

Forgotten Books

— www.forgottenbooks.com —

Copyright © 2016 FB &c Ltd.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, distributed, or transmitted in any form or by any means, including photocopying, recording, or other electronic or mechanical methods, without the prior written permission of the publisher, except in the case of brief quotations embodied in critical reviews and certain other noncommercial uses permitted by copyright law.

COLLECTION
DE
DOCUMENTS INÉDITS
SUR L'HISTOIRE DE FRANCE,
PUBLIÉS
PAR ORDRE DU ROI
ET PAR LES SOINS
DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

PREMIÈRE SÉRIE.
HISTOIRE POLITIQUE.

Digitized by Google

COLLECTION

DES

CARTULAIRES DE FRANCE.

TOME III.

CARTULAIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-BERTIN

PUBLIÉ

PAR M. GUÉRARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE.

LIBRARY
YALE UNIVERSITY
UNIVERSITY

A PARIS.

M DCCC XI.

128103

YBAGUJ

BOYATE ONA. B.

YTBGVIMU

TITRES IMPRIMÉS PAR CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

PRÉFACE.

Ce recueil, divisé en trois parties, est moins un cartulaire qu'une chronique de l'abbaye de Saint-Bertin, comprise entre la fondation de cette abbaye, vers le milieu du VII^e siècle, et la mort de l'abbé Simon II, au commencement de l'année 1187. Mais, comme la première et la plus ancienne partie de l'ouvrage est depuis longtemps connue et citée par les savants sous le nom de *Cartulaire de Folquin*, nous avons cru devoir lui conserver ce titre, et nommer aussi cartulaires les deux autres parties, qui n'en sont que la continuation.

Nous avons peu de chose à dire des chartes que les auteurs ont insérées dans cette chronique. Elles sont au nombre de cent vingt-quatre, dont huit appartiennent au VII^e siècle, douze au VIII^e, vingt-six au IX^e, une seule au X^e, quinze au XI^e, et soixante-deux au XII^e. Ce sont, pour la plupart, des privilèges généraux, accordés d'abord par les rois, ensuite par les papes; et qui se reproduisent assez uniformément les uns les autres. Les principaux ont même été déjà publiés, en sorte que les chartes véritablement neuves sont en trop petit

nombre dans ce volume pour fournir la matière d'un travail important.

C'est donc la partie historique du Cartulaire qui nous a paru, à tous égards, la plus intéressante. Les renseignements qu'elle fournit appartiennent, les uns à l'histoire générale de France, les autres à l'histoire particulière de l'abbaye; nous les examinerons séparément : mais, avant tout, nous devons donner une idée générale du Cartulaire, en faire connaître les auteurs, et décrire les manuscrits sur lesquels notre édition a été faite.

I.

Le cartulaire de Saint-Bertin fut commencé, vers le milieu du x^e siècle, par un religieux de cette abbaye nommé Folquin, qui prend le titre de moine et de lévite¹. Folquin était né en Lorraine, d'une des plus nobles familles du pays. Sa mère se nommait Thiédale, et son père Folquin². Celui-ci était fils d'Odwin, dont le père, nommé aussi Odwin, était frère de l'évêque de Téroüenne saint Folquin, et fils de Jérôme et d'Ermentrude. L'humble moine, qui nous fait connaître lui-même³ cette généalogie, oublie de dire que son trisaïeul Jérôme était l'oncle de saint Adalard, abbé de Corbie, et le fils de Charles Martel⁴.

L'an 948, le père et la mère de Folquin le conduisirent eux-mêmes à Saint-Omer, où ils le consacrèrent à Dieu, dans l'abbaye de Saint-Bertin, au commencement de novembre⁵. C'est à tort qu'un écrivain du xvi^e siècle semble lui donner le titre d'abbé⁶, et que des savants l'ont confondu avec un moine

¹ Pag. 15. — ² Pag. 146. — ³ Pag. 141. — ⁴ *Hist. Littér.* t. VI, p. 384. Mabill. *Sac Bened.* IV, part. 1, p. 625, n. 6. — ⁵ Pag. 146. — ⁶ Pag. 372.

du même nom, qui fut abbé de Lobbes en 965¹. Folquin ne paraît pas avoir jamais quitté son abbaye, où il mourut vers l'an 975². Il n'était encore que diacre, *levita*, lorsqu'il composa son cartulaire, et rien n'indique qu'il se soit jamais élevé plus haut dans les ordres, ni qu'il ait été promu à quelque dignité dans son monastère. La souscription *Folquinus, levita et monachus, subscripsit*, mise au bas d'une charte dont il donne le sommaire³, prouve seulement qu'il fut employé à la rédaction des actes de l'abbaye. Peut-être même eut-il la garde des archives de Saint-Bertin; la rapidité avec laquelle il a composé le recueil qui porte son nom prouve au moins qu'il en possédait à l'avance tous les éléments. Folquin prit la plume par ordre de l'abbé Adalophe, élu le 4 avril 961, et le dernier fait qu'il rapporte dans sa chronique est la démission volontaire de ce même abbé, arrivée au plus tard au commencement de l'année suivante⁴. C'est donc en 961 que la première partie de notre cartulaire a été rédigée.

Elle commence par un pompeux éloge de saint Bertin. Folquin le compare au soleil, qu'il nomme Titan⁵. Les formules poétiques dont il orne son panégyrique prouvent qu'il n'était point étranger à la littérature profane. Il raconte ensuite, en peu de mots, l'arrivée de saint Bertin à Sithiu, et la construction dans ce lieu d'une église en pierres et en briques⁶. Rien dans sa narration ne fait même allusion à une vieille légende qui embellit de circonstances miraculeuses la deuxième fondation de l'abbaye⁷. Quoiqu'il ne soit pas entièrement exempt de la pieuse crédulité qui est un des caractères de son

¹ *Bibl. hist. de la Fr.* t. I, n. 12361. —

² *Hist. littér.* t. VI, p. 384. Voy. Mabillon, *l. c.* et *Annal.* XLVI, 50. — ³ Pag. 154. —

⁴ Pag. 153, 154. — ⁵ Pag. 16. — ⁶ Pag. 17.

— ⁷ Voyez les trois vies anonymes de saint Bertin, publiées dans le recueil des Bollandistes, au cinquième jour de septembre.

siècle, Folquin se montre généralement plus sensé que ses continuateurs : il est sobre de récits merveilleux ; il se moque de ceux qui attribuaient à la lune une influence directe sur les événements humains¹ ; il semble enfin doué d'un jugement et d'une critique peu ordinaires pour le temps où il a vécu.

Folquin se proposait, en écrivant son ouvrage, de faire connaître par ordre chronologique les actes, *gesta*, des abbés de Saint-Bertin et les donations immobilières qui avaient successivement accru le domaine de l'abbaye². Quant aux chartes moins importantes, il en avait formé un recueil à part, dont les divisions correspondaient chacune à l'une des charges administratives du monastère, en sorte que chaque officier pouvait, au besoin, trouver dans un seul chapitre tous les actes qui concernaient son département³.

En offrant son travail à l'abbé Adalolphe, Folquin proteste qu'il n'a rien écrit que ce qu'il a pu apprendre de témoins dignes de foi, ou recueillir dans les anciens diplômes échappés aux ravages des temps et du feu⁴. Ces vieux documents sont généralement datés par les années du règne des rois et du pontificat des papes. Afin de rendre les recherches plus faciles, Folquin a joint à ces dates celle des années de l'incarnation, en ayant soin toutefois de ne les jamais intercaler dans le texte des chartes, pour qu'on ne pût l'accuser de l'avoir altéré. On doit lui savoir d'autant plus gré de cette précaution, que sa concordance étant souvent fautive, ainsi que l'a remarqué Mabillon⁵, on n'aurait pas manqué, s'il l'avait jointe aux actes mêmes, de rejeter comme suspects la plupart de ceux qu'il a rapportés.

Le recueil de Folquin est contenu dans un volume petit

¹ Pag. 133. — ² Pag. 15 et 155. — ³ Pag. 155. — ⁴ Pag. 17 et 155. — ⁵ *Sac. Bened.* III, 1^{re} part. p. 105, n° 5.

PRÉFACE.

in-folio en parchemin, écrit, à ce qu'il nous semble, au commencement du xii^e siècle, et qui appartient aujourd'hui à la bibliothèque de Boulogne¹. Il est divisé en deux livres, précédés d'une liste des abbés de Saint-Bertin. Le premier livre se compose de soixante et un chapitres et le second de quatre-vingt-un; à la suite sont transcrites ou analysées onze chartes constatant les donations ou acquisitions des immeubles affectés à l'aumônerie du monastère; ce qui donne un total de quatre-vingt-douze chapitres pour le deuxième livre. On voit même, par la table des chapitres écrite à la tête du manuscrit de Boulogne, que le deuxième livre de Folquin se composait primitivement, dans ce manuscrit, de quatre-vingt-treize chapitres; mais, le dernier feuillet du volume ayant été arraché, il manque aujourd'hui le chapitre xciii tout entier et la fin du chapitre xcii, lequel, ainsi qu'on s'en apercevra facilement, est incomplet dans notre édition².

Parmi les savants qui ont cité le Cartulaire de Folquin, Mabillon seul déclare avoir examiné lui-même l'exemplaire original conservé à Saint-Omer, dans les archives de l'abbaye de Saint-Bertin³. Cet original est-il le même que le manuscrit déposé aujourd'hui à la bibliothèque de Boulogne? Voici quelques observations qui rendent cette identité peu probable. Mabillon fait remonter au milieu du x^e siècle le manuscrit qu'il a examiné, tandis que l'écriture de celui de Boulogne est d'environ 150 ans plus récente. Suivant le célèbre béné-

¹ Une copie de ce manuscrit, exécutée avec beaucoup de soin par M. E. Miller, employé à la Bibliothèque royale, est conservée dans cette bibliothèque parmi les Cartulaires, sous le n^o 158.

² V. p. 168: Ce chapitre xcii porte, dans la table des chapitres du manuscrit de

Boulogne, le numéro xciii, et le chapitre qui manque au manuscrit porte le numéro xciv. C'est une erreur dont nous ferons connaître la cause en publiant cette table ci-après, à la suite de la préface.

³ *De re diplom.* liv. VI, prolég. du diplôme n^o ci. xxxix.

dictin, le recueil entier de Folquin se compose de quatre-vingt-un chapitres ; or on vient de voir que le deuxième livre renferme, à lui seul, quatre-vingt-un chapitres, et que le premier en contient soixante et un. Cette erreur de Mabillon serait d'autant plus inexplicable, qu'il a parfaitement connu le premier livre de Folquin, dont il a reproduit le prologue et donné des extraits fort étendus, et qu'il a imprimé aussi le diplôme et le préambule par lesquels s'ouvre le deuxième livre.

Si l'on compare le texte de notre édition, faite d'après le manuscrit de Boulogne, et les extraits de Folquin insérés dans le traité de Diplomatique, on y remarquera de nombreuses différences. Laissant de côté les variantes de détail, nous nous bornerons à deux observations. Mabillou, en publiant¹ la charte de Louis le Débonnaire, du 19 mars 830, qui commence à la page 77 de notre édition, n'a reproduit ni la date ni le nom du lieu où l'acte a été fait, indications auxquelles il attache ordinairement une assez grande importance. Il a aussi imprimé² la donation faite à saint Bertin par Amalfrid, le 8 février 685, qui est à la page 29 de ce volume. Le texte de cet acte donné par Mabillon, d'après le Cartulaire de Folquin, commence par ces mots : *Ego, in Dei nomine, Amalfridus, etc.* et se termine ainsi : *Actum Vermandis, quod fecit mensis februaris dies VIII, in anno XII regni domini nostri Teuderici³, gloriosissimi regis.* L'illustre bénédictin ajoute en note : « C'est ainsi que finit la charte d'Amalfrid dans le Cartulaire de Folquin et dans la Chronique de Jean d'Ipres. Celui-ci donne cependant les premiers mots d'une sorte de préface qui était en tête de l'acte : *Quantum intellectas sensus humani, etc.* Folquin a retran-

¹ *De re diplom.* liv. VI, n° cc.

² *Ibid.* liv. VI, n° cxcj.

³ Il y a *Theoderici* dans le manuscrit de Boulogne.

ché ce préambule, sans doute parce qu'il n'ajoutait rien à la valeur historique du diplôme; mais il n'aurait pas dû omettre les souscriptions, qui sont ainsi conçues : *Amalfridus hoc testamentum, etc.*; et Mabillon reproduit, probablement d'après l'original, toute la fin de la pièce telle qu'elle est à la page 31 de notre édition, mais pourtant avec quelques variantes dans les noms propres. Or il est évident que, si les souscriptions et le préambule de la charte d'Amalfrid manquent dans l'exemplaire de Folquin dont Mabillon s'est servi, cet exemplaire est différent du manuscrit de Boulogne, d'après lequel nous avons transcrit et publié la même charte dans son intégrité.

Le recueil de Folquin se trouve encore dans un manuscrit sur papier, appartenant à la bibliothèque de Saint-Omer. C'est l'œuvre d'un moine de Saint-Bertin nommé Alard, qui y travaillait en 1509 et en 1512¹. Ce moine semble indiquer l'existence d'un autre exemplaire de Folquin, écrit de même sur papier, *ex libro papyreo*². Peut-être était-ce la même chose que le fragment signalé par lui au même endroit, sous le nom de *liber veteris Folquini*, et qui s'arrêtait au septième chapitre de notre premier livre.

Quoi qu'il en soit, le moine Alard a écrit sa copie d'après un exemplaire de Folquin qui n'est ni le manuscrit de Boulogne ni celui que Mabillon a consulté. En effet, Folquin a composé son recueil en 961; c'est un fait établi. Il est mort, suivant l'opinion commune, en 975 : on ne peut donc pas lui attribuer la notice imprimée sous le n° xcii, à la page 168 de notre édition, notice rédigée postérieurement à l'an 987, puisque Robert, fils de Hugues Capet, y figure avec le titre de roi, qu'il ne reçut qu'après avoir été associé au trône en janvier 988. Encore moins peut-on admettre qu'il eût inséré

¹ Notes des pages 26 et 110. — ² Page 26, not. 3.

lui-même, dans le recueil qui porte son nom, le chapitre xciii, par lequel se terminait primitivement le manuscrit de Boulogne, et qui contenait un diplôme de l'empereur saint Henri, de l'an 1015. Le manuscrit de Boulogne renferme donc au moins deux interpolations; mais il y en avait bien davantage dans celui d'après lequel a été faite la copie du moine Alard, que nous désignons sous le nom de manuscrit de Saint-Omer. Voici les titres des trois derniers chapitres de Folquin, d'après la table du manuscrit de Boulogne :

De dono Berhardi et Erkembaldi;

De terra Humbertusin;

*Privilegium domini Henrici imperatoris*¹.

Au lieu de ces trois derniers chapitres, la table du manuscrit de Saint-Omer donne les treize suivants :

De Balduino et Arnulpho, hujus loci abbatibus;

De Waltero, abbate;

Exemplar donationis terre et domini de Harbela;

De morte Lotharii et regno Ludovici, regum;

Qualiter regnum Francorum a genere Caroli Magni sit disjunctum;

Qualiter terra nostra Humbertusin ab ecclesia fuerit alienata;

De Trudgando, abbate nostro;

De Odberto, abbate;

De morte Hugonis Capeti, successione filii ejus, et eventibus illius temporis;

De sancto Henrico imperatore, et fine abbatis [Odberti];

De Hemfrido, abbate sancti Bertini;

Exemplar privilegii domini Henrici traditi ecclesiis, etc. (1015);

De fine Henrici, imperatoris, et abbatis nostri.

¹ Les deux derniers titres se retrouvent dans l'extrait suivant de la table du ma-

nuscrit de Saint-Omer, au sixième et au douzième rang.

De ces treize chapitres, le manuscrit de Saint-Omer ne contient le texte que des trois derniers¹; les dix autres remplissaient les feuillets 114 à 120, qui ont été arrachés, ainsi qu'on le voit par la pagination et par cette note, écrite sur le f° 113 : « *Hic detracta sunt capitula decem, ut patet ex datis foliorum et capitulorum, et indice suprasito, exemplari etiam meo.* » Quel est l'auteur de cette note? est-ce le moine Alard? Dans ce cas, les mots *Hic detracta sunt, etc.* se rapporteraient à l'exemplaire qu'il copiait, et les mots *exemplari meo* désigneraient sa propre copie, dans laquelle il aurait figuré la lacune de l'original en inscrivant le n° 120 à la tête du feuillet qui aurait dû porter le n° 114. Si la note est d'une autre main que celle du moine Alard, il en faudra conclure qu'outre le manuscrit vu par D. Mabillon, outre les manuscrits de Boulogne et de Saint-Omer, il existait encore, après 1512, un quatrième exemplaire de Folquin inconnu jusqu'ici. Dans tous les cas, il reste prouvé que le manuscrit de Saint-Omer n'a point été transcrit d'après celui de Boulogne, mais d'après un autre manuscrit, aussi inconnu, dont l'auteur avait ajouté onze chapitres nouveaux aux deux chapitres interpolés que renfermait déjà le manuscrit de Boulogne.

L'objet de ces interpolations était de combler la lacune qui existait dans l'histoire de l'abbaye, entre l'année 962, époque où Folquin avait cessé d'écrire, et l'année 1021, où commence le travail de son premier continuateur. L'auteur de ce supplément ne s'est point fait connaître, mais on verra tout à l'heure qu'il n'a pas l'autorité d'un historien contemporain.

Le manuscrit de Saint-Omer a été notre seul guide pour l'impression de la deuxième partie de la chronique de Saint-Bertin, qui renferme le cartulaire de Simon. Cependant, au

¹ On trouvera ces trois chapitres dans un petit appendice, à la suite de cette préface.

PRÉFACE.

■ commencement du **xv^e** siècle, il existait au moins deux autres exemplaires de ce cartulaire. La note *Hec... desunt in alio ms. exemplari pergamineo*, qui est au bas de notre page 197 et se rapporte aux quinze dernières lignes de cette page, prouve que le scribe Alard compilait son recueil sur deux exemplaires anciens, dont l'un lui fournissait, à cet endroit, les quinze lignes qui manquaient dans l'autre. Mabillon a aussi connu le travail de Simon; il en parle deux fois dans sa *Diplomatique*¹, mais sans dire un mot du manuscrit où il l'a rencontré.

Simon était né à Gand². Il embrassa fort jeune la règle de saint Benoît dans l'abbaye de Saint-Bertin, où il fut élevé par un moine nommé Lambert, alors chargé des fonctions d'écolâtre, et qui enseignait aux jeunes religieux la grammaire, l'Écriture sainte et la musique³. Promu à la dignité d'abbé en 1095, Lambert accorda toute sa confiance à son ancien élève, et l'envoya dans divers monastères de Flandre pour y rétablir la règle⁴. L'an 1123, l'abbé Lambert étant subitement tombé en paralysie, les religieux, d'accord avec l'évêque de Térouenne, confièrent provisoirement à Simon l'administration de l'abbaye⁵. En 1127 il succéda à Eudes, abbé d'Auchi, et gouverna ce monastère pendant quatre années. Enfin Jean II, abbé de Saint-Bertin, qui s'était rangé dans le parti du pape Anaclet, ayant été déposé par Innocent II, Simon fut élu abbé à sa place et consacré par Milon, évêque de Térouenne, en 1131. Mais, cinq années après, à l'instigation des moines de Cluni, qui prétendaient avoir la suprématie sur l'abbaye de Saint-Bertin, Innocent cassa l'élection de Simon, parce qu'elle avait été faite sans l'avis de la cour romaine,

¹ *De re diplom.* I, II, 9; III, V, 4. —
² Pag. 169 — ³ Pag. 169 et 212. V. *Hist.*

littér. tom. XIII, pag. 78. — ⁴ Pag. 304.
— ⁵ Pag. 290.

lorsque la contestation entre Saint-Bertin et Cluni était pendante devant cette cour. Il ordonna aux moines de Saint-Bertin de déposer leur abbé, et d'en élire un autre avec l'avis et le consentement des religieux de Cluni.

A la lecture des lettres pontificales, Simon, avec une résignation digne d'éloge, quitta son abbaye, où il revint mourir en 1148, après avoir passé douze années dans un couvent de sa ville natale¹.

Simon commença la rédaction du cartulaire qui porte son nom sous l'abbé Lambert et par l'ordre de cet abbé. Il se proposa l'exemple de Folquin, son prédécesseur, et adopta le même plan que lui, c'est-à-dire qu'indépendamment de la chronique des abbés, entremêlée de chartes, il fit à part un recueil d'actes, plus particulièrement destiné à l'administration des affaires temporelles de l'abbaye². C'est peut-être ce dernier recueil que M. le marquis de Pastoret avait en vue lorsqu'il écrivait dans l'Histoire littéraire de la France³ : « Le travail de Simon était divisé en trente-huit chapitres, suivis de deux livres de cens, qui regardaient deux terres de l'abbaye, et où se voit le détail des rentes et redevances auxquelles les vassaux étaient assujettis. L'auteur y ajouta le catalogue des livres qui, de son temps, composaient la bibliothèque de Saint-Bertin, suivi d'une généalogie très-succincte de nos rois des deux premières races; elle finit au roi Robert. » Ces détails ne peuvent certainement s'appliquer au travail de Simon que nous publions, et qui fait suite à l'histoire commencée par Folquin.

Ce dernier ouvrage s'arrête à la démission volontaire d'Adalophe en 962. Personne ne s'étant mis en peine de recueillir les gestes des abbés qui s'étaient succédé à Saint-Bertin durant

¹ Pag. 303, 304, 322 not., 323. — ² Pag. 169 et 170. — ³ Tom. XIII, pag. 78.

les cinquante-neuf années suivantes¹, Simon ne put, dit-il, faute de renseignements, reprendre² la chronique interrompue qu'à partir de l'an 1021. Il est bien évident, d'après ce passage, que les treize chapitres ajoutés au texte de Folquin, soit dans le manuscrit de Saint-Omer, soit dans le manuscrit inconnu dont celui-ci n'est que la copie, chapitres dans lesquels on trouve l'histoire de l'abbaye depuis l'an 962 jusqu'à l'an 1021, n'existaient pas encore à l'époque où Simon a écrit son cartulaire. Or le recueil de ce dernier s'étend, suivant le témoignage de ceux qui écrivirent après lui, jusqu'à l'élection de l'abbé Léon *inclusivement*³, c'est-à-dire jusqu'à l'an 1138. Il paraît même qu'il ne s'arrêta pas là, et qu'il recueillit les circonstances principales qui la suivirent, les privilèges et les confirmations auxquels elle donna lieu. En effet, l'élection de Léon est rapportée à la page 308 de ce volume, et c'est plus loin, à la page 323, qu'on lit cette note, tirée du manuscrit même : *Hic incipit continuator Simonis*. Le dernier acte reproduit dans le cartulaire de Simon est une bulle d'Eugène III, de l'an 1145; et, comme Simon avait quitté Saint-Bertin dès l'an 1136, il a probablement terminé au fond de sa retraite de Gand le recueil qu'il avait commencé dans son abbaye.

Ce recueil se compose de trois livres, dont le premier renferme, dans notre édition, trente-quatre chapitres; le deuxième cent dix-huit, et le troisième quatorze. Soit que, pendant son administration, Simon fût entièrement absorbé par ses fonctions abbatiales, soit que la modestie lui ait imposé silence sur des faits où il avait eu la principale part, on chercherait vainement dans son cartulaire un renseignement relatif aux cinq

¹ C'est probablement à cause de cette négligence que notre cartulaire ne renferme qu'une seule charte du x^e siècle;

elle est dans le recueil de Folquin, p. 149 de ce volume.

² Pag. 170. — ³ Pag. 305.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

idem velle et idem nolle, firmitate amicitiae, revocare, hac oratione iterum omnes alloquitur.

Rien n'annonce que Simon ait été moins exact que son prédécesseur dans l'usage qu'il a fait des anciennes chartes de son abbaye; mais il ne montre pas toujours une critique fort judicieuse dans l'appréciation de certains faits qu'il était pourtant à même de bien connaître. Il signale¹, par exemple, comme une miraculeuse faveur du ciel la découverte faite l'an 1050, par l'abbé Bovon, du corps de saint Bertin, lequel, inhumé par saint Folquin, évêque de Téroüenne, sous le maître-autel de l'église abbatiale, y était resté caché plus de deux cents ans. En ouvrant le cartulaire historique dont il avait entrepris la continuation, Simon aurait appris qu'en 959, quatre-vingt-onze ans seulement avant la découverte de l'abbé Bovon, le corps de saint Bertin avait été élevé de terre à l'occasion d'une calamité publique, exposé à la vénération des fidèles, pendant une journée entière, dans l'église de Saint-Omer, reporté le lendemain à Saint-Bertin et rétabli dans son tombeau², dont la place était, à ce qu'il semble, parfaitement connue.

A partir de l'année 1145, où s'arrête la compilation de Simon, le cartulaire de Saint-Bertin a été continué, toujours sur le même plan, par des anonymes, dont le travail, divisé en cinquante-six chapitres, forme la troisième partie de cette édition, et ne se trouve aussi que dans le manuscrit de Saint-Omer.

D. Martène³ parle d'un seul continuateur de Simon, qui aurait écrit en 1229. Le P. Lelong⁴ en compte deux, l'un dont le travail s'arrêterait à l'an 1179, l'autre qui l'aurait continué

¹ Pag. 179.

² *Thes. anecd.* t. III, col. 442 et 443.

³ *Ad propria requietionis loca* (p. 151, et 152.)

⁴ *Biblioth. histor.* t. I, n° 12361.

jusqu'en 1229. Cette diversité d'opinions montre que les savants qui ont cité le cartulaire de Simon ne l'ont connu que de seconde main et par des notes erronées. Mabillon lui-même n'a jamais eu besoin d'examiner ce recueil, qu'il a cependant plusieurs fois mentionné, ou bien il en a eu à sa disposition un exemplaire bien différent du nôtre¹; s'il en était autrement, comment aurait-il attribué² à Simon II, qui fut abbé de 1176 à 1187, le poëme sur la vie de saint Bertin, que notre cartulaire dit expressément avoir été composé par Simon I^{er} avant 1148, et offert à l'abbé Léon, son successeur³, mort en 1163?

Simon a eu deux continuateurs, tous deux religieux de Saint-Bertin. Le premier a repris le cartulaire à l'année 1145; il ne s'arrête point à l'année 1179, mais au 29 janvier 1187, jour de la mort de l'abbé Simon II⁴. Ce religieux, qui n'a pas fait connaître son nom, écrivait-il seulement en 1229? Rien ne prouve péremptoirement le contraire. On sent toutefois en le lisant qu'il a été, comme Folquin et Simon, le témoin oculaire de la plupart des faits qu'il rapporte, et lui-même, en citant le témoignage des moines qui avaient fait l'élection de Simon II⁵, donne clairement à entendre qu'il a vécu du temps de cet abbé. Dans tous les cas, il serait différent de l'écrivain dont parle Martène, et qu'il fait vivre en 1229, parce que Jean d'Ipres semble copier d'après cet écrivain le récit d'un fait arrivé cette année même.

On ne doit au second continuateur de Simon que quelques faits et quelques chartes, concernant l'administration de

¹ Les manuscrits de Folquin et de Simon que Mabillon a consultés sont probablement les mêmes que D. de Witte, archiviste de Saint-Bertin, cite dans ses copies de chartes, faisant partie de la

grande collection de chartes de la Bibliothèque royale.

² *Sæcul. Bened.* III, part. 1, p. 106, n° 5.

³ Pag. 305. — ⁴ Pag. 362. — ⁵ Pag. 312.

l'abbé Simon II, et que le premier continuateur avait omis. Ce travail, qui ne dépasse pas lui-même l'année 1187, est donc moins une deuxième continuation de Simon qu'un supplément de la première, supplément écrit, du reste, à une époque assez moderne, puisqu'on y trouve cité Jean le Long¹, ou Jean d'Ipres, qui fut abbé de Saint-Bertin depuis 1366 jusqu'en 1383.

Nous croyons qu'on peut, sans invraisemblance, l'attribuer au moine Alard, qui écrivait le manuscrit de Saint-Omer vers l'année 1512. Ce moine, en copiant le recueil de Folquin, de Simon et du continuateur de ce dernier, n'a pas suivi ses originaux avec une scrupuleuse fidélité. Non-seulement il a intercalé dans sa copie de nouveaux passages, comme on le verra dans notre édition, où ils figurent entre crochets, mais encore il en a retranché beaucoup d'autres que le manuscrit de Boulogne nous a seul fournis, par exemple la *brevisatio villarum*, qui remplit les chapitres xvi-xxxv du deuxième livre de Folquin. De plus, il n'a fait des trois recueils qu'un seul corps d'ouvrage ayant une seule série de chapitres, depuis I jusqu'à CCCXXVIII; mais il a eu soin de noter sur la marge de son manuscrit les divisions qui existaient dans l'original ou les originaux qu'il transcrivait. Le désordre qui règne dans la série de ces notations marginales prouve qu'indépendamment des additions et des interpolations qu'il s'est permises il a cru pouvoir intervertir plusieurs fois l'ordre des chapitres qu'il a textuellement reproduits. Les notations marginales des chapitres deviennent de plus en plus rares à partir du chapitre xxiii de notre troisième partie (pag. 344) et cessent totalement à partir du chapitre XLVIII (p. 362). Cette observation démontre que le moine Alard a fait plusieurs additions au continuateur

¹ Pag. 371.

de Simon entre les chapitres xxiii et xlviii, et que ce dernier chapitre et les suivants sont tous de lui et ne se trouvaient pas dans les originaux d'après lesquels il a fait sa copie.

Nous avons déjà parlé des emprunts faits par Mabillon au cartulaire de Folquin. Avant lui, Aubert Lemire en avait tiré quelques chartes pour les insérer dans ses ouvrages, et ne s'était probablement servi que de simples copies. La plupart de celles qu'il a publiées ne figurent même pas dans notre cartulaire, soit parce qu'elles sont postérieures à l'époque où il se termine, soit parce qu'elles n'étaient point de nature à y trouver place¹. Mabillon paraît donc être le premier et, nous l'avons déjà dit, le seul, parmi les savants modernes, qui ait dépouillé le Cartulaire de Folquin; il en a tiré treize diplômes, qu'on peut lire dans le sixième livre de sa *Diplomatique*, et dont la plupart ont été reproduits dans les *Historiens de France*. Mabillon n'a fait que mentionner la charte d'Adroald, qui, déjà publiée avant lui par Lemire et Lecoïnte, a été réimprimée depuis dans le *Gallia christiana*, où on lit encore trois autres chartes relatives à Saint-Bertin. L'une d'elles, le diplôme de Charles le Chauve, du 20 juin 877², est donnée, disent les auteurs du *Gallia*³, d'après le cartulaire de l'abbaye, *ex chartario Sancti Bertini*. Ce serait pourtant faire injure à l'exactitude des Bénédictins, que de supposer imprimée d'après le cartulaire original une pièce qui est pleine de fautes. D. Martène et D. Durand, chargés de recueillir dans toute

¹ Dans ce nombre il faut ranger une lettre écrite en 1100 par Clémence, femme de Robert, comte de Flandre, à l'abbé de Cluni, pour l'engager à prendre la direction du monastère de Saint-Bertin, et une charte de 1105, par laquelle le même comte Robert soumet l'abbaye de

Saint-Bertin à l'abbé de Cluni. (Lemire, *Oper. diplom.* p. 1147 et 1150.) La place de ces deux pièces est en effet marquée dans le cartulaire de Cluni.

² Pag. 123 de cette édition.

³ Tom. III, instr. col. 110.

la France les documents nécessaires pour la nouvelle édition du *Gallia*, loin d'avoir la faculté de prendre des copies dans les archives de Saint-Bertin, purent à peine y mettre les pieds. « La bibliothèque, disent-ils eux-mêmes¹, est remplie d'un très-grand nombre de manuscrits fort anciens. Mais à peine nous permit-on d'y entrer, et le peu que nous en vîmes nous fit regretter de ne pouvoir pas en profiter. Nous aurions séjourné plus longtemps à Saint-Bertin, si nous avions eu la liberté d'y voir les manuscrits et les archives; mais il ne fut pas possible. Je ne sais si c'est parce que nous sommes réformés; car ces messieurs craignent fort ceux qui portent ce nom. » C'est donc d'après une copie du cartulaire, et non d'après le cartulaire original, que le diplôme de Charles le Chauve a été imprimé dans le *Gallia christiana*. Suivant les auteurs de l'Histoire littéraire de la France², il existait à Paris deux copies du recueil de Folquin, l'une à Saint-Germain-des-Prés, l'autre à la Bibliothèque royale dans le fonds de Gaignières; on les y chercherait vainement aujourd'hui. Il existe bien à la Bibliothèque royale, dans l'ancien fonds latin, un manuscrit portant le n° 5439 et intitulé *Chartularium monasterii Sancti Petri in Sithia, vulgo Sancti Bertini, in diœcesi Audo-marensi*; mais ce n'est ni le recueil que nous publions dans ce volume, ni même la collection de chartes faite en dehors de ce recueil par Folquin. En effet cette copie, qui date de 1671, se compose de deux parties; à la fin de la première on lit, *Finis antiqui chartularii Sancti Bertini*; et la seconde commence par cette note, qui est de la main de Baluze : *Incipit novum chartularium Sancti Bertini, quod tamen et ipsum vetustum est*. Les deux cartulaires forment 354 pages et sont suivis de

¹ *Voyage littéraire*, par deux Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, t. II, p. 184.

² Tom VI, p. 385.

ces lignes : *Chartularium istud ex originali Sancti Bertini describi jussit vir illustrissimus Johannes Baptista Colbertus, anno MDCLXXI, mense martio. Steph. Baluzius.* Mais la plus ancienne pièce qu'on trouve dans ce recueil est le diplôme de Charles le Chauve dont nous parlions tout à l'heure, et on y remarque la plupart des fautes qui le défigurent dans le *Gallia*. Toutes les autres chartes, émanées principalement des rois de France et d'Angleterre, des empereurs d'Allemagne, des comtes de Flandre et de Guines, sont de beaucoup postérieures à la mort de Folquin; la plus récente est de 1259.

Les archives de Saint-Bertin devaient contenir encore un troisième recueil, portant le nom de cartulaire, et qui renfermait une lettre d'Yves de Chartres au légat Conon, citée par les auteurs de l'Art de vérifier les dates¹. Toutes ces collections diverses étaient bien différentes du recueil de Folquin, auquel, ainsi que nous l'avons déjà fait observer, le titre de *Chronique* conviendrait beaucoup mieux que celui de *Cartulaire*.

La première charte de ce recueil, la donation d'Adroald, avec quelques autres documents relatifs à l'abbaye de Saint-Bertin, ont été aussi insérés par de Bréquigny dans le volume qu'il a laissé inachevé, sous le titre de *Diplomata, chartæ, etc.* Il tenait de D. de Witte, archiviste de l'abbaye, des copies de ces pièces, faites soit d'après les originaux, soit d'après le véritable cartulaire de Folquin.

On a pu se convaincre, par les détails qui précèdent, que les diverses parties du présent ouvrage étaient, jusqu'à ce jour, mal connues. Mais si nous remontons au delà de Bréquigny, de D. Bouquet et de Mabillon, nous trouverons, vers le milieu

¹ Édit. in-8°, t. II, p. 292. (*Chr. hist. des comtes de Toulouse*, art. de Guillaume-Taillefer III.)

du XIV^e siècle, une autre histoire de Saint-Bertin, écrite au sein de l'abbaye, par celui même qui en était le chef, et dans laquelle il sera facile de reconnaître, en mille fragments épars, toute la substance de notre cartulaire. Cet ouvrage est le *Chronicon ecclesiæ Sancti Bertini*, composé par Jean d'Ipres, dans la seconde moitié du XIV^e siècle, et publié par D. Martène¹. Quoique ce chroniqueur ne mentionne pas expressément notre recueil parmi les nombreux ouvrages dans lesquels il a compilé son histoire, on s'apercevra aisément qu'il y a puisé à pleines mains, sans même prendre la peine d'en changer toujours la rédaction. Au rebours de Mabillon, qui n'en a extrait que des chartes, Jean d'Ipres s'approprie surtout les relations historiques; quant aux actes mêmes, il se contente d'en prendre le sens et d'en rapporter ordinairement le commencement et la fin.

Le principal dessein de Jean d'Ipres a été d'écrire l'histoire de l'abbaye et des abbés de Saint-Bertin depuis l'origine du monastère. Pour donner plus d'intérêt et de clarté à ce travail, il y a joint, à leurs dates, les faits concernant l'histoire des papes, des rois de France, des comtes de Flandre, la création et l'histoire des nouveaux ordres religieux, l'érection des nouveaux évêchés, la fondation des nouveaux monastères². C'est à peu près, sur un plan beaucoup plus étendu, le but que s'étaient proposé Folquin et Simon. Mais ces derniers avaient modestement borné leurs recherches aux seules chartes de leur abbaye, tandis que Jean d'Ipres s'est environné d'une foule de documents de toute espèce. Il a mis à contribution les légendes de saint Bertin, saint Omer, saint Folquin, saint Silvin, saint Remi, saint Wast, saint Ouen, saint Éloi, saint Amand, etc. etc. les chroniques des papes, des empe-

¹ *Thes. anecd.* t. III, col. 449 et suiv. — ² *Ibid.* col. 447.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

vingt-quatrième chapitre de son premier livre¹. Il y raconte trois batailles gagnées par Charles Martel sur le roi Chilpéric II, son général Rainfroi et son allié Eudes, duc d'Aquitaine. « Charles, ajoute notre chroniqueur, fit ensuite sa paix avec Eudes, ainsi qu'avec le roi Chilpéric, qu'il rétablit dans son royaume. Mais celui-ci ne survécut pas longtemps à cet événement; il mourut après cinq ans et demi de règne, et les Francs se donnèrent pour roi Thierry, fils de Dagobert le Jeune. « Le sacre de Pépin, de sa femme et de ses enfants, par le pape Étienne II, est raconté avec tous ses détails. L'auteur fait mourir Childéric III avant cet événement, et rapporte que ce prince fut enseveli à Sithiu, dans l'église de Saint-Bertin, sans dire qu'il eût été moine de cette abbaye².

Le principe d'élection, qui avait porté au trône Thierry IV présida aussi, selon Folquin, à l'élévation de Charlemagne à l'empire. « Le glorieux roi Charles, dit-il³, étant allé à Rome; la trente-troisième année de son règne, fut élu empereur par tout le peuple, le jour de Noël, et sacré dans l'église de Saint-Pierre par le pape Léon. »

On sait qu'outre cinq femmes légitimes Charlemagne avait eu un grand nombre de concubines et de bâtards. Dans un livre intitulé *Visiones*, on lit qu'un ange fit voir au moine Wettin⁴ l'empereur Charlemagne soumis à un châtiment cruel à cause de son incontinence; mais que toutefois les vertus et les belles actions du défunt empereur abrégeraient beaucoup son supplice.

¹ Pag. 44.—² Pag. 55, et 56.—³ Pag. 68.

⁴ Pag. 73. Cette vision de Wettin, moine de Reichnau, mise en écrit par Helton, évêque de Bâle, a été reproduite en vers

par Walafrid Strabon, et imprimée plusieurs fois. Voy. l'Histoire littéraire de la France, t. IV, p. 526-527, et t. V, p. xvi et 70.

Les événements survenus depuis la mort de Charlemagne jusqu'à celle de Charles le Gros ne présentent, dans notre cartulaire, aucune particularité remarquable. « A Charles le Gros, dit Folquin¹, succéda un certain Eudes, qui n'était point de race royale; car, les empereurs étant décédés, il ne restait qu'un enfant au berceau, nommé Charles, fils de Carloman; et les Francs, n'espérant rien de lui, se donnèrent pour roi ledit Eudes, l'an du Seigneur 888 (lisez 887). » Cet enfant au berceau était Charles le Simple, fils de Louis le Bègue et non de Carloman, comme le répète encore un peu plus loin² notre chroniqueur. « L'an 893 le jeune Charles, fils du roi Carloman, est établi roi dans la ville de Reims, le jour de la purification de la sainte Vierge, le 4 des nones de février (2 févr.)³, et sacré par l'archevêque Foulques, du vivant du roi Eudes. Celui-ci ayant appris qu'une partie des Francs avait élu roi ledit Charles, se mit à le poursuivre, ainsi que sa mère Ermentrude⁴, sur toutes les terres des Francs. Enfin, les Francs qui l'avaient choisi pour leur roi essayèrent d'ôter la vie au roi Eudes par le poison, et ils y réussirent. Après sa mort, Charles s'arrogea sans contradiction le gouvernement des Francs. Affermi sur son trône, il se prit de grande amitié pour un certain Haganon, dont la race et la noblesse étaient inconnues aux Francs, l'éleva au-dessus de tous les autres seigneurs et en fit son conseiller le plus intime. Les Francs s'indignèrent de la faveur accordée à un inconnu; ils s'irritèrent contre leur roi et lui tendirent des embûches dans la ville royale de Laon. Échappé

¹ Pag. 130. — ² Pag. 136.

² Le 28 janvier, d'après l'Art de vérifier les dates.

³ La mère de Charles Simple était,

suit nos historiens, Adélaïde ou Judith, femme de Louis le Bègue; on ignore la famille de cette reine.

à ce danger par la fuite, Charles se retira en Lorraine; et les Francs, persévérant dans leurs sentiments, se choisirent pour roi un certain Robert, frère du défunt roi Eudes, et père de Hugues, depuis duc des Francs. »

Charles, ayant rassemblé une armée en Lorraine, vint au-devant de son rival dans un lieu du Soissonnais dont Folquin a laissé le nom en blanc¹. Voici comment cet auteur raconte la mort de Robert, que plusieurs historiens disent être tombé sous les coups de Charles lui-même. « Folbert, le porte-étendard du roi Charles, cherchait attentivement Robert dans le combat. Enfin il le rencontre et le reconnaît à sa longue barbe tressée, qui, d'abord cachée sous la cuirasse, venait, par hasard, d'être mise à découvert. Aussitôt ils en viennent aux mains, se percent mutuellement de leurs traits, et, roulant ensemble à terre, ils rendent l'âme avec leur sang. Les Francs d'occident, apprenant la mort de leur roi, prirent la fuite, et la victoire resta à Charles et aux Francs orientaux. »

Cette dernière circonstance est opposée au récit de plusieurs historiens, d'après lesquels Hugues le Grand aurait à l'heure même dignement vengé la mort de son père, en battant complètement l'armée de Charles le Simple et forçant ce prince à prendre la fuite.

Vient ensuite le récit de la trahison d'Héribert, comte de Vermandois, l'emprisonnement de Charles à Péronne, que Folquin appelle² *Parona Scottorum*; la fuite de la reine Odgive et de son fils Louis en Angleterre, l'élévation au trône « d'un certain Raoul, fils de Richard, originaire d'Auvergne, » et la victoire remportée par ce prince sur les Normands. La mort de Charles le Simple, arrivée, suivant Folquin³, dans la pri-

¹ Pag. 137. — ² *Ibid.* — ³ Pag. 138.

son même de Péronne, est fixée par ce chroniqueur au 16 septembre, et non au 7 octobre de l'an 929.

Les malheurs de ce prince furent, si l'on en croit le même écrivain¹, cruellement vengés sur son persécuteur. A peine Louis IV était-il assis sur le trône, que le perfide comte de Vermandois médita contre lui des projets de trahison. Il imagina, un jour que le jeune monarque devait aller à la chasse, de l'éloigner des gens de sa suite, en l'amusant par des propos frivoles, afin de pouvoir s'emparer de sa personne. Mais Louis, averti du complot, posta dans un lieu caché une troupe de soldats qui devaient en sortir à un signal convenu; puis, partant pour la chasse avec le comte Héribert, il le dirigea, sans qu'il s'en doutât, vers le lieu de l'embuscade. Lorsqu'ils y sont arrivés, Louis feint d'embrasser le comte, l'étreint dans ses bras et s'empare d'une corde en crin que le traître avait suspendue à l'arçon de sa selle. Au même instant les soldats s'élancent au signal donné et s'emparent d'Héribert. « Le roi demanda au prisonnier ce qu'il prétendait faire de la corde attachée à la selle de son cheval; Héribert confondu avoua la trahison qu'il avait tramée dans son cœur. Sur l'ordre du roi on saisit le traître, qui fut attaché sous l'aisselle et suspendu à un arbre voisin. Tandis qu'il palpait encore, pendu à l'arbre, Louis ordonna de couper la corde et d'abandonner le comte à la divine Providence, si elle voulait par hasard lui conserver la vie. Mais Dieu lui infligea une juste punition pour tous ses crimes; en tombant de l'arbre il creva par le milieu, car il était d'une excessive obésité. » Cet événement est le dernier que Folquin fournisse à l'histoire générale.

Le premier que raconte son continuateur est la conquête de l'Angleterre par les Normands. Simon ne manque pas de

¹ Pag. 139.

signaler les prodiges qui annoncèrent les succès de Guillaume le Bâtard en Angleterre. Quant aux motifs réels de cette formidable invasion, il n'en rapporte qu'un seul¹, le refus fait par Harold d'épouser la fille du duc de Normandie. Simon raconte également, sans l'expliquer, la guerre civile qui éclata vers le même temps en Flandre, entre Arnoul III, fils de Baudouin de Mons, et Robert le Frison, fils de Baudouin de Lille. On a droit de s'étonner de le voir passer sous silence l'intervention de Philippe I^{er}, roi de France, qui cependant, le 6 mars 1071, pilla et incendia la ville de Saint-Omer suivant quelques historiens, ou tout au moins les faubourgs de cette place selon quelques autres².

Après ces deux digressions, Simon s'écarte peu des faits relatifs à l'histoire de l'abbaye, qu'il poursuit sans interruption durant l'espace de cinquante années environ. Mais il revient ensuite sur ses pas, pour raconter les troubles suscités par les élections épiscopales dans la ville de Téroüenne. L'histoire des trois évêques Hubert, Albert de Belle et Gérard, présente des particularités remarquables³. Hubert avait été élu évêque à l'unanimité, *electione cunctorum*; mais, à peine assis sur le siège épiscopal, il en fut honteusement chassé par les Morins. Hubert résistait de toutes ses forces à ses adversaires, lorsque, on ne sait pourquoi, il encourut la disgrâce du pape, qui, lui laissant tous ses bénéfices, le dépouilla de l'anneau pastoral. Hors d'état désormais de soutenir ses prétentions, Hubert se retira dans un couvent, où une vision surnaturelle lui apprit que Dieu n'avait point approuvé son élection à l'épiscopat. Il est probable qu'il ne tint pas compte de ce

¹ Pag. 197.

article d'Arnoul III, dit le Malheureux.

² Chronologie historique des comtes de Flandre, dans l'Art de vérifier les dates,

³ Pag. 264-266.

miraculeux avertissement, car ses ennemis vinrent le poursuivre dans sa retraite, où l'un d'eux, l'ayant découvert dans un endroit écarté, poussa contre lui son cheval et le perça de sa lance. Cet événement mit fin à l'ambition d'Hubert; il se fit moine dans l'abbaye de Saint-Bertin, y guérit de sa blessure et vécut encore longtemps dans le vieux monastère, sous l'abbé Lambert.

Son successeur, Albert de Belle, nommé aussi Lambert de Belloeil¹, élu par le crédit de ses amis à la cour de Flandre, et violemment intronisé par le comte Robert, fut repoussé de tous avec exécration. A la porte de l'église on plaça un crucifix portant au cou un écriteau en parchemin, dans lequel on interdisait, avec d'horribles imprécations, à l'évêque élu de prendre possession de son siège. Les fauteurs d'Albert ne tinrent aucun compte de cette opposition; l'un d'eux enleva le parchemin avec tant de violence, que l'image de Dieu crucifié tomba la face contre terre. A cette profanation, le clergé se disperse, abandonnant ses biens au pillage, et l'église reste au pouvoir de l'évêque intrus. Mais, au bout de quelque temps, celui-ci fut pris à l'improviste par l'avoué Eustache, qui, après lui avoir coupé la langue et les premières articulations des doigts, le chassa ignominieusement du siège qu'il avait usurpé.

Cependant les Morins avaient opposé un nommé Gérard à l'élu du comte de Flandre; mais les partisans d'Albert de Belle répandirent tant d'infâmes calomnies contre son antagoniste, que Gérard, déposé par le pape Urbain II, fut obligé de se retirer parmi les chanoines du Mont-Saint-Éloi.

Alors on se réunit de tous les lieux du diocèse dans l'église cathédrale de Térouenne, pour l'élection d'un nouveau pré-

¹ *Gall. chr.* t. X, col. 1541.

lat. Le clergé porta ses voix sur un chanoine de Saint-Omer nommé Erkembald, homme d'une naissance distinguée, d'une instruction solide et de mœurs irréprochables. Mais celui-ci, effrayé par le sort de ceux qu'on avait élus avant lui, refusa la dignité épiscopale. Il fallut essayer un nouveau choix, et la discorde se mit parmi les électeurs. Le candidat des abbés fut Jean, archidiaque d'Arras, chanoine régulier du Mont-Saint-Éloi, très-versé dans la connaissance des langues latine, romane et teutonique, homme recommandable, prudent et religieux. Le choix du clergé inférieur se porta sur un certain Obert de Hèle, personnage de qualités assez médiocres. Les électeurs ne pouvant s'accorder, les deux choix furent déférés à l'approbation du pape, et le souverain pontife, gagné par les recommandations de Clémence, comtesse de Flandre, et d'autres personnages influents, se décida pour Jean, qui fut enfin admis sans opposition.

Mais à sa mort les troubles recommencèrent¹. La populace choisit pour évêque le jeune Baudouin, frère puîné de Thierry d'Alsace², comte de Flandre, tout à fait incapable de soutenir le fardeau d'une si haute dignité. Quoique repoussé par le métropolitain et ses suffragants, il resta quelque temps dans l'église, rendant la justice, expédiant les affaires, faisant beaucoup de mal et s'efforçant d'en faire encore davantage à ceux qui ne lui étaient point favorables. Vainement l'archevêque de Reims ordonna-t-il au peuple de Téroüenne de se rassembler de nouveau pour élire canoniquement un homme capable et digne de l'épiscopat : la crainte qu'inspiraient le nouveau prélat et le comte de Flandre rendait à Téroüenne

¹ Pag. 303.

² On donne la même qualification à Baudouin dans le *Gall. chr.* Cependant

les auteurs de l'Art de vérifier les dates ne donnent à Thierry d'Alsace aucun frère du nom de Baudouin.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

nément considérable, qui est cependant antérieur de cinq années; nous voulons parler du concile de Clermont, tenu en 1095, et dans lequel le pape Urbain II publia la première croisade. Il annonce ensuite¹ la prise de Jérusalem par les croisés l'an 1099, l'élection de Godefroi de Bouillon, duc de Lorraine, au trône de Jérusalem, enfin la formation de l'ordre du Temple, qu'il désigne fort clairement sans le nommer, mais dont il place l'origine, contrairement à l'opinion commune, sous le règne de Godefroi. Simon finit ce chapitre par cette phrase : « Qu'il me suffise d'avoir touché quelques mots de cette expédition; je sais qu'un grand nombre d'écrivains, *quamplures*, en ont consigné le récit dans des livres spéciaux. » Or l'auteur écrivait trente ans seulement après la première croisade.

La mort de saint Anselme, archevêque de Cantorbéry; celle de saint Hugues, abbé de Cluni; celle de Charles le Bon, comte de Flandre, assassiné dans l'église de Saint-Donatien à Bruges, toutes les trois accompagnées de circonstances plus ou moins miraculeuses, enfin la guerre que se firent entre eux les divers prétendants au comté de Flandre, et dans laquelle intervint le roi Louis le Gros, sont les derniers événements relatifs à l'histoire générale que l'abbé Simon ait enregistrés dans sa chronique.

Le travail de son continuateur commence² par le récit de la prise d'Édesse et des désastres qui accompagnèrent la deuxième croisade. Ce début semble promettre une ample moisson de renseignements historiques; mais le reste de la continuation, à l'exception d'un chapitre où sont racontés l'exil et l'assassinat de saint Thomas de Cantorbéry, ne renferme que des faits exclusivement relatifs à l'abbaye de Saint-Bertin.

¹ Pag. 271 et 272.

² Pag. 322.

Nous allons tracer maintenant une rapide esquisse de l'histoire de cette célèbre abbaye, en nous appuyant principalement sur les documents contenus dans le présent volume.

III.

Dès les premiers pas, nous nous trouvons arrêté par d'assez graves difficultés chronologiques. Les époques de la naissance de saint Bertin, de son arrivée en Flandre, de la fondation de son abbaye, du commencement de son administration abbatiale, de sa retraite et de sa mort, ont donné lieu à des opinions très-diverses et qui paraissent inconciliables. On est cependant d'accord sur quelques points : tout le monde convient que saint Bertin et ses compagnons furent appelés en Flandre par saint Omer, devenu évêque de Téroüenne; qu'ils fondèrent un premier monastère, dont ils furent obligés de sortir au bout de quelque temps à cause du nombre toujours croissant des moines; qu'ils bâtirent alors l'abbaye de Saint-Bertin, laquelle devint leur principal établissement, et laissèrent néanmoins quelques moines dans l'ancien couvent, qui fut depuis appelé *vetus templum* ou *monasterium*¹. Mais à quelle date faut-il rattacher l'origine de ces deux maisons religieuses? Ici commence l'incertitude. Les opinions émises à ce sujet peuvent se réduire à trois. Jean d'Ipres² rapporte la construction de l'ancien monastère à l'an 626; celle du nouveau à l'an 640; il fait mourir saint Bertin à l'âge de cent douze ans, l'an 698, la soixante et treizième année de son administration dans le vieux monastère, la cinquante-neuvième de son gou-

¹ Il en est plusieurs fois question dans notre cartulaire, entre autres aux pag. 124 et 264 de ce volume.

² *Thes. anecd.* t. III, col. 458, 460, 476.

vernement dans l'abbaye proprement dite. Ces calculs, que favorisent en partie et notre cartulaire et les auteurs anonymes de la vie de saint Bertin¹, sont fondés sur une concordance erronée que les écrivains du moyen âge ont établie entre les dates des chartes, exprimées par les années des règnes, et la chronologie vulgaire. D'après le père Lecointe et Denis de Sainte-Marthe², saint Mommolin fut le premier abbé du vieux monastère, qu'il abandonna l'an 659 pour l'évêché de Noyon. Saint Bertin le remplaça et fonda trois années après, c'est-à-dire vers 662, la deuxième abbaye, où il mourut en 702, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, cinquante-quatre ans après la fondation du premier monastère. Enfin les Bollandistes³ placent à l'année 640 le premier établissement monastique de saint Bertin et de ses compagnons, à l'année 648 la naissance de l'abbaye de Saint-Bertin proprement dite. D'après eux, saint Mommolin, d'abord abbé du vieux monastère et puis des deux maisons à la fois, fut remplacé par saint Bertin, qui mourut presque centenaire vers l'an 709, environ soixante et dix ans après son arrivée en Flandre, soixante et un après la construction du vieux monastère, et la cinquantième année de son administration abbatiale. Mabillon s'accorde avec de Sainte-Marthe sur l'origine des deux maisons religieuses⁴, avec les Bollandistes sur l'époque de la mort de saint Bertin⁵. Nous ne voulons pas entreprendre ici la discussion de ces différents points de chronologie; nous nous bornerons à raconter les faits tels qu'on peut les déduire de notre cartulaire, en adoptant pour guide, dans nos calculs, l'indication des années des rois de

¹ Bolland. 5 sept. p. 591, n° 5; p. 606, n° 12; p. 612, n° 46; et p. 41 du présent volume.

² *Gall. christ.* t. III, p. 485 et 486.

³ Au cinquième jour de septembre. p. 559, 561, 580, 581.

⁴ *Ann. Bened.* XIII, 49; xv, 1.

⁵ *Ibid.* XIX, 43.

France, préférablement à celles de l'incarnation, qui ont été postérieurement ajoutées aux premières sans beaucoup de jugement et de critique.

Saint Bertin naquit aux environs de Constance sur le Rhin, vers l'an 597¹. Il embrassa la vie monastique dans l'abbaye de Luxeuil, où il eut pour compagnons saint Omer, saint Mommolin et saint Ebertran². Saint Omer, nommé évêque de Téroouenne vers l'an 638³, entreprit de rétablir la foi, qui était presque éteinte dans son diocèse, et d'en extirper les dernières racines du paganisme. Il fit venir auprès de lui saint Bertin, saint Mommolin et saint Ebertran⁴, et les associa aux travaux de son apostolat⁵.

A leur arrivée en Flandre, c'est-à-dire après l'an 638, Bertin et ses compagnons bâtirent dans le pays de Téroouenne une belle église en pierres et en briques, consolidée à l'extérieur par des colonnes, ornée en dedans de lames d'or et de mosaïques⁶. Ils s'établirent près de cette église avec quelques moines, dont Mommolin fut le premier et l'unique abbé. Telle fut l'origine du *vieux monastère*, qui a subsisté jusqu'en 1497, époque où il a été incendié par les Anglais. L'église seule fut rebâtie dans la suite et devint la paroisse de Saint-Mommolin, bourg assez considérable, situé à peu de distance de Saint-Omer⁷. Folquin, qui n'a voulu écrire que l'histoire de la véritable abbaye de Saint-Bertin, ainsi que le prouve l'omission du nom de Mommolin dans sa liste des abbés⁸, a relégué dans le prologue de son ouvrage le peu de mots qu'il a consacrés

¹ Pag. 7, 41. — ² Pag. 3, 6, 7.

³ *Gall. christ.* t. X, col. 1529.

⁴ Saint Ebertran fut créé abbé de Saint-Quentin, par saint Mommolin, devenu évêque de Noyon vers l'an 659. (*Gall. christ.* t. IX, col. 1040.)

⁵ Pag. 3 et 7.

⁶ Pag. 17.

⁷ *Gall. christ.* t. III, col. 484. Bolland. au 5 septembre, p. 561, n° 53.

⁸ Pag. 13.

à l'ancien couvent, et son travail ne commence en réalité qu'à la donation d'Adroald¹, qui est l'acte de fondation de l'abbaye proprement dite.

Le nombre des moines croissant de jour en jour, l'ancien monastère fut jugé bientôt trop étroit pour les contenir, et Bertin fut chargé par son abbé d'aller chercher un lieu propre à l'établissement d'une colonie : ce lieu fut l'emplacement actuel de la ville de Saint-Omer. Il y avait en cet endroit, au commencement du VII^e siècle, un grand domaine qui s'appelait, du nom du territoire, *villa Sithiu*. Adroald, riche seigneur qui en était propriétaire et qui n'avait point d'héritiers, le donna avec toutes les dépendances à Bertin et à ses compagnons, afin d'y bâtir un monastère en l'honneur de saint Pierre. La donation fut faite la onzième année du règne de Clovis, fils de Dagobert, le 8 des ides de septembre (6 septembre 648)². La construction de l'abbaye paraît avoir duré six ou sept ans; et ce serait seulement vers 655 que, Mommolin étant toujours abbé du vieux monastère, saint Bertin aurait pris la direction du nouveau. L'an 659, Mommolin remplaça saint Éloi sur le siège épiscopal de Noyon, et saint Bertin, à partir de cette époque, gouverna simultanément les deux abbayes³. Cependant l'évêque de Téroüenne et l'abbé Bertin avaient fait bâtir à frais communs, sur une colline voisine du nouveau monastère, une église environnée d'un cimetière, dédiée à la sainte Vierge et destinée aux sépultures du saint évêque et des moines de Sithiu⁴. Le 18 mai 662, Omer déclara cette basilique, dans laquelle il voulait être enseveli, la propriété exclusive de l'abbaye; il la soumit entièrement à l'autorité de l'abbé Bertin et de ses successeurs, et l'affranchit à jamais de la suprématie épiscopale. L'église de la sainte

¹ Pag. 17. — ² Pag. 17-19. — ³ Pag. 3 et 4. — Pag. 23-26.

Vierge, qui prit le nom de saint Omer lorsqu'on y eut déposé le corps de son pieux fondateur, fut d'abord le centre d'une communauté monastique succursale de Sithiu¹, et au xvi^e siècle, lorsque Paul IV eut érigé un évêché dans la ville de Saint-Omer, elle en devint l'église cathédrale.

Les richesses de l'abbaye s'accrurent encore, en 668, par les libéralités de Walbert, comte de Ponthieu, de Ternois et d'Arques, lequel, guéri miraculeusement par saint Bertin d'une grave blessure, fit don à l'abbaye de Sithiu de la ville d'Arques et de tout le comté qui en dépendait². Mais la prospérité matérielle de sa maison n'était point l'unique but que se proposât le vénérable abbé; il se préoccupait aussi de la culture intellectuelle et morale de ses moines. C'est sous son administration que fut établie l'école de Sithiu, d'où sortit³, vers l'an 695, le breton Winnoc, pour aller gouverner l'abbaye de Wormhoudt, que saint Bertin avait lui-même fondée.

Lorsque l'âge eut ralenti son activité, l'abbé Bertin résigna les fonctions abbatiales entre les mains du moine Rigobert. Celui-ci prit la direction de l'abbaye⁴ la sixième année du règne de Childebert III, c'est-à-dire vers l'an 700. Il fit construire, par l'ordre de Bertin, une église sous l'invocation de saint Martin, qui devint la mère-église de l'abbaye; enfin il acheta, la dixième année du règne de Childebert (704), le 16 mai, un lieu nommé Rombli, dans le pays de Téroüenne, avec toutes ses dépendances. Les difficultés de l'administration croissant avec le nombre des religieux, et Rigobert étant déjà fort avancé en âge, saint Bertin, qui vivait encore et conservait la haute direction de l'abbaye, en confia le gouvernement au vénérable Erlefrid⁵, qui accrut les richesses du monastère par une acquisition considérable faite le 2 mai 708.

¹ Pag. 65. 74. 85. 87. — ² Pag. 27. — ³ Pag. 37. — ⁴ Pag. 38. — ⁵ Pag. 39.

C'est seulement après cet acte que Folquin rapporte¹ la mort de saint Bertin, alors âgé de 112 ans². Il termina sa carrière la quinzième année du règne de Childcbert, la cinquante-quatrième de son administration, et fut enseveli dans l'église de Saint-Martin, dont l'abbé Erlefrid entreprit la reconstruction sur un plan plus vaste.

Nous passons sous silence les donations et les acquisitions dont s'enrichit encore l'abbaye, sous les abbés Erkembald, Waimar³, Nanthaire, Dadbert, Hardrad et Odland. Ce dernier avait, s'il faut en croire Folquin⁴, la singulière faculté d'entendre le bruit des cours d'eau cachés dans les entrailles de la terre. Il embellit le village d'Arques, l'une des principales possessions de l'abbaye, et en fit sa résidence⁵. Il y construisit une église en l'honneur de saint Martin, et un moulin, qu'il fit mouvoir en réunissant les eaux qui descendaient de la montagne. Le même abbé obtint de Charlemagne, le 26 mars 788⁶, un privilège, qui fut confirmé par Louis le Débonnaire à l'abbé Fridogise le 18 septembre 820 : ce fut de pouvoir chasser les bêtes fauves dans toutes les forêts de l'abbaye, afin d'avoir des peaux pour recouvrir les livres, et faire aux moines des gants et des ceintures.

¹ Pag. 41.

² L'âge du pieux abbé n'est pas donné, il est vrai, par le manuscrit de Boulogne ; mais il est consigné, indépendamment du manuscrit de Saint-Omer, dans la chronique de Jean d'Ipres. (*Thes. anecd.* t. III, p. 476.)

³ C'est dans une donation faite à cet abbé, en juillet 745, par un prêtre nommé Félix, que l'abbé Bertin est qualifié de *saint* pour la première fois, p. 53.

⁴ Pag. 67.

⁵ Ce fut depuis un lieu de retraite et

de repos pour les abbés de Saint-Bertin. Voy. p. 146.

⁶ Cette date est fautive, puisque Odland ne succéda pas à Hardrad avant 795 ; mais la concession de Charlemagne n'en paraît pas moins authentique, puisqu'elle est expressément rappelée dans la confirmation de Louis le Débonnaire. Peut-être dans la date du diplôme de Charlemagne (p. 64), au lieu de *anno xx regni nostri*, y avait-il *anno xxx*, ce qui le rapporterait alors à l'an 798, époque où l'abbé Odland gouvernait depuis trois ans.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

fallait tromper la vigilance du peuple de ces contrées, ou se préparer à une résistance vigoureuse. Hugues associa donc à l'exécution de son projet un grand nombre d'habitants de Saint-Quentin, résolu, s'il le fallait, d'employer la violence. Il ne fut pas nécessaire d'en venir à cette extrémité; le moine Morus, gardien du saint corps, se laissa gagner, et l'abbé Hugues enleva cette déponille sacrée, qu'il porta, suivi de sa troupe, jusqu'à la ville de Lisbourg. La divine Providence permit qu'ils s'arrêtassent en cet endroit durant trois jours. Pendant ce temps, l'illustre prélat de Téroüenne, Folquin, faisait, suivant l'usage, la visite de son diocèse, pour veiller à l'exacte observation des saints canons¹. Il était parvenu au prieuré de Wormhoudt, et déjà on lui offrait un repas digne d'un si grand pontife, quand tout à coup son frère accourt, lui annonce que le pays est perdu sans retour si l'on n'y porte remède; que le corps de saint Omer a été enlevé de son église; que, si l'évêque ne vole à sa défense, on le transporte à Saint-Quentin. Cette nouvelle jette le trouble dans le cœur du prélat. « Va, dit-il à son frère, parcours tout mon évêché, entraîne le peuple et tiens-toi prêt à trois jours d'ici dans les murs de Téroüenne. J'y serai à la tête de ceux qu'avec le secours du ciel j'aurai emmenés de ces lieux. Alors, si saint Omer vient à notre aide, rien ne nous coûtera pour l'arracher à ses ravisseurs. » Trois jours après, les deux frères étaient à Téroüenne. Une multitude immense se mit avec eux à la poursuite de l'abbé Hugues et de ses complices; on les atteignit à Lisbourg. Se voyant poursuivis, ils voulurent

¹ Saint Folquin voyageait sur un cheval qu'il avait habitué à ployer les genoux pour se laisser monter. En mourant, il le donna aux moines de Saint-Bertin.

L'intelligent animal assista au convoi de son maître et marcha devant son cercueil; mais ensuite il refusa de se laisser monter par personne. (P. 96.)

reprandre leur précieux fardeau, mais en vain. Malgré les efforts trois fois répétés de la troupe entière, ils ne purent le soulever de terre, où il semblait avoir poussé des racines; force leur fut de l'abandonner et de prendre la fuite. Folquin ne s'amusa pas à les poursuivre. Il reprit son inestimable trésor, et, suivi des populations qui l'avaient accompagné, se dirigea vers l'église de Saint-Omer. Des prodiges signalèrent ce trajet. La multitude qui reconduisait la sainte relique passa, près de Térouenne, la Lys sans se mouiller; les moissons, couchées et foulées sous les pieds de ce cortège immense, se relevaient plus épaisses et plus belles après son passage. Enfin, le moine Morus, le gardien infidèle du corps de saint Omer, ayant proféré une imprécation sacrilège contre ceux qui le rapportaient au lieu de sa sépulture, au bruit des cloches des deux monastères, tomba aussitôt, la face contre terre, les membres roidis, les nerfs détendus, respirant à peine. Ramené à Saint-Bertin, il y recouvra plus tard l'ouïe et la vue, mais ne reprit jamais assez de raison pour reconnaître de quel côté se trouvait le monastère de Saint-Omer.

A partir de cette époque, l'histoire du monastère de Saint-Bertin, comme celle de beaucoup d'autres abbayes du même temps, n'offre plus guère aux lecteurs qu'une série à peine interrompue de dissensions intérieures, d'invasions au dehors et de calamités.

Un comte fort riche, nommé Hunroclus¹, était venu se faire moine et mourir à Saint-Bertin. A l'instigation de son fils l'abbé Adalard, successeur de Hugues, il avait laissé à l'abbaye des possessions considérables. Les bâtiments du monastère étaient dans un état florissant. Par ordre d'Adalard, la basilique de Saint-Pierre avait été couverte en bardeaux et celle de Saint-

¹ Pag. 110.

Bertin en plomb¹. Mais en 859 l'abbé, desservi par des ennemis secrets auprès de Charles le Chauve, fut chassé de son abbaye et remplacé par un oncle du roi nommé Hugues. Ce fut pendant l'administration éphémère de ce dernier que les hordes normandes ravagèrent pour la première fois le pays de Téroüenne². Elles arrivèrent à Saint-Bertin le 1^{er} juin 860; mais tout avait fui à leur approche; l'abbaye était déserte. Seuls, quatre religieux s'étaient dévoués à la mort, aimant mieux périr sous les coups des barbares que de survivre à la ruine de leur monastère. Trois d'entre eux eurent le sort des vieux sénateurs de l'ancienne Rome, dont ils imitaient, sans s'en douter, l'héroïque résolution. Cependant cette première visite des Normands ne paraît pas avoir été fort désastreuse, si l'on en juge par le peu de temps qu'exigea la réparation du dommage. Dans l'espace d'une année, on refit les toits de tous les édifices et la couverture en plomb de l'église de Saint-Bertin. L'ancien clocher de cette église n'avait pas été endommagé; mais, comme la forme en était un peu antique, on résolut d'en construire un autre plus élégant. La longueur du nouveau clocher, mesurée à terre, égalait la hauteur du comble sur lequel il devait être placé, car la charpente intérieure, construite de manière à contenir trois rangs de cloches superposés, formait ainsi trois étages sans compter la flèche³. Lors donc qu'on l'eut élevé sur le toit de l'église, on s'occupa de mettre au sommet de la tour un globe surmonté d'une croix. Un ouvrier nommé Bertus, placé au point le plus élevé et ravi de voir approcher la fin d'un si merveilleux ouvrage, agitait en l'air son marteau en signe de joie. Il perdit

¹ Notre manuscrit porte *asili* pour *asula*, p. 93.

² Pag. 108.

³ Pag. 109. Voy. les livres des miracles de saint Bertin, dans Mabillon, *Sac. bened.* III, part. 1, p. 129.

malheureusement l'équilibre et tomba jusqu'à terre, mais, chose merveilleuse, ne se fit aucun mal. Bien plus, comme on s'empressait autour de lui et qu'on lui offrait de l'eau pour le remettre; il répondit en riant qu'il préférerait se désaltérer avec du vin et que l'eau en ce moment n'était point de saison. Ce prodige, évidemment dû à la protection de saint Bertin, anima les ouvriers, redoubla leur ardeur et leurs forces; ils se mirent joyeusement à leur tâche et l'eurent bientôt terminée.

Tous ces travaux étaient finis lorsque Adalard reprit, le 25 juillet 861, la direction de l'abbaye, qu'il conserva un peu plus de trois années¹. Après sa mort, arrivée le 3 février 864, Humfroi, évêque de Téroüenne, fut élu abbé, le 15 mars, par le clergé et par le peuple². Mais, deux ans après, un chanoine de Lorraine, nommé Hilduin, acheta l'abbaye de Saint-Bertin à Charles le Chauve, moyennant trente livres d'or³. Humfroi fut injustement dépouillé de sa dignité, et son successeur entra en fonctions le 19 juin 866.

Le droit d'élection aux divers offices de l'abbaye fut confirmé aux moines par le monarque et à la prière de l'abbé, qui s'étaient accordés pour violer ce même droit d'une manière si flagrante. Le 20 juin 877 Charles le Chauve, voulant satisfaire aux désirs que lui avait souvent témoignés l'abbé Hilduin, mort depuis quelques jours, régla l'emploi des diverses possessions immobilières de l'abbaye, ordonna que, conformément à la constitution de son père, le nombre des moines de Saint-Bertin serait toujours de cinquante; que les prévôts et les autres officiers seraient tous pris parmi les religieux par voie d'élection et avec l'approbation de l'abbé⁴. Trois ans auparavant, le même monarque avait institué

¹ Pag. 109 et 110. — ² Pag. 110 et 111. — ³ Pag. 112. — ⁴ Pag. 123-125.

un marché qui devait se tenir tous les vendredis auprès de l'abbaye, et dont il donna les revenus aux religieux de Saint-Bertin¹. Ce fait prouve qu'à cette époque la ville de Saint-Omer se formait déjà autour du monastère. L'abbé Foulques, élu en remplacement d'Hilduin le 9 février 878, entreprit de l'environner de murailles; mais le travail était peu avancé, lorsque, le 28 juillet de la même année, le monastère fut de nouveau envahi, pillé et incendié par les Normands². Foulques, nommé archevêque de Reims à la mort du célèbre Hincmar, en 882³, n'eut pas le temps de relever les bâtiments de l'abbaye, dont les murs à demi ruinés furent renversés par un ouragan, sous l'abbé Raoul ou Rodolphe, le 17 janvier de l'an 889⁴.

Cependant on poursuivait activement les fortifications de Saint-Omer. En 891 les châtelains (*castellani*) des saints Omer, Bertin et Folquin, marchèrent contre les Normands à Widehem, et leur tuèrent trois cent dix hommes le 25 avril. Le dimanche suivant, 2 mai, les barbares s'avancèrent jusqu'au château (*castellum*) des mêmes saints, et l'attaquèrent sans succès depuis le milieu du jour jusqu'au soir. La chronique rapporte même que leurs drapeaux changèrent miraculeusement de couleur, et que douze de leurs soldats, étant parvenus à

¹ Pag. 120.

² Les auteurs du *Gall. christ.* (tom. III, col. 491) fixent la date de cette invasion au 26 décembre 881. Cependant la chronologie de Folquin, en cet endroit, offre de nombreux caractères de certitude. «Foulques, dit-il (p. 126 de notre texte), succéda à l'abbé Hilduin le 9 février, le premier dimanche de carême..... La première année de son administration, le monastère fut une seconde fois incen-

dié par les Normands le 28 juillet, et une éclipse de soleil eut lieu le mercredi 29 octobre.» Ces trois faits se rapportent bien évidemment à la même année. Or, c'est en 878 et non en 881 que le premier dimanche de carême tombe au 9 février, que le 29 octobre est un mercredi et qu'il y a eu ce même jour une éclipse de soleil visible en Europe.

³ Pag. 127.

⁴ Pag. 130.

s'introduire dans l'église de Saint-Bertin, y perdirent la vue¹. Ce fut la troisième et dernière alarme que ces hordes terribles causèrent à nos paisibles cénobites; mais ils se virent bientôt menacés d'une autre invasion tout aussi funeste, et à laquelle, malgré leurs efforts, il leur fut impossible de se soustraire.

Les riches abbayes de Saint-Wast d'Arras et de Saint-Bertin avaient vivement excité la convoitise de Baudouin le Chauve, comte de Flandre; il les demanda au roi Eudes². De leur côté, les religieux de Saint-Bertin députèrent au roi un des leurs, nommé Grimbold, avec mission de déjouer, s'il était possible, les prétentions sacrilèges du comte. Ce négociateur fut fortement appuyé par Foulques, jadis abbé de Saint-Bertin, alors archevêque de Reims, qui se trouvait auprès du monarque. Baudouin fut éconduit, et Eudes confirma l'élection des moines de Saint-Bertin, qui, pour la seconde fois, appelèrent Foulques au gouvernement de l'abbaye, l'an 893.

Foulques répara les désastres causés par la tempête de 889, et reconstruisit le château de Saint-Omer, dévoré par un incendie en 895. Mais, pendant les sept années que dura sa nouvelle administration, il eut à se garder sans cesse de la haine profonde du comte Baudouin. L'insatiable avarice de ce prince n'avait pas renoncé à l'espoir de s'approprier les deux abbayes que lui avait refusées le roi Eudes. Il renouvela ses instances auprès de Charles le Simple, dont il espérait avoir meilleur marché à cause de sa jeunesse. Mais Foulques sut défendre son abbaye, et reçut même, en bénéfice, celle de Saint-Wast des mains du roi Charles, contre lequel Baudouin s'était révolté. Alors la fureur du comte ne connut plus de frein; assuré que l'archevêque de Reims était le seul obs-

¹ Pag. 133. — ² Pag. 134 et 135.

tacle à l'accomplissement de ses désirs, il le fit assassiner par un chevalier nommé Winemar, le 17 juin de l'an 900, et s'empara des deux abbayes. Depuis ce moment l'abbaye de Saint-Bertin fut toujours plus ou moins dans la dépendance des comtes de Flandre, et, lorsqu'ils ne la gouvernèrent pas directement eux-mêmes, ils exercèrent au moins une haute influence sur ses destinées.

Baudouin acheva les murs de Saint-Omer et fortifia l'abbaye de Saint-Bertin, mais s'enrichit à ses dépens¹. Après sa mort, arrivée le 10 septembre² 918, l'abbaye fut successivement régie par ses deux enfants, Adalolphe, comte de Boulogne et de Téroouenne, et Arnoul, comte de Flandre, qui hérita de son frère mort, sans postérité³.

Ce fut sous l'administration d'Arnoul, l'an 938, qu'une femme mit pour la première fois le pied dans l'abbaye de Saint-Bertin, et cette femme fut l'épouse même du comte-abbé, Adèle, fille d'Héribert II, comte de Vermandois. Les guérisons miraculeuses qu'on attribuait aux mérites de saint Bertin⁴ amenaient à son tombeau une foule de fidèles. Tout récemment encore, le fils du *préteur urbain* du château de Saint-Omer, nommé Rodolphe, miraculeusement guéri de la petite vérole devant l'autel du bienheureux abbé, avait pris, en reconnaissance, l'habit monastique⁵. La comtesse Adèle, souvent affligée de graves maladies, conçut un vif désir d'en aller demander la guérison à saint Bertin, dans l'église dédiée sous son nom. Mais comment fléchir la règle sévère qui, depuis plus de deux siècles, avait interdit aux femmes l'entrée de l'abbaye? Comment exécuter un dessein qu'aucune reine même,

¹ Pag. 139 et 140.

² Le 2 janvier, suivant l'Art de vérifier les dates.

³ Pag. 140 et 141.

⁴ Pag. 41.

⁵ Pag. 142 et 143.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

Gérard, dit Folquin¹, était à peu près le seul homme de son temps qui eût conservé en Occident toute la pureté de la règle monastique; ce fut lui qu'Arnoul chargea de la rétablir à Saint-Bertin. Mais la tâche n'était pas facile; habitués au relâchement, les moines se révoltèrent au seul mot de réforme, et ni les menaces, ni la douceur, ne purent les ramener à la soumission. Arnoul les chassa de l'abbaye le 15 avril 944, et y établit à leur place, sous la conduite de l'abbé Gérard, des moines tirés de divers monastères. Cette mesure violente souleva le peuple, toujours prêt à prendre parti pour ceux qui semblent victimes du pouvoir. Il se répandit en menaces contre les moines réguliers et contre le comte lui-même. Celui-ci, qui ne s'était porté qu'à la dernière extrémité à cette espèce de coup d'état, envoya des messagers aux religieux fugitifs pour les engager à rentrer dans leur couvent, où rien ne leur manquerait, pourvu seulement qu'ils consentissent à mener une vie régulière. Les religieux rejetèrent ces avances et se retirèrent à Longuenesse, suivis d'une multitude immense. La plupart s'embarquèrent ensuite pour l'Angleterre, où le roi Aldestan leur donna une maison; les autres, au nombre de dix, rentrèrent dans l'abbaye et se soumirent à la réforme.

Dans la première ferveur de son zèle, Arnoul restitua aussi au monastère de Saint-Bertin le village d'Arques, dont il s'était emparé². Il enrichit encore l'église abbatiale de plusieurs reliques précieuses, mais il ne renonça point à la direction suprême de l'abbaye. Gérard n'avait gouverné que sous l'autorité du comte; Agilon et Womar, qui lui succédèrent dans l'administration sans prendre le titre d'abbés, et Gui, neveu de Gérard, qui fut revêtu de ce titre, choisis par le saint

¹ Pag. 144. — ² Pag. 146.

réformateur, n'entrèrent en fonctions qu'avec l'approbation d'Arnoul¹.

En 950 le comte donna, de sa propre autorité, l'abbaye de Saint-Bertin à son neveu Hildebrand²; et lorsqu'il l'envoya, quatre ans après, rétablir la règle dans l'abbaye de Saint-Wast, il prit sur lui de le remplacer à Saint-Bertin par un moine nommé Ragenold, malgré l'opposition générale de tous les religieux³. Sous l'administration de cet abbé, l'éléphantiasis fit des ravages dans le monastère; Ragenold lui-même, atteint de cette horrible maladie, se séquestra de la société de ses frères et gouverna comme il put, pendant un an, du fond d'une cellule écartée. Mais, au bout de ce temps, il quitta la maison par ordre du comte et se retira à *Vuachunvillare*⁴. Arnoul désirait rendre l'abbaye à son neveu Hildebrand, qui en avait déjà eu pendant quatre ans la direction. Se croyant sans doute certain des suffrages des moines, il voulut donner à son choix une apparence de régularité, et leur enjoignit de se réunir pour l'élection d'un abbé; mais l'événement trompa son attente; l'assemblée eut lieu le 4 avril 961, et les voix se portèrent sur le moine Adalolphe⁵, par ordre duquel Folquin écrivit son cartulaire. Le comte eut l'adresse d'éloigner le nouvel abbé, avant qu'il eût reçu l'onction sainte, en le chargeant de porter, de sa part, des présents au roi d'Angleterre. Pendant que dura son absence, Arnoul et son fils Baudouin, qu'il avait associé au comté de Flandre, ne quittèrent point l'abbaye, et eurent tout le temps de préparer les esprits à la réception de l'ancien abbé Hildebrand. Au commencement de l'an 962, Adalolphe étant de retour, la validité de son titre d'abbé fut mise en question, sans doute à l'instigation du comte, qui s'empressa de faire revenir à Saint-Bertin son

¹ Pag. 145. — ² Pag. 146. — ³ Pag. 148. — ⁴ Pag. 152 et 153. — ⁵ Pag. 153.

neveu Hildebrand, et de le replacer à la tête du monastère¹. Arnoul, que Folquin appelle avec raison le comte-abbé, ne survécut que trois ans à cette réinstallation; Baudouin, son fils, était déjà mort de la petite vérole, dans l'abbaye, le 1^{er} janvier 962.

Durant les cinquante-six années qui suivirent la mort d'Arnoul le Vieux, comte de Flandre, l'abbaye de Saint-Bertin fut successivement gouvernée par six abbés, dont on ne connaît guère que les noms²: ce sont Baudouin, Arnoul, Gauthier, Trudgaud, Odbert et Hemfroi³. On voit seulement, par les premiers chapitres de Simon, que les comtes de Flandre avaient conservé leur domination sur l'abbaye, mais sans y pouvoir maintenir la discipline introduite par saint Gérard, conformément aux ordres d'Arnoul le Vieux. Pour mettre fin aux scandaleux tumultes suscités dans l'abbaye par l'élection du successeur d'Hemfroi, Baudouin le Barbu, comte de Flandre, amena d'Arras le moine Roderic, qu'il mit à la tête du monastère de Saint-Bertin, malgré l'opposition de tous les moines et la fuite de plusieurs d'entre eux⁴. Roderic travaillait avec ardeur à rétablir l'ordre et la règle dans la maison sainte, qui était devenue, dit Simon, une caverne de brigands, lorsque un incendie, plus terrible que tous ceux que l'abbaye avait précédemment éprouvés, la réduisit

¹ Pag. 154.

² Voy. Jean d'Ipres, *Thes. anecd.* t. III, p. 547 et suiv.

³ Dans la liste des abbés que nous donnons (p. 13) d'après le manuscrit de Boulogne, il n'est fait aucune mention ni de l'élection d'Adalophe, ni de la réinstallation d'Hildebrand; le premier des six abbés dont il est question ici, Baudouin, vient immédiatement après Ragenold. Il

pourrait donc se faire que ce Baudouin fût Baudouin III, dit le Jeune, que son père Arnoul avait associé au comté de Flandre et qui mourut de la petite vérole à Saint-Bertin, peu de temps après la déposition de Ragenold. Son successeur dans la liste des abbés, Arnoul, pourrait être alors Arnoul le Jeune, son fils, qui lui succéda aussi au comté de Flandre.

⁴ Pag. 171.

presque tout entière en cendres¹. Le désastre ne put être qu'imparfaitement réparé.

Les religieux incorrigibles persistaient dans leur relâchement, et le zèle de l'abbé s'épuisait en vains efforts pour vaincre leur obstination, lorsque la colère du ciel lui envoya un terrible auxiliaire. La peste fondit sur le monastère² et mit dans la tombe onze religieux en quarante jours. Le nombre des moines qui, sous l'abbé Hildebrand, en 962, s'élevait à quarante-six³, s'était réduit à huit sous l'abbé Roderic⁴, qui mourut le 9 juillet 1043⁵. Dans cet état de délabrement, il y avait cependant cet avantage que les dépenses de l'abbaye étaient de beaucoup au-dessous de ses revenus. L'abbé Bovon sut en profiter pour réparer entièrement les désastres de l'incendie. Il entreprit de reconstruire de fond en comble l'église de Saint-Bertin, mais la mort le surprit avant qu'il eût terminé cet édifice. Il finit ses jours le 10 décembre 1065, au retour d'un voyage qu'il avait fait à Rome pour les affaires de l'abbaye⁶. Huit ans auparavant, Bovon avait envoyé des messagers au pape Victor II, pour obtenir une bulle confirmative des privilèges et des possessions de Saint-Bertin⁷. Les successeurs de Bovon suivirent tous cet exemple, et tandis que, sous les deux premières races de nos rois, la confirmation des biens et privilèges de Saint-Bertin avait toujours été demandée au monarque, l'abbaye, à partir du xi^e siècle, sembla négliger la protection royale et ne recourir à d'autre patronage qu'à celui du souverain pontife⁸.

¹ Pag. 171 et 172. — ² Pag. 173. —

³ Pag. 155. — ⁴ Pag. 170. — ⁵ Pag. 179.

— ⁶ Pag. 187 et 188. — ⁷ Pag. 180.

⁸ Le manuscrit de la Bibliothèque du roi n° 5439 renferme, il est vrai, des confirmations de privilèges faites au profit

de l'abbaye de Saint-Bertin par Philippe-Auguste en 1192, par Louis VIII en 1211 et 1223, et par Louis IX en 1231; mais ces princes agissaient dans ces actes en qualité de seigneurs de Saint-Omer, ville qui, en 1191, avait été cédée à Louis VIII

PRÉFACE.

La reconstruction de l'église abbatiale, commencée par Bovon, fut considérablement avancée par l'abbé Héribert¹. Celui-ci fit terminer les murs extérieurs et construire les voûtes, les plafonds et la charpente du toit. Il suspendit à l'intérieur un lustre d'or et d'argent d'un prix jusque-là inouï. Mais avant que l'édifice fût couvert, il devint de nouveau la proie d'un autre incendie, qui dévora non-seulement le monastère entier, mais encore presque toute la ville de Saint-Omer². Ce désastre arriva sous l'abbé Jean I^{er}, qui avait succédé à Héribert en 1081. Jean commença par faire réparer les toits et reconstruire le cloître, qu'il orna même à grands frais de superbes sculptures³. Il rebâtit les réfectoires sur un plan plus vaste; et, après avoir refait l'église, il s'occupa de l'embellir. A droite et à gauche de la croix du maître-autel, il plaça deux statues en bois, incrustées d'or, d'argent et de pierres précieuses. Dans la partie méridionale d'une chapelle ornée de peintures, qu'il avait élevée en l'honneur de la sainte-Vierge, il fit sculpter un saint sépulcre, décoré de statues et de bas-reliefs représentant la nativité, la passion, la résurrection et l'ascension de N. S. Enfin il augmenta la bibliothèque de l'abbaye et l'enrichit de plusieurs bons et utiles ouvrages.

La première mention de cette bibliothèque se trouve dans le Cartulaire de Folquin : « Du temps de l'abbé Fridogise, dit-il⁴, l'abbaye vit s'élever dans son sein un jeune écolier qui devait bientôt entrer au nombre des moines, c'était Guntbert⁵, fils de Goibert et d'Ebertrude. Sa sagesse et sa gloire

comme représentant d'Isabelle sa mère, en même temps qu'Arras, Bapaume, Aire, Hesdin, etc. Voyez dans l'Art de vérifier les dates, la chronologie historique des comtes de Flandre, art. de Marguerite d'Alsace et de Baudouin VIII.

¹ Pag. 189. — ² Pag. 199 et 200. —

³ Pag. 200 et 207. — ⁴ Pag. 79.

⁵ Guntbert, tout jeune encore, avait fait le voyage de Rome avec son père; il y fut offert à saint Pierre et admis dans les ordres par le pape Eugène II, vers l'an

n'ont pas cessé d'être l'objet de nos conversations, tout comme si nous jouissions encore de sa présence et de son mérite. • Cet éloge d'un moine mort depuis près d'un siècle est dicté à Folquin par une vive reconnaissance, non pour la générosité avec laquelle Guntbert et son père s'étaient dépouillés, au profit de l'abbaye, de leurs immenses richesses¹, mais pour les éminents services que le jeune moine avait rendus à ses confrères en consacrant son beau talent de scribe au renouvellement de la bibliothèque du couvent. Les livres qu'elle renfermait étaient presque tous vieux, usés, hors de service; il en fit de nouvelles copies de sa propre main, et composa lui-même quelques autres volumes, parmi lesquels Folquin signale un *Traité du comput* et un *Antiphonaire* ou livre d'antiennes, dans lequel le titre et les hymnes des grandes solennités étaient merveilleusement ornés de lettres d'or. — Depuis les travaux de Guntbert, exécutés dans la première moitié du ix^e siècle, il n'est plus question, dans le cartulaire de Saint-Bertin, de la bibliothèque de l'abbaye jusqu'à l'administration de Jean I^{er}. Les livres qu'il fit composer sont l'Ancien Testament, depuis la Genèse jusqu'aux Rois; un Recueil d'homélies pour tous les jours de l'année, divisé en deux volumes; le livre d'Ephrem ou des Pronostics; une Concordance des Pères; les Commentaires de saint Augustin sur saint Jean; enfin un *Passionnaire* d'un poids énorme.

Cependant l'abbé Jean ne pouvait suffire à tout. Il est aisé de juger qu'à travers des épreuves si rudes et si fréquentes la réforme introduite par Roderic n'avait pas dû pousser de pro-

826 (p. 80). Il se fit moine à Saint-Bertin vers l'an 831. Nous le voyons, en 839, rédiger les actes de l'abbaye, qu'il signe avec le titre de diacre (p. 84 et 88). Il fut promu au sacerdoce le 22 décembre 853

(p. 93) et repartit pour Rome l'an 868. Le travail avait alors ruiné sa santé; il se plaignait de violents maux de tête, et ses yeux étaient en fort mauvais état.

¹ Pag. 50, 155-168.

fondes racines. Une petite anecdote, qui se rapporte au temps de l'abbé Bovon, et qui concerne le moine Héribert, depuis son successeur, montre à quel point la conduite des religieux était alors relâchée.

Héribert, qui était à la tête des affaires temporelles de l'abbaye, avait arraché une serve de Saint-Bertin des mains d'un ravisseur. La nuit suivante, au moment où le moine rentrait dans sa cellule après le chant des matines, il trouva dans son lit la jeune femme qui l'attendait, prête à lui donner toutes les preuves possibles de soumission et de reconnaissance. La pauvre fille s'était imaginé qu'en la délivrant le moine n'avait pu avoir d'autre but que d'en faire sa maîtresse¹; et, dans cette même abbaye où jadis les reines elles-mêmes n'auraient osé franchir le seuil de la porte extérieure, une femme de condition servile arrivait sans obstacle, au milieu de la nuit, jusque dans la cellule d'un moine.

L'ordre et la discipline ne purent que s'altérer encore sous le gouvernement d'Héribert et de Jean I^{er}, presque toujours occupés de travaux matériels. Lambert, qui fut le successeur de Jean en 1095, consacra lui-même les onze premières années de son administration à terminer les constructions commencées par ses prédécesseurs, et ce fut seulement le 1^{er} mai 1106 que la dédicace du nouveau monastère et de son église fut faite par Jean, évêque de Téroüenne, assisté de l'évêque et des archidiacres de Cambrai, des archidiacres de Téroüenne, des abbés de Waten et de Saint-Sauve de Montreuil². L'abbaye dut au même abbé des embellissements et des améliorations considérables. Il fit bâtir à grands frais des moulins hors de l'enceinte du monastère, et distribuer de l'eau dans les cuisines et leurs dépendances, au moyen d'un aqueduc souter-

¹ Pag. 189. — ² Pag. 224 et 276.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à
797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos
machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

L'an 1100, au mois de décembre, se sentant saisi d'une assez grave maladie, il se présenta tout à coup au milieu du chapitre, seul et sans auxiliaires, fit aux moines un long discours sur les peines et sur les récompenses éternelles, leur déclara qu'il sentait approcher sa fin, et qu'il ne voulait pas que Dieu pût lui reprocher d'avoir laissé vivre sa communauté dans la dissolution et l'indiscipline. En conséquence il condamna sans ménagement les fautes dont les moines se rendaient coupables chaque jour, et leur enjoignit de conformer désormais leur conduite à la règle. A cette prescription inattendue, les moines irrités, dit Simon¹, s'enflammèrent contre lui, comme du feu dans des épines; ils l'accablèrent d'injures, et le forcèrent à retourner dans son lit.

Revenu en santé, Lambert, voyant son autorité méconnue, prit le parti de soumettre Saint-Bertin à l'observance et à la domination de Cluni. Mais, éclairé par l'expérience, il dissimula son projet et chercha sous main à se ménager l'appui de Robert le Jeune, comte de Flandre, de la comtesse Clémence et de quelques seigneurs. Il était trop tard; les moines se tenaient désormais sur leurs gardes, et surveillaient toutes ses actions avec une inquiétude jalouse. Instruits de ce qui se tramait par les chanoines de Saint-Omer et de Téroüenne, ils se forment en chapitre, arrachent à Lambert l'aveu de ses négociations secrètes, et le forcent à jurer qu'il en détruira l'effet par des démarches contraires².

Le malheureux abbé sentit bien que désormais ses efforts seraient impuissants. Feignant d'accompagner à Rome l'évêque de Téroüenne, il s'alla renfermer dans l'abbaye de Cluni, alors gouvernée par saint Hugues, et y fit profession en qualité de simple moine. Instruits de sa retraite, les religieux de

¹ Pag. 269. — ² Pag. 269 et 270.

Saint-Bertin se partagèrent en deux partis. Les uns déclarèrent nettement qu'ils ne voulaient plus de Lambert pour leur abbé ; les autres, moins jeunes et plus sages, envoyèrent vers lui pour l'engager à revenir. Lambert se refusa d'abord à leurs prières ; mais enfin, vaincu par les sollicitations de saint Hugues, et désespérant de faire accepter à ce prudent abbé le gouvernement de Saint-Bertin, il reprit le chemin de son monastère.

Lambert n'y trouva pas les esprits mieux disposés qu'ils ne l'étaient lors de son départ. Peu de ses moines allèrent à sa rencontre ; le plus grand nombre lui refusa toute marque de déférence. Le lendemain de son arrivée, ils l'entourèrent, le pressèrent de déclarer s'il était vrai qu'il eût fait profession à Cluni, et, comme il cherchait à éluder la question, ils jurèrent de ne lui obéir en rien avant d'avoir obtenu de lui une réponse positive. L'abbé, poussé à bout, sortit du monastère, réunit secrètement ses chevaliers, se mit à leur tête, et entra dans la maison les armes à la main. On se saisit des rebelles, on les dispersa dans diverses églises, et Lambert les remplaça par des religieux de l'ordre de Cluni, qui l'avaient accompagné, avec l'autorisation de saint Hugues. Quelques-uns des anciens moines se soumirent alors de bonne grâce à la réforme, et restèrent dans l'abbaye. Mais bientôt la régularité des nouveaux venus leur parut une chaîne trop lourde ; ils s'échappèrent à leur tour, et plusieurs reprirent même l'habit séculier avec la vie mondaine¹. Au dehors, au contraire, la réforme de Saint-Bertin ranima puissamment la piété des fidèles. Les moines relâchés, les chevaliers, les clercs séculiers, les paysans, les enfants, accouraient en foule à l'abbaye, se dépouillaient en sa faveur de tous leurs biens, et embras-

¹ Pag. 271.

saient la vie monastique. Le nombre des moines s'éleva bientôt à plus de cent vingt. Malheureusement, parmi les nouveaux cénobites, beaucoup avaient pris pour une vocation divine l'attrait de la nouveauté ou le premier mouvement d'un zèle irréfléchi, et leur imprudente admission dans la communauté prépara de longs sujets de troubles à l'abbé Lambert et à ses successeurs.

Cependant les commencements du nouvel ordre faisaient présager un heureux avenir. De l'abbaye de Saint-Bertin, la règle de Cluni fut portée d'abord dans les abbayes d'Auchi et de Berg-Saint-Vinnox; ensuite, en 1109, dans l'abbaye de Saint-Wast d'Arras¹. Enfin, pendant dix ans d'une administration paisible et facile, Lambert avait eu le temps de se réconcilier avec les devoirs de sa dignité, qu'il n'avait reprise qu'avec répugnance, lorsque, en 1112, il se vit tout à coup menacé de la perdre une seconde fois.

Nous avons dit que saint Hugues avait obstinément refusé le don de l'abbaye de Cluni²; il avait résisté non-seulement aux offres et aux sollicitations de Lambert, mais encore à la pressante invitation de Clémence, comtesse de Flandre³. Rien ne prouve non plus qu'il ait jamais accepté une donation formelle de Saint-Bertin, à lui faite, en 1106, par le comte Robert le Jeune⁴, sans doute à l'instigation de Lambert, qui ne voyait de salut pour le monastère que dans sa soumission à Cluni. Mais le successeur de saint Hugues, Pons de Melgueil, voulut se prévaloir de cette donation. L'an 1111, Pons, après

¹ Pag. 273, 274, 276, 277. La règle de Cluni fut encore introduite en 1117, par les soins de l'abbé Lambert, dans les abbayes de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Remi de Reims. Pag. 286 et 287.

² Ce refus est consigné dans une con-

vention faite entre saint Hugues et Lambert, et publiée par d'Achery, *Spicil.* t. III, p. 408, in-f.

³ Lemire, *Oper. dipl.* p. 1147.

⁴ *Ibid.* p. 1150.

avoir visité en Espagne, en Bourgogne et en France toutes les maisons de son ordre, vint enfin à Abbeville pendant l'Avent. De là il s'empressa de prévenir Lambert qu'il irait, l'année suivante, célébrer la fête de Pâques à Saint-Bertin. Le bruit se répandit aussitôt dans l'abbaye que l'intention de Pons était d'y venir exercer sa juridiction. Les partisans de Cluni ne dissimulaient pas leur joie : ils disaient qu'en présence de Pons Lambert devrait abdiquer son autorité, que l'abbé de Cluni déposerait et remplacerait à son gré les dignitaires du couvent, qu'enfin il trônerait en qualité d'abbé des abbés dans la chaire abbatiale¹. Lambert et ses partisans, un peu effrayés, et non sans raison, comme on le verra tout à l'heure, agirent sourdement auprès de la comtesse Clémence, dont le mari venait de mourir, et, par son intermédiaire, essayèrent de détourner Pons de son projet. On lui fit dire² qu'il serait honorablement reçu dans toutes les églises de Flandre où il voudrait aller, mais qu'il agirait convenablement en renonçant à célébrer la fête de Pâques dans l'abbaye de Saint-Bertin. Pons n'eut pas de peine à reconnaître la source de ces insinuations. Il eut une entrevue avec l'abbé de Saint-Bertin, et changea si bien ses dispositions, que Lambert, renonçant à défendre les privilèges de son monastère, sembla prendre un instant en aversion les adversaires de Cluni, e'est-à-dire le plus grand nombre de ses moines. Ceux-ci cependant, au-dessus de toute crainte, avaient résolu de repousser à tout prix le joug qu'on voulait leur imposer; ils se rassemblaient fréquemment, et délibéraient en commun sur les moyens de défendre l'indépendance de leur église. Le prieur de l'abbaye était l'âme de ces réunions; Lambert l'exile à Anchiu. Mais après cet acte de vigueur il retombe dans une hésitation cruelle.

¹ Pag. 280. — ² Pag. 281.

S'il résiste aux prétentions de l'abbé de Cluni, il risque de succomber dans une lutte inégale; s'il se soumet à l'autorité de cet abbé, il ruine à jamais par sa faute la liberté d'une église indépendante dès son origine.

Cependant la Flandre entière, s'il en faut croire Simon, avait pris parti dans cette querelle et se disposait à soutenir la résistance des moines. Loin de reculer devant les obstacles, l'abbé de Cluni députa vers celui de Saint-Bertin le prieur d'Abbeville et quelques autres messagers. Pons exigeait que Lambert lui procurât un sauf-conduit de la comtesse de Flandre pour se rendre à Saint-Bertin. Lambert intimidé accompagna les envoyés de son adversaire à Ipres, où était la cour de Flandre, et se joignit à eux pour prier la comtesse de vouloir bien permettre que Pons, abbé de Cluni, pût se rendre dans l'église de Saint-Bertin, *comme dans son église propre*. La forme de cette demande ne plut ni à la comtesse, ni au jeune comte Baudouin Hapkin, ni aux seigneurs de leur cour. L'orgueil flamand se révoltait contre ces prétentions, qui lui paraissaient une invasion déguisée de la puissance bourguignonne¹. Le comte et sa mère demandèrent donc du temps pour réfléchir, mais les envoyés de l'abbé Pons ne se retirèrent pas, comme le dit Simon, sans avoir rien obtenu. Par un acte du 12 avril 1112, qui porte, entre autres signatures, celle de l'abbé Lambert, le comte et sa mère renouvelèrent au profit de l'abbé Pons la donation de Saint-Bertin, faite par le défunt comte Robert en faveur de saint Hugues². Toutefois ils passèrent adroitement sous silence l'objet spécial du message de Pons, et l'on peut même conjecturer qu'ils prirent des mesures secrètes pour empêcher l'abbé de Cluni de réaliser ses ambitieux projets. Toujours est-il qu'au retour de leur ambassade

¹ Pag. 253, 282, 283.

² Martène, *Thesaur.* t. I, col. 334.

les envoyés de l'abbé Pons s'étant arrêtés avec Lambert à Saint-Bertin, y furent fort mal reçus et virent leurs serviteurs accablés d'injures et de mauvais traitements. Cet événement dut leur prouver que la lettre du comte de Flandre et la bonne volonté de Lambert ne suffiraient pas pour leur ouvrir les portes de l'abbaye.

Le lendemain l'abbé Lambert, accompagné de Jean, évêque de Térouenne, et de Geldouin, ancien abbé d'Anchin, alla trouver l'abbé de Cluni pour excuser, s'il était possible, les violences de ses moines; mais Pons le rendit responsable de tout ce qui était arrivé. Il déclara qu'il ne recevrait point d'excuses, à moins que, le jour suivant, Lambert ne conduisit lui-même à Rombli tous les prieurs de son ordre, pour y faire profession de la règle de Cluni; que, s'ils ne pouvaient se décider à cette démarche, on lui ramènerait au même endroit tous les moines de Cluni qui vivaient dans le monastère de Saint-Bertin. De retour à l'abbaye avec l'évêque de Térouenne, Lambert parvint à décider la majeure partie de ses moines à l'acte de soumission qu'exigeait l'abbé de Cluni. Mais le châtelain de Saint-Omer, instruit de ce qui se passait, défendit expressément, et avec de grandes menaces, aux religieux de sortir de leur maison. Lambert réunit alors les moines de Cluni, leur fit connaître la volonté de leur supérieur, et, ayant pourvu à leurs besoins, les envoya à Rombli, d'où l'abbé Pons les conduisit avec lui à Lihons.

L'affaire semblait pour longtemps assoupie, lorsque Pons, irrité de l'échec qu'il venait d'éprouver, fit enlever à Arras deux moines de Saint-Bertin qui avaient autrefois fait profession à Cluni¹. Cet acte tyrannique réveilla l'énergie de

¹ Pag. 282.

Lambert; il députa vers l'abbé Pons l'ancien abbé d'Anchin et le gardien de l'église de Térouenne, pour réclamer la délivrance des deux religieux, et, en cas de refus, déclarer au ravisseur qu'une plainte allait être portée à la cour de Rome. A cette menace, les dispositions de Pons devinrent un peu plus pacifiques. Les deux abbés eurent ensemble à Li-hons une troisième entrevue, dans laquelle on fit à Lambert quelques ouvertures de conciliation. Il revint à Saint-Bertin pour en délibérer avec ses conseillers intimes; mais ceux-ci le détournèrent de rien conclure et le décidèrent à faire le voyage de Rome, pour soumettre la cause au jugement du souverain pontife. L'évêque de Térouenne, dont les droits étaient aussi compromis par les prétentions de Cluni, écrivit lui-même au pape pour appuyer les réclamations des religieux de Saint-Bertin ¹.

Les circonstances ne pouvaient être plus favorables. Il y avait peu de temps que Pascal II avait été contraint de signer avec l'empereur Henri V le fameux traité des investitures, et les religieux de Cluni s'étaient rangés, en cette occasion, parmi les censeurs les plus violents de la conduite du pape. Pascal, indisposé contre eux, accueillit favorablement les plaintes de Lambert. Le 19 juin 1112, il lui accorda une bulle par laquelle il cassait et annulait tout ce qui aurait pu être fait au préjudice de l'abbaye de Saint-Bertin, soit par l'abbé de Cluni, soit par le comte de Flandre, soit enfin par l'évêque de Térouenne ².

De retour à Saint-Bertin, Lambert, pour mieux assurer l'effet des lettres pontificales, en notifia le contenu à l'abbé de Cluni et lui fit proposer un accommodement. Mais Pons repoussa ces avances et partit lui-même pour Rome, où il es-

¹ Pag. 252. — ² Pag. 250, 253, 283.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

put tenir une année entière contre les cabales des partisans de Cluni, dont il s'était toujours montré l'ennemi déclaré. Enfin le comte de Flandre et l'évêque de Térouenne interposèrent leur autorité; et le 14 août 1124, malgré les réclamations de l'abbé Lambert, qui vivait encore, malgré la bruyante opposition de quelques moines factieux, ils firent élire pour abbé, en leur présence, un homme honorable, nommé Jean, très-versé dans la langue teutonique, et qui de chanoine régulier était devenu depuis peu moine de Saint-Bertin.

A peine élu, l'abbé Jean II n'eut rien de plus pressé que d'éloigner le grand prieur et d'aller à Rome¹. Il y obtint, le 11 octobre 1124, du pape Calixte II, frère de Clémence, comtesse de Flandre, une bulle qui reconnaissait et confirmait les possessions et l'indépendance de l'abbaye de Saint-Bertin². Mais les factieux avaient profité de son absence pour répandre dans la communauté des semences de révolte. A son retour, il fut obligé de sévir contre une partie des moines, qui voulurent employer la force pour l'expulser de l'abbaye³. Bientôt la mort de l'abbé Lambert, arrivée le 22 juin 1125⁴, réveilla les prétentions et les espérances de l'abbé de Cluni. Il obtint d'Honorius II, successeur de Calixte, une bulle⁵ qui consacrait la suprématie de Cluni sur l'abbaye de Saint-Bertin, et des lettres par lesquelles il était enjoint à l'abbé Jean d'aller faire profession à Cluni dans le délai de quarante jours. Jean reprit en toute hâte le chemin de Rome, y produisit les privilèges de son abbaye, mais n'en put obtenir la confirmation. On lui permit seulement de plaider sa cause devant les cardinaux, auxquels fut renvoyée la connaissance de l'affaire. Vers la fin de l'an 1129, Jean entreprit pour la troisième fois le voyage de Rome, en la compagnie de l'archevêque

¹ Pag. 291. — ² Pag. 292. — ³ Pag. 295. — ⁴ Pag. 291. — ⁵ Pag. 301.

de Reims¹. Ils s'arrêtèrent ensemble à Cluni pour terminer, s'il était possible, par une convention amiable la querelle des deux monastères; mais, n'ayant pu y parvenir, ils se remirent tous deux en route pour l'Italie. Chemin faisant, les deux voyageurs apprirent la mort du pape Honorius, l'élection des deux papes Innocent II et Anaclet, et la guerre furieuse que se faisaient dans Rome les partisans des deux pontifes rivaux. L'archevêque reprit le chemin de la France, et l'abbé Jean arriva seul à Rome, où il embrassa le parti du pape Anaclet. Il obtint une bulle qui anéantissait toutes les prétentions de Cluni sur l'abbaye de Saint-Bertin, mais il fut excommunié par Innocent II². De retour en Flandre, Jean trouva encore le pays divisé entre deux prétendants à l'épiscopat, Baudouin, frère du comte de Flandre, nommé à Téroüenne par la populace, et Milon, religieux de l'ordre de Prémontré, élu canoniquement à Reims. A Téroüenne, comme à Rome, il eut le malheur de s'attacher obstinément au mauvais parti, et cette nouvelle faute attira pour la deuxième fois sur lui la colère d'Innocent, qui présidait en ce moment un concile à Reims. Vers la fin de l'an 1131, un envoyé du pape se rendit à Saint-Bertin, rassembla les religieux dans l'église, et leur lut publiquement une lettre par laquelle Innocent leur défendait de reconnaître désormais Jean pour abbé, et de lui prêter obéissance³. A cette lecture, l'abbé entre en fureur; sans respect pour le lieu saint, il fait accabler de coups par ses valets l'envoyé de l'église; puis il sort, enlève une année des revenus de l'abbaye, et repart pour Rome. On n'en eut plus de nouvelles.

Pendant les cinq années qui suivirent, l'abbaye de Saint-Bertin fut gouvernée par Simon de Gand, l'un des auteurs de

¹ Pag. 301. — ² Pag. 302. — ³ Pag. 303.

notre cartulaire. Tout ce que nous savons de son administration, c'est qu'elle finit en 1136, époque où, à l'instigation des religieux de Cluni, l'élection de Simon fut cassée par Innocent II comme irrégulière¹. Le pontife avait ordonné, ainsi qu'on l'a vu², que la nouvelle élection fût faite par l'avis et le consentement de l'abbé de Cluni; mais les religieux de Saint-Bertin reculaient devant cette innovation, qu'ils regardaient comme un attentat à leur indépendance. Ils envoyèrent³ à la cour de Rome une députation conduite par Milon, évêque de Téroüenne, et obtinrent enfin, à force d'instances et de prières, l'autorisation d'élire librement leur chef. Jamais peut-être ils n'avaient mieux senti la nécessité de faire un bon choix. Quoique Anaclet fût un ancien moine de Cluni, que son parti dominât à Rome, et que son rival fût obligé de quitter l'Italie, Pierre le Vénéralé n'avait pas hésité à se ranger, avec saint Bernard, son ami, du côté d'Innocent II, et, après le fondateur de Clairvaux, l'abbé de Cluni était dans toute la chrétienté celui qui avait le mieux servi les intérêts du pape fugitif. Cette conduite, après le triomphe d'Innocent, rendit aux adversaires de Saint-Bertin tout le crédit dont ils avaient autrefois joui à la cour romaine, et ce fut sans doute ce qui décida Pierre le Vénéralé à poursuivre le succès des prétentions qu'il avait renouvelées sous le pontificat d'Honorius II.

L'indépendance de Saint-Bertin, de nouveau menacée, devait donc résulter en grande partie de l'adresse, de la fermeté, de l'influence du chef que les moines allaient se choisir. Aussi l'élection dura-t-elle treize mois entiers, et ce ne fut qu'après s'être longtemps partagées entre six candidats successifs, que toutes les voix se réunirent enfin sur Léon, alors abbé de Lobbes⁴. Léon appartenait à l'une des plus nobles familles

¹ Pag. 304. — ² Ci-dessus, p. 21. — ³ Pag. 305. — ⁴ Pag. 305, 307, 308.

de Furnes. Élevé à la cour des comtes de Flandre, il y avait rempli, après son oncle et son père, les fonctions de conseiller et d'aumônier du souverain. Il quitta le monde à vingt-quatre ans, se fit moine à Anchiu, sous la conduite de l'abbé Alvis, qui devint plus tard évêque d'Arras. Léon fut promu ensuite à la dignité d'abbé dans le monastère de Lobbes, d'où il passa dans celui de Saint-Bertin, l'an 1138.

A peine Léon est-il intronisé qu'il est cité à Rome, pour y plaider la cause de son abbaye contre les éternelles prétentions de Cluni¹. Il part aussitôt avec l'évêque d'Arras, Alvis, et arrive à la cour romaine longtemps avant ses adversaires. Notre abbé sut si bien mettre le temps à profit, que, lorsque les religieux de Cluni se présentèrent, il avait déjà gagné les bonnes grâces du pape et des cardinaux. Innocent II ne mit cependant ni précipitation ni partialité dans l'examen de cette affaire. Les deux parties produisirent leurs pièces. Le pontife, à la tête du sacré collège, consacra dix jours entiers à les examiner, à les discuter, à mûrir son jugement. Enfin, le 26 avril 1139, il donna une bulle qui n'est point, comme celles de ses prédécesseurs, une vague attestation de l'indépendance de Saint-Bertin, mais une véritable sentence motivée, rendue contradictoirement entre les deux parties, et par laquelle les prétentions de Cluni sur l'abbaye de Saint-Bertin sont complètement annulées².

Ainsi finit la grande querelle qui avait si longtemps divisé deux puissantes maisons religieuses. Léon, pour mieux assurer son triomphe, entreprit encore plusieurs voyages à Rome, et y fit confirmer le jugement d'Innocent II par Célestin II, Luce II, Eugène III et Adrien IV. Ses successeurs ne négligèrent point cette formalité³; car telle était l'incertitude qui

¹ Pag. 308 et 309. — ² Pag. 310. — ³ Pag. 314, 319, 320, 331, 333, 363.

régnait alors dans toutes les institutions, que les décisions les plus conformes aux principes éternels de la justice n'avaient guère qu'une valeur temporaire, et cessaient d'être respectées dès que la main qui les avait scellées n'était plus là pour en assurer l'exécution. Mais les abbés de Cluni avaient enfin accepté de bonne foi la décision du saint-siège, et Saint-Bertin n'avait plus à craindre de ce côté de nouvelles tentatives d'invasion. C'est dans le sein même de l'abbaye qu'il faut maintenant chercher la cause des dissensions et des querelles que nous avons encore à raconter.

On se souvient que l'abbé Lambert avait introduit dans sa communauté bon nombre de moines de Cluni. Ces religieux n'avaient pu oublier leur origine. Lorsque Cluni fut vaincu, ils durent partager l'humiliation de la défaite, et les naturels de Saint-Bertin, si l'on peut ainsi parler, ne les aimaient pas assez pour leur en adoucir l'amertume. La communauté se trouvait donc partagée en deux camps, animés l'un contre l'autre d'une haine secrète, qui n'attendait pour éclater qu'une occasion favorable : elle ne tarda pas longtemps.

En 1147 l'abbé Léon partit pour la deuxième croisade¹, avec Thierrî d'Alsace, comte de Flandre, et Alvis, évêque d'Arras. Il avait emprunté la somme nécessaire aux frais de son voyage², laissant à ses moines le soin de la payer durant son absence. Les assemblées qui se tinrent pour cet objet, sous la présidence du prieur Erkembald, furent troublées par des querelles déplorables. Il devint impossible de s'entendre sur un sujet si simple ; on en vint d'abord aux injures, puis aux coups de poing, enfin aux coups de bâton. Pour mettre fin à cette scandaleuse mêlée, les bourgeois et les vassaux laïques de l'abbaye furent obligés d'intervenir en armes, et d'ex-

¹ Pag. 322. — ² Pag. 324.

pulser les plus mutins, qui rentrèrent dans le monde et quittèrent, pour la plupart, l'habit monastique. Ensuite on vendit les trésors de l'église dans le but de satisfaire les créanciers. Les ciboires, les châsses des saints furent dépouillés de leurs ornements d'or et d'argent. « Mais l'abbaye, dit le continuateur de Simon, en retira peu de profit, parce qu'il n'y avait pas de roi dans Israël; que la maison allait à l'aventure, privée de son chef, et qu'en l'absence du maître chacun n'en faisait qu'à sa guise. » Heureusement l'abbé Léon rapporta de son voyage des étoffes précieuses et des ornements d'église d'une valeur au moins égale à la somme qu'il avait empruntée, en sorte qu'il n'eut pas de peine à rétablir la paix et la concorde au sein de la communauté. Il semble cependant qu'il fût dans les destinées de l'abbaye de n'échapper à un péril que pour tomber dans un autre.

En 1152, pendant la nuit qui précéda la fête de la déposition de saint Bertin, Léon, avec une douzaine d'autres abbés et une multitude de moines, oubliait à table l'heure des matines, lorsque le feu, parti d'une petite maison de Saint-Omer, fit en un instant des progrès effroyables, dévora la moitié du château et envahit le monastère¹. Les convives, gorgés de vin et de nourriture, se dispersèrent en désordre, et, loin de pouvoir opposer un obstacle au fléau, eurent à peine le sang-froid nécessaire pour se sauver eux-mêmes. Ce fut, à ce qu'il paraît, un épouvantable désastre. Il ne resta pas même un abri pour les moines, qui furent obligés de se réfugier dans les monastères du voisinage. L'abbé Léon était consterné² : il imputait ce malheur à sa négligence, et la vieillesse, dont il ressentait les premières atteintes, lui ôtait l'espoir de le réparer complètement. Cependant il rassembla toutes ses ressources, et se mit

¹ Pag. 325. — ² Pag. 326.

à l'œuvre avec ardeur. Il fut si bien secondé par la générosité de plusieurs seigneurs, et surtout de Guillaume d'Ipres, fils de Robert le Frison, comte de Flandre, qu'il fallut à peine deux années pour remettre l'abbaye dans toute son ancienne splendeur. Les moines y rentrèrent le 1^{er} novembre 1154¹.

L'activité de Léon trouva un dernier aliment dans quelques contestations qui lui furent suscitées par Henri Plantagenet, roi d'Angleterre, et par Thierrri d'Alsace, comte de Flandre, contestations qu'il sut faire tourner en partie à l'avantage de son abbaye². En revenant de la cour de Flandre, où il avait préparé une transaction amiable avec le comte, il fut pris subitement d'une maladie grave. On le transporta en litière à Saint-Bertin, où il mourut le 26 janvier 1163³.

Deux ans environ avant sa mort, Léon avait entièrement perdu l'usage des yeux, et ne l'avait que très-faiblement recouvré après un traitement médical d'une année entière⁴. Dès cette époque, son autorité s'était considérablement relâchée dans le monastère, et, avec elle, l'ordre et la discipline. Le successeur de Léon n'était pas homme à souffrir cet abus. Godescalc⁵, élevé dès l'enfance à Saint-Bertin, avait pendant quelque temps rempli les fonctions de prieur à Auch. Rentré à Saint-Bertin pour diriger la maison destinée à la réception des étrangers, il en ressortit avec le titre d'abbé du Ham, et n'y revint enfin que pour prendre la direction du monastère, en remplacement de Léon, l'an 1163. L'austérité de Godescalc, la rigidité de ses mœurs, l'inflexibilité de son caractère, avaient prévenu contre lui le comte, les seigneurs, et bien plus encore la majeure partie de ses moines. Les jeunes surtout, élevés à Saint-Bertin sous l'abbé Léon, trouvèrent le nouveau régime insupportable et résolurent de s'en affran-

¹ Pag. 327. — ² Pag. 327 et 328. — ³ Pag. 329-331. — ⁴ Pag. 328. — ⁵ Pag. 332.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

communauté fut ainsi divisée en deux partis ennemis, qui prenaient leurs repas séparément, se fuyaient l'un l'autre avec une égale antipathie, ou ne se mêlaient que pour faire éclater leur aversion mutuelle. L'autorité séculière était seule assez forte pour réprimer ces divisions scandaleuses. Godescalc fut bien obligé d'y avoir recours : il acheta par des concessions onéreuses l'intervention du comte de Flandre ; mais il parvint à délivrer l'abbaye des moines les plus mutins et à introduire dans sa communauté une apparence de discipline. Néanmoins son administration ne fut en aucun temps exempte de tribulations et de déboires¹. Il eut sans cesse à lutter, au dedans contre la haine des religieux, au dehors contre les attaques des clercs et des laïques.

A Thierrî d'Alsace, qui n'aimait pas Godescalc, avait succédé, dans le comté de Flandre, Philippe, son fils, qui l'aimait encore moins². Fort de la protection de ce prince, Robert, prévôt du chapitre de Saint-Omer, renouvela les anciennes prétentions des chanoines de cette église³. Il suscita de plus contre l'abbaye un chevalier nommé Nicolas, auquel il avait donné en mariage sa nièce suivant quelques-uns, sa fille, selon quelques autres. Ce Nicolas, son père David, le prévôt Robert, et Guillaume, châtelain de Saint-Omer, empiétèrent en plusieurs rencontres sur les biens et sur les droits de l'abbaye, et, dans les contestations qui s'en suivirent, Godescalc ne fut pas toujours victorieux. Il trouva cependant le secret, malgré tant d'embarras et de traverses, d'enrichir considérablement l'abbaye⁴. Les revenus du vestiaire s'étant beaucoup accrus, Foucard, qui en avait la direction, obtint de l'abbé que les pelisses des moines, dont la durée auparavant était de deux années, seraient renouvelées tous les ans. Plusieurs

¹ Pag. 335. — ² Pag. 336. — ³ V. ci-dessus, p. xxxvii. — ⁴ Pag. 340.

fermes de l'abbaye, détruites par le feu, furent entièrement rebâties; leurs possessions étendues et environnées de murailles; enfin Godescalc fit placer dans le cloître une fontaine en bronze d'un somptueux travail, et dota la bibliothèque de plusieurs bons ouvrages, parmi lesquels le continuateur de Simon cite: le Décret de Gratien, les œuvres de Hugues de Saint-Victor, les gloses de M^e Gilebert (Porée) et de M^e Pierre Lombart sur les épîtres de saint Paul, l'Histoire évangélique et scolastique. Godescalc mourut le 10 septembre 1176¹.

Son successeur, Simon II, dut sa nomination à ce qu'on appellerait de nos jours une élection à deux degrés². Pénétrés de la nécessité de faire un bon choix, et convaincus de l'impossibilité d'y parvenir par le concours d'un grand nombre d'électeurs, les religieux de Saint-Bertin choisirent douze d'entre eux, qu'ils chargèrent d'élire le successeur de Godescalc. Cette combinaison amena un résultat contraire à celui qu'on avait espéré. Simon, élevé par l'abbé Léon avec trop d'indulgence, s'était toujours montré assez tiède observateur de la règle, et ce fut au relâchement de sa conduite qu'il dut l'honneur d'être appelé à gouverner l'abbaye. Mais à peine eut-il le titre d'abbé qu'il changea pour quelque temps de caractère et de manière d'agir. Le premier acte de son administration fut la destitution du prieur, homme charnel et incapable. Résolu de réformer les abus, Simon commença par se réformer lui-même, et, joignant l'autorité de son exemple à celle de son titre, il s'efforça de rétablir la ferveur et la discipline au sein de sa communauté. Il ne montra pas moins de sollicitude pour la prospérité matérielle de l'abbaye. Parmi les utiles travaux qu'il exécuta, nous citerons un vivier creusé

¹ Pag. 341. La mort de Godescalc arriva le 10 septembre 1177, d'après Jean

d'Ipres, cité dans le *Gallia*, t. III, p. 499.

² Pag. 342.

à peu de distance du couvent, un chemin conduisant de Saint-Bertin à Arques, la reconstruction complète du pont jeté sur l'Aa devant la porte du monastère¹. Parlerons-nous des embellissements que lui dut l'église abbatiale? Les châsses et les vases sacrés, qui, après leur déplorable mutilation lors du départ de l'abbé Léon pour la Terre sainte, avaient été tant bien que mal rhabillés en cuivre doré, reprirent leurs somptueux revêtements d'argent et d'or. De nouveaux reliquaires, des chapes, des chasubles et autres ornements en étoffes précieuses, accrurent le trésor de l'église, et sa décoration extérieure s'embellit d'un groupe en bois peint, représentant la Vierge et saint Jean au pied d'un crucifix revêtu de tous les insignes de la passion.

Simon prit aussi quelque part aux affaires générales de l'Église; il assista l'an 1179 au concile général de Latran. Mais il n'oublia point en cette occasion les intérêts de sa communauté, et obtint du pape Alexandre III, avant de quitter Rome, l'autorisation d'exiger la dîme des harengs dans le comté de Flandre. Par des lettres particulières, dont Simon fut porteur, le souverain pontife enjoignit au comte de Flandre, Philippe, de mettre l'abbaye en possession de cette dîme, et délégua ses pouvoirs à l'évêque de Térouenne pour veiller au paiement de ce nouvel impôt. Le comte rassembla donc, à la demande de Simon, les habitants de Gravelines, les côtiers de la châtellenie de Bourbourg et du comté de Boulogne, dont il était alors seigneur, en qualité de tuteur de sa nièce Ida, enfin les habitants de Calais et de Pétresse². Il employa tour à tour la persuasion et l'autorité pour les engager à exécuter l'ordre du souverain pontife. Mais l'annonce d'un nouvel im-

¹ Pag. 343 et 344.

² Cette localité fait aujourd'hui partie de la ville de Calais.

pôt souleva toute cette multitude; tous s'écrièrent en tumulte que jamais personne ne s'était avisé de réclamer la dîme des harengs; qu'ils préféreraient la mort à cette innovation ruineuse. Et tandis que quelques-uns captaient par de secrètes promesses la faveur du comte, les autres se répandaient en menaces terribles, jurant de décimer les moines de Saint-Bertin plutôt que de leur payer la dîme de leurs pêcheries¹. L'abbé ne put rien obtenir cette fois; il s'en retourna triste et presque désespéré, en butte aux sarcasmes de ses propres religieux, dont plusieurs faisaient malicieusement observer que ses prédécesseurs, avec beaucoup plus de zèle, de savoir et de puissance, n'avaient jamais entrepris rien de pareil.

Cependant Simon ne renonça point à son projet. Il se ressouvint du proverbe, que le chêne ne tombe point au premier coup de hache, et recommença ses négociations auprès du comte de Flandre, tant par des lettres que par des messagers. Un des conseillers intimes de Philippe, Gérard *de Mes-cimis* se fit le principal interprète des supplications et des promesses de l'abbé. Celui-ci mettait sa personne et ses biens à la disposition du comte, pourvu qu'il protégéât l'abbaye de Saint-Bertin et qu'il en maintînt les droits. La soumission de l'abbé plut à Philippe, qui consentit à faire de nouveaux efforts pour l'exécution de la bulle pontificale; mais l'issue de cette seconde tentative fut pour l'abbaye un nouveau sujet d'affliction. Parmi les populations sur lesquelles frappait la nouvelle dîme, les habitants de Calais s'étaient surtout signalés par leur indocilité. Philippe leur députa deux moines de Saint-Bertin, porteurs d'une lettre par laquelle il était enjoint expressément aux Calaisiens d'entrer en arrangement avec

¹ Pag. 349.

l'abbé Simon¹. Les malencontreux messagers, arrivés à Calais, n'eurent même pas le temps de lire leur dépêche. A la première nouvelle du motif de leur voyage, une rage effrénée s'empare de la multitude; tous courent aux armes, et des cris de mort retentissent aux oreilles des pauvres moines, qui se réfugient à la hâte dans une église, où ils se barricadent de leur mieux. Là, l'un d'eux se prosterne à demi mort au pied de l'autel, l'autre s'asseoit sur l'autel même, tenant embrassée une statue de saint Nicolas; et tous deux, tremblants de tous leurs membres, n'attendent plus que leur dernière heure, lorsque, grâce à la protection de Baudouin, connétable d'*Ernibinghem*, ils ont le bonheur de se tirer sains et saufs de ce mauvais pas.

Cependant le comte de Flandre ne voulut pas laisser impuni un pareil attentat. Il parut un jour à l'improviste au milieu de Calais; sans accuser nominativement personne, il déclara coupable la population tout entière et la frappa d'une amende de 1,000 livres. Ensuite, s'arrogeant la connaissance de la contestation qui existait entre les habitants de Calais et l'abbaye de Saint-Bertin, il décida qu'on ferait trois parts de la dime en litige, l'une pour l'abbaye, l'autre pour les pauvres, la troisième pour la réparation ou la construction de l'église de la ville. Enfin, en compensation du tiers de la dime qu'il venait attribuer à Saint-Bertin, Philippe jugea dans sa justice que l'abbaye devait supporter le tiers de l'amende imposée à ses adversaires. Malgré cette décision solennelle, malgré les lettres du comte Philippe et de la comtesse Ida, qui s'étaient portés cautions du paiement de la dime, malgré les chartes relatives au même objet de Guillaume, archevêque de Reims, et de Didier, évêque de

¹ Pag. 350.

Téronenne¹, l'abbaye de Saint-Bertin ne put jamais rien tirer des habitants de Calais. Il est néanmoins probable qu'on ne lui fit pas grâce d'une obole sur les 333 livres d'amende qui avaient été laissées à sa charge.

Nous passons sous silence quelques autres affaires d'où Simon sut se tirer avec plus d'avantage, et plusieurs privilèges qu'il obtint encore, soit du comte Philippe, soit du pape Alexandre III et de son successeur. Au nombre de ces actes, il en est un cependant qui mérite d'être signalé, parce qu'il fait honneur aux lumières de l'abbé Simon. C'est une bulle par laquelle le pape Luce III, sur les pressantes instances de l'abbé de Saint-Bertin, l'autorise à établir des écoles dans la circonscription de toutes les paroisses dépendantes de l'abbaye, et lui donne le droit de nommer les clercs à qui la direction en devra être confiée². Simon n'eut que la gloire d'avoir sollicité ce privilège; il ne put avoir le temps de le mettre à exécution. A peine l'eut-il obtenu, qu'il se sentit pris de la fièvre quarte, et l'invasion de cette maladie anéantit en lui toute espèce d'activité³. Le zèle ardent qu'au début de son administration Simon avait tout à coup déployé pour la réforme intérieure s'était bientôt ralenti dans le tourbillon des affaires; insensiblement il était retombé dans la tiédeur de ses jeunes années, et son indisposition acheva de le jeter dans le relâchement. Sous prétexte que son état de fièvre exigeait qu'il usât d'une nourriture délicate et d'excellent vin, il s'abandonna sans réserve aux délices de la table. Malade comme lui, le prieur imita sa conduite, et bientôt tous les moines, s'excusant par l'exemple de leurs supérieurs, n'eurent plus souci que de bien boire et de faire bonne chère⁴. Ce dérèglement

¹ Toutes ces pièces sont dans le manuscrit n° 5439 de la Bibliothèque royale,

p. 85, 221, 223, 225, 228, 230, 232.

² Pag. 354. — ³ Pag. 360. — ⁴ Pag. 361.

universel entraînait d'énormes dépenses, et bientôt toutes les branches de l'administration temporelle, particulièrement l'office et le cellier, furent criblées de dettes. En même temps la concorde avait cessé de régner parmi les moines; le scandale des dissensions intérieures avait éclaté au dehors, et le bruit courait qu'il était fréquemment question, tant à la cour de Flandre qu'à l'archevêché de Reims, de confier Saint-Bertin à la direction d'un nouvel abbé. Plusieurs prétendants négociaient même secrètement auprès des conseillers du comte et de l'archevêque, et briguaient à prix d'argent la dignité abbatiale.

Pour couper court à ces sourdes menées, les religieux de Saint-Bertin prirent l'initiative. Ils appelèrent Didier, évêque de Téroüenne, et, avec le secours de ses exhortations, parvinrent à convaincre Simon qu'il était plus honorable pour lui de se retirer volontairement que d'attendre sa destitution. Il résigna donc le gouvernement de Saint-Bertin entre les mains de Jean, religieux de l'abbaye de Lobbes, le 11 juillet 1186¹, et se retira dans le prieuré d'Oxlaëre, près de Cassel, dont on lui assura la possession sa vie durant, indépendamment d'une pension viagère, qu'on lui avait assignée sur les revenus de Poperinghe. Simon mourut dans sa retraite le 29 janvier 1187².

Là finit la continuation de Simon, là doit aussi finir cette notice. Nous ajouterons seulement, d'après le *Gallia christiana* et d'après des documents officiels, la liste des abbés qui, depuis Simon II jusqu'à la révolution de 1789, ont gouverné successivement l'abbaye de Saint-Bertin, dont il ne reste plus guère aujourd'hui que la façade de l'église avec la tour et une partie des bas-côtés.

¹ 1187 d'après le *Gallia christ.* t. III, col. 500.

² Pag. 361 et 362.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

Après la mort ou pendant l'administration de Mommolin, (la date nous est inconnue), l'abbaye de Saint-Bertin tomba en commende entre les mains du cardinal Dubois, qui la conserva jusqu'en 1723, année de sa mort. La liste des abbés, qui est en tête du manuscrit de Boulogne, fait foi que cette année même Benoît Petit-Pas fut élu abbé, et qu'après une administration de cinquante années, il fut remplacé, en 1775, par Charles Degherbode. Durant cet intervalle, il y eut pourtant à Saint-Bertin deux abbés commendataires, savoir : le cardinal de Choiseul, de 1764 à 1773, et d'Allesnes, coadjuteur de Saint-Omer, de 1773 à 1782. Degherbode fut, à ce qu'il semble, le dernier abbé de Saint-Bertin.

IV.

Peu de mots suffiront pour indiquer le plan que nous avons suivi dans cette édition. Elle a été faite, comme nous l'avons dit, d'après deux manuscrits, celui de Boulogne, qui ne renferme que le cartulaire de Folquin, et celui de Saint-Omer, qui contient en outre le travail de Simon et de ses continuateurs. Dans ce dernier manuscrit, le cartulaire de Folquin est précédé d'un long prologue en vers et en prose, et le texte a subi quelques interpolations. On trouvera ce prologue, sous le titre de *Proludia*, à la tête de ce volume; quant aux interpolations, elles sont imprimées à leur place entre crochets.

Nous avons reproduit le texte des deux manuscrits dans toute sa pureté, ou, si l'on veut, dans toute son incorrection. De là quelques différences dans l'orthographe des mêmes noms. Ainsi l'on trouvera : *sign. Amulrici, connestabellarii* (p. 221), *Amalricns, constabulus* (p. 258), *Ligesburch* (p. 89), *Liegesbordh*,

Liegesburth (p. 90) et *Lisburg* (p. 246). De là aussi beaucoup de mots communs écrits d'une manière vicieuse, comme *nichillominus* pour *nihilominus* (p. 91), *quatrienniam* pour *quatrienniam* (p. 126), *velud* pour *velut* (p. 190), etc.

Quant à la division de l'ouvrage, nous nous sommes conformé exactement, pour la première partie, c'est-à-dire pour le Cartulaire de Folquin, au manuscrit de Boulogne, qui est de beaucoup le plus ancien. Pour les deux autres parties, qui ne se trouvent que dans le manuscrit de Saint-Omer, nous avons été forcé de suivre uniquement ce manuscrit. Mais comme les ouvrages de Folquin, de Simon et des continuateurs n'y sont pas séparés les uns des autres, et n'y forment qu'une seule série de chapitres depuis 1 jusqu'à CCCXXVIII, nous avons dû changer les chiffres des chapitres de Simon. Ainsi, le chapitre CXXXVI, qui contient le prologue de Simon, et qui vient immédiatement après le chapitre LXXXII (du II^e livre) de Folquin, commence une nouvelle série consacrée au I^{er} livre de Simon. Les deux autres livres de Simon donnent aussi naissance à deux autres séries. De sorte que, dans la II^e partie de notre recueil, composée des trois livres de Simon, chaque livre a sa série particulière de chapitres, tandis que, dans le manuscrit, une seule série s'étend sur tous les trois livres. La III^e partie, contenant la continuation de Simon, a été rangée par nous sous une seule série de chapitres, quoique, dans le manuscrit, elle soit divisée en plusieurs livres. Mais la division de ces livres et des chapitres qu'ils contiennent est tellement irrégulière et incommode, que nous avons pris sur nous d'adopter un ordre différent, plus simple et beaucoup plus méthodique.

Du reste, nous n'avons pas fait entrer dans le cartulaire de Saint-Bertin, qui est une véritable chronique et forme un

ouvrage complet, les chartes concernant cette abbaye, contenues dans beaucoup d'autres manuscrits ou collections, et particulièrement dans le manuscrit 5439 de la Bibliothèque du roi. Ces chartes, et surtout celles de la collection composée par D. Dewitte et conservée dans la bibliothèque de Saint-Omer, pourront devenir un jour la matière d'une publication particulière, mais ne devaient pas entrer dans le volume que nous publions aujourd'hui.

L'assistance que j'ai reçue pour l'édition du cartulaire de Saint-Père ne m'a pas manqué pour celle du cartulaire de Saint-Bertin.

M. Claude, chargé de la plus forte partie du travail, s'est acquitté de sa tâche avec le religieux dévouement qu'il met dans l'accomplissement de tous ses devoirs, et j'ai retiré de la collaboration de M. Géraud tous les fruits que j'avais droit d'en attendre.

M. Auguste Le Prevost a bien voulu présider encore au travail relatif à la détermination des noms modernes des lieux mentionnés dans le cartulaire, et c'est à son expérience comme à son savoir que notre dictionnaire géographique doit beaucoup d'additions et de rectifications importantes.

J'ai aussi fait usage des excellentes notes de M. le marquis Le Ver, l'un des savants de nos jours qui connaissaient le mieux le moyen âge et l'histoire de notre pays. Mais, à son égard, ce n'est pas seulement l'expression de ma reconnaissance que je dois consigner ici, c'est en outre celle de ma douleur et de mes regrets. La mort qui vient de nous enlever M. Le Ver ne me laisse plus que sa tombe pour y déposer mon hommage.

On trouvera imprimé à la suite du cartulaire de Saint-Bertin celui de l'abbaye de la Sainte-Trinité, nommée plus tard de Sainte-Catherine-du-Mont, à Rouen. M. Deville, après en avoir préparé l'édition, a bien voulu se dessaisir de son travail pour enrichir notre collection des cartulaires. Les très-beaux et très-bons ouvrages de M. Deville ont depuis longtemps assuré un accueil favorable à celui que nous venons offrir en son nom au public.

ERRATA.

- Page 23, en marge, 14 apr., lisez : 18 mai.
- Page 27, note 3, ligne dernière, au lieu de p. 66, lisez : p. 606.
- Page 73, chapitre LV, ligne 9, legisse me memini. Quod isdem Vuettinus, lisez : legisse me memini quod, etc.
- Page 158, ligne avant-dernière, iillum, lisez : illum.
- Page 180, note 1, corrig. *quarto*, lisez : anno quarto pontificatus Leonis papæ noni.
- Page 185, avant-dernière ligne, dictam, lisez : dictum.
- Page 196, chapitre XXI, titre, DE WILHELMO, REGE ET COMITE ROBERTO, lisez : DE WILHELMO REGE, ET COMITE ROBERTO.
- Page 203, ligne 11, BALDUINUS de Gandæ. RAO de Ganera, lisez : BALDUINUS de Ganda. RAZO de Ganera.
- Page 229, chapitre XVII, ligne 16, in Fladria, lisez : in Flandria.
- Page 243, ligne 20, sancti Johannis sancti Martini, lisez : sancti Johannis, sancti Martini.
- Page 275, supprimez la note et lisez ainsi les premières lignes du chapitre LXXIII : Postea vero, quod nemo se visurum putavit, multo sumptu molendina infra ambitum curtis edificare cepit noster abbas Lambertus, et, contra opinionem omnium, ad effectum, sicut hodie apparet, adduxit. Aqueductum nichilominus, etc.
- Page 278, chapitre LXXVIII, ligne 4, corpus ex idem, lisez : corpus rex idem.
- Page 304, en marge, 1031; lisez : 1131.
- Page 353, chapitre XXII, ligne 10, G. milite des Watenis, lisez : de Watenis.

INDEX CAPITUM.

PARS PRIMA.

CAPITA CHARTULARII FOLQUINI,

EX COD. BONON.

[Paginas editionis adscripsimus. Tituli uncinis inclusi ex cod. Audomarensi desumpti sunt.]

In nomine sancte et individuae Trinitatis, incipiunt capitula primae distinctionis libri de gestis abbatum et privilegiis Sythiensis cenobii, et de traditionibus possessionum quae a fidelibus, sub uniuscujusque illorum tempore, huic loco cum cartarum inscriptione sunt concesse. Prima autem distinctio extenditur usque ad undecimum abbatem, continens annos cxc¹; scilicet a traditione Adroaldi de villa Sythiu, quae facta est anno xi regis Clodovei, filii Dagoberti, usque ad decesum Fridogisi, abbatis, qui evenit anno xxi regni Ludovici, filii Karoli Magni².

I. PROLOGUS Folquini, levite et monachi hujus loci, in gestis abbatum Sithiu	Pag. 15
II. De eo quod Adroaldus tradidit beato Bertino villam dictam Sithiu . . .	17
III. Exemplar traditionis	18
IV. De commutatione villarum facta inter beatum Bertinum et sanctum Mummolenum	20
V. Exemplar ejusdem	Ibid.
VI. De privilegio beati Audomari episcopi, quod concessit sancto Bertino de basilica Sanctae Mariae et de sepeliendo ejus corpusculo	22

¹ Leg. CLXXVI, ab a. 648 ad a. 834.

² In cod. Audomar. ante indicem capitum haec leguntur: *Directorium titulorum voluminis hujus tripartiti, ad Dei altissimi decus, necnon*

cenobii Sithiensis profectam, capit initium. Prima siquidem partiam continet Folquini monachi scriptum; secunda abbatis Simonis primi; tertia alterius ignoti post istum Simonem inchoantis.

VII. Exemplar ejusdem privilegii.....	Pag. 23
[De eo quod Walbertus villam de Arkes beato Bertino tradidit].....	27
VIII. De privilegio Theoderici regis, de hoc quod dominus Bertinus in Attinio fisco comparavit.....	<i>Ibid.</i>
IX. Exemplar privilegii.....	<i>Ibid.</i>
X. De cella Hunulfi Curte.....	28
XI. Exemplar traditionis Amalfridi de eadem cella.....	29
Conventio amborum Bertini scilicet et Amalfridi, pro ipsius celle regia confirmatione.....	31
XII. Confirmatio Theoderici regis de eadem cella.....	32
[De fundatione et dedicatione monasterii sancte Berte Blangiacensis].....	33
XIII. De morte Theoderici et successione Clodovei, filii ejus, et de quodam privilegio quod domno Bertino fecit.....	34
XIV. Privilegium Clodovei regis.....	<i>Ibid.</i>
XV. De morte Clodovei et successione Hildeberti et privilegio ejusdem..	36
XVI. Quod multa alia se vivente acquisierit, et de cella Worombold dicta, et sancto Winnoco.....	37
XVII. Quod se vivente beatus Bertinus Rigobertum abbatem ordinaverit, et de monasterio sancti Martini quod idem Rigobertus construxit, et de emptione ejusdem de Rumliaco.....	38
XVIII. Exemplar ejusdem emptionis.....	<i>Ibid.</i>
XIX. Quod Erlefrido, post Rigobertum, cenobium suum commiserit, et de quibusdam rebus quas idem Erlefridus emit.....	39
XX. Exemplar emptionis earumdem rerum.....	40
XXI. De transitu domni Bertini, et morte Hildeberti, et successione regis Dagoberti, et de Basilica sancti Martini.....	41
XXII. De Erkembodone abbate, successore Erlefridi et privilegio Chilperici regis.....	<i>Ibid.</i>
XXIII. Exemplar ejusdem privilegii.....	42
XXIV. De pugna Karoli in Vinciaco, et quo tempore sanctus Silvinus, Tholosanus episcopus, floruerit, et de regno Theoderici regis, et privilegio ejus.....	44
XXV. Exemplar privilegii.....	<i>Ibid.</i>
XXVI. De alio privilegio ejusdem regis Theoderici de terris quas sanctus Bertinus emit.....	46
XXVII. Exemplar ejusdem privilegii.....	47
XXVIII. De episcopatu ejusdem abbatis, et de rebus quas emit in Sethiaco.	48
XXIX. Emptio ejusdem abbatis et episcopi de rebus infra scriptis.....	49



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

LX. Exemplar ejusdem privilegii.....	Pag. 77
LXI. De Guntherto, monacho.....	76

Incipiunt capitula libri secundi, qui extenditur a XII^{mo} abbate usque ad XXVIII^{um}, scilicet a tempore Hugonis abbatis, filii Karoli regis Magni, quod fuit anno incarnationis Domini DCCCXXXIII, usque ad illud tempus quo Hildebrandus abbas hunc locum secundo suscepit regendum, quod fuit anno dominice nativitatis DCCCCLXI. Continet ergo hic liber annos CXXVII.

I. De Hugone abbate, et privilegio Hludovici regis.....	Pag. 82
II. Privilegium Ludovici regis.....	<i>Ibid.</i>
III. De privilegio sancti Folquini, episcopi.....	84
IV. Exemplar ejusdem.....	85
V. De privilegio Hugonis abbatis. Exemplar.....	87
VI. De morte Hludovici regis, et divisione regni inter filios ejus.....	89
VII. De translatione sancti Audomari.....	<i>Ibid.</i>
VIII. Quomodo abbas Hugo eum furatus est.....	90
IX. De Adalardo abbate, et translatione sancti patris Bertini.....	92
X. De prestaria Adalardi abbatis, Odgrimo advocato.....	93
XI. Exemplar ejusdem.....	<i>Ibid.</i>
XII. De successore beato Folquino destinato.....	95
XIII. De decessu ejusdem beati pontificis.....	<i>Ibid.</i>
XIV. Aliud capitulum.....	96
XV. Breviatio villarum monachorum victus.....	97
XVI. De Kelmis.....	<i>Ibid.</i>
XVII. De Fresingahem.....	<i>Ibid.</i>
XVIII. De Loningahem.....	<i>Ibid.</i>
XIX. De Morningahem.....	98
XX. De Bermingahem.....	<i>Ibid.</i>
XXI. De Atcona.....	99
XXII. De Botnigahem.....	<i>Ibid.</i>
XXIII. De Berningahem.....	100
XXIV. De Beingahem.....	<i>Ibid.</i>
XXV. De Coiako.....	101
XXVI. De Rumingahem.....	<i>Ibid.</i>
XXVII. De Pupurninga.....	102
XXVIII. De Pascandala.....	103
XXIX. De Weserinio.....	<i>Ibid.</i>
XXX. De Aldomhem.....	<i>Ibid.</i>

XXXI. De Scala.....	Pag. 104
XXXII. De Gisna.....	105
XXXIII. De Terwana.....	106
XXXIV. De Torbodessem.....	<i>Ibid.</i>
XXXV. De numero prebendariorum et quarundam rerum servitio.....	107
XXXVI. Quod abbatia Adalardo abstracta Hugoni est data; et de incursione paganorum.....	<i>Ibid.</i>
XXXVII. De restauratione monasterii, et illeso casu carpentarii.....	109
XXXVIII. De morte Adalardi abbatis.....	<i>Ibid.</i>
XXXIX. De Humfrido episcopo et abbate.....	110
XL. Traditio Rodwaldi de Diorwaldingatum.....	111
XLI. De Hilduino, abbate.....	112
XLII. Traditio Heriberti de Campania et Quertiaco.....	<i>Ibid.</i>
XLIII. Exemplar ejusdem.....	113
XLIV. Traditio Liodrici de Mekerias et Heingasele.....	114
XLV. Exemplar.....	115
XLVI. De obitu Humfridi episcopi, et multitudine locustarum.....	116
XLVII. Commutatio domni Hilduini abbatis et Rodfridi.....	<i>Ibid.</i>
[XLVIII. Exemplar commutationis].....	<i>Ibid.</i>
XLIX. De fame et pestilentia hominum.....	117
XLIX bis. Traditio Rodwaldi de Flidmum.....	118
L. De privilegio Karoli regis in securitate monasterii Sithiu et de the- loneo.....	<i>Ibid.</i>
LI. Exemplar ejusdem privilegii.....	119
LII. De unctione Karoli imperatoris.....	121
LIII. De privilegio Karoli imperatoris de Turringahem.....	<i>Ibid.</i>
LIV. Exemplar.....	<i>Ibid.</i>
LV. De obitu Hilduini abbatis, et exequiis et sepultura ejus.....	122
LVI. Privilegium Karoli imperatoris de dispositione hujus loci.....	123
LVII. De morte Karoli imperatoris.....	126
LVIII. De Folcone abbate.....	<i>Ibid.</i>
LIX. De Rodulpho abbate.....	127
LX. Traditio Rodini.....	<i>Ibid.</i>
LXI. Traditio Odgrimi, cum precaria de Hamma.....	129
LXII. Exemplar.....	<i>Ibid.</i>
LXIII. De morte Karoli regis, et successione Odonis.....	130
LXIV. Prestaria Huchaldi monachi de Hildincurte.....	131
LXV. Exemplar.....	<i>Ibid.</i>

LXVI. De eclipsi solis, et adventu Normannorum	Pag. 133
LXVII. Qualiter Rodulphus abbas apud Atrebatis egrotans obierit.	<i>Ibid.</i>
LXVIII. Qualiter post hec locus iste in laicali redactus est potestate; et de morte Folconis archiepiscopi.	134
LXIX. De unctione Karoli regis, et de ejus electione de Francia.	136
LXX. Pugna Karoli contra Rotbertum.	<i>Ibid.</i>
LXXI. De inclusione regis Karoli.	137
LXXII. De adventu Hludovici regis.	138
LXXIII. De morte Balduini abbatis.	139
LXXIV. De elevatione sancti Folquini episcopi.	140
LXXV. De morte Adalolphi abbatis.	141
LXXVI. De ingressu feminarum in hoc monasterio.	<i>Ibid.</i>
LXXVII. De conversione monachorum in regulari proposito.	143
LXXVIII. De Hildebrando abbate.	146
LXXIX. De conversione monachorum in Atrebatis, et de Regenoldo abbate.	147
[Exemplar privilegii per Arnulphum abbatem impetrati.	149
De signo crucis apparente in vestibus].	151
LXXX. Quod locus hic a Deo cepit flagellari.	152
LXXXI. Allocutio actoris ad Adalolfum abbatem, qui hæc precipit scribi.	154
LXXXII. Dehinc secuntur carte testantes villas elemosine.	155
LXXXIII. Traditio Goiberti de Curmontium, tempore Fridogisi abbatis.	156
LXXXIV. De traditione basilice de Steneland.	157
LXXXV. De brevi quem fecit Goibertus.	158
LXXXVI. Carta Goiberti de dote basilice Domini Salvatoris in Steneland.	159
LXXXVII. De morte Goiberti.	160
LXXXVIII. Privilegium Adalardi abbatis de cella Domini Salvatoris in Steneland.	161
LXXXIX. Privilegium Karoli regis de eadem cella	162
XC. De ministerio ecclesiastico Domini Salvatoris.	164
Item de possessionibus ejusdem ecclesie ¹	<i>Ibid.</i>
XCL De dono Berhardi et Erkembaldi ²	167

¹ Hic titulus numerum xci præfert, ideoque tres tituli sequentes sub num. xcii, xciii et xciv inscripti sunt in Indice.

² Post hunc titulum, tredecim alios reperies in cod. Audomarensi, hoc modo :

1° De Balduino et Arnulpho hujus loci abbatibus.

2° De Walthero abbate.

3° Exemplar donationis terre et domini de Arbela.

4° De morte Lotharii et regno Ludovici regum.

5° Qualiter regnum Francorum a genere Karoli Magni sit disjunctum.

XCII. De terra Humbertusin Pag. 168
 [XCIII. Privilegium domni Henrici imperatoris.]

EXPLICIUNT CAPITULA LIBRI SECUNDI.

PARS SECUNDA.
 CAPITA CHARTULARII SIMONIS,

EX COD. AUDOMARENSI¹.

LIBER PRIMUS.

PROLOGUS Simonis, abbatis hujus ecclesie Pag. 169
 I-V [i-v]. De domno Roderico abbate 171-173
 VI [vi]. De inquietudine terrarum ecclesie et commutatione earum 175
 VII [vii]. Exemplar carte de commutatione ecclesiarum Harbele, etc. *Ibid.*
 VIII [x]. Exemplar donationis quatuor altarium Tornacensis diocesis, scilicet Hettingeem, Westkerke, etc. 176
 IX [ix]. De constructione cenobii Sancti Vinnoci Bergensis, et eventibus illius temporis 178
 X [xi]. De obitu hujus loci abbatis 179
 XI [xii]. De domno Bovone abbate *Ibid.*
 XII [xiii]. Exemplar carte de libertate hujus loci 180
 XIII [viii]. De altertatione inter abbatem nostrum et Gerbodonem 183
 XIV [ix]. Privilegium Balduini Insulani de libertate Arkas, de submanentibus, et decimatione de Broborg 184
 XV [xiv]. De transitu venerabilis Bovonis abbatis 187

6° Qualiter terra nostra Humbertoisin ab ecclesia fuerit alienata. [Hoc cap. signatur n. xcii in indice Bononiensi.]

7° De Trudgando abbate nostro.

8° De Odberto abbate.

9° De morte Hugonis Capeti, successione filii ejus et eventibus illius temporis.

10° De sancto Henrico imperatore et fine abbatis².

¹ Hæc decem capita superiora deest codici Audomar. cujus non folia, ubi fuerant transcripta, evulsa sunt. Trium quæ sequenter referuntur in appendix, p. xcix et c.

11° De Heinfrido, abbate Sancti Bertini.

12° Exemplar privilegii domni Henrici traditi ecclesiis sanctorum Audomari atque Bertini, auxilio archiepiscopi Coloniensis Heriberti interveniente³.

13° De fine Henrici imperatoris et abbatis nostri.

² Uncis inclusimus numeros qui, ex quodam codice antiquiore, in marginem cod. Audomar. conjecti sunt.

³ Hoc caput idem est, ut videtur, cui præfixus est numerus xciii in cod. Bonon.

XVI-XVIII [xv-xviii]. De abbate nostro Heriberto	Pag. 188-190
XIX [xix]. Exemplar altaris de Broburg	192
XX [xx]. Confirmatio donationis villarum Elchini, Coeka, Calmont	194
XXI [xxi]. De Willelmo rege, et comite Roberto	196
XXII et XXIII [xxii et xxiii]. De obitu domni Heriberti abbatis	198
XXIV [xxiv]. De domno Johanne, abbate nostro	<i>Ibid.</i>
XXV et XXVI [xxv et xxvi]. De incendio hujus loci	199-200
XXVII ¹ . Traditio Gerbodonis et Ade, conjugum, tercie partis ville Ostre- sele	201
XXVIII [xxviii]. Exemplar carte Johannis, abbatis de villa dicta	202
XXIX [xxix]. Exemplar carte Roberti comitis de libertate Arkes, et pas- cuis pecorum	203
XXX [xxx]. Privilegium Johannis abbatis de parte comitatus ville de Arkes	205
XXXI [xxxi]. Exemplar carte episcopi Noviomensis de altari in Calmont.	206
XXXII [xxxii]. De aqua nostra dicta Mera	207
XXXIII [xxxiii, xxxiv et xxxv]. De quibusdam factis domni Johannis	<i>Ibid.</i>
XXXIV [xxxiv]. De obitu ejus. Epitaphium ejus et Roberti, Frisonis comitis	208-209

LIBER SECUNDUS.

I-VII [i-vii]. De venerando Lamberto, abbate hujus loci	210-213
VIII [viii]. Exemplar carte Urbani pape secundi, de libertate altarium nos- trorum	214
IX [ix]. Exemplar privilegii Pascalis pape secundi, de hujus loci libertate et nostrarum rerum confirmatione	217
X [x]. Exemplar traditionis Clarembaldi de suo alodio in villa Lus- tinghem	220
XI [xi]. Exemplar privilegii comitis junioris Roberti, de libertate molen- dinarum nostrarum et filo aque	222
XII [xii]. Exemplar Baldrici, Tornacensis episcopi, de altaribus Coclara et Rusleda, que Tancredus canonicus tradidit	223
XIII [xiii]. De hujus ecclesie sancti Bertini dedicatione	224
[XIII A xxxviii ² .] Exemplar Johannis, Morinorum episcopi, de hujus ec- clesie et cimiterii consecratione	<i>Ibid.</i>
XIV [xiv]. Exemplar carte Johannis episcopi, de cimiterio sancti Nico- lai in Grevelinga	225

¹ Hic titulus numero caret in margine.² Numerus xxxviii iteratur in margine.

XV [xl]. Exemplar carte Roberti, episcopi Attrebatensis, de traditione altarium de Anesin, Werkin, Salomes, Hautay.....	Pag. 226
XVI. [xlii]. Exemplar Yde, comitisse Boloniensis, de comitatu ejusdem terre sancti Bertini.....	227
Versus in laudem virorum in exemplari contentorum.....	228
XVII [xliii]. Exemplar Eustacii, Bolonie comitis, de comitatu terrarum de Merch.....	229
XVIII [xxxvii]. Exemplar Lamberti, Tornacensis episcopi, de traditione altaris de Runbeka cum capellis.....	<i>Ibid.</i>
XIX [xxxvi]. Exemplar traditionis quorundam altarium per Lambertum, episcopum Tornacensem.....	230
XX [xxxiv]. Exemplar carte Johannis, episcopi Morinorum, de traditione de Oxelare, juxta Casletum.....	231
XXI [xxxii]. Exemplar carte Johannis, episcopi Morinorum, de Eggafridi capella, qualiter venit in usus Bertiniensium.....	232
XXII [xxxiii]. Exemplar carte Johannis, Morinorum presulis, de altari Eggafridi capelle, et de anniversario suo.....	233
XXIII. [xxvi]. Exemplar Johannis episcopi, de Guisnensi silva.....	234
XXIV [xxii]. Exemplar Johannis episcopi, de cimiterio monialium de Broburg.....	236
XXV [xxi]. Exemplar Johannis episcopi, de redditione cujusdam terre...	237
XXVI [xx]. Exemplar carte Johannis episcopi, de decima leproforum hujus ville sancti Audomari.....	<i>Ibid.</i>
XXVII [xxxi]. Exemplar traditionis altarium de Warreston et Haveskerke per episcopum predictum.....	238
XXVIII [xxx]. Exemplar concordie inter Lambertum, abbatem nostrum, et Theinardum, castellanum de Broborg.....	239
XXIX [xxiii]. Exemplar concordie inter Lambertum abbatem et Everardum clericum, de altari de Helcin.....	241
XXX [xxvii]. Exemplar concordie inter abbatem Lambertum sancti Bertini et Gislebertum Andernensem, de quadam terra.....	242
XXXI [xxix]. Exemplar carte Gerardi, Morinensis episcopi, de libertate altarium nostrorum, pro commutatione altaris de Gisis.....	<i>Ibid.</i>
XXXII [xli]. Exemplar concordie inter Lambertum abbatem et Baldinum de Salpervinc, de quodam feodo.....	244
XXXIII ¹ . Exemplar carte Johannis, Morinorum episcopi, de traditione cujusdam predii Calvasart vocati.....	245

¹ Numerus nullus in ora cod.

XXXIV-XXXV [XLVI]. Exemplar carte Manasse, comitis Gisenensis, de traditione redditus sexdecim stufferorum.	Pag. 246 et 247
XXXVI [XLVII]. Exemplar carte Roberti junioris, Flandrie comitis, de libertate ville sancti Bertini, Poperinghem dicte.	<i>Ibid.</i>
XXXVII [XLVIII]. Concordia inter abbatem Lambertum sancti Bertini et Lambertum de Reninghem, de ministerio de Poperinghem	248
XXXVIII [IX]. Exemplar pape Pascalis secundi, de hujus loci libertate et abbatis electione, et quod sumus sub umbraculo et tutela domni apostolici.	250
XXXIX [XII]. Exemplar aliud privilegii ejusdem pape, de hujus loci Sancti Bertini libertate.	251
XL [XV]. Pascalis pape exemplar ad episcopum Belyacensem, de quadam terra nostra Hubertisio dicta	<i>Ibid.</i>
XLI [XIII]. Littere Johannis, Morinensis episcopi, ad Paschalem papam.	252
XLII [XIV]. Pascalis pape responsio ad litteras dictas.	253
XLIII [XVI]. Pape Pascali Johannes, episcopus Morinorum, notificat concordiam inter abbates Sancti Bertini et Cluniacensem factam.	254
XLIV [XVIII]. Exemplar carte Balduini Hapkin, filii Roberti, comitis, de commutatione ville Ostresele pro berquaria.	<i>Ibid.</i>
XLV [XXIX]. Exemplar Balduini comitis, de libertate de Arkes, de decima et comitatu de Broburg.	255
XLVI [XXX]. Exemplar carte Balduini comitis, de theloneo hujus ville et de terra Rodelinghem.	257
XLVII [XI]. Exemplar privilegii pape Pascalis, de commutatione ville Ostresele, et quibusdam aliis.	258
XLVIII [XVII]. Exemplar Calixti pape secundi, de hujus loci libertate, et altarium nostrorum, et quomodo suscipit nos sub tutela sua, nec aliquis in abbatem preficiatur nisi electus.	260
XLIX et L [XVIII et L]. Calixtus papa secundus, de libertate loci nostri et electione abbatis penes Alciacum.	262 et 263
LI et LII [LI et LII]. De Huberto, episcopo Morinensi, successore Drogonis.	264
LIII [LIII]. Qualiter Albertus episcopus fuit detrusus.	265
LIV [LIV]. De domno Gerardo, episcopo Morinorum.	<i>Ibid.</i>
LV [LV]. De electionis diversitate.	<i>Ibid.</i>
LVI-LVIII [LVI-LVIII]. De electione Johannis, Morinensis episcopi.	266
LIX et LX [LX et LXI ¹]. De interfectione Willelmi, regis Anglie.	267

¹ Num. LIX deest margini.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

CIII [cxvii] ¹ . De interfectione Caroli, comitis Flandrie	Pag. 297
CIV [cxviii]. De ultione predicti comitis, et ejus successore	298
CV [cxix]. Qualiter Willelmus de Ypra anhelavit ad comitatum	<i>Ibid.</i>
CVI [cxx]. De Arnaldo Dano	<i>Ibid.</i>
CVII [cxxi]. De Theoderico de Elzachia, postea comite	299
CVIII [cxxii]. De morte Willelmi comitis, et ejus sepultura	<i>Ibid.</i>
CIX [cxxiii]. De Theoderico, comite Flandrie	300
CX [cxxiv]. De obitu Suavehildis, prime uxoris ejus	<i>Ibid.</i>
CXI [cxxv]. De morte Clementie comitisse	<i>Ibid.</i>
CXII et CXIII [cxxvi et cxxvii]. De secunda profectioe et tertia Johannis abbatis Romam	301
CXIV [cxxix]. De transitu Johannis, episcopi Morinensis	302
CXV [cxxx]. De electione Balduini, filii comitis Theoderici	303
CXVI [cxxxii]. De consecratione et electione Milonis episcopi	<i>Ibid.</i>
CXVII [cxxxiii]. De depositione Johannis abbatis	<i>Ibid.</i>
CXVIII [cxxxiiii]. De domno Simone, ejus successore	304

LIBER TERTIUS.

PROLOGUS. De hujus Simonis abbatis amore ad ecclesiam	305
I [i-ii]. De abbate Leonio	307
II [iii]. De ecclesia Laubiensi	<i>Ibid.</i>
III [iv]. De electione Leonii, abbatis nostri	308
IV [v]. De prima ejus profectioe ad Romam	<i>Ibid.</i>
V [vi]. De huic ecclesie libertate reddita	309
VI [vii]. De reditu Leonii abbatis a Roma, et pacis tractatu inter abbates Cluniacensem et Bertiniensem	<i>Ibid.</i>
VII [viii]. Exemplar privilegii pape Innocentii, de hujus ecclesie libertate, et pacificatione controversie inter Cluniacensem abbatem et nos	310
VIII [ix]. Exemplar Innocentii pape secundi, qualiter declarat per litteras suas episcopo et archidiacono ecclesie Morinensis et Flandrie comiti, ecclesiam istam a subjectione Cluniacensium absolutam esse debere	313
IX [x]. De secunda profectioe Leonii abbatis Romam	314
X [xi]. Exemplar Celestini pape secundi, de possessionibus ecclesie nostre, et his que supra diximus	<i>Ibid.</i>
XI ² . Exemplar Alvisi episcopi, de traditione altaris de Barlin	318

¹ Numeri cxv et cxvi ad oram cod. omissi sunt.

² Numerus nullus ad oram cod.

INDEX CAPITUM.

CXV.

XII [xii]. Exemplar Lucii pape secundi, de possessionibus et hujus ecclesie libertate	Pag. 319
XIII [xiii]. De tertio itinere abbatis nostri ad Romam	320
XIV [xiv]. Exemplar privilegii Eugenii pape tertii	<i>Ibid.</i>

PARS TERTIA.

INDEX CAPITUM CONTINUATIONIS SIMONIS.

I [i-iii]. De eventibus illius temporis	Pag. 322
II ¹ . Dominus Simon, abbas quondam hujus loci, capit finem sue cronice	323
III [xvi]. De obitu et sepultura dicti Simonis abbatis	<i>Ibid.</i>
IV [iv]. De intestino dissidio inter fratres, et ejusdem sedatione	324
V [v-vii]. De hujus cenobii incendio fortuito	325
VI [viii et ix]. De reparatione edificii ecclesie destructi	327
VII [x-xii]. Qualiter Henricus, Anglorum rex, ecclesiam calumpniaverit	<i>Ibid.</i>
VIII [xiii]. De carentia visus abbatis et usurpatione berquarie	328
IX ² . Qualiter adhuc vivens suum ordinaverit anniversarium, et de felici obitu Jossionis monachi	329
X [xiii ³]. De obitu abbatis nostri, et ejus sepultura	330
XI [i-iii ⁴]. De domno Godescalco, abbate hujus loci	332
XII [iv]. Qualiter fuit in concilio Turonensi et privilegiis impetratis	<i>Ibid.</i>
XIII [v-viii]. Qualiter Sithienses suo abbati infesti fuerunt	333
XIV [ix]. Qualiter sanctus Thomas Cantuariensis receptus fuit	335
XV et XVI [x et xviii]. De resistentia abbatis nostri contra adversarios ecclesie	<i>Ibid.</i>
XVII [xix]. Qualiter Willelmus, castellanus Sancti Audomari, recognovit, coram comite Flandrie, injuste calumpniari paludem de veteri monasterio et piscationem in Mera	338
XVIII [xx-xiv]. De quibusdam factis abbatis nostri	340
XIX [xxvi]. De obitu et sepultura abbatis nostri Godescalchi	341
XX [r ⁵]. De electione Simonis, abbatis hujus ecclesie	<i>Ibid.</i>
XXI [ii-iii]. De amotione prioris	342
XXII [iv-x ⁶]. De quibusdam factis ad profectum monasterii	343

¹ Numerus nullus ad oram cod.

² Item.

³ Num. xiii bis inscriptus est in margine.

⁴ Hic incipit, in margine codicis, altera capitulum series.

⁵ Hic iterum nova capita incipiunt.

⁶ Inde ab hoc titulo numeri marginales sunt rarissimi et mox omnino deficient; quapropter eos referre necessarium non duximus.

XXIII. De translatione sanctorum Nerei et Achillei.....	Pag. 344
XXIV. De tertia translatione agii presulis Folquini.....	345
XXV. De querela sui predecessoris per eum sedata.....	346
XXVI. Exemplar concordie inter abbatem nostrum et prepositum Wati- nensem, et abbatissam de Broburg.....	347
XXVII. Qualiter abbas noster concilio Lateranensi interfuit, et de privilegiis ab eo impetratis.....	349
XXVIII. Carta Alexandri pape, ne teneamur laicis prebendas ecclesie conferre.....	351
XXIX. Exemplar ejusdem pape, super decimas Waranciis.....	<i>Ibid.</i>
XXX. Aliud exemplar de presbiteris ecclesie Broburgensis.....	352
XXXL Exemplar aliud quomodo archiepiscopus, quivis episcopus, vel alia persona, in ecclesias ad jurisdictionem nostram spectantes, excommuni- cationis sententiam promulgare nullatenus possit.....	<i>Ibid.</i>
XXXII et XXXIII. Item duo alia exemplaria ejusdem pape.....	353
XXXIV et XXXV. Privilegia Luthi pape.....	354
XXXVI. De Bernardo, penitente monaco hujus loci.....	355
XXXVII. Qualiter Philippus comes dedit ecclesie LX stufferos.....	<i>Ibid.</i>
XXXVIII. Exemplar.....	<i>Ibid.</i>
XXXIX et XL. De concambio berquarie.....	356
XLI. Qualiter abbas dedit in feodum quamdam terram in Furnis.....	357
XLII. Concordia inter abbatem et castellanum de Salperwiic.....	358
XLIII. De quibusdam sanctorum reliquiis.....	359
XLIV. Qualiter abbas noster languit.....	360
XLV. De jactura reddituum ecclesie.....	361
XLVI. Qualiter cessit prelature.....	<i>Ibid.</i>
XLVII. De obitu et ejus sepultura.....	362
XLVIII. De institutione ardentis cerei in lanterna vitrea ante patris Bertini sacra pignera.....	<i>Ibid.</i>
XLIX. Aliud privilegium Lucii pape tercii.....	363
L. Exemplar privilegii.....	<i>Ibid.</i>
LI. Textus littere.....	366
LII et LIII. Idem comes Flandrie, de querela sopita inter Sanctum Bertinum et Walterum de Formisele super palude de Honela.....	367
LIV. Textus licentie construendi.....	369
LV. Simon abbas pretitulatus. Quomodo quidam Henricus de Insula vo- lebat se subtrahere a parrochiali jurisdictione ecclesie de Trullega:.....	370
LVI. Epilogus.....	371



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

APPENDIX.

I.

DE HEINFRIDO, ABBATE SANCTI BERTINI.

Sancto Heinrico imperante, Roberto item rege, et Balduino Barbato comite militantibus, circa annum assumpte nativitatis Christi millesimum duodecesimum, Heinfridus successor extitit Odberti in cura pastoralis, qui annis bis septem in regimine vixit. Suo tempore, interventu venerabilis Heriberti, Coloniensis archiepiscopi, isdem abbas privilegium impetravit bonorum que nos et ecclesiam sancti Audomari hactenus recipimus in Colonia, cujus tenor verbotenus sequitur.

II.

EXEMPLAR PRIVILEGII DOMNI HENRICI, TRADITI ECCLESIIS SANCTORUM AUDOMARI ATQUE BERTINI, AUXILIO ARCHIPRESULIS COLONIENSIS HERIBERTI INTERVENIENTE.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Henricus, divina favente clementia, Romanorum imperator augustus. Si monasteriis sanctorum et necessitatibus servorum Dei aliquo pietatis studio prospicimus, et nostre prodesse saluti et regni nostri proficere credimus stabilitati. Proinde notum sit omnibus fidelibus nostrorum presentibus scilicet et futuris, qualiter, petente Heinfrido venerabili abbate, sed interveniente Heriberto, Coloniensi archiepiscopo, maximeque pro remedio anime nostre, duobus monasteriis in loco Sithiu dicto constructis, quorum unum est canonicorum, alterum vero monachorum, sub nomine et veneratione sanctorum Christi confessorum Audomari episcopi et sancti Bertini abbatis, confirmamus et corroboramus omne quitquid habere videntur infra nostri regni metis, vel quitquid possidere rationabiliter videntur in certis villarum locis jacentium: in Davandra duodecim mansos; in Hosanhem duos; in

Frequana octo; in Godolfassem duos; in Herebath duos; in Casello duodecim; in Gesoldesdorph sex; in Prodaca unum mansum et vineam superpositam. Insuper eciam concedimus eisdem fratribus, ut deinceps libero arbitrio, firma pace et quiete perfruantur quicquid a fidelibus Christi supranominatis traditum est sanctis, et quocunque terrarum regni nostri homines illorum pro necessitate sua fuerint transmissi, nusquam theloneo constringantur, nec illud persolvere a quoquam cogantur. Et ut hec nostre confirmationis sive concessionis auctoritas stabilis et inconvulsa permaneat, banc nostri precepti paginam manu propria roborantes, sigillo nostro imprimi jussimus.

Signum domni HENRICI, invictissimi Romanorum imperatoris augusti.

Data quarto kalendas decembris, indictione quarta decima, anno dominice incarnationis MXXV., anno vero domni Henrici regnantis XIV, imperii autem secundo.

Actum Noviomago.

III.

DE FINE HENRICI IMPERATORIS, ET ABBATIS NOSTRI.

Annus salutis christiane erat MXXI^{mo}, quando imperator prenomina- tus Henricus feliciter migravit ad Christum. Quo item anno, die mensis novembris XXI^o, Heinfridus, noster abbas, mortis debitum solvit, cui rerum parcat Opifex. Fulbertus Carnotensis et Heribertus Coloniensis tunc temporis floruerunt presules, quorum prior ad sacre matris Marie laudem responsoria ista, *solem justicie, stirps Jesse*, edidit, necnon alia. Alter is est qui absolvit tripudiantes per annum a nodo cujusdam presbiteri in profesto natalis Domini celebrantis, et ad cujus pignera post mortem mulier quedam pro salute filii duodenis rogatura ire decreverat, ut vult textus relationis beati patroni nostri Bertini, per cujus sancti merita sanitate donatur corporea.

CHARTULARIUM SITHIENSE.

PARS PRIMA.

FOLQUINI CHARTULARIUM.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

PROLUDIA¹.

Audomarus cum Bertino, eodem clari genere,
In Luxovio vicino monasterio, prospere studere, proficere
Corde firmo, non opino, cupientes assistere
Uni simul atque trino Deo cum favore bino;
Audomarus ad Morinum presul a rege mittitur,
Et, ut convertat populum, Bertinus hunc insequitur.
In Sithiu construitur utrumque monasterium,
Et a Bertino regitur horum quodque collegium.
Sit diu, sit in seculum urbs Sithiu! Gaude satis,
Clero juncto cum populis, patribus his tibi datis,
Quorum stas patrociniis, jocundaris miraculis;
Nam in factis Deo gratis,
Amborum meritis operatur vis Deitatis.

ACCIPE PATRONI BERTINI LAUDES BEATI.

Cedrus excelsa Libani, quam sovet vallis aurea,
Que non ut fenum clibani transit, sed Dei gratia
Stabilitur; et Domini sic resplendet in area
Bertinus, verbi semini probus hians agricola.
Divini edificii sic est petra gratissima,
Ut quo vertatur lateri ubique stet aptissima.
Nam non cedit mulcedini, nec frangitur per aspera;
Sed cui plus tenditur fini, plus pollet patientia
Lapis quadratus, operi Dei bonus per omnia:
Quatuor ejus anguli virtutum cardinalia.
Qui gestiebat ornari terris mancus celicola:
Vide qua fortitudini studebat linqui propria.

¹ Hæc solus habet codex Audomarensis.

Remote predicatui, quo gens est fortissima,
 Vacat; hoc fortis animi decoratur prudentia.
 Nam, cum hujus primi claustrum non essent apta predia,
 Plus grata querens, angeli ductu, vas contra flumina
 Vadit, sui collegii hec summa providentia
 Qua providet superni. Refulget temperantia,
 Cum vovet semper non perfrui que sunt delectabilia.
 Divitiis, voluptati consensum negat; omnia
 Que gregi nocent abigi jubet; claret justitia.
 Confusio temptatori, liberatori gratia,
 Sibimet planctus; et reddi sic vult singulis singula.
 Datur anima factori, terre carnis materia.
 Ergo, Pater, regem celi sic placans, nobis eterna,
 Quem cuncta bona largiri per te scimus, da gaudia. AMEN.

Deus deorum locutus est. Audite et intelligite traditiones quas Dominus dedit vobis; traditiones dico collata fidelium devotorum, que Deus, videlicet cujus providentia in sui dispositione non fallitur, dedit vobis, intelligo commonachis meis, qui in Sithiensi florifero sancti patris Bertini habitatis cenobio; quibus ego, vester alumnus humilis, hoc prohemium dirigi peto. Audiamus unanimiter, percipiamus et intelligamus, hoc est aure cordis; intus ruminemus legentes, ut exinde jubulum cor apprehendet et catholicorum recordetur prisca devotio. In principio quidem ipsa effervuit, que moderno evo vix scintillat, iniquitatibus nostris et advincionibus infidelibus intercedentibus. Oro tamen ut ipsas a nobis commoveat, qui vile cinctorium nostrum assumere dignatus est Dei filius, ut que nobis ad vite subsidium, ita et saluti animarum profutura concedat. Revera, si bona suscepimus de manu Domini et fidelium Christi sui, dignum est ut ipsorum assidue recordemur, preces quod valemus pro eisdem fundendo, ne ingratitude vitio notemur. Adaperiat, supplico, Dominus cor vestrum circa eos, prout eorum circa vos jampridem aperuit; quatinus velud ipsi libuit assumere unum de civitate, scilicet Mommolenum, et duos de cognatione. Bertinum scilicet et Ebertrandum, Renenses dudum, quos primaria nostri institutione introduxit in Syon specula sancte contemplationis; dans nobis

pastores juxta cor suum, qui paverunt necdum nos scientia et regulari doctrina, sed et populum copiosum Francorum, Menapiorum et Morinorum. Ita et placeat cum memoratis patribus assumere in eternum requiem eosdem benefactores, quo, pro caducis suis opibus eterna, pro perituris celestia recipiant, ad videndum Dominum in letitia et exultatione, cum sanctis quos in terra decreverunt honorare. Habete, obsecro, eas, prout studiose et hilariter ex cartis veterum et possessione modernorum collegimus, non modo ut valuimus, sed optavimus, ad vestrum et nostrum presens solatium et profectum, et futurorum presidium; attendentes studiose quid edificationis, quid interioris letitie et jubili legenti afferat, quid item commodi et honoris domui hujus. Nec claret aliquem posse prediorum suorum jura et libertates sane conservare, nisi eorundem juris et libertatis prehabita cognitione. Quocirca in hoc presertim nostro evo versari necessarium est, quum navicula necdum Bertini, immo ecclesie Petri et totius ecclesie catholice, ita in medio mari jactatur, agitur, commovetur fluctibus, procellis et undis. Revera non frustra adjecit evangelista Marcus: *Qui reliquerunt domum, fratres, sorores, patrem et matrem, agros, propter Christum Domini et propter Evangelium, centies tantam accipere debere.* Cum persecutionibus quas admodum moderno tempore experimur, sed fulti sic verbo dominico, et sanctorum patronorum exemplis roborati, omnis a nobis mesticia cordis elongari debet. Quid enim egerint apostolus Petrus et condiscipuli, docet tenor Evangelii in honore ipsius recitatus, die octavorum apostolorum. Ait enim: *Et pre timore clamaverunt: Domine, salva nos, perimas.* Clamemus ita et nos devotis mentibus ad Dominum cum tribulamento. Sancti item patres nostri suprapositi in navi ascendentes, absque gubernatore et remigio, sine ulla cibi et potus sui cura, huc atque illuc deducti, quo se verterint instruit nos legenda.

Nonne omnipotentem rogabant Dominum, requiei gratia, utque statueret procellas fluctuum in auram? Et quia perseveraverunt pulsantes, deduxit eos in portum voluntatis, et exinde letati sunt, quia solverunt fluctus. Nec difficile nobis est ipsorum imitari gesta, cum exemplo, ut diximus, illorum munimur atque docemur. Plerosque alios adversantes navicule Crucifixi, quos longum esset in apertum dare, contrivit, quando respexit de celo, et dedit dextras Machabeis, populo suo exemplari. His, fratres mei, armis resistere expedit adversus tales qui occidunt corpus, intelligo substantiam servorum Dei. Reppulit a me spiritus Domini cum hec dictarem, teste



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

PROLUDIA.

Vos qui sero seritis,
Salutemque queritis,
Bertini pro meritis
Sinite crudelia.
Hic vir vite speculum,
Indoctum qui populum
Vertit ad fidelia;
Quem lata Constancia,
Ex grata prosapia,
Fovit ab infantia
Ad usque Rheni portum.
Hinc Germani nobiles
Norunt atque veteres,
Alemanni proceres,
Agii hujus ortum.
Cum Bertramno sodales,
Mummolini subjugales,
Tres viri stelle tales,
Terris spargunt lumina.
Hiis Ruthena patria,
Cum vicina Flandria;
Agnie riparia
Suscepere numina.
Quos Adroaldus dives
Celi suscepit cives,
Dans glacies sub nives
Sithiuque flumina.
Qui morem justicie,
Florem pudicitie,
Exitum letitie
Servarunt illibatos;
Quos stantes in acie,
Sanctorum in facie,
Dono plenos gratie,
Jam indicat beatos.
Jocundemur in hac die.

PROLUDIA.

Venerantes Christum pie,
Modulatis vocibus,
Qui Bertinum sublimavit,
Coronavit et beavit,
Cum beatis civibus.
Sanctus in hac vita degens,
Semper pauper, nunquam egens,
Sprevit pompam seculi;
Sprevit mundum, sprevit vana,
Christum orans mente sana
Pro salute populi.
Contra morem navigantis,
Sibi locum adoptavit
Educandis gregibus.
Vino dato, sanat claudum;
Hinc dux offert dona laudum
Sanctis in celestibus.
Demoniacus sanatur,
Fugitivus paci datur,
Cecus gaudet lumine.
Laboranti sensus datur,
Architector gratulatur
Liber a gravamine.
O Bertine, pie pater,
Ne nos frangat Demon ater,
Conserva precamine.
Ubi scimus te translatum,
Nobis locum para gratum,
In celesti lumine.
Adest dies triumphalis
In qua laudis specialis
Est Bertinus principalis
Causa et materia.
Regnum mundi hic respuit,
Solum proprium rennuit;
Nec tenuit quem genuit

Bertinum Constancia.
 Sed ut fidem predicaret,
 Ac talentum ampliaret,
 Peregrinus fit Bertinus
 Morinorum patria.
 Dum vineam hic rigavit
 Audomarus quam plantavit,
 Factis mirum fecit virum
 Divina potentia.
 Angelico remigio
 Ductus est huc navigio;
 Adversos fluctus superat,
 Ad locum quando properat,
 Bertinus quem elegerat,
 Dei providentia.
 Demon exit a captivo,
 Et claustrali fugitivo
 Placet penitentia.
 Qui Bertino famulamur,
 Famulando mereamur
 Ejus patrocinia;
 Ut cum ipso properemus,
 Et cum ipso decantemus
 Celicum Alleluya.

Prelatus quivis, aut ecclesie episcopus, non censetur dominus, sed duntaxat administrator ad vitam; et adhuc cum bene administrat, nec alias (C. II. et III. *De donation.*). Nec ei permissa quevis honorum ecclesie alienatio, maxime immobilium, sive rerum corporalium aut incorporalium, ut *Jurisdictionis* capitulo, *Nulli de rebus ecclesie non alienandis*; nec etiam ad longum tempus transferre, utputa decem annorum. Tercium responsum doct. *Nemini enim de suo jure aliquid est detrahendum.*



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

FLANDRIE COMITES,

SECUNDUM JACOBUM BALLIOLANUM,

AB ANNO 792 UNO ET EODEM STEMMATE FUERUNT :

LIDERICUS HARLEBECANUS obiit prefectus, anno 808.

ENGERRANNUS HARLEBECANUS, etiam saltuarius, obiit 825.

AUDACER, item saltuarius, obiit, secundum eundem Jacobum, 837.

BALDUINUS FERREUS, primus comes, filius Audachri per Judith uxorem, illustrissimus fuit, cum ea esset Calvi Caroli cesaris et regis Francorum, filia, ex Ermentrude propria uxore; ex qua liberi prodierunt : Carolus brevis vite, Balduinus, Rodolphus quoque, Cameracensis comes. Obiit Ferreus Balduinus anno 879. Sepultus in Sancto Bertino.

BALDUINUS, filius ejus, dictus Calvus, obiit 918.

ARNULPHUS senex obiit anno Domini 964 [965 *D. Bouquet*].

BALDUINUS, filius ejus, obiit, vivo patre, anno 961. In Sancto Bertino.

ARNULPHUS secundus obiit 988 [989].

BALDUINUS PULCHRA BARBA obiit 1036.

BALDUINUS pius, dictus Insulensis, obiit 1067.

BALDUINUS MONTENSIS, filius ejus, obiit 1070.

ARNULPHUS tertius, cum patruo Roberto congressus, obiit 1072 [1071]. Hic est apud Bertinicum cenobium sepultus.

ROBERTUS FRISIUS obiit 1092 [1093].

ROBERTUS, filius ejus, obiit anno Domini 1111, Attrebatu.

BALDUINUS SECURIS, filius Roberti secundi, bello Nortmannico sauciatus, monachus fit in Sancto Bertino. Ibi sepultus anno 1119.

CAROLUS BONUS COMES obiit 1127.

GUILLELMUS, Roberti ducis Nortmannorum filius, obiit anno 1129 [1128].

In Sancto Bertino conditus sub tumba.

THEODERICUS ELSATICUS obiit 1169 [1168].

JOHANNES ELSATICUS, filius ejus, obiit 1190 [1191].

MARGARETTA ELSATIA obiit 1194.

BALDUINUS CONSTANTINOPOLITANUS obiit 1205 [1206].

JOANNA, filia ejus, obiit 1244.

MARGARETTA, Joanne soror, obiit comitissa, anno 1279 [1280].

GUIDO comes, filius Margarete, obiit 1304 [1305].

ROBERTUS BETUNIENSIS, filius Guidonis, obiit 1322.

LUDOVICUS KERCIACENSIS obiit anno 1346.

LUDOVICUS MALANDS obiit in Sancto Bertino, anno 1383 [1384].

MARGARETTA, filia ejus, insimul cum patre sepulta.

PHILIPPUS AUDAX, filius regis Joannis, obiit anno 1404 [1405].

JOANNES, filius Philippi de Burgundia, obiit 1419.

PHILIPPUS, filius ejusdem Joannis, obiit 1467.

CAROLUS, filius Philippi, Burgundus, obiit 1476 [1477].

MARIA, filia Caroli, Burgunda, obiit 1481 [1482].

PHILIPPUS AUSTRICUS, filius Maximiliani et Marie, obiit 1506.

CAROLUS, filius Philippi et Johanne, imperator.

DOMINA ABBVVO. HVI. LOCI. S^CS BERTIN⁹ PRIOR ABBS

RIGOBERTUS, abbas.
ERLEFRIDUS, abbas.
Sanctus ERKEMBODO, abbas.
VVUAIMARUS, abbas.
NANTHARIUS, abbas.
DADBERTUS, abbas.
HARDRADUS, abbas.
ODLANDUS, abbas.
NANTHARIUS, abbas.
FRIDOGISUS ANGLUS, abbas.
HUGO, abbas.
ADALARDUS, abbas.
HUGO junior, abbas.
Sanctus HUMFRIDUS, abbas.
HILDVINUS, abbas.
FOLCO, abbas.
RODULPHUS, abbas.
BALDUINUS, abbas.
ADALOLFUS, abbas.
ARNOLFUS, abbas.
Sanctus GERARDUS, abbas.
VVUIDO, abbas.
HILDEBRANDUS, abbas.
REGENOLDUS, abbas.
BALDUINUS, abbas.
ARNOLDUS, abbas¹.
VVUALTERUS, abbas.

TRUDGAUDUS, abbas².
ODBERTUS, abbas.
HEMFRIDUS, abbas.
RODERICUS, abbas.
BOVO, abbas.
HERIBERTUS, abbas.
JOHANNES I., abbas.
DOMNUS LAMBERTUS, abbas.
JOHANNES II., abbas.
SYMON I., abbas.
LEO, abbas.
GODESCALCUS, abbas.
SYMON II., abbas.
JOHANNES III., abbas³.
JACOBUS I., abbas.
SYMON III., abbas.
GUILLEBERTUS, abbas aureus⁴.
JACOBUS II., abbas.
WILHELMUS I., abbas.
JOHANNES IV., abbas.
VVUALTERUS II., abbas.
EUSTACIUS GOMER, abbas.
EGIDIUS DE OVIA, abbas⁵.
HENRICUS, abbas.
ALELMUS BOISTEL, abbas⁶.
JOHANNES V. LONGUS, abbas.
JACOBUS III. DE CONDETA, abbas.

¹ Arnulfus. *Gall. Chr.*

² Trudgrandus. *Ibid.*

³ Abbatum nomina que sequuntur neque una manu, neque uno tempore, exarata sunt.

⁴ Gilbertus. *Gall. Chr.*

⁵ Egidius de Onnis. *Ibid.*

⁶ Bristel. *Ibid.*



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à
797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos
machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

CHARTULARIUM SITHIENSE.

PARS PRIMA. FOLQUINI CHARTULARIUM.

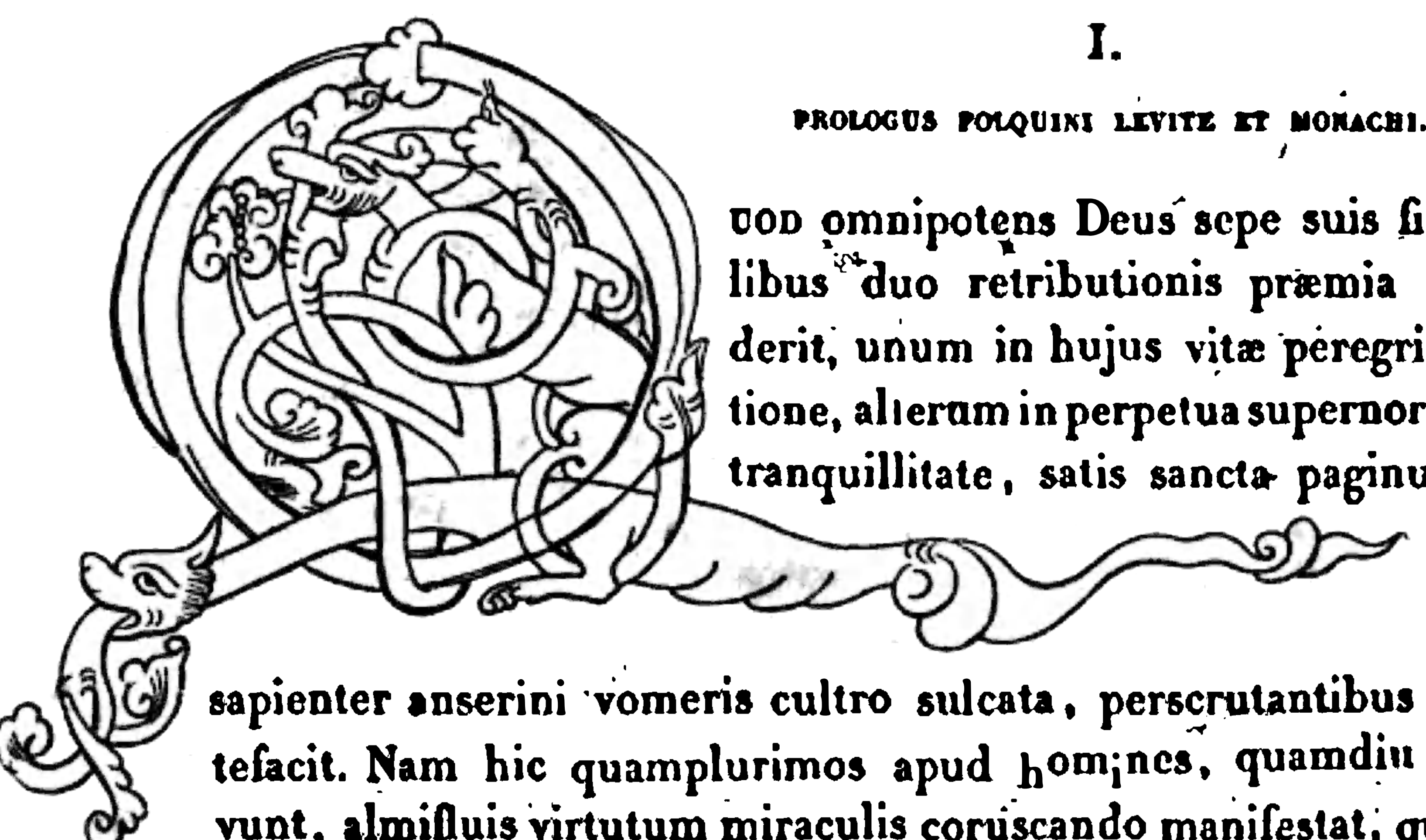
LIBER PRIMUS.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. In hoc codice gesta abbatum Sithiensis cenobii depromere cupientes, vel possessionum traditiones, quæ a fidelibus, sub unius cujusque illorum tempore, sacro huic loco, cum cartarum inscriptione, sunt concessæ, describere volentes, a primo ipsius loci structore, domno Bertino abbate; operis hujus exordium sumamus Christo.

I.

PROLOGUS FOLQUINI LEVITÆ ET MONACHI.

UD omnipotens Deus sepe suis fidelibus duo retributionis præmia dedit, unum in hujus vitæ peregrinatione, alterum in perpetua supernorum tranquillitate, satis sancta paginula,



sapienter anserini vomeris cultro sulcata, perscrutantibus patefacit. Nam hic quamplurimos apud homines, quamdiu vivunt, almi fluis virtutum miraculis coruscando manifestat, quos

postea in æterna quietudine; pro sui laboris sudore, quiescere perpetualiter prestat. Unde quoque fit, ut, eorum memoria laudando, semper magnificet in terris, quorum perpetuitatis nomina in cœlestibus conscribuntur albis. Inter quos nobis pre cæteris unus, coram Deo præsentique sæculo, carior consistit patronus; qui visui nostræ mentis, cum alta supernæ meditationis ascendit, gloriosus apparet veluti aureus Tytan, cum, novo mane, crocea relinquens cubilia septemplicia, præclari luminis, per totum proclivi sæculi rotatilem orbem, fugatis tenebris, sua emittit spicula; quia in illius typo, per Sancti Pneumatis munera, ad amorem Dei electorum sepe sufficienter accenduntur corda. Quapropter in primis latinus sermo æthimologiam sui nominis licere sibi depromere diligenter petit, quem omnis plebs vulgaris simplici vocabulo Bertinus consuecte promit; quia ejus significationem, cum sit profunda, melius nuncupare non novit. *B* enim prima ipsius vocabuli ponitur littera, eo quod ab ipsa semper *bonus* extiterat infantia. *ER* similiter sillaba sequitur, quæ datur intelligi *hereditarii* significatio tota; mutataque *ti* in *na*, sillaba adhuc una, ab eo quod *natus*, ut ita conglomerati subinferatur ipse *bonus heres nobis natus*, et a Domino Deo, suis feliciter exigentibus meritis, in sæcula datus, unde pro nostris facinoribus intercessor quotidie consistit præcipuus. Nunc igitur non est necesse, nec hoc etiam nostræ opis est, ut tanti patroni miracula, quæ per illum Dominus, ipso adhuc in corpore vivente, operare dignatus est quamplurima, hic nostræ stoliditatis sermo in hujus brevitatis succinctione vel quid parum sua præsumat tangere audacia; nam omnia quæ, quàm diu in hoc mundo felicem agebat vitam, vel in sui transitus novitate fuerant facta, valde perita manus scriptoris in sua legentibus patenter edidit vita¹. Nos interim ad multiplicia ejus desudamenta, quæ, pro loci sui erectione laboratione sudavit assidua, optamus dicta reflectere, si ipse quoque dignetur adesse. Nam, cum, relicta, secundum Domini præceptum, patria, Sithiu cum duobus

¹ S. Bertini vita edita est a Mabill. Sæc. a Bollandist. Sept. t. II, pag. 586 et sqq. Bened. III, part. I, pag. 108 et sqq. et 590 et sqq.

adisset loca, tunc temporis, ob nimiam multorum paludum putredinem vel nemorum densitatem, per omnia invenit deserta, nec ad usus hominum, nisi quod et adhuc incolis non deest pro capescendis squamigerorum generibus, quid unquam utilia. Quo in loco sanctus vir tantum in Dei nomine sudavit, ut primitus nobile templum, lapidibus rubrisque lateribus intermixtum, in altum erigeret; cujus ex vicino columnæ, quarum capitibus singulis imposita testudine, utramque parietem firmiter sustentant; nec minus interius oratorii pavimenta multicoloris petrarum junctura, quæ pluribus in locis aurea infigunt lammina, decenter adornavit. Cujus templi structuram qui forte velit, præ oculis inspicere poterit. Hunc tantummodo codicem de membranulis in unius libri cumulavimus corpus, ut, si forsitan quis istius loci possessionum investigandarum fuerit avidus, ad hunc recurrat: ibi numerum et nomina invenire poterit quantocius sub prætitulatione annorum dominicæ nativitatis, vel tunc temporis cujuslibet regis, apte conjunctum¹, prout nostræ erat possibilitatis; sed non omnia, quoniam multa ab antecessoribus nostris neglecta sunt, partim librorum incensione, partim demolita vetustate.

II.

DE EO QUOD ADROALDUS TRADIDIT BEATO BERTINO VILLAM SITHIU.

In primordio igitur hujus operis, auspice Christo, præponimus traditionem Adroaldi tunc temporis illustrissimi, qui, velud in gestis almi patris Bertini legitur², cum hereditarium possessionis suæ non haberet, post decessum fragilitatis humanæ, tractare cepit assidue qualiter Christo commendaret terrena, ut mercaretur superna. Igitur, adveniente domno Bertino in territorium Taruaninse, hortatu beati presulis Audomari, tradidit Adroaldus supramemoratus almo Bertino villam sui juris, Sithiu nuncupatam, anno incarnationis

¹ Qua in re, uti a Mabillonio adnotatur, Folquinus a vero calculo passim aberravit.

² Adi Mabill. *Sæc. Bened.* III, part. 1, pag. 109; et Bollandist. *Sept. tom.* II, pag. 587 A.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

teneatis atque possideatis, et quibus volueritis ad possidendum relinquatis. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego aut ullus de heredibus meis, vel quislibet opposita persona contra hanc donationem venire conaverit, ullo umquam tempore, in primitus iram Dei incurrat, et sancti Pétri offensam; et insuper, fisco cogente, auri libras xv, argenti pondo xxx coactus exsolvat, et quod repetit non valeat evindicare. Et ut hæc donatio omnibus temporibus firmissima sit, manu nostra roboravimus, et qui signarent aut subscriberent ad præsens rogavimus. Facta donatio vii idus septembr. anno xi. regni domini nostri Clodovii regis ¹.

« Actum Ascio, villa dominica, publice, coram strenuis personis, quorum nomina, cum subscriptionibus vel signaculis, subter tenentur inserta.

« Ego ADROALDUS hanc donationem, a me factam, subscripsi. In Christi nomine, peccator AUDOMARUS, nomine absque opere episcopus, pro testimonio subscripsi. Ego AGOLFUS, acsi indignus, presbiter, subscripsi. Ego INGOBERTUS, acsi indignus, presbiter, subscripsi.

« † Sign. CHUNEBERTI grafionis. † Sign. LANDEBERTI. Sign. MAURILIONIS. Sign. BABONI. Sign.² saccebaronis. Sign. ADALBALDI. LEUDOLENUS abbas subscripsit. [Sign. VVALDEGISII, in Christi nomine. RAGNULFUS, jubente domno Audomaro episcopo, et rogante Adroaldo inlustri viro, hanc donationem scripsi.

« Testes bujus traditionis :

« Sign. BABBANI. Sign. SEQQUINI. † Sign. CRODMARI. † Sign. ERNEMBERTI. † Sign. MAURINI. † Sign. ADALCHARII. † Sign. RIGOBERTI. † Sign. CHRODOBALDI. † Sign. VUMGERI. † DANOALDUS presbiter A. Sign. ORMARI. † Sign. INEUPI. † Sign. BERTOLANDI. Sign. TUDOBALDI. † Sign. ASTROKVALDI. † Sign. GAIBERTI. † Sign. BAINUS A. Sign. MADALCISI. † Sign. BURGASTI. † Sign. MADALAULFI. † Sign. ALDEBERTI. Sign. TRASWALDI. † Sign. MACRINI. † Sign. GISLEBERTUS A. Sign. BADONI. † Sign. RABBALDI sacerdotis. † Sign. VVALDMARI. † Sign. ANCHALDI sacerdotis, in Christi nomine, ut supra A. Sign. CHARRICI. † Sign. ISBERTI sacerdotis. † Sign. AMALGARI.]»

¹ De cœnobii constructione aliisque rebus, post Adroaldi donationem, a Bertino, Mummolino et Ebertranno gestis, vid.

Mabill. *Annal.* XIII, 49, t. I, p. 400 et sqq.

² Hic videtur expungendum Sign., ut possit legi: Sign. Baboni saccebaronis.

IV.

EXEMPLAR COMMUTATIONIS VILLARUM BEATI BERTINI ET MUMMOLENI EPISCOPI.

Sub Francorum quoque principe Lothario, prædicti regis Lodevei filio, anno ipsius v., Verbiq̄ue incarnati¹ dclx., placuit venerabili viro Mummoleno, Noviomensi episcopo, domnoq̄ue Bertino, abbati de Sitdiu monasterio, inter se aliqua commutare locella; deditq̄ue venerabilis Mummolenus episcopus domno Bertino abbati villam nuncupatam Vallis, quam de parte dederat viro reverentissimo Ebertramno, abbati de sancti Quintini cœnobio, pro alia villa, cognomento Tuninio, seu et in Brago, et in Glindono, vel in Seler-tiago. Hæc quinque locella domno concessit Bertino; et, e contrario, vir venerandus Bertinus dedit Mummolino episcopo portionem suam de villa nuncupante Vausune, in pago Constantino, et locum aliud, nomine Launardiaca villa, ad integrum. Quam commutationem regia auctoritate confirmare petierunt; quod et factum est. Exemplar autem regis confirmationis istic proponere placuit.

V.

EXEMPLAR EJUSDEM².

• Dum et nobis Dominus in solio parentum nostrorum fecit sedere, oportet nobis salubriter peragere ut ea in Dei nomine debeamus propensare; ut id quæ quod³ profectum ecclesiarum vel res sanctorum salvandum pertinet, libenti animo debeamus præstare; qualiter hoc in Dei nomine inlibata debeat permanere, et apud æternum retributorem nobis ex hoc ad mercedem possit pertinere, et congregatio Deo canentes pro nobis Domini misericordiam stu-

¹ Fallitur hic Folquinus, ut solet, quotiescumque fere temporum convenientiam declarare conatur. Interiit Clodoveus II, Clotarii III pater, sub finem a. Chr. 656.⁴

Anno igitur vi regni Clotarii, mense februario, jam currebat annus 662.

² Edid. Mabill. *De re diplom.* p. 605.

³ Sic.

deant deprecare. Igitur apostolicus vir Mummolenus, Noviomensis urbis episcopus, necnon et venerabilis vir Bertinus, abba de monasterio Sitdiu, qui ponitur in pago Taruanense, a quorum amborum opere visi fuerunt ædificare, et est in honore sanctæ Mariæ, genitricis Domini nostri Jhesu Christi, necnon et sancti Petri et Pauli apostolorum, vel cæterorum domnorum sanctorum, constructus; ad præsentiam nostram venientes, clementiæ regni nostri detulerunt notitia, ut aliqua locella eorum congrua et opportuna, tam in pago Constantino quam in Noviomagense, vel Cameracense, seu Vermandense, ubicunque congruum locum advenirent, inter se cõmmutare deberent. Ideo petierunt nobis unanimiter antedictus domnus Mummolenus episcopus seu venerandus vir Bertinus abba, ut eis licentiam tribuere deberemus, tam de parte domno Mummoleno episcopo vel civitate Noviomense ipsius pontificato, quam et de parte ipsius Bertino abbate vel monasterii sui Sitdiu, quandoquidem eis complacuerit et locum invenirent, licentiam nostram habeant faciendum. Invenerunt inter se ambo locella aliqua his nominibus: Vallis, quem de parte venerabili viro Ebertramno abbate de basilica sancti Quintini, pro alia villa, cognominanti Tunninio, seu et in Brago, et in Glindono vel in Selerciaco, in ista loca quinta denominata dedit Mummolenus episcopus jam dicto Bertino abbate. Similiter dedit Bertinus abba memorato domno Mummoleno abbati vel episcopo portione sua de villa nuncupante Vausune, in pago Constantino, ad integrum, quem de illustri viro Agulfo pro alia villa Franciliaco in concambio accepit; et alio locello qui vocatur Laudardiaca villa in pago¹ ad integrum. Ista omnia denominata, quod nos, pro reverentia ipsius sancti loci, vel Bertino seu monasterii sui Sithiu, ut hoc in eismetipsis Mummoleno episcopo et Bertino abbate, sicut superius diximus, integra nostra auctoritas plenius confirmata deberet. Cujus petitioni ita prestitisse et in omnibus confirmasse, cognoscite; precipientes enim ut, sicut constat de ipsas res superius quicquid dictum est, in ipsa loca cum omnia et ex omnibus

¹ Vacuus est in Cod. locus nominis. Supplenda, ut videtur, vox *Tarnacensi*.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Mariæ construxerat in Sithiu villa, ad corpora fratrum tumulanda¹, ut ipsa basilica sub umbraculo patrocini predicti abbatis Bertini, seu successorum ejus, per succedentia tempora usque in finem regatur, ut ipsius privilegii testatur karta, quam etiam hic inscribere curavimus uti tunc temporis factam accepimus.

VII.

EXEMPLAR EJSDEM PRIVILEGII.

• Domnis sanctis ac venerabilibus in Christo mihi adherentibus fratribus, tam abbatibus quam et presbiteris vel diaconibus, vel omni clero Taruennensis ecclesie seu viris illustribus, optimatis, sublimis personis vel reliquis quampluribus, Audomarus, Christi gratia, Taruennensis ecclesie episcopus. Licet nos antiquæ regulæ constituta salubri observatione custodire conveniat, tamen, divina largitate inspirante, utili provisione pertractante, constituimus ut quod sacris deliberationibus non derogat, intrepida observatione conservetur. Quia placuit nobis, juxta fraternalem consensum et visceralis pietatis affectus, ita cor nostrum intrinsecus mollivit, ut basilica in insula Sithiu, ubi in antea monasterium in Dei nomine ædificatum esse videtur, ubi regulariter viventes aderant monachi sub libertate constituti, ibidem pariter cum ipsis monachis, pro eorum consolatione vel adjutorio, basilicam, communi opere, ad corpora eorum vel nostrum quiescenda, ædificavimus in honorem sanctæ Mariæ genitricis Domini nostri Jhesu Christi; ut in suprascripta basilica, juxta ipsorum fratrum plenissimam caritatem, in ejus locello corpusculum meum, post obitum meum, ibidem depositus vel conditus, deberet inter ipsorum corpuscula monachorum, qui, religioso habitu, ad omnipotentis Dei verbum, convenerunt de dissimilibus gentibus, de squalitate mundi, in unius gremio sanctæ ecclesie, pro amore Christi, consolidati sunt; ut ab jugo mundi colla mentes excutiant, omnia deserere, terrenæ curæ pondera deponere, atque ad cœlesté desiderium latius animi

¹ De hac ecclesia, quæ postea in monasterium, ac demum in cathedralem Audo-

maropolis ecclesiam, conversa est, vid. Mabill. *Annal.* XIII, 69 t. I. pag. 501.

sinum laxent, vitam remotam pro superna retributione petierunt, ut in ea sanctis precibus dediti, et vetustatem cordis a societate secularium strepitus disjungere, et in igne amoris Domini conflant, ut ad cœleste gaudium contemplandum se innovent. Proinde ego qua fiducia provocatus, intercessores meos apud clementissimum et omnipotentem Dominum, ut suis precibus prebere mihi dignentur ammiculum, humiliter depono, et taliter ab ipsa congregatione supplico, ubi et ubi locus evenerit, in quo Dominus de hac luce me migrare jusserit, consocia caritate, juxta quod in auribus vestris patefecimus, quod voluntas nostra taliter decrevit, ut cum ipsis peregrinis, in ipsa basilica, quam pro eorum adjumento construximus, ibidem me requiescere, secundum ipsorum monachorum voluntatem, et Dei adjutorio, licentiam habere debeam; et ipsi fratres, de quibuslibet locis, in præfata insula corpus meum adducere, et ibidem recondere debeant. Per quod decerno, et, juxta consensum fratrum clericorum Taruansis ecclesiæ, vel illustribus viris personis interdico, ut ipsa basilica sub umbraculo patrocinii abbatis Bertini, qui nunc temporis in antedicto monasterio præesse videtur, seu a successoribus suis, sub eorum gubernatione regenda, cum divino cultu affectuque piissimo et dilectione qua decet, et cum omni integra soliditate insulæ Sithiu monasterio in sui juris obtineant vigore arbitrioque, vel rebus in ibidem aspicientibus; ut neque ego neque ullus episcoporum successorum meorum, neque privilegio aut muneris causa, pro ejus adjutorio, servorum Dei vel ipsorum libertate integra reservanda, requirere non præsumat. Et, sicut antiquorum vel in novo tempore, monasteria propria privilegia sunt consecuta, ita et hoc a successoribus custodiat; ut quicquid in ipsa basilica vel ejus monasterio ibidem offertur, ipse abba vel monachi ibidem servientes, absque ullius contrarietate vel repetitione episcoporum, liberi, cum Dei adjutorio, hoc possideant; et, juxta quod decretum est, quicquid predicti basilici monachi sub libertate evangelica regulariter viventes, regio munere, seu a quibuslibet Christianis, in agris, mancipiis, auro argenteo sacrisque voluminibus, vel in quibuscunque speciebus, quæ ad ornamentum

divini cultus, vel ad opus eorum monachorum pertinere noscuntur, vel in cæteris rebus collatis aut deinceps collaturis, in præsentī vita nostris temporibus seu successorum meorum, neque ego nullusque sibi pontifex, aut aliquis ex ordine clericorum ordinātor Taruanensis æcclesiæ, suis usibus usurpare aut minuere, aut ad civitatem aliquā specie deferre non præsumat. Et quicquid ad ipsum altare in Dei nomine fuerit oblatum a quibuscunque, Deo inspirante, transmissum, nichil sibi exinde, pro reverentia sanctæ Mariæ, in cujus honore ipsa basilica vel reliquorum sanctorum constructa esse videtur, pontifex aut ejus archidiaconus, vel quilibet ordinator æcclesiæ Taruanensis, audeat vindicare a præfato monasterio; neque in agris ipsius convivia, ego, vel pontifices successores nostri, vel archidiaconus, præparare non præsumat, nisi ab abbate sepedicti monasterii Sithiu spontanea voluntate fuerit rogatus, et, peracto divino misterio, absque ullo incommodo, in sua studeat habere regressum; neque ulla alia potestate in ipso monasterio, ut diximus, neque in rebus, seu misterium aut ornamentum ipsius, neque in personis donandi aut commutandi, pro reverentia sanctæ Mariæ vel Petri et Pauli apostolorum, vel pro eo, ut quieti sub regula sancta ipsi monachi vivere debeant, ad ipsum monasterium deservientes, ut de perfecte quiete ipsa congregatio valeat, duce Domino, illeso tramite, per tempora exultare, et ad portum quietis æternæ feliciter pervenire; et, sicut plura monasteria, sub libertate viventes, ut pro statu æcclesiæ et salute regis, vel stabilitate regni et tranquillitate patriæ, valeant in ipso loco vel ad eorum reliquias sanctorum plenius exorare, et, juxta decreta antiquorum patrum, Domino adjuvante, valeant perseverare; quatinus hanc epistolam, cum privilegio concessō atque indulto sub ea, ut diximus, libertate, sicut plurima monasteria, ut monachi ibidem consistentes debeant in perpetuum permanere firmissime, ut jamdicti monachi a sepedicto monasterio ejusque cellulas, quia nichil de canonica auctoritate convellitur, quicquid domesticis lidei, pro tranquillitate pacis vel reverentia sanctorum, tribuitur. Illud etiam placuit addere, ut, absque introitu pontificis, ipsi monachi sub religione vel regula, sicut superius



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

[DE EO QUOD BEATUS WALBERTUS VILLAM ARKAS BEATO PATRI BERTINO TRADIDIT.

Postquam beatus Bertinus casum miserabilem Walberti¹, viri eximii probitatis, et cruris fracturam predixerat, et cellarium vino vacuum ejus fidē sincera fragrantissimo mero repleverat; insuper ex mero multiplicato semel delibato isdem Walbertus comes plenam incolumitatem receperat, omni sublato dolore; ob remunerationem celestis beneficii, villam Arkas et multa alia predia beato compatri suo Bertino et fratrum usibus, anno Virginei sexcentesimo sexagesimo octavo, perpetuo delegavit.

Arkensis gratus tibi, queso, sit comitatus.]

VIII.

PRIVILEGIUM THEODERICI REGIS DE HOC QUOD DOMNUS BERTINUS IN ATTINIO FISCO COMPARAVIT.

Anno autem dominicæ incarnationis DCLXXVI., ind. III., regnante glorioso Francorum rege Theoderico, qui erat frater præfati regis Clothacarii, anno x.², fecit idem rex Theodericus preceptum securitatis domno Bertino, de eo quod comparavit in Attinio fisco, cujus hic est textus.

IX.

EXEMPLAR³.

„ Si aliquid ad loca sanctorum pro adjuvamen servorum Dei concedimus, hoc nobis ad laudem vel æternæ retributionis pertinere

¹ Walbertus a Joanne Iperio nuncupatus Pontivensis, Tornacensis et Arkensis comes, habuit, eodem Joanne auctore, patrem Hangericum, Theoderici regis Burgundionum, majorem domus, et matrem Leodegundam. Magna hæreditatis suæ parte monasterio Sithiensi tradita, sæculum ejuravit, subque S. Bertino abbate monachus est effectus. De quo et Walberto sane altero, qui Luxoviensis abbas fuit, conf. Mabill.

Sæc. Benedict. III., part. I, pag. 113, et part. II, pag. 453; *Joan. Iper. Chronic.* cap. I, part. x; *Bolland. Mai.* t. I, p. 274.

² Initium regni Theoderici, teste Mabillonio, sumitur ab incunte mense septemb. a. 673; ex quo annum x ejusdem regni, cum a. Chr. 682 congruentem esse satis perspicuum est.

³ Vulgatum a Mabill. *De re diplomat.* pag. 66.

confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quod nos venerabili viro Bertino, abbati de monasterio Sithiu, tale beneficium concessimus, ut quod infra mero Attiniacense, de fisco nostro comparatum habebat, aut in antea ad comparandum invenire potuerit, præter illos mansos unde operas carrarias exeunt, hoc habeat concessum; et nullo reddita terræ, nec nullas functiones publicas eisdem ob hoc exigere nec requirere non debeatis. Quapropter per hoc præceptum specialius decernimus ordinandum, quod in perpetuo volumus esse mansurum, ut neque vos, neque juniores, seu successores vestri, nec quislibet de judiciaria potestate adinctus, de ipsis terris quod infra mero Attiniacense, infra ipso fisco nostro, memoratus abba comparatum habet, aut deinceps ipse vel successores sui, aut pars ipsius monasterii comparare potuerunt, præter illos mansos unde carpentas exeunt, nullos redditus terræ, nec nullas functiones eisdem non requiratis nec exactetis, nisi quicquid exinde ipse abba, vel pars monasterii sui Sithiu, aut successores sui, quod fiscus noster percipere potuerit, ex nostro munere largitatis hoc habeat concessum atque indultum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, et per tempora melius conservetur, manus nostræ subscriptionibus eam decrevimus roborare. Signum gloriosi regis THEODERICI. Data sub die x. kal. novembris, anno x. regni nostri, Compendio palatio, in Dei nomine feliciter.

X.

DE CELLA HUNULFI CURTE.

Anno ab incarnatione Domini DCLXXVII.; indictione¹ vi., vir quidam inclitus, nomine Amalsfridus, tradidit domno Bertino monasterium quod ipse construxerat in proprietate sua, nomine Hunulli Curte, in pago Cameracense, super fluvio Scald; ubi et filia ipsius illustris viri, Auriana nomine, abbatissa, sanctimonialium rectrix esse

¹ Indic. vi non cum a. Chr. 677, sed cum a. 678, convenit; neuter vero horum annorum cum xii Theoderici III, qui annus incidit in a. Chr. 685.

videtur : eo tenore ut hoc ipse, dum adviveret, per precariam haberet, et post suum obitum ac filiae ejus Aurianae, supradictus abba Bertinus seu successores sui hoc habeant, teneant atque possideant; et quemcunque praepositum ibi praepone voluerint, licentiam habeant, sicut etiam exemplar illius traditionis, apud nos hactenus conservatum, testatur hoc modo.

XI.

TRADITIO AMALFRIDI DE EADEM CELLA¹.

Quantum intellectus sensus humani potest mentis sagacitate pensare, atque sedula indagazione perpendere, nichil amplius valet in hujus saeculi luce de gaudio fugitivo lucrare, quam quod de rebus suis, locis venerabilibus, in alimoniis pauperum, curetur impendere; quatinus fragilitatem naturae omnes generaliter patiantur, priusquam subitanea transpositio eveniat, oportet pro salute animae vigilare, ut non inveniat quemquam imparatum, sicut Dominus in evangelio ait: *Qui dat parum, comparat sibi regnum, et sine fine mansuram gloriam.* Igitur ego, in Dei nomine, Amalfridus, illuster vir, inspirante divina potentia, atque pro remedio animae meae, deputavi et concessi atque delegavi, per hanc paginam donationis, ad monasterium Sithiu, quod est in honore sancti Petri et sancti Pauli vel sancti Martini, seu et caeterorum sanctorum, constructus, vel ubi venerabilis vir Bertinus abbas praesse videtur, una cum voluntate vel convenientia filiae meae Aurianae, quae ibidem rectrix esse videtur, hoc est monasterium nostrum cujus vocabulum est Hunulfo Curtis, in pago Kambrincense, super fluvio Scald, quem ego in proprietate nostra in honore sanctae Mariae vel sancti Petri seu sancti Martini seu sanctae Pollinae, ubi ipsa preciosa gemma requiescit in corpore; ita, ut mihi complacuit, in tali ratione, ut ad ipsum monasterium Sithiu, ad opus sancti Petri, jam dictum monasterium, cum omni integritate vel soliditate sua, in se aspicientem vel pertinentem, ibidem

¹ Edidit Mabill. *De re diplom.* p. 607.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

cum ipso sancto Petro, in die iudicii, deducat rationes; et insuper, una cum socio fisco distringente, auri libras x, argenti pondera xx coactus exsolvat; et insuper, quantum ipsum monasterium tunc temporis emelioratus valuerit, vel duplam pecuniam coactus exsolvat, et quod repetit non evindicet, sed hoc testamentum, isto omnique tempore, firmum permaneat cum stipulatione subnixa.

• Actum in Vermandis, quod fecit mensis februarius dies viii., in anno xii. regni domni nostri Theoderici gloriosissimi regis.

• AMALFRIDUS hoc testamentum, a me factum, relegi et subscripsi.

• Ego AURIANA, abbatissa, consentiens subscripsi.

• SIGDUM ADALFREDI. VULFAALDUS. NIVATIO. ANGABERTUS. HILDRAMNUS. ERCHANFRIDUS. SIGINUS. WABALFUS, diaconus. BLITMARUS. CRAS-
MARUS. DUDAN. BRUNO. ERMENFRIDUS. CONSTANTINUS. GISLEFRIDUS.
CENTENARIUS. GERFRIDUS. BALDETRANNUS. •

• BLADARDUS, rogatus, hoc testamentum scripsi et subscripsi. •

Hac traditione jam peracta, atque illustrium virorum subscriptione firmata, ut etiam per succedentia tempora inconvulsa servaretur, annis necdum duobus post prædictam traditionem peractam, qui erat annus dominicæ incarnationis DCLXXVIII., atque prædicti regis Theoderici annus XIII.¹, pariter regale palatium in villa Crisciaco adientes, domnus scilicet Bertinus abbas, et Amalfridus, illustris factor bujus traditionis, postulantes suprascriptam donationis cartam regie præceptionis auctoritate firmare. Quod rex tunc devote complexans, devotius est executus, confirmans illud regia auctoritate; quæ etiam, cum sigilli regalis subscriptione apud nos conservata, hactenus testatur, ita dicendo.

¹ Annus xiv regni Theoderici III, mense aprili, cum a. Chr. 687 convenit. Vide supra, p. 27, not. 2.

XII.

CONFIRMATIO THEODERICI REGIS DE EADEM CELLA¹.

Quotiens recta postulatio sacerdotum vel monachorum, quod pro eorum quiete vel ad animæ salutem pertinet, libenter in Dei nomine obaudire, vel effectum, Christo propitio, perducere cogimur; et hoc ideo, ut eos melius delectet pro stabilitate regni jugiter exorare vel Deum pro nobis deprecare. Igitur veniens vir venerabilis Bertinus, abba de monasterio Sithiu, quod est constructum in pago Taruanense, in honorem sancti Petri vel cæterorum sanctorum, per consensum et voluntatem illustris viri Amalfridi vel matronæ ipsius Childebertanæ, seu et filię eorum Aurianæ, abbatis, Cariciaco villa, in palatio nostro, in nostram venientes præsentiam, clementiæ regni nostri intulerunt, eo quod ipse Amalfridus et matrona sua Childebertana, in honore sanctæ Mariæ genitricis Domini nostri Ihesu, vel sanctæ Pollinæ, in loco nuncupante Hunulfo Curte, super fluvio Scald, monasterium visi fuerunt ædificasse; et res eorum ibidem delegassent, vel quicquid eorum legitimum esset ipso sancto loco firmaverunt; etiam et alii homines plures devotione plenissima, in quantum eis possibilitas de rebus eorum ibidem ad ipsum locum firmaverunt, et ipsum monasterium Hunulfo Curtem ad opus sancti Petri seu Sithiu monasterii vel domni Bertini abbatis, cum omni integritate sua in se habente vel pertinente, per eorum instrumenta a die præsentis delegaverunt; inspecta ipsa instrumenta una cum terris, mansis, casticiis ibidem ædificatis, mancipiis, campis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, communiis, omnia et ex omnibus, rem inexquisitam, sicut superius intimavimus vel denominatum est, ad integrum suprascripto monasterio Sithiu transfirmerunt. Cujus hoc beneficium prædicto monasterio Sithiu vel domno Bertino abbati, gratanti animo, vel pro mercedis

¹ Hanc confirmationem edidit, sed mancam, Mabillonius, *De re diplom.* p. 607.

nostræ augmentum ita præstitisse, vel in omnibus confirmasse¹, vel ad petitionem ipsius Amalfridi, et per hunc præceptum nostrum plenius in Dei nomine confirmatum, ut, sicut constant, qui per talem, ut ipse, beneficium ad tempora nostra vel successorum parentum nostrorum regum, ipso monasterio Sithiu sit conservatum, ut hoc ipse habeat, vel successores sui habeant, teneant atque possideant; vel quod exinde pro utilitate monasterii sancti Petri facere voluerint, jure firmissimo habeant potestatem. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, manu nostra subterfirmavimus.

• Datum kal. april. anno XIII. regni nostri, Crisciaco palatio. •

[DE FUNDATIONE ET DEDICATIONE MONASTERII SANCTE BERTÆ BLANGIACENSIS.

Theodorici preitulati regis, Clodovei et Batildis regine filii, fundatoris², sancti presulis Vedasti Attrebatensis, anno duodecimo, in Blangiaco, beatissima Berta monasterium³ edificare cepit in pago Taruanorum, in propria possessione, anno dominice nativitatis octogesimo secundo⁴, vel circiter, ut patet in scriptis predicti monasterii. Compositis denique omnibus ad ornatum monasterii, piissima Berta convocavit in unum venerabiles episcopos ad prescriptum monasterium dedicandum, sanctum videlicet Ansbertum, Rotomagensem episcopum; sanctum VValaricum; sanctum Germanum de civitate Parisii; sanctum Silvinum, advenam de Tholosa venientem; sanctum Pharonem de Meldis, fratrem VValberti suppositi; venerabilem Ravengarium, in cujus diocesi anterelatum scitum est cenobium, Taruanensem presulem, plerosque alios preclare vite viros. Hi omnes, velut columpne firmissime intra sanctam ecclesiam uno in tempore floruerunt, et ad memoratam Bertam, devotioni ejus favere gliscentes, convenerunt. Ravangerus autem, Morinorum episcopus, in cujus parochia actum est, interrogavit si omnia

¹ Hic supplenda verba, *cognoscite*; *precipientes*, quæ habet cum charta superior, n. v, p. 21, tum inferior, n. XIV, p. 35. Quædam alia iterum ommissa fuisse necesse est post voces, *qui per talem et ipse*, quæ sequuntur.

² Suppl. *monasterii*.

³ De Blangiaco monasterio, vid. *Gall. Christ.* tom. X, col. 1588 et sqq.

⁴ Corrig. 685.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

Domini nostri Jhesu Christi, necnon et sancti Petri et Pauli apostolorum, vel cæterorum domnorum sanctorum constructum, ad nostram accessit præsentiam, clementiæ regni nostri suggestit, eo quod avus noster Clotharii¹ quondam rex, de omnibus curticellis vel villas ipsius monasterii quicquid præsentis tempore possidebant, aut adhuc inantea, ex munere regum, vel collato populi, seu de comparato, aut de quolibet recto adtracto, in quibuslibet pagis atque territoriis inibi, erat additum vel collatum, integra emunitate, antecessore suo Mummolino, quando vel prædicto monasterio concessis; ut nullus iudex publicus ibidem ad causas audiendas, freta exigenda, sivejussos tollendos, nec mansiones aut paratum faciendo, nec homines ipsius monasterii, tam ingenuos quam et servientes, super terras suas commanentes distringendos, nec nullas redibitiones requirendas nec exactandas, nec judiciaria potestas ibidem ingredi quoquo tempore non deberet, nisi sub emunitatis nomine, omni tempore, cum omnis fretis concessis, pars ipsius monasterii debeat possidere. Unde et præceptionem principum, seu confirmationem avunculi nostri Clothacarii et Childerici, seu et genitoris nostri Theoderici quondam regis, qualiter hæc vel illa locella, quæ postea ipse Bertinus abba, ad partes ipsius monasterii, pro commutationis titulo vel instrumenta accipere confirmaverunt, nobis in præsentem ostendit relegendas, et ipsis beneficiis concessis, de tempore usque nunc, asserit conservatas; sed pro firmitatis studium, petiit memoratus abba celsitudini nostræ, ut iccirco ipsum locum, pro nostra auctoritate, plenius confirmare deberemus. Cujus petitioni, pro mercedis nostræ munere vel reverentia ipsius sancti loci, ita præstitisse et in omnibus confirmasse cognoscite; præcipientes enim, ut quicquid constat suprascriptos avos nostros, Clodoveus quondam rex, de ipsa emunitate, sicut superius est comprehensum, præphato Mummolino, vel postea ipsi avunculi nostri Clothacarius seu Childericus, seu et genitoris nostri Theoderici quondam regis, juste et rationa-

¹ Corrig. *Chlodovius*, auctore Mabillonio. Clodoveus enim II Clodovei III avus fuit, non Clotarius.

biliter consenserunt vel confirmaverunt; et de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum, ita et inante, pro nostro præcepto plenius in Dei nomine confirmato, inspectas ipsas præceptiones suprascriptorum principum, sicut per easdem declaratur, circa ipso abbati Bertino vel successoribus suis, aut ipso monasterio Sithiu, omni tempore, ipsis beneficiis concessis, in omnibus valeat esse conservatum, et nulla refragatione vel nullo impedimento a iudicibus publicis exinde quo tempore habere non pertimescant. Unde ut ipsa confirmatio, pro stabilitate regni nostri vel salute patriæ, Domini misericordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et in omnibus conservetur, nos et præcelsa genitrix nostra Chrotechildis regina manus nostræ signaculis subter eam decrevimus confirmare.

• Signum  gloriosi CLODOVEI.

• Signum  præcelsæ genitricis nostræ CRHODECHILDIS reginæ.

• Actum sub die 1. kal. jun. anno 1. regni nostri. •

XV.

DE MORTE CLODOVEI ET SUCCESSIONE HILDEBERTI, ET PRIVILEGIO EJUSDEM.

Anno etiam dominicæ incarnationis DCLXXXIII. cum, decedente præphato rege Clodoveo, anno regni ejus¹ II., frater ejus Hildebertus Francorum gloriose sumpsisset imperium, anno III. regni ejus, fecit idem rex domno Bertino privilegium regis auctoritatis, secundum suprascriptæ conscriptionis tenorem, quam ab antecessore suo Clodoveo rege factam, supra jam conscripsimus. Quod privilegium hic ideo omittimus, ne conscripta iterare videamur. Nos interim ad subsequencia festinemus.

¹ Regnare cæpit Clodoveus III a. 691 obiitque a. 695, mense martio, i. e. regni post mortem Theoderici III, patris sui; sui a. IV, vel ineunte a. V.

XVI.

QUOD MULTA ALIA, SE VIVENTE, ADQUISIERIT, ET DE CELLA WVOROMHOLD DICTA,
ET SANCTO WINNOCO¹.

Hec et alia quamplurima, se adhuc vivente, monasterio suo adauxit cum ingenti desudatione. Multa etiam præterea, partim præcedentium incuria, partim quoque diuturna vetustate demolita, nobis hactenus manent incognita. Certum est autem quod omni vitæ suæ tempore in præparatione loci sibi a Domino traditi sudasset, unde nec abstitit, donec priscis monasteriis regali auctoritate constructis, regalibus privilegiis et terrarum opulentia coequaret. Quin etiam et alia monachorum cœnobia, se adhuc vivente, construxit, ex quibus unum est quod vocatur Woromhold, quod quidam vir dives, Heremarus nomine, eidem viro Dei contradidit. Sanctus vero Bertinus servorum Dei multiplicare volens habitacula, hoc ipsum cœnobium quatuor viris, ad se a Britanniae partibus advenientibus, ad construendum regendumque commisit, Quadonoco videlicet et Ingenoco, Madoco sanctoque VVinnoco, ut inibi receptionem pauperum construendo, hospitem peregrinorumque curam gererent non modicam in necessariis administrando. Post decessum vero supradictorum trium virorum, Quadonoci videlicet et Ingenoci et Madoci, sanctus Bertinus, conventiculo fratrum inibi degentium, beatum concessit præesse VVinnocum, quia de ejus vita et moribus non dubitabat, quem secum ab infantia sub dominica monasterii scola nutrierat: cujus vitam et virtutes, qui diligenter investigare voluerit, a quodam elegantissime conscriptam, invenire apud nos poterit. Nos interim cepta percurramus.

¹ Cf. Joann. Iper. *Chronic.* col. 473.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

in jure et dominatione eorum, à die præsentis, faciant recipere vel dominare. Unde accepimus a vobis in precio taxato, juxta quod nobis bene complacuit atque convenit, inter aurum et argentum, solidos mille quingentos tantum; ita ut ab hodierna die, ipse abba vel pars monasterii sui habendi, tenendi, dandi, vendendi, commutandi, vel quicquid exinde lacere voluerit, liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, si nos ipsi aut ullus de heredibus, aut pro heredibus nostris, vel quislibet opposita persona, qui contra hanc venditionem quam ego plenissima voluntate fieri vel conscribi rogavi, venire aut effringere præsumpserit, et a me vel a meis heredibus defensatum non fuerit, tunc inferamus nos vel heredes nostri tantum; et alia tantum quantum a vobis accepimus, vel quantum ipsa res eo tempore meliorata valuerit, dupplam pecuniã, statutã servante, componat; et quod repetit evindicare non valeat, sed præsens venditio hæc omni tempore firma et inviolata permaneat cum astipulatione subnixa.

• Actum Sithiu monasterio, quod fecit mensis maius dies XVI, anno X. regni domni nostri Childeberti gloriosi regis.

• Signum EOBERTI qui hanc venditionem fieri rogavit. Signum FLADEBERTI. Signum MADALCHABI. Signum EDELBERTI. Signum CHIDOLFI. Signum MAURIANÆ. Signum SIGEBERTI.

« ERCHEMBODUS, lector, hanc venditionem scripsit et subscripsit. »

XIX.

QUOD ERLEFRIDO, POST RIGOBERTUM, CŒNOBIUM SUUM COMMISERIT.

Crescente interea multitudine monachorum, beatus pater Bertinus, præfato Rigoberto requiem desudationis indulgens¹, venerabili viro Erlefrido², a se nutrito, cœnobii sui regimen commisit; ipse, artioris vitæ vias incedens, semotus ab mundana perturbatione, tota mente insisteret divinæ philosophiæ. Præfatus autem vir reverentissimus

¹ Cf. Joann. Iper. cap. II, col. 477.

² Cf. cap. III, ibid.

Erlefridus, inter cætera quæ gessit, emit a quodam viro, nomine Darmundo, res portionis suæ, in loco nuncupante Saroaldsclusa, super fluvio Sumna, in pago Vermandense, et in Appiliaco, super fluvio Ysara, in pago Noviomense, seu in Diva et Corbunaco, solidis mille quingentis, quæ venditionis carta hic est inserta.

X.X.

EMPTIO ERLEFRIDI ABBATIS DE REBUS INFRASCRIPTIIS¹.

Domino et venerabili Erlefrido abbati de monasterio Sithiu, Darmundus venditor. Constat me non imaginario jure, sed plenissima voluntate tibi vendidisse, et ita vendidi, hoc est duas partes de re portionis meæ in loco nuncupante Saroaldsclusa, super fluvio Sumna, in pago Vermandense; similiter et in Appiliaco, super fluvio Ysara, duas partes sitam in pago Noviomensi; seu in Diva et Corbunaco duas partes, ad integrum: hoc est tam in terris, domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, campis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, peculiis, cultis et incultis. Suprascriptas portiones a die præsentis tibi trado atque transcribere rogo perpetualiter ad possidendum. Unde accepi in precio, quod inter nos bene complacuit, hoc est, inter aurum et argentum, solidos mille quingentos tantum, ita ut a die præsentis ipsas portiones habendi, tenendi, dandi, vendendi, commutandi, vel quicquid exinde volueris facere, liberam et firmissimam, Christo propitio, in omnibus habeas potestatem. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego ipse aut ullus de heredibus meis, vel quislibet opposita aut extranea persona, contra hanc venditionem venerit, inferamus vobis tantum et alia tantum quantum a vobis accepimus; duplamque pecuniam, consocio fisco distringente, coactus exsolvat, et quod repetit evindicare non valeat; sed hæc venditio omni tempore firma permaneat cum astipulatione subnixa.

¹ Edit. apud Bréq. *Diplom.* pag. 380.

• Actum Sithiu monasterio, vi. nonas mai, anno XIII. imperii domni nostri Hildeberti gloriosi regis.

• Ego DARMUNDUS venditor, qui hanc venditionem fieri rogavi.

• RAVANGERUS, acsi indignus, episcopus, subscripsi.

• Signum FULBERTI. Signum MADALHARII. Signum HUMBERTI, vicarii.

• CHRODBERTHUS hanc venditionem scripsit et subscripsit.

XXI.

DE TRANSITU DOMNI BERTINI.

Sub hujus prefati Erlefridi regiminis tempore, beatus pater Bertinus plenus dierum et sanctitate, post diuturnum in Domini servitute famulatum, carnea relinquens ergastula, migravit ad Christum, percepturus ab ipso æternæ remunerationis bravium; qui erat annus dominicæ incarnationis DCXCVIII. et prefati regis Hildeberti xv.¹, indictione XI. [etatis sue anno centesimo duodecimo], et regiminis sui anno LIII. Sepultusque est in basilica sancti Martini, ubi plurimæ a Domino virtutes, per ejus merita, sunt patratæ: quod textus ejus vitæ patefacit elegantissime. Eo etiam tempore², venerabilis rex Hildebertus migravit ad Dominum, cum regnasset annis XVI. Regnavitque Dagobertus puer, filius ejus, pro eo, annis v³; sub cujus tempore predictus abbas Erlefridus basilicam sancti Martini supra sancti patris Bertini tumulum ampliori opere reedificare cœpit.

XXII.

DE ERKENBODONE ABBATE, SUCCESSORE ERLEFRIDI.

Post multiplicia igitur prefati Erlefridi abbatis desudamenta, quæ, postquam magistri superstes extiterat, desudavit mente promptis-

¹ Annus XV Childeberti regis convenit cum anno Christi 709. Cf. Mabill. *Sæc. Benedict.* III, part. 1, pag. 117; *Annal.* XIX, 45, tom. II, pag. 23; Martenn.

Thesaur. anecdot. tom. III, col. 475, in not.

² A. Chr. 711.

³ Emend. IV.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

rum Clodocharii et Theoderici, seu et genitoris nostri Childerici, etiam et consobrinorum nostrorum Clodovei et Childeberti quondam regum, se ex hoc pre manibus habere affirmat, et quod ipsa beneficia concessa ab eo tempore usque nunc videantur esse conservata; sed, pro integra firmitate, petiit celsitudinem nostram memoratus abbas, ut hoc, circa ipsum locum, pro nostra auctoritate, plenius confirmare deberemus. Cujus petitioni, pro mercedis nostræ augmentum vel reverentia ipsius sancti loci, ita præstitisse et in omnibus confirmasse cognoscite. Precipientes enim precipimus, ut quicquid constat supra-scriptum avum nostrum Clodoveum, quondam regem; de ipsa emunitate, sicut superius est comprehensum, prefato Bertino, vel postea ipsi avunculi nostri Clodocharius et Theodericus, seu et genitor noster Childericus, etiam et consobrini nostri Clodoveus et Childebertus quondam regum, juste et rationabiliter concesserunt vel confirmaverunt, et de eo tempore usque nunc recto tramite fuit conservatum, ita et inantea pro nostro plenius in Dei nomine confirmare deberemus: inspectas ipsas preceptiones suprascriptorum principum, sicut per easdem declaratur, circa ipsum abbatem Erkenbodum vel successores suos, et ad ipsum monasterium Sithiu, omni tempore, ipsa beneficia concessa in omnibus valeant esse conservata; et nulla refragatione nec nullum impedimentum a iudicibus publicis exinde quoquam tempore habere non debeant. Unde ipsa congregatio, pro stabilitate regni nostri vel salute patriæ, Domini misericordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeat subscriptionibus eam subter decrevimus ro-

• Actum anno regni nostri III. •



·XXIV.

DE PUGNA KAROLI IN VINCIACO.

17. In prefati autem regis Chilperici tempore, Karolus dux, filius Pippini, ab Auster adveniens, commoto exercitu, contra jam dictum Chilpericum regem et Ragemfridum illius ducem, pugnam iniit. Sed prius, ceso ejus exercitu, terga vertit. Postea autem, resumptis viribus, contra Chilpericum hostem movit die dominico, in Quadragesima. Sed Karolus prius pacem fieri rogavit. Illis non dantibus, pugnam iniit xii. kal. april., Deoque juvante, victo Chilperico et Ragemfrido, victoriam accepit. In hoc autem tempore beatus Silvinus, Taruennensis episcopus, floruit, virtutibus et sanctitate plenus; cujus nunc in Sithiu venerabiliter humatum pausat corpus. Peracta autem supra memorata pugna, iterum Chilpericus rex cum Ragemfrido Eudonem ducem in auxilium expetentes, contra Karolum ire disponunt. Quibus Karolus occurrens intrepidus, fugatis iterum hostibus, triumphum est adeptus. Karolus autem cum Eudone duce amicitias postea feriens, et cum Chilperico rege pacificatus, eum in regno restituit. Sed non diu in hac vita mansit, mortuus namque est, cum regnasset annis v et dimidio. Franci vero Theodericum, Dagoberti regis junioris supramemorati filium, super se regem statuunt. Qui prefato Erkenbodoni abbati privilegium quoddam concessit, regia auctoritate confirmans ea quæ ab antecessoribus suis sancto huic loco est concessum; quod hic etiam pre oculis taliter habetur insertum.

·XXV.

EXEMPLAR PRIVILEGII¹.

1. Theodericus rex Francorum. Ut illustribus gravionibus, seu et omnibus agentibus, vel junioribus eorum, tam presentibus quam futuris, in cujuscumque libet actionibus monasterii Sithiu tenere vel

¹ Vulgat. a Miræo, *Oper diplom.* t. I, p. 128; a Mabill. *De re diplom.* p. 608-609.

habere videtur. Si facta parentum nostrorum, quæ ad loca sanctorum præstiterunt vel concesserunt, per nostra oracula confirmamus, regia consuetudine exercemus; hoc ideo, ut nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri, in Dei nomine, pertinere confidamus. Igitur venerabilis vir Erkenbodus, abbas de monasterio Sithiu, qui est in pago Taruanensi, in honore sanctæ Mariæ, genitricis Domini nostri Ihesu Christi, necnon et sancti Petri et Pauli apostolorum, vel cæterorum domnorum sanctorum, constructus, ad nostram accessit presentiam. Clementiæ regni nostri suggestit, eo quod proavus noster Clodoveus, quondam rex, de omnibus curtis vel villis ipsius monasterii, quicquid eodem tempore possidebant, aut adhuc inantea ex munere regum, vel de collatis populi seu de comparato, aut de comparando, aut de quolibet adtracto, in quibuslibet pagis atque territoriis, inibi est additum vel collatum, integra emunitate, antecessori suo Bertino quondam, vel ad predictum monasterium Sithiu, concessisset; ut nullus iudex publicus ibidem ad causas audiendas aut freta exactanda, vel fidejussores tollendos, nec mansiones aut paratas faciendas, nec homines ipsius monasterii, tam ingenuos quam et servientes, qui super terras suas commanent, distringendos, nec nullas redibitiones requirendas nec exactandas, judiciaria potestas ibidem ingredi non presumat, nisi sub emunitatis nomine, omni tempore, cum omnibus fretis concessis, pars ipsius monasterii perhenniter debeat possidere. Unde et preceptione ipsius principis proavi nostri Clodovei, et confirmationibus præcessorum avunculorum nostrorum Clothacarii et Childerici, seu et avorum nostrorum Theoderici et Childeberti, atque consobrini nostri Chilperici quondam regis, ex hoc pre manibus se habere affirmat, et quod ipsa beneficia concessa ab eo tempore usque nunc videantur esse conservata; sed, pro integritate firmitate, petiit celsitudini nostræ memoratus Erkenbodus abbas, ut hoc, circa ipsum locum, per nostram auctoritatem, plenius in Dei nomine confirmare deberemus. Cujus petitioni, pro mercedis nostræ augmentum vel reverentia ipsius sancti loci, ita prestitisse et in omnibus confirmasse cognoscite. Precipientes enim precipimus, ut quicquid constat



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à
797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos
machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

XXVII.

EXEMPLAR EJUSDEM PRIVILEGII¹.

Theodericus rex Francorum. Quem divina pietas sublimat ad regnum, condecet facta servare parentum : precipue quæ compendiis ecclesiarum aut locis sanctorum, a regali clementia, pro æterna retributione, probatur esse indultum, oportet conservare in ævum. Igitur cognoscat magnitudo ac utilitas vestra, venerabilem virum Erkenbodum, abbatem de monasterio Sithiu, per missos suos clementiæ regni nostri detulit in notitiam, quod tritavus² noster, Theodericus, quondam rex, per preceptionem suam, sua manu subscriptam, antecessori suo Bertino, quondam abbati, vel predicto monasterio Sithiu, tale beneficium concessisset, ut quod infra fisco nostro, ubi et ubi, in quas-cunquelibet pagis vel territoriis, comparatum habebat, aut inantea ad comparandum invenire poterit, vel quod boni homines Deum timentes, pro animabus eorum, ad suprascriptum monasterium dederant, aut inantea dederint, hoc habuisset concessum ; et quod de fisco nostro comparatum habebat, aut inantea comparasset, preter illam terram unde opera carpentaria exeunt, hoc habuisset indultum, ut nulla judiciaria potestas nullos redditus terræ nec nullas functiones publicas eidem, ob hoc, exigere aut exactare vel requirere non deberet. Unde et ipsam preceptionem jam dicti tritavi nostri se præ manibus habere ex hoc affirmavit, et nobis in presenti eam ostendit ad legendum; et ipsa beneficia concessa, de eo tempore usque nunc, asseruit esse conservata. Sed, pro firmitatis custodiam, petiit celsitudinem nostram, ut hoc, circa ipsum locum sanctum, pro nostris deberemus confirmare oraculis. Quod nos, propter nomen Domini et reverentia ipsius sancti loci, gratanti animo ita prestitisse et in omnibus confirmasse cognoscite. Precipientes enim, ut quicquid constat suprascriptum tritavum nostrum Theodericum, quondam regem, de ipso beneficio, sicut superius est comprehensum, prefato Bertino vel

¹ Apud Mabill. *De re diplom.* p. 609.² Emend. *proavus.*

ad suprascriptum locum sanctum, pro augmento mercedis suæ, concessit, et, de eo tempore usque nunc, recto tramite fuit conservatum; ita et inantea, inspecta ipsa preceptione predicti principis, sicut per eadem declaratur, ita et inantea per nostrum preceptum plenius, in Dei nomine, sit confirmatum, sub eo ordine, circa ipsum Erkenbodum abbatem, vel ad ipsum monasterium suum Sithiu, omni tempore, ipsa beneficia sint concessa, et in omnibus valeant esse conservata; et nullam refragationem nec ullum impedimentum a iudicibus publicis exinde quoquam tempore habere non pertimescant; unde et ipsa congregatio, pro stabilitate regni nostri vel pro salute patriæ, Domini misericordiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel perhenniter in omnibus conservetur, manus nostræ subscriptionibus ea subter decrevimus affirmare.

• Signum gloriosi domni THEODERICI.

• Data quod facit novemb. dies decem, anno i. regni nostri, Confelentis castro.

• Ego CONRADUS, jussus, recognovi et subscripsi. •



XXVIII.

DE EPISCOPATU EJUSDEM ABBATIS.

Anno quoque ejusdem regis Theoderici, qui erat annus dominicæ incarnationis dccxx., prefatus abbas Erkembodus¹, Taruennensis ecclesiæ sublimatus episcopus, Ravangeri successor in ordine factus, qui, et ipse successor extiterat Bainsi præsulis, successoris Draucii, qui, post beatæ memoriæ presulem Audomarum, Taruennensis ecclesiæ susceperat pontificatum. Hic autem prefatus Erkembodus episcopus, cum episcopatu abbatiam tenens, anno iii. prefati regis Theoderici, emit a quodam viro, Rigoberto nomine, res proprietatis suæ in loco

¹ Erkembodus, seu Erkembodo, abbas Sithiensis in locum Ravangeri, Taruennensis episcopi, successus est, a. iii regni Theo-

derici IV, i. e. a. Chr. 723. Vid. Joan. Iper. Chronic. cap. iv, part. ii; Gall. Christ. tom. III, col. 487.

nuncupante Sethtiaco, super fluvium Agniona, cum adjacentia Kelmias et Strato; et, infra Mempisco, Leodredingas mansiones, seu Belrinio, super fluvio Quantia, sitas in pago Taruanensè, cum adjacentia sua, quod est in pago Pontivo, in loco nuncupante Monte, super fluvio Alteia, solidis, inter aurum et argentum, mille quingentis: cujus venditionis carta sub horum apicum tenore est facta.

XXIX.

EMPTIO EJUSDEM EPISCOPI DE REBUS INFRA SCRIPTIS.

• Domino atque apostolico patri Erkembodo, episcopo atque emp-²⁹tori, et ejus congregationi ibidem consistentem. Ego Rigobertus venditor, nullo cogente imperio, sed plenissime voluntatis arbitrio, vobis ad opus monasterii vestri Sithiu, qui est constructus in honore sancti Petri et sancti Pauli apostolorum; seu et sancti Martini et sancti Audomari confessoris atque pontificis, ubi ipse et domnus Bertinus abbas requiescit in corpore, vendidi et ita vendidi, tradidi et in presenti tradidi; hoc est omnes villas meas nuncupantes Sethtiaco, super fluvium Agniona, cum adjacentiis suis Kelmias et Strato; et, infra Mempisco, Leodringas mansiones, seu Belrinio, super fluvio Quantia, sitas in pago Taruanense, cum adjacentiis suis quæ sunt in pago Pontivo, in loco nuncupante Monte, super fluvio Alteia: id est in predicto loco, tam ex alode parentum meorum quam et de comparato, seu de quolibet ingenio vel attracto, moderno tempore, mea ibidem videtur esse possessio vel dominatio, una cum terris, domibus, ædificiis, acolabus, mancipiis, campis, silvis, pratis, pascuis, piscatoriis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, peculiis, presidiis, greges cum pastoribus, mobilibus et immobilibus, adjacentiis, appendiciis vel reliquis quibuscunquelibet beneficiis; totum atque ad integrum de jure meo in jure et dominatione, legaliter, per festucam, tradidi atque vverpivi; seu per banc venditionem, a die presenti, transfirmavi perpetualiter ad possidendum. Et accepi a vobis, pro ipsis rebus superius comprehensis, de remedio vestro, in precio taxato, quod



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

Abbatiam vero regendam suscepit VVaimarus, qui, tempore prefati regis Hilderici, privilegium quoddam consecutus est regiae auctoritatis, secundum statuta precedentium regum, quæ prefato concesserunt Sithiu monasterio, quod ab ipso rege firmatum constat in hoc modo, anno ejusdem regis imperii primo.

XXXI.

EXEMPLAR PRIVILEGII CHILDERICI REGIS¹.

Hildericus rex Francorum. Ut viris illustribus, gravionibus atque omnibus gentibus vel junioribus eorum, tam presentibus quam futuris, in quibuscumque actionibus monasterium Sithiu habere videtur. Quem divina pietas sublimat ad regnum, condecet facta conservare parentum; precipue quæ compendiis ecclesiarum aut locis sanctorum regali clementia, pro æterna retributione probatur esse indultum, oportet conservare in evum. Igitur cognoscat magnitudo et utilitas vestra, quod venerabilis vir VVaimarus, abbas de monasterio Sithiu, clementiæ regni nostri detulit in notitiam, quod parens noster² Theodericus, quondam rex, per suam preceptionem, sua manu firmatam, antecessori suo Erkenbodo abbati, vel ad predictum monasterium suum Sithiu, tale beneficium concessisset, ut quod infra fiscum nostrum, ubi et ubi, in quibuscumquelibet pagis aut territoriis comparatum habebat, aut inantea ad comparandum invenire poterat, vel quod boni homines, Deum timentes, pro animabus eorum, ad suprascriptum monasterium dederunt, aut inantea dederint, hæc habuisset concessum; et quod de fisco nostro comparatum habebat, aut inantea comparasset, præter illam terram unde opera carraria exeunt; hoc habuisset concessum; et nulla judiciaria potestas nullos redditus terræ, nec ullas functiones publicas eidem ob hoc exigere, aut exactare, nec

¹ Edidit Mabillonius. *De re diplomat.* pag. 610.

² Hoc parentis nomen, quod Childericus Theoderico Calensi, decessori suo, ascri-

bit, non ipsius patrem (nam Childericus Chilperici II filius erat), sed, Merovingorum more, principem, absque paterni nominis indicio, designat.

requirere non deberet. Unde et ipsam preceptionem jam dicti parentis nostri Theoderici, quondam regis, se pre manibus ex hoc habere affirmat, et nobis in presenti eam ostendit ad relegendum; et ipsa beneficia concessa, de eo tempore usque nunc, asserit esse conservata. Sed, pro firmitatis custodiam, petiit celsitudinem nostram, ut hoc, circa ipsum locum sanctum, per nostris deberemus confirmare oraculis. Quod nos, propter nomen Domini et reverentia ipsius sancti loci, ita prestitisse et in omnibus confirmasse cognoscite. Precipientes enim precipimus, ut quicquid constat suprascriptum parentem nostrum Theodericum, quondam regem, de ipso beneficio, sicut superius est comprehensum, prefato Erkenbodo abbati vel suprascripto loco sancto, pro aumento mercedis suæ, concessit, et, de eo tempore usque nunc, recto tramite fuit conservatum, ita et inantea, inspectis ipsis preceptionibus predicti principis, sicut per easdem declaratur, ita et inantea, per nostrum p̄ceptum plenius, in Dei nomine, sit confirmatum, sub eo ordine, circa ipsum VVaimarum abbatem, vel ad ipsum monasterium suum Sithiu, omni tempore, ipsa beneficia concessa in omnibus valeant esse confirmatæ; et nullam refragationem nec ullum impedimentum a iudicibus publicis exinde quoquam tempore habere non pertimescant: unde et ipsa congregatio, pro stabilitate regni nostri vel salute patriæ, Domini misericordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora in omnibus conservetur, manus nostræ subscriptionibus eam subter decrevimus affirmare.

• Signum gloriosi regis HILDERICI.

• Data quando facit april. dies xxii, anno primo regni nostri, Crisciaco palatio, in Dei nomine feliciter. Amen. •



XXXII.

DE NANTHARIO ABBATE, ET MORTE VVAIMARI; ET DE ROKASHAMO, QUEM QUIDAM
FELIX DEDIT NOBIS.

Post decessum autem prefati abbatis VVaimari, Nantharius totius abbatiae sublimatus est dignitati. Cui, anno III. prefati regis Hilderici, quidam presbiter, Felix nomine, tradidit, ad usum monasterii sui Sithiu, cellam sui juris propriam, vocabulo Hrokashamo sive Therealdo loco, ut testatur illius traditionis karta, quam hic, ad confirmationem credulitatis, describimus, sub tenore antiquae illius dictationis.

XXXIII.

TRADITIO FELICIS DE ROKASHAMO¹.

• Sicut Dominus in Evangelio ait : *Qui dat parum, comparat sibi regnum, et qui tribuit parum pecuniae, accipit sine fine mensuram.* Igitur ego, in Dei nomine, Felix, presbiter, inspirante divina clementia, atque pro animae meae remedio, deputavi et concessi atque delegavi, per hanc paginam donationis, ad monasterium Sithiu, quod est in honore sancti Petri et sancti Pauli apostolorum, et sancti Martini vel sancti Bertini confessoris, ubi ipse domnus in corpore requiescit, vel ubi venerabilis vir Nantharius abbas praesse videtur, hoc est cellam meam in loco nuncupante Rochashem sive Therealdo loco², in pago Flandrinse, quam ego in honore sancti Michaelis archangeli, vel sancti Johannis Baptistae, vel sanctae Mariae, genitricis Domini nostri Ihesu Christi, vel caeterorum sanctorum, opere construxi, quam ab extraneis personis, dato precio, comparavi; ita, ut mihi complacuit, in tali ratione, ut ad ipsum monasterium Sithiu, ad opus sancti Petri, jam dicta cella, cum omni integritate vel soliditate sua in se aspiciente vel pertinente, ibidem delegare deberemus. Quod ita et fecimus ad integrum, perpetualiter ad possidendum, ut ibidem aspecta vel subjecta

¹ Edid. Warnkönig, in sua *Flandr. Hist.* t. I, instr. p. 9 et sqq. ex antiq. apographo.

² *Hrochaskem sive Hervalddolugo.* Warnk.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

apostolis Petro et Paulo, et sancto Martino, sanctoque Bertino, cui ipsam cellam delegavimus, ante tribunal Christi pro hoc deducat rationes; et de eorum ecclesiis excommunicata et extranea efficiatur, ne ibi exinde compareat; et insuper inferat partibus ipsius monasterii, cogente fisco, tantum et alia tantum, quantum ipsa cella tunc temporis emeliorata valuerit, vel quantum ego in hoc seculo moriens dereliquero, duplam pecuniam, quantum ipsa cella tunc temporis emeliorata valuerit, cum omnibus rebus ibidem aspicientibus, multa componat, et quod repetit evindicare non valeat. Sed hæc donatio, ut hæc merces mea, omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa.

• Actum Sithiu monasterio publice, VIII. kal. august. anno III. regni domni nostri Hilderici gloriosi regis.

• Ego FELIX hoc testamentum, a me factum, relegi et subscripsi.

• SIGNUM CHRODGARI, illustris. SIGNUM RIMBERTI. SIGNUM ODBERTI. SIGNUM GODOBERTI. SIGNUM GUMWINI. SIGNUM VVANI. SIGNUM GONTBERTI. SIGNUM CHRAMNI. SIGNUM EARLARI¹. SIGNUM CLODBALDI. SIGNUM CLIDEBALDI. SIGNUM GUNTHARI, sacerdotis². SIGNUM CUEREWINI. SIGNUM AUSTBOALDI centenarii. SIGNUM THEODBERTI³.

• Ego VIORADUS, diaconus, rogatus, scripsi et subscripsi. •

XXXIV.

DE MORTE HILDERICI, ET UNCTIONE PIPPINI, ET CETERA.

Non post multo autem tempore, antedictus rex Hildericus vitæ ultimam claudens metam, Sithiu monasterio, in beati Bertini tumulatur ecclesia. Mortuo quoque prefato abbate Nanthario, Dadbertus in regimine successit in jam dicto monasterio. His temporibus Stephanus Romanus pontifex, per oppressionem sanctæ ecclesiæ, a rege atrocissimo et blasphemo et nec dicendo Hatstulfq, ad domnum Pippinum venit in Francia, ubi ægrotavit usque ad mortem, et mansit aliquod tempus apud pagum Parisiacum, in venerabili monasterio

¹ S. Dramni. S. Erlulfi. Warnk.

² Warnk. legit, Berdberti; additque, S.

³ S. Childebaldi. S. Gumberii scavini. Id.

Gumarddi. S. Nordberti. S. VVidegrimo.

sancti martiris Christi Dionisii. De quo cum jam medici desperarent, subito, interventu ipsius beati martiris, per revelationem, curatus est, ut ipsius beati pontificis testatur epistola, quæ etiam apud nos in beati Dionisii passione tenetur inserta. In qua revelatione ab ipso Christi martire ammonitus est, ut principale illud altare in sanctorum apostolorum Petri et Pauli dedicaret honore, qui etiam ei, cum prefato martire, in jam dicta apparuerant visione. Qui mox surgens sanus, indicavit regi predicto Pippino et suis optimatibus, et implevit omnia quæ fuerat jussus. Qui Christi roboratus virtute, inter celebrationem consecrationis prefati altaris et oblationem sacratissimi sacrificii, unxit in regem Francorum predictum florentissimum regem Pippinum et duos filios ejus, Karolum et Karlomannum. Sed et uxorem ipsius incliti principis Pippini, nomine Berthradam, inclutam cycladibus regiis, gratia septiformis Spiritus Sancti, in Dei nomine, consignavit, anno dominicæ incarnationis DCCLIII. Atque Francorum procures apostolica benedictione sanctificans, auctoritate beati Petri, sibi a Domino Deo Jhesu Christo tradita obligavit; et obtestatus est, ut nunquam de altera stirpe, per succedentium temporum curricula, ipsi vel quique ex eorum progenie orti regem super se presumant aliquo modo constituere, nisi de eorum propagine, quos et divina providentia, ad sanctissimam apostolicam sedem tuendam, eligere, et per eum videlicet vicarium sancti Petri, immo Domini nostri Jhesu Christi, in potestatem regiam dignata est sullimare, et unctione sacratissima consecrare. Atque post hæc isdem pontifex Romam reversus, Pippinus cum filiis suis totius Franciæ monarchiam deinceps est adeptus.

XXXV.

DE DADBERTO ABBATE.

Supramemoratus autem Dadbertus abbas, ut diximus, post Nantharium abbatia est sublimatus. De cujus tempore nil in hujus monasterii narratur gestis, neque ex acquisitione regalium privile-

PARS PRIMA. — FOLQUINI I.

giorum, neque in factione aliarum kartarum. *ex* *...*
hujus cœnobii utilitate. Nescio an non permiserit *...*
forte ab illo adquisita precedentium nostrorum *...*
glecta.

XXXVI.

DE SUCCESSORE DADBERTI, HARDRADO ABBATE (ET DE SUCCESSORE PIPPINI
FILIO EJUS, ET PRIVILEGIO QUOD CONCESSIT HUIC LOCO).

Dadberto quoque jam dicto a seculo migrante, Hardradus in *...*
tia successit, vir insignis in extollenda monasterii sui dignitate. Cujus
labor et industria enitet in kartis, quæ hactenus sub ejus apud *...*
conservantur memoria. Nam cum, decedente prefato rege Pippino,
Karolus, filius ejus, illi Francorum gloriosissime successisset in regno,
anno dominicæ incarnationis DCCLXVII., prefatus abbas jam dictum
adiens regem Karolum, rogavit hæc ab illo regia auctoritate firmari,
quæ antecessores sui regalibus privilegiis sacro huic loco visi fuerant
condonasse. Quod isdem excellentissimus rex magna benignitate
complectens, devote complevit, ut id ipsum regale firmamentum,
cum sigilli ejus impressione, nobis hactenus ita patefacit.

XXXVII.

EXEMPLAR EJUSDEM PRIVILEGII¹.

• Karolus, Dei gratia, rex Francorum, vir illuster. Si facta anteces-
sorum nostrorum regum quod ad loca sanctorum præstiterunt vel
concesserunt, per nostra oracula confirmamus, regia consuetudine
exercemus, et nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri, in Dei
nomine, pertinere confidimus. Igitur venerabilis vir Hardradus, abba
de monasterio Sithiu, qui est in pago Taruanense, in honore sanctæ
Mariæ, genitricis Domini nostri Jhesu Christi, necnon et sancti Petri
et Pauli apostolorum, vel ceterorum domnorum sanctorum construc-

¹ Edidit Mabill. *De re diplom.* pag. 610.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

beatum et in omnibus conservetur, manus nostræ subscriptionibus eam decrevimus roborare.

- Signum KAROLI gloriosi regis.
- Data mense julio, anno I. regni nostri.
- Actum Andiaco. •



XXXVIII.

EMPTIO EJUSDEM ABBATIS DE HOKASHEMO.

Anno autem ejusdem regis secundo, qui erat annus dominicæ nativitatis DCCLXVIII., emit isdem abbas Hardradus, ad opus ecclesiæ quæ dicitur Therealdō luco, quam antecessori suo Nanthario abbati Felix quidam, presbiter, tradiderat, a quodam viro, nomine Sigerado, res proprietatis suæ, in loco jam supramemorato Hrokashem, quicquid ibidem habere sua videbatur esse possessio, sicut venditionis karta testatur hoc modo.

XXXIX.

EXEMPLAR EJUSDEM EMPTIONIS.

• Domino venerabili in Christo patri Hardrado, abbati de monasterio Sithiu, atque emptore. Ego Sigeradus, venditor, ad sacrosanctam basilicam sancti Michaelis, quæ est constructa in Heraldō luco, ubi Fugislus presbiter adesse videtur, per hanc epistolam venditionis constat me non imaginario jure, sed propria voluntate arbitrii, vobis, vel ecclesiæ vestræ sancti Michaelis, vendidisse; et ita vendidi et de presenti tradidi, hoc est, omnem rem portionis meæ in loco nuncupante Hrokasem, in pago Flandrinso, id est, tam terris quam et manso, cum omnia castitia superposita, pratis, campis, mancipiis, communiis, perviis, wadriscapis, peculiis, presidiis, mobilibus et immobilibus; omnia et ex omnibus tam de alode parentum, quam et de comparato, seu de quolibet adtracto, rem inëxquisitam, ad integrum hoc vobis vel ecclesiæ vestræ sancti Michaelis vendō; trado atque transfirmo perpetualiter ad possidendum. Unde accipi a vobis de rebus ecclesiæ

vestræ, pro jam dicta re, precio taxato vel dato, in quo mihi bene complacuit, hoc est, inter aurum et argentum, solidos CC tantum; ita ut, ab hac die, ipsam rem superius nominatam vos vel successores vestri habeatis, teneatis atque possideatis, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam in omnibus habeatis potestatem ad faciendum. Si quis vero, quod futurum esse non credo; si ego ipse aut ullus de heredibus ac proheredibus meis, vel quislibet ulla opposita persona, qui contra hanc venditionem venire voluerit, aut eam infringere conatus fuerit, inferamus vobis vel successoribus vestris, cogente fisco, tantum, et alia tantum quantum a vobis accepimus, vel quantum ipsa portio tunc temporis emeliorata valuerit; et insuper duplam pecuniam coactus exsolvat, et quod repetit evindicare non valeat; sed hæc venditio omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa.

• Actum Therealdo luco.

• Datum in mense januario, anno II. regni domni nostri Karoli gloriosissimi regis.

• Signum SIGERADI, qui hanc venditionem fieri rogavit.

• Signum VVIONADI. Signum FOLCHERADI. Signum THEDULFI. Signum ODELRADI.
Signum ENGELRADI.

• Ego FULGISLUS, presbiter, scripsi et subscripsi. •

XL.

DE EMPTIONE HARDRADI, ABBATIS, DE LONINGAHEM.

Emit quoque isdem abbas Hardradus, anno VIII. prefati regis Karoli, a quodam viro VValdberto, solidis ducentis, omnem rem possessionis suæ in loco nuncupante in Loningaheimo, in pago Bononensi, quicquid sua inibi videbatur esse hereditaria possessio, quod etiam ipsius karta testatur ita dicendo,

XLI.

EXEMPLAR EJUSDEM EMPTIONIS.

6. • Domino venerabili viro in Christo Hardrado, abbati de monasterio

Sithiu, atque emptori. Ego VValdbertus, venditor, per banc epistolam venditionis constat me non imaginario jure, sed propriæ voluntatis arbitrio, vobis vel monasterio vestro Sithiu vendidisse, et ita vendidi et de presenti tradidi, hoc est, omnem rem portionis meæ, duas partes, in loco nuncupante in Loningaheimō, in pago Bononiense, id est, tam terris, mansis, casticiis, mancipium 1, nomine Blidinarus, cum omni etnekæ et peculiari suo, pratis, silvis, pascuis, communiis, perviis et wadriscapis; omnia et ex omnibus, rem inexquisitam, totum ad integrum, hoc vobis vel monasterio vestro Sithiu, a die presenti, vendo, trado atque transfirmiter perpetualiter ad possidendum. Unde accepi a vobis de rebus monasterii vestri, pro jam dicta re, precio taxato vel dato, in quo mihi bene complacuit, hoc est, inter aurum et argentum, solidos CC tantum; ita ut, ab hac die, ipsam rem superius nominatam, vel successores vestri, habeatis, teneatis atque possideatis, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam in omnibus habeatis potestatem ad faciendum. Si quis vero, quod futurum esse non credo; si egomet ipse aut ullus de heredibus aut proheredibus meis, vel quislibet ullâ opposita persona, quæ contra banc venditionem venire voluerit aut eam infringere conaverit; et si a me vel ab heredibus meis defensa non fuerit; tum inferamus vobis vel successoribus vestris, cogente fisco, tantum et alia tantum quantum a vobis accepimus, vel quantum ipsa portio tunc temporis emeliorata fuerit; et insuper duplam pecuniam coactus exolvat, et quod repetit evindicare non valeat; sed hæc venditio omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa.

• Actum Sithiu monasterio publice.

• Datum in mense julio, anno VIII. regni domni nostri Karoli gloriosissimi. regis.

• Signum VVALBERTI, qui banc venditionem fieri rogavi.

• Signum TRUDMARI. Signum BAGINI. Signum RANDGERI. Signum UDMARI.
Signum ERMNULFI. Signum VVINIDGERI.

• Ego HENRICUS, diaconus. scripsi et subscripsi. •



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

pecuniam coactus exolvat, et quod repetit evindicare non valeat; sed hæc venditio firma permaneat cum stipulatione subnixâ.

• Actum Sithiu monasterio publice.

• Data in mense junio, die x. anno xx. regni domni nostri Karoli gloriosi regis.

• Signum SIGEBERTANÆ, quæ hanc venditionem fieri rogavit.

• Signum HILDEBERTI. Signum SNELCERI. Signum HILDULFI. Signum REGENARI.

• Signum ILDMARI. Signum MADALLEI. Signum BAINI. Signum GUNBERTI.

• Ego GERBALDUS, diaconus, scripsi et subscripsi.

XLIV.

DE ODLANDO ABBATE, ET [PRIVILEGIO KAROLI REGIS.]

Hæc ad monasterium Sithiu predicti Hardradi abbatis labore adaucta, decedens a sæculo, Odlandum; bonitate et sapientia cœqualem, sibi in regimine monasterii reliquit successorem, anno Domini DCCXCVIII¹, cujus laudis memoria apud nos manebit in sæcula. Hic, inter reliqua quæ gessit, regem suprascriptum Karolum adiens, deprecatus est regiam sublimitatem, ut concederet abbatibus Sithiensis cenobii ejusque hominibus, in totius abbatiae silvis venationem exercere: Quod excellentissimus rex concedens, regali etiam privilegio confirmavit; precipiens ut nullus eis quoquam tempore ob hoc infensus esse presumeret, sed ad usus ipsius monasterii Sithiu, ad codices contegandos, vel manicas et zonas faciendas, licentiam haberent in propriis silvis venationem exercere. Quod privilegium regia auctoritate firmatum, id ipsum ita testatur, hactenus apud nos, cum sigillo regali, servatum.

XLV.

EXEMPLAR PRIVILEGII KAROLE REGIS DE VENATIONE SILVARUM².

• Karolus, Dei gratia, rex Francorum et Langobardorum, ac patri- 26
cius Romanorum. Quicquid enim ad loca sanctorum venerabilium pro

¹ A. 795, apud Joannem Iper. col. 498.
Cf. *Gall. Christ.* tom. III, col. 487.

² Diploma illud fictitium esse contendunt Cointius, *Annal. Eccles. Franc.* tom. V,

oportunitate servorum Dei concedimus vel confirmamus, hæc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Igitur notum sit omnibus fidelium nostrorum magnitudini, præsentium scilicet et futurorum, qualiter concessimus Outlando abbati et monachis ex monasterio Sithiu, quod est constructum in honore Dei omnipotentis et sancti Petri principis apostolorum vel cæterorum sanctorum, ubi sancti Audomarus atque Bertinus, Christi confessores, corpore requiescunt, ut, ex nostra indulgentia, in eorum propriis silvis licentiam haberent eorum homines venationem exercere, unde fratres consolationem habere possint, tam ad volumina librorum tegenda, quamque et manicias et ad zonas faciendas, salvas forestes nostras, quas ad opus nostrum constitutas habemus. Propterea presentem auctoritatem fieri jussimus; per quam omnino precipimus atque demandamus, ut neque vos neque juniores vestri seu successores memorato viro venerabili Outlando abbati, aut successoribus suis seu hominibus eorum, pro hac causa inquietare aut calumpniam generare, aut aliquid pro hoc requirere ab eis aut exactare, nec omnino contradicere presumatis, nisi liceat eorum hominibus, ut supradiximus, ex nostra indulgentia, in eorum propriis silvis venationem exercere. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et per tempora melius conservetur, de anulo nostro subter sigillari jussimus.

• Signum domni KAROLI gloriosi regis.

• Data VII. kalend. april. anno XX. regni nostri.

• Actum in supradicto loco Sithiu, in atrio sancti Bertini, in Dei nomine feliciter. Amen. »



p. 549-550, auctoresque *Nov. Gall. Christian.* tom. III, col. 487-488. Mabillonius, ipse quoque, qui hoc vulgavit, *De re diplom.* pag. 611, nihil in eo commentitii

reprehendit. Cæteroquin idem diploma confirmavit Ludovicus Pius, sicut videbimus infra, c. LVIII.

XLVI.

TRADITIO DEODATI DE REBUS INFRA NOMINANDIS.

In anno autem dominicæ nativitatis DCCXCVIII. qui erat annus prefati regis Karoli XXXII. et regiminis jam dicti abbatis III. quidam clericus, Deodatus nomine, res possessionis suæ, accepto precio, eidem abbati, ad opus monasterii sui Sithiu, vendidit in locis his nominibus nuncupatis, in Sanctum, in Ascio, super fluvio VVidolaci, et in Fresinnio, super fluvio Capriuno, et in Hildvvaldcurt, et in Lonasto, super fluvio Abbunfontana, in pago Taruanense. Hæc omnia ad usus fratrum vendidit, atque per venditionis kartam transfirmavit; quæ prefatus abbas Otlandus ad vestimentorum fratrum mox usus delegavit; in ea videlicet ratione, ut hæc ipse Deodatus, dum adviveret, per precariam haberet, ac, post suum obitum, emeliorata omnia ad jam dictum reverterentur monasterium.

XLVII.

EXEMPLAR HUIUS TRADITIONIS.

• Venerabili in Christo patri Odlando, abbati de monasterio Sithiu, vel omni congregationi fratrum vestrorum ibidem consistentium, ego Deodatus clericus, peccator, dum et omnibus non est incognitum, qualiter res portionis meæ, in locis nuncupantibus in Sanctum, et in Ascio, super fluvio VVidolaci, et in Fresinnio, super fluvio Capriuno, et Hildvvaldcurt, et in Lonasto, super fluvio Abbunfontana, in pago Taruanense: id est, in predictis locis, tam terris, mansis, castitiis, ædificiis, et ecclesiam sancti Martini, quæ est constructa in honore ipsius predicti domini et sancti Martini, in jam dicto loco, sanctis seu ecclesiis reliquis, seu quicquid ad jam dictum locum Sanctis aspectum vel subjectum esse videtur, vel reliquis predictis locis;



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

• Signum DAVID, filii ejus, consentientis.

• Signum GUNTARDI. Signum HERBADI. Signum VVIGMARI. Signum EREMBERTI.
Signum item EBEMBERTI. Signum EGELULFI. Signum RIGFRIIDI.

• Ego, in Dei nomine, GENTBERTUS, indignus diaconus, scripsi et subscripsi. •

XLVIII.

DE LABORE EJUSDEM ODLANDI ABBATIS CIRCA VILLAM ARECAS.

Hujus autem abbatis Odlandi labor et industria maxime enitet in villa quæ dicitur Arecas, quæ erat una de principalibus abbatiæ membris, quam et sibi sedem statuit, omnique nobilitate nobilitavit. Basilicamque inibi in honore sancti Martini construxit, cujus templi nunc solum fundamenta tantummodo se præbent oculis intuentium; constituitque, uti hi testantur quorum progenitores et avorum avi in suprascripta villa fuerant mansionarii, ut inibi, ebdomadibus singulis, quinque ex sancti Bertini monasterio, totidemque ex sancti Audomari, ad serviendum Domino deputarentur monachi. Ibi etiam, quod mirabile nostris hactenus monstratur temporibus, molendinum fecit volvere aquis contra montem currentibus; constituitque ut nullus hominum molendinum extra locum jam dictum construere presumeret: quod ad utilitatem monasterii Sithiu ad tempus fuit conservatum. Hujus autem abbatis tale fertur fuisse ingenium, ut posset audire auribus quo aqua deflueret per inscios occultosque terræ meatus. Sunt et alia quamplurima ipsius laudum preconia, quæ in secularium versantur ora; quæ ideo hic omittimus, ne negligentibus videantur superflua.

[Posteaquam Odlandus abbas annis ferme novem suo vixisset administrationis, exiit fragilem carnis sarcinam, redditurus Creatori talentorum rationem. Cui in respectu cenobiali successit Nantharius, hujus nominis secundus.]

XLIX.

DE NANTHARIO JUNIORE, ET DE UNCTIONE KAROLI IMPERATORIS, ET EMPTIONE EJUSDEM
ABBATIS DE FLITRINIO.

Odlandi quoque in regimine successor extitit Nantharius junior, anno Verbi incarnati dcccv. regisque prefati Karoli xxxviii¹. Predic-
tus quoque gloriosus rex Karolus, anno regni sui xxxiii. Romam
adiens, a cuncto populo in imperatorem electus, die natalis Domini,
in ecclesia beati Petri, a Leone papa est consecratus. Nantharius
autem abbas, anno prephati regis Karoli xxxviii. imperiique ejus v.,
emit a quodam viro, nomine Erlhario, res proprietatis suæ, in loco
nuncupante Flitrinio: id est, mansum i. et, inter terram arabilem et
pratum seu et silvam, bunaria x; quæ etiam per precariam ab ipso
abbate sibi dari poposcit; quod ita et fecit.

L.

EMPTIO NANTHARII, ABBATIS, DE FLITRINIO.

• Domno venerabili in Christo patri Nanthario, abbati de monas-
terio Sithiu, sive de cella quæ dicitur Hebrona, ubi Ebroinus præ-
positus esse videtur. Ego Herlharius, venditor, per hanc epistolam
venditionis constat me, non imaginario jure sed plenissima voluntate,
vobis vel monasterio vestro vendidisse, et ita vendidi, tradidisse et
de presenti tradidi, hoc est, mansum i in loco nuncupante Fletrinio,
in pago Isseretio, et, inter terram arabilem et pratum seu et silvam,
habentem plus minus bunaria x. Per banc epistolam donationis, sicut
tradimus, diximus, dono, trado atque transfirmiter perpetualiter ad
possidendum; in ea ratione, ut hoc habeatis, teneatis atque possidea-
tis, vel quicquid exinde facere volueritis liberam atque firmissimam,
Christo propitio, in omnibus habeatis potestatem ad faciendum.

¹ Fort. corrig. 804, Caroli regis xxxv.

Unde benivolentia vestra habuit pietas apprestitum beneficium, tam mihi quam et infantibus meis, his nominibus, Erkenrado, Baldrado, Errictrudæ, VValdedrudæ: qui pari suo longius supervixerit, usualiter nobis procurare promisistis, ad excolendum vel emeliorandum; et, sicut convenit nobis, annis singulis censum, id est, modia x de sale, vobis vel successoribus vestris, pro ipso usu, dare vel adimplere debeamus; et aliubi ipsam rem vestram nec dare nec vendere nec commutare nec alienare, nec pro nullo aliquo ingenio deponere pontificium non habeamus; nec possessio nostra nullum prejudicium, nec contra partem monasterii vestri ex hoc generare non debeamus: nisi tantum, ut dictum est, quamdiu in hoc seculo, propitio Christo, advixero, pro vestro beneficio possidere debeamus; et post nostrorum omnium obitum atque de hac luce dicessum, ipsæ res superpositæ, absque ullius contrarietate vel interpellatione judicis, ad integrum recipere faciatis perpetualiter ad possidendum. Si quis vero, quod futurum esse non credo; si ego ipse aut ullus de heredibus ac proheredibus meis, vel quislibet ulla opposita vel extranea persona fuerit, quæ contra banc venditionem venire aut eam infringere voluerit, discutiente fisco, auro untias iii, argento libras v coactus exolvat, et quod repetit evindicare non valeat; sed hæc donatio omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa.

• Actum Beborna, in mense octobrio, anno xxxviii. regnante domno nostro Karolo gloriosissimo rege, et anno vi. imperii ipsius.

• Signum ERLHARI, qui hanc venditionem fieri rogavit.

• Signum ERKENRADI, filii sui, consentientis.

• Signum FOLCQUINI. Signum item ERKENRADI. Signum VUENDELGIMI. Signum GERARDI. Signum ELPHARI. Signum HERRADI. Signum HARDMANNI. Signum RANTVUNI. Signum GUNTFRIDI. Signum HELINGERI. Signum HEODRADI. Signum ENGELGERI. Signum SICBALDI. Signum GRIMARDI. Signum GODOBERTI.

• Ego GUNTBERTUS scripsi et subscripsi. •



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

nuncupante Ecloum, in ipso pago Bononensi, hoc sunt, bunaria II; in ea vero ratione, ut ipsas terras ego et tres infantes mei, his nominibus, Hildeberta, Nidlebus et Erpsuvid, dum advivimus, pro vestro beneficio, ad usum fructuum possidere debeamus. Unde quoque, pro eodem usu, annis singulis, ad festivitatem sancti Audomari, kal. novembr. pensas duas de formaticis transsolvere debeamus; et non habeam pontificium ipsas res alienare, nisi tantum pro beneficio vestro ad usum fructuum excolere debeamus; et, post nostrum omnium obitum, ambas predictas res rectores monasterii vestri presentaliter perpetua portione potiantur. Si quis vero, quod fieri minime credo; si egomet ipsa aut ullus de heredibus meis, seu quislibet ulla opposita persona, quæ contra hanc donationem venire voluerit, aut infringere presumpserit, iram Dei atque prescriptorum sanctorum incurrat, et ab universali lide excommunicatus appareat; et insuper, distringente fisco, auri untias VI, argenti pondera multa componat, et quod repetit evindicare non valeat: sed presens epistola omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa.

• Actum Gisna villa publice, quando fecit mensis octobr. dies XI, anno XL. regni, et octavo imperii domni nostri Karoli piissimi imperatoris augusti.

• Signum LEBDRUDIS, viduæ, quæ hanc donationem fieri rogavit.

• Signum MADALGERI. Signum ODILONIS. Signum INGELBERTI. Signum BERTLANDI.
Signum VUENDELGERI, centenarii.

• Ego GONTBERTUS, sacerdos, scripsi et subscripsi. •

LIII.

TRADITIO FOLBERTI DE CAMPANIAS.

Vir etiam quidam, Folbertus nomine, anno præphati regis Karoli XLIII. imperii vero ejus X., tradidit eidem abbati Nanthario, pro anima genitricis suæ defunctæ, possessionem suam in Campanias in pago Taruuanensi, in hunc modum.

• Domno venerabili in Christo patri Nanthario, abbati de monasterio Sithiu, ubi duo agi, Audomarus scilicet et beatus Bertinus, pausant in corpore. Ego Folbertus, per banc paginam traditionis, constat me vobis vel ad presatum monasterium vestrum Sithiu, pro remedio animæ genitricis meæ, Ebertanæ, defunctæ, hoc est, aliquam partem hereditatis meæ, id sunt, plus minus habentem bunaria v. et unum pratum cui vocabulum est Brattingadala, et quicquid ad illum pratum pertinere visum est in loco nuncupante in Campanias, in pago Taruuanense, cum pervio legitimo et vvadriscapo: hæc omnia, juxta ut superius comprehensum est, vobis vel successoribus vestris dono, trado atque transfirmito perpetualiter ad possidendum. Propterea vestram flagitavi pietatem, ut ipsam rem licuisset mihi usitare vel emeliorare. Et postea vos, una cum consensu fratrum vestrorum, juxta quod mea fuit petitio, ipsam rem, quamdiu advixero, procurare promisistis, ad excolendum vel emeliorandum, et, sicut convenit nobis, annis singulis, ad festivitatem sancti Bertini, quæ est nonas septembr. censum, id est, denarios IIII, pro ipso usu, vobis dare vel transsolvere debeam. Si quis vero, quod futurum esse non credo; si egometipse aut ullus de heredibus meis, qui contra hanc donationem venire voluerit, vel eam infringere temptaverit, inferat vobis, una cum distringente fisco, auri uncias IIII, argenti pondera v coactus exolvat, et quod repetit evindicare non valcat; sed hæc tradicio omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa.

• Actum in Bagingatun, in mense aprilio, anno XLIII. regnante Karolo glorioso rege, et anno x. imperii ejus¹.

• Signum FOLBERTI, qui hanc donationem fieri rogavit.

• Signum FOLCHARI. Sign. ANBONI. Sign. INGOBERTI. Sign. VUENDELGARI, centenarii.

• Ego GUNTBERTUS, sacerdos, scripsi et subscripsi. •

¹ Annus XLIV regni Caroli Magni cum a. Chr. 812; ipsius vero imperii annus x, cum a. Chr. 811, conveniunt. Major ideo

fides adhibenda videtur notis chronologicis c. LIII, quæ sibi invicem concordantes a. 811 indicant.

LIV a.

DE TRADITIONE VILLE CALMONT.

[Karólus jam supramemoratus, desiderans per orbem lánam augeri suam, ut liquido patet per multorum voluminum de eo mentionem agentium lectionem, inter cetera, huic cenobio villam Calmont Deo sanctoque Bertino tradidit, cujus traditionis carta penes episcopum Noviomensem habetur.]

LV.

DE MORTE KAROLI, ET SUCCESSIONE LUDOVICI.

Post insignia igitur sepedicti regis Karoli gloriosorum actuum pre-conia, postque devictas multarum gentium nationes, quæ hactenus in viventium versantur ora permanebuntque in secula, primi parentis exolvens penam, suam Creatori reddens animam, corpusque tam gloriosum, terra mox futurum, naturæ solvens debitum, terræ dimisit tegendum, anno dominicæ incarnationis DCCCXIII. regnique ipsius XLVIII. imperiique ejusdem XV¹. de quo in libro quodam, qui pre-tulatur *Visiones Vuettini*, legisse me memini. Quod isdem Vuettinus, dum in extasi ab angelo duceretur, inter reliqua quæ sibi ostendebantur, vidit eundem regem Karolum stantem toto corpore sanum atque pulcherrimum; solum animal quoddam oppositum vidit lacerare virilia stantis; dictumque est illi ab angelo, quod hæc ideo pateretur, quia nimis impatiens libidinis fuerat in seculo; sed, pro aliorum ejus opera virtutum, cito ab hoc esset eripiendus periculo. Successit itaque illi in regno filius ejus Ludovicus, consimilis ei per omnia in gloriosis actibus; in cujus tempore exoritur quoddam lumen ecclesiæ, Folquinus nomine, quod, ne sub modio celaretur absconsum, ab ipso rege super ecclesiæ imponitur candelabrum, Taruuanensique civitati delegatur ad pontificatum, anno incarnationis dominicæ DCCCXVII. et prelati regis III. De cujus vita et virtutibus multum quod

¹ Corrig. : regnique ipsius XLVI. imperiique ejusdem XIV.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

districtioris vitæ viros, quos suæ perversitati putavit non consentire, de monasterio expellens abire permisit. In sancti Audomari quoque monasterio, ubi regulariter viventes aderant XL monachi, xxx canonicos ibidem ad serviendum deputavit in monasterio Christi. Ac post hæc, totius abbatia circuiens villas, et quia duplex extabat monachorum numerus, dupplam eis portionem villarum est largitus. Canonicis autem, quia pauciores erant numero; simpla contra monachis est data portio. Ipse ea quæ sibi maxime placuerant, ad suæ perversitatis usum reservavit; et quia canonicus erat, cum canonicis in sancti Audomari monasterio seculariter vivebat. Quid plus hujus abbatis referam versutiam, cum veraci possem fame dicere hunc primum loci hujus casum extitisse? Hic etiam, secundum veridicam veritatis vocem, cum alii laborassent, in labores eorum introiit; nec solum introiit, sed etiam quæ laboraverant temeraria presumptione destruxit. Hic etiam fraternæ caritatis utriusque monasterii destructor extitit, dum et monachi sibi justum et ab antiquis patribus traditum reverentiæ honorem vindicant, canonicorumque subjectionem sibi veraciter defendunt, et canonici ab ipso abbate canonico, fallaci assertionem, principatum ad se monasteriorum pertinere dicunt. Pro his omnibus et reliquis tyrannidis suæ actibus, hactenus blasphematur ab omnibus, nec dubium quod blasphemabitur et a succedentibus.

LVII.

DE PRIVILEGIO HLUDOVICI REGIS DE VENATIONE SILVARUM MONASTERII SITHIU.

Hic etiam predictus abbas, anno primo regiminis sui, jam dictum regem Ludovicum adiens, petiit ab eo licentiam in sepedicti monasterii sui Sithiu silvas venationem exercere, sub occasione librorum tegendorum vel manicarum ad usus fratrum faciendarum, sed quod credibilius est, ad suæ vanitatis ludibrium exercendum. Quod rex sine mora concessit; regali auctoritate privilegium ob hoc fieri jussit, quod et ipse sigilli sui impressione signavit in hæc verba.

LVIII.

EXEMPLAR EIUSDEM PRIVILEGII.

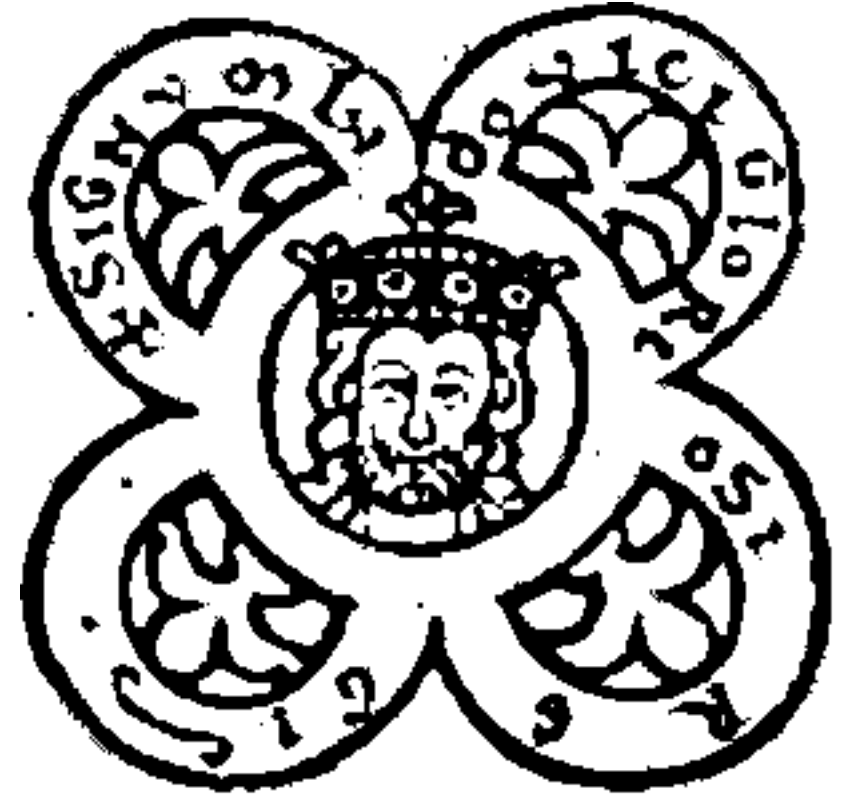
o. In nomine Domini Dei et salvatoris nostri Jhesu Christi. Hludovicus, divina ordinante providentia, imperator augustus. Imperialis moris optinet predecessorum suorum pie facta non solum inviolabiliter conservare, sed etiam censuræ suæ auctoritate alacriter confirmare; quanto magis nos a tanto principe, a domno scilicet et genitore nostro, ob amorem Dei collatum vel confirmatum, ab his quibus attributum est et firmitus teneant et securius possideant. Iccirco notum fieri volumus omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, presentibus scilicet et futuris, quod vir venerabilis Fridogisus, abba, et sacri palatii nostri summus cancellarius, qui et monasterium Sithiu, quod est constructum in honore Dei omnipotentis et sancti Petri principis apostolorum vel ceterorum sanctorum, ubi etiam sanctus Audomarus confessor Christi corpore requiescit, ostendit nobis quoddam auctoritatis preceptum domni et genitoris nostri Karoli, divæ memoriæ, prestantissimi imperatoris, in quo continebatur insertum, qualiter concessisset monachis ibidem degentibus, in eorum propriis silvis, ut licentiam haberent illorum homines venationem exercere, unde fratres consolationem habere possent, tam ad volumina librorum tegenda, quamque et ad manicas faciendas vel zonas, salvas forestes ejus, quas ad opus ejus constitutas bahebat; et deprecatus est, ut paternæ auctoritati firmitatis gratiam nostram superadderemus auctoritatem. Cujus precibus annuentes, hanc nostram auctoritatem ei fieri jussimus, per quam omnino precipimus atque demandamus, ut neque vos neque vestri juniores seu successores vestri, memorato viro venerabili Fridogiso abbati atque successoribus suis seu hominibus eorum, pro hac causa inquietare aut calumpniam generare, aut aliquid ab eis pro hoc requirere aut exactare, nec omnino contradicere presumatis; nisi liceat eorum hominibus, sicut supradiximus, ex nostra indulgentia, in eorum propriis silvis venationem exercere. Et

ut hæc auctoritas firmior habeatur, et per tempora melius conservetur, de anulo nostro subter jussimus sigillari.

• Signum Ludovici gloriosi regis.

• DURANDUS, diaconus, ad vicem Fridogisi abbatis, recognovit et subscripsit.

• Data XIII. kal. octobris, anno, Christo propitio, VII. imperii domni Ludovici piissimi augusti, indictione XIII.



• Actum Verño palatio, in Dei nomine feliciter. Amen. •

LIX.

PRIVILEGIUM EJUSDEM REGIS DE MONASTERIO SITDIC, TEMPORE FRIDOGISI ABBATIS.

Predictus autem abbas Fridogisus secundo rege jam dicto petiit, ut etiam sua auctoritate, per regale privilegium, monasterium suum Sithiu ab omni judiciaria potestate defensaret, et, sicut constat antecessores suos reges eidem loco concessisse, ita et ipse gloriosus rex sua auctoritate dignaretur confirmare. Quod rex, anno incarnationis Domini DCCCXXX. hoc modo regia auctoritate firmavit.

LX.

EXEMPLAR EJUSDEM PRIVILEGII¹.

• In nomine Domini Dei et salvatoris nostri Jhesu Christi, Ludovi- 19
cus, divina ordinante providentia, imperator augustus. Cum locis divino cultui mancipatis, ob divinæ servitutis amorem, opem congruam ferimus, et imperialem morem decenter implemus, et id nobis profuturum ad æternæ remunerationis premia capessenda veraciter credimus. Iccirco notum esse volumus omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, presentibus scilicet et futuris, quia monachi ex

¹ Edidit Mabillonius, omisit autem notas chronologicas nomenque loci ubi di-

ploma datum est. Vid. *De re diplom.* pag. 612.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

legaliter possidet, atque deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augere, ad causas judiciario more audiendas vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut foderum exigendum, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius monasterii tam ingenuos quam et servos dstringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo umquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exactare presumat; sed liceat memorato abbati suisque successoribus res predicti monasterii, vel sicut in precepto domni et genitoris nostri continetur, cum omnes fredos et hannos sibi concessos, sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, quatinus ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis ac prole nostra, vel etiam pro stabilitate totius imperii nostri a Deo nobis concessi atque conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

• Signum HLUDOVICI serenissimi imperatoris.

• DURANDUS, diaconus, ad vicem Fridogisi, recognovi et subscripsi.



• Data XIII. kal. april. anno, Christo propitio, XVII. imperii domni Hludovici piissimi augusti, indictione VIII.

• Actum Niuhem palatio, in Dei nomine feliciter. Amen. •

LXI.

DE GUNTBERTO MONACHO.

Sub hujus abbatis tempore, exoritur quidam tirunculus mox futurus monachus hujus ecclesiæ, Guntbertus nomine, patre Goiberto et matre Ebertruda; cujus laus et sapientia ita hactenus in omnium nostrorum versatur ore, acsi presentaliter in vivo teneretur corpore et merito. Nam monasterii hujus libraria, quæ pene omnia vetustate

erant demolita, quoniam peritus erat scriba, propria renovavit industria. Insuper et alia adauxit librorum volumina, ex quibus duo sunt antiphonarii, quos ipse propria manu conscripsit; et alterum sancto Audomaro, alterum vero sancto Winnoco concessit. Scripsit et tertium, quem lucidiori opere elucidavit; cujus initium, et in carmine majorum sollempnitatum, aureis litteris mirifice decoravit; quem, quia eligantiorem vidit, sancto Bertino contradidit. Descripsit et compositum, quem et nobis concessit habendum; insuper et alia, quæ si hic scribantur, videbuntur esse superflua. Hic autem, in primeva juventute, a patre Romam ductus, ibique sancto Petro oblatus et ab Eugenio papa est clericatus. Quem pater exinde domum reducens, in hoc monasterio Sithiu sancto Petro sanctoque Bertino monachum optulit, locumque istum hereditate sua nobiliter hereditavit. Concessit namque ad jam dictum monasterium Sithiu, monasterium quoddam quod ipse in proprietate sua construxerat, nomine Steneland, ad quod omnem ejus hereditatem Salvatori Domino, in cujus nomine eundem construxit monasterium, perpetua firmitate delegavit. Hæc sunt autem nomina villarum quas predictus Goibertus, Guntberti prefati pater, pro elemosina sua ad basilicam Domini Salvatoris in Stenelandt contradidit: In Ricolvingem, Hisdenne cum mancipiis; in Henrikengehem sive Milnom, et alio Henreckengehem, Ebresengahem; in Winningahem; in Curmontium; in Sinningahem; in Okkaningahem; in Hostede; in Lampanesse; in Simpiaco; in Borthem; in Reka; in Strate; in Hemmanvil; in Kiltiaco; in Hedenesberg; in monasterio mansum hortumque; in Ariaco similiter; in Tarwana mansum; in Quentvico similiter. Item quæ ab aliis ad eandem basilicam sunt concessæ: In Kessiaco et Squerda; in Wesarinio; in Vostringe; in Tingriaco; in Wilere; in Mellingasele; in Loclesse; in Lonastingahem; in Gruonomberg; in Dagmaringahem. Hæc omnia prefatus Goibertus et filius ejus Guntbertus, partim ex eorum hereditate, partim aliorum donatione, ex ipsius tamen Guntberti acquisitione, ad basilicam Domini Salvatoris in Stenedland, firmissima tradiderunt donatione, et ipsam basilicam atque por-

tam¹ monasterii Sythiu, ad eorum elemosinam faciendam in pauperibus et peregrinis, promptissima concesserunt voluntate. Quæ omnia in locis suis cum de elemosina loqui cepimus, cum cartis suis, Deo favente, describemus.

¹ *Ad portam. Cod. Aud.*

EXPLICIT LIBER PRIMUS.





CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

triciſ Domini noſtri Jheſu Chriſti, Mariæ, ac beatorum apoſtolorum Petri et Pauli, in quo etiam corpora Chriſti confessorum Audomari atque Bertini tumultata noſcuntur, noſtræ innotuit celſitudini, qualiter jamdudum, tempore predecessoris ſui Fridlogiſi abbatis, eidem monaſterio noſtram feciſſemus auctoritatem, per quam illud, cum omnibus ad ſe pertinentibus, morem paternum avitumque ſequentes, ſub noſtra conſtitueramus deſenſione et mundeburdo atque immunitatis tutione, necnon omnes cellas et villas ſeu cæteras poſſeſſiones, quæ in quibuſlibet pagis et territoriis, infra ditionem imperii noſtri, conſiſtunt; ut nullus ſuſſeſſorum noſtrorum divideret aut in alios uſus converteret, utque familia ejuſdem monaſterii nullis quibuſlibet hominibus foderum daret imperiali auctoritate decrevimus: petens ut eandem noſtram auctoritatem ſuo quoque nomine renovari juberemus. Noſ itaque, ob amorem divinum et reverentiam atque honorem eorumdem ſanctorum, necnon et monitionem ejuſdem fratris noſtri, memoratam auctoritatem noſtram circa eundem locum, rectoresque per tempora labentia ſibi ſuccedentes, renovari cenſuimus, et ea quæ illic decreta fuerant preſenti etiam auctoritate roborare. Proinde hoſ noſtros imperiales apices fieri juſſimus, per quos ſuſſeſſores noſtros admonemus, ut, ſicut monaſterio predicto ſanctæ Mariæ et ſancti Petri et Pauli atque beatorum Chriſti confessorum Audomari et Bertini conſeſſimus, ita illi ratum et ſtabile permanere permittant; ut nullam diſiſionem in monaſteriis aut cellis vel villis ſeu cæteris poſſeſſionibus, in quibuſlibet pagis et territoriis conſiſtunt, faciant aut ſacere permittant, aut in alios uſus ipſas res retorqueant; ſed et hoc per hoſ imperiales apices ſancimus atque decernimus, ut nullus judex publicus aut quiſlibet ex judiciaria poſteſtate, in eccleſiis aut locis vel agris ſeu reliquis poſſeſſionibus memorati monaſterii, quas moderno tempore, in quibuſlibet pagis et territoriis, infra ditionem imperii noſtri, juſte et legaliter poſſidet, vel quæ deinceps in jure ipſius ſancti loci voluerit divina pietas augeri, ad cauſas judiciario more audiendas, vel freda exigenda, aut manſiones vel paratas faciendas, aut foderum exigendum, aut

fidejussores tollendos, aut homines ipsius monasterii tam ingenuos quam et servos distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exactare presumat; sed liceat memorato abbati suisque successoribus res predicti monasterii, sicut in precepto domni et genitoris nostri continetur, cum omnes fredos et bannos sibi concessos, sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere: quatinus ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis ac prole nostra vel etiam pro stabilitate totius imperii nostri a Deo nobis concessi atque conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

• Signum HLUDOVICI, serenissimi imperatoris.

• HIRMINMARS, notarius, ad vicem Hugonis abbatis, recognovi et subscripsi.

• Data idus augusti, anno xxii. imperii domni Hludovici piissimi augusti, indictione x^l.

• Actum Aquisgrani, palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen. •



III.

Eodem tempore predictus Hugo abbas condolens infelicissimæ et miserrimæ divisioni et discissioni venerabilis Sithiensis cœnobii ab infando Fridogiso factæ a domno Folquino tunc Morinorum venerabili antistite unitatem cœnobiorum pristino more reformari impetravit. Quod et privilegio firmari fecit. Hujus autem privilegii hoc est exemplar.

^l Annus xxii Ludovici non cum decima sed cum decima tertia indictione convenit; fides vero adhibenda videtur priori notæ

chronologicæ, quæ cum anno ii Hugonis abbatis, superius designato, optime concordat.

IV.

• In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Folquinus, Dei gratia, Morinorum episcopus, omnibus fidelibus tam futuris quam presentibus. Quicquid, ob amorem Dei exigentes, rei veritatem memoriae futurorum noscendum reliquerimus, valde id animabus nostris profuturum speramus, dum et vera innotescimus et falsata dampnamus. Melius est enim ipsam veritatem ad laudem Dei manifestare, quam pro lucro aut negotio terreno eam celare, ne scilicet homo peccator offensam Dei et sanctorum ejus in hoc videatur incurrere. Igitur ego Folquinus, episcopus, suggestione Hugonis, abbatis Sithiensis cœnobii, quod est constructum in insula Sithiu, in honore beati Petri principis apostolorum, ubi beatus Bertinus corpore quiescit; perpendens injustitiam lacrimabilem quam Fridogisus, predecessor supra memorati abbatis, eidem sancto loco intulerat, tota intentione excogitare cepi, qualiter eundem locum ad pristinum honorem valerem reducere. Omnibus certe notum est fidelibus, quoniam sancti confessores Christi Audomarus atque Bertinus, dum adhuc in corpore essent, cimiterium in villa Sithiu, in superiori loco, ad tumulanda sua et monachorum corpora, communi opere fecerunt, in cujus medio basilicam in honore sanctæ Mariæ construxerant, quam etiam beatus Audomarus, sancto Bertino suisque successoribus donans, per privilegium quoddam episcopalem confirmaverat, et suum inter eos corpusculum sepeliri in eodem privilegio rogaverat; quam predictus abbas Fridogisus non solum sancto Bertino tulit, sed etiam, quod dictu horribile est, monachos ejus, Deo honeste ibidem servientes, cum magno dedecore expulit, canonicosque ibi constituit, dum scilicet a temporibus sanctorum Audomari atque Bertini religio monachica, ibidem famulans, religiosissime floureret; quorum lacrimosæ injustitiæ reclamationique incessabili conpatiens, et petitioni Hugonis venerabilis abbatis adquiescens, edilitatem seu custodiam ipsius basilicæ sancto Petro sanctoque Bertino reddendam, et monachum

¹ Privilegium illud vulgavit Mabill. *Sœc. Bened.* III, part. 1, pag. 122.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

• Et ne per successorem aliquem vel hoc vel simile discidium vel fieri vel teneri a quibuslibet pravæ voluntatis posset, ego Hugo, abbas Sithiensis, privilegio antiquam subjectionem ecclesiæ beati Audomari Sithiensi cœnobio reformavi.

• Exemplar autem privilegii hoc est. •

V.

• Quicquid¹ ob amorem Dei exigentes rei veritates memorie futurorum noscendum reliquerimus, valde id animabus nostris profuturum speramus, dum et vera innotescimus et falsata dampnamus. Melius est enim ipsam veritatem ad laudem Dei manifestare, quam pro lucro aut negotio terreno eam celare, ne scilicet homo peccator offensam Dei et sanctorum ejus in hoc videatur incurrere. Igitur ego Hugo, abbas hujus Sithiensis cœnobii, quod est constructum in insula Sithiu, in honore sancti Petri principis apostolorum, ubi beatus Bertinus corpore quiescit, perpendens injustitiam lacrimabilem, quam predecessor meus Fridogisus abbas eidem sancto loco intulerat, tota intentione excogitare cepi, qualiter eundem locum ad pristinum honorem valerem reducere. Omnibus certe notum est fidelibus, quoniam sancti confessores Christi Audomarus atque Bertinus, dum adhuc incorpore essent, cimiterium in villa Sithiu, in superiori loco, ad tumulanda sua et monachorum corpora, communi opere fecerant; in cujus medio basilicam in honore sanctæ Mariæ construxerant, quam etiam beatus Audomarus, sancto Bertino suisque successoribus donans, per privilegium quoddam episcopale confirmaverat, et suum inter eos corpusculum sepeliri in eodem privilegio rogaverat; quam predictus abba Fridegisus non solum sancto Bertino tulit, sed etiam, quod dictu horribile est, monachos ejus, Deo honeste ibidem servientes, cum magno dedecore expulit, canonicosque ibi statuit, dum scilicet a temporibus sanctorum Audomari atque Bertini religio monachica ibidem, Deo famulans, religiosissime floureret. Quorum lacrimosæ injustitiæ

¹ Hæc charta eisdem verbis ac superior constat, nominibus aliquot dieque ac formula finali duntaxat mutatis.

reclamationique incessabili compatiens, cum consilio venerabilis Folquini, Taruanensis episcopi, edilitatem seu custodiam ipsius basilicæ sancto Petro et sancto Bertino reddidi, et monachum ad custodiam ibi statui, et ut quattuor temporibus in anno missarum sollempnia celebrarent stabilivi, hoc est iii. feria in diebus Rogationum, in festivitate quoque beati Johannis Baptistæ, et in depositione sancti Audomari, in festivitate etiam Omnium Sanctorum; et quicquid ad ipsum altare veniret, monachi sancti Bertini absque ulla contradictione, juxta morem pristinum, secundum decretum beati Audomari, quod, in privilegio de traditione ipsius loci, istius loci cœnobitis scripsit et interdixit, haberent, tenerent et in perpetuo perhenni jure possiderent; nec episcopus aut ejus archidiaconus seu aliquis clericorum vel judex forensium rerum aliquid sibi exinde vindicent. Denique jam quidam emergerant audacia temeritatis decepti, dicentes primatum locorum ad se pertinere debere; quorum presumptuosæ superbiæ resistens, per descriptionem capitularem, coram primatibus regalis palatii et hujus patriæ, eos huic loco subegi, et conatum eorum adnichilavi. Quia vero omnimodis canonici invident monachorum honori, hoc scriptum posteris relinquendum fore ratum duxi, ut quandoque invidorum per hoc resistere possent malæ voluntati.

• Actum in basilica sancti Petri apostoli, in die sollempnitatis ejus iii. kal. julii, post sinodum, ante festivitatem sancti Johannis Baptistæ celebratam, anno incarnationis dominicæ DCCCXXXIX. indictione ii. imperii autem Ludovici regis anno xxvi. presulatus quoque almi presulis Folquini anno xxiii. et nostri regiminis anno vi.

• Ego HUGO abbas, ex consensu domni Ludovici imperatoris, hæc voluntarie firmavi, ipsumque ut subscriberet rogavi.

• Signum venerabilis FOLQUINI, episcopi, cum episcopali interminatione. .

• Signum MAXIMI, archidiaconi. Signum ALARDI, monachi. Signum AMALBERTI, monachi. Signum MORI, monachi. Signum BAVONIS, monachi. Signum UNDRICI, comitis. Signum ODGRINI, advocati. Signum EVERWINI, militis. Signum BEBHARI, militis. Signum OTILLEFRIDI. Signum GUNTBERTI. Signum ANCONIS. Signum MECELFRIDI.

• Ego GUNTBERTUS, levita et monachus, jussu domini Hugonis abbatis, hæc cartulam scripsi et subscripsi. •

VI.

DE MORTE HLUDOVICI REGIS, ET DIVISIONE REGNI INTER FILIOS EJUS.

Gloriosus autem rex Hludovicus imperator augustus, anno incarnationis dominicæ dccc xl. cum regnasset annis xxvii, decessit a seculo. Ante cujus obitum mirabile quiddam et inauditum accidit in pago Taruennicum. Nam ipso anno, post medium januarium, meridie, ignei umbones cum sonitu grandi ab æthere lapsi sunt, mirumque spectaculum omni populo detulerunt. Defuncto autem predicto imperatore Hludovico, filius ejus Hlotarius, qui ante obitum patris ad imperatorem unctus erat, de Italia veniens, monarchiam tenere gestiebat. Sed fratres Hludovicus et Karolus divisionem regni affectantes, post unum annum, maximo prælio inter se conflixerunt in pago Autisiodorensi, in loco qui vocatur Fontanetum. In quo loco Franci, cum omnibus nationibus sibi subjectis, mutua se cede prosternentes, ad ultimum Hludovicus et Karolus, Lothario fugato, triumphum adepti sunt. Post cruentissimum vero prælium, pace inter eos facta, diviserunt inter se Francorum imperium. Et Lotharius quidem accepit regnum Romanorum et totam Italiam, et partem Franciæ orientalem totamque Provintiam. Hludovicus vero, præter Noricam, quam habebat, tenuit regna quæ pater suus illi dederat, id est Alamanniam, Turingiam, Austrasiam, Saxoniam, et Avarorum, id est, Hunorum, regnum. Karolus vero medietatem Franciæ ab occidente, et totam Niustriam, Britanniam et maximam partem Burgundiæ, Gotiam, Wasconiam, Aquitaniam, submoto inde Pippino, filio Pippini, et in monasterio sancti Medardi attonso. Ista autem periculosissima discordia sine requie quinquennii occupaverat tempus.

VII.

DE TRANSLATIONE SANCTI AUDOMARI DE VILLA LIGESBURCH.

Sub hac tempestate invenimus ita annotatum in decennovænalibus



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

rombold dictam, pia curiositate perveniret. Interea ubi inibi ad mensam ventum est, in qua lautissima, uti tanto pontifici, præparabantur obsequia, frater ipsius beati præsulis advolat, nuntians grave et inrecuperabile patriæ, si perficeretur, excidium : sanctum scilicet Audomarum ex monasterio suo abstractum, et, ni cito succurrat, ad sanctum Quintinum Vermandis usque deferendum. Hæc audiens sanctus Domini sacerdos, nimium turbatus intrinsecus : • Vade, inquit ad fratrem, et totius episcopii mei populum gira curiosius, et die tertia infra muros Taruennæ urbis presto esto cum omnibus, et ego presens ero cum his quos mecum, Christo auxiliante, detulero de istis partibus. Tum demum, si ipse juverit sanctus, ad excutiendum cum omnimodis sum paratus. • His autem secundum verbum beati pontificis rite peractis, adest die tertia in urbe Taruenna multitudo innumerabilis et pene ante invisæ. Tunc sacerdos Domini, cum omni hac multitudine, insequitur predictum abbatem cum suis, usque ad villam superius nominatam tum omni festinatione. At illi gestientes corpus sanctum sustollere, fugamque inire, nulla hoc multitudine prorsus valebant a terra levare. Cumque id, addita adhuc majori multitudine, conarentur bis terque levare, nichillominus ita manet innotum, acsi quibusdam radicibus terra tenus teneretur affixum. Tunc, absque retardatione ullius commodi, accelerant fugam, relicto corpore sancti. Beatus autem Folquinus dans illis fugiendi locum, accipiens thesaurum illud omni auro preciosissimum, repetito calle, cum tota plebium multitudine reportat ad proprium unde tultus fuerat locum. At ubi ventum est Taruenna, ad fluvium quod dicitur Leia, omnis populi supra memorata multitudo, absque aliqua concitatione, pedibus transvadans fluminis aquam, exacto amine, nec unius stillæ humor in eorum apparuit tegmine. Progredientesque per aristifera agrorum sata, neque enim vitare ea poterant tam numerosa plebium agmina, cum veluti tribulis tonsæ terratenus curvarentur spicæ, transacta multitudine, ita densabant sulcos, ut patenter agnosceres protectoris adventum etiam congaudere campos. Utrorumque autem monasteriorum clerici stantes, anxii eventum expectabant rei;

sed postquam datum est oculis, quamvis procul, cernere multitudinem populi adventantis, protractis campanarum funibus, vocem laudantium omnes dederunt in excelsis. Antedictus autem custos ecclesiae, Morus, tunc ad mensam sederat epulaturus; et, audito campanarum sonitu, interrogat quæ esset causa pro qua populi tanta exultarent letitia. Dictumque est illi a narrantibus, quod sanctus Audomarus a Folquino pontifice esset reductus, et ob hoc letitia tanta cunctus exultaret populus. Quod audiens nimium turbatus, iram Dei reducentibus confestim est imprecatus. Nec dum ab ejus ore illicita exciderant verba, cum repente facie tenus in terram ruit, totoque corpore rigidus, distentis membrorum nervis, semivivus emarcuit. Sic tantum stupidus ad sanctum Bertinum est deportatus, ibique quod verbo tenus commisit diutino languore penituit. Nam visu et auditu recuperato, sensu ita sine tenus est privatus, ut nunquam posset animadvertere qua in parte sancti Audomari monasterium videretur positum esse. Corpus autem beati Audomari presul Folquinus terra recondidit, ne a subsequentibus parili modo posset auferri. Post hæc abbas Hugo a Karolo rege [suo nepote] Aquitaniam missus, propter ejusdem regis fidelitatem, dolo Pippini interfectus est xviii. kal. junii, anno incarnationis Domini dcccxlvi. [regiminis sui hujus loci anno decimo]. Erat autem isdem Pippinus quem supra in monasterio sancti Medardi attonsum memoravi, qui, exinde per fugam elapsus, Aquitaniam est reversus, ibique multis diebus fugitando latuit; et post hæc a Ramnulfō quodam per fidem est deceptus, comprehensus, regique Karolo est adductus, et Silvanectum perpetuo est exilio deputatus.

IX.

· DE ADALARDO ABBATE.

Post Hugonem autem abbatem [duodecimum] supramemoratum, abbas efficitur Adalardus in hoc cœnobio Sithiu, sancto Petro et sancto Bertino a patre Hunroco oblatus; sed post canonicus [sub Fri-

dogiso] est effectus. Suscepit autem abbatiam anno prefato xii. kal. augusti. Hujus autem regiminis anno iii. qui erat annus Verbi incarnati DCCC XLVI., sancti Bertini corpus a sancto Folquino episcopo, ut fertur, transfertur et reconditur xvii. kal. augusti. In cujus anni tempore [et curriculo] extitit hiemps gravissima valde; atque post quinquennium exoritur fames intolerabilis nimium, quo tempore Guntbertus supra memoratus, in diaconali adhuc ordine positus, ad preposituræ honorem est evector. Sub anno autem dominicæ nativitatæ DCCC LIII., sancti Petri basilica asili est cooperta, annoque insequente sancti Bertini ecclesia plumbo est tecta. Guntbertus quoque eo anno, xi. kal. januarii, ad presbiterium est consecratus.

X.

PRESTARIA ADALARDI ABBATIS ODGRIMO ADVOCATO.

Anno quoque Domini DCCC LIII., qui erat annus regis Karoli XIII. et episcopatus beati Folquini XXXVIII. et regiminis jam dicti Adalardi abbatis XI.¹, concessit isdem abbas, per prestariam, cuidam homini Odwino terram quam habuerat isdem in beneficio in Casimere, id est bunaria xxx, cum portiuncula quam isdem Odwinus tradiderat ad monasterium Sithiu, in pago Bononensi, in loco nuncupante Migbem, bunaria III; in ea ratione, ut annis singulis, ad festivitatem sancti Bertini, nonas septembr., de cera valente solidos v persolvat, ut specialiter lumen ad altare, ante quod pater jam dicti abbatis Hunrocius tumultatus noscitur esse, nullo umquam desit tempore.

XI.

• Quicumque rectores ecclesiarum Dei juste et competenter devotioni fidelium annuerint, Dei se in hoc voluntati parere non dubitent. 5

¹ Charta ipsa quæ inferius refertur, data est nonis septembris, anno XIII regnante domno Karolo, i. e. 5 sept. 853. Huic unicæ

instrumenti notæ cæteræ quas hic Folquinus conjecit male aptantur.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

XII.

DE SUCCESSORE BEATO FOLQUINO DESTINATO.

Quia igitur mentionem beati Folquini fecisse me memini, libet adhuc unum ejus opus hic intexere, quod recolo me agnovisse, VVicfrido pontifice narrante. Longa, inquit, senectute fessus, isdem beatus antistes Folquinus, utputa qui XL. in episcopatu fere pergerat annū, cum jam non posset publice missarum sollempnia celebrare, cognito hoc, rex, illo adhuc vivente, quod contra canones erat, successorem ei episcopum destinavit. Quod audiens sanctus presul, semet, episcopali more, preparavit ad celebrationem missæ, et omne misterium, supplantatore astante, implevit strenuissime. At ubi ventum est ad dandam, uti episcopi mos est, benedictionem, verso ordine, protulit illis maledictionem. At illi trepidi, cum, ascensis equitibus, ad propria cuperent reverti, in media via supplantator episcopi de equo lapsus, relisa cervice, spiritum efflavit vitæ; omnesque qui cum illo venerant, infra annum variis cladibus expirarunt [et ita, cum sibi conjunctis, culpam luit improbitatis ob reatum].

XIII.

DE DECENSO EJUSDEM BEATI PONTIFICIS.

Igitur adveniente vocationis suæ tempore, isdem beatus pontifex, quamvis longevo gravaretur senio, episcopii sui parrochias circuire decrevit. Bonam hanc virtutum suarum consumationem credens, ut ecclesiæ filios, si alicubi a matris suæ gremio errassent deviando, secundum canonum statuta plectendo, ad eandem reduccret, suis predicationibus exhortando. Tali autem studio talique devotione, ad ecclesiam in Mempisco sitam, Hicclesbecke nuncupatam, pia accessit curiositate. Inibi autem non diu commorans, cum jam cogitaret reverti, viribus corporis cepit repente destitui, egritudineque corporali fatigari. Tunc convocatis discipulis, eos omnipotenti Domino commendans, animam cælo reddidit sanctorum cætibus consociandam.

Transiit autem in suprascripta villa, anno incarnationis dominicæ
 DCCCLV. indictione III. feria III. vesperascente, qui erat annus prefati
 55. regis Karoli XV.¹ et episcopatus ipsius beati presulis XL.², XVIII. kal.
 januarii. Rogaverat autem isdem pontifex, ut, sicubi exitus ejus acce-
 deret, corpus illius ad Sithiu monasterium, in basilica sancti Bertini,
 portaretur tumultandum. Defuncto autem illo, cum clerici ejus que-
 rerent qualiter illum ad supradictum locum portare potuissent, in ipsa
 nocte, flante vento australi, omnis illa aquarum indimetibilis profun-
 ditas qua cingitur Sithiu insula, ita congelavit, ut, mane exequias
 sancti corporis deferentibus, firmissimum aqua gressum per glaciem
 preberet euntibus; quod, in hiemali tempore, vix septem dierum
 algor valet efficere. Deportantes autem beati viri corpus ad Sithiu
 monasterium, ad latus sancti Bertini dextrum est tumultatum.

XIV.

ALIUD CAPITULUM.

Fertur autem eundem virum Dei equum quendam habuisse, qui,
 quotiens iter aliquoties carpere vellet, ad obsequium viri Dei genua
 flecteret, ut scilicet absque ullo labore tergo illius equitaturus as-
 cenderet. Hunc autem ferunt fratribus dandum ante ejus feretrum
 preisse, sed omnem deinceps hominem ferre recusasse, nec passus est
 post membra tanti pontificis voluptatibus deservire alicujus hominis.
 Qui non longo post tempore mortuus, cum canibus cibis esset appo-
 situs, a nullis illorum est attactus. Et merito cadaver ejus canes non
 poterant lacerare, super quem ymnidica cantica Christo decantata
 erant sepissime. Quod videntes cives, eum humano more sepelierunt,
 quem nec bestię nec volucres tangere presumpserunt.

¹ Mense decembri 855, jam currebat
 annus XVI Caroli Calvi.

² Emend. ut videtur, XXXIX. Constat

siquidem ex superioribus (I, 55, et II, 4)
 illum in sedem Morinensem sublimatum
 fuisse anno 817.

XV.

BREVIATIO VILLARUM MONACHORUM VICTUS.

Sed, quia gesta beati Folquini narrando parumper ab abbatum gestis digressi sumus, libet jam ad ea pernarranda calamum reflectere. Abbas igitur Adalardus villas ad fratrum usus pertinentes, vel quicquid exinde sub qualicumque servitio videbatur provenire, absque his quæ in aliis ministeriis erant distributæ vel quæ militibus et cavallariis erant beneficiatæ, tali jussit brevitate describere¹.

XVI.

In Kelnis habent monachi ecclesiam I ac bunaria XII, et mancipia VI, luminaria III. Unusquisque solvit de cera valente denarium I. Mansum indominicatum cum casa et aliis castitiis; de prato bunaria XXXVIII, de terra arabili bunaria CLXXX, de silva grossa bunaria XXX, de silva minuta bunaria XV. Mansa XV per bunaria XII, et ille dimidius per bunaria VI, cum servis X, qui faciunt in ebdomada III dies; et ancillæ VI faciunt ladmones VI, aliæ ingenuæ facit unaqueque ladmonem dimidium. Unusquisque parat de brace modia X, de farina VI; pullos III, ova XX. Ad vineas unumquodque annum carros II. Lunarii XVI, prebendarii VII. Ded habet bunaria VI, arat bunaria II.

XVII.

In Fresingahem Everwinus habet bunaria V; arat jurnales III, et solvit denarios VI. In eadem villa Heleca habet bunarium dimidium, arat jurnalem I.

XVIII.

In Loningahem Beregen habet bunaria VIII, arat bunaria IIII. In

Huc cod. Audom. addit: *quod nunc inquit, quum parvi commodi est.*



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

mancipia x. Omnes, excepto Iremberto, arant ad ipsam villam bunaria III, et colligunt II et ducunt ad monasterium, et cludunt virgas XV; et in monasterio item omnes virgas III, et facit unusquisque in anno dies XXIII in estate. Irembertus autem arat bunaria II, et colligit I. Luminarii XI. Solvunt inter omnes solidos VII, denarios VIII. Homines qui faciunt in anno III dies sunt XX.

XXI.

In Atcona est ecclesia, ad quam solvunt VII homines de lumine unusquisque de cera valente denarios II. Casam indominicatam cum aliis castitiis; de prato bunaria XI, de terra arabili bunaria CC, de silva minuta bunarium I, de pastura inculta bunaria L. Mansa XXIII et dimidium; omnes per bunaria XII, et ille dimidius per bunaria VI, cum servis XI, qui faciunt in ebdomada dies III. Ancillæ XII faciunt ladmones XII. Alii ingenui faciunt II dies in ebdomada, et de illis ingenuis feminis XII veniunt ladmones VI et dimidius. Ad vineas carra VI. Facit unusquisque de brace modia X, de farina VI; pulli III, ova XX. Lunarii XV, prebendarii VI. VVilbertus habet bunaria XII; solvit solidos II, et prævidet silvam. Sunt ibi homines qui faciunt II dies in ebdomada LXXIII. Iremharius major habet casam indominicatam cum aliis castitiis; de prato bunaria X, de terra arabili bunaria XXII, de pastura et silva minuta bunaria XV. Mansa II per bunaria XII. Facit sicut superius. Mancipia XXIII. Stillefridus habet mansum; de prato bunaria VI et jornallem I, de terra arabili bunaria XXXV, de silva minuta bunaria VI. Mancipia VIII. Bavo habet mansum cum casa et aliis castitiis; de prato bunaria V et dimidium, de terra arabili bunaria XLVI et dimidium, de silva minuta bunaria VIII. Mancipia XIII. Isti unaquaque ebdomada faciunt II dies. Si non caballicant, sepiunt virgas V, et in monasterio inter omnes virgas III. Lodberta habet in Selem, pertinentem ad Attona, precariam I, unde solvit solidum I.

XXII.

In Botniggahem Bertrada habet aliam unde debet arare.

XXIII.

In Berningahem habet, inter silvam et terram arabilem, bunaria plus XL.

XXIV.

In Beingahem villa habet ecclesiam, indominicatum mansum cum castitiis; de prato bunaria XV, de terra arabili bunaria CXX, de silva grossa bunaria XL ad saginandos porcos XX, de silva minuta bunaria C. Mansum XVIII et dimidium per bunaria XII, et ille dimidius per bunaria VI, cum servis XI, qui faciunt III dies in ebdomada; ancillæ VIII; facit ladmones VIII. Alii ingenui faciunt II dies in ebdomada, et de ingenuis feminis X veniunt ladmones V. Ad vineas carra III et dimidium. Unusquisque de brace parat modia X, de farina VI; pullos III, ova XX. Lunarii XXI. Sunt ibi prebendarii VI, luminarii XC. Solvunt inter omnes libram I, solidos V. Brunger habet bunaria VI, arat bunarium dimidium I. Megel habet bunarium I et dimidium, arat dimidium. Megenger habet bunaria II, arat dimidium. Bavo habet bunaria III, solvit denarios VIII. Gundelbertus habet bunaria III, arat bunaria II. Omel decanus habet bunaria III, arat bunaria II. Lanfredh habet de terra bunaria XXXI et dimidium, de silva minuta bunaria III; mancipia XIII; arat bunaria II, solvit solidos II. Engelger major habet bunaria de terra XLIII et dimidium, de silva minuta bunaria X; mancipia XX. Item alius Engelgerus habet casum cum castitiis; de terra arabili bunaria XLII, de silva minuta bunaria X; mancipia VII. Isti arant bunaria III, unusquisque, et sepiunt virgas XV. Gundelbertus habet bunaria XI; inde solvit solidos VI, et, unaquaque ebdomada, II dies, et habet mancipia III. Molendinos III; de uno veniunt modia C; de aliis, de unoquoque, modios LX; et ille unus dat pullos XX, ova CC; illi alii, unusquisque pullos XV, ova C. Badager habuit inde precariam I, hoc est mansum I; de terra bunaria XLIII; mancipia II. Isti arant bunaria III, unusquisque, et sepiunt virgas XV; et in estate facit dies XVI, et colligunt bunarium I

et dimidium, et ducunt ad monasterium; et ad monasterium sepiunt inter omnes virgas III; dant pullos II, ova X.

XXV.

In Coiaco habet ecclesiam cum bunariis XVII; mancipia II. De luminariis solidos III. Casam indominicatam cum aliis castitiis; de prato bunaria XL, de terra arabili bunaria CLX, de silva minuta bunaria XXXV. Mansa XXI per bunaria X. Sunt in eis servi XV, qui faciunt in ebdomada dies III. Ancillæ VII faciunt ladmones VII. Alii ingenui, qui faciunt in ebdomada II dies; et illæ ingenuæ feminæ unaqueque facit ladmonem dimidium. Ad bost carrum dimidium. Ad vineas carra III. Facit unusquisque de brace modia X, de farina modia VI; pullos III, ova X. Sunt ibi lunarii XXIII, luminarii XLII. Solvunt inter omnes solidos XII. Prebendarii sunt ibi VI. Habet ibi sedilium I; inde solvit solidum I. VValager habet bunaria II, arat bunarium I. Molendinum I; solvit modia XXX. Camba I; solvit solidos III. Megenhardus habet bunaria III et dimidium, solvit solidum I dimidium. Homines qui faciunt II dies in anno, sunt XXXVII. Ille major habet casam cum castitiis; de terra bunaria XXII, silva minuta bunaria VII; mancipia III.

XXVI.

In Rumingahem habet mansum cum castitiis; de terra bunaria XV, de silva minuta bunaria X. Mansos II et dimidium per bunaria XII, et ille dimidius per bunaria VI. Resident in eis servi III, qui facit in ebdomada dies III; ipsique perserviunt totos illos mansos. Ad vineas carrum dimidium. Faciunt de brace modia X; pullos II, ova XX. Habet ibi lunares XIII, luminarii X. Solvunt inter omnes solidos II, denarios II. Homines qui faciunt II dies in anno sunt III. Sunt ibi bunaria XIII. Veniunt ad incensum de formaticis pensæ X. Item de bunariis II solvit pensam I; de formaticis pensam dimidiam. Item de bunariis VII veniunt de formaticis pensæ VII.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à
797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos
machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

XXVIII.

In Pascandala habet de una ecclesia iii partes; mansum iii per bunaria xx. Solum incensum de assibus ii.

XXIX.

In Weserinio habet ecclesiam indominicatam, mansam cum castitiis; de prato bunaria xvi, de terra arabili bunaria clviii, de silva grossa bunaria xviii ad saginandos porcos xx, de silva minuta bunaria li, de pastura communi sufficienter. Mansos xviii: decem ex his constant per bunaria xii; item v constant bunariis x; tres bunariis viii; cum servis xii, ancillis viii. Facit in ebdomada dies iii, et ladmones vii. Alii ingenui, facit ii dies in ebdomada, et de ingenuis feminis x veniunt ladmones v. Ad host carrum dimidium; ad vineas carrum i dimidium. Unusquisque parat de brace modios x, de farina vi; et dant pullos ii, ova xx. Prebendarii v, lunarii xxxvi, luminarii lx. Inter omnes solvunt libram i. Sunt ibi homines xxi, qui faciunt in anno ii dies. Habet ibi sedilios x; veniunt in incensum de argento solidi viii et dimidius. Tunel habet bunaria xiiii, arat bunaria ii et custodit silvam. Molendinos iii; unusquisque solvit modia majora xxx. In uno anno saginat porcos ii; in alio i; et debet pullos xx, ova cc. Item molendinum i; solidos v. VVinetmar major habet de prato bunaria iii, de terra arabili bunaria xxxii, silva minuta bunaria v. Mansos ii. Facit sicut superiores. Lunarii xvii. Hlodoger caballarius habet mansum dominicum; de prato bunaria vii, de terra arabili bunaria xlvi, silva minuta bunaria viii. Lunarii xxi. Gerwinus caballarius habet casam dominicam cum castitiis, de terra bunaria xv; mancipia ii.

XXX.

In Aldombem habet casam indominicatam cum aliis castitiis; de prato bunaria xv, de terra arabili bunaria xcvi, silva grossa bunaria l ad saginandos porcos xxx, silva minuta bunaria lvi. Mansos xv

per bunaria XII, cum servis VII. Facit in ebdomada dies III. Ancillæ II; facit ladmones II. Alii ingenui faciunt in ebdomada II dies; et de ingenuis feminis veniunt ladmones V. Ad host carrum dimidium; ad vineas carrum I dimidium. Parat unusquisque de brace modia X, de farina VI; et debet pullos III, ova XX. Sunt ibi præbendarii VI; lunarii XVIII, luminarii XXIII. Inter omnes solvunt solidos VIII et dimidium. Molendinos II: ex uno veniunt modia majora XXX, et ex alia modia XXX. Uno anno saginat porcos II, alio I; pullos XX, ova CC. Quod molendinum habet Otbertus; et habet bunaria XIII, et habet mancipia V, et custodit silvam. Ille decanus habet bunaria III et dimidium ad præbendam. Homines facientes in anno II dies sunt XVIII. Salaca major habet casam dominicam cum aliis castitiis; de terra arabili bunaria XXX, silva minuta bunaria III; mancipia XII. Suithger caballarius habet casam dominicatam cum aliis castitiis; de prato bunaria VII, de terra arabili bunaria XLVI, de silva minuta bunaria X. Mansi III per bunaria XII, cum servis II; et facit III dies in ebdomada. Ingenuæ III feminæ, facit unaquæque ladmonem dimidium; facit servitium sicut in ipsa villa. Et habet lunarios VII; et habet ecclesiam dimidiam, cum bunariis VIII, et mancipia II; et lunarios XV. Solvunt inter omnes solidos III et denarios VIII.

XXXI.

In Scala habet casam indominicatam cum aliis castitiis; de prato bunaria VII, de terra arabili bunaria LXXXII, de pastura communi sufficienter. Mansa XVI, omnes per bunaria XII; cum servis V, qui facit II dies in ebdomada; ancillæ II, qui facit ladmones II; aliæ ingenuæ unaquæque facit ladmonem dimidium. Ad host solidi III; ad vineas carrum I et dimidium. Parat unusquisque de brace modia X, de farina similiter; pullos III, ova X. Sunt ibi præbendarii VI. Adalandus habet bunaria XX, arat bunaria III. Ille major habet XXIII; mancipia I.

XXXII.

In Gisna habet ecclesiam cum bunariis XII; mancipia III. Habet ibi casam indominicatam cum aliis castitiis; de prato bunaria LXXX; de terra arabili bunaria CXLVIII; de silva grossa bunaria XXX, ad saginandos porcos XX; de silva minuta bunaria XL; de pastura communi sufficienter; mansa XVI. Ex his constant VII bunariis VII; item III constant bunariis XI; item III bunariis VIII. Resident in eis servi VIII, qui faciunt in ebdomada III dies; ancillæ III, facit ladmones III; alii ingenui, facit II dies in ebdomada; aliæ ingenuæ, facit unaquæque ladmones dimidium. Ad host carrum dimidium; ad vineas carra II. Unusquisque de brace parat modia X; de farina modia VI; pullos III; ova XX. Lunarii XVIII, luminarii XCIII: inter omnes solvunt libram I et solidum I, denarios VIII. Homines qui facit II dies in anno, XL. De terra censali bunaria XII, solvunt solidos III. Megentio habet bunaria XII; est berbicarius, et providet silvam. Et sunt prebendarii III. Ille decanus habet bunaria V ad præbendam. Harduinus, berbicarius, habet bunaria VIII ad præbendam. Thiodradus, caballarius, habet bunaria XI. Stitwinus habet bunaria XII; arat bunaria II; dat carra ad Wadnam¹ et ad monasterium. De bunariis XI et mancipiis II veniunt de mel sextarii VI. Item de bunariis VI veniunt pisces quanti possunt. De terra censali in colonia, et de precariis, veniunt de formaticis pensæ LX. Ille major habet mansum dominicum. De terra arabili bunaria XLV; de silva minuta jornalem I; mancipia V. Roolf habet casam dominicam, et est caballarius. Bunaria XIII; mancipia II. Godobert, caballarius, habet casam dominicam. De terra bunaria XXI; mancipia III; de silva minuta bunaria III. Adda habet bunaria XL; mancipia XV; facit ladmones I, arat bunaria II, et colligit.

¹ Hæc vox nobis videtur nomen ad quemdam locum referendum, nec vero acceptione communi sumenda, uti conj-

citur apud Ducangium, ubi *stagnum* valere crediderunt.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

Homines qui faciunt ii dies in anno sunt xxviii. Saxger habet bunaria xx, mancipia iii; solvit solidos iii. Amalwaldus habet bunaria vi, mancipia iii, et caballicat. Alfunard ille Saxo habet bunaria viii.

XXXV.

Intra monasterium, per diversas officinas, habet præbendarios xcvi; et de bortis veniunt libræ xx, si eis præbendæ dantur, et vestimenta et utensilia. Habet in Vuidengaham mansum cum castitiis; de terra bunaria xx. Servit unaquaque die fratribus ad condimentum cibi in coquina. Item habet inter Mighem et Huolingaam bunaria xxx. Servit unaquaque die ad pistrinum et ad bracitorium in adduoendis lignis. Item habet in Boningaham mansa iii per bunaria xii. Nichil aliud faciunt per totum annum, nisi emendant tecta monasterii. De silva grossa inter Vampingaham et Hilsferod, unde possunt saginari porci l. Item habet ad portam mansum unum per bunaria xiiii. Servit unaquaque die ad portam. Molendinum unum ad opus eorum.

XXXVI.

QUOD ABDATIA ADALARDO ABSTRACTA HUGONI EST DATA; ET DE INCURSIONE PAGANORUM.

Igitur post hæc, anno dominicæ nativitatis dccclviii., et præfati regis Karoli xx., præfatus abbas Adalardus apud eundem regem incusatus, anno regiminis sui xvi., abbatia ab eo est abstracta, atque Hugoni juniore est data viii. kalendas aprilis, qui erat canonicus et filius Chonradi et avunculus Karoli supra memorati regis. De cuius actibus nil nobis est notum, quoniam in præfato monasterio non præfuit nisi biennium. Anno namque regiminis ejus ii., cum seva paganorum lues, non tantum circumjacentes terminos, verum etiam seposita regna grassando, ferro igneque consumeret, amica sibi fraude, pecunia avidi, rapina famelici, toto nisu alto mari velivolantes, spumantia certatim sulcabant freta, pertinacique cursu tandem applicuerant in finibus Menapum; in sinum qui vocatur Isere portus; ibique prosilientes, incendiis ac devastationibus nusquam indulgen-

tes, ad famosissimum locum pausationis Christi confessorum Audomari atque Bertini subripiendorum properant aviditate thesaurorum, sabbatoque ebdomadis Pentecostes, hora secunda, pervenerunt ad locum quo tendebant; sed, provisione tutantis Dei, nullos ex fratribus ibi reppererunt. Monitu enim Domini jubentis obtemperantes, quo dicit, *Si vos persecuti fuerint in unam civitatem, fugite in aliam, subdixerunt se ad tempus, reservantes se secundis et melioribus rebus, præter iii viris, qui devoverunt se, si Deo placuisset, potius inibi velle oppetere, quam loci sui desolationi supervivere. Nomina autem illorum hæc sunt : Vuoradus et Winetbaldus, sacerdotes; Gerwaldus et Regenhardus, diaconi. E quibus Vuoradus in ipso monasterio decrepitus, diris colaphorum tusionibus ictus, nuditateque triduana et alguferæ leto tenuis profligatus, extitit. Winetboldus autem acris verberibus maceratus, atque per nares infusione distentus, semivivus est relictus. Gerwaldus autem, licet diversis multoque gravioribus vexatus esset ludibriorum suorum irrisionibus, servante eum tamen Domino, etsi non sanitati pristinæ, saltem concessus est vitæ. Quartus qui et junior, Regenardus nomine, variis contritionibus fractus, illis abscedentibus et secum ducere conantibus, viribus quibus poterat, reluctabat : eligens potius, in Christi nominis confessione, si id ab inimicis quoquomodo extorqueri quivisset, martirio inibi animam Deo commendare, et corpus paternis cymiteriis concinerari, nomenque fraternis dipticis inscribi, quam ludibriorum suorum execrabilissimis spurcitiis pollui. Diris tamen ut erat nexibus strictus, protractus est ad nativitatis suæ villam, distante a monasterio Sithiu miliario tercio, ad aquilonalem plagam dictam Munninio. Stipatus itaque multitudine, cum in ipso crepusculo se per illam pertransire animadverteret, subito se in terram jecit. Cumque adversis telis ab inimicis ducentibus tondendo cogereetur ut surgeret, et ille protestaretur se nullo pacto velle, sed magis inibi pro Christo oppetere, crebris lancearum punctionibus perfossus, una cum sanguinis effusione animam efflans, Christo libavit.*

XXXVII.

DE RESTAURATIONE MONASTERII, ET DE ILLESO CASU CUJUSDAM CARPENTARII.

Post discriminis prefati liberationem, fratres ejusdem cœnobii convenientes, communiter tractaverunt ut tecta ecclesiarum cæterarumque officinarum pleniter resarcirent. Quod, sicut summa devotione est inchoatum, ita velocius quam putabatur, Deo adjuvante, pulcherrime est perfectum; ecclesiaeque sancti Bertini celerrime extitit, miro opere, plumbo cooperta. Sed et turillæ ipsius miræ magnitudinis mirabilisque fabricæ, studuerunt edificare. Cujus longitudo consistentis in terram æquabat altitudinem culminis ecclesiae cui superponendum erat: nec mirum; tristega enim [hoc est tricameratio ipsius] tribus ordinibus facta erant, excepta summa claxendice. Itaque ecclesiae suppositum cum triumphale sanctæ crucis desuper erigeretur signum, unus artificum, nomine Bertus, stans desuper, arripuit malleum, et quasi gratulabundus pro appropinquata pene consummatione tam miri operis, ictum veluti jactanter longius incaute jecit, sed, hebeul resiliente rota et quatiente, vacillans pedibusque lubricans, de tanta altitudine preceps terra tenus venit. Sed, mirum dictu, mirabilius miratu, nullam lesionem passus, quinetiam risibile et plausibile responsum accurrentibus, et aquam sibi pro refocillatione offerentibus, sine doloris anxietate protulit, dicens se jugiter potius velle sitim vino restringere quam aqua, nec oblato tunc egere limphæ liquore. Artifices autem, hac de causa, nedum dicamus animati, verum et roborati, inchoatum opus expleverunt constantes et leti; nec extitit dubium alis intercessionum beati patris Bertini, cui servivit, hunc fuisse deportatum.

XXXVIII.

DE MORTE ADALARDI ABBATIS.

Igitur, his expletis, anno dominicæ nativitatis DCCCLXI., abbatia jam dicto Hugoni ablata, iterum Adalardo est reddita viii. kal. augusti,



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à
797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos
machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

cbus, tocius cleri et populi optione, abbatiam regendam suscepit idibus martii, tantum propter amorem et timorem Dei. Erat isdem Humfridus, qui beato Folquino successerat in episcopatu, vir omni bonitate et sanctitate refertus. Rexit autem hanc tantummodo per biennium. Sub quo quidam Megenfridus, a patre Ruodwaldo oblatus, efficitur monachus; cum quo et portiunculam suæ proprietatis in pago Bononensi, in loco nuncupante Diorwalingatun, id est bunaria XII, ut filius ejus supra memoratus debitum monasticum in victu vestituque inibi habere deberet.

XL.

TRADITIO RODWALDI DE DIORWALDINGATUM.

• In Christo domno et venerabili patri Humfrido, episcopo atque abbati monasterii sancti Petri, vocabulo Sithiu, sanctorumque confessorum Audomari atque Bertini. Ego, in Dei nomine, Roudwaldus, traditor, per banc paginam traditionis, trado ad prefatum monasterium sancti Petri portiunculam proprietatis meæ in pago Bononensi, in loco nuncupante Diorwalingatum, super fluviolum¹ . . . bunaria XII et mancipia III, ea ratione ut filius meus Megenfridus, quamdiu advixerit, in ipso cœnobio debitum monasticum in victu vestituque pleniter optineat. Est autem petitio mea, ut ipsam terram, quamdiu vixero, ad usum fructuarium censualem teneam, solvens kal. novembris monachis jamdicti monasterii argenti solidos II; ipsique, post meum obitum, eandem terram ad utilitatem propriam, sine ulla contrarietate, recipiant. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego ipse (quod absit!) aut ullus de heredibus aut proheredibus meis, seu quislibet extraneus, huic traditioni calumpniam intulerit, distringente fisco, librarum XXX solutione multetur; nec sit quod repetit evindicet, sed hæc traditio omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa.

¹ Vacuus est nominis locus.

• Actum Sithiu monasterio, in ecclesia beati Petri apostoli, anno xxvi., regnante domno Karolo rege.

• Signum Roudwaldi, qui hanc traditionem fecit firmavitque.

• Signum Trodberti. Signum Hucberti, advocati. Signum Adalgisi.
Signum Guntardi. Signum Hildmari. Signum Regemari. Signum
Folradi. Signum Folmari. Signum Vuillebaldi.

• Ego Hrodbertus, diaconus et monachus, scripsi et subscripsi. »

XLI.

DE HILDUINO ABBATE.

Itemque post hæc, anno incarnationis dominicæ dccc lxxvi., Karolus rex Humfrido abbatiam cum dedecore auferens, Hilduino, canonico, nuper de Lotharii senioratu ad se converso, dedit, propter libras xxx auri, xiii. kal. julii. Qui, ut credo, loco huic, jam pene deciduo, donatus a Domino, excepto domno Bertino, qui primus bujus loci structor extitit, omnium predecessorum suorum actus ita suorum compensatione adnullavit, ut merito, absque aliqua oblivione, nomen ejus in sæculum apud nos habeatur cum benedictione. Fallor nisi hoc etiam testantur cartæ quæ, sub ejus tempore factæ, et ejus labore acquisitæ, jam hic sunt inserendæ.

XLII.

TRADITIO HERIBERTI DE CAMPANIAM ET QUERTLIACO.

Anno namque regiminis sui ii., iii. kalendas septembris¹, quidam vir, Heribertus nomine, et conjux ejus Megesinda, cum filiis Ellemberto atque Egilberto, tradiderunt prefato domno Hilduino, ad opus monasterii sui Sithiu, res proprietatis suæ in loco nuncupante Campaniam, in pago Tarwanensi, et in alio loco nuncupante Quertliaco, vel Broma, sive Minthiaco; expetiitque per precariam res monasterii prefati abbatis, in loco nuncupante Uphem, in pago Bononensi, vel

¹ Legitur iv kal. decembr. in charta ipsa, quæ sequitur.

Vuileræ in ipso pago, in eo tenore, ut ambas res traditas et precatas, dum adviverent, tenerent sub censu infra scripto.

XLIII.

EXEMPLAR EJUSDEM.

• Venerabili in Domino patri Hilduino, abbati monasterii sancti Petri, vocabulo Sithiu, ubi corpora Christi Domini confessorum, Audomari atque Bertini, requiescunt, nos, in Dei nomine, Heribertus et conjux mea MeGESINDA, necnon et filii nostri Ellembertus atque Egilbertus, pariter traditores et precatores. Tradimus itaque ad prescriptum monasterium sancti Petri res proprietatis nostræ legitime possessas in pago Taruanensi, in loco nuncupante Campaniam: mansum cum casa et aliis casticiis et arboreta, et, inter ipsum mansum et aliam terram arabilem et pratum, bunaria xxxii et dimidium; et de silva fagina, bunaria vii et dimidium; itemque, in alio loco nuncupante Quertliaco vel Broma sive Minthiaco, bunaria xx, in pago Bononensi, super fluvio Elna; et mancipia xviii, his nominibus: Thiodo, Hathalec, Regenfeth, VValdburg, Edeborg, Guodlia, Sigeberth, Radborg, Hirmelind, Irmengard, Hildegard, Engelgard, Liodgard, Thancwara, Vodolberta, Bétto, Thiodfred, Ruotholf¹. Hæc omnia ad prescriptum monasterium legaliter tradimus atque transfirmamus perpetualiter ad possidendum. Et propterea expetimus a vobis res ecclesiæ vestræ in loco nuncupante Uphem, in pago Bononensi, super fluvium Helicbruna: mansum cum casa et aliis castitiis, interque ipsum mansum et terram arabilem et pratum, bunaria c et ii; et in alio loco nuncupante Wileria, in ipso pago, juxta predictum rivulum, bunaria x et vii, cum ipsorum locorum perviis legitimis et wadriscapis; et mancipia xxx et viii, his nominibus: Asbertus, Hildewara, Grimbertus, Egelwara, Ostobertus, Radlia, Geldwara, Liodrada, Ereprad, Stillewara, Harduinus, Hildborg, Immo, Thegenrad, Megelind, Alfrec, Folclind, Adalind, item Megenlid, Regenlind, Metendrodh, Eum-

¹ Mancipia xviii tantummodo nominantur.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

kerias, et in alio loco nuncupato Heingasele; expetiitque per precariam easdem res, cum alia terra monasterii Sithiu, vocabulo Vualdringahem, in hoc modum.

XLV.

EXEMPLAR.

• Domno venerabili Hilduino, abbati de monasterio sancti Petri 28
sanctorumque Christi confessorum Audomari atque Bertini, vocabulo
Sithiu, ego in Dei nomine, Liodricus traditor simul et precator. Dono
igitur donatumque in perpetuum esse volo legaliter, per festucam et
andelaginem, rem proprietatis meae in loco nuncupante Mekerias, in
pago Terwanense, infra Mempiscum: mansum cum casa, et, inter ipsum
mansum et terram arabilem, bunarium i et jornalem i; et in alio loco
nuncupato Heingasele, in pago suprascripto, de terra bunaria v, super
fluvium Isera, una cum ipsorum locorum perviis legitimis et wadriscapis.
Et propterea expetivi vobis rem ecclesiae vestrae, hoc est, in
loco nuncupato Vualdringahem, in pago Tarwanensi, super fluvium
Dilgia, mansum cum casa, et, inter ipsum mansum et terram arabilem
vel pratum, bunaria xii et dimidium, una cum perviis legitimis et
wadriscapis, tam mihi quam et conjugae meae Aldgudanae, vel filiis
nostris Liudrico, Grimberto, Ricbodoni, Odgudanae, Hiltrudae, Ber-
trudae,¹ quamdiu advixerimus, ad excolendum et usitandum vel eme-
liorandum tenere debeamus; et ut, ad festivitatem sancti Bertini,
quae est nonis septembris, annis singulis, ego et conjunx mea, pro
vestro beneficio, denarios vi ad predictum monasterium monachis
inibi Deo famulantibus transsolvere debeamus; filii autem nostri, post
nos, solidum i solvere debeant, ipsasque res, tam eas quas dedimus
quam illas quas expetimus, nec dare nec vendere nec in nullo nau-
fragare potestatem habeamus; sed, post nostrum omnium obitum,
ambae res, cum omni emelioratione, a monachis perpetualiter possi-
dendae recipiantur. Haec ergo traditio, cum precaria, firma perpe-
tualiter permaneat, stipulatione subnixa.

¹ Suppl. et.

• Actum monasterio Sithiu, in ecclesia sancti Petri, iiii. kal. decembris, anno xxviii. Karoli gloriosi regis.

• Signum LIODRICI, qui hanc traditionem fecit.

• Signum SOUTGERI. Signum ERNARI. Signum LIODBERTI.

• MEGENHARIUS, monachus et presbiter, scripsit et subscripsit. •

XLVI.

DE OBITU HUMFRIDI EPISCOPI, ET MULTITUDINE LOCUSTARUM.

Anno autem gloriosi regis Karoli xxx., qui erat annus dominicæ nativitatis dccclxviii., gloriosus Taruennæ civitatis presul Humfridus migravit ad Dominum, viii. idus martii et episcopatus ejus anno xv.; cui in episcopalem cathedram successit Accardus, xvii. kal. octobris, ordinatus. Anno quoque insecuto, siccitas magna in mense accidit junio, et usque in medio augusto; et post venit locustarum innumera multitudo, virides herbas annonasque consumentes. Nordmanni quoque, eodem anno, Andegavis perveniunt, multosque puniunt; sed a Francis obsessi, datis obsidibus, se quoque dedere.

XLVII.

COMMUTATIO DOMNI ABBATIS HILDUINI ET RODFRIDI.

Post hæc autem, anno prefati regis Karoli xxxv., placuit predicto abbati Hilduino, et cuidam viro Hrodfrido, ut res eorum inter se commutarent; quod et fecerunt, secundum hunc modum.

• XLVIII.

5. • In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Placuit atque convenit inter venerabilem virum Hilduinum, abbatem monasterii Sithiu sancti Petri, ubi sanctorum Audomari atque Bertini corpora pausant, et omnem congregationem ipsius monasterii, et inter quendam hominem, nomine Hrotfridum, ut quasdam res sibi oportune commu-

tarent; feceruntque. Dedit itaque predictus venerabilis abba, ex parte monasterii sui, prefato Hrofrido, in loco nuncupato Stratsele, super fluvio Niopa, in pago Tarwanense, intra Mempiscum curtilem, id est cum casticiis; et, inter ipsum curtilem et pratum ac terram arabilem, bunaria XL; et de silva bunaria X, una cum ipsorum locorum communiis, perviis legitimis et wadriscapis. Et, e contra, in compensationem istarum rerum, dedit prædictus vir Hrofridus prefato venerabili abbati, ex proprietate sua, in loco nuncupante Crumbeke, in pago Tarwanense, intra Mempiscum, super fluvium Fleterna, curtiles II cum castitiis; et, intra ipsos curtiles et pratum ac terram arabilem, bunaria XLVIII; et de silva bunaria VII, et jornalem I et dimidium, una cum ipsorum locorum communiis, perviis legitimis et wadriscapis. Ut autem hæc commutatio firma permaneat, duas epistolas uno tenore conscriptas fieri decreverunt, ut quod sibi competenter legaliterque contulerunt firmiter teneant, postque prefati Hrofridi et filiorum ejus decessum, ambæ res ad predictum redeant monasterium. Illud etiam firmitati addentes, ut, si ipsi aut successores eorum, seu quislibet extraneus, huic commutationi et precarie contrahere præsumpserit, qui pari suo litem intulerit, auri uncias X coactus exolvat, et sua repetitio inanis existat. Hæc vero karta firma permaneat, stipulatione subnixa.

• Actum Sithiu monasterio publice, mense martio, die XVI., anno XXXV. Karoli regis.

• Signum HRODFRIDI, qui hanc commutationem cum precaria fecit firmavitque.

• Signum THEIDSTORNI. Signum BERENGARI. Signum ENOCH. Signum VULFRADI. Signum ADALBALDI. Signum ALBUINI. Signum VULHARI. Signum ODBERTI, advocati. Signum GODOBERTI.

• Ego MEGENHARICUS, presbiter et monachus, scripsi et subscripsi. •

XLIX.

DE FAME ET PESTILENTIA HOMINUM.

In ipso anno [DCCC LXXIII.] facta est fames magna et mortalitas



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

LI.

• In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Karolus gratia Dei rex. Si preces fidelium nostrorum devote nobis famulantium ad optatum effectum, solitæ benignitatis liberalitate, pervenire concedimus, regium et avitum nostrorum procul dubio morem exercemus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei ecclesiæ nostrorumque, tam presentium quam et futurorum, industria, quia venerabilis abbas Hilduinus, fidelissimus noster atque ministerialis noster librarius, abbas scilicet monasterii Sithiu, siti in pago Tarwanensi, constructi in honorem sancti Petri, apostolorum principis, in quo corpora sanctorum confessorum Audomari atque Bertini tumultata noscuntur, nostræ innotuit majestati, qualiter jamdudum, tempore predecessoris sui venerabilis Hugonis abbatis, avunculi nostri, eidem monasterio nostram fecissemus auctoritatem, per quam illud, cum omnibus ad se pertinentibus, sub nostra constitueramus defensione et mundeburdo atque immunitatis tuitione, necnon omnes cellas et villas seu cæteras possessiones, quæ in quibuslibet pagis et territoriis infra ditionem regni nostri consistunt; ut nec nos neque successores nostri divideret aut in alios usus converteret, utque familia ejusdem monasterii nullis hominibus ioderum daret, regali auctoritate decreveramus; petens ut eandem nostram auctoritatem suo quoque nomine renovari juberemus. Nos itaque, ob amorem divinum et reverentiam eorundem sanctorum, auctoritatem nostram circa eundem locum renovari censuimus, et ea quæ illic decreta fuerant præsentem etiam auctoritate roborare. Proinde, hos nostros regales apices fieri jussimus, per quos successores nostros admonemus, ut, sicut predicto monasterio concessimus, ita illi ratum et stabile permanere permittant; ut nullam divisionem in monasterio aut cellis seu cæteris possessionibus faciant aut facere permittant, aut in alios usus retorqueant. Sed et hoc per hos regales apices sancimus atque decernimus, ut nullus iudex publicus aut quislibet ex judiciaria potestate, in ecclesiis aut locis vel agris

seu reliquis possessionibus memorati monasterii, quas moderno tempore juste et legaliter possidet, vel quæ deinceps in jus ac dominatione ipsius sancti loci voluerit pietas divina augere, ad causas judiciario more audiendas, vel freda aut bannos exigendos, aut mansiones vel paratas faciendas, aut foderum exigendum, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius monasterii tam ingenuos quam et servos distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo umquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exactare præsumat; sed liceat memorato abbati suisque successoribus, res predicti monasterii, vel, sicut in præcepto quod avunculo nostro Hugoni concessimus, continetur, cum omnibus fredis aut bannis sibi concessis, sub immunitatis nostræ defensione, quieto ordine possidere. Mercatum quoque omni tempore, in die Veneris, prænominato sancto loco concessimus, ut quicquid ex ipso mercato sive districto atque banno adquiri potest, ad luminaria ipsorum sanctorum Audomari atque Bertini perveniat, et, semel in anno, custos ecclesiæ fratribus ipsius sancti loci refectionem exinde tribuat; quatenus ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis ac regina et prole nostra, vel etiam pro stabilitate totius regni nostri a Deo nobis concessi atque conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari jussimus.

• Signum KAROLI gloriosissimi regis.

• GAMMO, notarius, ad vicem Goizeni, recognovit et subscripsit.



• Data ii. idus februarii, indictione vi. ¹, anno xxxiii. regni nostri, et in successione Hlotarii regis anno iiii.

• Actum Sancto-Quintino. •

¹ Fort. legend. indict. vii, quæ convenit cum a. 874.

LII.

DE UNCTIONE KAROLI IMPERATORIS.

Post hæc, Karolus, rex occidentalis Franciæ, anno Verbi incarnati DCCCLXXVI., Romam venit cum donariis multis; ipsoque die natalis Domini in imperatorem electus, et a Johanne papa consecratus, Italiam regendam suscepit. Quo in Franciam reverso, Hludovicus, frater ejus, rex orientalis Franciæ, defunctus est. Tunc Karolus imperator, Aquisgrani palatium pergens, etiam Renum usque cum exercitu pervenit. Sed Hludovicus, nepos ejus, collectis orientalibus Francis et Saxonibus, patruo obviam venit, Rhenumque cum exercitu pervertit, orientales, occidentalibus fugatis. Hoc patratum est VIII. idus aprilis.

LIII.

PRIVILEGIUM KAROLI IMPERATORIS DE TURRINGAEM.

His ita peractis, rogatu predicti venerabilis abbatis Hilduini, concessit idem rex Karolus ad monasterium Sithiu, ad usus monachorum, in villa Turringahem, mansum indominicatum, cum appenditiis quæ in regali privilegio denominantur, quod præfatus imperator, ob eandem causam, fieri jussit in hæc dicta se habentem.

LIV.

EXEMPLAR.

• In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Karolus, ejusdem Dei omnipotentis misericordia, imperator augustus. Si locis divino cultui mancipatis emolumentum imperialis celsitudinis exhibemus, et ad presentem vitam facilius transigendam, et ad futuram feliciter optinendam hoc nobis prodesse absque dubio confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei ecclesiæ nostrorumque, tam presentium



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

rit præsentis vitæ. Sed, antequam incipiam calamum ponere, horreo tremula vix manu attingere, quoniam, post hunc, nemo clericorum similis successit in nulla bonitate; in ipso namque vitæ termino, ostendit quam dilectionem conservasset predicto loco. Denique, anno incarnationis dominicæ DCCCLXXVII., qui erat annus prefati regis Karoli XXXVII¹. et imperii ejusdem II., in Karisiaco regali palatio isdem gloriosus abbas Hilduinus decessit a seculo, anno regiminis sui XII²., VII. idus junii. Corpus autem ejus, sicut et ipse vivens postulaverat, ad sanctum Bertinum est translatum. Veniens autem Atrebatis, in sancti Vedasti monasterio una pernoctavit nocte, atque unum pallium satis preciosissimum pro illo inibi est datum. Tandem ad Sithiu perventum, satis luctuosis exequiorum hejulatibus concelebratum, in ecclesia sancti Bertini, contra sancti Martini altare capitaneum, est tumulatum. Atque, inter cætera donaria, huic sacro loco pallium quendam concessit preciosissimum, cappamque nivei coloris, rubeis intersertam volucrum figuris, cortinamque de pallio pretio rarissimam. Gloriosus autem imperator Karolus, ipsius abbatis fidem obsequiumque commemorans, privilegium quoddam ipso sancto loco concessit; in quo ordinationem monasterii, sicut vivens expetierat, post ejus mortem, regia auctoritate, disposuit in hunc modum.

LVI.

PRIVILEGIUM KAROLI IMPERATORIS DE DISPOSITIONE HUIUS LOCI³.

• In nomine sanctæ et individue Trinitatis. Karolus, ejusdem Dei omnipotentis misericordia, imperator augustus. ⁴ Priscis locis, et in eis, pro totius ecclesiæ sanctæ statu, Deo militantibus, debitam curam et defensionem impendimus, profuturum nobis ad presentem vitam feliciter transigendam et futuram, Deo opitulante, omnimodo non du-

¹ Legend. XXVIII, ut videtur.

² Fort. legendum XI: Hilduinus siquidem regimen monasterii Sithiensis suscepit 19 jun. 866. Vid. supr. c. XLI.

³ Edit. in *Gall. christ. nov.* tom. III, instrum. col. 110, et *Script. Franc.* tom. VIII, pag. 664.

⁴ Omiss. videtur si.

bitamus. Noverint itaque omnes fideles sanctæ Dei ecclesiæ et nostri, præsentés atque futuri, quia venerabilis vir Hilduinus, abba cenobii sancti Petri quod vocatur Sithiu, ubi confessorum Christi Audomari atque Bertini corpora beata quiete fruuntur, celsitudini nostræ frequentissime suggestit, eundem sanctum locum, rerum sua diminutione nimium periclitari; memorans Hugonem, venerabilem abbatem, quondam ordinationem illius sancti loci competentem summa devotione disponere voluisse et cepisse, sed, morte præventum, non perfecisse; se vero, predecessoris benivolentiæ heredem, humillima devotione ut perficeretur exorare. Nos itaque, jam dicti kari nostri Hilduini, nuperrime defuncti, supplicem devotionem et sinceram erga nos fidem obsequiumque multimodum recolentes, ipsiusque supplicationi in memoratis annuentes, decernimus auctoritate imperatoria, ut in monasterio sancti Petri, ubi beatus Bertinus requiescit, Deo famulantes, ad statum loci sancti illius, has res deinceps, sine ullius molestia vel diminutione, contineant, videlicet: ad mansum monasterii dominicalem, vaccaritas, cum silvis adjacentibus, in Widingaham, VVolingaham, Vampingaham cum Lunchold, Hilsferod cum Lardbruca et Grevia, Hirnetbold, Dakingahem, Gruononberg, cum cæteris adjacentiis et territoriis carpentariorum v inibi jacentibus; et villas has: Vuesarinium, Taruenna, Coiacus, Hilkinium, Aldomhem, Gisna, Scala, Thorbodashem, Pupurningahem; et, in marisco, Buoningahem; Recca, cum sedilibus, in furnis, et juxta Merkisa; et Loom ad Sentinas; in Calmontis quoque villa, exceptis his quæ beneficiata fuerant, mansorum medietatem et mancipiorum; vinearum autem duæ partes; mansum indominicatum cum bunariis x. Sunt quoque famulis monasterii cxii hæ villæ deputatæ: Kelmis, Atquinium, Beingahem, cum territorio; in Rummingahem, Sinnigahem, Okkaningahem; et in vetus monasterium piscationem, sicut et antè. His rebus adicimus, ad victum fratrum, villam nomine Liegesborth, cum omni integritate sua, ut olim fuit, exceptis cavallariis tribus. Ad kamaram fratrum, in vestiario, adicimus Krokashem cum Westkerca, et cum appenditiis; et in Gelwaldastorp, ecclesiam

et vineas et mansa XII cum hominibus; item in Kasello, ultra Hrenum, mansa similiter XII; in Frekena, mansa X, cum matre ecclesia, et decimam illic ordinatam cum hominibus; in Daventre portu, mansa VII; ad portam autem, ante fores ecclesiæ, vaccaritiam cum hortulo; et, in Loconesse, mansa VII, cum suis appenditiis et mancipiis. Territorium quoque et vineas, quas predictus abbas Hilduinus, ex proprietate sua, in pago Vermandense, in loco nuncupato Hebbencurt, eidem monasterio, pro remedio animæ suæ, contulit, ad luminaria ipsius ecclesiæ ubi humatus jacet, confirmamus. Decernimus etiam quæque a tempore præcelsi genitoris nostri, collatis devotorum, ad eorum commemorationem celebrandam, eidem sancto loco, cartarum delegationibus, per easdem confirmatum est, secundum ipsorum delegationem et ecclesiasticam sanctionem, mancant stabilita, et quæ in postmodum eodem tenore Domini Salvatoris addiderit clementia. Statuimus quoque ut in eodem monasterio numerus L monachorum, secundum constitutionem domni genitoris nostri, perpetuo tenore servetur; et præpositus cæterique ministeriales nequaquam liant, nisi ex ipsis fratribus, per electionem eorum et consensu abbatis. Habeant igitur omnes res præscriptas, imperiali auctoritate roboratas, quatinus eodem Dei famulos pro nobis ac conjuge vel prole, statuque imperii nostri, Domini misericordiam uberius exorare delectet. Et ut hæc auctoritas per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manū propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

• Signum KAROLI, gloriosissimi imperatoris.

• AUDATHER, notharius, ad vicem Gosleni, recognovit.

• Data XII. kal. julii, anno XXVII¹, regnante domno Karolo, imperiique ejusdem II.

• Actum in Compendio palatio imperiali, die XIII. post mortem prefati abbatis. •



¹ Hic initium regni Caroli Calvi sumendum est, ut videtur, ab anno 840.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

in pago Vimiaco cum Nordmannis bellum gerens, triumphum est adeptus, et, non post multo, obiit, iii. nonas augusti, anno Domini dccclxxxi. Regnavit annos ii, menses iii. Cui successit in regno frater ejus Karlomannus; regnavit annis iii, diebus vi; obiit anno Domini dccclxxxiii. Deinde Karolus, rex Suavorum, filius Hludovici regis Noricorum, qui erat filius Hludovici, filii Karoli Magni, filii Pippini, monarchiam totius imperii Francorum et Romanorum assumit, anno Verbi incarnati dccclxxxv. Anno autem primo prefati regis Karlomanni, Hinomarus, archipresul Remensis ecclesiæ, obiit; cui Folco, jam dictus abbas, in ordine successit. [Suo autem tempore, id est anno octuagesimo minus quinto¹, Balduinus, primus Flandrarum comes, solvit debitum mortis, postquam sub habitum monaci aliquandiu in cenobio sancti Bertini vixisset. Ejus carnea moles in eodem cenobio terre mandatur; cor vero et intestina in Blandivio sancti Petri, in Ganda, monasterio sunt.]

LIX.

DE RODULFO ABBATE.

Itaque Folcone ad archiepiscopatum sublimato, Rodulfus abbatiam suscepit in eodem anno. Cui, anno primo Karoli regis Suavorum², quidam vir, Rodinus nomine, tradidit, ad usum monasterii sui Sithiu, res proprietatis suæ, per nomina in ipsius traditionis karta inserta, quæ sub hoc tenore est facta.

LX.

TRADITIO RODINI.

• Domino sancto et venerabili patri Rodulfo, abbati de monasterio sancti Petri sanctorumque confessorum Christi Audomari atque Bertini, ego, in Dei nomine, Rodinus traditor atque precator. Trado itaque res proprietatis meæ ad præscriptum monasterium, in pago

¹ I. e. 875. Obitus vero Balduini ad annum 879 videtur remittendus.

² A. scilicet 883. Vid. inferius, p. 130. not. 1.

Pontivo, super fluvium Alteie, in villa quæ dicitur Remmia : ecclesiam unam, et mansum indominicatum cum castitiis, et, inter ipsum mansum ac terram arabilem vel pratum sive silvam, mansa viii; itemque, in Cathriu, in eodem pago, cum manso indominicato, mansa vii; itemque, in pago Ambianensi, in Sana Terra, in loco qui vocatur Rosierias, mansum cum castitiis, una cum ipsorum locorum communiis, perviis legitimis, wadriscapis; et mancipia xx, his nominibus : Anastasium, cum uxore sua et infantibus illorum vi; Adalrada cum infantibus duobus; Gerlandum, Haldolfum, Folcombertum, Theodradum, Rodbertum, Restaldum, Civiredam, Rainildam, Anstrudam. Et hæc omnia, ut supra dictum est, ad monasterium jam dictum trado legaliter atque transfirmiter perpetuo possidenda, ea ratione ut, tam ipsas res quas trado, quam et ipsas quas expeto ecclesie vestre in precariam, pro beneficio vestro accipiam, ego videlicet et conjux mea Ava, filiique nostri et filie, hoc sunt : in pago Ambianensi, in Sana Terra, quæ dicitur Rustica villa, et Rosierias, mansum indominicatum, et, inter ipsum mansum et terram arabilem vel pratum, mansa xii; in Centla, mansum i; in Hunduncurth, mansum indominicatum et mansa x; item, in pago Kamaracensi, in Finis, mansa iiii; et mancipia hæc : Odober, Folcardum et uxorem suam Odernam, cum infantibus suis; Gerbertum, Abbonellum, Rudoricum, Sigerum, Rikardum, Bakalerum, cum tribus reliquis. Pro ipso quoque usufructuario, annis singulis, nonis septembris, ego et conjux mea solidos persolvamus v; post nostrum vero obitum, filii nostri solidos vi persolvant. Sed post nostrum omnium obitum, ambæ res superius nominatæ, cum omni melioratione et superpositione, ad opus fratrum in eodem monasterio Domino famulantium, absque ullius contrarietate, recipiantur, quibus et census persolvit¹. Si qui etiam, quod futuris testamur, si nos ipsi aut illius² de heredibus vel proheredibus nostris, seu quolibet extranea persona, huic nostre traditioni contraire aut infringere temptaverit, auri libras xii, argenti pondera xxx, coactus exolvat, et

¹ Fort. legend. *persolvetur*.

² Corrig. *illas*.

quod repetit non evindicet; sed hæc traditio, cum precaria sua, firma permaneat, cum stipulatione subnixa.

• Actum in monasterio Sithiu, in ecclesia sancti Petri, anno 1. Karoli magni imperatoris, vi. idus septembris.

• Signum RODINI, qui hanc traditionem, cum precaria, firmavit.

• Signum ALBRICI. Signum VUADHARI. Signum ANSELMI. Signum GONTARDI.
Signum ODGRINI, advocati. Signum THIODRADI, scavini. Signum ADALWINI.

• GRIMBALDUS, sacerdos et monachus, scripsi et subscripsi.

LXI.

TRADITIO ODGRIMI, CUM PRECARIA DE HAMMA.

Item, anno III. predicti regis Karoli, Odgrimus, advocatus jam dicti monasterii Sithiu, tradidit eidem loco hereditatem suam, in loco nuncupato Hamma, super fluvio Marsbeccæ, in pago Mempisco. Unde et petiit eidem abbati per precaria res monasterii sui, in villula quæ dicitur Sithiu; quod sine mora optinuit, secundum hanc kartam.

LXII.

EXEMPLAR.

• Dilecto in Christo filio Ecclesiæ Odgrimo, Rodulfus, gratia Dei, abba de monasterio sancti Petri, vocabulo Sithiu, ubi corpora Christi confessorum Audomari atque Bertini requiescunt, omnis caterva monachorum ibidem conversantium. Plurimorum ore versatur multorumque in notitia habetur, qualiter tu, his diebus, legaliter tradidisti res proprietatis tuæ ad nostrum monasterium: hoc est, in loco nuncupante Hamma, super fluvio Marsbeke, in pago Mempisco, bunaria xxxiii, una cum perviis legitimis ac wadriscapis; et propterea expetisti a nobis res ecclesiæ nostræ: hoc sunt, bunaria L, jacentia in villula quæ dicitur Sithiu, super fluvio Agniona. Nos quoque, quod



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

LXIV.

PRESTABIA HUCBALDI MONACHI DE HULDINCURT.

Eodem anno, isdem abbas Rodulfus concessit, per prestariam, Hucbaldo, monacho cœnobii sancti Amandi, villam monasterii sui Sithiu, in pago Vermandense, nuncupante Hildini Curtem, cum villulis ad eandem pertinentibus. Cujus præstariæ talis est carta.

LXV.

EXEMPLAR¹.

• Cum servorum Dei necessitatibus quilibet vel impresentiarum 28competentia, prout ei possibile fuerit, subsidia confert, vel eorum profectibus profutura in posterum procurare studet, justum profecto atque condignum videtur, ut spes hujus quesitæ a Deo mercedis, dum ipse advixerit, frequentibus illorum precibus roboretur, ac, post finitum ei presentis vitæ cursum, quo sperata percipere pervaleat, eisdem patrocinantibus, adjuvetur. Quapropter omnes nos, fratres congregationis monasterii sancti Petri et beati Martini confessoris Christi, ubi etiam sanctus Bertinus, venerabilis Christi confessor, corpore quiescit, notum esse volumus omnibus circumquaque manentibus, qualiter dilectus confrater noster Hucbaldus, ex cenobio almi pontificis Christi Amandi confessoris, ad erudiendum domnum abbatem Rodulfum, seniore nostrum, concedente ac præcipiente Gauslino, ejusdem loci abbate, omnibusque illius sanctæ congregationis fratribus consentientibus, destinatus, petierit a præfato domno Rodulfo, quasdam res, propter temporalis solatiam necessitatis, dum ejus adhereret lateri, ab illo concessas sibi, nostris specialiter usibus delegari atque contradi: hoc est, in pago Vermandense, villam

¹ Quasdam ejusdem instrumenti clausulas retulit Mabill. *Annal. Bened.* tom. III, pag. 280.

Hildincurtem vocatam, cum villulis ad eandem pertinentibus; in ea ratione ut, quandiu ipse Hucbaldus advixerit, absque ullius contrarietate, libere teneret, usitaret atque emelioraret; omnibus autem annis, quod¹ ibi essent mansi integri, tot nobis ex eis daret modios frumenti; post ejus vero obitum, eedem res ad nostrum recipiantur usum. Huic igitur ejus petitioni domnus senior noster Rodulfus, abbas, sensum prebuit, nosque delegavimus. Considerantes etiam condignum esse nostrarum utrorumque monasteriorum orationum invicem confederare, statuimus communi consensu, ut, excepto debito orationum pro omnibus Christianis, per singulos annos, in quadragesima, omni ebdomada, feria iiii., illi pro nos, nosque pro illis, decantemus psalmos L, et missam specialem cum omnium oblatione. Addidit etiam Hucbaldus ut, annis singulis, ad festivitatem sancti Amandi, quæ est vii. kalendas novembris, de ipsius rebus refectionem nobis exinde præparet, et omnes qui, post illum, easdem res ad opus monasterii ipsius recepturi sunt, similiter faciant. Hæc autem prestaria omni tempore firma permaneat, cum stipulatione subnixa.

• Actum monasterio Sithiu, v. kalendas aprilis, anno ii. Odonis regis.

• Ego RODULFUS, abbas, manu propria firmavi.

• Signum HUCBALDI, qui hanc notitiam firmare fierique rogavit.

• Signum DOTSOLONIS, decani. Signum ENGELGOTI, presbiteri. Signum HERBERTI, presbiteri. Signum HILDRADI, presbiteri. Signum MACHARDI, presbiteri. Signum GISLEBERTI, presbiteri. Signum LIODFRIDI. Signum ADALARDI. Signum MEGERFRIDI. Signum LIOBWINI. Signum HERTICI, presbiteri. Signum ARNOLPI. Signum GRIMBALDI. Signum VUINETBALDI. Signum GONDUINI. Signum SIGEBERTI. Signum ERRALDI. Signum VUERDELBERTI. Signum LEODGISI. Signum TRUDBALDI. Signum NORBERTI, subdiaconi. Signum ROTBERTI. Signum GISLEBERTI, diaconi.

• REGNO, indignus sacerdos et monachus, scripsit et subscripsit. •

¹ Corr. quot.

LXVI.

DE ECLIPSI SOLIS, ET DE ADVENTU NORMANNORUM.

Anno post hæc tertio, eclipsis solis facta est xviii. kalendas septembris, hora secunda, et siccitas magna in mense maio, junio et julio; et stella cometes apparuit. Eodem anno, id est dominicæ nativitatis dcccxcj., die dominico, post nonam, pagani sunt, per merita sanctorum Audomari atque Bertini et Folquini, occisi cccx in Widingahammo, a castellanis sanctorum predictorum. Sequenti quoque dominico, meridie, venit exercitus reliquus paganorum ampliori multitudine ad castellum sanctorum predictorum; et pugnaverunt a meridie usque ad vesperum, vi. nonas mai, et nichil prævaluerunt. Sed aliqua pars illorum intravit ecclesiam sancti Bertini; ibique ceci effecti sunt xii viri, et vexilla eorum in aliam figuram mutata sunt; quod libellus miraculorum sancti Bertini apertissime testatur.

LXVII.

QUALITER ABBAS RODULFUS APUD ATREBATHI EGROTANS OBIERIT.

Deinde, anno post hæc altero, Rodulfus abbas apud Attrebathis, in diebus octavarum Domini, sanguinem minuans, ii. nonas januarii, circa mediam noctem, brachium ejus cepit turgescens inflari; paulatimque dolore ad præcordia properante, obiit die illucescente, anno Domini dcccxcii. Non hæc autem dixi ut astruam lunaris globi numerum et cursum, secundum supervacuum mundialium sapientiam, a Christianis esse observandum, acsi, quod nefas est etiam dicere et horribile auditu, Christus, in ii. iii. et iii. luna potestatem teneat, in i. autem et v. et viii. amittat; sed veraciter dico quod presciens omnia Deus predestinatum ejus terminum vitæ sub hac voluit occasione finire. Sepultus est autem isdem abbas in monasterio sancti Vedasti.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

sub Rodulfo abbate, tempestate consumptum. Ejus tempore, Cluniacum fundatur]. Hæc ei ergo causa seminaria fuit odii, inter eundem Folconem, episcopum et abbatem, et inclitum Balduinum, marchionem; et hæc inimicitia viii annorum fere occupaverat tempus, donec prefatus comes Balduinus [scelus quod animo conceperat evomeret, ut] quendam militem suum, nomine Winemarum, ad regem Karolum puerum, qui tunc regnabat; pro hac eadem causa dirigeret, et ut episcopi animam placaret, et ad consentiendum id, si quo modo posset, inclinaret. Cumque episcopus in sua, ut ceperat, sententia perduraret, seque dejeraret nullo modo consentiret ut laicus [contra sanctorum canonum statuta] jam dictæ dominaretur abbatiæ, isdem Winemarum, cum ira reversus, et quia hæc Compendio palatio acta erant, tetendit insidias episcopo Remis revertenti. Episcopus autem hujus rei ignarus, cum illic cum paucis advenisset, predictus [minister mali] Winemarum, super eum cum magna ferocitate irruens, non veritus justitiæ nec pertimescens iram Dei, quod auditu est etiam horribile, episcopum lancearum interfecit punctione, anno dominicæ incarnationis DCCCC., xv. kalend. julii, feria iii., hora vi. [Ecce qualiter, pro ecclesie Sithiensis tuitione, cultor vinee Domini cadit, libans Salvatori animam jungendam sanctorum choris in perhenni gaudio. Cujus venerabile corpus assumentes, Remis, in ecclesiam almi Remigii presulis, honorifice sepelierunt.] Quod nefas inauditum ilico difamatum est per regiones cunctarum provinciarum, nec potuit lateri Romæ, cunctarum urbium dominæ. Unde et apostolicus ipsius sanctæ Romanæ ecclesiæ¹ predictum Winemarum apostolica auctoritate vinxit sub anathemate, scribens et ad episcopos cunctarum provinciarum, ut eodem modo dampnarent tanti homicidii reum; quod et ita constat factum. Isdem autem Winemarum [doli minister], in cordis sui duritia perseverans, se minime reum cepit excusare; asserebat enim se hoc pro senioris sui fidelitate patrasse, et iccirco sine tenus in ipso permansit anathemate. Balduinus autem, post hæc, abbatiam optinuit regia donatione.

¹ Suppl. *minister*, aut aliud ejusmodi.

LXIX.

DE UNCTIONE KAROLI REGIS, ET DE EIUSDEM ELECTIONE DE FRANCIA.

Anno igitur nativitatis Domini **DCCCXCIII.**, Karolus puer, Karlo-
manni regis filius¹, rex constituitur Remis civitate, in purificatione
sanctæ Mariæ, **III. nonas februarii**, consecratus a predicto Folcone
archipresule, vivente adhuc Odone antedicto rege. In cuius anno **II.**
castellum sancti Audomari igne consumitur. Audiens Odo rex quod
pars aliqua Francorum in regem unxissent Karolum, persequebatur
illum cum matre Ermentruda in cunctis finibus Francorum. Tandem
Franci, qui eum super se regem statuerant, veneno Odonis regis
vitam extinguere moliti sunt; quod et fecerunt. Quo defuncto, Karolus
rex, absque ulla contrarietate, Francorum suscepit imperium. Qui
confirmatus in regno, quendam Haganum, cuius genus et nobilitas
ignorabatur a Francis, super omnes diligendo extulit, et hunc fami-
liarius cæteris sibi consiliarium ascivit. Quod videntes Franci, non
leviter ignoti hominis amicitias tulerunt; regique ob hoc infensi,
insidias ei, in Lugduno, regia civitate, tetenderunt. Cognito autem,
rex Karolus per fugam exinde elapsus, in regnum quondam Hlotarii
successit. Franci in sententia perseverantes, Rodbertum quendam,
fratrem Odonis regis supra memorati, super se regem statuunt; qui
erat pater Hugonis, postea Francorum ducis, regnavitque annis fere
duobus.

LXX.

PUGNA KAROLI CONTRA RODBERTUM.

Post hæc Karolus rex, congregato exercitu de regno Hlotarii et
de reliquis orientalibus Francis, contra eundem Rodbertum pugnatu-
rus accedit, et, in die quodam dominico illuscescente, transiit cum
exercitu vadum fluminis Iseræ; occurritque ei predictus Rodbertus
cum occidentalium Francorum multitudine, in pago Suessionico, in

¹ Carolus, cognomine Simplex, Carlomanni frater, non filius erat.

loco nuncupato¹..... factaque est inibi mutua Francorum cedes ^{per} maxima. Folbertus autem quidam, Karoli regis antesignanus, ^{Heri-}bertum in prelio exquirebat attentius. Accidit autem ut occurreret illi, detecta barba, quam prolixam lorica texerat superalligata; moxque, sine mora, mutuis se confodientes spiculis, terra tenus utriusque ceciderunt, unaque cum sanguine spiritum efflarunt vitæ. Audientes autem Occidentales regem eorum corruisse, in fuga versi sunt, victoriaque cessit Karolo cum Orientalibus. Post cruentissimum vero prælium, videns Karolus se adhuc inter adversariorum medio positum; hinc scilicet Hugonem, jam dicti Rodberti regis filium, illinc Heribertum, ejusdem generum²; cavensque ne irruerint super eum cum multitudine hostium, reversus est cum suis, unde venerat, in Hlotharii regnum.

LXXI.

DE INCLUSIONE REGIS KAROLI.

His ita patratibus, prædictus Heribertus, omni dolositate plenus, post regem Karolum nuntios misit verbis pacificis in dolo, dicens se omnimodis penitere quod contra eum conatus fuisset agere; unde, si reverteretur, promisit ei regnum Francorum per omnia subjugare. Quod audiens Karolus, letus effectus, usque sancti Quintini castrum, Vermandis, est reversus. Cui occurrens isdem Heribertus, introduxit eum in eundem castrum, præparavitque ei convivium satis lautissimum. Facta autem nocte, cum omnes vino sepulti quiescerent, præcepit Heribertus suis ut, habentes, omnia eorum arma tollerent, ne, in facto quod facere cogitabat, haberent unde resistere possent. Orto igitur sole, accipiens regem, tradidit custodiæ. Milites autem, cum, ad arma confugientes, non repperirent, ad propria dolentes repatriaverunt. Heribertus autem accipiens Karolum, duxit in castrum quod dicitur Parona Scottorum; eratque ibi sub custodia clausus usque

¹ Deest nomen loci in Cod.

² Heriberus II, comes Viromandensis, de quo sequenti capitulo sermo habetur.

Robertus vero alium quoque generum habuit Radulfum, qui in locum soceri defuncti successit.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

decipere cupientem, Deo illi dignam pro factis compensationem reddente, tali punivit ultione. Notaverat isdem Heribertus diem quo rex Ludovicus venatum ire deberet; percogitavitque ingenium ut, quando ipse cum rege venatorio insisteret lusui, fabulis suis illectum, procul a venatoribus sejungeret regem, moxque ligamine vinctum, crudelitatis suæ exerceret actum. Hoc autem consilium, Deo miserante, non potuit latere, sed regi nuntiatum est ab uno horum qui huic consilio videbantur interesse. Cumque, die statuto, ad venationem exissent, partem aliquam militum rex in occulto insidiarum posuit loco, dato illis cognitionis signo, quod audientes, advolarent continuo. Igitur, cum utrique sermocinantes incederent, rex scilicet insidiatorque suus, apprehendens eum rex, quasi amplexandi gratia, abstraxit vinculum setis contortum, sellæ illius, suæ alligationis causa, alligatum; moxque, signo dato, insidiæ surrexerunt de loco. Captumque Heribertum interrogat rex, quid sibi vellet vinculo quem sellæ gerebat affixo; moxque confessus est quæ adversus eundem machinatus erat corde perverso. Precepit autem rex, et comprehenderunt eum, et in arbore vicina, sub ascilla ligatum, susponderunt. Cumque adhuc palpitaret pendens in arbore, jussit rex quo penderat [funem] incidere, et Dei hunc potestati committere, si hujus sub hoc casu vellet vitam servare. Deo autem illi justam retributionem pro factis reddente, cum dimissus fuisset ex arbore, crepuit medius: erat enim crassitudinis nimie. Talique morte finem præsentis habuit vitæ.

LXXIII.

DE MORTE BALDUINI ABBATIS.

Balduinus [Cahus] autem, comes et abbas monasterii Sithiu, ambitum castelli circa monasterium sancti Bertini construxit, et per ministeria disposuit; et post hæc [ut brevius ejus facta perstringantur, plus abstulit ecclesie quam dedit; et hactenus de dampno a se perpetrato sentient monaci presentes et futuri. Postquam autem annis

decem et septem solo nomine presuisset] egrotans, obiit, anno Verbi incarnati DCCCXVIII., III. idus septembris. Cumque corpus ejus pars aliqua militum in Sithiu monasterio, juxta patrem suum [Balduinum Ferreum], vellent tumulare, uxor ejus, nomine Elstrudis, cupiens cum illo pariter in uno cimiterio concinerari, Gandavo, in monasterio Blandinio, fecit tumulari. Necdum enim licitum erat cuiquam feminarum sancti Bertini ingredi monasterium, nefasque putabatur si vel ecclesiæ aliqua furtim subintrasset atrium¹.

Markam vero ejus filii ejus inter se diviserunt; et Arnulfus, qui major natu erat, Flandriam; Adalolphus vero civitatem Bononiam et regionem Taruennicam, pariterque sancti Bertini suscepit abbatiam. Cujus amorem, quantum circa eundem locum habuit, testantur qui adhuc supersunt, qui eum fine tenus cognoverunt.

LXXIV.

DE ELEVATIONE SANCTI FOLQUINI EPISCOPI.

Anno post hæc DCCCXXVIII. felicissimæ incarnationis Jhesu Christi Domini nostri, tempore Karoli reclausi, indictione I., meus qui hoc ipsum scribo pater, Folquinus nomine; cum fratre suo, apparatu quo poterant, de regno Hlotarii huc adveniunt, sancti Folquini corpus, quod eo usque tempore terra tegebatur, levare cupientes. Erant enim utrique ejusdem beati viri carnali consanguinitate proximi. Postulata etiam a predicto comite et abbate Adalolpho licentia, ventum est ad sancti viri tumbam cum cereis et thimiamateriis et choro psallentium, elevaveruntque corpus idibus novembris, feria V., die illucescente; præparaveruntque supradicti refectionem fratribus, prout poterant; vinum namque et omnia ad victum necessaria venientes

¹ Post hæc cod. Audom. addit quæ sequuntur:

Nam, per legem celebrem,
Monacis sexum muliebrem,
Quamquam diu vixit,
Prefixo limite, dixit:
Femina, fige pedem!

Negat hic tibi terminis edem
Sanctam, sanctorum
Sic norma jubet monachorum.
Hic locus nunc ritum
Colit, a patre stabilitum.

secum detulerant. Quibus peractis, gaudentes ad propria sunt reversi. Erant autem, isdem videlicet Folquinus et Regenwala, frater suus, filii Odwini, filii alterius Odwini, qui erat frater beati præsulis Folquini. Pater autem ejusdem sancti episcopi dictus est Hieronimus; genitrix vero Ermentrudis est vocata.

LXXV.

DE MONTE ADALOLPHI ABBATIS.

Igitur post hæc Adalolphus, comes et abbas [pius, posteaquam annis quindecim cenobio huic presuisset], in hoc ipso monasterio Sithiu egrotans, obiit anno nativitatis Domini dccccxxxiii., idibus novembris, sepultusque est in basilica sancti Bertini, in latere sinistro altaris sancti Martini capitanei. Inter reliqua autem donaria, dedit ad eundem locum calicem sui potus aureum et balteum ad calicem consecrationis dominici sanguinis faciendum; armillas autem suas sancto Audomaro ad patenam concessit faciendam. Dederat quoque antea eidem sancto Audomaro pallium quoddam, auro margaritisque mirifice intextum; contra quod Arnulfus [inclitus marchio et istius abbas conventus, frater Adalolphi jam mortui] alterum sancto Bertino concessit, consimili opere præcipuum. Post cujus luctuosum obitum, Arnulfus, frater ejus, abbatiam cum reliquo ejus comitatu recepit [et ita ecclesia ista, pastore religioso viduata, a laicis maritatis, per modum hereditatis, est possessa].

LXXVI.

DE INGRESSU FEMINARUM IN HOC MONASTERIO.

Hujus autem abbatis et comitis Arnulfi nobilissima conjunx Adala, cum sæpissime magnis infirmitatibus esset aggravata, desiderare cepit ut in hoc monasterio ei licentiam monachi darent intrare, ut coram altare sancti Bertini, pro salute deprecatura, liceret se prosternere.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

turum, si ejus pia juvaretur intercessione, spondit. Quem mox saluti restitutum, Deo omnipotenti famulum et sancto Bertino optulit monachum perpetualiter permansurum.

LXXVII.

DE CONVERSIONE MONACHORUM IN REGULARI PROPOSITU.

Antedictus autem abbas et comes Arnulfus, dolens religionem monasticam, quæ inibi in priori tempore a beato Bertino constructa vigeat, tunc temporis aboletam, cogitare cepit qualiter pristinam religionem extrueret, et locum antiqua sanctitate nobilitaret.

[Sed, voluntate altissimi Dei, qui sponsam suam, ecclesiam videlicet, quanquam interdum fluctuari, nunquam tamen periclitari permisit, eundem marchionem continuis cruciatibus calculi, qui, urinam inhibens, nuncupatur vulgo lapillus, voluit macerari. Ad quem, medendi gratia, multi chirurgicorum convolarunt, sperantes se, ab eo qui affluebat divitiis, emolumentum non parvum accepturos. Sed illi, suæ artis peritiam querentes in eum extollere, et extollendo ostentare, sub cujus aspectu octodecim viros, simili morbo confectos, inciderrunt, quos quidem omnes, uno dempto qui in brevi mortem obiit, curaverunt. Et quia is sibi medelam incidendi evitandam ostendit, de cetero tale quid suggerentibus ulterius audire nequivit. Demum, divina gratia ad se conversus, contemptis hujus seculi medelis, mente ad eum cucurrit qui solo sermone universa restaurat, et venerandi Gerardi presentiam per nuncium velocem queritat. Adveniente siquidem viro Dei, intimavit lugubrum, ut pro corporis sanitatis recuperatione omnipotentis clementiam imploraret. Verum, fusa prece, et marchionis animo sancti viri consilio pulsato quatinus de suorum honorum affluentia egenis daret, volente Deo, obtemperat marchisus sancto; celebratisque missarum sollempniis cum fletuum suspiriis, triduanum jejunii abstinentia indicitur illi. Cumque comes iste sacramentorum devotus participasset misteriis, repente mingendi appetitus marchionem sepedictum impellit, et, congruo petente secessu, sine difficultate urentem emisit lapillum. Quo pristinae sanitati mi-

rabiliter restituto, quanti in ejus pectusculo habundabat exultatio, quanteve arcas virum Dei exercuerit condecens veneratio, non nostre opis est comprehendere. Comes igitur, beneficii collati remunerator liberalissimus, virum Dei multis peroptans premiari muneribus, omnibus spretis, comiti respondisse fertur : « Si nostra, inquiens, derelinquimus, quomodo aliena accipiemus? » Sacramentis tamen terribilibus obstrictus comes, vix tandem compellit ut suarum facultatum decimus acceptaret, et, ut prudens dispensator, consideranter dispensaret; et hoc quoque prius humiliter declinavit quod paulo post non cupide suscepit, quas prudenti consideratione dispertivit. Item et quotquot abbatiarum comes memoratus habebat sua sub potestate, utile sibi visum est procuracionem dicto Gerardo commendare.]

Ob hac igitur causa [venerandum] Gerardum quendam abbatem ad se advocavit [ut cenobium istud sancti Bertini, regularitate viduatum, ad pristinum sancte regule honorem stabiliret, et ut perversam consuetudinem, ne scilicet de cetero seculares viri abbatum officium usurparent, funditus evelleret], et cum ipsis monachis tractare cepit, si forte ad consensum boni consilii eorum animum inclinare posset. Cumque illi, in obduratione mentis permanentes, nec minis nec blanditionibus flecterentur, hos de monasterio præcepit abire, anno saluberrimæ nativitatis Jhesu Christi Domini DCCCXLIII., XVII. kal. mai; ipsique Gerardo abbati, qui pene solus et primus in occiduis partibus, ultimis temporibus, regularis vitæ normam servabat, cum monachis e diversis locis collectis, eundem monasterium tradidit regulariter gubernandum. Erat autem populi ad hoc ipsum spectaculum congregati non parvi numeris, eratque videre dolorem cunctis in monachorum exitu permaximum et lacrimas in oculis plurimorum, turbationemque ejusdem loci famulorum cum reliqua multitudine plebium, in monachos regulares et in ipsum comitem insurgere volentium. Comes autem, post eos dirigens, rogavit ut reverterentur; promittens omnia se eis daturum necessaria, tantum ut, revertentes ad proprium locum, profiterentur se ordinem servare monasticum. At illi in sententia perseverantes, cum magna se-

quentium populorum multitudine exeuntes, apud villam ejusdem monasterii, Loconessam nuncupatam, aliquantisper demorati sunt. Post aliquantulum autem, major pars eorum navim in oceano intrantes, in transmarina regione delati sunt. Quos rex Adalstenus¹ benigne suscipiens, monasterium quod dicitur ad Balneos eis statim concessit; ob id maxime, quia frater ejusdem incliti regis, Fitwinus rex, in monasterio sancti Bertini fuerat tumultatus. Siquidem, anno Verbi incarnati DCCCXXXII., isdem rex Edwinus, cum, cogente aliqua regni sui perturbatione, hac in maris parte, ascensa navi, vellet devenire, perturbatione ventorum facta navique collisa, mediis fluctibus absorptus est. Cujus corpus cum ad litus esset devectum, Adalolphus comes, quoniam propinquus ei carnali consanguinitate erat, cum honore sumens, ad sancti Bertini monasterium detulit tumulandum. Post cujus mortem, frater ejus rex Adalstenus plurima huic loco in ejus elemosina direxit exenia, et, ob id, ejusdem monasterii monachos amabiliter suscepit ad se venientes. Reliqui autem monachorum, quorum cor Deus visitationis suae gratia illustraverat, regulam amplectentes monachicam, ad proprium reversi sunt monasterium, Engelandus videlicet, loci hujus antea praepositus; Grimbaldu cum Drothwino, ipsa senectutis canitia venerandi; post hos Adalolphus et Galandus, Siguvinus, Suavinus, Vulfrius, Sigebaldus atque Adalgerus. Igitur, quia abbas Gerardus monasterium in Gandavo situm, nomine Blandinium, tenebat, nec utrosque, hoc videlicet et illud, praesentialiter gubernare poterat, Agiloni quodam, sancti Apri monacho, Toletanae civitatis, cum Womaro, Blandinii monasterii monacho, non cum abbatis nomine, regularis vitae regimen, comite jubente, et Gerardo abbate consentiente, concessum est. Brevi autem post haec tempore, Agilone mortuo, Gerardo abbate postulante, et comite Arnulfo annuente, Wido, ipsius Gerardi nepos, abbas in hoc monasterio consecratur, anno nativitatis dominicae DCCCXVII.; sub cujus tempore Vuago quidam puerulus, a patre Odone, civitatis Monsterioli, monachus hic oblatus efficitur. Post, isdem abbas Wido,

¹ Al. Aldestanus; Edwardi I filius, rex Angliae.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

et ipse comes, quia paterna successione abbatiam susceperat, suo usui mancipatam tenebat. Reddidit autem hanc usui fratribus xii. kalendas junii, anno nativitatis Domini dcccclii., ejusdemque abbatis iii. Ferunt autem seniores hanc eandem villam esse sancto Bertino a Vualberto comite, sancti Bertini compatre, fuisse traditam, ubi in vita ejusdem patris scribitur quod, post ejusdem comitis elisionem, et a viro Dei sanationem, plurimum hereditatis suæ partem Deo et beato concessit Bertino.

Sub hujus abbatis etiam tempore, præfatus comes Arnulfus, sanctarum reliquiarum avidus, sanctum Silvinum a monasterio requietis suæ proprio¹..... sibi delatum, huic monasterio direxit venerandum, xv. kalendas martii, die festivitatis ejusdem, anno incarnationis dominicæ dccccli. Post etiam sanctum Walaricum, eodem modo de castello et monasterio suo ei deportatum, ad hunc direxit monasterium viii. kalendas septembris. Sanctum etiam Richarium, die post hæc vi., id est, iii. kalendas septembris, parili modo precepit deferri conservandum, anno a nativitate Domini dccccli. Suscepit etiam prædictus abbas in monasterio quendam canonicum Saxonici generis, nomine Odoldum, ad monasticum confugientem habitum; cui ad imbuendam puerorum scolam commisit. Erat enim litteratoria arte peritissimus. Et decaniæ curam commisit, quam usque bodie, Deo miserante, regit.

LXXIX.

DE CONVERSIONE MONACHORUM IN ATREBATHIS, ET DE REGENOLDO ABBATE.

Cum igitur locus iste religione qua supradiximus vigeret sub præfato abbate, cogitatio incidit glorioso comiti Arnulfo, ut pari religione sancti Vedasti nobilitaret monasterium. Unde et accersito domno abbate Hildebrando, direxit ad eundem monasterium [posteaquam congregationi monachorum Sithiensium quadriennio præfuisset], ut exemplo operum suorum et exhortatione ad observantiam

¹ Hic locus vacuus est in Cod.

eos accenderet monasticæ regulæ. Quo cum pervenisset, et id pro quo venerat implere omnimodis satageret, ad ultimum præfatus gloriosus comes obedire nolentes præcepit monasterio exire; monasterii autem curam, cum his qui remanserant, eidem abbati præcepit gubernare. Quo id pro viribus ad tempus strenue adimplente, pro labore et exhortatione quæ illis utpote rudibus impendi erat necesse, negligebatur ab illo locus iste. Deprecatus est autem isdem abbas inclitum marchisum Arnulfum, ut monasterium hoc Sithiu alicui ex ipsis fratribus committeret gubernandum, ne, dum curis insisteret monasterii unius, negligeret alterius. Annuens autem comes, cum illius consilio, cuidam ipsius monasterii monacho, nomine Regenoldo, fratrum tantum voluntate obstante, in abbatis sublimavit honore. Ordinatus est autem anno ab incarnatione Domini DCCCCLIII., XII. kalendas aprilis, ab Wicfrido, Taruanensis ecclesiæ præsule. Hildebrandus autem abbas, nobis flentibus, curam animarum eidem domno abbati Regenoldo committens, Atrebatis rediit. Regenoldus autem abbas satis pervigili cura sollicitus erat circa regimen animarum sibi commissarum; in brevi autem tempore amabilis extitit omnibus et devotus. Qui confirmatus in loco, emit a quodam viro illustrissimo, Hugone vocabulo, adjuvante inclito markione Arnulfo, ecclesiam quandam in honore sancti Michaelis constructam, nuncupatam Vuachimvillare, sitam in pago Bononensi, libris v denariorum. Hic etiam, tempore regiminis sui, consentiente, immo compellente glorioso comite Arnulfo, sancti Audomari reliquias cum honore maximo, et cum multimodo ac devotissimo monachorum ac canonicorum obsequio, ut terras trans Rhenum sitas, huic sacro loco jam olim a fidelibus concessas, adquireret, Neumago usque regio palatio deportavit, quo in loco tunc gloriosus Otto, rex orientalis Galliæ, advenerat. Cumque ventum esset ad Thiale portum, custos ecclesiæ blasphemando, et reliquias sanctas vituperando, nolebat ecclesiam aperire. Post paululum autem, quidam concite adcurrit, nuntians eundem custodem a balneis reversum, subita infirmitate correptum, et, ni intercessione succurrant monachi, mox esse moriturum. Quod

audientes fratres, cum raptim unus eucharistiam, alter sacratas reliquias afferre conarentur, ecce alter adest nuntius, dicens eis ne sollicitarentur, quoniam isdem presbiter, sancto illi Audomaro dignam blasphemiae penam reddente, terminum praesentis fecisset vitae. Cognito autem hoc, populi undique ad ecclesiam concurrerunt, et facultate qua poterant reliquias sanctas honoraverunt. Partim autem prospere pro quibus venerant adquisitis, ecclesiam¹ in Frekenas regia donatione recepta, cum reliquias² sancti ad propria sunt reversi. Sub anno autem dominicae nativitatis DCCCCLIII., qui erat annus regiminis praefati abbatis I., gloriosissimus rex occidentalium Francorum Hludovicus decessit a saeculo, et Remis, in monasterio sancti Remigii, est tumultatus III. idus septembris. Cui in regno successit filius ejus, adhuc puer, Hlotarius, III. idus novembris, in regem ab Artaldo archipraesule Remensis ecclesiae consecratus.

[Sub quo Arnulphus comes, et Sithiensis ecclesiae, quantum ad temporale, administrator, privilegium emunitatis confirmationisque bonorum a semetipso datorum, et deinceps donandorum; item de justitia quam debeamus habere in omnibus locis, nostris impetravit, secundum hanc formam quae hic verbo tenus inseritur.]

EXEMPLAR PRIVILEGII IMPETRATI.

• In nomine sancte et individue Trinitatis. Lotharius, divina 7.
ordinante Providentia, rex Francorum. Cum locis divino cultui mancipatis, ob divinae servitutis amorem, opem congruam fecimus, imperialem profecto morem decenter implemus, et nobis ad remunerationis eterne premia capescenda profuturum firma credulitate confidimus. Idcirco notum esse volumus omnibus fidelibus, et nostris presentibus scilicet et futuris, quia venerabilis Arnulphus, marchio abbasque ex monasterio cenobii Sithiu, quod est situm in pago Taruanensi, constructum in honore sancte Dei genitricis semperque virginis Marie, et apostolorum Petri et Pauli, in quo corpora beatorum confessorum Audomari atque Bertini requiescunt, ubi etiam

¹ Sic.

² Sic.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

testate, in ecclesias aut ceteras possessiones memorati monasterii, quas nunc possidet, vel que deinceps voluerit divina potestas auferri, ad causas iudiciali more audiendas, vel freda aut bannos exigendos, aut mansiones vel paratas faciendas, aut foderum exigendum, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius monasterii distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requiringendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea que memorata sunt penitus exactare presumat; sed liceat memorato abbati Arnulfo, suisque successoribus, res predicti monasterii, cum omnibus fredis et bannis sive concessis, sub nostra defensione quieto ordine possidere; quatinus ipsos servos Dei, pro nobis ac pro stabilitate totius regni nostri a Deo nobis concessi, jugiter Dei misericordiam exorare delectet. Et ut hec auctoritas nostris futurisque temporibus, Deo protegente, valeat inconvulsa permanere, manu propria eam firmavimus, et annuli nostri impressione assignari iussimus.

• Actum VII. idus januarii, regnante domno Lothario, anno VIII., indictione VI.

• Actum Leuduni feliciter. •

Sic signatum inferius :

• Signum LOTHARII, gloriosissimi Francorum regis.

• OTTO, cancellarius, recognovit. •

Anno post hoc v., signum crucis, nescio qua causa exigente, subito in vestimentis insignitum videbatur humanis. Erat autem color acsi ex aliquo pinguedinis liquore vestis, in qua apparebat, per loca, in crucis modum videretur infecta; sed non erat nosse ex qua acciderat causa. Unde timentis regionis bujus populi, ne aliquod flagellum super eos immineret irritati Domini, ad orationis studium frequentius accurrunt, templaque requietionis summorum patronorum Audomari atque Bertini exentis quibus poterant invisabant. Vuicfridus

hac tempestate obnixius Dominum deprecaturum, ad Sithiu iussit adventare monasterium. Igitur XI. kalendas februarii, statuto jejunio,

replentur plateæ innumerabili populo; adest autem et episcopus ipse, et elevantes sanctissimi patris Audomari corpus ad inferius monasterium, cum flentium populorum deportant multitudine. Facta autem inibi oratione, relevantes ejusdem sancti corpus sanctissimique Bertini, piissimi suorum in necessitatibus protectoris, una cum sanctis Richario et Walarico, ad superius deferunt monasterium, calle repetito. Cumque venissent in interstitio quoddam duorum monasteriorum, episcopo sermonem faciente ad populum, Rodullus, quem supra memoravi, terram quandam hereditatis suæ nuncupatam¹. conjuge et filiis consentientibus, sancto Bertino tradidit possidendam. Uxor vero ejus binas aureas lunulas promptissima eidem sancto concessit voluntate. Post hoc, sanctorum corpora ad sancti Audomari monasterium sunt delata; atque, in introitu ecclesiæ, ad hominis staturam trabibus superelevata, sub ea populorum in ecclesia subintrabant agmina. Igitur, quia jam nox incumbabat, abbas Regenoldus, prospiciens jam non esse reditus, illic cum sanctorum corporibus nocte illa est pernoctatus. In crastino obsequente, utroque monasteriorum conventu ad propria requiectionis loca sunt referta. Post hæc Rikelinus quidam, tunc puerulus, hic monachus est oblatus; cum quo pater ipsius, nomine Vualdo, ecclesiam quandam hereditatis suæ, in villa Granai dicta, sacro huic loco tradidit, quam et per precariam, in sua et filii alterius vitam emeliorandam, recepit.

LXXX. †

QUOD LOCUS HIC A DOMINO CEPIT FLAGELLARI.

His temporibus, nescio utrum peccatis exigentibus, an secundum quod legitur scriptum, • Quem diligit Dominus corripit; flagellat autem omnem liliam quem recipit; • locus hic lacrimabiliter elephantia a Deo lepra cepit flagellari. Quo morbo, quod lacrimosum est,

¹ Dicitur nomen loci.

domnus etiam abbas Regenoldus percussus, loci hujus regimen, prout poterat, anno fere integro post hæc, regebat, secreta in cella conversans, a fratrum conventu semotus. Tandem, comite Arnulfo, morbi hujus causa, locum hunc, visitatione soluta, vitante, compulsus est monasterio exire, et in loco supra jam a me memorato, Vua-chunvillare dictum, secedere. Ante autem, regimen animarum sibi commissarum, ipso comite jubente, fratribusque in unum, ob hoc ipsum, collectis, cum eorum voluntate, Adalolpho, superius jam nominato, et ejusdem monasterii monacho, commisit die, sollempni sacratissimæ cenæ, anno DCCCCLXI. nativitatis dominicæ, quæ contigerat tunc ii. iduum¹ aprilis, die vii. idus earumdem ventura pascali sollempnitate. Ante hæc, quod supra memoria excidit, Wicfridus, Taruennæ civitatis presul, a seculo decessit, anno Domini DCCCCLVIII., xiiii. kalendas septembris. David, Corbeie monachus, in episcopatu successit. Adalolphus autem satis sollicitus erat de commissa sibi congregatione, non tamen abbatis consecratus ordinatione; ingeniose siquidem comite factitante, quod post claruit in subsequenti opere, ut nepoti suo Hildebrando supradicto locum hunc facilius iterato posset condonare. Quo in tempore comes isdem eundem domnum Adalolphum cum exeniis ad regem trans mare direxit Anglorum. Quo jam trans mare delato, Odoldus supra memoratus, noster decanus, de partibus citra Rhenum positis, ubi vindemiare fuerat missus, cum vina viii vasorum est reversus. Advenerat autem hoc in tempore comes et abbas Arnulfus in hoc ipso Sithiu monasterio, et filius ejus Balduinus, juventutis flore honestissimus, cum conjugē nuperrime desponsata, nomine Mathilda, Saxonici generis; equali nobilitate conspicua. Quæ, in primo ejus in hoc monasterio ingressu, cortinam quandam invisæ magnitudinis, precipuique operis, huic loco concessit, variorum colorum adornatam tabulis [qua usque utitur ecclesia ista pro velo quadragesimali]. Mittens autem comes Arnulfus, præcepit vinum supra memoratum suscipi et suis usibus reservari. Dedit vero in recompensatione fratribus

¹ Leg. ii nonas.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

uno codice traditiones fidelium cum kartis earum, necnon et gesta abbatum ab ipso primo loci hujus structore domno Bertino abbate, usque ad ultimum, qui nunc præest nostræ etatis tempore. Fateor autem ipsa veritate, teste me, nichil hic aliud scripsisse nisi quod in exemplariis antiquorum potui repperire, aut strenuis viris narrantibus agnoscere. Si qui autem me invidiose voluerint dilaniare, obsecro paternitatis tuæ refrenentur favore. Reliquas vero kartas per diversorum ministeriorum officio deputatas curavi separatim inscribere, ut quod unicuique ministerio distributum erat, faciliori inquisitione posset inquirens indagare. Subscripsi etiam per ordinem fratrum nostrorum nomina, quos ego, juvenculus et pene ultimus, recordor in hoc monasterio regulari vixisse vita.

Domnus abbas Hildebrandus.	Hemfridus.	Engelandus.	Heimericus.
Odoldus decanus.	Adalolphus.	Sigelmus.	Everardus.
Ingelandus.	Rodvinus.	Aldgerus.	Liuzo.
Uuinetmarus.	Siguinus.	Uuago.	Everoldus.
Grimbaldus.	Galaudus.	Folquinus.	Regenfridus.
Domnus abbas Regenoldus.	Liodricus.	Idelbaldus.	Tiozo.
Grimwaldus.	Odarius.	Adalsigae.	Uulfardus.
Benedictus.	Erembaldus.	Adalardus.	Reingerus.
Rikelmus.	Suavinus.	Matfridus.	Nidgrimus.
Drotwinus.	Adalgisus.	Amarlandus.	Humfridus.
	Uuluricus.	Heremarus.	Folcarus.
	Sigebaldus.	Grimbaldus.	Regenerus.

LXXXII.

DEHINC SEQUUNTUR KARTÆ TESTANTES VILLAS ELEMOSIAR.

Hic etiam villulas ad elemosinæ ministerium a fidelibus contradas, non meo parcens labori, sed monasterii prospiciens utilitati, cum kartis suis, scribere aggrediar: memini namque me hoc ipsum promisisse, cum Gundberti mentionem sub Fridogiso fecissem abbate. Igitur quæ scribenda sunt pene omnia ipsius Gundberti et patris sui Goiberti sunt largitione tradita. Construxerat autem isdem Goibertus

in proprietate sua, sicut longe superius dixi, cellulam quandam in honore Domini Salvatoris, in loco nuncupante Stenetlant; ad quam maximam hereditatis suæ partem delegaverat; et hanc eandem cellam ad sanctum Bertinum pro parte filii sui Gundberti, quem in eodem monasterio monachum fecerat, sub perpetua firmitate condonavit. Prima autem kartarum de villis, quas ad eandem cellam tradidit, nobiscum habetur de Curmontium, quæ in ordine scriptionis prima erit subsequentium.

LXXXIII.

TRADITIO GOIBERTI DE CURMONTIUM, TEMPORE FRIDOGISI ABBATIS.

• Domno venerabili in Christo patri Fridogiso, abbati de monasterio Sithiu, ubi duo agii Audomarus videlicet una cum beato Bertino, Christi Domini confessores, in corpore repausant. Ego, in Dei nomine, Goibertus, una cum lilio meo Guntberto, pariter traditores, per hanc epistolam traditionis donamus vobis spontanea voluntate quicquid habere vel dominare visi sumus in loco qui dicitur Curmontium, in pago Bononensi, super fluvium Edivinia: id est, mansum et casam capitalem superpositam, cum alia castitia vel edificia ibidem pertinentia, majora vel minora; una cum terris arabilibus, pratis, pascuis, concidis, communiis, perviis legitimis, et wadriscapis; omnia in omnibus, rem inexquisitam, totum ad integrum; et insuper mancipia x, his nominibus: Ellefridum, Odbertam, Gerwaldum, Vuerembaldum cum infantibus suis ii, Hildewif cum infantibus suis ii. Hæc omnia superius denominata ad sepulchrum sancti Bertini legaliter coram testibus tradimus, ea scilicet conditione, quatinus post nos in eodem loco Domino famulantes hoc, ad specialem consolationem, supra suum debitum habeant. Quod si quisquam de rectoribus predicti monasterii hoc ab eis auferre, propter malivolentiam, vel inde debitum eorum supplere voluerit, tunc omnimodis, absque ulla contradictione, ad nostros legitimos heredes revertere debeat; et ut ego Guntbertus, propter hoc donum, quamdiu, Domino annuente,

vixero, inter ipsos monachos plenissimum debitum habeam. Quod si contigerit, ut sepe evenit, ut, propter invidiam vel avaritiam prepositorum, de jam dicto monasterio egressus fuero, tunc, absque ulla contradictione, iterum hereditatem meam recipiam. Et ista hereditatula parva volumus ut ad ecclesiam Domini Salvatoris in Steneland deserviat. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, quod ullus de heredibus vel proheredibus nostris, si ista cautio firma perduraverit, vel quælibet opposita aut extranea persona, contra hanc traditionem nostram devotissimam venire presumpserit, vel infringere temptaverit, iram ipsius Domini Salvatoris Dei omnipotentis incurrat, et sanctorum ejus; et insuper, distringente fisco, auri uncias x, argento pondera xx, coactus exolvat, et quod repetit evindicare non valeat; sed presens traditio omni tempore firmissima permaneat, cum stipulatione subnixa.

• Actum Sithiu monasterio, in mense augusti, anno xviii. imperii Hludovici, piissimi augusti.

• Ego GOIBERTUS hanc traditionem a me factam recognosco.

• Signum GUNDBERTI, filii sui, qui hanc traditionem pariter fecit firmavitque.

• Signum GABRIELIS. Signum RIQUIONIS. Signum EGEDBODONIS.

• Ego VOIXIDBERTUS, sacerdos et monachus, scripsi et subscripsi. •

LXXXIV.

Dederunt et Steneland basilicam in honore Domini Salvatoris, et unde ipsa basilica dotata esse videtur, et aliam partem hereditatis, mansis, casticiis, mobilibus, immobilibus, ad integrum; preter mancipia, quæ ingenua dimittere cupiunt in elemosina patris Thiodberti et matris Bertrudæ et filii Guntberti, ut inde annuale celebrent in elemosina fratribus et pauperibus. Et illa basilica de curso¹ cum clericis ac luminaria custodita sit, sicut coram Domino Salvatore, in die

¹ Supra verbum curso, scriptum est, id est psalmis.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

pueri, et mancipia vi; et illum alodem in Aganesberga, et in Selis illum pratum, et in Vostringe illum bunarium per omnia vendantur, et detur pretium in elemosina nostra. Reliqua omnia tradantur ad sanctum Bertinum in nostra elemosina. »

LXXXVI.

KARTA GOIBERTI DE DOTE BASILICÆ DOMINI SALVATORIS IN STENELAND.

« Si aliquid de rebus nostris locis sanctorum vel in substantia pauperum conferimus, hoc nobis procul dubio in æterna beatitudine retribuere confidimus. Itcirco enim, in Dei nomine, Goibertus, dono ad basilicam quæ est constructa in loco nuncupante Sanctum Salvatoris, sive Steneland, in honore Domini Dei nostri et Salvatoris Jhesu Christi, necnon et sanctæ Dei genitricis Mariæ et sancti Petri apostoli, necnon et aliorum multorum sanctorum, donatumque in perpetuum esse volo in loco nuncupante, super Ennena, Araca, mansum i et bunaria ii; et inter Henrikengahem et Lonastingahem bunaria xiii, et jornalialia iii et dimidium; et in alio loco, cujus vocabulum est Hiddigareta, et marisca, bunaria xiiii. Sunt simul bunaria xxx, cum perviis et wadriscapis, et mancipiis vi, his nominibus: Erkenbaldum, Morellum, Evonem, Ostorbertum, Folcbaldum, Winebardum, cum peculiari eorum. Hæc omnia, sicut superius dictum est, in presenti ad ipsum locum sanctum jam ante dictum, ut custodes ejusdem ecclesiæ hoc habeant, teneant, atque possideant, vel quicquid exinde facere voluerint, libero in omnibus; Christo eidem regente ecclesiæ perfruantur arbitrium. Si quis vero, quod minime esse credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus aut proheredibus meis, qui contra banc epistolam traditionis aliquam calumpniam generare præsumpserit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et insuper inferat, distringente fisco, auri libras c, argenti pondere ccc, coactus exolvat; et quod repetit nichil valeat, sed hæc traditio firma permaneat, cum stipulatione subnixâ.

« Actum in eadem basilica ante altare. . . .

• Data VI. idus novembris, anno XV. domni Hludovici imperatoris.

• Signum GOIBERTI, qui hanc traditionem fieri rogavit.

• Signum GUNTBERTI, filii ejus, consentientis. Signum HEREMARI, nepotis ejus, consentientis. Signum VURASCOLFI. Signum NITOLFI.

• RADLANDUS, presbiter, scripsit et subscripsit. •

LXXXVII.

DE MORTE GOIBERTI.

Anno Domini DCCCXXXVIII., incarnationis Domini, XVI. kalendas mai, III. feria, ebdomada II. pasche, quando in monasterio sancti Audomari in monte Goibertus infirmatus fuit, suadente filio suo Gundberto, dimisit XV mancipia ingenua ad basilicam Domini Salvatoris in Steneland, sub censu luminario, ad denarios III. Anno eodem post hec, in mense novembrio, cum infirmatus sensisset appropinquare diem obitus sui, descripsit ipse propria manu, in tabulis ceratis, quæ exterius celatæ erant barbulis crassi piscis, et subtus deauratæ erant, qualiter suas res manu tercii sui disponent, III. nonas novembris, II. feria, isto modo : • In Humbaldingabem et Embreka, et Hettesnasmont, ad opus Guntberti filii mei. In Ostringa, bunarium I ipsi Gundberto. In Ganape, Trudlindæ. In Winingahem, Bertrudæ; excepto manso quem ad ecclesiam in Stenedland tradidi. In Middelhëm, ad sanctum Audomarum. In Anineshem, Folbaldo, et illud pratum quod habui in Selem. In Fraxerias, in Frandris, totam hereditatem nepoti meo. Ad Sanctum Salvatorem, petrariam illam quam habui juxta Scamnîs; mancipia quoque XV ad eandem ecclesiam dimittere volo ad denarios III. • Jussit quoque recitare coram se et amicis suis ipsum brevem, II. nonas novembris. Pridie ante obitum suum, dimisit quoque XIII mancipia ad Stenetland ingenua. Sequenti quoque die, priusquam obiret, claves basilicæ ipsius omniumque aliarum officinarum in manus filii sui Gundberti tradidit et commendavit, dicens : • His omnibus, fili, te superstitem confirmo, quatinus et Dei hanc domum meamque ac anteces-

sorum meorum etiam et tuam elemosinam, dum advixeris, congrua cura custodias. • Quibus dictis, requievit in Domino anima et corpore, ac obiit nonis novembris, iiii. feria vesperscente. Postera die portantes corpus Goiberti ad monasterium Sithiu sepelierunt in basilica sancti Bertini, coram altare Domini Salvatoris et crucifixi.

LXXXVIII.

PRIVILEGIUM ADALARDI ABBATIS DE CELLA DOMINI SALVATORIS IN STENELAND.

• Quæcunque rectores ecclesiarum Deum timentibus et amantibus 17 ad vota annuerint, in his procul dubio Dei se voluntatem implere non dubitant. Iccirco ego, in Dei nomine, Adalardus, abbas monasterii sancti Petri, vocabulo Sithiu, ubi sanctus Domini Audomarus Bertinusque requiescunt, notum esse volo sanctæ ecclesiæ deicolis præsentibus atque futuris, quia fidelis Dei ipsiusque sancti loci, et noster, Gundbertus, parvitatem nostram petiit, ut traditionem patris sui Goiberti ac suam de cella Domini Salvatoris in Stenedland, sive Sancti Salvatoris, nostro etiam testamento confirmarem. Cujus voluntati et petitioni libentissime annuentes, ob suam patrisque sui prescripti circa predictum sanctum cenobium devotionem et plurimam utilitatem, statuimus, vice Dei et sanctorum ejus, ut, sicut testamentum jam dictæ traditionis resonat, absque ullius contrarietate, res ipsæ ad ipsorum predecessorumque suorum elemosinam peragendam perpetualiter maneant; ipseque Gundbertus, quamdiu, Christo annuente, vixerit, ipsarum procuracionem et potestatem ad opus monasterii Sithiu habeat; qui, si citius vitam finierit, quem ipse probaverit vel elegerit in provisione suscipiat. Utque secundum kartas traditionem inconvulse maneant, eas nominatim exprimimus, scilicet: in ipso Steneland, in Ricolvingahem, in Hisedenne cum mancipiis, in Henrikingahem sive Milhem, et alio Henrekingahem cum Trudhaldo et luminariis in ejus ministerio; in Ebresingahem, in Winingahem, in Curmontium, in Siningahem et in Istem; in Hokingahem, in Hostede, in Lampanesse, in Simpiaco, in Burthem, in



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

constitutionibus et firmitatem et defensionem adhibeamus; idque nobis vitam et futuram beatitudinem profuturum non dubitamus. Noverint igitur omnes fideles sanctæ Dei ecclesiæ et nostri præsentis atque futuri, quia venerabilis vir Humfridus, episcopus et abbas, nostram petiit sublimitatem de cellulis quibusdam in diocesi sua, scilicet in loco nuncupato Sancti Salvatoris, sive Stenedland, quam in honore domini Dei Salvatoris Jhesu Christi venerabilis matrona Bertruda, una cum filio Goiberto, in dote sua statuit, Romam pergens; ibidemque vitam finiens, et nepoti Guntberto, filio Goiberti, qui adhuc superest, conservandam, et ad Dei servitium augmentandam deputari voluerunt. Sed et in alio loco, in insula super Agniönam, juxta monasterium sancti Bertini, quam memoratus Gundbertus per ordinationem et adjutorium præscripti venerabilis episcopi, perque aliorum sui propinquorum et amicorum solatium, ad ipsius Domini Salvatoris famulatum aptare contendit, adhuc pene omnibus necessariis expertem, ut ipsa loca sancta, cum rebus parvulis appendentibus, regio statuto et defensione roboraremus. Proinde, vice Dei, decernimus firmamusque, et per futura tempora etiam divina conjuratione constringimus, ut hæc loca sancta ad honorem domini Dei Salvatoris nostri Jhesu Christi una gubernatione inseparabiliter hereant, et in eis Deo Salvatori famulantes obtata quiete fruantur, nichil contrarietatis vel a prælati ecclesiæ, vel a sæculari potentia sustinentes; resque a præfatis Bertruda, Goiberto, Guntberto, Deo Salvatori dicatæ, vel undecunque augmentatæ, et, Dei gratia, augmentandæ, nil omnino præsentibus futurisque temporibus cuiquam personæ vel dignitati exolvant, ulla occasione, quamvis valde necessaria judicetur, nisi victum vestitumque ibidem Deo servientium, et luminaria ceræ oleique reliquis sanctis, et necessariis restorationis, ac, pro facultate, cura pauperum hospitumque, et, omni studio præfatorum, annuam commemorationem in elemosina servis Dei et pauperibus; et cum omni integritate et appendiciis suorum locorum, tam in terris quam in mancipiis, rebusque inexquisitis, sicut nunc possidentur, sine aliqua subtractione vel diminutione, me-

moratus. Dei fidelis et noster orator Guntbertus clericusque sancti Petri apostoli ab Eugenio papa tonsus, omni tempore vitæ suæ his sanctis locis custos, cum summa quiete, sine cujuslibet malivolentiæ perturbatione maneant; et, post eum, quem in famulatu Domini Salvatoris a se enutritum probaverit dignum et optimum; et deinceps, omni tempore perpetualiter, sancto conventu hoc conservetur. Successoresque nostros rogamus, per ipsum Dominum Salvatorem contestamur, ut hoc præceptum nostrum nulla machinatione in aliquo convelli patiantur, sed potius ipsi firmissime roborent. Ut autem hæc precellentiæ nostræ confirmatio perpetuum, in Dei nomine, optineat vigorem, anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

• Data VIII. kalendas augusti, anno XXVII. Karoli regis.

• AUDATER, notharius, ad vicem Gauzlini, recognovit et subscripsit. •



XC.

BREVIS DE SUBSTANTIA ET CENSU ET DISPENSA DOMINI SALVATORIS, QUANDO HILDUINUS ABBAS INJUSTE, KALENDIS SEPTEMBRIS, A MANIBUS GUMBERTI OMNIA ABSTULIT, ANNO DOMINI DCCCLXVII.

DE MINISTERIO ECCLESIASTICO DOMINI SALVATORIS.

Sunt ibi capsæ III, auro argentoque paratæ; cruces III; calix I, cum patena argentea; turibulum eneam I. Pendunt ibi calices III; armillæ III in funibus, cloccarum auro argentoque paratæ.

DE VESTITO.

Pallei III, palla linea I, corporalia II, cinctoria III, alba I, casulæ II, stola I, succinctorium auro paratum I, dalmatica diaconalis I.

DE LIBRIS.

Missale I. Lectionarium I. Antiphonarium I. Omeliaria III. Regum I.

Baptisterium 1. Omeliæ Gregorii. Epistolæ Pauli. Genesis. Prophetarum.

Ad basilicam Domini Salvatoris, in porta, sunt de terra arabili bunaria LXV, de prato bunaria XX; de silva saginacia, faginina, bunaria XX; de minuta, bunaria XV. Sunt servientes inter viros et feminas XVIII, qui inter omnes non habent nisi mansos VII per bunaria XII. Sunt mancipia XIII. Vaccarius habet bunaria III; Berbicarius bunaria III.

In Curmontium, inter terram cultam et incultam, bunaria I; mancipia VIII. Ad luminaria et fabricationem, et tecturam, et emendationem ecclesiæ, et incensum, inter Steneland et Winningahem, sunt bunaria inter terram et silvam XX. In Triaco et terra Trudbaldi; in Henkingahem et Reka; in marisco, quod ipse Goibertus ad altare tradidit, bunaria XXVI. In Kilciaco, quod datum est in elemosina Edeberge, pro quo in annuali ejus XII pauperes pascuntur. Item in Sethliaco et Campanias bunaria XVIII, quod datum est in elemosina Trudlinde pro qua in annuali ejus C pauperes pascuntur. In Quintuico mansum I. Item luminaria pro Goiberto et Gundberto, et Trudlinda et Riquione, de quibus inter censum et luminare debet venire libra I solidi V, ad elemosinam faciendam et clericorum necessitatem. In Hemmavinc marisco, mansum I quem dedit Adalardus abbas, unde venit solidi X. In Simpiaco bunaria XII, quæ tradidit Zoppo pro libris V argenti, unde deberent venire¹ solidi III; sed neversingahem², quod dedit Liodricus, bunarios XVIII, inde debent pensæ III. Item silva in Gruonoberg, cum terra in Dagmaringahem, quam concessit Adalardus abbas, unde veniunt solidi II. De luminariis, de ministerio Trudbaldi, unde veniunt solidi VIII. De borto in Insula solidi XV. Summa, libræ II. De precariis veniunt solidi II, denarii VI; de sale modiola X. Item quæ annuatim ex his rebus expendebantur ad luminaria, cera, oleum, pinguedo, et universæ necessitates in sanctuario Dei. Clerici VIII pascebantur, vestiebantur. Nonis novembris, in annuale Goiberti, fratribus de farina nitida modia V;

¹ Sic.

² Sic.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à
797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos
machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

majores et minores, .xxx; sunt boves ii ad occidendum; pulli xii; anates iii. Sunt ibi de spelta supra sementiam bennæ xv; de baliarcho carradæ xxx; de avena carradæ xv; de hordeo carradæ ii; de feno carradæ xxxv. Sunt inter boves et vaccas, et berbicas et porcos capita ccc. Post hæc, ego Gundbertus, in mense junio, anno sequenti, tabulas ii marmoris purpurei valentes libras iiii, dalmaticam subdiaconalem, armillam ad cloccam habentem argenti solidos v, quaterniones diversos veteris Testamenti obtuli Domino Salvatore. Dedi item denarios viii in Bononia ad materiamen altaris.

XCI.

• Anno Domini dcccclxviii., et anno regni Karoli regis xxviii.¹, vi. kalendas augusti, Guntberto Romam ire disponente, in Vuarbrante villa episcopali, in solario, in manus domni Humfridi episcopi, Vuigmari comitis, Meionis, Odberti, dederunt Berhardus et Erkembaldus terciimanus, vice Asbaldi patris sui, in Humbaldingabem et in Embrica, in pago Taruenensi, quicquid ibidem Goibertus habuit et ut filio suo Guntberto condonarent, præcepit manuterciis; et Heremarus, post illos, Folkramno et Asbaldo reddidit: ut, si Guntbertus reverteretur, sicut jussisset facerent; si autem non reverteretur, sicut per missum suum mandaret manutertii facerent in sua et patris elemosina, sicut coram Deo rationem reddituri.

• Actum est anno episcopatus Humfridi episcopi xiii., ipso etiam pariter Romam ire disponente.

• Signum FARDULFI, advocati. Signum GRIMBALDI, senioris. Signum BERTLANDI. Signum BRUNSTENI. •

• In Dei nomine, ego GUNDBERTUS peccator, presbiter, iturus ad Romam, ad dominum meum sanctum Petrum, cui ab infantia traditus fui, ibidemque clericatus, rogans et contestans per Dominum

¹ Rectius, ut videtur, xlii.

ut hæc perficiantur ita, propria manu scripsi, infirmus capite valde et oculis, et subscripsi. •

XCII.

DE TERRA HUMBERTUSIN, IN PAGO BELVACENSI, SANCTO BERTINO DATA.

• Notum sit omnibus fidelibus, quod, temporibus Hugonis regis, patris Rodberti regis, et temporibus abbatis Vualteri cœnobii sancti Bertini, habuit sanctus Bertinus quandam terram in pago Belvacensi, dictam Humbertutsin, super fluviolum Tera; super quam præpositus erat quidam monachus Milo, nomine quidem, sancti Bertini, archidiaconus ecclesiæ Taruanensis, qui, sæculari pompæ nimis inserviens, et propter hoc eidem Dei fidelitatem negligens, accepta pecunia, Rainardo de Baledin ipsam terram dedit, ea scilicet conditione, ut omni anno, pro censu cc solidos Belvacensis monetæ persolveret, quoad viveret. Hoc autem debitum quoad vixit, per quendam Johannem, ejusdem terræ nostræ inhabitatorem, ix septembris, in festivitate sancti Bertini, transmisit. •

Cætera desunt in Codice.

PARS SECUNDA.

SIMONIS CHARTULARIUM.

LIBER PRIMUS.

PROLOGUS SIMONIS ABBATIS HUIUS ECCLESIE, PRIMI DE HOC NOMINE, NATIONE GANDENSIS,
INSEQUENTIS OPERIS.

Omni dilectionis gratia et gratie spiritualis efficacia predicando et amando patri, domno Lamberto abbati, suus Simon, suorum omnium minimus, quitquid saluti corporis et animæ coram summo opifice commodum est et utile. Cum indecens sit et injustum, pater amantissime, filios, jus paterne hereditatis re mortalis glorie vel spe successionis transitorie affectantes, paterne prudentie nolle imbui virtutibus; multo imbecillius est justioris quam callumpnie ab eorum vestigiis, quadam animi desidia, exorbitando deviare, quos non solum facit imitabiles innata mentis virtus et probitas; verum etiam, tam ex industria animi quam ex sagacitate ingenii, ecclesiastica approbat non spernanda auctoritas. Hos igitur, dilectissime pater, quem turturea caritate unice amplector, quippe quem lacte vestre dulcedinis, utpote qui necdum cordis palatum habueram, cibis solidioribus licet invitum, licet renitentem, insuescis; hos, inquam, post vos, ad emulationem proponendos censui, quos, pro eorum spectata virtute, antecessores in pastoralis regimine habuistis. Quorum etiam gestis breviter summamque descriptis, cartas nichilominus separatim in uno volumine a mea exiguitate describi voluistis, quas, tam principum quam diversorum presulum auctoritate, ad utilitatem devitande controversie vel pacis continue, de traditionibus et diversis fidelium commutationibus, vel de qualicunque utili-



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

I.

DE DOMNO RODERICO ABBATE.

Tricesimus secundus¹ hujus Sithiensis cenobii extitit Rodericus abbas et rector, vir per cuncta laudabilis omniumque laude non immerito predicabilis. Qui, post excessum predecessoris sui abbatis Heinfridi, dum fratres loci bujus, antecessorum inconsiderata nimis remissione, a rectitudine regularis norme deviantes, tumultuando insolescerent, a Balduino comite, qui, ob magnitudinem virium suarum, Magnus, vel, ad distantiam antecessorum suorum equivocorum, ob proceritatem barbe Barbatus dictus est, ab Attrebato, unde monachus erat, adductus anno millesimo vigesimo primo dominice incarnationis, invitis et contradicentibus fratribus, nonnullis eciam recedentibus, hoc in loco abbas constituitur. Suscepto igitur hoc modo cure pastoralis regimine, id ad quod venerat diligenter exequitur. Sed, quoniam radicata longa consuetudine, acsi innata foret, mentis iniquitas humana nequiverat correptione facile evelli, factum est ut qui in melioratione nostri nolimus esse ultronei, celestis animadversionis verbera graviter attacti, cum majori nostri dispendio, quandoque a malo cessaremus coacti.

II.

Enimvero iniquitatum nostrarum enormitate irritatus, supernus arbiter exteriorem domum suam, sed, malis nostris urgentibus, speluncam latronum effectam, uti longe antea divinitus comminatum fuerat, igni miserabiliter ad devorandum deliberarat. Nulli autem sit dubium utrum casu fortuito, an prelibate rei gratia hujus combustionis super nos ingruerint dispendia; cum, procul a monasterio

¹ Leg. *tricesimus tertius*. Sex siquidem abbates, inter Adalolfum vicesimum sextum et Rodericum de quo agitur, cenobium rexerant. Rodericus tricesimus sextus

inscribitur in *Gallia christiana*, ubi Momolinus semel, Fulco et Hildebrandus bis adnumerantur.

illo igne exurgente, accrescente, et ventus ei consurrexerit et concreverit, ac, nonnulla domata transgressus, versus templum vehementiore flabro, nimio peccato urgente, impulerit. Et, ut dictum est, *A sanctuario meo incipite*, edes Dei subito igne invaduntur, lamentabiliterque edacis flamme voracitate liquantur; et quod diutino multoque sudore elaboratum extitit, tunc, proh dolor! unius diei hora consumpsit. Dehinc rapacitate sua totius claustrum girat confinia, et, nihil intermisso, exterminat omnia. Verum, ut dictum est, *Nihil in terra fieri sine causa*, haud credendum est Dominum domum suam dimisisse frustra perire, sed ut diutinis malis penitus expiaretur, et ut domus sua interior, ibidem videlicet commanentes, a pravis actionibus suis deterrerentur, ne, si malis suis nollent abrenuntiare, deterius ignis eterni post in eternum punirentur dampnatione. Huc etiam illud memorie occurrit, quod quadragesime observatione illud discrimen nobis acciderit, quando cuncti sane fidei cultores potissimum errata aliorum temporum punire, atque ab his digna penitentie se operam dant expiare. Sicsic longanimis et multe misericordie et verax Dominus, illo in tempore, hoc cenobium cenobitasque suos, tanta incendii percussione multatos, a cunctis peccati spuritiis examinasse, et, in reliquum vite tempus, o utinam velit emendatiores esse! quatinus hoc rogo inextinguibili castigatiores effecti, eterni ignis cruciatus evaderent inextinguibiles.

III.

His ita consumptis, insecuta nocte, cuidam seniorum in sompno visum est videre quemdam magnificum virum, habitus candore niveum, vultus splendore fulmineum, quodam claustra loco perstitisse, diligentique obtutu circumspectis omnibus, extenta dextra omnem cenobii locum benedixisse. Qua de re etiam colligitur locum a quibusdam commissis jam expiatum, demumque in pristinum vel pottiorem decorem aliquando miseratione Dei committendum. Interea, fratribus divo expositis, ac murorum parietibus tectorum suorum

honestate nudatis, denuo, necessitate urgente, reparantur, murisque utcunque stantibus superponuntur.

IV.

Quid plura? cunctis pro tempore ac pro posse reparatis, seu potius dealbatis, quidam nostrorum citius recto, non multo post tempore, visitationis sue obliti, et ad abrenuntiata irreverenter reversi, necdumque fece malorum suorum exinanita, demum diabolice malignitatis illaqueantur pedica. Cum ecce divina majestas nos territura, demum, post aliquorum annorum curriculum, in nos gladium suum vibravit, ac subita peste multam partem nostrorum letho tenus percutit. Nec erat tunc ulla morientium requies, sed dietim corruiebant velud morbide oves; cum, illo vel illis defunctis, adhuc eorum sepulturis inserviretur, ecce aliorum exitus subito denuntiatur.

V.

Plurimo interim ejusdem pestis horrore affecti, atque singuli super se subito future mortis suspecti, multam malorum suorum penitentiam iterato ceperunt gerere, de intimis lacrimarum suspiriis exacerbata malis suis Domini faciem placare. Tunc cerneret illud apostolicum bene compleri: *Confitemini alterutram peccata vestra, et orate pro invicem ut salvemini*. Nec minus omnes peculiaritatis reculas in medium proferri, ante pedes domni abbatis Roderici exponi, digne penitudinis et lacrimarum fluentis rebaptizari, et, ut brevius concludam, his cunctisque malis abrenuntiari et omnibus bonis invitari. Nec tamen sic omni quadragesima cessatum est ab hujusmodi lue letifera, donec, undecim nostrorum defunctis, ac totius anni diebus, quibus diutius abusi sumus, in tali merore atque anxietate decimatis, festivum pascale sollempnium instaret, omnemque ejusdem cladis lacrimam ab oculis gementium pietas Dei abstergeret. Verumtamen non hec dominice invectionis flagella cujusquam



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à
797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos
machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

dam terrarum possessiones ecclesie huic appendentes, dum sentit se ad sedandas litis controversias improbitati tumultuantium virtute esse impari, quod suo nomine valuit consilio, alterius parat sapienter vincere auxilio. Accedit igitur ad episcopum Taruanensem, Balduinum nomine, monacum quondam Corbeie, postulans episcopali auctoritate malivolos obturbatores ecclesie sedari, terrasque supradictas suis successorumque suorum usibus perpetuo deputari, et, pro commutatione earum, sibi quedam altaria eque imperpetuum possidenda condonari; quod libenti animo consentit, cartamque de commutationis mutue largitione, ut subjectum est, confirmavit.

VII.

EXEMPLUM CARTE DE COMMUTATIONE ECCLESiarUM HARDELE, TONNESSEM ET PETERENESSA.

• In nomine sancte et individue Trinitatis. Balduinus, Christi favente clementia, Taruannensis ecclesie episcopus. Notum sit omnibus, tam futuris quam et presentibus, quod ego atque Rodericus, abbas videlicet ecclesie sancti Bertini, de rebus ecclesiarum nostrarum inter¹ unam commutationem fecimus. Prefatus namque abbas dedit michi quandam terram sitam super fluvium Agniona, que vulgo Laurentia nuncupatur, pro qua reddidi ei in concambio duo altaria: altare scilicet de villa que Harbela dicitur, et aliud de villa que Torbodeshem appellatur. Iterum contulit michi jamdictus abbas terram sitam in villa que dicitur Casmera, quam nos ea conventionem suscepimus, ut, quia erat inquieta et ab inhabitantibus hominibus ipsi abbati contradicebatur sepius, nostro episcopali ministerio eam quietam nostris usibus facere deberemus. Itemque aliam terram, que jacet in villa Stapulas nominata; aliam quoque in villa que Dalvas dicitur. Pro quibus terris tradidi ei in cambio altare unum, in villa que Petressa vocitatur; eo tenore, ut, sicut ecclesia sancte Marie, cui, Deo auctore, deservio, possidet terras su-

¹ Suppl. nos.

perius nominatas sine censu vel quolibet respectu; ita predicta ecclesia sancti Bertini possideat altaria sine respectu atque circadâ, et a personatus exactione vel libera positione omnino.

• Ego BALDUINUS, Deo donante, episcopus, banc commutationem feci et propria manu firmavi. Hujus rei testes sunt tot et tanti, quot et quanti in nostra tunc fuerunt sinodo, de quibus pauca nomina subscripsimus.

• Signum HUBERTI, archidiaconi. Signum JOHANNIS, archidiaconi. Signum ipsius RODERICI, abbatis. Signum GERMANI, abbatis sancti Winnoci. Signum ALFRIDI, abbatis sancti Vulmari. Signum RUMOLDI, monaci. Signum RAMERI, monaci. Signum GERBODONIS, advocati. Signum ENULFI, advocati.

• Acta sunt hec in basilica sancte Dei genitricis Marie, Taruane, anno dominice incarnationis millesimo vigesimo sexto, regnante Francorum rege Roberto, Balduino vero marchionatum agente tricesimo nono¹. Hec itaque ita acta et confirmata, quicumque aliquando adnichilare vel infringere ausus fuerit, sit in adventu Dei anathema, maranatha, nisi digna penitentia resipuerit. •

[VIII]².

EXEMPLAR CARTE QUATUOR ALTARIUM TORNACENSIS DIOCESIS, SCILICET BETTINGEEM, ATLINGEEM, WESTKERKA ET ROKASHEM.

• In nomine sancte et individue Trinitatis, Harduinus³, divina permittente gratia, Tornacensis civitatis episcopus, omnibus Deo servientibus eterne felicitatis munus. Notificamus quoque fidelibus tam presentibus quam futuris, quod venerabilis abbas Rodericus ex famoso cenobio Sithiensi, cum communi fratrum suè subjectionis consilio, id a me suo loco expetierit, quatinus altaria que nostre diocesis habentur, scilicet Hettingeem, Adlingeem, Westkerka, Rokashem, per omne hujus vite spatium mea auctoritate sinodali

¹ Annus 39 Balduini Barbatii, comitis Flandriæ, incidit in a. Christi 1128.

² Idem sane qui, in præcedenti charta, Balduinus nuncupatur.

³ In Cod. X.

condonarem. Cujus petitioni libenter annuens, quod nobis esset amicissimus, quin etiam vir magne perfectionis, lactu optimum duxi, causa Dei amoris sanctique Petri et sancti Bertini, Folquini, Silvini quoque, qui in eodem cenobio requiescunt, ut apud Deum pro me intercessores existant, et ejusdem cenobii tam presentes quam futuri fratres sue societatis communionisque portionem michi in Deum specialem fore admittant. Igitur que rogavit implere volui, et quorum¹ multo clericorum agmine, et coram Stephano ac Bernardo, archidiaconibus, eadem altaria tradidi. Attamen traditionem faciens non sue vite termino finiendam, verum etiam perpetualiter per omnia successorum meorum episcoporum tempora permanuram constitui; ita duntaxat, ut persone per eadem altaria constituerentur, ut, si forte persona constituta moreretur, altera persona sine precio illi subrogaretur. Obsecro igitur omnes successores meos episcopos, per misericordiam Dei perque communem christianam lidem, ut hec inconvulsa inviolataque, nostra auctoritate firmata, stare permittant, ne iram Dei sanctique Petri et ceterorum sanctorum inibi requiescentium incurrant, sed patrocinio sanctorum ejusdem loci et oracionibus servorum Dei monachorum semper mereantur protegi. Ceterum, si quis hujus traditionis carte destructor, qualicumque molimine facti consiliive repertus fuerit, Dei omnipotentis et sancti Petri anathemati subjaceat; sed ut hec nostre traditionis carta firma stabilisque permaneat, cum stipulatione subnixa.

• Actum est istud in monasterio sancte Dei genitricis Marie, quod est situm in civitate Tornacensi, regnante gloriosissimo rege Roberto. •

• Signum HARDUINI, episcopi. Signum HUGONIS. Signum STEPHANI, archidiaconi. Signum BERNARDI, archidiaconi. Signum LIBERTI, decani. Signum SALEFRIDI, decani. Signum ENERELMI, decani. Signum RAGENERI, decani. Signum INGELBERTI. Signum NORBERTI. Signum ANOLULFI. Signum WALFREDI. •

¹ Fortasa. leg. coram.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

X.

DE OBITU DOMNI RODERICI ABBATIS.

Tandem igitur, etsi ex multis memorabilibus que laudabiliter per-
egit pauca sint dicta, post animarum sibi commissarum correctio-
nem, post felicem hujus vite conversationem, post fidelem hujus
loci administrationem, anno incarnati Verbi millesimo quadragesimo
tercio, sui vero regiminis vigesimo secundo, septimo idus jullii mo-
ritur, et intrantibus basilicam majorem ab australi plaga ad sinistram
sepelitur, hoc epitaphio tumulo ejus suprascripto:

Ut virgo plange, Sithiensis grex miserande;
Plorans, dic: Heu! me, heu! pater et domine!
Heu! pastor celebris, heu! consilium probitatis!
Ut pater alte jaces, summa sophia lates,
Currus et auriga gregis hujus, et Israhelita
Verus, et absque dolo, heu! Roderice pater,
Qui medicus mundi, medicos nos nobilitasti!
Ecce redimus ad id te quoque terra legil;
O te plorandum magis! at nos funera tamen
His tua curemus, det tibi leta Deus.

XI.

DE SUCCESSORE EJUS DOMNO BOVONE ABBATE.

Successor itaque ejus, virtutumque animi in divino cultu bono
egregius imitator, efficitur vir adprime liberali litterarum scientia
eruditus, et sub monastica religione a primeva etate nutritus. Qui,
inter cetera virtutum suarum opera preclara, ecclesiam hujus loci
incendio concrematam, a fundamentis reedificare cepit; sed, quan-
quam magna ex parte sublimatam, morte tamen preventus, imper-
fectam reliquit.

In cujus restauratione basilice adeo ei gratia divina astitit, ut sub
capitano altari, dum illud everteret, corpus sanctissimi patris nos-
tri Bertini, ubi, a beato presule Folquino reconditum, ducentis et

eo amplius annis latuerat, reppererit; et repertum, astante spectabilium personarum utriusque sexus innumera multitudine, attestantibus eciam signis, honorifice levaverit, elevationisque sollempnem diem celebrandam omnibus annis sexto nonas mai instituerit. Quo quoque tempore, forensiorum negotiorum nudine in opido sancti Audomari celebrabantur ex more. Qualiter ergo eadem inventio inventique sancti elevatio elevationisque sollempnis institutio sit gesta, quam decenter sit ordinata, quam prudenter effectui mancipata, commentariolo ab eodem viro Bovone abbate accurato eloquio exinde composito, scire volentibus per ordinem patet. Facta est autem inventio ista anno assumpte nativitatis Christi millesimo quinquagesimo, mensis junii die sexta decima; elevatio vero, quinquagesimo secundo super millesimum, regiminis quoque ipsius abbatis decimo, Leone papa nono¹ apostolice sedi presidente, in Francia rege Henrico regnante, et comite Balduino Insulano in Flandria principante. Nec adhuc his contentus, vir Deo dignus, cum vivens salus esset presentium, ut eciam mortuus fieret presidium futurorum, Romam, mundi dominam, nuntios misit, cartamque de libertate loci sibi commissi, et de substituendis abbatibus communi vel certe saniori fratrum consilio, auctoritate Victoris pape, sub excommunicationis anathemate, confirmare fecit.

XII.

EXEMPLAR CARTE DE LIBERTATE NOSTRI LOCI.

57. • Victor episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Bovoni, religioso abbati, cunctisque successoribus ejus in Sithiensi cenobio regulariter promovendis imperpetuum. Convenit apostolico moderamini quatinus, sicut dignitate ac auctoritate Petri, principis apostolorum, singulare privilegium omnibus preminemus, ita universarum ecclesiarum Dei sollicitudinem habeamus, ac singulis quibusque

¹ Corrig. quarto.

fidelibus atque piis locis oportuna suffragia conferamus. Quapropter, inclinati precibus tuis, carissime ac religiose abba Bovo, per hanc nostre auctoritatis censuram confirmamus ac corroboramus tibi tuisque successoribus regulariter promovendis Sithiense cenobium imperpetuum, quod in episcopio Taruannensi est constitutum in honore sancti Petri ac omnium apostolorum, ubi etiam preclarus Christi confessor Bertinus, ipsius loci primus fundator ac abbas, cum Folquino ac Silvino, beatis confessoribus, corpore quiescit. Pariter quoque confirmamus tibi tuisque successoribus, sicut dictum est, imperpetuum, cuncta eidem cenobio juste pertinentia, tam ea que hactenus devotione fidelium Christi illic collata sunt, quam que deinceps juste conferenda sunt, in arvis, campis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, piscariis, villis, ecclesiis, comitatibus, familiis, vineis, pomeriis, cunctisque suis mobilibus vel immobilibus, cultis vel incultis; ut quidquid inde, secundum Dei timorem, ad ipsius cenobii utilitatem regulariter disposuistis agere, lib. tam in omnibus habeatis faciendi potestatem; per omnia vobis salva et hoc privilegio nostro perpetualiter confirmata immunitate illa seu libertate, quam beatus Audomarus, Taruannensis presul, in prefato beato Bertino eidem cenobio proprio scripto indulisit atque confirmavit, qua hactenus secundum beati Gregorii pape luminoso abbati concessa, obeunte abbate monasterii ipsius, nullus episcoporum in describendis providendisque ac quesitis querendisve rebus ecclesie bujus, aliqua se occasione, permisceat; abbatem vero eidem monasterio non alium, sed quem dignum moribus atque aptum discipline monastice, communi consensu, congregatio tota vel, quamvis parva, pars congregationis saniori consilio, secundum timorem Dei, poposcerit, ordinet. Stationes autem illic publicas per episcopum fieri omnino prohibemus, ne, in servorum Dei recessibus, popularibus occasio prebeatur ulla conventibus, ac simpliciores ex hoc animas plerumque, quod absit, in scandalum trahat. Frequentior quoque muliebris introitus, nisi forte, secundum dictum Nicholai pape, ab abbate monasterii vel fra-



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à
797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos
machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

• Ego **BENEDICTUS**, sancte Bellitrensis ecclesie dictus episcopus, cognovi, et propria manu subscripsi.

• Ego **BONIFATIUS**, sancte Albanensis ecclesie dictus episcopus, cognovi, et propria manu subscripsi.

• Ego **PETRUS**, archidiaconus sancte Romane ecclesie, cognovi, et propria manu subscripsi.

• Ego **HILDEBRANDUS**, sancte Romane ecclesie archidiaconus, cognovi et propria manu subscripsi.

• Ego **FREDERICUS**, diaconus, subscripsi.

• Datum tertio idus maii per manus Aribonis, diaconi, anno tertio pontificatus domni papæ Victoris, mense maio, indictione decima, die tertio decimo. •

XIII.

DE ALTERCATIONE FACTA INTER ABBATEM BOVONEM ET GERBODONEM, ADVOCATUM ECCLESIE NOSTRE.

His ita dispositis, non multo post tempore, inter dominum Bovonem, abbatem, et advocatum hujus loci, Gerbodonem, lis gravissima exoritur. Siquidem advocati interest officii res ecclesiasticas et bona exteriora ab ingruentibus pravorum hominum defensare periculis, cum, versa vice, sicuti tunc contigit, cupiditate avaritie, defendendam ecclesiam perturbare, magisque soleant oneri esse, quam utilitati ecclesiastice prodesse. Unde actum est, ut idem Gerbodo, in villa sancti Bertini, Arkas dicta, quasdam indiceret injustas exactiones persolvendas, super famulos quoque sancti Bertini et submanentes jus indebitum sibi usurpans, boste gravius inquietabat omnia. Cujus rei gratia abbas Bovo Balduinum marchionem expostulat, quatinus, investigata diligentius hujus litis controversia, finem sua auctoritate altercationi imponat. Cujus petitioni benigne annuens, venerabilis princeps, re justa discussa, ambobus pacificatis, pari utriusque assensu et consilio, quid unicuique debeatur suo suorumque

procerum decernit iudicio. Quod decretum ne infringeret aliqua hominum oblivio, sua corroboravit litterarum apicibus, ut subjectum est, astipulatio.

XIV.

PRIVILEGIUM BALDUINI INSULANI DE LIBERTATE AREAS, DE SOBMANENTIBUS ET SERVIENTIIS
ABBATIS ET MONACHORUM, DE DECIMATIONE DE BROBORG¹.

56. • In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Ego Balduinus, Dei gratia, Flandrensi comes, reputans mecum nobis, plus aliis in hoc mundo occupatis, magis necessaria esse sanctorum patrocinia, optimum duxi non solum nostra largitate eorundem sanctorum Dei exteriora augeri bona, verum etiam ab omni oppressione et iniusticia defendendo, integra conservare ab aliis collata vel conservata, et in melius restituere quocunque male instituta vel depravata. Unde notum lacio omnibus presentibus et futuris, me in villa sancti Bertini, que dicitur Arkas, pravas et nimis injustas quasdam exactiones, que violentia et oppressione malorum quorundam advocatorum videbantur surrexisse, humili et obnixa postulatione abbatis Bovonis, penitus extirpasse. Quidam enim, advocati nomen usurpantes, et ecclesiam, quam tueri et defendere omnino deberent, quantum in ipsis erat, versa vice, opprimere volentes, dicebant se in prenominata villa Arkas, semel vel bis in anno, debere hospitari, et quecunque sibi suisque necessaria essent ab ejusdem ville hominibus procurari. Insuper vero volebant petitionem annuatim, quasi ex debito, facere, et adhuc quedam alia, que nulla ratione poterant vera comprobare. Unde inter advocatos et abbates ecclesie sancti Bertini graves dissensiones, frequentes altercationes orte sunt. Cum vero tante injurie abbates nullatenus vellent acquiescere, novissime, tempore predicti abbatis Bovonis et Gerbodonis advocati, eo usque, hac de causa, scandalum processit, ut, dum homines illius, in vindictam ac

¹ Hujus privilegii fragmenta ediderunt Malbranq. *de Morinis*, tom. II, pag. 739. et editores *Script. rer. Franc.* tom. XI, pag. 380.

gratiam domini sui, quemdam ipsius abbatis monacum, nomine Albricum, ex injuncta ei obedientia, Arkas venientem, nimis crudeliter apprehensum, precisis genitalibus, deturpare cogitarent, satis inhumane penitus ei vitam auferrent. Quocirca, ut omnis controversia et querela inter abbatem et advocatum, que de prefata villa orta est, imperpetuum sopiatur, me mediante et utriusque assensu super hoc concordante, statui, cum optimatum meorum consilio, ut advocatus, qui pro tempore fuerit in regalem expeditionem iturus, unum baconem, et unam pensam caseorum, et unum equum ad summarium, vel, pro his, unam marcham argenti ab abbate accipiat, et, singulis annis, de unaquaque terrâ ipsius ville, dimidiam firtillem avene, sine omni contradictione habeat; eo pacto atque conditione, ut nil unquam amplius de eadem villa, qualicunque causa vel machinatione, exigat aut accipiat, et ut abbati, si indiguerit, opportunum sue defensionis auxilium non subtrahat. Preterea, ad petitionem dicti abbatis et monachorum suorum, villam Archas cum omnibus appenditiis suis, terris videlicet cultis et incultis, pratis, pascuis, molendinis, aquis, coram baronibus meis, ad usum et utilitatem ecclesie sancti Bertini possidendam perpetuo confirmavi; ita scilicet ut, sicut eadem villa proprium jus et hereditarium sancti Walberti comitis fuerat, qui eam sancto Bertino viventi in corpore tradidit, ita sancti Bertini fratrumque ibidem Deo servientium hereditaria et propria possessio, comitatu, exactione, molestia, vi, oppressione, et omni lege seculari cujuslibet comitis vel potentis omnimodo exclusis, soli ecclesie subdita, firma et pristina libertate imperpetuum permaneat. Insuper, de pascuis porcorum vel pecorum ville de Arkes, in vicina silva, Ruhould dicta, antiquo jure pascentium, antiquarie carte dicte ecclesie assentiens, annui, ut nullus alius, nisi abbas aut prepositus vel missus ipsius ecclesie, inde exigat quicquid, pro respectu silvestris pasture, exigendum et accipiendum est. Pascuum quoque porcorum vel pecorum, que inter burgenses sancti Audomari et villam Arkas, vulgo dictam Suinard, jacet, palustrem etiam terram ex integro, que inter arabilem terram de



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

episcopi, ut, in cunctis parrochiis quas sanctus Bertinus habet in castellaria de Broburg, in Flandria, quicquid decime de nova terra, vel per secessum maris vel ex locis palustribus, et nunc et in futurum accreverit, inde duas garbas hereditario jure sanctus Bertinus possideat, una cum decimatione de berquariis et vaccariis. Hanc vero cartam in presentia omnium recitari fecimus, cunctisque assensum prebentibus, tandem eam sigilli nostri impressione subter signavimus. Quicumque vero, suadente diabolo, horum omnium confirmationem futuris temporibus in aliquo violare presumpserit, accusante se, sua iniquitate convictus, quinque libras auri principi terre persolvere cogatur, et irritum fiat quod inique presumpsit.

• Acta est hec confirmatio a me Balduino, Flandrensium, Dei gratia, marchione, anno dominice incarnationis millesimo quinquagesimo sexto, indictione nona, regnante Henrico Francorum rege, in villa sancti Audomari, in basilica sancti Petri, die sancto Epiphanie, astantibus hujus rei testibus strenuis viris, quorum nomina subter tenentur inserta :

- Signum BALDUINI, incliti marchionis. Signum DRAGONIS, episcopi Taruannensis. Signum GERARDI, Cameracensis episcopi. Signum BOVONIS, abbatis. Signum LEDUINI, abbatis. Signum EUSTATHI, comitis. Signum ROGERI, comitis. Signum INGELRAMNI, comitis. Signum ROBERTI DE BETHUNIA. Signum RODULFI Gandensis. Signum ELGOTI Atrebatensis. Signum GERBODONIS, advocati. Signum ANSELMI. Signum ALOLFI de Hesdin. Signum ELVARDI, militis. Signum HUBERTI, militis. Signum WALTERI, militis. Signum CHRISTIANI, scriptoris hujus privilegii. •

Duo sunt originalia sigilli ejusdem comitis signata, et ejusdem scriptoris manu scripta.

XV.

DE TRANSITU VENERABILIS BOVONIS ABBATIS.

Cum igitur idem vir venerabilis, expletis quibusdam negotiis propter que Romam ierat, inde reverteretur, reliquias sancti Dionysii, quas, pro benedictione, apud conobium ejusdem martiris in

Francia acceperat, secum detulit, et cum eisdem processionabiliter ab omni conventu susceptus, pignera sancta in locello, cum corpore sancti Bertini, honorifice recondidit. Anno deinde assumpte nativitatis Christi millesimo sexagesimo quinto, peracte vero fidelis administrationis sue anno vigesimo quarto, migrat ab hoc mundo, et e regione sepulcri domni Roderici abbatis, non sine planctu astantium, tumulatur; locusque tumuli hoc exametro epigrammate superintitulatur :

Bos Domini Bovo, Domino donatus ab ovo,
 Fructu non parvo Domini profecit in arvo.
 Cujus tollendo juga, quadrigamque trahendo,
 Hanc fabricam primo templi fundavit ab imo;
 Quam divinarium portans virtute rotarum,
 Rexit et erexit, contraque pericula toxit.
 Hic, ejus membris, decima sub luce decembris,
 Terre mandatis, sociatur in ethre beatis.

XVI.

DE ABBATE HERIBERTO, SUCCESSORE BOVONIS.

Post ejus obitum, dum de substituendo abbate ageretur, Heribertus, qui, pre ceteris, secularium utilitatem expertus negotiorum extiterat, electus a fratribus, preficitur; ut puta vir, tam generis dignitate quam morum virtutibus adornata probitate, subditis omnibus imitabilis. Que adeo vel naturalls, vel magis exercitata in eo excreverat, ut hujus loci publica in exterioribus administratio illi adhuc sub clericali habitu delitescenti injungeretur. Sub qua dum fideliter fratrum usibus inserviret, superni respectus acie illustratus, monachus efficitur, publicarumque rerum, dum religiose viveret, ei itidem cura exterior delegatur.

XVII.

Qua preoccupatus fidelissimus dispensator, sancte eciam castitatis amator, dum temptatur, probatus, Deo gratias, invenitur. Enimvero

cum quedam famula sancti Bertini rapta, ipsiusque ope esset erepta, nocte sequenti idem a matutinalibus hymnis ad stratum rediens, invenit eandem nuper ereptam sub lectisterniis in lecto decubantem. Primumque obstupescens et admirans quid rei esset, tum demum plenius rem deprehendens, ab obsequente famulo lumine suscepto, illoque amoto, interrogat juvenulam quid vellet, quidve quereret. • Estimabam, inquit, domne, causa ereptionis mee, te carnale comertium affectare in me. • At ille : • Non est, inquit, mihi nunc • commodum huic rei operam dare. •

Alio quoque tempore, dum, nescio qua interveniente occasione, stimulo carnis urgeretur, cunctis illico vestibus depositis, interula, id est stammineo, duntaxat circumamictus, sub divo stans, nocturni frigoris asperitate tamdiu torquebatur, donec ignis incestus intus extingueretur. His igitur aliarumque virtutum testimoniis approbatus, abbas postmodum, ut dixi, effectus, gradum suscepti regiminis tum morum probitate, tum rerum communium dispositione, tum edificiorum dirutorum reedificatione adornavit. Nam basilicam, a predecessore suo domno abbate Bovone inceptam, ipse maceris exterioribus testudine arcuata, pyramidibus innixa trabibus, laquearibus tectorumque culminibus honorifice consummavit; in cuius medio coronam invisae estimationis, auro argentoque fabrefactam, desuper a laquearibus suspendit.

Dumque, adhuc virtutibus in dies succrescens, rumore omnium celebris haberetur, regis Francorum Philippi primi auctoritate, cenobio sancti Germani Autisiodorensis¹, quamquam contra sacros ordines, abbas constituitur. Qui cum strenue hunc illumque locum non multo tempore rexisset, sentiens se administrationi utriusque non sufficere, simulque canonicum non esse unum duobus cenobiis pre-

¹ Heribertus ordinatus est abbas Sithiensis anno 1065, ut referetur inferius, cap. xxii, p. 198. Quamvis ab anno 1069, usque ad annum 1072, abbatiam Sancti Germani Autisiodorensis rexisset videatur,

ex sequentibus, cap. xxi, p. 197, nulla tamen fit mentio illius in libro de Gestis abbatum Sangermanensium, apud Labbe, *Bibl. mss.* tom. I.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

• nostros boves abegisti, et in servitium alterius vendicasti? • Non mirum quidem si nequam prava ore profert; inanis est, opus ac si esset dictum¹: • Si tuus, inquit, sanctus Bertinus bos esset, jugo meo jungeretur, subque labore ingemeret, qui tuos quereris meo labori insudasse. • At ille inquit: • Quid dixisti nequam? Et si cogitaras quod nefas dictum est, haudquaquam palam proferres. Plectere, miser, merita, plectere pena; mulctabere celestis ire virga. • Dum ergo isdem valde motus, super his pedem averteret, merito digna percussus est plaga. Nam facies illius ad posteriora ilico flectebatur, adeo ut occiput quod erat, sinciput, et sinciput quod erat, occiput haberi videretur, preter quod facies suis formis insigniri deberet. Collum enim distortum et tumidum, labia eque quidem tumentia et aliorum ac deberent versa; lumina quoque oculorum in versum aspicientia cernere erat; et, quid plura referam? quid mirum dictu majusque visu est? nichil humani in eo intuebatur. Talis itaque domum deportatur. At taurinos mugitus emittens, omnem viciniam sue pene cruciatu movebat: erat enim in homine videre miseriam. Verum suis precibus aliorumque rogatu, et quia voluit videre multatum, una cum aliis noster monachus Heribertus ilico venit; cujus presentiam intelligens voce, non enim visu hunc ipsum agnoscere quieverat, quo pro se oret deprecetur intente ac sepe multum rogat. At ille compatiens misero (quis enim mortalis hunc hujusmodi cernens non compateretur?), sciscitatur an velit amodo resipiscere, funditusque priorem vitam corrigere. • Eadem, inquit, passio et incurabilis percellat me feriens, si sane sanctus in omnibus neglexero emendari! • Credidit igitur bonus vir sponsioni illius, reversus est continuo, oravit, sanitati restitutus est. Sequente autem die, claris indutus vestibus, valentior atque sanior solito apparuit. Mirantur omnes qui eum novere perculsum, tam repente convaluisse. Sed ipse alia fingebat, componebat orationem, aliorum vera detorquens ac deberet. Verum cum sepe mendatio contra verum stare homo assuesceret, fallendi assiduitas aluit audaciam; audacia vero congeminavit

¹ Locus vehementer corruptus.

crimen; crimen quoque meritam intulit mortem. Nam necdum tri-
 duo post hec transacto, boves cujusdam pauperis rapuit, ditioni
 falsi juris subdidit, nimiisque laboribus, pro merito sui et libito,
 proque temporis quantitate, insudatum tenuit. Necdum boves reddi-
 derat, et majora quidem actum ire forte cogitatu volebat, cum
 forte eadem passione qua primum percutitur. Cadit in terram; miser
 tum quoque non homo esse, non mortale sonare videtur; nam pro
 humanis verbis mugitus dat; pro planctu, pro querela, rabiem ag-
 grestium ferarum imitatur. Orat amicos quo pro se rogent, nec re-
 fert quidem. Deprecatur nunditiis ut sese visitatum monachus veniat,
 id quoque minime quidem meretur. Igitur, eodem die quo rursus
 percussus eadem infirmitate est, vitam quam postposuerat perdidit;
 mortem quam secutus fuit, vidit, invenit, sensit. His ita gestis, de-
 mum, ut dixi, abbas affectus, cartam cujus exemplar subjectum est,
 de renovatione remisse consuetudinis quorundam altarium libera-
 litate Drogonis episcopi, innovavit.

XIX.

EXEMPLAR ALTARIS DE BROBORGH.

75. • In nomine sanctæ ac Deificæ Trinitatis. Drogo ejusdem gratia
 et dispensatione pietatis, non suæ merito bonitatis, intronisatus ca-
 thedra pontificali Morinorum civitatis, universis ecclesiæ filiis, post
 terminum Deo gratum vitæ mortalis, beatitudinem supernæ here-
 ditatis. Quoniam vitæ hominum tempora non sunt admodum perse-
 verantia, ut aliquando expostulat necessitas maxima; pro cujusli-
 bet negotii causa, quæ testimonio indiget, approbanda, convenienter
 et necessario antiquorum industria rationibilis, consilii et utilitatis
 magne provida, litterarum adinvenit figuras et signa, ut eorum quasi
 quadam nuntiorum ac testium loquela, quod necessarium erat ac di-
 gnum, memoriæ posteris notificaretur per futura secula, et ita, quo-
 dam artificio, mortui cum vivis, qui jam longinquo temporis inter-
 vallo precesserunt cum futuris, haberent commercium colloquendi,

voluntatisque sue et operis, consiliique et mysteria propalandi, quos prolixis seculorum locorumque spartis manifestum est disternari. Quod cum ita sit, volo notificari tam futurorum quam presentium dilectioni, et presentia mea corporali et carte hujus inscriptione indeterminabili, Heribertum, venerabilem abbatem Sithiensis cenobii, cum ejusdem monachorum¹, precamine supplici, a nobis impetrasse sanctorum perpetue mancipationi Petri scilicet, Martini, Bertini, Folquini, Silvini, post Deum habenas moderantium prefati loci, ut privilegium quoddam manumissionis altarium Brodborch, Quede et Lo, cappellarumque ipsis subjectarum renovarem, iteraremque confirmatione canonica, quia eam antecessorum meorum Framericici et deinde Balduini dilectio paterna, animarum suarum salutis gratia, et orationum omnium inibi regulariter viventium fecerat causa. Hanc itaque eorum deliberans petitionem religiosam, et ardenti voto a Deo, fonte vivo, sitiens orationum promissarum retributionem, tanto decrevi devotius peragendam, quanto percepi religiosius desideratam. Quocirca ego Drogo, episcopus Morinorum, assensu et concilio clericorum meorum, traditionem vel manumissionem ecclesiarum jamdictarum, et cappellarum sibi attitulatarum, jam denuo confirmatam, ut prelibatum est, paterna benignitate majorum meorum, legaliter renovo et canonice confirmo; illud tamen interserendo, et universarum questionum altercationem removendo, ut futuris temporibus seculi cedat prememoratis sanctis in hereditarie possessionis jus proprium atque perpetuum; ea determinatione premissa conditionum, ut semper singulis annis persolvantur quinque solidi de songeta, et viginti ad procurationem episcopi eo anno quo circadam facit, et nil amplius michi vel posteris meis de predictis ecclesiis illis, inquam, synodorum, terminis quibus cetera solvunt ecclesie ex vicinis locis. Et ut hec donationis vel renovationis sententia omni tempore seculi permaneat intemerata, si forte quelibet persona intra sacros ordines vel extra, malitie diaboli veneno infecta, eam adnullare aut debilitare fuerit molita, nisi

¹ Suppl. *correnta*.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

anime mee, et juste petitioni atque utilitati carissimorum filiorum meorum, et, post eos, futurorum pia favens consideratione, confirmationes quasdam, que quidem temporibus predecessorum meorum abbatum constitute fuerunt, ipse firmiori stabilitate studui renovare; quasdam vero, sano mentis consilio et communi favore fratrum, confirmare meo decrevi in tempore, adhibita ad noticiam posterorum litterali testificatione. Notum sit igitur tam futuris quam presentibus, villas Elcinum, Coika, Calmunt, et bonum de Colonia, ad vinum fratrum, me perpetuo jure ex integro delegasse; ea scilicet inviolabili interposita ratione, ut neque ego in vita mea, neque aliquis post me futurus abbas, neque aliqua quælibet persona, inde audeat aliquid usurpare, excepta ministeriorum et molendinorum que ad abbatem spectat redemptione; et ydoneus ad hoc prepositus eligatur, constituatur, concordante abbatis voluntate et precepto, cum communi fratrum provisione; et sit fas eundem prepositum substitutione alterius deponere, justa tamen hoc exigente ratione sue negligentie aut offense, et communi, ut dictum est, tocus conventus sententia sanissima in hoc concordante. Karitates etiam que pro vivis seu pro mortuis conferuntur a fidelibus, quarum medietates cedebant predecessorum meorum abbatum in usus, ex integro semper habendas ipsis assignavi fratribus recipiendas et expendendas, ubi fratres potissimum elegerint a priore qui ad hoc fidelis fuerit inventus. Beneficium quoque cujusdam Winnemari, quod idem Winnemarus, in presentia mea et meorum militum, michi reddidit, adhuc vivens, assignatum quoddam paterne dilectionis pignus, dilectissimis filiis meis eorumque dereliqui successoribus, ut, cum ingressus fuero viam universe carnis, semper in anniversario obitus mei et antecessorum meorum abbatis Roderici et abbatis Bovonis, plenissima caritas vini atque unius ministrationis piscium detur a preposito ville Kelmis, nihil detracto ex rectitudine cotidiane ministrationis. Molendinum nichilominus de Huneles, ad elemosinam a me constitutum, majori frequentie pauperum majoris cure et humanitatis preheat sustentamentum, ut, suscepto sepius Christo in membris suis, si quid

negligentius a me, vel a meis prioribus hactenus factum est, indulgeatur nobis. Constitui preterea, ad edilitatem monasterii, honum quod in villa Hanelmos ad sanctum Bertinum probatur pertinere; et unum march argenti de decima ville Loningechem, que est in pago Bononie, utrumque suscipiendum et expendendum ab edituo, ad necessaria, ut dictum est, ecclesie. Statui postremo, ut, cum quilibet hujus cenobii frater, morte preventus, ex hoc seculo migraverit, prebendam suam, anno integro, unus sacerdos, qui pro ejus anima Dominum deprecetur, habeat; et pro dimidia libra denariorum, pro vestimentis ejus, a camerario alii sacerdoti detur, qui similiter pro eo orare studeat. Igitur, ut nulla occasione vel necessitate aliquis, futuro in tempore, audeat has confirmationes, vel confirmationum renovationes mutando aut minuendo aut adnichilando infringere, quas nos, roborande caritatis et concordie causa, et salutis animarum nostrarum stabilivimus gratia, congregato in unum omnium fratrum nostrorum conventu, a minimo usque ad maximum unanimi consensu, ab illis eciam qui post nos futuri sunt servanda, confirmavimus; confirmata, ut dictum est, infringentes, ipse primum et mecum viginti sacerdotes, faventibus aliis, in commune anathematizavimus. Quicumque ergo violaverit, cum fautoribus atque adjutoribus suis in malitia, nisi digna per se resipuerit penitentia, sit in adventu Domini anathema, maranatha. Quod si tandem non sponte sua, sed seculari coactus potentia, resipuerit, septem libras auri solvet principi terre pro malignitatis sue iniquo conatu et opere. Itaque, quia ex auctoritate romana, tempore, loco, principe et testimonio, unaqueque stabilienda est carta, actum est a me Heriberto, gratia Salvatoris, abbate, anno incarnationis ejusdem millesimo septuagesimo quinto, indictione decima quarta, regnante Philippo Francorum rege. •

XXI.

DE WILHELMO. REGE ET COMITE ROBERTO.

Anno itaque dominice incarnationis millesimo sexagesimo sexto,

vel, ut quibusdam placet, sexagesimo septimo, tempore ejusdem abbatis Heriberti, Willelmus, comes Nortmannie, ex signo celitus dato (cometa enim claritatis admirande et visionis horrende apparuit), cum copioso navium apparatu et multitudine exercitus, Angliam petiit, ac Haroldo ipsius terre occiso, eo quod filiam ipsius Wilhelmi in uxorem accipere recusaverit, Anglos gravi prelio, multorum sanguine fuso, sibi subjugavit, et utrique populo Anglico et Nortmannico regnavit. Nec multo post tempore, anno videlicet Christi nativitatis millesimo septuagesimo primo, Robertus, filius Balduini comitis Insulani, qui postea Iherosolimitanus dictus est, apud castrum Casletum contra nepotem suum Arnulphum, commissa pugna civili, Arnulpho occiso, fratre ejus Balduino nichilominus, cum matre Richilde; eliminato, victricibus signis insignitus, monarchiam totius Flandrie adeptus est.

¹ Anno insecuto, scilicet septuagesimo secundo, rediit abbas noster ab Autisiodorensi cenobio; in cujus absentia Sithiense monasterium non pauca perpeßum est incommoda. Nam a regimine cenobiali sancti Winnoci spoliatur; pasturam item Suinard dictam; inter cappellam leprosororum sancti Audomari et crucem de Arkes jacentem, amisit. Regresso tamen abbate Heriberto, visus est male disposita in statum pristinum erigere, et; ut erat sagax et intelligens, quod jampridem in Bergis perdiderat, in Alchiaco monasterio recuperat, instituens Alchiacensibus monachis, anno quo supra, Suelgerum Bertinensem ibidem abbatem, qui biennio abbas extitit. Post cujus transitum Gervinus, sancti Bertini cenobita, ab abbate Heriberto fit abbas ibidem. Illo mortuo, successit Norbertus, et ita vicissim Bertinienses, usque hodie, in illius loci dignitate abbaciali sublimantur, donec regularis vite norma in suo Sithiensi cenobio viguerit.

¹ In codicis margine legitur: *Hoc, usque ad capitis finem, desunt in alio ms. exemplari pergamineo.*



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

post abbatem Heribertum, suscepit suo in tempore. Sicque fratrum usibus necessariis exterius inserviens, et salutiferis animarum exercitiis interius invigilans, in tantum gratosus et amabilis omnibus videbatur, ut, dixi, post decessum sepememorati patris Heriberti, ad loci regimen, eadem omnium sententia, electus expeteretur. Et, quoniam Morinensi ecclesie presul, a quo consecrari et baculo pastoralis insigniri, et, ut moris est, debuerat intronisari, nescio quo discidio, tunc temporis deerat, dominum Gerardum, hujus rei gratia, Cameracensem adiit antistitem, cujus providentie, ob gubernandos sancte matris ecclesie filios, dispensatio ejusdem diocesis delegata fuerat. A quo honorifice susceptus, et honorificentius, propter quam venerat, consecrationem adeptus, cum multo militantium comitatu ad sedem propriam revertitur. Cui nimirum tota Sithiensis obvia fit congregatio, amictu circumamicta vario, utputa tanti patris honore exhilarata multimodo. Tandem cum jubilo suscipitur, in sede principali constituitur, post omnia ab omnibus osculatur, et deinceps ut pater et abbas veneratur. Tanta illi deinde in subditis affectuosa caritas, ut quotiens, gratia ecclesiastice utilitatis, alicubi profectus aliquandiu abesset, miro amoris desiderio a fratribus et domesticis ejus prestolaretur adventus. Solebant namque exhilaritate animi ejus, ut boni filii, patri alludere. Eratque in eo tunc magnam videre humilitatem, cum sibi transeunti non pateretur quemlibet assurgere, nec debitam reverentiam sibi impendere. Sed, cum emulis solummodo placare non posset, ipseque erga eos nil impatienter ageret, sed equanimiter caninas eorum obtrectiones jugiter dissimularet, in hoc videbatur notandus, quod gratia pietatis erga quoslibet agebat remissius.

XXV.

DE INCENDIO HUIUS LOCI.

Sed, quoniam, prohi dolor! prosperis successibus solent aliquando tristia succedere, accidit, justo Dei iudicio, illius tempore, civibus

hujus ville divine ultionis tam gravis animadversio, ut, eorum peccatis exigentibus, pene omnium sevo incendio consumeretur cohabitatio. Et, quia in agro dominico zizania malorum operum, invidia hostis humani generis, torpentibus a spirituali exercitio custodibus, superseminata, falce divine severitatis secanda, et igne superne examinationis fuerant consumenda, ignis vi peccatorum nostrorum appulsus, omnem locum istum enormitate sui circumvallat, et obvia queque peredit. Et, quoniam adhuc arundinea tectura, in ignea facile in cineres redigenda, pars nove basilice tegebatur, ea arrepta ab igne, cum subjecta lignorum materie, et cum prope stante ardua turre, cum omnibus adjacentibus officinarum edibus, monasterium quoque sancti Petri, a venerabili viro Alquero, hujus loci monaco, a fundamentis inceptum, tuncque noviter consummatum, igneo vapore liquantur.

XXVI.

Quid multa? Tam gravis infortunii incommodo amabilis abbas Johannes attractus, quia summa hujus excidii ejus labori et ordinationi incubuerat, de reedificatione tractare non distulit. Fratribus interim divo expositis, utpote tanto claustro adusto, totus in opus manuum accingitur, multoque labore omnique conamine, bonus Christi mercennarius in reedificandis cenobii domatibus innititur. Adeoque per divinam clementiam secundus successit operum effectus, ut in brevi quecunque vorax flamma, partim ex parte, totaque ex toto vastaverat, in pristinum, vel potius in potiore[m] quam prius fuerant, restitueret decorem et statum. Enimvero, quoniam refectoria domus, tocusque confinia claustri ignis pessunderat, utrunque ex integro reparans, claustum quidem, quanquam sumptuosis expensis, mira arte sculptoria decoravit; ceteraque omnia ex maxima parte sublimavit, ampliavit, et tectorum culminibus, Deo gratias, consummavit. His ita effectui quanquam satis laboriose mancipatis, exteriora nichilominus que, antiquorum institutione ordinata, minus domui Dei profuerant, corrigere curavit; et correcta, ne iterato pra-

vorum imprudentia deteriorarentur, cum quibusdam ecclesiasticis traditionibus, cartarum allegationi mandavit.

XXVII.

TRADITIO GERBODONIS ET ADE, CONJUGUM, TERCIE PARTIS SUI ALLODII VILLE OSTRESELE.

• In nomine sancte et individue Trinitatis. Nos seculares homines Ci semper huic mundo dediti, nimium illecebris inservimus hujus seculi. His eciam morbidis, caducis et transitoriis commodis toti inheremus; eterna vero et magis desideranda, proh dolor! bona nichil pendimus. Unde, dum cotidie hinc exire cogimur nudi, et nichil preter peccata portantes, terribili Dei nostri iudicio discutiendi representamur. Tunc queque terris habita non solum prodesse, sed obesse prevalent, elemosiarum vero bona, si qua sunt, familiariter arrident. Quod ego Gerbodo et Ada, conjux mea, considerantes, atque vite perhennis sollicitudinem gerentes, nobis quod in eternum expediat providere, et aliquantulum Deum nobis debitorem cupimus efficere. Credimus enim et certum tenemus quod quicquid ecclesie servis, scilicet Dei, pro ejus amore deliberatur, non hominibus sed ipsi Deo donatur. Sic enim dictum audivimus in ewangelio: *Quamdiu fecistis ex his meis¹ minimis michi fecistis*. Quod autem Deo nostro datur, nequaquam dando amittitur, sed denuo recipiendum sapienter ei creditur. De quo apostolus: *Scio cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illam diem*. Tunc nulla erit sollicitudo eruginis, aut tinee vel furum; nec tantumdem recipietur, sed centuplum, ut Dominus in ewangelio: *Omnis qui reliquerit agros in nomine meo centuplam accipiet, et vitam eternam possidebit*. Hec ego omnia sciens, et omnia credens, alodium meum, hoc est terciam partem tocius ville Ostreseld, quod prius conjugii mee in dotalitium dederam, ea ipsa consenciente et rogante, Deo et sancto Petro sanctoque Bertino, firma do traditione; ea scilicet ratione, ut abbas ipsius loci, in omni meo anniversario, meeque conjugis, refec-

¹ *Quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, etc. Matth. xxv, 40.*



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

prevalent, una cum eo, salva fidelitate ecclesie, omnia tractent atque disponent; tertiumque nummum, ex eodem placito proveniente, tunc tantum, ejus rei gratia, habeant, ultra hoc nil unquam, ut dictum est, de cetero intromittentes. Facta est igitur hec talis conventio in presentia nostra, cunctis super hoc assensum unanimiter prebentibus, anno ab incarnatione Domini millesimo octogesimo septimo, indictione decima, regnante Francorum rege Philippo; presente Lamberto Hejaniensi abbate, multis quoque aliorum spectabilium personis. Quas videlicet in presentium subscriptione, ad corroborandum hujus rei testimonium, attitulari placuit ex nomine, hoc modo:

• BALDUINUS de Gandaz. RAO de Ganera. RAZO et AFRICUS, frater ejus, de Moneta. ROTHARDUS de Solligehem, et ROYNETH, frater suus, et SIGERUS de Westernehem, et RODULPHUS de Hervetingehem. GERARDUS de Kimbresaca; et aliis multis, quos longum est memorare.

• Quibus expletis, astante ibidem sacrosancto corpore beati Bertini, cum aliis reliquiis, decretum est et exclamatum, ut, quicumque supramemoratam conventionem aliquando violare presumeret, eterno anathemati subjaceret, nisi digna penitencia reconciliatus, a tanto errato cito resipisceret. Fiat, fiat.

XXIX.

EXEMPLAR CARTE ROBERTI PRISONIS, COMITIS FLANDRIE, DE LIBERTATE DE ARKAS, ET DE PASCUIS PORCORUM ET PECORUM EJUSDEM VILLE.

Prudenter satis antiquorum excogitavit sollercia, ut litteris commendarent et firmarent que honeste ac recte a se facta posteros latere nolebant. Unde et ego Robertus, gratia Dei, Flandrensium comes, ad noticiam tam futurorum quam presentium hic annotari volui, qualiter assensum prebuerim humillime petitioni abbatis Johannis et fratrum de cenobio sancti Bertini, de villa eorum que dicitur Arkas; ut scilicet, sicut eadem villa hereditarium et proprium jus sancti Walberti comitis fuerat, qui eam sancto Bertino tradiderat, ita scilicet sancti Bertini fratrumque ibidem Deo servientium, hereditaria et propria

possessio, comitatu et omni lege seculari¹, soli ecclesie subdita, sine aliqua alicujus comitis vel potentis vi vel molestia, firma libertate imperpetuum permaneat. Super omnia, de pascuis porcorum vel pecorum ejusdem ville in vicina silva, Ruhoud dicta, antiquo jure pascentium, antiquarie carte eorum assentiens, annui, ut nullus alius, nisi abbas predictae ecclesie, aut prepositus sive missus ejus, inde exigat et accipiat quicquid, quasi, pro respectu silvestris pasture, et exigendum et accipiendum est. Palustrem etiam terram, que inter arabilem terram de Arkes et Elst, ultra vetus monasterium; et, in oriente, vetus fossatum in silva; ac inter Hindringeled et vetustam Mere, atque, in occidente, novum fossatum, interjacet; quam pater meus Balduinus, comes, Gerbodone advocato concedente, sancto Bertino, quia ei in corpore viventi tradita fuerat, liberam possidendam confirmavit. Ac quicquid infra notatos terminos in piscariis, sive in aliorum terris, in presenti utilitatis est seu in futurum, in pratis et pascuis, vel quolibet modo accreverit, propriis ecclesie usibus profuturum, reconfirmo; ita sane ut nulli hominum liceat exinde sibi quitquam juris vindicare, nisi quod per abbatis voluntatem, capitulo concedente, legitime obtinuerit. Decima quoque reddituum de berquariis et vaccariis, et de nova terra, in Broburgensi castellaria, quam pater meus ecclesie concessit, concedo; et cetera que per cartam confirmavit, cum hic prescriptis, sigilli mei impressione, ut rata permaneant, annuo. Quicumque vero, suadente diabolo, horum omnium confirmationem futuris temporibus in aliquo violare presumpserit, accusante se, iniquitate sua convictus, quinque libras auri principi terre persolvere cogatur, et irritum fiat quod inique presumpsit. Actum est hoc anno incarnationis Domini millesimo nonagesimo tercio, indictione prima, in presentia predicti comitis Roberti et filii ejus Roberti, et procerum suorum, quos ob testimonium hic annotari placuit.

• Signum ROBERTI, comitis, qui hanc cartam scribi fecit. Signum ROBERTI, junioris. Signum ROBERTI, advocati. Signum CONONIS. Signum RODGERI, castellani. Signum THUMBALDI de Ypres. Signum RAINGERI, dapiferi. •

¹ Suppl. *libera vel immunitas*.

XXX.

PRIVILEGIUM JOHANNIS, ABBATIS, DE COMITATU VILLE DE ARKES, QUEM IDEM ABBAS SANCTO BERTINO ADQUISIVIT.

• Ego Johannes, Sithiensis cenobii abbas, notum facio tam futuris quam presentibus, me partem comitatus de villa de Arkes, illam videlicet que ad Baldricum de Culhem attinet, in censu optinuisse; eo pacto atque conditione, quatinus duobus militibus suis Baldrico, lilio Arnulfi, et Eustatio, filio Ymmonis de Baldringehem, quibus eam in feodo concesserat, singulis annis, in die elevationis sancti patris Bertini, decem solidos, unicuique scilicet quinque, ejus rei gratia, darem, sicque eam cum quiete ad opus ecclesie possiderem; similiter autem posteris eorum, quicumque predictum feodum habuerint, totidem solidos, suprascripto termino, in camera abbatis hujus ecclesie, accipiant, et ultra nil exigere aut usurpare presumant. Quod si prenominatus census, die statuto, eis non fuerit tributus, postea, pro emendatione talis negligentie, duos solidos accipiant, ita tamen ut ex integro censu nil ob hoc minus accipiant. Actum est vero hoc, tam ipsis quam domno suo presentibus et unanimiter assensum per omnia prebentibus. Si quis ergo hanc nostram conventionem deinceps infregerit aut aliquatenus contra dixerit, eterno anathemate subjaceat, nisi cito digna satisfactione resipiscat. Recitata est et confirmata in presentia domni nostri Roberti senioris, villa Aria, ipso annuente, et, una cum suis, subscriptionis signo firmante, quorum nomina, testimonii gratia, hic placuit annotari. Signa testium :

• Signum ROBERTI, comitis. Signum GERTRUDIS, comitisse. Signum ARNULFI, archidiaconi. Signum BALDUINI, castellani. Signum ROBERTI, advocati. Signum BALDRICI de Culhem. Signum EUSTATII, advocati Taruanensis. •



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

XXXII.

DE AQUA NOSTRA DICTA MERA.

Aquam preterea Mere dictam, copia piscium affluentem, antiquorum largitate, fratrum usibus delegatam, sed a quodam piscatore, sub obtentu falsi juris, tunc temporis injuste possessam, post multas litigiosas placiti controversias, tandem procerum terre decreto, in presentia Roberti, comitis Flandrie, senioris, ecclesie huic restituit; invasoremque anathematis vinculo tam graviter religavit, ut nunquam postea inde loqui auderet.

XXXIII.

DE QUIBUSDAM FACTIS DOMNI JOHANNIS.

Ligneas quoque duas ymages, auro argentoque cum lapidibus fabрили arte supertectas, dextra levaque capitaneae crucis statuit; capellamque sancte Marie mira varietate picture decoloratam fundavit. In cujus australi diverticulo, opere sumptuoso, diversis yconiis superficie tenus insculpto, formam sepulcri Domini sublimavit; illudque illis dedicatum, nativitatis dominice, passionis, resurrectionis et ascensionis pigneribus insignivit. Nunc temporis autem predictorum nihil oculis patet.

Refectorium etiam et claustrum, ut supra diximus, ex integro reparans, claustrum quidem mire arte sculptoria decoravit, ceteraque omnia, ex maxima parte, sublimavit et ampliavit. Per que liquido patet, eundem bone memorie pastorem Domini domus et servorum decorem dilexisse.

Codices nichilominus non modice appreciationis conscribi fecit; quorum titulos, ad commendandum ejus studium, breviter subnectere non piguit. Librum Veteris Testamenti, ab exordio Geneseos usque in Regum; librum Omeliarum totius annualis circuli, in duo volumina divisam; librum Effrem vel Pronosticorum; librum

collationum Patrum; librum Augustini super Johannem; Passionalem quoque, immensi ponderis, ex integro digestos, suis posteris reliquit.

XXXIV.

DE OBITU DOMNI JOHANNIS, ABBATIS NOSTRI.

His sane aliisque bonis virtutum exercitiis in senectutem admissus, quatuordecim annis et paulo plusquam quinque mensibus, nomine et opere, abbatizavit. Imminente igitur sue advocacionis articulo, admissa sanguinis minutione, vixque spatio sue pausationis percurso, incumbit ei, alicujus rei gratia, comitem terre, Bergis, navigio adire; negotioque peracto, cum jam inde redire disposuisset, turgescente brachio, mortis inequalitate tactus, ad propria nave deportatur. Dumque morbus, cotidie crescens, paulatim vitalibus immineret, unctione crismatis et perceptione vivifici corporis, et confessione salutari, peccatorumque remissione, exitum suum exostulat muniri. Quod consecuturus, dum a sacerdote secrete interrogaretur, utrum aliquas peculiaritatis haberet reiculas (nam id ei suspitione quorundam imputabatur) respondit cunctis audientibus, illisque nimio compassionis merore condolentibus, nec unius oboli precium sibi reservasse. Demum pie adeptus quod devote postulaverat, cum jam sabbatum tercię quadragesimalis ebdomade advesperasceret, completorio cantato, circundedit lectum illius omnis fratrum coadunatio, ut suis precibus patris exitum omnipotenti commendarent Domino. Quibus visis, innuit (nam loqui non poterat) sibi sacrosanctam afferri crucem; qua allata, toto corpore humi fusus, devotissime orat. Oratione peracta, dum levatus assurgeret, vidit astantem quemdam e fratribus, alterius fratris iniquitate nuper graviter offensum. Reminiscensque injurie fratri a fratre injuste illate, offensique animum erga alterum non bene concedisse, illico pedibus ejus provolvitur, utque filius pie fratri indulgeat, pius pater exorat. Nec mora indulta venia quam precatur, circa noctis dominice medium, anno ab incarnatione Domini millesimo nonage-

simo quinto, quarto nonas martis, nobis flentibus et psallentibus, efflavit spiritum. Ablutoque et induto veste sacerdotali, pro more, corpusculo, lacrimis hoc deducuntibus psalmisque comitantibus, in ecclesia deponitur; ibique, celebratis vigiliarum excubiis cum luctuosis psalmorum concentibus, subsequenti die, omnes pene bujusburgi cives indicti conveniunt. Cum quibus et prepositus sancti Audomari, idemque archidiaconus ecclesie Taruanensis, cum preposito Watinensi et clericorum multitudine, assunt. Pacta ergo missarum frequentatione, elemosinarumque distributione, et stationaria anime commendatione, a sacerdotibus vispilionibus, ad tumulum defertur. O quantus dolor! quis gemitus! quanta suspiria! quante lacrimae illum nobis diem reddidere lugubrem! nusquam unquam recolo me audisse tam luctuosas funeris exequias, que adeo gemitu dilatate exercuerant, ut psalmodie modulatio gemitus confusione planctusque, opprimeretur dolore nimio. Tandemque ab oculis omnium sepulcri profunditate adimitur, in occidentali cornu claustrum, juxta capituli introitum; sed adhuc ejus probitas pietatisque studium in ore multorum non inmerito versatur.

EPITHAPHION.

Quarta dies martis, mortis singulibus artis,
 Clara suis annis, clausit pia gesta Johannis.
 Cujus peccatis parcendo, tue pietatis
 Munero, sidereis hunc jungas, Christe, choreis;
 Et sis ei merces, qui nutu cuncta coherces,
 Ut cui congaudet gaudens per secula laudet.

EPITHAPHION¹.

Regibus ex proavis, probus indole, mente suavis,

Dux Roberts, ruis gloria magna tuis;

Quem pietas carum fecit, victoria clarum.

¹ Scilicet Roberti Frisonis.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

tens, *vox Domini vox populi*, garrulus inclamat. Voleas itaque prior
 dissidentium animos in idem velle et idem nolle, firmitate amicitie,
 revocare, hac oratione iterum omnes alloquitur: • O unanimis Deo-
 • que grata conventio, meminisse debetis illius allegationis ewange-
 • lice, quam per se ipsa veritas corroborat, dicens: *Omne regnum in*
 • *seipsum divisum, desolabitur, et domus super domum cadet.* Si ergo per
 • indissolubilitatem concordie et pacis, sine qua nemo videbit Deum,
 • in regno illius pacifici vultis admitti qui fecit utraque, unum vi-
 • rum e tribus eligite, quia nemo potest duobus dominis aut, tribus
 • servire. •

II.

Mox, ad hec, mutatione dextere Excelsi, omnes ad idem conversi;
 uni omnium infligitur intentio, et Lambertum, qui junior erat, pene
 omnes pari voto eodemque exostulant consilio. Quo audito, diem
 certum indicit, quo se venturum, ad magnitudinem rei determinan-
 dam, esse predicit. Sed interim ad electum nostrum spaciando diver-
 tamur; et quibus animi moribus, quibusve vite exercitiis ad hujus
 honoris apicem excreverit, videamus. Facile enim iisdem virtutibus
 regnum conservatur, quibus parandum putatur. A tempore igitur pue-
 ritie sue, sicuti ego accepi, vir idem venerabilis, litterarum studio
 initiatus, votoque parentum, servituti divine sub monachali profes-
 sione obligatus, Deo, in hoc cenobio Sithiensi, sub abbate Heriberto,
 supra sepius memorato, nutriendus et imbuendus offertur.

III.

Ubi, cum, quasi sub alis illius galline ewangelice, educatus, etate
 simul et studio majusculus maturesceret, paulatimque progrediendo,
 adolescentie metas attingeret, fervore studii, gallicana auditoria pe-
 tiit, que, quasi prudentissima apes, diversos flores frequentans, quit-
 quid dulcius quicquidve honestius erat, vivacitate ingenii et con-
 gessit, et, in favo memorie cuncta recondens, famelicis postmodum

¹ Locus corruptus nec tamen admodum obscurus.

infundenda reservavit. Denique suos repetens, magister puerorum efficitur; quicquidque prius ex diversorum doctorum fonte hauserat, lacteis rivulis mellitisque guttulis, sitibundis propinabat. His grammaticam, illis divinam paginam, quibusdam vero insinuabat musicam. Nec minus populares quoque sua predicatione, utputa verbi potens, sepius illustrare curabat. Quibus omnibus omnes excellens, ut omnibus proderet, omnium assensu, in prioratum sublimatur. Quem aliquandiu gradum verbo et opere perornans, expeditam privatamque gestiens ducere vitam, onus cum honore ultro deposuit, et usque ad adventum comitis, ut proposuit, secreta exercitiis vite operam dedit.

IV.

Statuto die igitur, omnis congregatio adunata, presul quoque Parisiacensis, Goiffridus nomine, qui his in partibus tunc temporis morabatur cum suis, clerici eciam sancti Audomari, cum quibusdam eciam nostri ordinis fratribus, ad substituendum abbatem venientes, dum in capitulo assiderent, cunctis intente audientibus, prior recapitulat omnia. Cunctis, ut dictum est, repetitis per ordinem, electioni assentiunt omnes et favent. Nec mora consurgit ille noviter electus; veniamque petens, et indignum se clamitans, onus prece recusat, sed recusando non impetrat. Tandem velit, nolit, licet multum renitens, oneri supponitur, moxque omnium vox, ad *Te Deum* laudandum, in sublime attolitur; ipseque psallentium chorum, consonantibus signis, in ecclesia subsequitur. Sicque omnibus in sua potestate susceptis, virgam tamen pastorem non ferebat, nec in principali sede, utpote necdum consecratus, sedebat. Adveniente siquidem sue consecrationis tempore, octava scilicet die pascalis ebdomade, paratis omnibus, cum multa suorum vel militantium manu, Taruennam ad sedem maternam deducitur; ibique a pontifice ejusdem civitatis Gerardo honorabiliter, ut decebat, consecratus, ad sibi noviter commendandam, stipatus multis comitantium copiis, redit ecclesiam.

V.

Nobis interim expectantibus, nuntio precedente, ecce sponsus venit. Exeundum erat obviam ei. Mox nimirum omnis fraterna coadunatio, amictu succincta niveo, cultuque palliata vario, quasi sponsa de thalamo processit obviam sponso. A qua ille nudis pedibus multumque collacrimans, baculum manibus gestans, susceptus modulationum vocibus, altisonis precedentibus, ab episcopo in sede capitanea constituitur. Ubi finita cantantium modulatione, ab omnibus pacis oscula offeruntur, sicque de cetero ut dominus et abbas honoratur. Acta sunt hec anno dominice nativitatis millesimo nonagesimo quinto, anno vero sue etatis tricesimo quarto, prima die aprilis.

VI.

Hec de illius priori conversatione, electione simul et consecratione, nemo me dixisse inutiliter calumpnietur; sed certe, utilitatis gratia, me cuncta conguessisse equanimiter credat; ut scilicet omnem ordinem eligendi abbatis posteris relinquerem tenendum; simulque panderem huic Sithiensi cenobio non paucos non parve probitatis viros inolevisse, raroque tales qui omni essent digni honore defuisse; nullumque huic loco promovendum fore, nisi quem, secundum timorem Dei, electio fratrum poposcerit, et quem, nulla alia consuetudinali rectitudine vel potencia, sed, solo assensu preficientium, decreverit, seu quem episcopus Taruanensis, si in promptu fuerit, a se consecratum et pastorali virga insignitum, in throno cardinali collocaverit.

VII.

Sublimatus igitur hoc ordine in honoris culmine, cepit honorum virorum in agendis uti consilio, et eorum per omnia sapienter informari exemplo, quo insurgentes contra se repelleret hostes, et tumultuantium insolescentes compesceret lites. Cum in processu tem-



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

luntatis effectu debet prosequente compleri, quatinus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Quia igitur dilectio tua ad sedis apostolice portum confugiens, ejus tuitionem debita devotione requisivit, nos supplicationi tue clementer annuimus, et beati Bertini confessoris monasterium, cui, Deo auctore, presides, quod videlicet monasterium idem beatus Bertinus in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli fundasse cognoscitur, et omnia ad ipsum pertinentia, sub tutela apostolice sedis excipimus. Per presentis igitur privilegii paginam apostolica auctoritate statuimus, ut quecumque hodie cenobium vestrum juste possidet, sive in futurum, concessione pontificum, liberalitate principum, vel oblatione fidelium, juste et canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus, et illibata permaneant. Quia vero quidam simoniace pravitatis ramus in Galliarum partibus jam diutius adolevit, ut ecclesie, que vulgari vocabulo apud vos altaria nuncupantur, monasteriis date, sepius ab episcopis, sub palliata avaritia, venundentur, mortuis nimirum seu mutatis clericis, quos personas vocant; nos, auctore Deo, venalitatem omnem, tam ex misteriis quam ex rebus ecclesiasticis propellentibus¹, hec ulterius fieri auctoritate apostolica prohibemus. Porro, quecumque altaria vel decimas ab annis triginta et supra, sub hujusmodi redemptione, monasterium vestrum possedisse cognoscitur, quiete deinceps et sine molestia qualibet, vobis vestrisque successoribus possidenda firmamus, salvo utique episcoporum censu annuo, quem ex eis hactenus habuerunt: ecclesiam, videlicet, de Stenkerca in Taruannensi parrochia, ecclesiam de Graveninga, ecclesiam de Broburg, cum capellis suis; ecclesiam sancte Margarete, sancti Johannis, sancti Martini; ecclesiam de Piternesse, de Longanessa, de Gines, de Poparingshem cum ipsa villa de Arkes, de Harbela, de Coeka, de Helcin, de Wiserna, de Aquina, de Bofrichem, de Scales, de Hunela, cum villis earum; ecclesiam de Turbodeshem; in Noviomensi parrochia, ecclesiam de Calmunt; in Tornacensi, ecclesiam

¹ Rectius apud Miræum, *propellentes*.

de Rucheshem, de Hetlingeheim, de Hunumkobem, de Westkerke, et decima de Clemeskerke; in Coloniensi parrochia, ecclesiam de Frequena, de Guildestorp; in Belvacensi, terram Hubertuisim dictam, cum omnibus pertinentiis earum seu appenditiis. Decernimus itaque ut nulli omnino hominum liceat vestrum cenobium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione ac gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva canonica episcopi Morinensis reverentia. Obeunte te, nunc ejus loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi, qualibet subreptionis astutia, preponatur, nisi quem fratres, communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, elegerint.

• Vos igitur, filii in Christo dilecti, Dei semper timorem et amorem in cordibus vestris habere satagite, ut quanto a secularibus tumultibus liberiores estis, tanto amplius placere Deo tocius mentis et anime virtutibus anheletis. Si qua sane, in crastinum, ecclesiastica secularisve persona, hujus privilegii paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciore commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat; et a sacratissimo corpore, et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

• Datum Turonis, per manum Johannis, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis, decimo¹ kal. aprilis, indictione quarta, anno dominice incarnationis millesimo nonagesimo sexto, pontificatus autem domini Urbani secundi pape nono. •

¹ Apud Miræum, nono.

IX.

EXEMPLAR PRIVILEGII PASCALIS PAPER SECUNDI, DE HUIUS LOCI LIBERTATE¹.

• Paschalis, episcopus, servus servorum Dei, dilecto lilio Lamberto²⁵ Sithiensi, abbati venerabilis monasterii sancti Bertini, ejusque successoribus regulariter substituendis imperpetuum. Ad hoc nos, disponente Domino, in apostolice sedis servitium promotos, agnoscimus ut ejus filiis auxilium implorantibus efficaciter subvenire, et ei obdientes tueri ac protegere, prout Dominus dederit, debeamus; unde oportet nos venerabilibus manum protectionis extendere et

¹ Hanc chartam, sed non totam, edidit Mirzeus, *Oper. diplom.* tom. III, pag. 24. Hic secuti sumus ordinem capitulorum, eisque seriem numerorum naturalem præfiximus; alios numeros, qui, ut videtur, legebantur in quodam codice antiquo, quosque exscriptor codicis nostri præpostere ac solum in margine notavit, una cum nostris, o regione appositis, habes in tabula sequenti.

la. cod. antiq.	la. edit. nost.
XXI.....	XXV
XX.....	XXVI
XXXI.....	XXVII
XXX.....	XXVIII
XXIII.....	XXIX
XXVII.....	XXX
XIX.....	XXXI
XLI.....	XXXII
.....	XXXIII
XLVI.....	XXXIV
XLIII et XLIV.....	XXXV
XLVII.....	XXXVI
XLVIII.....	XXXVII
IX.....	XXXVIII
XII.....	XXXIX
XV.....	XL
XIII.....	XLI
XIV.....	XLII
XVI.....	XLIII
XXVIII.....	XLIV
XXIX.....	XLV
XXIX.....	XLVI
XI.....	XLVII
XVII.....	XLVIII
XVIII.....	XLIX
L.....	L

la. cod. antiq.	la. edit. nost.
X.....	IX
XXIV.....	X
XXV.....	XI
XXXV.....	XII
XXXVIII.....	XIII
XX XVIII.....	XIII A
XXXIX.....	XIV
XL.....	XV
XLII.....	XVI
XLIII.....	XVII
XXXVII.....	XVIII
XXXVI.....	XIX
XXXIV.....	XX
XXXII.....	XXI
XXXIII.....	XXII
XXVI.....	XXIII
XXII.....	XXIV



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

quod venerabilis Johannes, episcopus, vobis concessit. In Noviomensi parrochia, Kanetecurtin. In Torvanensi¹, ecclesiam de Rokeshem; ecclesiam de Hettingehem; ecclesiam de Hitlingehem, de Westkerke, et decimam de Cledeskerke. In Coloniensi parrochia; ecclesiam de Frekena; ecclesiam de Gildestorp, cum appenditiis earum. Ex quibus precipimus ut nulla per episcopos vel eorum ministros exactio, quibuslibet occasionibus, exigatur, salvo episcoporum annuis redditibus. Ecclesiam quoque de Coclers, quam Baldricus, Tornacensis ecclesie episcopus, tibi tuisque successoribus ordinandam, una cum altari de Rusletha, omni exactione liberam tribuit, præter decem solidos denariorum, qui, singulis annis, de Rusletha episcopo persolvuntur. Porro abbatis subrogationem penes monasterium sancti Silvini apud Alciacum, juxta præteriti temporis morem, in vestra semper concedimus dispositione persistere. Stationes autem apud vos publicas per episcopum omnino fieri prohibemus; nec frequentius ibi, nisi ab abbate vocatus fuerit, veniat; ne in servorum Dei recessibus popularibus occasio prebeat ulla conventibus, ac simpliciores ex hoc animos plerumque, quod absit, in scandalum trahat. Statuimus autem ut in omnibus parochiis vestris nullus ecclesiam vel monasterium, refragante voluntate vestra, edificare vel edificatum tenere presumat; nullusque presbiter sive clericus in ecclesiis vel capellis vestris, sine vestro assensu, per se vel per vni alterius, licentiam habeat permanendi, aut aliquot ibi officium assumendi. Siquando vero, quod absit, vestre diocesis episcopum vel catholicum non esse, vel apostolice sedis gratiam et communionem non habere contigerit, fratres vestros, ordinationis gratia, ad catholicum episcopum transire permittimus, et in communi parrochie interdicto, clausis ostiis, secrete divina officia celebrare. Demum, totum illud atrii spatium, quod ab omni basilice vestre parte, usque ad medium Agnionis fluvii cursum interjacet, nos ecclesie vestre, presenti decreto, firmamus, cum piscariis Mera et Grath, Mardic et Strangerh, et Laugha et terris adjacentibus, cultis sive incultis, prout

¹ Leg. ut apud Miræum, *Tornacensi*.

priscis temporibus possedistis. Nemini vero facultas sit idem cenobium temere perturbare, aut quecunque ipsius sunt vel fuerint, quibuslibet occasionibus, auferre; sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat; et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniunt. Amen. Scriptum per manum Raineri, scrinarii regionarii et notarii sacri palatii.

• Datum Laterani, per manum Johannis, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et bibliothecarii, viii^o kal. junii, indictione decima quinta, anno dominice incarnationis millesimo centesimo septimo, pontificatus autem domni Paschalis secundi pape nono¹. Ego Paschalis, catholice ecclesie episcopus. •

X.

EXEMPLAR TRADITIONIS CLARENBALDI DE SUO ALLODIO IN VILLA LUSTINGHEM².

01. • In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Clarenbaldus, cognitum habens neminem nostrum hic manentem civitatem habere, ex his, que divina gratia mihi contulit, dignum duxi sanctos Dei heredes facere, quatinus ibidem omnipotenti Domino servientes pro excessibus meis ipsius clementiam jugiter debeant exorare. Unde omnibus Dei fidelibus nostrisque posteris notum esse volumus, quo-

¹ Rectius octavo.

² Edit. a Martenn. *Anecd.* tom. IV, col. 132 sq.

niam, ob remedium anime mee et domini mei Balduini comitis, et patris ac matris mee, necnon Anselini fratris mei, allodium meum in villa Lustinghem dicta¹, videlicet terras illas quas Amalbertus, Heremarus et Regemarus in usus meos excolunt, ita omnino liberas ac quietas, sicut ego possideo, Deo sanctoque Bertino, ac sanctis inibi quiescentibus, ex integro trado. Hanc vero traditionem in sollempni curia Roberti comitis, ejusque generose conjugis Clementie, fecimus in publico scilicet fidelium Dei conventu episcoporum et principum. Et ne futuris temporibus quispiam hoc infringere presumpserit, reverendi episcopi Johannes Morinensis atque Lambertus Attrebatensis, a nobis rogati, in commune anathematizaverunt et subscripserunt. Ego etiam Robertus, Dei gratia, Flandrensium comes, hoc scriptum firmavi, et sigillo meo consignans, eos qui subscriberent jussi. Decretum igitur tam a me est quam ab episcopis suprascriptis, ceterisque fidelibus meis, ut quicumque hoc infringere temptaverit, quadraginta libras² comiti persolvat, ita tamen ut reus ex hoc Deo satisfaciat. Signa eorum qui subscripserunt:

• Signum CLAREMBALDI, archidiaconi Attrebatensis. Signum BERNOLDI, Watinensis prepositi. Signum RAINERI, cappellani. Signum comitis Gisenensis MANASSES. Signum ONULPHI, dapiferi. Signum Host, pincerne. Signum AMULNICI, connestabellarii. Alii etiam multi interfuerunt testes.

• Facta est autem hec donatio sollempniter apud Bergas, in Pentecosten, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo secundo, indictione decima, feria secunda, regnante Francorum rege Philippo. Preterea terras illas quas Ancelinus Veltre atque Willelmus ex eodem Claremboldo habuerunt, ut scilicet ab abbate teneant, Deo sanctoque Bertino concessit. Recitata est et confirmata hec carta Remis, in pleno concilio, sub terribili anathematis interpositione, a domno Radulpho, ejusdem urbis reverendo archiepiscopo, et a conprovin-

¹ Habet ecclesia sancti Bertini justiciam altam, mediam et bassam, prout repertum est in veteribus cartulariis. *In margine Cod.*

² *Alias lx.* Sic in Cod. secunda manu scriptum.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

XII.

EXEMPLAR CARTE BALDRICI, TORNACENSIS EPISCOPI, DE ALTABIBUS DE COCLARA ET
RUSLEDA, QUE TANCRADUS, CANONICUS, NOBIS TRADIDIT.

• Baldricus, Dei gratia, Noviomensium atque Tornacensium episcopus, omnibus sancte religionis cultoribus, sic transire per bona temporalia, ut non amittant eterna. Quedam, fratres, in episcopatu nostro, in Flandrensi scilicet territorio, apud Coclers, in honore sancti Martini, antiquitus fundata fuit ecclesia, cujus curam et personatum predecessor noster bone memorie, domnus Robertus, episcopus, fratri Tancrado, clerico, commendavit. Idem vero Tancredus, nostro in tempore, ad honorem Dei cupiens locum illum exaltare, atque de virtute in virtutem proficiendo sublimare, nostram adiit presentiam, humiliter et devote obsecrans, quatinus ecclesiam illam domno Lamberto, sancti Bertini abbati, viro religioso, ejusque monachis, perpetuo possidendam concederemus. Oravit etiam ut ecclesiam de Rusleda, quam ipse similiter sub eodem personatu tenebat, eisdem fratribus donaremus, et sub perpetua libertate confirmaremus. Hujus igitur humili suscepta petitione, immo predictorum fratrum considerata religione, consilio et assensu Lamberti, archidiaconi, nostrorumque clericorum, concessimus eis eorumque successoribus predictas ecclesias sub perpetua libertate possidendas, salvo, in quarto anno, synodali jure, salvo quoque censu decem scilicet solidis, quos de ecclesia Rusleda, unoquoque anno, in festivitate sanctorum Simonis et Jude, solita est solvere.

• Illud etiam pagine huic commendari decrevimus, ut abbas sancti Bertini sollicita consideratione provideat, quatinus ecclesia de Coclara¹ monachorum suorum cultu et habitatione, ad laudem et gloriam nominis Christi, decoretur; et in ecclesia de Rusleda sacerdos constituatur, qui ab episcopo vel ab ejus ministris curam plebis suscipiat, et debitam eis obedientiam exhibeat. Hanc quoque reverentiam nobis

¹ Ecclesia de Coclara efficitur prioratus. *In margine Cod.*

nostrisque successoribus ab eodem abbate reservari volumus, si pro qualibet ecclesiastica necessitate, sēmel vel bis in anno, monitus fuerit, ut et ipse advenire et synodali conventui nostro non negligat interesse. Ne ergo privilegii hujus auctoritatem quilibet violare presumat, sub anathemate interdiximus, et sigilli nostri signum eidem adhibuimus, clericis nostris presentibus et assensum prebentibus.

• Signum BALDRICI, Tornacensis episcopi. Signum LAMBERTI, archidiaconi; GONTERI, decani; GONTERI, prepositi; BALDUINI, cantoris; TANGRADI; HENRICI; decani, et aliorum.

• Actum Tornaci, anno dominice incarnationis millesimo centesimo sexto, indictione quarta decima, regnante rege Philippo, domno Baldrico episcopante, Roberto juniore Flandrensibus dominante.

• Signum GUIDONIS, cancellarii. •

XIII.

DE HUIUS ECCLESIE SANCTI BERTINI DEDICATIONE.

Lamberti abbatis, pie recordationis, tempore, cenobii sui Sithiensis dedicatio facta est, anno nativitatis nostri Redemptoris supra millesimum centesimo sexto, in honore sancte genitricis Dei et Petri Paulique, apostolorum, necnon et divi patris et patroni Bertini, abbatis, in capite mensis maii, presentibus episcopis Johanne Morinensi, et Odone Cameracensi; abbatibus Normanno sancti Salvii de Monasteriolo, qui tunc chorum regebat monachorum; Bernoldo item Watiensi, et quampluribus aliis spectabilibus viris. Verum, ut nostris temporibus rata essent enarrata, idem Johannes, episcopus, apicibus suis hanc cartam reliquit nobis inspiciendam, cujus exemplar ecce.

XIII A.

EXEMPLAR JOHANNIS, MORINORUM EPISCOPI, DE HUIUS ECCLESIE ET CIMITEARI CONSECRATIONE.

• In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Johannes, Dei

gratia, Morinorum episcopus, notum fieri cupio tam futuris quam presentibus, quia, in die consecrationis basilice beati Bertini, que a nobis, prestante Domino, facta est, anno Verbi incarnati millesimo centesimo sexto, nos, post missarum sollempnia, omnibus rite peractis, dum ad atrium dedicandum procedereimus, corpora sanctorum Audomari, Bertini, Folquini atque Silvini debita veneratione subsecuti sumus; deinde vero, una cum multitudine cleri ac populi, per medium fluvii Agnionne, quo videlicet ejusdem cenobii insula ambitur, navigio circumvecti, eisdem sanctis presentibus et nobiscum, per Dei gratiam, ut credo, cooperantibus, totum infra spatium usque ad ipsam basilicam circumquaque sacravimus; cruces quoque a quatuor partibus atrii affigentes, episcopali benedictione sollempniter consignavimus. Cujus rei testes interfuerunt Odardus, Cameraensis episcopus, cum archidiaconis suis Anselmo atque Radulpho; clerici vero Taruanenses, Herbertus et Arnulphus, archidiaconi, ceterique quamplures tam laici quam clerici. Quicumque igitur, contra hanc nostre immunitatis paginam, predictum atrium infringere vel imminuere, aut a jure ecclesie beati Bertini aliqua occasione alienare presumpserit, nisi, admonitus Deo et fratribus, satisfecerit, eterne maledictionis vinculis subjaceat, atque reatus sui penas in die tremendi examinis perpetualiter exsolvat.

• Datum Taruene, anno Verbi incarnati millesimo centesimo duodecimo.

• Signum JOHANNIS, Taruennensis episcopi. •

XIV.

EXEMPLAR CARTE JAMDICTI EPISCOPI, DE CIMITERIO ECCLESIE SANCTI NICOLAI DE GREVELINGA.

• Quia apostolus dicit, *Quecunque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini facite*; in ejus igitur nomine Dei Patris omnipotentis et Filii et Spiritus Sancti, notum sit cunctis fidei catholice cultoribus, quia ego Johannes, Dei gratia, Morinorum episcopus, cimiterium, ad tumulanda mortuorum corpora, concedo ecclesiole sancti



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

vestre collata sunt, non in proprietates monachorum, non in turpes usus secularium misera vanitate consumuntur, sed hospitem susceptioni, pauperum recreationi, sufficienti domesticorum administrationi, honesta et rationali largitate dispensantur. Hujus igitur rei consideratione, necnon et archidiaconorum nostrorum Drogonis atque Roberti consilio, hec altaria, his nominibus nuncupata, Anesin, Werkin¹, Salomes, Hautay, cum appenditiis, cappellis, ad refectionem fratrum vobis perpetuo jure possidenda concessi, salvis duntaxat nostris et archidiaconi ministrorumque nostrorum consuetudinibus, sicut Attrebatensis ecclesie canonicus mos exigere cognoscitur; hoc insuper addito, ut vos vestrique successores, nisi preostensa competenti excusatione, celebrandis sinodis nostris non omitatis interesse. Quisquis itaque hanc nostram donationem quolibet modo infringere vel violare presumpserit, si non satisfactione congrua delictum suum correxerit, in tremendo examine eterne districtioni subjaceat.

• Actum apud Sithiense monasterium, anno dominice incarnationis millesimo centesimo vigesimo tercio, indictione prima, presentibus ydoneis testibus, quorum hic subnotantur nomina.

- Signum ROBERTI, Attrebatensis episcopi. Signum DROGONIS et ROBERTI, archidiaconorum. Signum ALVISI, Aquiscinensis abbatis. Signum HOGONIS, prepositi Botuniensis. Signum WARKERI, decani.
- Ego SASWALLO, cancellarius, subscripsi. •

XVI.

EXEMPLAR CARTE IDE, GENEROSE COMITISSE BOLONIENSIS, DE COMITATU CUJUSDAM TERRE SANCTI BERTINI².

• In nomine sancte et individue Trinitatis. Cum constet unicuique incerta et eminens mors, quam necessarium nobis sit saluti nostre bonis operibus elemosinarumque largitionibus insistendo consulere,

¹ Sanctus Amatus episcopus, patronus de Werkin, ubi etiam sanctus Bertinus habet altam jurisdictionem. *Ex margine Codicis.*

² Apud Miræum, *Oper diplom.* tom. I, pag. 79.

cotidianus mundane rei defectus satis ostendit. Unde ego Ida, Bolo-
niensium, Dei gratia, comitissa, notifico tam futuris quam presentibus
qualiter, ob salutem anime mee, necnon pro anima domini mei co-
mitis Eustachii, et pro incolumitate filiorum meorum¹ Godefridi et
Balduini, qui contra paganorum incursus, ex precepto apostolico,
Iherosolimam profecti sunt, omnes consuetudines et comitatum, et
quicquid ad me pertinebat de terra, quam Ongyz² et Berwoldus, Deo
et sancto Bertino, ad elemosinam pauperum, tradiderunt, domno
Lamberto, abbati de cenobio ejusdem Christi confessoris Bertini, et
fratribus ibidem Deo servientibus, perpetuo possidendas concesserunt;
ea videlicet ratione, ut nullus de heredibus predictorum virorum de
terra illa sibi quicquam amplius usurpare audeat, nec comes Bolo-
niensis, neque quisquam ex parte ejus de consuetudinibus seu comi-
tatu illius aliquid exigere presumat, sed libera et quieta, ad usus pau-
perum, in perpetuum permaneat. Quod si quis infringere conatus
fuerit, eterne maledictionis vinculo obligatus, in inferno cum Juda,
traditore Domini, debitas penas exsolvat, nisi digna satisfactione cito
penitens resipuerit.

• Actum in villa Merch, anno dominice incarnationis millesimo
nonagesimo octavo, indictione prima³, regnante Philippo, rege Fran-
corum, in presentia spectabilium personarum. •

SECUNTUR VERSUS IN LAUDEM VIROBUM IN MANSCRIPTO EXEMPLARI CONTENTORUM.

Contigit in vestris quiddam, Taruanna, diebus,
Unde Deo laudes immensas reddere debes;
Qui dignando tuos elegit parochianos,
Quos Iherosolime reges dedit et patriarchas:
Primo Godefridus, Balduinus vero secundus;
Ejusdem frater post hunc regnavit: uterque
Filius Eustachii comitis, quos nobilis Ida,
Christe, tue genti feliciter edidit omni.

¹ Suppl. ex. Miræo, *Eustathii*.

² Apud Miræum, *Ondigir*.

³ Sic etiam apud Miræum. In annum
tamen 1098 incidit indict. 6.

XVII.

EXEMPLAR EUSTACII, BOLONIE COMITIS, DE COMITATU TERRARUM DE MERCH¹.

• In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Eustacius, Dei gratia, Boloniensium comes, notifico tam futuris quam presentibus qualiter, ob salutem anime mee, necnon pro anima patris mei Eustacii, comitis, matrisque mee Yde, comitisse, et fratrum meorum Godefridi, Ierosolimitani regis, atque Balduini, qui ei in regno successit, terram quam beatus Bertinus infra ministerium de Merk possidet, videlicet que ad elemosinam pauperum pertinet, a comitatu et omnimoda consuetudine, necnon ab omni prorsus exactione, liberam fecerim, preter decimam et fossatum, sic tamen ut de eodem fossato demonstratio illa, que vulgo *bisene*² vocatur, nullatenus exigatur.

Hujus autem libertatis concessio facta est a me Eustacio apud Capellam, post reditum meum ab Ierosolimis anno vigesimo; dominice autem incarnationis millesimo centesimo vigesimo secundo, indictione decima quinta; regnante Ludovico rege in Francia, necnon Danense Carolo marchionatum administrante in Fladria; presente Johanne, Morinorum episcopo, et aliis testibus ydoneis, tam clericis quam laicis, quorum nomina subtus habentur annotata.

• Signum EUSTACII, comitis Boloniensis. Signum JOHANNIS, Morinorum episcopi. Signum HERIBERTI et WALTERI, archidiaconorum. Signum LAMBERTI, abbatis sancti Bertini. Signum BALDUINI, abbatis sancti Vulmari. Signum RODULFI, filii comitis Eustacii. »

XVIII.

EXEMPLAR LAMBERTI, EPISCOPI TORNACENSIS, DE TRADITIONE ALTARIS DE RUMBELA CUM CAPELLIS SUIS.

• In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Lambertus, Dei gratia, Tornacensium sive Noviomensium episcopus, notum fieri volo

¹ Edid. Miræus in *Oper. diplom.* tom. I, pag. 84.

² *Besene* ap. Miræum.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Dei, et sancti Bertini, aliquod ecclesie tue beneficium in nostro episcopatu concedi; nos igitur, pro tua bona devotione et monasterij tui religione, diligenter advenientes, ad remissionem peccatorum nostrorum nostrumque anniversarium, Roberti archidiaconi nostri assensu et clericorum nostrorum consilio, tibi, abba Lamberte, tuisque successoribus et ecclesie sancti Bertini concedimus et confirmamus altare de Sliswege, altare de Svelguekerke, altare de Ermingebem et de Bovenkerke, in perpetua libertate et canonica possessione jure tenenda; cathedraticum tantum, et que sinodalis juris sunt, singulis annis persolvetis. Presbiteri, qui eisdem altaribus deservierint, episcopo Tornacensi debitam justiciam et obedientiam exhibebunt. Hec, ut ita in posterum inconvulsa permaneant, sigilli nostri impressione signamus, et eorum qui subscripti sunt testimonio corroboramus. Quisquis autem contra hanc decreti nostri paginam ira temptaverit, anathema sit, donec resipiscat et satisfaciat.

• Actum apud Roslaram, anno incarnationis dominice millesimo centesimo decimo nono, indictione duodecima.

• Signum LAMBERTI, Tornacensis episcopi. Signum JOHANNIS, Morinensis episcopi. Signum ROBERTI, Atrebatensis archidiaconi. Signum HERIBERTI, Morinensis archidiaconi. Signum GUALTERI, Morinensis archidiaconi. Signum ALBERTI, capellani, et aliorum.

• Ego Hugo, cancellarius, subscripsi et confirmavi. •

XX.

EXEMPLAR CARTE JOHANNIS, EPISCOPI, DE TRADITIONE DE OSCLARE, JUXTA CASLITUM.

• Johannes, Dei gratia, Morinorum episcopus, fratri Lamberto, venerabili abbati sancti Bertini, ejusque successoribus in perpetuum regulariter substituendis. Locum qui dicitur Osclarum, in pago Mempisco, juxta montem Cassel situm, in quo videlicet est ecclesia beati Martini in honore fundata, tam clericorum quam et laicorum vicinorum precibus rogatus, providentie tue tuorumque successorum in perpetuum, cum omnibus que ad eandem ecclesiam pertinent; fide-

liter committimus, et dispositioni subjecimus. Juxta possibilitatem itaque prefati loci, monastice religionis servitatem ibidem vigere volumus; ita tamen ut priore et monacis, secundum dispositionem abbatis sancti Bertini ibidem regulariter degentibus, prefata ecclesia, cum omnibus que vel jam illius sunt, vel in perpetuum ex fidelium devotione fieri possunt, ad honorem Dei sanctique Martini libere et absque ullius persone seu potestatis secularis exactione disponantur, salvo tamen sinodali censu episcopo Taruanensi persolvendo. Decernimus eciam de omnibus eidem loco jam collatis vel in futurum conferendis, tam in terris quam in ceteris rebus, ut nec abbati nec alicui successorum ejus facultas sit aliquid inde auferre, imminuere vel alienare. Quicumque autem huic nostre sanctioni contraire temptaverit, perpetuo anathemati subdatur, nisi ammonitus resipuerit.

• Actum apud Sanctum Bertinum, anno Verbi incarnati millesimo centesimo decimo quinto.

• Signum JOHANNIS, episcopi Morinensis. •

Ex dictis patet locum dictum antea prioratum esse.

XXI.

EXEMPLAR CARTE JOHANNIS, EPISCOPI, DE EGGAFRIDI CAPELLA, QUALITER VENIT IN USUS FRATRUM BERTINENSIVM.

11. • Ego Johannes, Dei gratia, Morinorum episcopus, notifico tam posteris quam presentibus, quia vir quidam venerabilis laicus, nomine Idesbaldus, ecclesiam dictam Eggasfridi capellam, quam pater ejus Eggasfridus fundare ceperat, instaurare instituit; ibidem itaque, pro remedio anime sue, et patris et matris sue, et uxoris filiorumque suorum illic humatorum, octoginta terre sue mensuras et septem vaccas Deo sancteque genitrici Marie per nos dedit in manus venerabilis filii nostri Lamberti, abbatis sancti Bertini, in usus fratrum ibi servientium. Facta autem hac donatione apud Taruennam, in nostra presentia et archidiaconorum nostrorum Herberti et Walteri, Walteri-

que custodis et aliorum plurium, mox viro prefato id petente, omnes quicumque donum hoc ulterius infringent excommunicationis peste innodavimus. Quo facto, rursus ipse, cum Hugone, canonico de Furnis, et laicis pluribus, in capitulum sancti Bertini veniens, dedit eandem donationem, in presentia fratrum, modo supradicto; et, illo rursus id postulante, ab abbate, cum fratribus, facta excommunicatione; idem confirmatum est. Abbas vero, precibus tam viri quam nostris acquiescens, locum in gubernatione accepit, ita ut de his que jam ibi collata sunt aut in posterum ex devotione fidelium conferenda, tam in terris quam in aliis rebus, nulli abbatum aut alicui persone facultas sit aliquid inde auferre, imminuere aut fraudare. Ceterum, abbas providebit semper loco fratres tot et tales qui, juxta loci possibilitatem, servitium Dei, secundum monastice religionis dignitatem, honeste faciant. Preterea dedit idem vir tantum terre sue prefato abbati que reddet singulis annis tres firtonès argenti; et abbas, ex sua benevolentia, concessit priori et fratribus ibi servientibus altaris portiones cum decimis minutis: ita videlicet quod messium et agnorum, qui ex decima obvenerint, duas partes habebit abbas, tertiam partem et cetera omnia que ad altare pertinent fratres habebunt. Est itaque locus iste cella sancti Bertini libera, ut supratavimus, per omnia in abbatis pendens providentia. Quicumque igitur hanc sciens sanctionis nostre paginam contraire mente obstinata presumpserit, hic et in futuro Dei iudicio anathema sit, nisi resipuerit.

Ego PETRUS, Dei gratia, presbiter cardinalis et sancte sedis romane legatus, subscripsi, et, juxta decreta confratris nostri Johannis, Morinensis episcopi, confirmavi.

• Signum JOHANNIS, episcopi Morinensis. •

XXII.

EXEMPLAR CARTE JOHANNIS, MORINORUM PRESULIS, DE ALTARI EGGAFRIDI CAPELLE, ET DE ANNIVERSARIO SUO.

• Ego Johannes, Dei gratia, Morinorum episcopus, notum fieri volo me, abbatis sancti Bertini, Lamberti nomine, precibus inclinatum,



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

sex solidos persolvere debent, hi sunt : Walterus duos solidos; Elfridus duodecim denarios; Hemfridus duodecim denarios; Gunfridus totidem; Alolphus totidem. Si autem in predicto termino, hi quinque viri, vel heredes eorum post eos, ex toto censum non persolverint, ab abbate, vel nuntio ejus, comiti hoc ipsum intimabitur. Si vero infra quindecim dies post predictum terminum, quod debetur persolutum non fuerit, de comitatura terre cujusdam Rodberti de Aldensfort ab eodem Rodberto, vel herede ipsius, quantum in bis quinque viris seu heredibus eorum, de non persoluto censu defuerit, abbati restituetur. Hoc insuper sciendum, quod ad curtem abbatis, apud Scales et apud Gisnes, muniendam quotiens necesse fuerit, et ad domos et horrea edificanda et restauranda, et ad ignem faciendum, et ad servitium coquine ejus, quotiens ibi veniens commoratus fuerit, nullo contradicente, ex eadem silva ligna sufficienter abbas accipiet. Hac igitur conventionem in presentia clericorum meorum facta, et litterarum annotationi mandata, nostraque auctoritate et proprio sigillo coram testibus signata atque corroborata, si quis ecclesiam sancti Bertini ex hac conventionem deinceps defraudaverit, excommunicationi subjaceat, nisi resipiscat et ad emendationem veniat.

• Signum JOHANNIS, Morinensis episcopi.

• Testes fuere :

• HERBERTUS, archidiaconus; ERNOLPUS, archidiaconus; WALTERUS, custos, HUGO, canonicus; ELEMERTUS de Kelmes; LIBERTUS, nepos ejus; ALELMUS de Arkas; HUGO, Malus Vicinus.

• Anno dominice incarnationis millesimo centesimo nono, indictione secunda, facta est carta atque corroborata Taruene. •

XXIV.

EXEMPLAR JOHANNIS, EPISCOPI, DE CIMITERIO MONIALIUM DE BROBURG¹.

10. • In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Johannes, Dei gratia, Morinorum episcopus, notum facio tam futuris quam presentibus, venerabilem comitissam, Clementiam nomine, in constitutione monialium de Broburg, in parrochia sancti Bertini, nobis mediantibus, ab abbate optinuisse cimiterium solummodo tumulandis corporibus earumdem ac servientium suorum, sive domibus ac propriis mansionibus ibidem sibi famulantium, in nativitate Domini, in purificatione sancte Marie, in Pasca, in Penthecosten, in festo sancti Johannis, in festo omnium sanctorum, in commemoratione omnium fidelium defunctorum, postquam parrochiam missam audierint, communicaverint, debitas oblationes persolverint, facultatem habeant ad monasterium istud eundi et benefaciendi, si voluerint. Decernimus itaque atque statuimus, ut, hac concessione excepta, de omnibus que ad predicti sancti ecclesiam pertinent, tam decimis quam oblationibus, ceterisque quibuslibet acquisitis vel acquirendis, abbatissa seu moniales, nulla occasione aut ingenio, nec alia quolibet ecclesiastica secularisve persona, aliquando usurpet vel alienet, quoniam acceptum coram Deo fore credimus, ut sic nova loca roboremus, ne antiquis sanctorum monasteriis detrimentum possessionum suarum aliquatenus inferamus. Si quis igitur hanc nostre auctoritatis paginam sciens contra eam venire temptaverit, si non satisfactione congrua emendaverit, a sacratissimo corpore ac sanguine Domini nostri Jesu Christi sese alienari sciat, et, in tremendo examine, eterne districtioni subjaceat.

• Factum est hoc, presentibus idoneis testibus.

• Signum JOHANNIS, Morinensis episcopi. Signum ACHARDI, archidiaconi
Signum GERARDI, prepositi. Signum ALBOLDI, prepositi. •

¹ Apud Miræum, *Oper. diplom.* t. IV, p. 190.

XXV.

EXEMPLAR CARTE JOHANNIS, EPISCOPI, REDDITIONIS CUJUSDAM TERRÆ.

• Ego Johannes, Dei gratia, Morinorum episcopus, pro commisso Cir
suscepti regiminis officio cupiens aliorum errata corrigere, eorumque
saluti in posterum providere, notum facio terram quamdam, quam
Alelmus Mustela in censum tenuit, predecessori meo domino Gerardo
ab abbate sancti Bertini inconsiderate nimis concessam. Quod nimi-
rum, quia pactione quadam, simoniaca videlicet interveniente, factum
cognovimus, communicato super hoc consilio, qua nobis juste ac ca-
nonice retineri posset nullam rationem invenire potuimus. Unde, tam
abbate quam fratribus unanimiter supplicantibus, quatinus ecclesie
sue terram, tot annorum curriculum possessam, restitueremus, tandem,
eorum precibus inclinati, petentibus etiam archidiaconis Acardo atque
Arnulpho, Waltero thesaurario, Fulquino cantore, Hugone sacer-
dote, una cum quibusdam aliis, sancto Bertino, cujus hereditaria
erat, eam reddidimus, et, ut eidem famulantes sine qualibet molestia
in perpetuum habeant atque possideant, sigilli nostri impressione
firmamus.

• Signum JOHANNIS, episcopi Morinensis. •

XXVI.

EXEMPLAR CARTE JOHANNIS, EPISCOPI, DE DECIMA LEPROSORUM HUIUS VILLE
SANCTI AUDOMARI.

• In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Cum apud
castellum sancti Audomari in multis more inconsueto succresceret,
essetque valde molestum, cum hujusmodi indiscrete cohabitare ho-
minibus, inspiravit caritas Dei quendam divitem, nomine Vunra-
dum, qui propriis sumptibus cepit locum construere remotum, et
satis ydoneum hominibus tali egritudine occupatis. Cumque esset



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Dei gratia, Morinorum episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod ecclesiam de Guarnestun, pro remissione peccatorum meorum, et patris mei et matris mee, ibidem requiescentium, ecclesie sancti Bertini concessi et dedi, quatinus ab abbate sancti Bertini monaci, qui Deo in predicta ecclesia de Warnestun, sub precepto et obedientia ipsius serviant, in perpetuum constituantur. Ad sustentationem eciam fratrum monachorum, qui in eadem ecclesia de Warnestun Deo servituri sunt, ecclesiam de Haveskerke concessi et dedi. Utrasque autem predictas ecclesias, videlicet Warnestun et Haveskerke, ab omni exactione et consuetudine in perpetuum, preter quinque solidos Flandrensis monete, in autumpnali synodo, episcopo persolvendos, liberas esse concedimus; et sigilli nostri impressione firmamus; et ne quis hanc nostram donationem et constitutionem infringere vel infirmare audeat, sub anathemate interdicimus.

• Signum JOHANNIS, episcopi Morinensis. Signum domni LAMBERTI, Noviomensis et Tornacensis episcopi. Signum HERBERTI, archidiaconi. Signum BERNARDI, canonici. Signum GEROLDI, clerici. Signum FULCARDI, decani. Signum ALBRICI et NICOLAY.

• Actum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo decimo nono. •

XXVIII.

EXEMPLAR CARTE JOHANNIS, EPISCOPI, DE CONCORDIA INTER LAMBERTUM, ABBATEM, ET THEINARDUM, CASTELLANUM.

• In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Johannes, Dei gratia, Morinorum episcopus, notum fieri volo presentibus et futuris Christi fidelibus quod in subjectis declaratur scriptis. Cum igitur Balduinus, Roberti junioris lilius, strenuissimus scilicet Flandrensi-um comes, monasterio beati Bertini fratribusque in eo Deo servantibus, pro remedio anime sue, ac fratris sui, ibidem ante annos

aliquot honorifice sepulti, necnon et antecessorum suorum, elemosinam quandam, comitatum videlicet omnium terrarum et hospitum, quos eadem ecclesia in castellaria Broburgensi ipso tempore possidebat, libere dedisset; Theinardus, Broburgensis castellanus, reputans se, ex hac comitis donatione, dampnum incurrere, et quasi justicias suas, quas in prefatis iudicibus iudicandis obtinere solebat, in futurum amittere, egre admodum tulit, et contra ejusdem monasterii abbatem, domnum videlicet Lambertum, graves aliquandiu inimicitias exercuit. Deo autem, omnium auctore honorum, sue paci ecclesie providente, inter ipsum abbatem et castellanum, per crebras nostras nostrorumque admonitiones, concordie unionem reformavimus, eosque in sancte osculo pacis, ipso quo dicturi sumus modo, conjunximus. Nobis namque Arie, una cum clericis nostris, constitutis, sepefatus castellanus quitquid juris habere in eodem comitatu videbatur, in manum prenominati comitis, nobis multisque aliis intuentibus, sponte reddidit, et ut ecclesia in futurum libere et quiete possideret, concessit. Comes autem eandem quam prius fecerat ecclesie donationem, ut magis haberetur rata, per manum nostram abbati denuo confirmavit; et, ut in predictis terris et hospitibus nullus, deinceps, abbate et ejus ministris exceptis, super ejusdem comitatus concessione aliquam potestatem exerceat, sancit. Decrevit etiam ut abbas iudices proprios, qui vulgariter scabini vocantur, ibidem habeat, quorum iudicio que agenda fuerint agat. His omnibus a comite et castellano, coram multis testibus, patratis, plures adhuc in porticu domus ipsius, domno Carolo presente, testes adhibuimus. Quorum in audientia, cum Theinardus omnia que prefati sumus, presente lilio suo Henrico, recognovisset, et presertim ut de presbiteris et cantariis, ad abbatem pertinentibus, ulterius eum non inquietaret, concessisset, quod Gislebertum, filium suum, ad ipsum concedere faceret promisit. Nos ergo, ex consilio virorum prudentium, in omnes qui ecclesiastice possessionis hanc libertatem scienter in posterum infringere, violare aut imminuere temptaverint, excommunicationem dictavimus. Actum est hoc Arie,

anno Verbi incarnati millesimo centesimo decimo nono, indictione duodecima.

- Signum JOHANNIS, episcopi Morinensis.
- His testibus; HERBERTO, WALTERO, archidiaconis; OTGERO, sancti Audomari preposito; JOHANNES, Ariensi preposito; domno KAROLO et WILHELMO, nepotibus comitis, et multis aliis. •

XXIX.

EXEMPLAR CONCORDIE INTER LAMBERTUM, ABBATEM, ET EVERARDUM, CLERICUM, DE ALTARI DE HELCIN.

• Hec concordia facta est inter abbatem sancti Bertini, domnum Lambertum, et Everardum, clericum, filium Odberti de Helcinio. Predictus siquidem clericus querimoniam quandam, sed non satis rationabilem, adversus abbatem habuit. Porro abbate justiciam exequi atque ecclesiasticum judicium subire parato, tandem, pro sopienda tocus controversie discordia atque querela, habito cum suis consilio, prefato Everardo quatuor marchas argenti dedit, necnon terras quasdam, ita nominatas, pratum sancti Martini, et femetir Petri, presbiteri, atque sarch Lamberti, tantum in vita sua ei prestitit, ea procul dubio conditione, ut, post discessum illius, nullus heredum, nullus successorum suorum, quicquam ex eisdem terris exigere vel vendicare presumat, sed ex integro ad usus abbatis et fratrum omnino redirent.

• Actum est Alciaci, anno Verbi incarnati millesimo centesimo quarto, in presentia domni Johannis, Taruannensis episcopi, mediantibus clericis suis, ac predictam pactionem inter eos componentibus, videlicet Waltero, thesaurario; Gozelino, canonico; Heriperto, capellano.

• Ego JOHANNES, Morinorum episcopus, interfui, et presentis pagine attestatione munivi; presentibus quoque Odone, Alciacensi abbate, Warino, abbatis ville priore.

- Signum JOHANNIS, Morinorum episcopi. •



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

igitur, tempore quo dominus apostolicus Urbanus apud urbem Arvernie concilium celebravit, dominus Lambertus, tunc monasterii sancti Bertini abbas, apud ipsius misericordiam impetravit, ut de ecclesie, cui preerat, possessionibus, ei privilegium fecisset, et factum auctoritatis signo confirmasset. Ibi quoque addidit quedam nostri episcopatus altaria, que a nostro sive cujuslibet Morinensis episcopi jure ita pendebant, ut, defunctis personis, in nostram deliberationem redirent. • Quecunque, inquit, altaria vel decimas, ab annis triginta et supra, monasterium vestrum possedisse cognoscitur, quiete deinceps et sine molestia qualibet vobis successoribusque vestris possidenda firmamus, salvo utique censu episcopi annuo, quem ex eis hactenus habuit. • Quodque predictus abbas, absque meo et archidiaconorum canonicorumque nostrorum assensu, quod non debuerat, expetiit, ad nos rediens, ut ratum manere concederemus, humili ac pia devotione expostulavit. Quam postulationem, que satis erat idonea et honestati obnoxia, coram sancta synodo, impresso nostre auctoritatis sigillo, benigne confirmamus, ita videlicet, sicut in privilegio apostolico supramemorato continetur. Altarium hec sunt nomina : Stenkerka; Grevelunga; Broburg, cum capellis suis; ecclesia sancte Margarete; sancti Johannis sancti Martini; ecclesia de Piternesse; ecclesia de Longanessa; ecclesia de Kelmes; ecclesia de Poperinghem; ecclesia de Arkes; ecclesia de Harbela; ecclesia de Koica; ecclesia de Helcin; ecclesia de Wiserna; ecclesia de Aquina; ecclesia de Tourboshem; ecclesia de Bovrikerke; ecclesia de Scales; ecclesia de Hunela. Ne autem in istorum libertate altarium nostra gravari videretur ecclesia, abbas predictus, cum capituli sui consilio et assensu, terram quandam, quam Alelmi Mustele heres tenet, que adjacens est urbi Taruannensi, et altare de Gisnes ipsi ecclesie nostre tradidit; ita videlicet ut ad mensam canonicorum altare, et ad meam successorumque meorum, terra imperpetuum appendeat. Si quis igitur hujus privilegii paginam violare seu infestare scienter temptaverit, iram Dei incurrat, excommunicationi eterne subjaceat, donec ad dignam satisfactionem et emen-

dationem veniat; omnibus vero observantibus Deus et Dominus noster Jesus Christus in hoc seculo pacem suam tribuat, et in futuro portas glorie sue aperiat.

• Actum est Taruenne, in sancta sinodo, anno dominice incarnationis millesimo nonagesimo septimo, regnante rege Philippo, coram ydonearum personarum testimonio, indictione quarta¹, xv. kal. novembris.

• Signum GERARDI, episcopi. Signum CARINI, decani. Signum ARNELFI et HUGONIS, archidiaconorum. Signum WALTERI. Signum FOLQUINI et WIDONIS, canonicorum. •

XXXII.

CONCORDIA INTER ABBATEM LAMBERTUM ET BALDUINUM DE SALPERVINC, DE QUODAM FEODO.

• Hec conventio facta est inter dominum abbatem Lambertum et Balduinum de Salpervinc, de tribus librabus denariorum, quas ab abbate Johanne se dixit habere, ex parte uxoris sue, que lilia erat cujusdam Almari Specars, fratribus tamen super hoc reclamantibus semper, quia eosdem denarios de bono cellararie accipere consueverat. Mortuo namque abbate Johanne, dum supradictus Balduinus seodum illud ab abbate Lamberto repeteret, restiterunt fratres, dicentes injustum esse ut de mensa eorum alicui seodum daretur, maxime quia hoc absque advocato et absque assensu capituli factum fuerat. Unde factum est ut, dum nullum placitandi exitum idem Balduinus haberet, quia jam in curia comitis Roberti idem seodum abjudicatum fuerat, pro sopienda omnium controversia omnique querimonia, acceptis ab abbate quinque marcis argenti, idem Balduinus quitquid clamoris et justicie in supradicto seodo videbatur babere, a se alienaret et forisfaceret; sicque in presentiarum abjudicatum est ab hominibus abbatis nichil eundem Balduinum vel quemlibet heredum suorum juris in eodem seodo habere.

• Actum anno Domini millesimo nonagesimo sexto. •

¹ Rectius quinta.

XXXIII.

EXEMPLAR JOHANNIS, EPISCOPI MORINORUM, DE TRADITIONE CUJUSDAM PREDII, CALVASART
VOCATI.

• Ego Johannes, Dei gratia, Morinorum episcopus, notifico omnibus Christi fidelibus, tam posteris quam presentibus, quia quatuor fratres, videlicet Segardus, filius Segardi de Baisen, et uxor ejus; Hugo, frater ipsius, et uxor ejus; Alardus, frater ejus, et uxor ipsius; et Ernoldus, frater ejus, postquam dederant Deo et sancto Bertino, ut nobis testati sunt, predium quoddam sui juris, Calvasart nomine, quartam partem videlicet ville, tam in agris quam in silvis et aquis et campis, pro remedio animarum suarum et parentum suorum omnium, super altare, in presentia totius conventus fratrum et laicorum, quorum nomina sunt: Willelmus, dapifer; Hepselinus; Walterus de Campanes, camerarius ejusdem abbatis; Petrus, camerarius; Folbertus, camerarius; Guncelinus de Insula; frater ejus Erembaldus; Balduinus, scabinus, et reliqui plures, ad nos Taruennam, pro confirmanda donatione eadem, venerunt; et, in presentia fratrum et clericorum nostrorum, allodium prefatum Cavalsart¹ in manus nostras, ad opus ejusdem sancti et fratrum ibidem Deo servientium, nostra auctoritate continendum dederunt, ita ex toto, sicut prius ad altare sancti illud dederunt. Quam elemosinam ad opus, ut dictum est, sancti recipientes, continuo excommunicavimus quicumque ulterius in perpetuum in hac re moliretur injuriam, usque ad satisfactionem congruam. Hujus rei testes: Herbertus, archidiaconus; Walterus, custos; Otto, scolasticus; Lambertus, Islensis; Walterus, frater Herberti archidiaconi, ceterique quamplurimi. Quibus omnibus rite peractis, rursus iidem fratres donum idem amplius confirmare volentes, ad villam beati Bertini, Helcin dictam, venerunt, ubi adunata multitudine vicinorum circumstantium, simul cum monachis et reliquiis ab abbate sancti Bertini illuc directis, in eandem villam Cavalsart perrexerunt; presentemque ostendentes digito terram, rursus ibidem dede-

¹ Sic, et inferius.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

XXXV.

Exemplaria duarum litterarum¹ hic omitto scribere, que ipsius comitis supramemorati sigillo sunt signata, partim propter brevitatem, partim etiam propter earundem parvam efficaciam, presertim nunc temporis, cum de villa Scales dicta non aliquid recipiamus, de qua una illarum litterarum loquitur². Alia est de comitatu Widonis de Elenbom, sub data anni millesimi centesimi noni decimi. Nunc autem infrascriptum erit exemplar carte Roberti junioris, Flandrie comitis, de libertate ville sancti Bertini, Poperinghem dicte.

XXXVI.

• In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Robertus, marchio Flandrensium, omnem contentionem et controversiam inter me et successores meos, et abbates sancti Bertini, de villa que dicitur Poperinghem, penitus dissipare volens, scriptis in posterum mansuris, tam presentibus quam et futuris notificare curavimus, quid ad jus comitis attineat de eadem villa. Itaque equites, in supradicta villa Poperinghem habitantes, in expeditiones comitis proficisci debent; et, nisi perrexerint, comes, super hoc abbatem placitando, emendationem vel both accipiet ab ipso abbate, quod remanserunt. Illi vero qui in predicta villa ad banverch constituti sunt, debent comiti tantum ut landesbanwerch et landeswere; et placitum inde erit abbatis. Preterea, quicumque, in prefata villa Poperinghem, de furto aut falsis nummis, vel de alio crimine, preter quod pertinet ad curerhet convicti fuerunt, ad abbatem tota terra ipsius et tertia pars substantie

¹ Hæc duo diplomata faciunt cap. XLIV et XLIII, lib. II domni Simonis: quorum postremam habeo ad longum in lib. dipl. *In marg. Cod.*

² Illa scilicet quam vulgavit Andr. Duchesne, *Hist. général. de la maison de Guisnes*, pr. pag. 40.

devolvatur; ad comitem vero due partes substantie redibunt. Porro abbas placitabit, et justiciam faciet in supradicta villa.

• Actum in villa Furnensi, anno Domini millesimo centesimo decimo.

• Signum ROBERTI, comitis junioris. Signum BEATULFI, prepositi. Signum ADAM de Formesele, et aliorum. Signum THEINARDI, castellani. Signum FROOLPHI, castellani. Signum FLORENTII, castellani. •

XXXVII.

CONCORDIA INTER ABBATEM LAMBERTUM SANCTI BERTINI ET LAMBERTUM DE RENINGELS,
DE MINISTERIO DE POPERINGHEM.

• Notum sit omnibus quod villa Poperinghem, quam Arnulphus comes sancto Bertino tradidit, cum comitatu ipsius ville, pro redemptione anime sue, et tam successorum suorum, videlicet comitum, quam predecessorum, in magna pace fuit usque ad tempus quo Odo de Reningels ministerium obtinuit, qui pravas consuetudines in eadem villa elevavit; unde, mortuo Odone, hec conventio facta est inter Lambertum, filium ejus, et abbatem sancti Bertini, Lambertum nomine. Post mortem siquidem Odonis, Lambertus, filius ejus, venit ad abbatem Lambertum, rogans eum ut quod pater suus ab eo tenerat, scilicet quoddam feodum in terris, et ministerium de Poperinghem ei redderet, offerens pecuniam pro ministerio. Abbas vero, communicato consilio cum capitulo ecclesie et hominibus suis, feodum quidem terre concedens, ministerium reddere noluit, propter magnas injusticias et forisfacturas quas pater ejus fecerat, videlicet depredando homines sancti, contra justiciam et voluntatem monaci procuracionem ville habentis, et sine judicio scabinorum, et coactas petitiones faciendo. Et cum ad eum, nisi decimus nummus de placitis pertineret, reliquos novem, et cetera que de placitis ad abbatem pertinebant, abbati et ecclesie violenter auferbat. Timens vero abbas et fratres ne similes filius injusticias faceret, sub testimonio et presentia fratrum et militum suorum, eidem Lamberto ministerium ad cus-

todiendum tantummodo commendavit, et nullum donum ei aliquatenus inde fecit: ita tamen ut tamdiu hanc custodiam haberet, quamdiu abbati placeret. Idem tamen Lambertus omnino promisit et in conventionem habuit abbati, coram predictis testibus, quod nullam coactam petitionem in eadem villa faceret, neque sine assensu prepositi et iudicio scabinorum quemquam in villa depredaret, nec ea, que de placitis ad abbatem pertinent, ad se quolibet modo traheret; et si querimonia de aliqua forisfactura ministeriali fuerit facta, nullatenus admissam causam, nisi publico placito, coram preposito et iudicibus, determinaret; nec quemlibet, post factum clamorem, sine preposito reconciliaret; neque terram in villa sine voluntate et licentia abbatis emeret, pro eo quod pater suus censum terre sue semper retinuerat; neque stramen equorum, nisi cum voluntate abbatis, in curia haberet. Cum vero milites ville in expeditionem comitis moniti proficisci deberent, prepositus, cum consilio ministerialis et scabinorum, de uno pauperiori milite redemptionem accipiens, quinque solidos et quatuor nummos ministeriali, ad expensas suas in bostem comitis, in auxilium daret; relique vero militum redemptiones, si que fuerunt, non ad ministerialem, sed ad abbatem pertinerent. Postremo, nullam injuriam in predicta villa faceret. Et si in eadem villa quod homines pand vocant accipitur, nusquam, nisi in curia abbatis, deponetur. Et de omnibus submanentibus seu hospitibus abbatis, vel de rebus eorum qui in burgo vel in villa manent, ministerialis, nisi monitus a preposito, nullatenus se intromittat. Hec conventio facta est anno centesimo septimo, in camera abbatis, sub his testibus quorum nomina subscripta sunt.

- Signum sancti Bertini, abbatis. ELEMMENTUS de Kelmcs; ALARDUS de Menteka; WIDO de Crunbeke; HEREMARUS GARETIR; ROBERTUS, filius ejus, testes fuerunt. Postremo hujus conventionis totum capitulum est testis. •



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat; cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

• Scriptum per manum Raineri, scrinariï regionariï et notariï sacri Palatii.

• Datum Laterani, per manum Johannis, sancte romane ecclesie diaconi cardinalis et bibliotecariï, tercio decimo kalendas julii, indictione quinta, incarnationis dominice anno millesimo centesimo duodecimo, pontificatus autem domni Paschalis secundi pape anno tercio decimo. •

XXXIX.

ALIUD EXEMPLAR PRIVILEGII EJUSDEM PAPE. DE HUIUS LOCI SANCTI BERTINI LIBERTATE.

• Paschalis, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Lamberto, abbati monasterii sancti Bertini, salutem et apostolicam benedictionem. Que religionis prospectu statuta sunt, firma debent perpetuitate servari. Illud itaque religionis ac discipline, quod a Cluniacensi cenobio suscepistis, perpetua volumus apud vos observantia custodiri. Porro quod de monasterii vestri libertate in Lateranensi palatio a fratribus nostris episcopis et cardinalibus, coram nobis, judicatum et privilegio nostro confirmatum est, repetita sanctione firmamus; et ita ratum ac inconvulsum servari apostolice auctoritatis dispositione statuimus, ut nemini deinceps in perpetuum liceat illud infringere, nemini liceat ausu temerario retractare.

• Data Viterbii, octavo idus octobris. •

XL.

PASCHALIS PAPE EXEMPLAR AD BELVACENSEM EPISCOPUM, DE QUADAM TERRA SANCTI BERTINI, HERBERTISIN DICTA, CUIUS PRIUS IN CAPITULO ABBATIS WALTERI MENTIO FACTA EST.

• Paschalis, episcopus, servus servorum Dei, venerabili Waloni,

Belvacensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Justiciam a te diligi multis jam experimentis didicimus; idcirco quod justicie est strenuitati tue confidenter indicimus. In presentia siquidem tua et aliorum coepiscoporum, filius noster sancti Bertini abbas Lambertus possessionem quandam, que Hubertuisin dicitur, in villa Buri, monasterio suo rationabiliter vindicasse significavit, quam Hugo quidam de Buri, auxilio Fulconis, filii Eballi, violenter tenet; unde etiam a legato nostro Celestino, Prinestino episcopo, in Remensi concilio excommunicatus asseritur. Tuam igitur experientiam monemus et precipimus, ut, sicut tibi nota est, justiciam monasterio exequaris. Nec solum excommunicationem, que in Hugonem illum et fautores ejus dictata est, teneas, sed in tota villa Bury et in tota terra Fulconis officia divina prohibeas, donec monasterio satisfaciant.

• Data Ferentini, quinto idus octobris. •

XLI.

LITTERE JOHANNIS, EPISCOPI MORINENSIS, AD PASCHALEM PAPAM.

15. • Domno ac patri suo Paschali, venerabili pape, Joannes, Dei gratia, Morinorum episcopus, debitam cum orationibus obedientiam. Necessarium duximus serenitati paternitatis vestre innotescere, abbatem sancti Bertini, Taruanensi ecclesie omnimodo subditum, Cluniaci, me nolente ac prohibente, professionem fecisse. Sed, cum de proventu cujusque ordinis gaudeam, et maxime monastici, concessi postmodum monachos sancti Bertini disciplina Cluniacensis ordinis, inde allata ab abbate suo, disponi et regi. In mea et comitis presentia statutum est, monachis ignorantibus et capitulo Taruanensi inconsulto, cujus consilio fieri debuisset, abbate sancti Bertini defuncto, quod in ecclesia Cluniacensi monachus eligeretur, cui, a me vel a successore meo, ad conservationem Cluniacensis ordinis, quasi promptiori, abbatia committeretur, in omnibus tamen salvo jure Taruanensis ecclesie. Abbas vero Cluniacensis cum noviter ad partes nostras, visitandi gratia ecclesias suas, venisset, Flandren-

sium comiti atque comitisse mandavit, quatinus eum ad ecclesiam sancti Bertini, ut ad suam propriam, conducerent. Unde comes et comitissa et principes terre, qui curie intererant, valde turbati, quia propter specialem ordinem ecclesie sancti Bertini collatum, abbas Cluniacensis vellet possessiones ecclesie omnimodo sibi vindicare, et quam liberam credebant, ut liberis prediis fundatam et liberaliter constitutam, vellet ancillare abbati Cluniacensi, tali commotione accessus turbatus est. Scilicet monaci dolentes se plus equo gravari, preferunt michy quedam privilegia satis antiqua et autentica, nec umquam amplius a me visa vel cognita, Victoris pape atque Urbani pape, que quodammodo videntur adversari supradicte institutioni. Quapropter vestram imploramus misericordiam, quatinus diligentia vestre discretionis hec tanta intueatur privilegia, et ne novam servando institutionem, anathema Victoris atque Urbani pape incurramus, vestra provideat pastoralis cura. •

XLII.

PASCHALIS PAPE RESPONSIO AD LITTERAS EPISCOPI MEMORATI.

• Paschalis, episcopus, servus servorum Dei, venerabili Johanni, Morinorum episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Tam ex fraternitatis vestre litteris, quam ex predecessorum meorum sancte memorie Victoris et Urbani privilegiis, cognovimus atque perspeximus beati Bertini monasterium, usque ad promotionis tue tempora, in sue libertatis genio continue permansisse, salvo jure solius Taruanensis ecclesie. Unde tam nobis quam fratribus nostris, dictante justitia, visum est, ut, si quid a te vel a Flandrensi comite, seu ab ejusdem loci abbate, minus provide minusque rationabiliter gestum est, nullum propter hoc detrimentum monasterio ingeratur. Nos igitur locum ipsum, quamdiu monastice religionis vigere claruerit, et abbatem loci in sua libertate et immunitate permanere decernimus.

• Datum Laterani, decimo tertio kal. aprilis. •



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

ante id temporis censum solvit, quantum ad redditum viginti octo librarum, singulis annis, pertinere dinoscitur. Hanc igitur berquariam ab omni exactione prorsus immunem et liberam, quemadmodum ego eam possedi, ita predicto sancto Bertino, in presentia optimatum meorum, jure hereditario in perpetuum possidendam contradidi, atque sigilli mei impressione subterfirmavi.

• Actum est hoc apud Sanctum Audomarum, in sollempni curia, anno ab incarnatione Domini nostri millesimo centesimo decimo quarto, indictione septima, regnante Ludovico, Francorum rege, principante in Flandria eodem Balduino comite, ea scilicet die qua ab ipso comite cunctisque proceribus Flandrie pax confirmata est sacramentis.

• Huic donationi vel confirmationi, reverendi episcopi Johannes, Taruanensis, et Lambertus, Noviomensis, et cum his viri boni testimonii, tam clerici quam laici, interfuerunt, quorum nomina hic placuit annotari.

• HUGUES, abbas Bergensis. CLEREMBALDUS, archidiaconus Attrebatensis. WILHELMUS, castellanus Sancti Audomari. WINEMARUS, castellanus Gandensis. WALTERUS, castellanus Brucgensis. WALTERUS, castellanus Curtracensis. THEINARDUS, castellanus Broburgensis. FROOLPHUS, castellanus Bergensis.

• His vero atque aliis plurimis astantibus, a supradictis episcopis Noviomensi atque Taruanensi, atque a domno Lamberto, abbate sancti Bertini, a quo hec commutatio facta est, anathematizatum atque terribiliter interdictum est, ut quicumque hanc donationem infringere presumpserit, nisi condigna resipuerit penitentia, auctoritate Patris et Filii et Spiritus Sancti, et omnium sanctorum, sit anathema, marnatha. Fiat, fiat. •

XLV.

EXEMPLAR BALDUINI COMITIS, FILII ROBERTI, DE LIBERTATE ARRES, DE DECIMA ET COMITATU DE BROBURG¹.

• In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, Dei gratia, Flandrensiū marchisus, filius Roberti comitis, qui sepulcrum

¹ Hujus instrumenti fragmentum edidit Malbranq, de *Morinis*, tom. III, pag. 110.

Domini et Iherusalem, cum ceteris principibus militie Christianorum, Deo cooperante, armis suis devicit, plurimum saluti mee prodesse confido, si, in hac brevi et mortali vita, loca sanctorum, eisque die noctuque servientes, contra pravorum hominum incursus, juxta potestatem a Deo mihi concessam, tueri ac defendere non uegligo, quatinus apud omnipotentis Dei misericordiam eosdem sanctos pro excessibus meis, tam in vita quam in morte, habeam intercessores. Quocirca omnibus notum esse cupimus me, ad petitionem Lamberti, abbatis ecclesie sancti Bertini, concessisse, ut cartam quam proavus meus Baldinus Insulanus de immunitate ville Arkas et decimatione Broburgensis castellarie eidem loco firmaverat, ego quoque his meis temporibus renovarem. Cujus postulationi clementer annuentes, omnia que in eadem carta continentur, nos modis omnibus renovando confirmamus; et ut nullus advocatorum, nullus hominum, nisi per abbatem, homines predictae ville capiat aut dstringat, seu bona eorum deripiat, et presertim ut in omnibus parrochiis quas sanctus Bertinus habet in castellaria Broburg. Quicquid decime de nova terra, sive per secessum maris, sive ex palustribus locis, et nunc et in futurum accreverit, inde duas garbas, hereditario jure, beatus Bertinus possideat, una cum decimatione de berquariis et vaccariis. Preterea vero, quia pater meus locum illum diligens, ordine ac religione ibidem instaurata, fratrem meum Guillelmum eodem in loco sepelivit, iccirco pro remedio anime mee et patris ac fratris mei, trado in elemosinam beato Bertino et abbati Lamberto ac successoribus ejus comitatum de terra et de submanentibus sive hospitibus, quos sanctus Bertinus habet in predicta castellaria, sic tamen ut ubi hospites comitis, qui super vaccarias et berquarias ejus manent, per Kerkebode ierint, ibi quoque hospites sancti Bertini eant. Si quis autem remanserit, forisfacturam illam que ad hoc pertinet, aut per se aut per judicem suum, abbas comiti persolvat, ipseque hoc dampnum super hospites suos recuperabit. De terris vero quas sanctus Bertinus habet, que banwerc debent, concessi ut de unaquaque terra duo solidi, singulis annis, ab abbate comiti persolvatur. Insuper

eciam, pro quiete et pace ecclesie, iudices proprios, quos vulgò scabinos vocant, abbas ibidem habebit, per quos, tam de alta quam infima lege, libere et sine contradictione placitabit. Denique si pro salute anime sue quilibet terram sancto Bertino tradiderit, totum illud quod prenominata terra comiti debet, abbas persolvat. De illa nichilominus terra que militem debet in expeditionem comitis, et de solario, similiter abbas singulis annis quatuor solidos dabit ubi comes jusserit. Ut ergo hujus donationis nostre carta tempore successorum meorum rata et inconvulsa permaneat, non solum sigillo nostro corroboravimus, sed etiam anathematis innodatione, ne quis eam infringere presumat, excommunicari fecimus, et eos qui interfuerunt, tam clericos quam laicos, ad testimonium subterscribi precepimus.

• Signum domni JOHANNIS, venerabilis Morinorum episcopi, qui presentis carte nostre concessionem et donationem sub excommunicatione confirmavit. Signum eciam mei, scilicet BALDUINI, Flandrie comitis, ad majorem astipulationem, annotari jussi. Signum HERIBERTI, archidiaconi. Signum WALTERI, archidiaconi. Signum JOHANNIS, prepositi de Aria. Signum OTGERI, tunc prepositi de Sancto Audomaro. Signum CAROLI, regis Danorum filii. Signum TAMARDY, castellani de Broburg. Signum HENRICI, filii ejus. Signum WILLELMI, castellani Sancti Audomari.

• Actum apud Ariam, anno dominice incarnationis millesimo centesimo decimo nono, indictione duodecima. Quicumque ergo hanc nostre donationis cartam quolibet ingenio infringere temptaverit, sex libras auri principi terre persolvat. •

XLVI.

EXEMPLAR CARTE BALDUINI, COMITIS, DE THELONEO HUIUS VILLE, ET DE TERRA ROLINGEHEM¹.

• In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Balduinus, Dei misericordia, Flandrensium comes et advocatus, deliberans in animo meo, me, propter scelerum meorum enormitates, a Deo juste

¹ Edidit ex parte Malbranq; de Morinis, tom. III, p. 105.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

dictionem. Officii nostri nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum statu sollicitos esse, et earum quieti, auxiliante Domino, providere. Quamobrem nos petitionibus vestris annuimus, et commutationem inter vos et Balduinum, Flandrensiū comitem, factam, quia utilem monasterio credimus, scripti presentis assertione firmamus. Pro commutatione siquidem ville Ostrescle dicte, que juris sancti Bertini fuisse dinoscitur, monasterio vestro apud Furnas quandam terram, videlicet berquariam, in parrochia Wlèpem, unde Eremboldus Musolf, utpote berquarius, ante id temporis censum solvit; que videlicet certis dimensionibus, pro more patrie illius, mensurata, viginti octo librarum redditum, singulis annis, persolvit. Hanc igitur berquariam cum eodem redditu ab omni exactione prorsus immunem ac liberam, quemadmodum idem comes possedit, et monasterio vestro, in presentia optimatum suorum, jure hereditario tradidit, nos in perpetuum manere decernimus. Duas etiam garbas decime de nova terra Dipe-sele dicta, et duas garbas de nova terra Hucmareserce dicta, et terram quandam in villa Atrike dicta, sicut ab eodem comite monasterio vestro collate sunt, quietas vobis et integras manere sancimus. Porro altaria duo, unum de Eggafridi capella, et alterum de Warnestum, que dilectus et venerabilis confrater noster Johannes, Taruanensis episcopus, in possessionem perpetuam beato Bertino tradidit, nos quoque vobis in possessionem perpetuam confirmamus, salvo ejus videlicet episcopi censu annuo, qui ex eisdem altaribus est persolvendus. Nemini ergo in posterum liceat hec que superius annotata sunt a vestri cenobii unitate ac possessione dividere, sed, sicut premissum est, quietas et integra omnia in ejus jure ac ditione serventur. Si quis igitur, decreti hujus tenore cognito, temere, quod absit, contraire temptaverit, honoris et officii sui periculum patiatur, atque excommunicationis ultione plectatur, nisi presumptionem suam digna satisfactione correxerit.

• Datum Laterani, octavo kal. aprilis, per manum Johannis, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, incarnationis dominice anno millesimo centesimo quinto decimo, indictione sep-

tima¹; pontificatus autem domni Pascalii secundi pape anno itidem quinto decimo.

XLVIII.

EXEMPLAR PRIVILEGII DOMNI CALIXTI PAPE SECUNDI, DE HUIUS LOCI LIBERTATE ET ALTARIUM NOSTRORUM, ET QUALITER SUSCIPIT NOS SUB TUTELA SUA; ITEM QUOD NULLUS IN ABBA-TEM PREPICIATUR, NISI ELECTUS A CONVENTU NOSTRO².

19. Calixtus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Lamberto, Sithiensis monasterii abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Justis votis assensum prebere, justisque petitionibus aures accommodare nos convenit, qui, licet indigni, justicie custodes atque precones in excelsa apostolorum Petri et Pauli specula positi, Deo auctore, conspicimur. Proinde, dilecte in Christo filii Lamberte abba, tuis petitionibus annuentes, beati Bertini Sithiense monasterium, quod in Taruannensi parrochia situm est, cui, Deo auctore, presides, sub tutela et protectione sedis apostolice suscipimus, et contra pravorum hominum nequitiam auctoritatis hujus privilegio communimus. Statuimus enim universa ad idem monasterium legitime pertinentia vobis vestrisque successoribus quieta semper et illibata conservari, videlicet comitatus de omnibus terris quas sanctus Bertinus habet in castellaria de Broburg, sicut Balduinus comes, per manum Johannis, episcopi, vobis concessit, et de omnibus terris que per secessum maris, sive ex palustribus locis proveniunt, in omnibus videlicet parrochiis quas sanctus Bertinus habet in predicta castellaria; duas garbas decime, et de omnibus berquariis atque vaccariis decimationem, sicut Balduinus, comes Insulanus, vobis concessit, et omnia que idem suo scripto confirmavit; molendina in atrio monasterii vestri constructa, terram de Culhem et Flechmel et Helescolke, quas per episcopum derationastis. Preterea concordiam illam, que facta est ante predictum venerabilem Johannem, episcopum, inter vos et Everardum, clericum, videlicet de altari de Helcin

¹ Legend. octava.

² Vulgat. a Miræo, *Oper. diplom.* tom. III, pag. 32.

et capellis ejus, omnino ratam censemus. In Taruannensi quoque parrochia, ecclesiam nuncupatam Oxelare et Warnestim et Haveskerke, altare de Merchem, ecclesiam de Eggafredi capella; in Tornacensi parrochia, ecclesiam de Coclara, de Ruslethe et de Runbecca, cum capellis suis, ecclesiam de Lisnege et de Snelgerkeke, et de Hermingehem et de Bovenkerke; in Attrebatensi parrochia, altare de Anesin; in Coloniensi, ecclesiam de Fresquena et Wildestorp; in Belvacensi, terram Hubertuisin dictam, cum omnibus suis pertinentiis seu appenditiis, terram quoque Clarembaldi de Lustingehem, terram quam comes Robertus, pro anime sue remedio et filii sui Willelmi, vobis dedit; similiter berquariam quam comes Balduinus, qui in monasterio vestro sepultus est, adhuc vivens vobis dedit, et quam Carolus ei, in comitatu succedens, legali donatione concessit; item berquariam pro commutatione ville Ostresele datam, et duas portiones decime de Brucele. Omnes etiam decimationes annuatim, fratrum industria colligantur, ne sub censualitate, occasione dationis, res vestre inquietentur vel impediuntur. Curtes quoque monasterii ita libere in dispositione fratrum manere sancimus, ut nullus pro eisdem servandis quicquam juris hereditarii habeat. Ipsum preterea monasterium, juxta predecessorum nostrorum Victoris, Urbani, Paschalis pape sanctiones et privilegia, loco eidem collata, in sua plenius libertate ac immunitate perpetuo conservetur, adeo ut nulli, nisi Romano pontifici, salva tamen episcopi Taruanensis canonica reverentia, in aliquo respondeat, quandiu illic regularis ordinis vigor ac disciplina permanserit. Porro abbatem in eodem monasterio, non alium, preesse censemus, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars sanioris consilii, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, elegerint. At hec religioni vestre concedimus, in communi parrochie interdicto, divina officia, clausis Januis, celebrare. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium temere perturbare. • Et cetera omnia usque in finem, ut supra, in primo privilegio Pascalis pape.

• Ego Calixtus, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

ad medium Agnionis fluvii cursum interjacet, sicut per fratrem nostrum Johannem, Morinorum episcopum, constat esse sacratum, ita nos ecclesie vestre presenti decreto firmamus, cum piscariis et terris adjacentibus, cultis sive incultis, videlicet a prefata villa Archas usque ad vetus monasterium, prout priscis temporibus possedistis. Illarum quoque decimarum medietatem, que vobis et canonicis sancti Audomari communi jure proveniant, scilicet de sancto Micaele, de sancto Quintino in Lokenes, de sancto Martino extra burgum, de sancto Jacobo de Tatinghuem, et de Cormettes, necnon et illorum quatuor denariorum communis thelonei, quos fraternitas tua, una cum prefatis canonicis, adversus burgenses, sibi, coram episcopo Taruanensi, rationabiliter vindicavit, scripti hujus auctoritate firmamus. Refectionem preterea, quam fratribus monacis et pauperibus in tuo anniversario tribuendam constituisti, nos inviolabilem permanere sanctimus. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona..... » ut supra in privilegio Paschalis secundo.

• Datum Laterani, per manum Hugonis, sancte Romane ecclesie subdiaconi, tercio kal. aprilis, indictione prima, incarnationis domine anno millesimo centesimo vigesimo tercio, pontificatus autem domni Calixti secundi pape anno quinto. •

L.

Jamque tempus ex postulat ut ab exterioribus stilum revocemus, qualemque se erga Dei cultum exhibuerit breviter explicemus.

Eo namque tempore, non solum in hac, sed in omnibus Flandrarum et pene in universis Gallicanis ecclesiis, dissolutione discipline religio monastica adeo tepuerat, ut, nisi instantia ferventi, corrigi non posset. Qua igitur occasione, quibusve auxiliatoribus; ad hoc ipsam Deus hunc accinxerit, succincta narratio manifestabit.

LI.

DE HUCBERTO, EPISCOPO, SUCCESSORE DROGONIS, EPISCOPI.

Taruanenses nativa insolentia erga suos episcopos sepe tumultuantes, tres sibi invicem succedentes ex ipsis, non sine infamia, deposuere. Nam, post Drogonem felicitis memorie, Taruanensis civitatis vigesimum sextum episcopum, Hubertus, electione cunctorum, satis honeste litteratus, pontificatum adeptus, magna confusione a Morinensibus deturpatur. Quibus dum acriter resisteret, nescio qua de causa, incurrit iram apostolicam, a qua anulo pontificali, non tamen beneficiis expoliatus ceteris, ex hac occasione adversariis invalidior redditur. Qui in quodam conventu, dum seorsum cum paucis staret, ac nescio quid cum ipsis confabularetur, ex improviseo quidam de adversariis, laxato equo, lancea cum impetu hunc apetiit, graviterque vulneravit; timensque ex vulnere mori, monachus hic in Sithiu efficitur. Cui antea sua talis depositio divinitus, ut ego audivi, a viro veraci ostensa est.

LII.

Dum ergo, quadam nocte dominica, post matutinos, aliis exeuntibus, in ecclesia precibus incumberet, Deum instanter rogavit, ut, si ei quod episcopus esset placeret, hoc ipsum ei ostendere dignaretur. Subitoque soporatus, ut sibi videbatur, vocem de superius audivit: « Librum vite legi et relegi, in quo nusquam Hucbertum episcopum inscriptum inveni. » Qua voce, quod episcopus, esset Deo displicere, vel quod episcopus non obierit, designatum conjecimus; non quod vita eterna caruerit. Nam, ut dictum est, monachus effectus de vulnere convaluit; vitamque religiosam diutius ducens, honesto fine quievit apud vetus monasterium, sub hoc abbate Lamberto; ibique est sepultus, ut summa prece humiliter postulavit, quia cum ceteris fratribus in Sithiu cenobio sepeliri indignum se adjudicavit.

LIII.

QUALITER ALBERTUS, EPISCOPUS, FUERIT DETRUSUS.

Post quem, Albertus de Belle, rogatu suorum in regia, comitisque majoris Roberti violentia, intrusus, ab omnibus cum terribili execratione est refutatus. Nam, crucifixo ante valvas ecclesie constituto, cartulam de collo suspenderunt inscriptam, horrenda interdictione, qua prohibebatur ne non electus sedem episcopalem auderet preoccupare. Quod cum fautores ejusdem Alberti pro nichilo ducerent, unus eorum, ut audivit, arreptam cartulam in tanta detraxit, ut crucifixam Domini ymaginem facie tenus terre dejiceret. Quo facto, clericis in diversa dispersis, bonisque eorum dirceptis, invasor ecclesiam per aliquantulum temporis preoccupavit, cum, ex improvise ab Eustatio, avvocato, interceptus, mutilata lingua, abscissisque summitatibus articulorum, digno cum dedecore, caruit quod irreverenter presumpsit.

LIV.

DE DOMNO GERARDO, EPISCOPO MORINORUM.

Morinenses vero, post bujus exaltationem, Gerardum substituerunt. Adversus quem toxicata dicta exacuentes, non cessaverunt, donec multis vituperabilibus infamie redderent, et, ab Urbano papa dignitate pontificali exutum, dejicerent. Visus est idem postea, in monte sancti Eligii, juxta Attrebatum, communem cum canonicis ducere vitam.

LV.

DE ELECTIONIS DIVERSITATE.

Ad substituendum igitur pontificem, tota in prelati Morinensis ecclesia¹ Taruene adunatur diocesis. Clerus canonicum quemdam Sancti Audomari, Erkembaldum nomine, virum nobilem, litteratum

¹ Fort. emendand. *tota Morinensis in ecclesia Taruene, etc.*



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

secratum, cum maximo populorum plausu, ecclesie Morinensi importavere, anno Domini millesimo nonagesimo nono.

LVIII.

In qua quem qualemque se, per continuos triginta annos exhibuerit, littera non docet, sed viva operum testimonia hodieque probant. Cujus memoriam in benedictione licet commendandam non suscepimus, illa illum in reedificanda propria ecclesia, in acquirendis ecclesie ornamentis, que vel nulla vel pauca invenerat, et libris magno sumptu conscriptis, in propaganda religione per totam suam dyocesim, commendat. Nam apud Lo, Eversam, Ypres, regulares constituit canonicos; et, suo tempore, apud Broburg, Gisnes, Merchem, sanctimonialia constituta sunt. Nobis vero altare de Merchem, de Eggafredi capella, de Warnestim, de Haveskerke, sub cartarum allegatione, et multa alia bona contulit. Cujus viri probitas, cum michi ex minima parte (multa enim fuerat) nota fuerit, in hoc admiranda et notanda fuerit, quod numquam ab aliquo, nec etiam ab adversario, aliquando infamatur, quasi, causa cupiditatis, iudicium vel justiciam subverterit; quo vitio adeo caruit, ut nullum nostri temporis hominem me vidisse recolam puriorem. Vix enim alicujus subditorum sibi zenia suscepit, sed etiam oblata sepius eum refutasse audivimus. Bannos vel emendationes de forisfactoris vix aliquando suscepit, cum alii prelati ampliant, anxie petant, extorqueant, et, cum non datur quantum volunt, insaniant. Discretus in iudiciis, ad hospites liberalis, pauperum recreator, et secundum Deum et secundum seculum vitam duxit honorificam.

LIX.

DE INTERFECTIONE WILLELMI, REGIS ANGLIE.

Hujus regiminis anno secundo, anno videlicet Verbi incarnati millesimo centesimo, Robertus junior, a Jerosolimis, cum multa militie

secularis laude armis ibidem adquisita, rediit, et Willelmus, prioris Willelmi regis Anglie filius, eodem anno a Waltero de Bekam, ex improvise, interficitur. Qui, cum rege in saltu venatum iens, dum sagitta cervum appeteret, eadem, divinitus retorta, rex occiditur. Cujus interitus sancte recordationis viro Hugoni, abbati Cluniacensi, est preostensus. Nam, cum idem sanctus, jam etate et sanctitate pro-
 vectus, et archipresul Cantuarie Anselmus, vir preclari ingenii in divinis et in liberalibus, Cluniaci, quasi magna ecclesie duo luminaria, morarentur, et abbas sciret archipresulem infestatione predicti regis Anglie cessisse, quadam die in parte sanctus sanctum duxit, et quod interiisset rex abbas pontifici prenuntiavit; quod postea verum probatum fuit.

LX.

Rege vero sagitta percusso, Henricus, junior natus, successit, Roberto, primogenito, tunc ab Ierosolimis redeunte et necdum Nortmanniam perveniente. Qui rediens, ut eventum rei audivit, congregata peditum equitumque copiosa multitudine, adversus fratrem mare pertransiit, sed, fratris prudenti consilio flexus, ei reconciliatus est. Henricus vero rex permansit. Qui, postea in Nortmannia congressus cum fratre Roberto, eum cepit, et in captivitate usque ad obitum ejus tenuit. Rex vero Henricus Anglia et Nortmannia potitur annis fere triginta quinque, quantum ad gloriam seculi, omnium prosperitate et admodum utriusque populi.

LXI.

DE HUIUS CONVENTUS REDUCTIONE AD REGULAM.

His ita digestis, ad nostrum Johannem, Dei gratia, Morinensem presulem, redeamus. Tanti itaque viri exemplo excitatus, et de ejus auxilio confidens abbas Lambertus, quod ante jam deliberavit, de ecclesie sue correctione cogitavit. Cujus talis fuit accessus. Anno igi-

tur dominice incarnationis millesimo centesimo primo, gravi correptus infirmitate, nocte quarte dominice adventus Domini, in qua canitur, *Canite tuba in Syon*, capitulum fratrum intravit, ac, prolixo sermone habito, de regno Dei, de penis inferni, se, in fine sermonis graviter infirmari et de vita periclitari, asseruit. Timensque sibi, quod fratres commissos sibi dissolute et indisciplinabiliter permisisset eatenus vivere, in verbo Dei et virtute Spiritus Sancti, eis interdixit, ne quilibet eorum quid prosperitatis haberet, vel aliquid de reliquiis ciborum que ad elemosinam pertinebant, servientibus daret. Habebant enim pene singuli sibi servientes, quibus dabant que pauperibus debebantur. Peculiare enim habere, dare sine licentia et accipere, vel ceteris dissolutionis operibus incumbere, penes eos tunc temporis vix alicujus erat negligentie. Ad insolitum ergo fratres concitati interdictum, exarserunt in eum sicut ignis in spinis, et, ignominiosis verbis defatigatum, ad lectum ire coegerunt. Sed de infirmitate in brevi convalescens, ut rebelles compesceret operam dedit. Signum tamen discordie, quod eodem die inceptum est, manifeste apparuit. Nam post sinaxim vespertinorum, cum fratres cenam expectarent, ecce ex improvise ignis nonnullis fratribus de pistrino exire visus est. Quo attonitis fratribus, huc illucque discurrentibus, scalas ad extinguendum ignem ascendunt. Sed fantasma, non ignis fuit; quod, turbatis omnibus, ilico disparuit, signum pretendens disensionis et fraterne dispersionis.

LXII.

Cum igitur aliquantulum temporis inter monachos et abbatem pertransisset in hujusmodi dissentione, abbas comitem Robertum Junio-rem, per comitissam Clementiam et per nonnullos regni proceres, convenit, ut ecclesie sancti Bertini de religione consuleret, et, ne quilibet in posterum injuria in monachis eadem religio deficeret, idem cenobium Cluniacensibus, ad substituendum abbatem, subjiceret. Quod cum monachis veraciter compertum est, per prepositum et canonicos Sancti Audomari ecclesieque Taruanensis, conveniunt,



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

peritauerant, ut per diversas et exteras regiones fuga lapsi dispergerentur; nonnulli eciam, pro dolor! absque habitu monacali morerentur. Quod me tetigisse nulli displiceat; sed sciant posterì, et caveant quam multimoda pericula animarum, quotque desolationes ecclesiarum scisma pariat inter monacos et discordia.

LXVI.

Non tamen Deus destituit hunc locum servitio divino: nam, quaquaversum religione spirante, monaci de indisciplinatis cenobiis, milites sua relinquentes, clerici, rustici, pueri ad conversionem certatim currentes, multa donaria ecclesie contulerunt. Crevit intus Dei cultus et monacorum numerus; exterius vero rerum copia adeo, ut in brevi coadunatis plusquam centum viginti fratribus, omnibus bonis abundarent. Novitas enim et fervor religionis plurimos incitaverat; quos dum pater Lambertus non discernit, dubie recipit, qui ei suisque in longum successoribus, totique ecclesie postea multum oneri fuere.

LXVII.

DE CONCILIO AB URBANO PAPA PENES CLARUMMONTEM CELEBRATO, ET PROFECTIONE CHRISTIANORUM CONTRA PAGANOS.

Hujus regimonii anno primo, ante ordinem inceptum, anno videlicet Verbi incarnati millesimo nonagesimo quinto, papa Urbanus secundus celebre omnibus seculis Avernis, apud Clarummontem, concilium coadunavit; in quo generali decreto omni ordini etatis, sexui, quibus Deus inspiraret expeditionem contra paganos, instituit, qui tunc temporis Iherosolimam occupaverant, multumque terre Christianorum in Romania invaserant. Qua sanctione, quasi divina admonitione, cerneret totum mundum christianitatis contra paganos incitatum ad ultionem pro Deo infremuisse. Nobilitas terre, omnes populi, principes, juvenes et virgines, senes cum junioribus, de sedibus suis migrant. Quibus bella Domini certatim preliantibus, tan-

tum Dominus ad laudem sui nominis, et ad dilatationem christianitatis dicitur ostendisse ut, si, bellorum Domini tempore evenissent, hodie ad laudem Domini ecclesia non immerito recitasset. Nam captam civitatem sanctam ab ethnicis, his interfectis, Christiani obtinuerunt, anno dominice incarnationis millesimo nonagesimo nono; atque in ea, que metropolis fuit Judeorum, post regem regum, Christiani constituerunt regem Christianorum Godefridum, Lotharingie ducem egregium. Quo magnifice regnante, dum nonnulli non amplius ad seculi illecebras, post tanta pericula que pro Deo sunt perpassi, deliberassent redire, consilio principum, exercitus templo Dei se sub hac regula devoverunt, ut, seculo abrenunciantes, proprietate carentes, castimonie vacantes, communem sub paupertate habitu ducerent vitam; armis tantum contra insurgentium paganorum impetus, ad terram defendendam, uterentur, quando necessitas exigeret. Quorum regula penes eos nota habetur. Hoc de illa expeditione sat sit tetigisse, quia novi quamplures volumina inde confecta conscripsisse.

LXVIII.

DE INTRODUCTIONE ORDINIS EX HOC CENOBIO SITHIO IN VICINAS ECCLESIAS.

De Ierosolimis igitur scribendo Flandriam redeuntes, qualiter ceterae circumjacentes ecclesie ad correctionem religionis sint coacte succinctim commemoremus. Que, cum erga ecclesiam Sithiensem mixtim et livore et timore variarentur, nunc invidentes ejusdem propectibus, nunc vero timentes ne coacti involverentur similibus, sapientia Dei de correctione earum congruam adinvenit opportunitatem, abbatum scilicet de hoc mundo vocationem aut intestinam fratrum dissensionem.

LXIX.

DE ECCLESIA ALCHIACENSI.

Primo igitur Alciacensis ecclesia pastore destituitur proprio, magne simplicitatis et innocentie viro, nomine Norberto. Cui cenobio cum pastorem providere debeat Sithiensis congregatio, tam ex apostolica sanctione, quam ex priscorum institutione, abbas Lambertus, se totum suaque omnia Cluniacensibus indulgens, ex eis quemdam, Odonem nomine, virum religiosum, preposuit cenobio. Quod, quia, inconsulto abbate Cluniacensi, factum est, non cessisset ei in prosperum, nisi pro eo abbatis Lamberti intercessisset suffragium. Per quem Cluniaci a suis in gratiam susceptus, ad regendam susceptam ecclesiam rediit. Ubi mox cum multa sit perpessus adversa ab adversariis sacre religionis, illis fugientibus, viri timorati ad conversionem venerunt; per quos abbas idem cenobium, fere per viginti annos, et secundum regularem normam et secundum exteriorem habundantiam honestissime gubernavit.

LXX.

DE ECCLESIA SANCTI VINNOCI DE BERGIS.

Hoc ergo monasterio pulcre, juxta suum modulum, in disciplina confirmato, divine sationis usque ad mare se extendit propagatio, et in monte, qui antiquitus dicebatur mons Baal, in sancti scilicet Vinnoci cenobio, campi beremi germinaverunt germen odoris Domini. Que ecclesia, de canonicis secularibus in monachos pridem mutata, ab hoc Sithiensi cenobio, tempore Roderici abbatis, et monachicam mutuavit religionem. A quo tempore tanta confederabantur mutue dilectionis familiaritate he due ecclesie, ut par esset, unam corrigi ab altera. Erat itaque ea tempestate in prefato monasterio Ingelbertus, vir alte nobilitatis secundum seculum, abbas, si sano introitu per ostium intrasset Qui, abbatisandi cupiditate illectus,



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

LXXII.

DE SUPERBO CONATU CANONICORUM WATINIENSIS, ET DE RESISTENTIA ET FACTIS ABBATIS
LAMBERTI.

Inter cetera Watinienses, ad dampnum Sithiensis ecclesie, molendina inter vetus monasterium et Watenes edificare ceperunt. Quod audiens pater Lambertus, ut leo infremuit; illosque constanter; Taruennie, coram episcopo Johanne, aggrediens, dum sensit eundem presulem egre sibi favere, quia ejusdem ordinis erant ipse et ipsi, ad comitem se convertit; ejusque auctoritate inceptum opus cessare fecit; et ne inter Arkas et Broburg aliquando fierent, nisi forte infra curtem ad usus fratrum fiant molendina, ejus privilegio confirmavit.

LXXIII.

Postea vero, quod nemo se visurum putavit, multo sumptu molendina infra ambitum curtis edificare cepit noster Lambertus; et, contra opinionem omnium, ad effectum, sicut hodie apparet, adduxit aqueductum nichilominus subterraneum¹, ad commodum presentium et futurorum, omnibus officinis sui monasterii induxit.

Capellam sancte Marie, infirmantium domum cum claustro, dormitorium, hospitium, duas turres in fronte monasterii pavementum, pomeria, et nonnulla alia, ad usus fratrum, in ea honorificentia, in qua hodieque cernuntur, edificavit ad cultum Dei.

Campanas pene omnes, crucem auream preciosi operis, casulam operosi artificii, cum quampluribus ornamentis, scilicet casulis, cappis, dalmaticis, stolis, candelabris, textis auro et argento, et preciosis lapidibus paratis, in Dei thesauros intulit.

Tabulam etiam auream preciosi operis, que postea, tempore Leonis abbatis, in vadimonium posita, furata est; et duas tabulas argenteas cum ciborio, que etiam tempore predicti Leonis ablata

¹ Suppl. quem.

fuere, in ecclesia posuit. Et insuper ipsam ecclesiam maxima ex parte plumbo tegi fecit.

LXXIV.

Exterius vero feoda, que antecessores ejus minus inconsulte dederant, decimas a laicis possessas, villas, redditus, terras, silvas, que vel negligenter amissa, vel injuste possidebantur, magna industria ecclesie revocavit.

Susceptioni pauperum adeo devotus fuit, ut, preter eam liberalitatem humanitatis quam diversis temporibus pauperibus exhibuit, tabulam altaris argenteam, diebus famis, ad egentium usus erogaret. Hospitalitati que, usque ad id tempus, egre impendebatur, tanta mentis alacritate incubuit, ut quod ille caritatis intuitu inceperat, postmodum huic ecclesie, ad maximum gravamen, a posteris pro debito exigetur. Fuit igitur munimento exterius, intus vero vel utilitati vel ornamento; acquisivit que defuerant, pauca multiplicavit, minus decentia decoravit.

Quid tandem? suo tempore Sithiense cenobium in superbiam posuit seculorum; a qua cecidit per insolentiam filiorum. Et, ne aliquod probitatis vestigium circa ecclesiam sibi commissam illum effugeret, dedicationem ejus in capite kal. maii instituit, coadunatis comite Roberto juniore, Clementia comitissa; cum primoribus pene omnibus tocus Flandrie, ab episcopis Johanne et Odone, anno dominice incarnationis millesimo centesimo sexto, celebriter factam, astante ordinis diversi, sexus promiscui, etatis ambigę copiosa multitudine, cum dedicatio antiquioris ecclesie fuerit circa kal. octobris, ut ex antiquis libris et breviariis invenitur.

LXXV.

DE ATTREBATENSI ECCLESIA.

Attreatenses ea tempestate per se potiebantur proprio presule, Lamberto nomine. Nam antea, ab obitu beati Vedasti, plebs Ca-

meracensis et Attrebatensis, usque ad id temporis, uno regebantur pontifice; sed, propter discidium quod tunc erat inter apostolicum sacerdotium et orientale imperium, ad diminuendam orientalis regis dignitatem, ab apostolico Urbano II^o plebi Attrebatensi, indulto privilegio, confirmatum est uti pontifice proprio; sub quo, in beati Vedasti ecclesia, inter Henricum abbatem, sancte simplicitatis virum, suosque monacos efferbuit discordia, que compescenda fuit disciplinari ferula.

LXXVI.

Consuluit abbas Henricus patrem Lambertum. Ambo comitem Robertum conveniunt in unum, ut Sithienses mittantur Attrebatum. Ad quorum adventum trepidant Attrebatenses, finguntque sibi mille timores ubi non fuit timor, ceduntque venientibus in brevi ad melius revocandi. Die itaque inter se constituta, assunt in capitulo monachi. Presul cum patre Lamberto, comitante Sithiensium flore

• monac

• tia, ore diserto in articulata verba dirupit, priusque quam propheta
 • angelum, adversantem cum gladio, in via stantem, previdit, cui,
 • cum reverenter asina cessit, angelus presidenti prophete miseri-
 • corditer pepercit. Vos itaque non immerito comparandi estis non
 • videnti divina; asine vero comes laicus, qui, cum tot sustineat et
 • tanta negotia, solus litteram non legit, sed, per Dei gratiam, in-
 • terioribus luminibus apertis, que vestre sunt saluti proficua sol-
 • licite attendit, vosque, in via non bona aberrantes, ad viam nititur
 • reducere veritatis, cum vestris cotidie preiaceat oculis et littera
 • legalis et lectio prophetica cum gratia evangelica; que, cum legitis,
 • aut non intelligitis, aut intellecta prorsus negligitis. • Sic perpaucis
 sermonem concludens, ad meliora torpentes animabat.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à
797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos
machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

vite sublatis sunt. Quorum obitus abbati Affligementium¹ Fulgentio permonstratus est: vidit enim in sompnis quasi duos loculos mortuorum ab angelis in cetum deferri. Somniumque vigilans conjectura discutiens, animadvertit convenientius non posse interpretari quam in horum virorum obitu. Qui non multo post tempore mundo miraculum innotuit. Archipresul enim, post laudabilem Deo et hominibus conversationem vite, post profusam ingenii sui liberalitatem, post liberalem in divinis profunditatem, post nonnulla ab eo facta, per Domini miracula, ut quidam de vita ejus liber conscriptus hodieque declarat, non obiit, sed ad Deum abiit. Cujus os mellitum, Sancti Spiritus organum, dum fratres et filii, pre nimia dilectione, condire, balsamo de pixide episcopali prolato, voluissent, tam modicum inventum est, ut vix faciei sancte ad condendum sufficeret. Quod subito tanta inter manus condientium exuberavit affluentia, ut totum sanctum corpus inde habundanter perungerent.

LXXX.

Quo mense aprili migrante, abbas Hugo, sancte recordationis, eodem anno precedentem ad Deum subsequitur. Cujus obitus tali miraculo illi prenunciatur. Quidam ruricola, in proximo terram colens, prope se pre oculis vidit quasi quamdam connivantium multitudinem transire. Quem dum unus ex transeuntibus interrogaret, cujus terra esset, respondit sancti Petri, Hugonisque, abbatis Cluniacensis esse. « Mea, inquit, terra est; meus est et abbas. Sed vade, dic ei ut instet operi bono, quia finis vite imminet ei de proximo. » Homo paruit, dictum non tacuit, mors in brevi evenit, veramque visionem esse probavit. Unde conjectum est ab audientibus hujusmodi mandato sanctum Petrum rustico apparuisse, sanctique viri obitum prenunciasse. Qui cujus sanctitatis fuerit, gesta vite ipsius a nonnullis studiose conscripta satis declarant; quantave dignitatis

¹ De monasterio Affligemensi, *Affligem*, in finibus Brabentie et Flandrie,

uno milliari Alosto vel circiter, conf. *Gall. Christ.* t. V, col. 36.

prerogativa, quibus operibus, qua religionis excellentia intus et extrinsecus creverit sub eo Cluniacus per annos fere sexaginta, quibus abbatisavit, memoria ejus, que in generatione generationum benedicetur, in eternum fixum habebit.

LXXXI.

DE PONTIO ABBATE, SANCTI HUGONIS SUCCESSORE.

Successit ei, electione conventus, tunc Cluniaci commorantis, quidam Pontius, etate juvenis. Hic cum monachus alterius esset ecclesie, in juventutis flore, pro nobilitate sua, a nonnullis episcopus electus, reclamantibus sapientioris consilii viris, ad Paschalem papam proficiscitur, ejus auctoritate cupiens adipisci episcopalem dignitatem. Sed papa, intuens eum non esse etatis huic dignitati convenientis, multorumque audiens reclamationem, hunc secum aliquanto tempore detinuit, alterumque concessit substitui episcopum. Postea vero hunc Cluniacum misit, et abbati Hugoni venerabili attente commendavit. Cui, ut dixi, succedens, post paucos annos ordinationis sue, peragratis superioribus monasteriis Hispanie, Burgundie, Francie, Abbatis Villam tandem devenit, cum jam, ante adventum Domini, Lamberto abbati mandaverit se in Sithiu celebraturum pascha Domini. Quod quidam aliter retorquentes, dixerunt hunc dixisse securiam suam velle celebrare in ecclesia sancti Bertini quasi in propria. Cluniacenses tunc nobiscum conversantes, ceterisque principantes lenitate animi, ejus adventu exhilarati, referebantur inter se dixisse, quod abbas Lambertus, in presentia Cluniacensis, debita reverentia et potestate privaretur, Cluniacensis deponeret quos vellet substitueretque, et in cardinali abbatis sede staret, ut abbas abbatum. Quod nostrates, cum patre Lamberto, audientes, concidit vultus eorum.

Et ne adventus Cluniacensium nobis et illis magnum generaret excidium, abbas Lambertus latenter egit, ut comitissa Clementia, (nam vir ejus, Robertus junior, eodem anno obierat,) abbati Cluniacensi mandaret, non ei esse tunc opportunum ad ecclesiam sancti Bertini venire, sed, si vellet, ad ecclesias ceteras Flandrie, cum omni honorificentia suscipiendus, veniret. Quo Cluniacenses mandato suscepto, conjectura non fallaci animadverterunt Sithiensium hoc factum consilio. Unde Cluniacensis, Sithiensem conveniens abbatem, ita cum ab incepta libertatis defensione avertit, ut omnes Cluniacensibus resistentes Lambertus abbas haberet exosos.

LXXXII.

Major tamen pars conventus nullis terroribus nulloque timore ab intentione defensionis ecclesie sue flectebatur; quapropter conveniebant frequenter, et qualiter se defendere possint mutuo tractabant. Unde abbas commotus, priorem, cujus consilio ad hoc animatur, Aquiscincti exilio religavit. Cerneret unum eundemque virum, ut ita dicam, milies de una eademque mutasse anima. Hinc etenim timebat valde inferior cum fortioribus inire conflictum; idem vero metuebat ne ecclesia a fundamentis libera, sui causa, sub Cluniacensi servitute perpetuum, quantum ad seculum, subiret imperium. Filios enim bujus lucis plus humana quam divina cauteriari ignominia, cum in Deo unum sint liber et servus, barbarus et scita¹.

Quid tandem? Turbatur tota Flandria, et, ad libertatem defendendam Sithiensem, anicula et trementi capite animatur. Audiens autem Cluniacensis terram conturbari, dirigit priorem Abbatis Ville, cum aliis prudentibus, ad abbatem Sithiu Lambertum, ut ei conductum querat a Comitissa veniendi ad ecclesiam sancti Bertini. Abbas vero, volens satisfacere Cluniacensibus, cum responsalibus eorum ad Comitissam proficiscitur. Nuncii cum abbate rogant domnam, ut conductum det Cluniacensi Pontio ad ecclesiam sancti Bertini veniendi,

¹ Forte scitus.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

Factumque est ita. Appellatione igitur facta, Cluniacensis mitius, ex consilio, cepit agere, quia cognovit se gratiam Romanam tunc obscurius habere. Veniente igitur abbate nostro Leons, Cluniacenses cum eo nescio quid, quasi amicabiliter, proposuerunt. Sicque noster ad nos reversus, cum familiaribus suis cepit tractare quod facto opus esset in tanto negotio, quia considerabat difficile Cluniacensibus posse resistere, sed difficiliorum Flandrarum superbiam, Burgundionum dominationem admittere.

Animatus itaque suorum consilio, Romam proficiscitur expositurus Romane curie Cluniacensium injuriam. Cui fortuna tam leta arrisit facie, ut quicquid postulavit, asque ulla difficultate, a papa Paschali, iudicio totius Romane curie, impetraret. Invenit enim eos adversus Cluniacenses commotos.

LXXXV.

DE CONSECRATIONE HENRICI IMPERATORIS.

Jam enim antea Henricus junior, rex Orientalis, qui Henrici regis Anglie filiam duxerat, patre mortuo, Romam, cum exercitu maximo, apostolica benedictione in imperatorem consecrandus, petiit. Nam eatenus, ut dixi superius, inter apostolicum sacerdotium et regnum imperatorium, scisma erat. Sed, dum inter se convenire non possent, rex papam, cum universis cardinalibus, captum compulit, ut ei privilegium, quod postea nuncupatum est *privilegium*, papa concederet, nullum episcopum consecrari, nisi ex assensu regio. Quo facto, consecravit eum. Hoc vero Cluniacenses detestantes, potius ex superbia quam ex justitia, Romanis verba scripsere ignominiosa. Quibus irritati, Lamberto abbati indulserunt litteras et privilegium, quibus que facta sunt sive ab eodem abbate, sive ab episcopo, sive a comite, contra libertatem Sithiensis ecclesie, omnia irrita fierent. His munitus abbas, et reversus cum gaudio, susceptus est a nobis cum tripudio, quibus non erat ultra de iterando labore suspicio; sed frustra, quia adhuc viridi latuit anguis in herba.

LXXXVI.

Pater vero Lambertus, ut sapiens, in die bonorum non immemor malorum, metuens Romanorum cupiditatem et inconstantiam, Cluniacensium vero in re perficienda plurimam constantiam, et sibi et posteris per multos quesivit internuntios a Cluniacensibus pacis concordiam. Quam recusantes, cum abbate suo Pontio, Romam proficiscuntur, non tam nostri causa, quam pro recuperanda apostolica gratia. Qua vix reddita, dum abbas, infra palatium, in quodam cenaculo residens, cum suis tractaret de nobis, subito cenaculum cecidit, et unum morte contrivit; alteriusque coxa ita confracta, ut ad hospitium manibus famulorum deportaretur: ceteri vix evaserunt. Quod plerique pro miraculo habentes, dixerunt sanctum Bertinum pro suis injuriis illud dejecisse. Nilque ad votum consecuti, ne omnino rubore perfunderentur, litteras emunctorias utcunque adquirentes, quibus abbati Lamberto precipiebatur ut de professione Cluniaci facta responderet, aut prefixo die se apostolice presentaret potentie, reversi sunt Cluniacenses; sed noster abbas, auxilio Cononis, legati Francie et cardinalis, nobis valde amici et familiaris, has debilitavit litteras.

LXXXVII.

Videntes autem nostri adversarii se undique impares esse, et a multis de improbitate sua sibi derogari, simulavere se concordiam suscipere velle. Cujus rei gratia, pater Lambertus, cum Johanne presule, Cluniacum venerunt; factumque est ut, cum illi tempus redimendes meliores expectarent dies, noster quoque abbas, si aliud non posset, pacem tantum in diebus suis acquireret, fucata potius amicitia quam vera, invicem reconciliarentur. Concessisque illi monachis, quos prius habuit, ad nos, cum favore adquisite libertatis, rediit, futurum ut post ejus obitum, que pacificata videbantur, in chaos reverterentur

antiquum. In vita tamen ejus, ecclesia in pristino statu permansit. Illo senio delabente, omnia interius et exterius paulatim defecere.

LXXXVIII.

DE QUODAM MIRACULO SANCTI AUDOMARI SITBIENSIS.

Quo tempore quidam clericus dixit se per beatum Audomarum a captivitate paganorum hoc modo liberatum. Quadam die christianorum atque gentilium congressione invicem facta, pagani superiores fuere, nonnullisque christicolis occisis, quibusdam eciam in captivitate ductis, clericus, cum ceteris captus, in dominium cujusdam primatis devenit; qui, dum comminationibus ad denegandam Christi fidem urgeretur, territus, subito ei in memoriam sanctus Audomarus incidit: ejus meritum et sanctitatem Ierosolimis a nostratibus jam antea audierat. Quem, in tanta angustia coartatus, dum sibi adesse devote postulat, ilico, in monachica veste, inter circumstantium multitudinem, invocanti, ceteris non videntibus, visibiliter astans sanctus Audomarus, compedibus eum solvens: « Sequere, inquit, me. » Statimque eum sequens, extra opidum venit, cunctis qui aderant eum abeuntem cernentibus, sed quod fuge intenderet non animadvertentibus. Quo extra opidum posito, sanctus hunc reliquit. Moxque custodibus, quasi de extasi mentis ad se reversis, dum fugisse intelligunt, cum magno strepitu insequuntur fugientem. Quos audiens, magis conturbatus, extra viam publicam paululum secedens, sub arbore contigua resedit, hostesque suos et in viam et extra videns discurrere et in se pedibus impingere, non est visus ab eis. Oculi enim illorum tenebantur ne eum agnoscerent, cum ecce illi oranti sanctus Audomarus, equo albo insidens, et pontificalibus redimitus indumentis, illi apparuit, et ut post se ascenderet ammonuit. Ascendit ilico, boias, id est ligamina pedum ferrea, ferens in manibus. Quem in brevi multa pervolans terre spacia sanctus deposuit; et quis esset, vel quid faciendum esset, vel quo pergeret, manifestis insinuavit indiciiis. Cum catenis pervenit Ierosolimis, narrans omni-



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

sine uniuscujusque versiculi sublimi voce adjicientes, *sancte Bertine, kyrie eleyson*. Cujus visionis presagium futurorum pretendebat eventum : nam, beato opitulante Bertino, misertus est Dominus populo suo, et hereditatem suam non despexit in sancti Petri cenobio. Ubi adeo et tunc et postea fervor regularis incanduit, ut superexcelleret in religione omnes ecclesias, a quibus ea tempestate admissa est correctio. Que et a cenobitis sancti Bavonis, licet coactis, non multo post tempore, suscepta, et a nonnullis aliis Flandrarum monasteriis est incepta; sed ipso patre, pre infirmitate et senecta debilitato, cepit tepescere, et pene usque in defectum languescere.

XCI.

DE CORRECTIONE ECCLESIE SANCTI REMIGII REMENSIS.

Correctis igitur prope cunctis tocius monarchie Flandrarum cenobiis, ad gallicanum coturnum humiliandum regularis extenditur ferula. In Remensi namque urbe metropolitana, ecclesie sancti Remigii, usque adeo interius dissolutio, exterius vero rerum necessariarum apparuit desolatio, ut cum non abbacie sed regni appellanda esset nomine, vix paucis inibi degentibus sufficerent subsidia vite. Metropolitanani igitur et circumadjacentium ecclesiarum virorum prudentium consilio, abbate ejusdem cenobii, sub honesta causa et quasi ex proprio assensu, remoto, fratribus ex libera electione imminebat alium substituere. Concione itaque facta, pater Lambertus, cum ceteris et cum electis Sithiensium fratribus, intererat, ad cujus nutum omnium intentio respiciebat. Qui, divina procul dubio tactus gratia, Odonem, abbatem sanctorum Crispini et Crispiniani martirum, virum ad omnia sagacem et industrium, eis eligendum insinuavit : hunc namque de Suessionensi civitate Remis proficiscens secum adduxerat. Substitutus igitur, vellet, nollet, ad onus impositum, cameli ewangelici similitudine, genu cordis flectitur; et tanta instantia ad melioranda queque intus et exterius accingitur, ut, contra opinionem omnium, multis adversitatibus undique concur-

rentibus et occurrentibus, ecclesiam sibi commissam propemodum insigniorem cunctis Gallie cenobiis in exteriorum rerum habundantia, in edifitiorum ad usum hospitem divitum et pauperum eleganti honorificentia, in propositi regularis fervore redderet et reverentia. Sic Flandria Gallis rivulos propinavit religionis.

XCII.

DE OBITU DOMINI BALDUINI HAPICULE, COMITIS.

Quo tempore Balduinus comes, cum Willelmo, filio Roberti, quem Henricus, rex Anglie, captum tenebat in Normannia, contra eundem regem cum exercitu profectus, a quodam Brittone levi ictu vulneratur. Qui, diutino langore correptus, monachus sancti Bertini in extremis efficitur, et, anno dominice incarnationis MCMXIX, sine berede moritur, et in Sithiu cenobio, astante Carolo, ejus successore, cum universa procerum multitudine et electo Flandrarum flore, tumulatur, data pro ejus anima quadraginta librarum berquaria. Cujus frater Willelmus, junior natus, ante patrem mortuus, Sithiu sepelitur, a patre data parte cujusdam berquarie ad anniversarium faciendum. Carolus vero, jure propinquitatis, successit; erat enim filius Canuti, regis Dacie, ex filia primogenita Roberti Frisonis et Gertrudis.

XCIII.

DE DEPOSITIONE HERMETIS, ABBATIS BERGENSIS, ET EJUS SUCCESSORIS.

Quo principante, erga religionem exarsit diaboli invidia, et per quosdam virtutum simulatores veritatem subvertere studens, inter Bergenses tali ordine semina submisit discordie. Abbas enim Hermes, dum coram fraterno colore fucatis sepe conqueretur de regiminis aggravatione nimia, seque onus velle deponere fateretur, nisi timeret de depositione postea frustra penitere, illi toxicato consilio suggererunt, ut terminum paucorum dierum prefigeret, infra quem depositionem abbacie sacramento super ewangelium confirmaret, ne spe

amplius recuperandi honoris ad regimen anelaret. Credidit tamen stulte versipellium persuasioni, et accepta stola, super ewangelium juravit quitquid jurandum illi dictaverant; et statim se jurasse penituit; accessitisque Johanne episcopo et abbate Lamberto, se stulte egisse penitendo fatetur, sed frustra. Nam dum mediatores inter ipsos aliquod pacis medium componere vellent, monaci animo obstinato se nunquam perjuro obedituros asserebant. Qui dum diffidunt de episcopo, comitem Carolum adeunt, et pecunia inductum ad id quod postulant sibi conciliant, qui alias bonus, si contra avaritiam sibi consulisset aliquantulum. Quo spondente auxilium, oritur inter abbatem et monachos lis et contentio; que, dum Taruenne finire non poterat, Remis ad metropolitanam sedem cause fit appellatio. Quo dum tenderent, famulum Johannis episcopi, quem pro ducatu ab ipso monaci acceperant, parentes ipsius abbatis Hermetis, illo nescio, interficiunt. Cujus morte offensus episcopus, animum ad opitulandum abbati substraxit, atque ad monachorum voluntatem implendam se totum erexit. Videns vero abbas se in omnibus inferiorem, loco cessit, atque in quadam ecclesiola sancti Nicasii Remis, usque ad obitum suum se inclusit. Episcopus vero quendam virum religiosum nomine Thomam, nuper ex preposito clericorum regularium monachum Sithiensem effectum, Bergensibus abbatem substituit; et eodem anno, in depositione sancti Bertini, omne illud cenobium ignis consumpsit, Dei satis evidenti iudicio, ut cujus monachum tam subdole tractaverunt, in ejus festo, omnibus edificiis privarentur que ad usum illorum et commodum idem ipse, tam injuste ab eis confusus, decenter et honorifice preparaverat.

XCIV.

DE EGROTATIONE DOMNI LAMBERTI, ABBATIS NOSTRI.

Anno incarnati Verbi **MCXXIII**^o, abbas Lambertus, paralisi ex improvise percussus, adeo dissolvitur, ut, amissa loquela, et media corporis parte debilitata, plus quam biennio usque ad obitum scilicet langues-



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

XCVI.

DE OBITU LAMBERTI, ABBATIS HUIUS LOCI.

Cujus regiminis anno primo, anno Verbi incarnati **mcxxv^o**, pater Lambertus hoc verbum ore frequentans in extremis, *in manus tuas commendo spiritum meum*, obiit, et in capella sancte Marie, quam ipse infirmis edificaverat, Johanne, episcopo Morinorum, exequialia administrante officia, sepelitur. Cujus epitaphium legere cupientibus tale est :

Sic homo splendescit quasi flos, velud herba virescit;
Sed subito moritur, cinerescit; nec reperitur
Quod, Lamberte, satis, pater, ostendis pietatis,
Hec cujus fossa brevis inelita continet ossa!
Sublimis sensu, doctrinâ, nomine, censu;
Quem genus ornavit, facundia notificavit,
At cinis ecce jaces. Obitum signate, sequaces,
Dena kalendarum quem lux rapuit juliarum.

Ea tempestate mulier quedam de Lotharingia, vinclis ferreis brachia utraque habens, pro penitentia, constricta, in hoc cenobio, multis astantibus, precibus sancti patris Bertini solvitur.

XCVII.

DE PRIMA PROFECTIONE JOHANNIS ABBATIS ROMAM, SUI CENOBII ET APPENDENTIUM
TUTIONIS GRATIA.

Et quia suspitio de infestatione Cluniacensium omnes, sed ipsum precipue decoquebat, remoto priore qui Cluniaci professus fuerat, paratis omnibus, Romam profectus, privilegium de libertate bujus ecclesie a Calixto papa, qui Gelasio successerat, acquisivit, et cum omnium applausu reversus est, atque susceptus.

XCVIII.

EXEMPLAR PRIVILEGII CALIXTI PAPE, DE QUO SUPRA.

24. Kalixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni, abbati monasterii sancti Bertini, ejusque successoribus regulariter substituendis imperpetuum. Equitatis et justicie ratio persuadet nos ecclesiis perpetuam rerum suarum firmitatem et vigoris inconcussi munimenta conferre. Non enim convenit Christi servos, divino famulatu deditos, perversis pravorum hominum molestiis agitari, et temerariis quorumlibet vexationibus fatigari; similiter et predia, usibus celestium secretorum dicata, ullas potentum angarias nichil debent extra ordinarium sustinere. Cum igitur communis omnium ecclesiarum cura nobis concessa sit, commissum tibi, dilecte in Domino fili Johanne abba, sancti Bertini monasterium, cum omnibus ad ipsum pertinentibus, ad exemplar predecessorum nostrorum, in beati Petri et nostram tutelam protectionemque suscipimus, statuentes ut universa ad idem monasterium legitime pertinentia vobis vestrisque successoribus quiescentia semper et illibata permaneant; preterea ipsum monasterium, juxta predecessorum nostrorum Victoris et Urbani et Paschalis sanctiones, et privilegia eorum eidem loco collata, in sua plenius libertate et immunitate perpetuo conserventur, adeo ut de statu suo nulli, nisi pontifici romano, respondeat, salva tamen Taruanensis episcopi canonica reverentia. Pariter etiam confirmamus cuncta eidem cenobio pertinentia, tam ea que hactenus devotione fidelium Christi illic collata sunt, quam que deinceps legaliter conferenda sunt, in arvis, campis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, piscariis, villis, ecclesiis, comitatibus, familiis, vineis, pomeriis, cunctisque suis mobilibus vel immobilibus, cultis vel incultis. Altaria quoque illa, que in Atrebatensi parrochia monasterium vestrum possidere cognoscitur, quiete deinceps et sine molestia qualibet vobis vestrisque successoribus possidenda firmamus: ecclesiam videlicet de Werkin, ecclesiam

Salomes, ecclesiam Hautay; item altaria Lisvegne, Snelgnerke, Erninghem, Bovenkerke, que per manum Lamberti, Tornacensis episcopi, ecclesie vestre collata sunt; berquariam quoque quadraginta librarum, que est in territorio Furnensi, quam Carolus dedit pro anima Balduini comitis; et terram de Buri, quam ecclesia vestra in Belvacensi pago possidere cognoscitur, similiter firmamus. Decernimus autem ut a villa Arkas usque Lodic nullum molendinum, absque tuo tuorumque successorum assensu, construere, et in omnibus parrochiis vestris, nullus ecclesiam vel monasterium, refugante voluntate vestra, edificare presumat; nullusque presbiter sive clericus in ecclesiis vel capellis vestris sine vestro assensu et libera voluntate, per se, vel per vim alterius, licentiam habeat permanendi, aut aliquod sibi officium assumendi. Si vero, ex precepto episcopi, terra bannita fuerit, in ecclesiis et capellis vestris monachi et clerici vestri, clausis januis et laicis exclusis, divina celebrare misteria non desistant. Quod si aliqui de parrochianis vestris pro speciali delicto excommunicati fuerint, ipsis ab ecclesia exterminatis, aliis divina non negentur officia. Statuimus etiam ut nullus abbas in eodem monasterio preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, de sua congregatione providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat sepefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis prefutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciore commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtae ultioni subjaceat.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

nensi episcopo factus apostolicus, et Clementie, comitisse Flandrarum, germanus, moritur; successitque Honorius. Dumque securitatem et prosperitatem sibi opinaretur affuturam abbas Johannes, subito Sithienses, levitate solita, contra eum conspirantes, eum deponere vi, non accusatione, nituntur. Sed premunitus suorum hominum consilio, conspiratores captos per diversa cenobia dispersit. Ipse abbas ecclesiam de Lisgnege cum appenditiis suis a Simone Tornacensi presule sibi acquisivit.

CI.

EXEMPLAR TRADITIONIS EJUSDEM ALTARIS.

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Simon, Dei gratia Tornacensis atque Noviomensis episcopus, ecclesie sancti Bertini nunc et imperpetuum. Sicut ea que de ecclesie statu a nobis facta fuerint, firma in posterum et inconvulsa volumus permanere; ita que a nostris olim predecessoribus constituta sunt, nulla a nobis debent imminutione convelli. Quam ob rem ecclesias illas Lisgnege, Snelgerkerke, Bovenkerke, Erningehem, quas bone memorie predecessor noster Lambertus, episcopus, ecclesie beati Bertini, in perpetua libertate possidendas, contradidit, viso ipsius privilegio, viso Roberti archidiaconi nostri assensu, et clericorum nostrorum subscriptione, audita quoque in idipsum domni pape Calixti confirmatione; nos etiam, presente Godescalco, ipsorum altarium persona, et in hoc ipsum assensum prebente, nostra auctoritate ecclesias easdem beato Bertino in perpetuo jure a modo possidendas concedimus, et privilegii nostri astipulatione roboramus, quemadmodum a predecessore nostro domno Lamberto olim concessum est, et apostolice sedis auctoritate confirmatum. Si qua igitur deinceps ecclesiastica secularisve persona, contra apostolici decreti et hujus nostri privilegii paginam ire, vel aliquam inferre injuriam presumpserit, divine ultioni subjaceat, et ab ecclesia Dei, donec resipuerit, alienus fiat.

Actum Noviomi, anno dominice incarnationis MCXXV^{to}, indictione III^a.

• Signum SIMONIS, episcopi Tornacensis. Signum ROBERTI, Tornacensis archidiaconi. Signum FULCERII, decani. Signum HUGONIS, archidiaconi Noviomensis. Signum WALCHERII, thesaurarii.

• Ego Hugo, cancellarius, subscripsi. •

CII.

EXEMPLAR CARTE CAROLI, FLANDRIE COMITIS, DE LIBERTATE COMITATUS DE BROBURGH.

• In nomine sancte et individue Trinitatis. Carolus, divina favente clementia Flandrensium comes. Cum apud me sepius pertracto de hujus vite brevitatem, que sicut vapor fumi in puncto dispergitur; tantoque me obligatiorem curis secularibus considero, quanto majoris culmine honoris sublimatus conspicio; hoc potissimum evadendi consilium eligo, ut ecclesias et loca sanctorum, que sub ditione mea sunt, ab omni oppressione et injuria pravorum hominum defendam, atque bona eorum qui eisdem sanctis die noctuque serviunt, integra et quietam conservare studeam, quatinus ipsi sancti in celo dignentur pro peccatis meis intercedere, quos in terra decrevi fideliter honorare. Unde notum fatio tam futuris quam presentibus, me, ad petitionem Johannis, abbatis sancti Bertini, renovasse et renovando confirmasse donationem illius comitatus, quem nepos meus Balduinus, comes, tradidit in elemosinam beato Bertino et abbati Lamberto ejusque successoribus, videlicet de terra et submanentibus sive hospitibus, quos idem sanctus Bertinus habet in castellaria de Broburgh; insuper concedens ut proprios scabinos abbas ibidem haberet, per quos tam de alta quam de infima lege libere et sine contradictione placitaret. Sed, cum, post mortem nepotis mei Balduini, multa et longa contentio inter abbatem et Teinardum, castellanum, duraret, dicente eodem Teinardo, quia de placitis que ad scutedum pertinent, non debere placitari ad virscariam abbatis, neque per scabinos ejus inde judicari; tandem, post graves querelas,

quas super hac re abbas et monachi apud me fecerant, constituto die, utrosque, scilicet abbatem et castellanum, ante nos adesse jussimus. Quibus in presentia nostra constitutis, utrorumque causas in iudicio baronum meorum posui. Qui eidem Teinardo successoribusque ipsius forisjudicaverunt quitquid occasione scultedum¹ in illo comitatu usurpare contendebat; hoc eciam judicantes predicti barones, ut de hospitibus ac sumanentibus, et de ipso comitatu, nullus unquam placitaret, nisi ad virscariam abbatis et per scabinos ejus, et nomine tenus de scultedis, id est de furibus, de furtis et latrociniis, ac prorsus de omni lege et forisfactura, tam maxima quam infima. Hoc iudicium Teinardus et filii ejus, Henricus scilicet et Gislebertus, audierunt, et nichil contradictionis adhibuerunt. Ut igitur quod de sepedicto comitatu a nepote meo Balduino donatum et a baronibus meis iudicatum, atque a me renovatum et confirmatum est, ratum ac inconvulsum futuris temporibus permaneat, presenti carta, sigillo meo munita, hoc ipsum astipulare curavi, et idoneos testes qui interfuere subnotari feci.

• Signum CAROLI, comitis. Signum ROBERTI de Belunia. Signum EUSTACII de Taruenna. Signum WILLELMI, castellani Sancti Audomari. Signum TAINARDI, castellani de Broburg. Signum GISLEBERTI, castellani de Bergis. Signum HENRICI et GISLEBERTI, filiorum Tainardi, castellani.

• Actum apud Ariam, anno dominice incarnationis MCXXV^{to}, indictione tertia. •

CIII.

DE INTERFECTIONE CAROLI, COMITIS FLANDRIÆ.

Anno millesimo c^o xx^o septimo Verbi incarnati, octavo vero sui principatus anno, Carolus apud Brugis, in quadragesima, missam audiens, infra canonem orationibus instans, manum cum elemosina pauperi porrigens, manu servorum suorum, coram altari, propter justiciam, occiditur. Cujus mortem portentuosæ signa præcurrunt.

¹ Sic. Fort. leg. scultedi.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

maricolis susceptus, ex hoc monasterio sibi fecit municionis castrum unde rebellaret. Quo audito, comes Willelmus Normannus cum suis eum obsedit, nonnullis nitentibus ignem apponere. Sed, Deo nos adjuvante, et comite ne hoc quis presumeret comminante, nil dampni, sed magnam incurrimus infamiam; nam Johannis abbatis consilio, qui forte tunc aberat, suspitione quorundam, id factum perhibebatur. Arnoldum tamen coegit tandem exire, et jus totius Flandrie abjurare; sed necdum malorum finis.

CVII.

DE THEODERICO DE HESATHIA. POSTEA COMITE.

Videntes vero quidam Flandrarum proceres comitem consiliis Nortmannorum, qui ei pupillo catenus adhererant, inniti, invidia ducti vel pecunia Henrici regis inducti, Theodericum, lilium Theoderici, ducis de Hellsath, quem genuit ex Gertrude, filia Roberti Frisonis, vidua Henrici Bruselensis, evocaverunt; et, ei faventes, multa mala constituerunt in Flandria. Proditio namque, perjurium, infidelitas, federis prevaricatio a Flandris estimabatur eo tempore prudentia. Quid tandem? Post multa decem milia malorum, cum valida manu armatorum, in campo Hackespul, Willelmus et Theodericus ad prelium conveniunt, fugatoque Theoderico cum suis, Willelmo cessit victoria; sed in brevi victorie usus est leticia.

CVIII.

DE INTERFECTIONE ET SEPULTURA WILLELMI COMITIS.

In castro namque Alst dicto, Theodericum obsidens, cum jam immineret adversariorum deditio, vulneratur. Quo vulnere morti contiguus, monachus hic efficitur; et, in Sitbiu cenobio deportatus, ad caput Balduini dudum Flandrie comitis, ante crucem tumulatur¹.

¹ Hujus Willelmi comitis tumba marmorea videri potest. *In marg. Cod.*

CIX.

DE THEODERICO COMITE, EJUS SUCCESSORE.

Theodericus vero, multis ei resistantibus, totius Flandrie monarches appellatur: ad gubernandum agrestes mores, utpote his nunquam assuetus, valde impar. Nam, tacitis his que in diversis locis, diversis temporibus, a diversis hostibus ingruebant mala, Willelmus de Lo, ex castro Sclusa resistens, tot homicidiis, tot incendiis, tot rapinis, tot ecclesiasticarum villarum desolationibus adversus illum est debachatus, ut tempus retributionis malorum Flandrensium imminere videretur. Sed, quia post tenebras speranda est lux, tam diros eventus leti successere successus.

CX.

DE OBITU SUAVEHILDIS, PRIME UXORIS THEODERICI.

Uxor enim Theoderici comitis, pro qua ex cognatione consanguinitatis idem¹ erat occulte, obiit. Postquam, comitis Andegavensis filiam conjugem duxit, nomine Sibillam, ex qua liberos utriusque sexus suscepit, cum ex priori uxore unicam tantum filiam habuerit, quam Ivvanus de Alosto postea sortitus est in conjugium. Willelmus quoque de Lo, comiti quasi trabes in oculo gravis et odiosus, capto supradicto castro, de Flandria est expulsus in Angliam. Accessit et totius boni eventus.

CXI.

DE OBITU CLEMENTIE, COMITISSE FLANDRIE.

Clementia namque, Roberti junioris vidua, que eatenus pene terciam partem Flandrie dotis loco tenuit, defuncta, comiti presenti

¹ *Idem*, scilicet Willelmus de Lo. Conf. II. *Thes. anecd.* tom. III, p. 634 et 387.

quecunque habuit dereliquit. Que adhuc vivens duas ecclesias sanctionialium edificavit in Broburg et apud Advennis.

CXII.

DE SECUNDA PROFECTIONE JOHANNIS ABBATIS ROMAN.

Cluniacenses vero, patris Lamberti audientes obitum, rediviva importunitate nos prevenientes, Honorium papam statim in initio promotionis sue adeunt, et privilegium de sibi subjicienda Sithiensi ecclesia adquirunt. Nuncii vero nostri, post, sed tarde, venientes, nil libertatis antecessorum suorum nobis indulte impetrare potuerunt. Sed per omnia Cluniacensibus favens, litteris mandavit abbati Johanni quatinus infra quadraginta dies, visis litteris, Cluniacensibus professionem faceret. Qua attonitus jussione, secundo Romam petiit; munimenta libertatis Sithiensis ecclesie curie publicavit, vixque obtinuit ut dissidentes prefixo placitandi die in causam revocaret, iudicioque cardinalium ventilatam determinaret.

CXIII.

DE TERCIA EJUS PROFECTIONE, ET DOMNI APOSTOLICI DISSENTIONE.

Post circulum vero anni terciam preparavit profectionem. In qua, comitatus cum archiepiscopo Remensi, Cluniacum cum suis pervenit, temptans si aliquod pacis medium per archipresulem ibi posset invenire. Quo non invento, episcopus et abbas divisi, abinvicem diverso itinere Romam petierunt. Cui appropinquantes, fama promulgante, ad eos pervenit papam Honorium obiisse; Romanos partes in electione fecisse; totam Romam turbari. Pene enim universa civitas, pars eciam magna cardinalium Petrum, Petri Leonis filium, eligentes, Anacletum appellaverunt; pars vero major et melior curialium Gregorium presbiterum cardinalem ad titulum Sancti Archangeli papam constituentes, Innocentium nominaverunt. Qua dissentione lis utrimque exercetur et contentio, sanguinis effusio, homicidia, sanc-



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

CXV.

DE ELECTIONE BALDUINI, FRATRIS THEODERICI.

Quo sepulto, dum de substituendo ageretur presule, maxima popularis multitudo fratrem Theoderici comitis Flandrie, nomine Balduinum, adhuc infra etatem minorem, conclamaverunt debere esse pontificem, ad tanti oneris et honoris fascem et fastum omnino imparem. Unde a metropolitano et a suffraganeis refutatus, per aliquantulum temporis in eadem ecclesia commorans, justitiam requirentibus et negotia habentibus visus est respondere, sibi non laven- tibus mala inferens et pejora inferre intentans.

CXVI.

DE CONSECRATIONE ET ELECTIONE MILONIS EPISCOPI.

Sed cum Remensis archipresul Taruanensibus preciperet ut, iterato insimul convenientes, personam dignam et episcopatu idoneam canonice eligerent, nec illi, pro timore comitis vel Balduini, Taru- enne ad hoc convenire presumerent, Remis convocatis duobus archidiaconibus, nonnullis etiam sed admodum paucis clericis, eorum electione, Milonem, quendam clericum, ex domni Norberti tunc nova institutione ordinis Premonstrati, Morinensi ecclesie con- secravit episcopum, anno Verbi incarnati M^o C^o tricesimo primo.

CXVII.

DE DEPOSITIONE JOHANNIS, LOCI HUIUS ABBATIS.

Johannes tamen, priori scilicet Balduino electo obstinato inherens animo, et Petro Leonis Rome presidenti consentiens, dum arundi- neo baculo innititur, perforata manu ejus, parti deteriori fit procli- vior, et cadit cum cadentibus, de casu non amplius resurrecturus. Nam non multo post littere venerunt apostolice, quibus interdictum

est ne monachi eum pro abbate recognoscerent, nec ei obedientiam exhiberent. His ergo commotus, portitorem litterarum et recitorem publice in ecclesia manibus famulorum aggreditur, et, verberibus illo affecto, quasi de injuria ultus, statim egreditur; et redditus ecclesie illius anni sibi usurpans, Romam ad Petrum proficiscitur, nec ulterius comparuit.

CXVIII.

DE SUCCESSORE EJUS DOMNO SIMONE.

Bertinienses vero, accepta a metropolitano licentia, quendam a puero nutritum in eodem cenobio, nomine Simonem, virum religiosum, nobilem et bene litteratum, sed impeditioris lingue, substituerunt, incarnationis dominice anno supra relato. Qui dum, tempore Lamberti abbatis, jussu ejusdem patris, per nonnulla Flandrie cenobia ordinem corrigendo introduxisset, etiam eidem infirmanti vicarius hujus loci, ut superius positum est, substituitur. Postmodum quoque, tempore Johannis abbatis supradicti, post Odonem, venerabilem Alciacensem abbatem, eidem loco abbas subrogatus est, et per Johannem Morinensem episcopum consecratus. Quam ecclesiam cum quadriennio strenue gubernasset, post recessum predicti Johannis, sancti Bertini, electione communi hujus loci monachorum, per Milonem Morinorum antistitem, huc adductus est, incarnati Verbi anno M^o C^o tricesimo primo, et in sede principali abbatis sollempniter collocatus; et vix quinquennio post hec abbasavit, quia necdum processus inter nos et Cluniacenses sopitus erat. Quocirca Innocentius Cluniacensium petitioni acquievit, litteras congregationi huic dirigens, ut suum electum, non propter persone inidoneitatem, sed electionem indiscretam, deponerent. Quibus perlectis, repente abbas noster cessit, et locum sue nativitatis, Gandavum, petiit, usque in ultimis vite sue diebus ibi commorans.

LIBER TERTIUS.

PROLOGUS.

Sithienses vero, perterriti litteris apostolicis, quibus preceptum est ut, remoto predicto Simone, abbatem Cluniacensium eligerent consilio, cum Milone episcopo, incarnationis Christi anno centesimo tricesimo sexto, Romam profecti sunt, jam Remis celebrato concilio ab eodem papa Innocentio, et a Galliis Romam reverso. A quo licentiam libere electionis, secundum regulam sancti Benedicti et secundum morem antiquorum, vix emungendo impetrantes, reversi sunt, et de electione cum ceteris tractare ceperunt. Sed, cum diverso spiritu in diversa trahentes per multos variarentur, tredecim mensium sine abbate pertransiit spatium, nobis nunc illum, nunc istum, usque ad sextum eligentibus. His diebus multa cenobia cremantur: scilicet sancti Petri Corbiensis, Audoeni in Rothomago, sancti Johannis in Monte, juxta Morinum, et alia in Brabantie, Hanonie et Anglie finibus. In Arkes, sancti Bertini villula, merita beati presulis Folquini effulsere, de ipsius sancti pigneribus ab incendio intactis.

DE HUIUS SIMONIS ABBATIS AMORE AD ECCLESIAM.

Quantum amoris habuerit Sithiensis ecclesie fratribus, venerabilis Simon abbas, posteris reliquit scripto. Nam, a tempore abbatis Roderici usque ad Leonis electionem inclusive, gesta abbatum erudito, ut apparet, descripsit stilo. Leonio item, suo successori, vitam agii patris Bertini, heroico versu descriptam, obtulit; cujus prefatio subsequenti forma habetur:

Filius et frater merito tuus, o pia mater,
Laudibus immensis celeberrima plebs¹ Sithiensis.

¹ Plebs, i. e. ecclesia, parochia.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

I.

DE ABBATE LEONIO SIVE LEONE.

Placuit tandem nobis, Deo inspirante virorumque prudentium consilio suffragante, super vitulum novellum cornua producente et ungulas, domnum videlicet Leonium, Laubiensem abbatem¹. Qui, ex nobilioribus Furnensis populi originem ducens, curialiter educatus et curialibus moribus instructus, patru ac patris officio jam adultus perfungitur. Hii namque secretorum curialium consiliis et negotiis assidui, elemosinam comitum Flandrensium ad usus pauperum Christi administrarant. A quorum mundiali consuetudine mente degenerans, cum viginti quatuor esset annorum, curiam cum mundo despiciens et Christi pauperes Christo relinquens, Aquiscincti monachus efficitur sub venerabili Alviso, qui de monacho Sithiensi abbas Aquicinensis, et de abbate factus est, post beatum Vedastum, tertius episcopus Atrebatensis. Sed, cum ea tempestate, zelo Dei et virorum religiosorum studio ferventi, gallicane ecclesie de dissolutione ad normam converterentur regularis discipline, idem episcopus jamdudum sentiens presatum Leonium regularis temperie tyrocinii disciplinabiliter morigeratum, animadvertit hunc monasteriali regimonia perutilem et ydoneum.

II.

DE ECCLESIA LAUBIENSI.

Sicque ejus suffragante auxilio, archipresul Remensis Laubiensi hunc prefecit cenobio. Quod a beato Ursmaro, Leodicensi pontifice, fundatum, et liberali munificentia Christicolarum adeo est ditatum, ut tunc temporis; insignius tocus Leodicensis et Cameracensis diocesis celebraretur ecclesiis. Apostolica quoque tanta honoratum est prerogativa, ut abbates ejusdem cenobii in celebratione missarum

¹ Hic aliquid deesse videtur.

pontificalibus uterentur indumentis, vicesque pontificis agerent in Leodicensi ecclesia, quando id exigebat episcopalis absentia. Exteriora nichilominus ejusdem ecclesie, ad similitudinem dispensationis mense Salomonis¹ ita erant ordinata, ut duodecim prepositi, singuli singulis mensibus anni, administrarent omnia que ad victum inibi servientibus et hospitibus supervenientibus erant necessaria. Verum tante divitie ad tantam magnitudinem paupertatis pervenerunt et inopie, ut vix fratribus sufficerent subsidia vite. Accingitur itaque ille novus ad opus Dei; curtes desolatas restaurat, ad culturam terre eatenus neglectam congrua instrumenta et animalia preparat, intus et exterius diruta reedificat, incomposita disciplinabiliter componit et ornat, bostes imminentes ecclesie turbat et exturbat, adeoque in brevi in cultu religionis et in abundantia rei proficit exterioris, ut, coadunatis plusquam septuaginta fratribus, omnia administraret sufficientia.

III.

DE ELECTIONE LEONII, ABBATIS NOSTRI.

Hunc igitur fideles Sithiensis ecclesie censuerunt prudenti consilio transferendum, et contra impetum Cluniacensium, ad enervandam eorum superbiam, opponendum. Communiter ergo eligitur, honorabiliter adducitur, incarnationis Domini anno c^o tricesimo octavo, sollempniter suscipitur, prudenter cunctis, Deo gratias, preficitur.

IV.

DE PRIMA EJUS PROFECTIONE ROMAM.

Vixque unius anni spatio transeunte, Cluniacensi importunitate pulsatur, litteris apostolicis ad causam evocatur; preparatis omnibus, cum episcopo Atrebatensi domno Alviso, Romam proficiscitur. Adventum Cluniacensis, a depositione sancti Martini usque in mediam

¹ Vid. Reg. lib. III, cap. iv, v. 7 et 27.

quadragessimam, quando generale celebrandum erat concilium, patienter prestolatur. Quo temporis spatio, cum colloquii tum conversationis familiaritate, tum servitii assidua liberalitate, apostolicam totiusque curie adquisivit gratiam.

V.

DE HUIC ECCLESIE LIBERTATE REDDITA.

Tandem venit dies egiptiaci periculi. Lis utrunque conseritur, antiquiora et correctiora mediis opponuntur privilegia. Nam nostra Cluniacensium munimentis erant antiquiora, et post illorum, nostra successerunt correctiora, que adversariorum cassarent interposita privilegia. Cluniacensis quidem voluit obtinere privilegiorum ostensione sola; Sithiensis vero iudicio et justicia. At papa, acceptis dissidentium privilegiis, per continuos decem dies ea retinuit, et sagaciter cum cardinalibus tractans que prestantiori justicia prevalere deberent, diligenter inspexit, nostrisque Cluniacensium munimenta cassari deprehendit. Sic itaque a nostris tota curia informans iudicium, liberam omnino a Cluniacensi subiectione Sithiensem ecclesiam cum abbate, publico iudicio, diffinivit.

VI.

DE REDITU LEONIS ABBATIS A ROMA.

Sed ne viri religiosi detrahentium invidia malo discordie denotarentur, dominus papa dissidentes abbates in osculo pacis reconciliavit. A quo abbas noster, indulto sibi de libertate privilegio, auctoritate apostolica et cardinalium manu subscriptione confirmato, et horribili excommunicatione munito, cum omni prosperitate gaudens et exultans, susceptus a nobis, repedavit. Litteras insuper secum detulit apostolicas, quibus intimatum est metropolitano et suffraganeis, comiti et primoribus, clero et populo, minimis et majoribus, omnia que et qualiter facta sunt.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

confirmatam, rationabili studio prosequentes, privilegiis Cluniacensium, que super hoc se habere ab apostolica sede dicebant, justicia dictante, cassatis, tam te quam successores ac fratres tuos, seu monasterium sancti Bertini, ab hujusmodi lite et Cluniacensium subjectione absolvimus, idemque cenobium sue restituimus libertati, et, salvo jure Taruanensis ecclesie vel episcopi, eundem locum sub solius Romane ecclesie ditione atque tutela perpetuo permanere decernimus; statuentes ut quascunque possessiones, quecunque bona idem locus in presentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largitione regum, liberalitate principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis: in Taruanensi parrochia, ecclesiam sancte Margarete, ecclesiam sancti Johannis, sancti Martini, ecclesiam de Harbela, ecclesiam de Petrenessa, ecclesiam de Torbesssem, sicut antiquitus, ab omni episcopali redditu liberas; ecclesiam de Broborg cum capellis suis; duos etiam manipulos decime nove terre, ubicunque accreverit in tota parrochia de Broborg, que extenditur usque ad terminos vicinarum parrochiarum, quam ecclesie sancti Bertini comes Flandrie Balduinus Insulanus et Robertus filius ejus, et successores eorum, contradiderunt et confirmaverunt; ecclesiam de Archas cum eadem villa, ecclesiam de Popringhem cum eadem villa, ecclesiam de Steenkerka, ecclesiam de Bruxele, ecclesiam de Scales, ecclesiam de Bovrinkehem cum villis earum, villam de Aldesfort et de Ostresela, et de Rokestoir cum terra quam emit ecclesia ab Arnulpho de Venti, et aliis terris adjacentibus; allodium quod Clarembaldus dedit in villa Lustinghem, ecclesiam de Coeka et ecclesiam de Helcin cum villis earum, et partem ecclesie de Vualnas; ecclesiam de Locanes et Aquina, ecclesiam de Huñela cum eadem villa, altare de Merchem, quod venerabilis Johannes episcopus vobis concessit. In Noviomensi parrochia, Cane-tekurtim; id est Calmunt. In Tornacensi, ecclesiam de Rokeshem, ecclesiam de Hedingham, de Westkerke, et decimam de Clemes-

kerke, ecclesiam de Hitinghem, ecclesiam de Lisimega, ecclesiam de Snelgüekerke, ecclesiam de Erninghem, ecclesiam de Bovenkerke. In Atrebatensi parrochia, ecclesiam de Vuerkin, ecclesiam de Salomones, ecclesiam Hautay. In territorio Furnensi, berquariam quadraginta librarum, quam Carolus dedit pro anima Balduini comitis, et terram de Buri, quam ecclesia vestra in Belvacensi pago possidere cognoscitur. In Colloniensi parrochia, ecclesiam de Frenken, ecclesiam de Gildestorp cum appenditiis earum. Ex quibus precipimus ut nulla per episcopos vel eorum ministros exactio quibuslibet occasionibus exigatur, salvis episcoporum annuis redditibus. Ecclesiam quoque de Coclers, quam Baldricus, Tornacensis ecclesie episcopus, Lamberto, bone memorie abbati, suisque successoribus ordinandam, una cum altari de Rusleta, omni exactione liberam tribuit, preter decem solidos denariorum, qui, singulis annis, de Rusleta, episcopo persolvuntur. Totum etiam atrii spatium quod ab omni parte basilice vestre usque ad medium Agnionis fluvii cursum interjacet, cum piscariis Mera et Grath, Mardic et Stranguere, et Langha et terris adjacentibus, cultis vel incultis, sicut antiquitus possedistis. Iterum in parrochia Taruanensi, ecclesiam de Oxelara, ecclesiam de Vuarnestim, ecclesiam sancte Marie, que dicitur Eggasfridi capella; ecclesiam de Haveskerke. Subrogationem etiam abbatis in monasterio sancti Silvini apud Alciacum, juxta preteriti temporis morem, in vestra semper concedimus dispositionem. Stationes vero publicas ab episcopo in eodem fieri monasterio, eundemque episcopum ibidem frequenter venire, nisi ab abbate et fratribus vocatus fuerit, omnino prohibemus. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, nullus ibi qualibet surreptionis astucia vel violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, elegerit. Sanctimus insuper, ut in omnibus parrochiis vestris nullus ecclesiam vel monasterium, sine vestro assensu, edificare vel edificatum tenere presumat; nullusque presbiter sive clericus, in ecclesiis vel capellis vestris, sine vestra concessione, licentiam habeat permanendi, vel

in eisdem divina celebrare presumat. Ad indicium autem bujus percepte a Romana ecclesia libertatis, singulis annis, unciam auri nobis nostrisque successoribus persolvatis. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium, super hac nostra concessione ac confirmatione, temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet aliis molestationibus vexare; sed omnia integra conserventur, eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, omnimodis usibus profutura. Si quis sane in posterum rex, dux vel marchio, princeps, comes, archiepiscopus, episcopus, vel quilibet ecclesiastica secularisve persona, hujus nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temerario venire temptaverit, secundo tertiove communita, si non congrua emendatione satisfecerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, et in ultimo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem ecclesie sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus hic fructum bone actionis percipiant, et in futuro premia eterne felicitatis acquirant. Amen, amen, amen.

• Ego INNOCENTIUS, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

• Datum Laterani, per manum Haymerici, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, sexto kal. may, indictione secunda, dominice incarnationis anno M° C° XXXIX°, pontificatus autem domni Innocentii pape secundi anno decimo. •

• Adjuva nos, Deus salutaris noster. •

VIII.

EXEMPLAR LITTERARUM INNOCENTII PAPE, EPISCOPO ET ARCHIDIACONIS TABUANAENSIS
ECCLESIE, COMITI ET BARONIBUS FLANDRIE, DE HUIUS LOCI LIBERTATE.

• Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Miloni, episcopo Morinensi, Philippo et Miloni, archidiaconis, et toto



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

abbati Sancti Bertini, ejusque successoribus regulariter substituendis imperpetuum. Justicie et rationis ordo suadet ut qui sua desiderat a successoribus mandata servari, predecessoris sui procul dubio voluntatem et statuta custodiat. Ideoque, dilecte in Domino fili, Leo abbas, decisionem controversie, que est diutius agitata inter te et dilectum filium nostrum Petrum, Cluniacensem abbatem, pro subjectione, quam idem abbas sibi in tuo monasterio vindicabat, quemadmodum a predecessore nostro bone memorie papa Innocentio, nobis quoque et aliis fratribus suis presentibus et collaudantibus, facta est, et scripti sui munimine roborata, confirmamus et ratam manere censemus. Privilegiis itaque Cluniacensium, que super hoc se habere ab apostolica sede dicebant, ab eodem predicto predecessore nostro, justicia dictante, cassatis, ad exemplar ipsius tam te quam successores ac fratres tuos; seu monasterium sancti Bertini, ab hujusmodi lite et Cluniacensium subjectione absolvimus; idemque cenobium libertati proprie restitutum, salvo jure Taruanensis ecclesie vel episcopi, sub solius Romane ecclesie ditione atque tutela perpetuo manere decernimus; statuentes ut quascunque possessiones, quecunque bona idem locus in presentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum, liberalitate principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis: In Taruanensi parrochia, ecclesiam sancte Margarete, ecclesiam sancti Johannis, sancti Martini, ecclesiam de Harbela, ecclesiam de Peternesse, ecclesiam de Turbessem, sicut antiquitus ab omni episcopali redditu liberas; ecclesiam de Broburg cum capellis suis; duos eciam manipulos decime nove terre ubicunque accreverit in tota parrochia de Broburg, que extenditur usque ad terminos vicinarum parrochiarum; ecclesiam de Arkes cum eadem villa, ecclesiam de Poperinghem cum eadem villa, ecclesiam de Stoenkerka, ecclesiam de Brusele, ecclesiam de Scales, ecclesiam de Boveringhem cum villis earum, villam de Aldenfort et de Ostresela et de Rokestor, cum terra quam emit

ecclesia ab Arnulpho de Vuenti, et aliis terris adjacentibus; allodium quod Clarembaldus dedit in villa Eustinghem, ecclesiam de Coeka, ecclesiam de Helcin cum villis earum, et quod ex dono Johannis bone memorie, Morinensis episcopi, in ecclesia de Valnas possidetis; ecclesiam de Locanes et Acquina, ecclesiam de Hunela cum eadem villa, altare de Merchem, quod venerabilis Johannes episcopus vobis concessit. In Noviomensi parrochia, Canete Curtim, id est Calmunt; in Tornacensi, ecclesiam de Rokeshem, ecclesiam de Edingehem, de Vestkerke, et decimam de Claneskerke; ecclesiam de Hildingehem, ecclesiam de Lisnega, ecclesiam de Snelgekerke, ecclesiam de Erningehem, ecclesiam de Bovenkerke. In Atrebatensi parrochia, ecclesiam de Verkin, ecclesiam de Salomes, ecclesiam Hautay. In territorio Furnensi, berquariam quadraginta librarum, quam Carolus dedit pro anima Balduini comitis, et terram de Buri, quam ecclesia vestra in Belvacensi pago possidere cognoscitur. In Coloniensi parrochia, ecclesiam de Frekene, ecclesiam de Gildestorp, cum appenditiis earum. Ex quibus precipimus ut nulla per episcopos vel eorum ministros exactio quibuslibet occasionibus exigatur, salvis episcoporum annuis redditibus; ecclesiam quoque de Coclers, quam Baldricus, Tornacensis ecclesie episcopus, Lamberto bone memorie abbati, suisque successoribus, ordinandam, una cum altari de Rusleta, omni exactione liberam tribuit, preter decem solidos denariorum, qui, singulis annis, de Rusleta episcopo persolvuntur; totum etiam atrii spatium, quod ab omni parte basilice vestre usque ad medium Agnionis fluvii cursum interjacet, cum piscariis Mera et Grath, Mardic et Stranguer, et Laugha, et terris adjacentibus, cultis vel incultis, sicut antiquitus possidetis. Iterum in parrochia Taruanensi, ecclesiam de Osclara, ecclesiam de Vuarnestim, ecclesiam sancte Marie, que dicitur Eggasfridi capella, ecclesiam de Haveskerke. Prefati quoque predecessoris nostri vestigiis inherentes, concordiamque inter Lambertum predecessorem tuum, dilecte in Domino lili, Leo abbas, et Everardum, filium Odberti de Helcinio, super altari ejusdem ville et capellis suis, in presentia Johannis, bone memorie Morinensis episcopi, et clericorum

ejus, rationabiliter facta est, et scripto suo firmata, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti pagina communimus. Pratum quoque sancti Martini, et semedir Petri presbiteri, atque sart Alberti, que, pro conservanda concordia, eidem Everardo, tantum in vita sua, concessa sunt, idem monasterium absque ullius contradictione, juxta tenorem ipsius concordie, de cetero quiete possideat. Stationes autem publicas ab episcopo in eodem fieri monasterio, eundem episcopum frequenter venire, nisi ab abbate et fratribus vocatus fuerit, omnino prohibemus. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, nullus ibi qualibet surreptionis astucia vel violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, elegerit. In monasterio quoque sancti Silvini apud Alciacum, juxta antiquam consuetudinem, de vestra congregatione ydonea et religiosa persona semper in abbatem preponatur, eligatur. Statuimus eciam ut, juxta decretum felicitis memorie Urbani pape, in parrochialibus ecclesiis quas tenetis, episcoporum consilio presbiteros collocetis, quibus episcopi parrochie curam cum vestro assensu committunt, ut ejusdem sacerdotes de plebis quidem cura rationem reddant; vobis autem pro rebus temporalibus, ad monasterium pertinentibus, debitam subjectionem exhibeant. Sanctimus insuper ut infra parrochias vestras nullus ecclesiam vel monasterium absque vestro assensu edificare presumat, salva nimirum in omnibus apostolice sedis auctoritate. Ad inditium autem hujus percepte a Romana ecclesia libertatis, singulis annis untiam auri nobis nostrisque successoribus persolvatis. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium super hac nostra concessione ac confirmatione temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, etc. • Ut supra in privilegio Innocentii, usque in finem.

• Ego CELESTINUS, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

• Datum Laterani, per manum Gerardi, sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis ac bibliothecarii, quarto decimo kal. februarii, indictione septima, incarnationis dominice anno M° C° XLIII° , ponti-



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

XII.

EXEMPLAR LUCII SECUNDI PAPE, DE HUIUS ECCLESIE SANCTI BERTINI LIBERTATE, ET
 QUIBUSDAM POSSESSIONIBUS QUE DESUNT IN SUPRASCRIPTIS PRIVILEGIIS.

• Lucius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Leoni, abbati
 sancti Bertini, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regu-
 lariter substituendis in perpetuum. Ad hoc nos, disponente Domino,
 in apostolice sedis servitium promotos agnoscimus, ut ejus filiis auxi-
 lium implorantibus efficaciter subvenire, et ei obedientes tueri ac
 protegere, prout Dominus dederit, debeamus. Unde oportet nos ve-
 nerabilibus locis manum protectionis extendere, et servorum Dei
 quieti attentius providere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris
 justis postulationibus clementer annuimus, et beati Bertini monas-
 terium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri
 et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio com-
 munimus; statuentes ut quascunque possessiones, quecunque bona
 idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet, aut in
 futurum, concessione pontificum, largitione regum vel principum,
 oblatione fidelium seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adi-
 pisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant.
 In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis: In episcopatu
 Atrebatensi, altare de Anesin, altare de Werkin, altare de Barli; in
 Tornacensi episcopatu, altare de Runbeke, liberum a personatu,
 salvis redditibus episcopalibus; in Morinensi episcopatu, altare de
 Vuiserna cum eadem villa, decimam in ecclesia sancti Martini, deci-
 mam apud Longuenesse, decimam apud Sanctum Micaelem, deci-
 mam apud Tilleke. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat
 prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones au-
 ferre vel ablatas retinere, minuere, aut quibuslibet vexationibus
 fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum guber-
 natione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura,
 salva diocesani episcopi canonica justitia, et apostolice sedis aucto-

ritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, etc. • Usque in finem, ut supra in aliis privilegiis.

• Ego Lucius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

• Data Laterani, per manum Baronis, sancte Romane ecclesie subdiaconi, septimo kal. junii, indictione septima, incarnationis dominice anno MC^o quadragesimo quarto, pontificatus vero domni Lucii secundi pape anno primo. •

In circuitu circuli scribitur:

• Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. •

XIII.

DE TERCIA PROPECTIONE LEONIS ABBATIS ROMANI.

Et, ne amplius spes recuperandi Cluniacensibus aspiraret, tempore Eugenii tercii, tercio Urbem petiit, et privilegium ejus privilegiis de olim recuperata libertate adjecit. Sic vir sagax et prudens successoribus suis in posterum previdit, ut nec multis expensis sumptuum, nec difficultate itineris, nec ab incepto deterreri posset labore corporis, quatinus ecclesiam in pace relinqueret, quam omnimodo turbatam invenit.

XIV.

EXEMPLAR PRIVILEGII EUGENII TERCII PAPE, DE LIBERTATE ET HUIUS ECCLESIE POSSESSIONIBUS.

45. • Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto lilio Leoni, abbati sancti Bertini, ejusque successoribus, etc. • Ut supra in privilegio Celestini pape¹. • Item in parrochia Taruanensi, villam de Vinserna, cum terris suis et wastinis, que extenditur usque ad terminos de Edekin et Longuenesse; ecclesiam de Osclara, ecclesiam de Vuarnestun, ecclesiam sancte Marie, que dicitur Eggafриди capella; ecclesiam de Haveskerke, et decimam Sancti Martini; decimam

¹ Vide superius, pag. 314.

sancti Michaelis, decimam de Longanessa, decimam de Edekin, decimam de Tilleke, etc.... • Iterum, ut supra in jam dicto Celestini pape privilegio. • Quod autem de capella et cimiterio leprosorum de Broburg, a venerabili fratre nostro Milone, Morinensi episcopo, rationabiliter statutum est et scripto suo firmatum, confirmamus et ratum manere censemus; ita videlicet, ut in eadem capella leprosis tantum et sibi servientibus divinum celebretur officium; atque in cimiterio nullus nisi leprosus sepeliatur, nec ad conversionem ibidem nemo nisi leprosus recipiatur. Item in Atrebatensi parrochia, altare de Barlin, quod venerabilis frater noster Alvisus, Atrebatensis episcopus, tibi tradidit; in Noviomensi episcopatu, altare de Runbeka, liberum a personatu, salvo justiciis episcopalibus. Stationes, etc... • Usque in finem, ut supra in privilegio Innocentii¹.

• Ego EUGENIUS, catholice ecclesie episcopus, subscripsi.

• Data Viterbii, per manum Roberti, sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, vii^o kal. maii, indictione viii^a, incarnationis dominice anno m^o c^o quadragesimo quinto, pontificatus vero domni Eugenii tercii pape anno primo. •

Signatum cum circulo.

In ejus circuitu scribitur: • Fac mecum, Domine, signum in bono; • et in medio dicti circuli: • Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Eugenius papa tertius. •

¹ Vide superius, pag. 310.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

defendere, et ab eis ablatam nobis semper consuevit restituere. Multi enim eorum a Turcis capti et occisi sunt; plurimi vero fame, pestilentia et labore consumpti. Ex quibus ille venerabilis Alvisus, Atrebatensium presul, diem obiit penes Philippopolim, Tracie urbem, non sine magno Francorum et Flandrensiu merore. Ceteri vero qui evadere potuerunt, diversa maceratione afflicti, repatriaverunt.

II.

QUALITER DOMNUS SIMON, QUONDAM NOSTER ABBAS, SCRIPTURE CHRONICE SUB FINEM FACIT.

Hec que, per sexaginta annos, me recolo veraciter vidisse vel a veracibus audisse, de successoribus et diversis discordie excessibus Sithiensis ecclesie, de Flandrensiu comitum successione et subiecte gentis inter se varia dissentione, summatim me tetigisse lector equanimiter ferat; et quid morbus intestine dissentionis in cenobiis inter abbates et monachos, in ecclesiis inter presules et clericos, in monarchiis inter comites et populos, in regnis inter reges et duces, ad destructionem tocius boni parere soleat diligenter animadvertat et caveat.

III.

DE OBITU ET SEPULTURA DICTI SIMONIS ABBATIS.

Anno siquidem Verbi incarnati M^o C^o quadragesimo octavo, Simon, quondam abbas bujus loci, de Gandavo huc regressus, et hic infirmatus, obiit mortem, sepultusque est in cimiterio ecclesie, juxta rotundam beate Marie virginis capellam, 11^o nonas februarii, cum omnium fratrum lamentatione et luctu; sed nunc tumba ejus intra jamdictam capellam cernitur media inter Lambertum et Leonem abbates. Epitaphium ejus, lapide insculptum, tale est :

Abbas secretus, virtute vigens monacatus,
Celo translatus, Simon jacet hic tumulatus,
Quarta dies februi quem pace fovet requiei.

IV.

DE DELLO INTESTINO HUIUS CENOBII FRATRUM, ET IPSIUS SEDATIONE PER LEONIS ABBATIS
VENTURAM.

Cumque idem abbas noster Leo jam profectus esset ad iter supra relatum, orta est inter fratres, super solutione pecunie quam secum portaverat, miserabilis seditio. At primo verbis, deinde pugnis et fustibus congressum facientes, spectaculum facti sunt huic mundo, angelis et hominibus, et in derisum omni populo. Accurrunt itaque ad hoc sedandum cum burgensibus feodati ecclesie laici, et, consilio prioris Erkembaldi et fratrum partis sanioris, seditiosiores per vim expellunt. De quibus traditi sunt quidam Sathane in eternum interitum, ad monasterium denuo nunquam reversuri; alii, etsi quidem reversi sunt, tanti criminis nota non caruerunt. Sedata aliquantulum seditione, distrahuntur thesauri ecclesie; ciboria et loculi sanctorum, ablato auro et argento, denudantur; sed parvum vel nullum inde sensit ecclesia emolumentum, quia tunc non erat rex in Israel, fluctuabatque domus magistro orbata; et, propter absentiam magistri, unusquisque, prout sibi placitum erat, agebat. Hec ad cautelam summam tetigimus, ut discatis quam grave sit dispendium religioni dissensio, per quam pax et caritas confunditur, et de qua omnis iniquitas nascitur et propagatur. Verum, cum predictus abbas, qui magne exercitus parti in missarum celebrationibus et animarum secretis consiliis presuit, et, tam in itinere quam in terra Solimorum religiosa conversatione commendandus, regibus et principibus merito gratus et amabilis extitit, peracta peregrinatione, repatrians, pallia et sericas vestes, necnon alia ecclesie ornamenta, non minoris pretii quam pecunia, quam secum proficiscens tulerat, retulisset, omnem fomitem odii et discordie penitus extinguere, et, si quid de facultate possessionum exterius, et de observatione vel rigore ordinis interius deperierat, totis viribus studuit revocare et restaurare plenissime.

V.

DE CENOBII HUIUS CONFLAGATIONE FORTUITA.

Sed, quia sanctorum summis est negatum stare diu, paucis post hec evolutis annis, ignis vorax, de parvo tugurio ex parte occidentali sancti Audomari ville prorumpens, medietatem fere castris et totum monasterium nostrum, cum omnibus pene officinis, miserabiliter incineravit, incarnationis dominice anno quinquagesimo secundo : quod eo magis tremendum fuit, quia in nocte depositionis agii patris Bertini contigit; et cum sciamus quod iudicia Dei semper justa sint, licet multociens occulta, hec peccatis nostris impu-temus; commoventes tam nostros professos quam advenientes extraneos monachos, ut qualiter festis sanctorum interesse debeant considerent, scientes se ad mensam divitis accessisse, et qualia de memoria sanctorum percipiunt, talia de se Deo sanctisque ejus debere fercula preparare; et non in commensationibus et ebrietatibus, in dissolutione et voluptate, sed in psalmis et lectionibus, in honestate morum et spirituali edificatione, diem sollempnem oportere celebrare. Ut enim ostenderetur utrosque in talibus graviter deliquisse, congregatis duodecim aut amplius abbatibus et magna monachorum multitudine, media nocte festivitatis ipsius sancti, dum ad vigiliis stare deberent, irruit super eos repente ignis in furore Domini, quos invenit amplius copia vini et ciborum superfluitate repletos, quam gratia Spiritus Sancti et caritatis latitudine roboratos. Disperguntur statim singuli tanquam oves lupo superveniente, et quot capita, tot ibi fuere diverticula : et ille quidem capam, ille tunicam, alius frenum vel sellam amisit; eratque in tanta multitudine paucos inveniri, qui de integra rerum suarum conservatione possint gloriari. Convertitur itaque dies festus in merorem et tristitiam; cunctique prudentes poterant evidenter intelligere quam sit horrendum in manus Dei viventis incidere. Cum itaque, pro tristi eventu, omnes dolor et stupor invasisset, abbas Leo,



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

VI.

DE REPARATIONE EDIFICII ECCLESIE DESTRUCTI.

Infra biennium itaque, vel parum amplius, quod dictu, ne dicam lactu, mirabile erat, cunctis que ignis consumpserat, multo venustius quam ante fuerant reparatis, tertio anno, ad festivitatem Omnium Sanctorum, abbates et venerabiles viros invitans, filios, qui dispersi erant, ad sinum matris revocat; peroptans in eis opere impleri quod in illa festivitate voce solet decantari: *In consilio justorum et congregatione magna opera Domini.* Ut igitur posteris luctuosam exitii desolationem et revocationis sue hodiernam consolationem memoriter teneant, constituit idem venerabilis abbas hoc festum de cetero, ut diem dive nativitatis, debere sollempniter celebrari, electis ad decorandum festum dulcioris armonie responsoriis, et quibusdam, que Cluniacensis ordo decantaverat, pretermisissis.

VII.

QUALITER HENRICUS, ANGLORUM REX, ECCLESIAM NOSTRAM CALUMPNIAVIT.

Postea quam Henricus Stephani, regis Anglorum, successor existit, Willelmo Yprensi et ecclesie sancti Bertini infestus fuit, adeo ut, primo a finibus Anglorum eliminato, alteri terras ecclesie dono datas subtrahere conaretur. Ne igitur Leoni, viro religioso, torpendi per ocium daretur occasio, idem rex, ecclesiarum predictarum occasione, calumpniam adversus abbatem suscitavit, asserens quitquid, tempore ejusdem Stephani, qui terram suam hostiliter occupaverat, gestum erat, injustum esse; nec Willelmum, qui, licet post tyrannum, ut dicebat, in regno secundus esset, de rebus violenter usurpatis aliquid posse dare; ideoque totum quod donaverat in irritum revocari debere. Protractus super his in causam a rege et baronibus ejus, qui post Willelmum de Lo ad hereditates suas redierunt, in predictis ecclesiis jus patronatus merito requirentes, viriliter resistebat, et nunc prece, nunc pretio, nunc litteris apostolicis

patrocina sibi concilians, pacem tandem cum omnibus fecit, et non sine magno labore et expensis, a novis patronis novas cartas impetrans, quod semel adquisierat cōservare studuit et confirmare. Et ut breviter de ejus actibus concludam, nunquam aliquo regiminis sui tempore, si sanus et incolumis fuit, ocio vel quieti vacare potuit, sed semper propria vel aliena negotia tractare, consiliis principum interesse, eorumque negotium de regno ad regnum solebat circumferre; et cum alias vir honestus et religiosus esset, in hoc tamen reprehensibilis videbatur, quod in talibus, ut quidam aiebant, plus equo gloriabatur.

VIII.

QUALITER ABBAS NOSTER BIENNIO ANTE OBITUM CARUIT VISU, ET DE USURPATIONE BERQUARIE.

Ad paterne correptionis, ut creditur, signum, quia in supramemoratis exercitiis culpa deesse non poterat, secundo vel parum amplius ante obitum suum anno, corporalium oculorum lumen amisit; quod tamen, unius anni spatio evoluta, medicinalibus fomentis adjutus, etsi non adeo clare ut prius, per Dei gratiam, recuperavit. Interea, quia, propter defectum corporalem, nec interioribus nec exterioribus, sicut consueverat, intendere poterat, cepit et interius rigor ordinis aliquantulum relaxari, et exterius possessionum gubernatio periclitari. Theodericus enim, comes Flandrie, cum Philippo filio suo, in parrochia sancti Villebrordi novam villam facere volentes, magnam berquarie partem, quam Robertus comes, pro anima filii sui Willelmi pueri, qui ante capitaneum altare sepultus jacet, dedit, violenter usurpavit, et usurpatam injuste retinere et possidere non abhorruerunt. At contra, senex Leonius, qui semper in adversis, ut leo fortis, esse solebat et intrepidus, etsi vires resistendi non haberet, in quantum potuit reclamavit. Qui, nec labori nec etati nec corporee infirmitati parcens, comitem adiit, eum constanter arguens et res ecclesie sue toto conamine requirens. Quem comes, tum pro etatis reverentia, tum pro antique familiaritatis amicitia, benigne suscipi-

piens, cum spe bona domum reverti suavit. Sed, dum reverteretur, in itinere infirmitate correptus, in lectica ad monasterium est delatus; ubi, post aliquot tempus, lecto decubans, langoris camino decoquitur.

IX.

QUALITER ADHUC VIVENS ORDINAVERIT ANNIVERSARIUM SUUM, ET DE FELICI OBITU
JOSSIONIS MONACHI.

Venerabilis siquidem et emeritus abbas, cupiens in futurum pro se rogari, ante hujus seculi transitorii egressum, cenobii sui monachis capitulariter convocatis, anniversarium quotannis ab eis petiit fieri, et petitum cito adipiscitur. Ut autem futuris patere posset, hoc scriptum eisdem reliquit.

EXEMPLAR CARTE. I

• Ego LEO, Dei gratia, abbas monasterii beati Bertini, universis michi in perpetuum successuris in eodem monasterio prelatis et filiis, presenti scripto notum facere decrevi, quoniam, annuente et confirmante capitulo, statuerim anniversarium meum singulis annis fieri, die quo ex hac luce me migrare intulerit jussio Domini. Fuerunt insuper quidam probi homines, qui bonis suis ecclesiam beati Bertini eatenus ampliaverunt, ut anniversaria sua sibi a fratribus concedi et inconvulsa stabiliri promererentur. Circumspecta igitur ratione, quibus redditibus hec convenientius assignari possent, perpendi quia census de Broburg ad xxxv libras, et eo amplius, nostris temporibus accreverit, et idcirco, ex eodem censu, quantum unicuique anniversario aptatum est, diebus statutis, absque ulla vel ullius refractione, fratribus procurari determinavi. Distinxi igitur ad meum anniversarium sexaginta solidos, unde habeat conventus generale piscium et vinum cum braceolis; ad anniversarium abbates, decani, quadraginta quatuor solidos, unde vinum et pisces preparentur. Que qui infregerit, a fratribus, qui tunc presentes aderant, se sciat excommunicatum, nisi resipuerit. •



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

O clarum stemma, de quo te, splendida gemma,
 Et decus abbatum contigit esse satum!
 Qui dum templa, domos regales, horrea, promos,
 Multaque mira struis, prob dolor! ecce ruis.
 Ante diem februi sexta suprema tui!

Ejus memoriam habere debent Sithienses in secula, retribuentes ei orationum suffragia, qui multa, ut apparet, in libertate ecclesie acquirenda, in amplificandis possessionibus, in diversis domus Dei ornamentis, vel aliis pluribus modis tribuit beneficia.

Anno Domini MCLVIII., quinto ante obitum predicti abbatis, obiit Milo, Morinorum episcopus, nomine et re bonus; cui successit Milo, archidiaconus, canonicus Sancte Marie de Bosco. Carte que tempore predicti abbatis de acquisitis vel commutatis possessionibus facte sunt, penes nos habentur; quas, cum longum sit per singula recitare, hec sufficiat summatim commemorare.

Anno siquidem incarnati Verbi quinquagesimo quinto, privilegium accepit exemptionis nostre a conventu Cluniacensi, et confirmationis omnium bonorum nostrorum et libertatis ecclesie, sic incipiens: • Adrianus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Leoni, • etc. • Justicie et rationis ordo, • etc. Signatum in line cum circulo, in cujus circuitu scribitur, • Oculi mei semper ad Dominum; • et in medio dicti circuli: • Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Adrianus papa III^{mus}. • Hujus privilegii multi annumerantur testes.

• Datum Beneventi, per manum Rolandi, sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, sexto kalend. februarii, indictione III^a, incarnationis dominice anno quo supra, pontificatus vero domni Adriani pape III^{ti} anno secundo. •

Ab eodem pontifice impetravit adhuc tria privilegia; item a Theoderico comite privilegium de commutatione ville de Hencin ad quamdam berquariam in Ramscapple; item ab eodem, de terra empti a Johanne Raspei; item de terra Trudbaldi de Aldenborg, et de quadam terra in Gistella; item ab Arnulfo, Gisnarum comite,

Scilicet: Dies sexta ante diem primam februi fuit suprema tui.

quod liberi sumus a theloneo apud Gisnis¹; et alia plura in nostra thesauraria conservata.

XI.

DE DOMNO GODESCALCO, ABBATE HUIUS LOCI.

Mortuo, ut premissum est, Leone abbate, Arnoldus, abbas Affligensis in Brabantia, hic concorditer eligitur, sed a Cameracensi episcopo ad quod fuerat electus venire non permittitur. Reditur itaque ad electionem; et per moram attracto periculo, vota nostrorum in diversa sparguntur, sed sanior pars in abbatem Hamensem Godescalcum consentitur, incarnationis dominice anno M^o C^o LX^o tertio. Qui, a puero hic monachus effectus, in annis juvenilibus apud Alchiacum nomine et officio prior extitit, et postea, ad nos reversus, ministerium hospitarii administrans, in abbatem Hamensem fuerat electus, semper et ubique caste, humiliter et religiose conversatus. Verum, quia sepe contingit quod amici Dei hujus mundi inimici sunt, non erat in oculis filiorum hominum graciosus, semper permanens in proposito severitatis rigidus, et ad humanos favores sibi conciliandos flecti nescius. Inde erat quod comiti et secularibus displicebat, et etiam, unde plus vir Deum timens angebatur, intestinum, immo parricidale a filiis contra eum discidium suscitabatur, ut dicere posset intus pugne, foris timores.

XII.

QUALITER FOIT IN CONCILIO TURONENSI, ET DE PRIVILEGIIS AB EO IMPETRATIS.

63. Primo regiminis sui anno, concilio Turonis, a domno Alexandro tertio papa celebrato, interfuit; ubi boneste conversatus, et circa ea que agere intendebat satis sollicitus, ad nos cum privilegiis et confirmationibus et litteris apostolicis honorifice est reversus. Inter que

¹ Eadem forte immunitas vulgata in libro cui titulus: *Hist. génér. de la maison de Guines*, pr. p. 94.

accepit privilegium libertatis omnium bonorum ecclesie sue et confirmationis sententie late contra Cluniacenses; quod sic incipit.

EXEMPLAR.

• Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gothes- 26
calco, abbati sancti Bertini, ejusque successoribus regulariter substi-
tuendis in perpetuum. Justicie et rationis ordo suadet, etc., • ut in pri-
vilegio Innocentii pape suprascripto, f° 240 .v° et seq.¹. Signatum
cum circulo, in cujus circuitu scribitur, • Vias tuas, Domine, de-
monstra michi, • et in medio dicti circuli, • Sanctus Petrus. Sanctus
Paulus. Alexander papa III., • cum subscriptione que sequitur :

• Ego ALEXANDER, catholice ecclesie episcopus.

• Ego HUBALDUS, Hostiensis episcopus, etc.

• Datum Turonis, per manum Hermanni, sancte Romane ecclesie
subdiaconi et notarii, septimo kal. junii, indictione undecima, in-
carnationis dominice anno M° C° LX° III°, pontificatus vero domni
• Alexandri pape tertii anno quarto. •

XIII.

QUALITER SITHIENSES SUO ABBATI INFESTI FUERUNT.

Necdum fermentum malicie adversus patrem a corde filiorum erat
expurgatum; nam pars magna conventus, et presertim juvenes quos
abbas Leo nutrierat, quibus videbatur mutatus color optimus, no-
luerunt eum regnare super se; conciliatisque sibi comitis et filii sui
Philippi (qui jam patre decrepito, quasi regnabat, ut dicebatur) favo-
ribus, Taruennam, in autumnali sinodo, ut abbatem suum accusa-
rent, ausu temerario venire non timuerunt. Quod presciens abbas,
cum suis, illos contra obedientiam egressos, tamquam seditiosos et
sacre regule transgressores, in plena sinodo fecit excommunicari;
convocatisque hominibus ecclesie, nobilibus viris, domum reversus,

¹ Vid. supra, p. 310.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

XIV.

QUALITER SANCTUS THOMAS, CANTUARIENSIS ARCHIPRESUL, HIC FUERIT RECEPTUS, ET QUIBUSDAM EVENTIBUS HUIUS TEMPORIS.

Propulso ab Anglia beato Thoma, viro utique sanctitate preedito, Gallorum petlit terminos, circa annum Domini¹ sexagesimum quintum. Veniens itaque idem beatus presul apud Clarum Mariscum, parum resedit; nocturnoque tempore carinam ascendens, apud ecclesiolam beati Bertini, scilicet vetus monasterium, applicuit; triduo illic commorans cum suis, quarto die, ad abbatis Godescalci petitum, Sithiense, per fluvium Agnionem, adiit cenobium; ubi, cum aliquandiu, una cum priore et maxima parte monachorum, receptus ac nutritus esset, tandem, paucis transactis diebus, relictis ecclesie Christi monachis, Ludovicum, Francie regem, petiit, sua cum comitiva. Post complementum autem septem annorum, cum pace non vera ad Angliam revertitur, ubi in sua ecclesia cathedrali, ante altare, dum celebraret, proditorie capite mulctatur, anno Domini septuagesimo¹.

Anno milleno centeno septuageno¹,
Anglorum primas corruit ense Thomas.

Tempore hujus exilii, decedit Flandrarum comes Theodericus, succeditque ei filius ejus Philippus. Milo item, sequenti anno MCLXIX., hujus nominis secundus Morinorum presul, diem obiit, cui successit Desiderius, prepositus Insulanus et Tornacensis archidiaconus.

XV.

DE RESISTENTIA ABBATIS NOSTRI CONTRA ADVERSARIOS SUE ECCLESIE.

Ut autem, ad materiam nostram redeuntes, gesta abbatis nostri prosequamur, nullo fere quo hic prefuit tempore, a tribulatione et persecutione liber fuit. Intus eum, ut premisimus, odiosum et suspectum habebant monachi; foris prosequabantur clerici et laici.

¹ Subaud. MC.

¹ Secunda manu: anno scilicet 1168.

Comiti Theoderico etsi parum gratus erat, Philippo ejus¹ multo minus, Roberto, Ariensi et sancti Audomari preposito, ejusdem Philippi consiliario, instigante et dominum suum in odium viri simplicis exasperante.

Accepta enim idem Robertus occasione, quod, in multis locis, ecclesia nostra cum ecclesia collegiata sancti Audomari redditus communes habet, dicebat justum et ex antiqua consuetudine, a tempore Fridogisi abbatis, institutum esse, canonicos nobiscum antiquas equaliter possessiones debere dividere. Hec et hujusmodi falsa et perversa machinatione commentans, graves et juges abbati inferbat molestias, nunc possessiones ecclesie distrahendo et auferendo, nunc invadendo, nunc libertati ecclesie, in quantum poterat, derogando.

Et, ut de multis pauca loquamur, idem prepositus Nicolaum, quemdam militem, cui neptem suam vel, ut alii dicebant, filiam tradidit in uxorem, terram quandam in villá Vuiserna per multum tempus, partim ex elemosina, partim ex emptione, a nobis possessam, fecit calumpniari et per vim comitis auferri; datis tamen ab eodem Nicholao sexaginta marcis, quibus terram illam ab antecessoribus suis, non nobis venditam, sed in vadimonio positam fuisse dicebat. Abbas autem, quamdiu et quantum potuit, restitit; sed, oppressione malitiosi prepositi, sive misericordia urgente, qui per satellites comitis possessiones nostras invadi fecerat, coactus est predictam pecuniam recipere, arbitrans melius esse, de re, ut sibi videbatur, perdenda, aliquid retinere, quam totum amittere.

Emit autem ex eadem pecunia terram quandam in Ramscappla, de cujus redditibus tribus, in quadragesima Dominica, unum fratribus consuevit procurari.

XVI.

Incarnationis item dominice septuagesimo primo, accidit res celebri memoria digna, et omnium Sithiensium possessionum perva-

¹ Suppl. filio.

soribus formidanda. David nempe, predicti Nicolai militis pater, et abbas tunc temporis de Claro Marisco, comite permittente et sepedicto preposito patrocinate, molitus est in villa nostra de Arkes per terram nostram fossata et aquarum conductus facere; et, cum ab abbate et monacis nostris contradiceretur, arroganter comminatus est quod ab incepto opere nequaquam desisteret, donec illud ad finem, secundum suam voluntatem, deduceret. Verum, tante arrogantie et presumptionis impatiens, ultio, ut creditur, divina haud longe post subsecuta est. Nam, sequenti die, predictum opus ingressus, pro libitu suo operarios de conductu faciendo docturus, in eodem loco, equo sub eo calcitrante, humi prostratus est; confractoque crure, qui sanus illuc advenerat, domum in lectica est reportatus, ab invasione terre nostre deinceps, Deo gratias, desistens, et terribile et formidandum in vasoribus terre sanctorum exemplum relinquens. Hoc, si quidem meritis sanctorum jure sit adscribendum, videtur tamen quod Dominus etiam in hoc respexit humilitatem servi sui, quem sua adjuvit miseratione, spem adjutorii non habentem in homine.

Item sepenominatus Robertus, infra terminos parrochie nostre Broburgensis, quandam paludem, ingenio suo et comitis expensis, ad terram deduxit arabilem; et in ea, nobis reclamantibus quod contra statuta erat canonum, basilicam fundans, mansiones et funiculos possessionum colonis distribuit, decimis nostris de eadem palude usurpatis et violenter detentis. Et cum hoc idem Robertus ad dampnum nostrum fecisset et detrimentum, convertit idipsum benignus Deus nobis in lucrum et emolumentum. Nam, non multo post, idem Robertus, qui non solum nos, sed etiam multos per Flandriam et Viromandiam nobiles injustis fatigationibus et exactio-nibus oppresserat, jussu nobilis viri Jacobi de Avenes, divine ultionis, ut creditur, ministri, a vilibus personis occiditur, et in eadem parrochia jus parrochiale monasterium nostrum, ut justum erat, adipiscitur.

De decima tamen duarum garbarum questio, que, adhuc vivente



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

EXEMPLAR HUIUS RECOGNITIONIS.

• In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Philippus, Dei gratia, Flandrensiū comes, notum fatio presentibus et futuris, quod controversia, que inter Godescalcum, abbatem sancti Bertini, et Willelmum, castellanum Sancti Audomari, pro quibusdam paludibus, diu versata est, hoc tandem modo sopita est. Cum ecclesia sancti Bertini paludem de Ondemonstre, a Kesgate usque ad Elsled, et paludem de Honle, sexaginta et eo amplius annis, liberas et in pace possedisset, Willelmus, castellanus sancti Audomari, eidem ecclesie multas et graves molestias super his intendit. • Tandem, in se reversus, sumpto altiori consilio, in sollempni curia mea, apud Sanctum Audomarum, in presentia mei et hominum meorum, de injusta calumpnia, injuria sua recognita, omni jure, quod supra predictas paludes clamaverat, propria se attestatione privavit, et cum exfestucatione verpivit. Quo facto, Godescalcus abbas, meo consilio, prefato castellano viginti quinque marchas largitus est. Postmodum vero prefatus Willelmus castellanus, quorundam depravatus consilio, magnam partem piscature, que Mera dicitur, sibi injuste usurpavit, dicens aquam illam suam paludem, magna ex parte, operuisse: pro qua re gravis inter ecclesiam sancti Bertini et ipsum iterum controversia orta est. Hac itaque controversia aliquandiu inter eos durante, predictus castellanus, sumpto meliori consilio, in curia mea, Bergis, injuriam super hoc et super predictis paludibus in publico et manifeste recognovit. Paludem quoque suam, quam juxta Mere ripam habuit, a cruce Nienverled usque Hindringled, id est Bovinghemsuab, habentem unam mensuram in latitudinem, in manu mea, quia de feodo meo erat, michi reddidit. Deinde facta exfestucatione, audito hominum meorum judicio, quod idem castellanus nichil amodo juris in eadem palude haberet, ecclesie sancti Bertini in elemosinam imperpetuum libere possidendam concessi. Castellanus vero, pro pace inter ecclesiam sancti Bertini et ipsum conservanda, et omni calumpnia deinceps

reprimenda, sexaginta tres marchas ab abbate accepit; et, ut predic-
tam paludem ab omnium calumpniantium oppressione securam et
liberam conservaret, me fidejussorem constituit. Ne autem hoc in
posterum infirmare presumat aliquorum improbitas, hoc, tam si-
gilli mei impressione, quam fidelium testium qui interfuerunt auc-
toritate, ita roborari feci.

• Testes :

• ROBERTUS, prepositus sancti Audomari. ALEXIS, abbas Bergensis. ALEXANDER,
prepositus de Vuatenis. WIDO, castellanus Bergensis. RICOLPHUS, monachus
de Claro Marisco. HENRICUS RASTEL, et alii plures.

• Actum est anno Domini M^o C^o LXX^o secundo. •

XVIII.

DE QUIBUSDAM FACTIS ABBATIS NOSTRI AD UTILITATEM SUE ECCLESIE ET EJUS MEMBRORUM
PROVENIENTIBUS.

Cum tot et tantas in exterioribus continue sustineret oppressiones,
semper tamen crescebant redditus ecclesie et possessiones. Folcardus
namque vestiarius, videns redditus ad ministerium sibi commissum
pertinentes crevisse, petiit ab abbate et impetravit, ut, singulis annis,
darentur fratribus nova pellicea, que eatenus nisi post biennium
habere consueverant.

In Cledeskerka, tempore ejusdem abbatis, Ingramnus monachus
novam curtem instituit, ibidem circiter centum mensuris terre et
aliis redditibus emptis.

Curtes de Aquin et Kelmis solo tenus combustas, quasi de novo
reedificari fecit abbas; Arkas eciam, Longanessa, Vuiserna muro
cinxit lapideo.

Fecit et lavatorium eneam, fusoria arte sumptuose elaboratum,
quod, etsi quidem, eo vivente, nequaquam erectum, et in loco
claustri, ubi docuit, fuit locatum; moriens tamen reliquit sumptus
ad hoc perficiendum sufficienter necessarios, sicut effectus docet.

Decreta Gratiáni, libros magistri Hugonis de Sancto Victore, glo-

sas magistri Gisleberti et magistri Petri Lombardi super epistolas Pauli, historiam ewangelicam et scolasticam, et quosdam alios sacre scripture libros, sicut in librariis nostris apparet, scribi fecit.

Cartas de acquisitionibus ejus, vel de concordiiis erga calumpniatores vel infestatores predictos, ab ipso factis, si quis nosse voluerit, in thesaurariis nostris invenire poterit.

XIX.

DE OBITU ET SEPULTURA ABBATIS NOSTRI.

Post tot autem labores et continuas luctas, lecto decubans, et sicut talem decuit virum, omnibus que decedentibus necessaria sunt sacramentis rite peractis et perceptis, appositus est ad patres suos, migrans de hoc seculo in senectute bona, anno Domini millesimo centesimo septuagesimo sexto, et regiminis sui quarto decimo; sepultusque est in capitulo¹, inter scamna novitiorum, sub tumba marmorea, que in principio regiminis Anthonii abbatis translata fuit, ubi nunc cernitur, faciens gradum. Ante pulpitem ejusdem capituli epitaphium ejus est tale:

Hic recubat cui gloria nominis est Godescalcus,
 Cujus. . . aperit tituli quod littera claudit.
 Mundus obit juveni, juvenileque quodque senescit.
 Mox, secli studio transcurso, flamine sancto,
 Hic Sithiu votum tenet et monachus fit; et inde
 Migrat in officium patris, huncque locum tenet. Idus
 Quarte septembris, tribus atque decem pater annis,
 Spe sancta comite, decedit virgo senexque.

XX.

DE ELECTIONE DOMNI SIMONIS ABBATIS.

Post mortem pie memorie Godescalci abbatis, cum ventum esset ad electionem, considerantes nostri difficile in multitudine inveniri

¹ Ante imaginem Crucifixi; cujus anima requiescat in pace, amen. *In marg. Cod.*



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

rare, et in exterioribus possessiones ampliare; lites eciam et contentiones, que de eisdem usque ad tempus ejus duraverant, honesta et rationabili concordia terminare.

Et, ut de opere ejus edificiali imprimis loquamur, statim ut abbas est effectus, ante ingressum monasterii pontem lapideum per flumen Agnionam, veteri qui jam ruinam minabatur dejecto, a fundamentis novum erexit, et sumptuoso et quasi perpetuo opere decenter consummavit.

XXII.

DE QUIBUSDAM FACTIS AD PROPECTUM CENOBII SUI PROVENIENTIBUS.

Insuper etiam cameram, ex australi parte templo appendentem, que, post incensionem, a tempore Leonis abbatis, adeo destructa et neglecta erat, quod vix parietum signa ibidem apparerent, multo decentius et melius quam antiquitus fuerat reedificavit. Cui in latere, contra meridiem, cenaculum superaddidit, lignariorum arte subtiliter et venuste compactum, quod totius curie extitit quasi speculum et ornamentum, estimatis tamen expensis, plus continens pulcritudinis quam utilitatis.

Fecit quoque crucem ligneam, ymagine Salvatoris appensa, astantibus eciam Marie, Johannis et cherubin ymaginibus, aliisque pluribus, ad representationem dominice passionis pertinentibus, cruci vel trahi, cui eadem inherebat, miro decore affixis. Que omnia arte sculptoria et pictoria, ineffabiliter resplendentia, domui Dei ornamento sunt valde et decori.

Frontale eciam feretri beati patris Bertini de auro et argento et lapidibus preciosis, subtili opere fecit excudi¹. Item, regiminis sui anno tertio, qui erat incarnationis dominice annus septuagesimus octavus, cum, secundum antiquam consuetudinem, nuncius abbacie Coloniam

¹ Ex ms. pergameno: Feretrum quoque sancti Folquini, et aliud quoque, in quo reliquie de virginibus Coloniensibus et alia sacrosancta pignera continentur, fabricari

fecit. Tempore enim hujus abbatis, due vel amplius de societate XI millium virginum a Colonia ad nos sunt delate. *In margine Cod.*

Agrippinam pergeret pro redditibus nostris, jussu venerabilis Simonis abbatis, sanctarum reliquiarum cupidi conquisitoris, missis cum eo utriusque status personis, de collegio undecim millium virginum quatuor fere corpora, cum multis diversorum sanctorum reliquiis, ad nos detulit, et ad monasterium suum transferri fecit; et in feretro de argento, cupro et lapidibus cristalinis decoro opere fabrefacto et ornato, cum magna parte corporis sancti protectoris nostri Audomari, et pigneribus sanctorum Columbani abbatis et Vualberti, duo corpora illarum virginum reposuit; reliqua pignera earum in scrinio eburneo recondidit cum gaudio et alacritate.

Casulam rubeam, aurifrigio optime circumligatam, et aliam albi coloris, satis valentem, et tres vel amplius cappas sericas, et pallium bonum, inornatum, et thesaurum ecclesie comparavit et reposuit.

Ante portam monasterii sui, in terra quam a Luca burgense plus quam centum marcis emerat, fundamenta domus lapidee jecit, quam suo successori in ultimis perficiendam dimisit¹.

Post hec, ciborium, quod, sicut supramemoravimus, dum abbas Leo in expeditione Hierosolimitana esset, decrustatum fuit, cupreis imaginibus superauratis parum minoris pulcritudinis, etsi minoris valoris quam ante esset, idem abbas reparavit; partem tamen sumptuum, infirmitate preventus, successori solvendam reliquit.

Fecit item abbas iste, ex australi parte monasterii, vivarium unum, juxta quod viam versus Arkas, nobis et ordini utilem et congruentem, acquisivit et instituit.

XXIII.

DE TRANSLATIONE OSSIUM SANCTORUM NEREI ET ACHILLEI.

81. Pridie kalendarum junii anni supra millesimum centesimum octogesimi primi, idem Simon abbas, cum honesta comitiva, ad vetus monasterium transiens, transtulit ossa beatorum martirum Christi

¹ Taxatis, antequam perficeretur in expensis et sumptibus, plus quam 360 marcis.
In marg. Cod.

Nerei et Achillej, que ibidem beatus pater Bertinus a Roma detulit, una cum capillis et duobus ossibus sancte Marie Magdalene, et in vasculo eburneo, operose facto, recondidit. Philippus tamen, prior Sithiensis cenobii, aliud vasculum, subtili arte excusum, de auro, argento et cupro superaurato fabricari fecit.

XXIV.

DE TERCIA TRANSLATIONE CORPORIS AGII PRESULIS FOLQUINI.

Septimo idus junii anni supramemorati, sanctus antistes Folquinus, qui in cenobio Sithiensi, multis virtutibus et signorum miraculis clarens, corpore quiescit, a duobus presulibus, Desiderio scilicet Morinensi et Petro Telonensi, ex veteri scrinio, in quo a domno abbate Lamberto, sui regiminis anno tercio, collocatus, per annos ferme octoginta quatuor jacuerat, tercio transfertur, et in nova capsula, precepto domni Simonis abbatis honorifice sabrefacta, reconditur, anno a transitu ejusdem sancti episcopi trecentesimo tricesimo primo, cum primum sub terra jacuisset, usque ad suam elevationem, annis septuaginta sex, et in primo feretro centum sexaginta quinque, regiminis abbatis anno v°, astantibus preclare fame viris duobus, scilicet archidiaconibus Taruanensis ecclesie, Lamberto et Waltero; octo item abbatibus, domno scilicet Alexi Brugensi, Waltero Alchiacensi, Nicolao Taruanensi, sancti Johannis de Monte, Petro Andrensi, Willelmo Hamensi, Hermanno de Aldenburgo, Everardo Clari Marisci, Algero de Capella, et aliis multis utriusque ordinis personis. In hujus feretri dextra parte hii versus infrascripti scribuntur suo ordine.

Hii calicem mortis pro vite pane biberunt,
Unde rosas, violas et lilia carne vicerunt.
Discipulos humiles, patientes atque pudicos,
Emeritos Dominus nimium confortat amicos.

Petrus Roma, Andreas Acaia, Johannes Epheson, Thomas India, Bartolomeus Armenia, Jacobus Iherosolima.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

nis nobilitate, abbas compromisit in arbitros, abbatisa libenter annuente et idipsum requirente. Arbitri itaque in primis parrochiam nostram ab adjacentibus parrochiis dividentes, decimam communiter partiendam arbitrati sunt; ita tamen quod pro salvandis privilegiis nostris, que Broburgensibus priora erant, abbatisa partem sibi assignatam sub trecensu quinque solidorum a nobis possideat. Hujus transactionis carta inter partes communiter facta penes nos habetur in hec verba¹.

XXVI.

EXEMPLAR CONCORDIE INTER ABBATEM NOSTRUM ET PREPOSITUM WATINIENSEM, ET ABBATISSEM SUPRASCRIPTAM².

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Frequenter compertum est contentiones et controversias, in pacem et concordiam reductas, postmodum in deterius pullulare, ubi constat geste rei seriem vera et diligenti declaratione conscriptam in testimonium non apparere. Inde est quod ego Simon, Dei gratia, abbas sancti Bertini, et ego Alexander, prepositus Watinensis, et ego Mathildis, abbatisa Broburgensis, presentium et futurorum memorie commendamus, post diu habitam inter nos controversiam supra decimis quarundam terrarum, in Broburgensi parrochia adjacentium, compromissione inter arbitros facta, scilicet domnum David de Claromaresc, et Lambertum de Sancti Petri Bronc, et Arnoldum de Lo, inter nos factam esse concordiam, datis, predictorum trium virorum arbitrio et nostro communi bene placito, preposito Watinensi duobus manipulis decime perpetuo possidendis, a Milbarled usque ad parvam Holke, sub annuo censu duodecim denariorum persolvendorum ecclesie sancti Bertini in purificatione sancte Marie.

¹ Que etsi multum iniquitatis quantum ad nos videatur continere, tamen et indubitanter affirmo abbatem, si melius potuisset fecisse, nequaquam in hujus compromissionis arbitrium consensisse. Hec

Simonis sunt in Continuatore. *In margine Cod.*

² Edidit ex parte Malbranq, *de Morinis*, t. III, p. 317.

In Watinensi nichilominus parrochia, decima de Alsinghe et veteri Holke, et quidquid id fuerit, sive sud sive north, unde controversias inter ecclesias Broburgensem et Watinensem dinoscitur extitisse, sopita a modo omni calumpnia, jure perpetuo cedet in usus ecclesie Watinensis, his terminis distinguentibus Broburgensem parrochiam a Watinensi et a circumjacentibus et conterminis parrochiis, ab occidentali parte a Banenwerc, Smalcholke, usque in Enna; ab australi parte, a Banenwerc usque Strangwere, et a Strangwere usque Linke, et a Linke in Radfield. Medietatem autem predictae decimationis, preposito assignate, abbas abbatisse equipolenti consideratione recompensavit, secundum quod estimationem et valentiam ejus apreciandam esse perspexit. Quod vero residuum est decimationis nove terre in Broburgensi parrochia, abbas et abbatissa equaliter dividunt, salvo in ceteris jure parrochiali ecclesie sancti Bertini, quod, nullo alio participante, integerrime possidebit. Abbatissa vero, pro eo quod in equali divisione manipulorum predictae decime cum abbate communicat, de quinque solidis, in natali Domini persolvendis, sancto Bertino annuatim censualis existet. Si quis vero, quod absit, hujus concordie et pacis emulus perturbator accesserit, et, ut banc infringat, nove alicujus discordie occasiones introducere, aut antique semina suscitare presumpserit, sit anathema maranatha, nisi condigna satisfactione resipuerit. Et ne aliquis, ut predictum est, presumpto conamine huic conventioni in posterum audeat contraire, hanc trium sigillorum nostrorum munimine dignum duximus insignire, tribus trium ecclesiarum nostrarum conventibus grater assentientibus, et probatis quorum nomina subscripta sunt viris testimonium perhibentibus. Hii autem sunt:

• DESIDERIUS, episcopus; ALEXIS, abbas de Berghis; WILLELMUS, abbas de Alciaco; NICOLAUS, abbas sancti Johannis; EUSTACIUS, prepositus de Monte sancti Eligii; WALTERUS, archidiaconus; PHILIPPUS, prior sancti Bertini; EVERARDUS, decanus; JOHANNES, cantor; GISLEBERTUS, decanus de Bomi; JOHANNES de Suessionis, et ceteri quamplures.

• Actum est hoc anno Domini millesimo c^o LXXVII^o. •

XXVII.

QUALITER ABBAS NOSTER CONCILIO LATERANENSI INTERFUIT, ET DE PRIVILEGIIS AB EO IMPETRATIS.

Anno sequenti (MCLXXIX), Alexander papa tertius, Lateranis residens, generale a cunctis mundi partibus concilium evocavit, ubi et abbas noster cum reliquis affuit; ibique, tempore concilii, honeste conversatus, inter alia que a domino papa impetravit, litteras commissionis ad Morinensem episcopum, et comminatorias ad Philippum, comitem Flandrie, de decima alletium acquisivit. Regressus itaque ad propria, quia sciebat omnia per Flandriam ad nutum comitis fieri, cum litteras apostolicas eidem presentasset, comes illos de Gravelingis et omnes maritimos de Broburgensi castellaria, et de comitatu Boloniensi, cujus tunc temporis dominus erat, utputa tutor Ide comitisse, neptis sue, illos de Calesio et Petressa convocavit, suadens eis et imperans ut apostolico mandato parerent. Quod illi audientes, ut turba in conturbationem labi facilis, tumultuose responderunt, a seculo non esse auditum aliquos decimam alletium exigere, hoc omnino fieri non posse, melius velle mori quam in hujusmodi subjectionem se paterentur redigi. Illi vero prudentiores qui erant, favorem comitis secreto promissionibus sibi conciliare studebant; alii terribiles minas effundebant, quod monachos prius occidendo decimarent, quam monachis decimas alletium persolverent. Sic abbas illo die nichil proficiens, tristis et quasi desperans abcessit, nonnullis etiam de nostris ei tacite subsannantibus et dicentibus: « Unde hoc Simoni, ut melior omnibus predecessoribus suis, venerabilibus viris, esse vellet, qui nunquam tale aliquid exigere voluerunt, cum multo majoris potentie, religionis et scientie essent? »

Propter hoc tamen ab incepto opere non destitit, sed, memorans vulgare proverbium, quod *ad primum ictum quercus non cadit*, iterum per litteras et mediatores, maximeque per virum religiosum



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

XXVIII.

CARTA ALEXANDRI PAPE, NE LAICIS TENEAMUR PREBENDAS CONFERRE.

• Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus sancti Bertini salutem et apostolicam benedictionem. Justis postulationibus religiosorum virorum assensum impertiri facilem volumus et debemus, ut eo fortius obsequiis divinis et observancie sue professionis insistant, quo se viderint a sede apostolica celerius exaudiri. Volentes igitur que domui vestre pia sunt provisione collata, usibus eorum servari qui regularem vitam ibidem, inspirante Domino, profitentur, auctoritate vobis apostolica indulgemus, ut prebendam in monasterio vestro nulli laico teneamini deinceps, vel clerico seculari conferre.

• Datum Laterani, quinto nonas martii. •

XXIX.

EXEMPLAR CONFIRMATIONIS EJUSDEM PAPE SUPER DECIMAS DE VARANCIIS.

• Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus sancti Bertini salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente, complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, decimas de Waranciis, sicut eas juste et pacifice possidetis, auctoritate vobis apostolica confirmamus, et presenti scripti patrocinio communimus; statuentes ut nulli omnino liceat banc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursum.

Datum Laterani, tertio kalendas martii.

XXX.

ALIUD EXEMPLAR EJUSDEM, IN QUO CONTINETUR, QUOD DUO SINT PRESBITERI IN PARROCHIALI ECCLESIA BROBURGENSI.

• Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et capitulo sancti Bertini salutem et apostolicam benedictionem. Relatum est auribus nostris, quod, cum ecclesia vestra de Broburg, de antiqua consuetudine, in obsequio suo duos habere debeat sacerdotes, nec unus presbiter ipsius administrationi sufficiat, quidam instancius postulans ut uni eam presbitero committatis. Nolentes igitur impatientiam sustinere, ut prescripta ecclesia obsequio consueto fraudetur, auctoritate vobis apostolica prohibemus ne ipsam unius ministerio permittatis esse contentam, sed duos semper ipsius servitio, secundum antiquam et rationabilem consuetudinem, mancipetis; ita tamen quod unus debeat alteri, juxta sanctiones canonicas, subjacere.

• Datum Laterani, undecimo kal. martii. •

XXXL

ITEM ALIUD EXEMPLAR, IN QUO VULT QUOD NULLUS ARCHIEPISCOPUS, EPISCOPUS AUT QUEVIS ALIA PERSONA, IN ECCLESIAS AD JURISDICTIONEM NOSTRAM SPECTANTES, EXCOMMUNICATIONIS SIVE INTERDICTI SENTENTIAM PROMULGET.

• Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus sancti Bertini salutem et apostolicam benedictionem. Suscepti cura regiminis nos inducit, ut petitiones religiosorum, que rationi concordant, debeamus efficaciter exaudire, ut ea que favore religionis facienda sunt, se a nobis impetrasse letentur. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementius annuentes, auctoritate vobis apostolica indulgemus, ut in ecclesias, ad jurisdictionem vestram spectantes, nulli liceat, sine manifesta vel iudicio canonico, causa probata, interdicti sententiam promulgare.

• Datum Laterani, vi^{to} nonas martii. •

XXXII.

EXEMPLAR CONFIRMATIONIS DUARUM PARTIUM DECIME DE LOLINGHEM CUIUSDAM MILITIS DE VDATINIS.

• Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et capitulo sancti Bertini, salutem et apostolicam benedictionem. Si quando ab apostolica sede requiritur quod juri conveniat et consonet, honestati petentium desideriis facilem convenit preberi consensum, eorumque vota, effectu prosequente, compleri. Hac itaque ratione inducti, et vestris justis postulationibus inclinati, duas partes decime de Lulinghem adjudicatas monasterio vestro, et paludem a G. milite des Watenis vobis in elemosinam datam, sicut eas rationabiliter possidetis, vobis et eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus: statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum.

• Datum Laterani, xi^o kal. martii. »

XXXIII.

EXEMPLAR EJUSDEM PONTIFICIS, QUALITER NOBIS CONFIRMAT MOLITURAM IN BASSO MINISTERIO.

• Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui sancti Bertini, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota, que rationis tramite non discordant, effectu sunt prosequente complenda. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, molituram annone de ministeriali beati Bertini in villa sancti Audomari, sicut monasterium vestrum ipsam, a quadraginta retro annis rationabiliter possedisse



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

tentis Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli se noverit incursum.

• Datum Verone, tertio idus augusti. •

XXXVI.

DE BEATO BERNARDO, PENITENTE HUIUS LOCI MONACO.

Tempore hujus abbatis, anno gratie M^o C^o octogesimo tercio, exemplar et speculum totius sanctitatis, vere penitens beatus Bernardus, Montis Pessulani quondam civis, deposito onere carnis, susceptus est ab angelis; quem, propter multa que in ejus obitu evenerunt miracula, collegio sanctorum aggregatum esse simplicitas credit ecclesie. Cujus penitentiam, actus et miracula, si quis nosse voluerit, extant de iis volumina, in quibus seriatim hec omnia addiscere poterit.

XXXVII.

QUALITER PHILIPPUS COMES DEDIT ECCLESIE LX STUFFEROS.

Flandrie comes Philippus, Theoderici de Elzachia filius, saluti sue consulens, et de suis gazis ecclesiam ditare cupiens, huic cenobio contulit in elemosinam, pro pane et vino, ad sacramentum eucharistie conficiendum, sexaginta stufferos territorio Furnensi recipiendos annuatim, ut patet per infra scriptum.

XXXVIII.

EXEMPLAR.

• In nomine sancte et individue Trinitatis imperpetuum. Ego Philippus, Flandrie et Viromandie comes, notum esse volo omnibus, quod pro salute anime mee dedi in elemosinam ecclesie sancti Bertini LX solidos, singulis annis accipiendos, Furnis, in dominica palmarum, ex officio Leonii notarii. De istis vero denariis statui, ut solummodo procurentur vinum et panis ad conficiendum sacramentum

altaris. Ne igitur hec elemosina possit ab aliquo infringi vel cassari, sigilli mei auctoritate eam confirmari precepi, anno Domini millesimo centesimo septuagesimo septimo. •

XXXIX.

DE CONCAMBIO BERQUARIE.

Supramemoratus comes Philippus, nondum adepto desiderio suo, de Berquaria, quam in parrochia sancti Villebrodi, ut superius diximus, habebamus, cum ubique res nostras, tanquam fidelis ecclesie defensor, defenderet et manuteneret, ibi tamen cum multas et graves sustineremus injurias, corrigere dissimulavit, et quasi ex industria, ut possessionem illam in odium et tedium nobis verteret, quodammodo, ut videbatur, consensit. Unde abbas noster, voluntati comitis obtemperare utile credens, concessit ei totam berquariam, redditus etiam centum solidis, quos Theodericus, pater suus, abbati Godescalco in Nova Palude assignaverat. Comes vero dedit nobis inconcambium viginti libras in terra Furnensi, de brevi Leonii notarii, quas et privilegio suo perpetuo habendas confirmavit.

XL.

EXEMPLAR PRIVILEGII.

• Ego Philippus, Flandrie et Viromandie comes, notum esse volo tam presentibus quam futuris, quod dedi abbati et ecclesie sancti Bertini xx libras Flandrensis monete, singulis annis recipiendas ex offitio Leonii notarii de Furnis; in festo sancti Andree decem libras, et in festo sancti Johannis x libras, pro concambio terre sue quam habebant apud Greveninga. Ut ratum habeatur imperpetuum, presentem cartulam sigilli mei auctoritate et testium subnotatione muniri precepi.

• Signum G. D. Signum WALTERI de Loc. Signum ANSELMI de Rolenghem. Signum LEONII, notarii. Signum RIQUARDI, notarii. Signum fratris THEOBALDI.

XLI.

QUALITER ABBAS NOSTER DEDIT IN FEODUM QUANDAM TERRAM TRIGINTA DUARUM
MENSURARUM IN FURNIS.

Quodam tempore, dum Theodericus comes Iherosolimis esset, Leonius, abbas bone memorie, de manu Philippi, filii sui, qui, vivente patre, quasi perfunctorie jura comitatus exercebat, quandam terram in territorio Furnensi circiter xxx duarum mensurarum, que de feodo comitis erat, in elemosinam receperat, Lambertum, cujus eadem terra fuerat, monachum faciens. Que, regresso eodem Theoderico, cum a propinquis ejusdem Lamberti in causam tracti essemus, nobis est adjudicata, eo quod filius de hereditate, que ex parte patris venit, vivente patre, nihil potuit vel debuit dare, quem constabat, secundum leges, nondum aliquid habuisse. Hanc terram abbas, de quo hic sermo est, favore comitis et baronum qui iudices curie erant, studio et diligentia sua, sibi acquisito, recuperavit, dicente et judicante curia, quia privilegium comitis inde habebamus, quod comes privilegium suum salvare deberet, et, sicut pater donationem, que de terra sua sine suo assensu facta fuit, quamdiu vixit, potuit infirmare, ita filius, qui hereditarius heres erat, quod per se factum recognoscebat, conservare debuit et confirmare. Verum, quia eadem terra multo tempore a laicis possessa erat, et de manu in manum vendita et revendita, et ut melius a nobis elongaretur, multis etiam nobilium virorum homagiis implicita, si non aurea tunc pacis fuissent tempora, plus nobis adjudicatio terre illius nocuisset quam profuisset; presertim cum idem laici assererent et probare vellent, quod, datis Jordano, monacho et camerario nostro, viginti marcis, tempore Theoderici comitis, nobiscum pacem fecissent. Terram illam duobus vel parum amplius annis post hec in manu nostra tenuimus, sed nunquam sine querela; nam carruce nostre multociens de eadem violenter fuerunt ejecte, horrea furtive succensa, et nunquam inde, nisi per vim comitis, aliquid profectus



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à
797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos
machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

quitquid juris in predicta palude clamaverat, cum exfestucatione vuerpivit, et Deo et beato Bertino in elemosinam tribuit; ita tamen, ut anathematis periculo ipse, et heres suus subjaceant, si quando predictam donationem infringant. Assensum quoque meum huic donationi confirmande, cum me repatriare contigisset, acquirere se commisit. Hanc etiam donationem privilegii datione, trium quoque sigillorum impressione, episcopi scilicet et abbatis et sui, communiter cum abbate ecclesie sancti Bertini; adhibito multorum testimonio, sollempniter confirmari ab episcopo impetravit, anno Domini M^o C^o septuagesimo septimo. Cum igitur divina me reduxisset clementia anno abhinc tercio, qui est annus Verbi incarnati millesimus centesimus octogesimus, et apud Mepes morarer, et uterque, abbas videlicet et castellanus, in mea staret presentia, nactus oportunitate castellanus, et sponsionis sue non immemor, assumptis secum amicis suis, qui et mihi accepti erant; me obnixè deprecatus est, ut predictam donationem, sicut et prius episcopus, ita et ego ecclesie sancti Bertini privilegio meo et sigillo, propter irreptiones malignantium, confirmarem. Ut ergo huic donationi nemo audeat in posterum refragari, in presentia hominum meorum, qui illic aderant, privilegii datione et sigilli mei impressione muniri et corroborari feci. Hujus confirmationis et donationis testes sunt :

• GERARDUS de Meschines, sigillarius meus. PETRUS, capellanus meus, de Ruould. Magister WILLELMUS, Anglicus. BALDUINUS de Betunia. ANTHONIUS, dapifer de Sancto Audomaro, et alii plures.

• Actum est hoc anno Domini M^o C^o LXXX^o. •

XLIII.

DE QUIBUSDAM SANCTORUM RELIQUIIS.

Circa idem tempus, venerabilis abbas noster, de quo mentionem agimus, reperiens gloriosas reliquias, digitale scilicet beate Marie, matris Christi, cum capillis, et diversa pignera apostolorum Petri et Pauli, cum nonnullis aliis sanctorum reliquiis, cuncte plebi veneran-

das declaravit, signis miraculosis sequentibus super viro et muliere Audomaricolis; demum in theca, miro decore ornata, reposuit, que hactenus penes nos servatur, veluti patet per hec metra sequentia, ad commendationem contribuensium edita, hoc modo :

Clauditur hoc opere, quod gemmis fulget et ere,
 Ad decus ecclesie, sancte digitale Marie.
 Virgo Maria, tuum digitale, tuosque capillos
 Qui sic textit, eum precibus tuearis, et illos
 Huic operi sua qui tribuendo fuere benigni,
 Semper ab insidiis hostis defende maligni.
 Hoc tibi gratum sit fabricatum vas ope Christi.
 Fabrice mundi fabricatorem genuisti.
 Per te, Christe, via, quem semper virgo Maria,
 Nil operante viro, circumdedit ordine miro,
 Cujus in hec cura vigilavit, luce futura,
 Pax ubi vera datur, per te sine fine fruuntur
 Huic operi dantes operam vel opes. {Tua¹}. Petre.
 Hec foris exclusit Petrus, interiusque reclusit
 Arte manaque sua, pignera, p' aule, tua;
 Mox ut opus fuerit experiatur opem.

XLIV.

QUALITER ABBAS NOSTER DIU LANGUIT FEBRIBUS.

Ut autem de gestis hujus abbatis breviter concludam, semper, quamdiu compos sui extitit, studium ejus et intentio in edificando aliquid vel fabricando fuit, vel etiam acquirendo. Verum quatuor annis, vel paulo plus, ante suum obitum, febrem quartanam incidens, cum fere cunctis diebus, sicut superius diximus, tepide in religione vixisset et remisse, accepta de necessitate infirmitatis occasione, quia quartanariis delicatis cibus et optimo vino uti precipitur, potui et sumptuosis epulis nimis indulisit².

¹ Supplevimus *tua*.

² Ita quod illud Boetii manifeste in eo videretur impleri, « Multos delicie morbos

et intolerabiles dolores, velud quendam nequitie fructum, fruentionum solent inferre corporibus. » *In marg. Cod.*

XLV.

DE JACTURA REDDITUM ECCLESIE.

Quia uno inconvenienti dato plura solent contingere, multa exinde tam interius quam exterius cotidie super nos accrescebant inconvenientia, que longum esset enarrare per singula. Ut autem de multis pauca loquamur, dominus abbas dietim per se et per medicos suos delitiose vivendo multa expendebat; prior claustralis, qui similiter multociens infirmabatur, eadem faciebat; omnesque, exemplo prelatorum, consentanei et inexcusabiles in hoc videbantur, potacionibus et commensationibus operam plus justo dantes. Hinc omnia monasterii ministeria, presertim cellararii et vinitarii, in profundum debitorum redacta sunt; ita quod unde solvi possent non esset apud nos substantia, neque hoc evenisset si naturalem appetitum sequuti fuissent.

XLVI.

QUALITER ABBAS ISTE PRELATURE CESSIT.

Crevit interea inter fratres discordia, adeo ut, tam in Remensi quam in Philippi Flandrarum comitis curiis, de abbate novo nobis destinando frequenter tractaretur; et, ut relatum fuit, quidam per conductitios mediatores, a comite et archiepiscopi consiliariis, non sine periculo anime sue, abbatiam Sithiensem irreligiose per munerum promissiones querebant.

Hoc cum nostrates comperissent, evocato Morinorum episcopo Desiderio, abbatem Simonem rogaverunt, ut pastorali renunciaret cure, honestius ac utilius esse dicentes ut abbatiam sponte desereret, quam quod ei auferretur invito. Consilio itaque filiorum et precibus acquiescens, resignavit curam regiminis Johanni, Laubiensi monaco, bone vite viro, v^o idus jul., millesimo centesimo octogesimo sexto dominice nativitatis anno, assignata ad necessaria vite, quamdiu



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

stabilitum; die sui obitus, quinto scilicet nonarum martii. Cujus anima preventu mortalitatis, dignum penitencie fructum non perdat, sed per misericordiam Dei in pace requiescat. Amen. •

XLIX.

ALIUD PRIVILEGIUM LUCII PAPER TERCII.

Biennio quam prius memoratus abbas prelature cederet, accepit privilegium a Lucio tercio papa, in quo continetur libertas ecclesie; et ut nullus in parochiis nostris ecclesiam vel monasterium, absque nostro assensu, edificare vel edificatum tenere presumat, et de omnibus terris comitatus Broucburgensis duas garbas decime, de omnibus berquariis atque vaccariis plenam decimationem habere decernit; in Tornacensi episcopatu, altare de Runbeka liberum a personatu, salvis redditibus episcopalibus; item ut terciam partem alletium recipiamus, et sepulturam omnibus sepeliri in hoc cenobio cupientibus liberam, demptis excommunicatis. Necnon alia nobis confirmat, cujus privilegii textus habetur in hac forma.

L.

EXEMPLAR PRIVILEGII.

• Lucius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Simoni, abbati monasterii sancti Bertini, ejusque fratribus, tam presentibus quam futuris, monasticam vitam professis imperpetuum. In eminenti apostolice sedis specula, disponente Domino, constituti, sicut imitari predecessores nostros in bonis debemus operibus, sic etiam summam curam adhibere nos convenit, ne quod ab ipsis pia fuerit provisione statutum, nobis, quod avertat Dominus, negligentibus, quorumlibet valeat impulsione turbari. Eapropter, dilecti in Domino filii, decisionem controversie, que inter monasterium vestrum et bone memorie Petrum, quondam Cluniacensem abbatem, pro subjectione, quam idem abbas sibi in vestro monasterio vindicabat,

quemadmodum a predecessore nostro felicis memorie papa Innocentio, fratribus suis presidentibus et collaudantibus, facta est, et scripti sui munimine roborata, imitantes pie recordationis predecessorum nostrorum Eugenii et Alexandri, pontificum Romanorum vestigia, auctoritate apostolica confirmamus, et ratam permanere censemus. Privilegiis itaque, Cluniacenses que super hoc se habere ab apostolica sede dicebant, ab eodem Innocentio, justicia dictante, cassatis, ad exemplar predictorum predecessorum nostrorum Romanorum pontificum, tam vos quam successores vestros, necnon et ipsum monasterium sancti Bertini ab hujusmodi lite et Cluniacensium subjectione absolvimus; idemque cenobium libertati proprie restitutum, salvo jure Taruanensis ecclesie vel episcopi, sub solius Romane ecclesie ditione vel tutela perpetuo permanere decernimus. Ad indicium autem, etc. [Ut in privilegio Innocentii pape, supra scripto.] Locum ipsum, juxta castrum Sancti Audomari, in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis. In Morinensi parrochia, etc. [Ut in eodem privilegio Innocentii.] In Cantuariensi parrochia, ecclesiam de Trulega, ecclesiam de Cilham, cum earum capellis et aliis pertinentiis suis. Compositionem preterea inter vos et abbatissam de Broburg super terminos parrochie vestre, de assensu partium factam, sicut hinc inde recepta est, et in scripto autentico venerabilis fratris nostri Morinorum episcopi continetur, ratam habemus, et eam auctoritate apostolica confirmamus. Quod autem de capella et cimiterio leprosorum de Broburg a bone memorie Milone, episcopo Morinensi, statutum est, et scripto suo firmatum, ratum manere censemus, ita videlicet ut in eadem capella leprosis tantum et sibi servientibus divinum celebretur ollitium; atque in eorum cimiterio nulli, nisi leprosi et eorum familie, tumultentur. In monasterio quoque sancti Silvini, apud Alchiacum, abbas vester, qui pro tempore fuerit, tanquam in speciali filia, secundum Dei timorem, et beati Benedicti regulam, corrigendi que corrigenda sunt, cum religiosorum virorum consilio, plenam, sicut hactenus, habeat potestatem. Statuimus etiam ut, infra terminos

parrochiarum vestrarum, nullus ecclesiam vel oratorium absque vestro assensu, edificare presumat, salvis tamen privilegiis Romanorum pontificum. Stationes autem publicas ab episcopo in vestro monasterio, seu episcopum illuc venire, nisi ab abbate et fratribus fuerit evocatus, omnimodo fieri prohibemus. Possessiones preterea et decimas, quas monasterium vestrum a quadraginta annis inconcusse possedit, et in presentiarum sine controversia possidetis, in omnibus et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus. Sane novalium vestrorum, que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos, e seculo fugientes, liberos et absolutos ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, januis clausis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, subpressa voce divina officia celebrare. In parrochialibus siquidem ecclesiis, quas habetis, liceat vobis sacerdotes eligere, et diocesano ecclesie presentare, quibus, si idonei fuerint, episcopus animarum curam committat : ita quidem quod ei de spiritualibus, vobis autem de temporalibus, debeant respondere. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes vero monachorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diocesano suscipiatis episcopo, si quidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem sedis apostolice habuerit, et ea vobis gratis et absque pravitate aliqua voluerit exhibere; alioquin liceat vobis quem malueritis catholicum adire antistitem, qui nimirum, nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devocioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen iusticia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astucia seu violentia



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à
797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos
machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

de recenti reconfirmasse, et ea, prout Dominus dederit, vita comite, velle modis omnibus confirmare. Unde, quoniam ministeriales ville de Popringhem, quam ecclesia sancti Bertini antiquo jure possidere dinoscitur, multas et magnas injusticias sepius in suis ministeriis faciunt, homines depredando contra voluntatem monachi, procuracionem ville habentis, et sine judicio scabinorum coactas petitiones faciendo, et plus quam decimum nummum de placitis, que ad abbatem pertinent, ecclesie violenter auferendo, ratam et inconvulsam decernimus. Conventionem olim inter Lambertum abbatem et Lambertum ministerialem de Poperinghem, teste capitulo, coram ecclesie hominibus, carta et sigillo sancti Bertini confirmatam; eandemque legem de ceteris ministerialibus ecclesie tenendam auctorisamus, ut scilicet nullus eorum vel per hereditariam successionem, vel in feodum baheat suum ministerium, nec alio modo quam abbati vel ecclesie dare placuerit. Et ministerialis de Popringhem decimum nummum tantum, secundum prefatam conventionem, de placitis jure suo accipiat. Hujus confirmationis testes subscripti aderant presentes :

• DESIDERIUS, episcopus Tarvanensis. ROBERTUS, frater ejus, prepositus Insulanus. GERARDUS DE MESCINES. WILLELMUS DE MESCINES, notarius comitis. EUSTACIUS, camerarius. ROGERUS, castellanus Cortracensis. WALTERUS DE LOCRES.

• Actum est hoc Arie, anno M^o C^o LXXIX^{to}. •

LII.

IDEM COMES FLANDRIE, DE QUERELA SOPITA INTER SANCTUM BERTINUM ET WALTERUM DE FORMISELLE SUPER PALUDE DE HONLE.

TEXTUS PACIFICATIONIS TALIS.

• In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Philippus, Flandrie et Viromandie comes, notum facio presentibus et futuris, quod controversia, que inter ecclesiam sancti Bertini et Walterum de Formisela, de palude de Honle orta est, in hunc modum, in presentia

mea, bono pacis est terminata. Cum ecclesia sancti Bertini prefatam paludem trecentis ferme annis, vel parum plus aut minus, possedisset, et usumfructuarium exinde semper Walterus, ex occasione comitatus quem in villa de Honlle habebat, jus proprietatis in fundo dicte paludis vindicare voluit. Sed tandem in se reversus, saniori consilio, in presentia mea et hominum meorum, quod injuste aliquid juris inibi reclamaverat recognovit, et se penitus ab illa injusta reclamazione cum exfestucatione abrenunciando absolvit, et idipsum uxorem, liberos et fratres abrenunciare fecit. Quia tamen Walterus, non ex propria deliberatione, sed perversorum quorundam consilio depravatus, hanc calumpniam inceperat, abbas sancti Bertini, consilio et precepto meo, predicto Waltero septuaginta libras dedit, et sic ab omni injusta vexatione requiescendi spem et fiduciam acquisivit. Et ut possessio ecclesie in posterum libera et quieta permaneat, ego auctoritate sigilli mei totam paludem illam de Honela, usque in Wateneleth, ecclesie sancti Bertini in perpetuum confirmo, et, testimonio hominum meorum appposito, cartam hanc ratam et firmam esse decerno. Testes :

• GUERARDUS, Insulensis prepositus. WILLELMUS, castellanus sancti Audomari.
 GISEBERTUS DE ARIA. BALDUINUS DE HAVESKERKA. JOHANNES DE RININGA.
 THEODERICUS DE RUBRONC. FOLCARDUS et DANIEL, monachi sancti Bertini.

• Actum est hoc anno Domini millesimo centesimo octogesimo sexto, apud Rubout. »

LIII.

Penultimo quam prius anno Simon abbas suo cederet regimini, requiritur ab incolis predii sui de Atcona, quod ad presens nuncupamus Atquinium, juxta articulum privilegii apostolici ubi dicitur :
 • Statuimus eciam ut infra terminos parrochiarum vestrarum nullus ecclesiam vel oratorium, etc. » quatenus assensum daret basilicam construendi in septis sue parrochie de Atcona sive Acquinio memorate.

LIV.

TEXTUS LICENTIE CONSTRUENDI.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Desiderius, Dei gratia, Morinorum episcopus, notum facio tam presentibus quam futuris, quod, cum Willelmus de Arfrenge et convicanei sui, longe positi ab ecclesia, assiduas incommoditates sustinerent, multa precum instancia facta ad nos et ad abbatem sancti Bertini, tandem accepta ab ecclesia beati Bertini licentia, nostro assensu capellam construendi infra terminos parrochie de Acquinio, hanc de substituendo capellano et de rebus capelle disponendis ordinationem ab eadem ecclesia impetrarunt, quam se servaturos esse unanimiter compromiserunt, salvo in omnibus jure episcopali. Willelmus itaque et sui coadjutores quadraginta mensuras terre presbitero capelle, vel centum solidos Flandrie monete, si presbiter eos magis amaverit, ad sustentamentum victus et vestitus assignaverunt, quos nec ecclesia sancti Bertini ad se unquam debet attrahere; nec collatores elemosine vel successores eorum in suos poterunt usus revocare. Si autem presbiter pro tali precio capelle noluerit servire, illi a quibus ecclesia descendit, si capellanum voluerint habere, quod necessarium ei fuerit tenebuntur supererogare. Sane institutio et substitutio capellani ad nullum alium nisi ad abbatem sancti Bertini pertineat, ita quod domnus episcopus debita sibi presentationis reverentia non careat, conservato quoque jure ecclesie de Acquinio de sepultura mortuorum, de sponsalibus, de baptisteriis, de reconciliatione parientium, de confessionibus, anniversariis, tricenariis, et de omni canonica consuetudine, quam fideles matri ecclesie diebus determinatis debent. Si quid autem presbitero capelle; simplicibus festis vel privatis diebus, oblatum fuerit, sine reclamatione et placiti controversia ei remanebit. In recompensatione vero harum voluntariarum oblationum, Willelmus raseriam frumenti, in festivitate sancti Michaelis annuatim, apud Kinendale, solvendam ecclesie de Acquin



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

ratione factum est, ut tam ipsi quam parentes eorum in beneficiis, et orationibus sint ecclesie beati Bertini, et ut dies obitus memorati Henrici et uxoris ejus Margarete, anniversarius quando evenerit, sicut unius fratris congregationis predicte ecclesie in regula annotetur. Insuper etiam in federe perpetue pacis, prefatus Henricus unum de filiis suis puerum trans mare abbati mittet, qui videlicet puer litteris instructus, ac ceteris vite necessariis per abbatem diligenter educatus, post tres aut quatuor annos, si voluerit, monachus efficietur.

• Acta sunt hec anno Domini M. C. septuagesimo sexto, Cantuarie, in ecclesia sancte Marie, presente Herberto, archidiacono, et per manum ipsius confirmata, in conspectu etiam capituli de Hospringa, assistente magistro Willelmo de sancta Fide, ac pluribus aliis boni testimonii personis tam ecclesiastici ordinis quam secularis; presidente in ecclesia beati Bertini predecessore meo pie memorie Godescalco, abbate. •

LVI.

Magnificetur Deus unicuique suorum fidelium, non ex operibus meritoriis et justicie, sedjuxta mensuram amplissime caritatis sue, tribuens dona carismatum, qui etiam voluminis hujus corpus, opera pauperis ac modici famosi Sithiu cenobii religiosi, inchoari, mediari et terminari permisit. Faxit ergo diu esse, quatinus Sitdiu cenobiali gremio valeat deservire. Et quidem ipse scribens non quod debuit exsolvit, verum quod pro exiguis viribus potuit, ut filii, matris sue Syon speculamine, sui que consortes enarrent filiis qui nascentur et exurgent, quo amplius ponant in Deo et sanctis spem suam, et non obliviscantur benefactorum ac operum veteranorum patrum ejus. Fatetur item ipse non vinculo obedientie, prout nonnulli ex senioribus patribus suos spirituales cenobitas, ne otio torperent, et exinde ad rumores mundanos proniores essent, coegerunt, et quidem congrue, verum hinc inde librata nedum vacatione fratrum honesta, sed et monasterii sui utilitate, istud Deo, sancto Petro sanctoque

Bertino, exemplo excitatus priorum, devotus offerre et fratribus. Nec putet lector scriptorem, immo potius transsumptorem, quicquam novi auctoritate sensuali addidisse, quin patrum suorum Folcuini, Simonis et Johannis Longi, abbatum, traxerit ex pharetra, aut ex literis authenticis vel oculo tenus inspexerit, ut, ita multiplicatis libris, ignorantia procul pellatur ecclesie juris. Interdum etenim visum est ex voluminibus similibus nonnulla a gliribus, soricibus, murilegis et id genus animalibus, vel abscisione foliorum, dividi, corrodi, annulari, stillicidio putrefieri, igne fortuito cremari; quod, ut remur, non fiet de presenti, si in manibus inciderit ecclesiastici zelatoris. Demum de omissis veniam postulaturus, si quid reperibile in eo sit laudis, ad laudem petit transeat Conditoris. Amen¹.

¹ Comitatus Flandrie erigitur anno Domini VIII^o LXII^o.

Arthesium erigitur anno M^o C^o IIII^o XIX.

Castellania Sancti Audomari membrum fuit Flandrie.

Mutuuum factum ex ea comiti Guidoni Flandrie, anno M^o II^o IIII^o VI.

Balliviatus Sancti Audomari annis centum i. eo amplius erectus est post erectionem comitatus Arthesii. *In marg. Cod.*

INDEX GENERALIS.

A

- ABBATIS VILLA**, p.
ABDUNFONTANA, fluvius in pago Taruanensi, p.
ABEL, abbas, p.
ACCARDUS, Taruonæ civitatis præsul, successor Humfridi, p.
ACHARDUS, Morinensis archidiaconus, p. 236, 237.
ACHILLEUS, martyr. Ejus ossa, p.
ACQUICINENSIS inter se tumultuantes, p.
 V. **ACQUISCINCTUM** et **ATQUINIUM**.
ADALA, conjux Arnulfi magni, Flandriæ comitis et abbatis monasterii Sithiensis, p. 141, 142.
ADALARDUS, abbas cenobii Sithiensis, Hugonis abbatis successor, p. 94, 109.
ADALOLFUS, markisus, p. 138. — Filius Baldvini Calvi, comes et abbas Sithiensis, p. 141.
 II, monasterii Sithiensis monachus, cui ejusdem monasterii regimen ab abbate Regenoldo fuit commissum, p. 111.
ADALFREDUS, vir illuster, p.
ADALGERUS, episcopus, Erkembodi successor, p.
ADALSTENUS, rex Angliæ, p.
ADLINGEM, altare in diocesi Tornacensi, p.
ADRIANUS papa IV, p. 326.
ADROALDUS, vir illustrissimus, tradit almo Bertino, in territorio Taruanensi, villam sui juris Sithiu nuncupatam, p. 111 sq.
ADVENTUS, p. 301.
ADVOCATUS, p. 142, 183.
AVLIGENSE monasterium, in Brabantia, p. 332.
AGANESBERGA, locus, p. 159.
AGILO, Blandinii monasterii in Gandavo gubernator, p.
AGNONA sive **AGNO**, fluvius, p.
AGULFUS, vir illuster, p.
ALAMANNIA, p.
ALBERTUS DE BELLE, Morinensis episcopus, p.
ALBERTUS, S. Romanæ ecclesiæ presbiter cardinalis et cancellarius, p.
ALBOLDUS, præpositus, p.
ALBRICUS, Sithiensis monachus, Arkas veniens crudeliter apprehensus et deturpatus, p.
ALCHIACENSIS ecclesia, p. 273.
ALCHIACOM (monasterium S. Silvini apud), p. 332, — In pago Taruonensi, p.
ALDENFORT, villa, p.
ALDOMNEM, villa, p. 103.
ALERIN, villa, p.
ALEXANDER papa III, p. 332, 319.
ALEXANDER, præpositus de Vuatenis, p. 347.
ALEXIS, abbas Bergensis, p.
ALFRIDUS, abbas Sancti Vulmari, p.
ALGERUS, abbas de Capella, p.
ALLODIUM, p.
ALODIS, p. 159.
ALPES, p.
ALQUERUS, Sithiensis monachus, a quo monasterium S. Petri a fundamentis inceptum, p.
ALSINGHE, locus, p.
ALST, castrum, p.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à
797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos
machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

AURIANA, abbatissa monast. Hanaallicurtis, p. — Filia Amalfridi et Childberti, p. 32.

AUSTRASIA, p.

BAL, mons, p. 273.

BALDUS, saeculare, p.

BASINGTON, locus, p.

BAGINUS, episcopus, p.

BAIOARIA, p.

BAIBUS, locus, p.

BALDEBRANNUS, vir illustris, p.

BALDRICUS, Noviomensis atque Tornacensis episcopus, p. 223, 312, 316.

BALDRICUS, archidiaconus, p.

BALDUINUS FERRUS, Flandrarum comes, p.

BALDUINUS CALVUS, marchio Flandriae, Bologniae, Ternensisque comes, p. et abbas monasterii Sithii, p. 139.

BALDUINUS BARBATUS, Flandriae comes, p.

BALDUINUS INSULANUS, Flandriae comes, p. 183, 194, 203, 256, 311.

BALDUINUS SECURIS sive HARKIN, Roberti junioris filius, Flandrensi comes, p. 239.

BALDUINUS, comes, Caroli Danensis, Flandriae comitis, nepos, p.

BALDUINUS, filius Eustachii II, comitis Bologniensis et Idm Namarcentis, rex Hierosolymitanus, p.

BALDUINUS, filius natu minor Balduini Insulani et Richildis, frater Arnulphi III, p.

BALDUINUS, frater Theoderici Elatici, Tarusensis episcopus, monachus quondam Corbeis, p.

BALDUINUS, abbas Sancti Vulmari, p.

BALDUINUS, cantor Tornacensis, p. 230.

BALDUINUS, nobilis vir, conestabularius, p.

BALDUINUS, castellanus, p.

BALDUINUS, scabinus, p.

BALLIVI (ministeriales qui moderno tempore appellantur), p.

BALLIVIATUS Sancti Audomari, p. 372.

BALNEOS (monasterium qui dicitur ad), p.

BALTHESCHILDIS, regina, Chlotarii III mater, p.

ANTISSIODORENSIS cenobium, p.

ANTISSIODORENSIS pagus, p.

AVARORUM, id est Hunorum, regnum, p.

B

BALENWEG, locus, p.

BANNUM, p.

BARWERCH, p.

BARLIS, in Atrebatensi parrochia, p. 319, 321.

BARO, subdiaconus, notarius sanctae romanae ecclesiae, p. 320.

S. BAVONIS monasterium, p. — Canobiz p.

BEBOVA, locus, p.

BEINGANEM, villa, p.

BELMINTUM, super Ilorio Quantia, in pago Tarnandensi, p.

BELVACKENSIS pagus, p. 293, 312, 316.

BENEDICTUS, Bellitrensis ecclesiae episcopus, p. 183.

BENEFICIUM, p.

BERGAS, p. — Bergia, p.

BERGENSIS cenobium, p.

BERGENSES monachi, p.

BERGIS, curia, p. 339.

BERNARDUS, miles, p.

BERMINGANEM sive BERNINGANEM, villa, p.

BERNARDUS, archidiaconus, p.

B. BERNARDUS, Montis Pessulani civis, Sithiensis monachus, p.

BERNOLDUS, Wattiniensis praepositus, p. — Abbas Wattiniensis, p.

B. BERTA, p.

S. BERTINI abbates, p. sqq. Ambitus castelli circa monasterium S. Bertini a Balduino Calvo, comite et abbate monasterii Sithii, constructus, p. 239. V. SITUO.

S. BERTINI villula in Arkes, p.

BERTINUS, clarus genere, Prolud. p. — Abbas, Sithiensis cenobii primus auctor, p. — Ejus nominis etymologia, p. — Relicta patria, Sithii cum duobus adit, p. — Sanctus vir, Sithii templum lapidibus rubrisque lateribus intermixtum erigit, p. — Abbas de Sithii monasterio, p. — Compater Walberti comitis, p. 32, 41.

BERTHADA, uxor Pippini, p.
BERTUDA, mater Goiberti, p. 163.
BERTULFUS, prepositus Bergensis, p.
BEATUS, artifex, p.
BETONIA, civitas, p. 359.
BISENE, p.
BLADARDUS, notarius, p. 13.
BLANDINIUM monasterium, in Gandavo, p. 140, 154.
BLANGLACUM monasterium, in pago Taruano-
rum, p.
BLITMARDUS, vir illuster, p.
BODORA, subministerialis cujusdam majoris,
p.
BOVRICHEM (ecclesia de), p. 215.
BOLONIENSIS comes, p.
BONIFATIUS, Albanensis episcopus, p. 183.
BONINGANEM, villa, p.
BORONIA, locus, p.
BONONIENSIS pagus, p.
BORTHHEM, locus, p.
BOTH, p.
BOTHIGANEM, villa, p.
BOVENKERKE (ecclesia de), p. 312. — Ecclesia de Bovenkerke,
in Tornacensi parochia, p. 316.
BOVINGHEMSCAP, locus, p. V. HINDRIJ-
GELD.

BOVO, abbas Sithiensis, p. 183.
BOVRICKEKE (ecclesia de), p. 243.
BOVRINCHEM (ecclesia de), p.
BRABANTIA, p. 332.
BRACUM, p.
BRITANNIA, p.
BRABURGO, castellaris in Flandria, p. 193.
Ecclesia, p. 215, 236, 243,
301, 311, 321. — Censur, p. 329.
— Cimiterium leprosororum, p. 364.
BRUBURGENSIS parochia, p. 337. — Cas-
tellaria, p. 204, 256, 349.
— Abbatissa, p. — Comi-
tatus, p.
BRUBORCH. V. BRUBURG.
BROMA, locus in pago Bononensi, super fluvio
Eloa, p. 113.
BRUCSELE (berquaria de), p.
BRUGIS, p.
BRUNO, vir illuster, p.
BRUSSELE (ecclesia de), p.
BRUARIUM, modus agri, p.
BUONINGANEM in marisco, locus, p.
BURGENSES Sancti Audomari, p.
BURGUNDIA, p.
BURTHEM, locus, p.
BURY, villa, p. 252, 293, 312, 316.

C

C. CESAR, p. 302.
CAPITMERE, locus, p. 93, 94.
CALSIUM, civitas, p.
CALIXTUS papa II, p. 263,
310.
CALKINGHEM, capella, p. 230.
CALMONT, villa proprii juris sancti Bertini,
p. 73, 195. — Calmont in
Valles, p. — Ecclesia in Noviomensi
parochia, p. 316. V. CANETECURTIM.
CALVAART, villa, p.
CANERACENSIS pagus, p.
CAMPANIAS, locus in pago Taruanensi, p.
CANETECURTIM, id est Calmont, in Noviomensi
parochia, p. 311, 316. V. CALMONT.
CANONICI regulares apud Lo, Everam et Ypres,
a Jobanne, Morinensi episcopo, constituti,

p. — Sancti Audomari, p. —
Ecclesie Taruanensis, p.
CANTUARIA, civitas, p. 371.
CANTUARIENSIS parochia, p.
CAROTOS, rex Dacie, p.
CAPPELLA, villa, p.
CAPRIUNUS, fluvius, p.
CAPSA, p. 164.
CANICIACUM, villa ubi regale palatium, p. 32.
 V. CRISCIACUM.
CARINUS, Morinensis decanus, p.
CAROLUS, Ludovici Pii filius. V. KAROLUS.
CAROLUS BORTUS, DANERIS, comes Flandrie,
filius Canuti, regis Danorum, et Adelæ, filie
Roberti Frisonis, p. 293, 312, 316.
CASLETUM castrum, p. 362.
CASNERA, villa, p.

- CASTELLANIA Sancti Audomari, membrum Flan-
driae, p. 372.
- CASTELLANUS, p.
- CASTELLARIA Broburgensis, p. 240,
- CATHRIBU, in pago Pontivo, super fluvium Al-
teiz, p.
- CELESTINUS, legatus, Praenestinus episcopus,
p. 252.
- CELESTINUS papa II, p. 318, 320,
321,
- CELLIS, locus, p.
- CENSUS de Broburg. p. 329.
- CHILDEBERTANA, matrona Amalfridi, illustris
viri, p. 32.
- CHILDEBERTUS III, Francorum rex, Chlodo-
vei III frater, p.
- CHILDERICUS II, rex, p.
- CHILDERICUS III, Francorum rex, p. V. HIL-
DERICUS III.
- CHILPERICUS II, Francorum rex, Dagoberti III
successor, p.
- CHLODOVEUS II, rex, filius Dagoberti, p.
- CHLODOVEUS III, rex, Theoderici III filius,
p. — Ejus signum, p.
- CHLOTARIUS III, rex, Chlodovei II regis
filius, p. — Com-
mutationem villarum bestii Bertini et Mum-
moleni confirmat, p.
- CHONRADUS, pater Hugonis junioris, cenobii
Sithiensis abbatis, avunculi Karoli Calvi,
p. V. CONRADUS.
- CHRISTIANUS, notarius, p.
- CHRODBERTUS, notarius, p. 41.
- CHRODGARIUS, vir illustris, p.
- CHROTECHILDIS, regina, Chlodovei III genitrix,
p. — Ejus signum, *ibid.*
- CHONEBERTUS, grafio, p.
- CILHAM, ecclesia in Cantuariensi parrochia,
p.
- CIMITERIUM leprocorum de Broburg. p.
- CLANESKERKE (decima de), in Tornacensi,
p. 316.
- CLAREMBALDUS sive CLEREMBALDUS, Attreba-
tensis archidiaconus, p.
- CLAREMBALDUS DE LOSTINGEHEN, p. —
Allodii sui in villa Lustingebem donator,
p.
- CLARUS Mons, in Arvernis, p.
- CLARUS MARISCUS, locus, p. 340.
- CLEMENTIA, conjux Roberti II, Flandrensium
comitis, p. 236,
. 300.
- CLEMESKERKE (decima de), in parrochia Tor-
nacensi, p.
- CLOTACARICUS, p. V. CHLOTARIUS III.
- CLUNIACENSES monachi, p.
- CLUNIACENSIS ordo, p. 327. — Conventus,
p.
- CLUNIACUM, p. 252, 273, 274,
- COCLARA (ecclesia de), in Tornacensi parro-
chia, p. 261.
- COCLENS (ecclesia de), in Tornacensi parrochia,
p. 223, 312, 316.
- CONICES quos Johannes de Ypra, Sithiensis
abbas, conscribi fecit, p.
- COEKA (ecclesia de), p.
- COIACUM, villa, p.
- COIKA, villa, p.
- COLONIA (bonum de), p.
- COLONIA AGRIPPINA, p.
- S. COLUMBANI pignora, p.
- COMETES stella apparet, p.
- COMITATURA, p. 235.
- COMITATUS, p.
- COMPENDIUM palatium, p.
- CONFELENS, castrum, p.
- CONON, legatus Francie et cardinalis, p.
- CONRADUS III, Romanorum imperator, p. 322.
- CONRADUS, notarius, p. V. CONRADUS.
- CONSTANTINOPOLIS, p. 322.
- CONSTANTINUS pagus, p.
- CONSTANTINUS, vir illuster, p.
- CONSUETUDINES et comitatus, p.
- CORBIA, monasterium, p.
- CORBUNACUM, locus, p.
- CORMETTES, locus, p. 263.
- CRASMARUS, vir illuster, p.
- CRUSCIACUM, palatium, p. V. CARI-
CIACUM.
- CRUMBES, locus intra Mempiscum, super Fle-
terna fluv. p.
- CULHEM, locus, p. — Terra, p.
- CURNONTIUM, locus, in pago Bononensi, super
Edivinia fluv. p.
- CURAO (de), p.
- CURTES monasterii Sithiensis, p. — Apud
Scales, p. 235. — Sancti Bertini, p. 246.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

ERMINGEREM sive ERNIKONEM, altare, p. 231,
293, 295, 316.
ERNOLFUS, Morinensis archidiaconus, p.
ERNOLFUS, advocatus, p.
EULED, locus, p. V. ELLED.
ETENABERG, locus, p.
EUDDO, dux, p. 44.
EUGENIUS papa II, p. 163.
EUGENIUS papa III, p. 320, 321,
EUSTACHIUS II, comes Boloniensis, p.
EUSTACHIUS III, comes Boloniensis, filius Eus-
tachii II et Idæ, p.

EUSTACIUS, Philippi, Flandrarum comitis, ca-
merarius, p. 367.
EUSTACIUS, prepositus de Monte Saucti Elegii,
p.
EUSTATICUS, comes, p.
EUSTATIUS, advocatus Taruanensis, p.
EOSTINGHEM, villa, p.
EVERARDUS, vir illustris, monasterii Sithiensis
advocatus, p. 242,
EVERARDUS, abbas Clari Mariaci, p.
EVEREA, ecclesia, p.
EVERWINUS, miles, p.

F

FABRICIUS, in pago Taruanense, p.
FALCOBERG, mons, p. 138.
FAMES magna et mortalitas hominum per pes-
tilentiam, p.
FENETIA, p.
FEDDEM, p. 357, 367.
FERENTINUM, civitas, p.
FIDBI CREDITORES, p.
FISCUS, p.
FLANDRIA, p. 238,
372.
FLANDRIÆ moneta, p. 369.
FLECHEL, locus, p.
FLETENA, fluvius intra Mempiscam, p.
FLUTINUM, in pago Iasoretio, p.
FLITMEM sive FLIDMOM, locus, p.
FLORNTIUS, castellanus, p.
FODERUM, p.
FOLBERTUS, largitor, p.
FOLBERTUS, Karoli Simplicis antesignanus,
p. 137.
FOLBERTUS, Cameracensis episcopus, p. 142.
FOLCARDUS, vestiarius, p. 340.
FOLCO, canonicus, abbas Sithiensis, p.
— Quondam Sithiensis abbas, Remo-
rum archipresul, p. 136.
FOLQUINUS, Morinorum episcopus, p. 93,
225,
FOLQUINUS, Folquini monachi Sithiensis pater,
p. 141,
FOLQUINUS, levita et monachus Sithiensis,
chartularii Sithiensis scriptor, p.
372.
FOLQUINUS, Taruanensis canonicus, p.

FONTANETI prælium in pago Autisiodorensi,
p.
FORMESLE, locus, p.
FRAMERICUS, Morinorum episcopus, p. 193.
FRANCIA, p.
FRANCIA OCCIDENTALIS, p.
FRANCIA ORIENTALIS, p.
FRANCILIACO, villa in pago Taruanensi, p.
FRANDIS (in), p.
FRAXERIA, locus in Frandris, p.
FREDDUM, p. 151.
FREKENAS, FREQUENA, FRESQUENA (ecclesia de),
in Coloniensi parrochia, p.
312, 316.
FRESINGHEM, villa in pago Taruanensi, super
Agnione fluv. p.
FRASINUM, super fluvio Caprino, in pago Ta-
ruanensi, p.
FRIDOCIUS, Anglus, sancti Martini Turonensis
et monasterii Sithiensis abbas, p.
FRUOLFUS, castellanus Bergensis, p.
FULCARDUS, Taruanensis decanus, p. 239.
FULCERIUS, Tornacensis decanus, p.
FULGENTIUS, Alligementium abbas, p.
FULQUINUS, cantor Taruanensis, p. 237.
FUNDENIS (ad) seu Malros, p.
FURNA, p. 233, 259,
FORKENS territorium, p. 293, 316,
FURKENSIS villa, p.
S. FURSI monasterium, p.

G

- GALLIA, p. 305.
 GAMMO, notarius, p. 177.
 GANAPE, p. 177.
 GANDA sive GANDAVUM, civitas, p. 203, 306, 323.
 GAUZZINUS, abbas cœnobii S. Amandi, p. 131.
 GAUZZINUS, notarius, p. 177.
 GELASIUS, papa, p. 177.
 GELDOINUS, Aquiscinensis abbas, p. 177.
 GELWALDASTORF, locus, p. 177.
 GERARDUS, Cameracensis episcopus, p. 199.
 GERARDUS, Morinensis episcopus, p. 199.
 GERARDUS, sanctæ Romanæ ecclesiæ presbiter cardinalis ac bibliothecarius, p. 317.
 GERARDUS, camerarius, p. 177.
 GERFRIDUS, abbas monasterii Blandini in Gandavo et monasterii Sithiensis, p. 177.
 GERARDUS, cancellarius, p. 177.
 GERARDUS, præpositus, p. 236.
 GERARDUS DE MESCINIS, Philippi Elsatæ, Flandriæ comitis, consiliarius sive sigillarius, p. 359, 367.
 GERBALDUS, diaconus, notarius, p. 177.
 GERBODO, advocatus monasterii Sithiensis, p. 183.
 GERFRIDUS, vir illuster, p. 177.
 GERMANI ORIENTALES, p. 177.
 GERMANUS, abbas sancti Winnoci, p. 177.
 S. GERMANI Autisiodorensis cœnobium, p. 177.
 S. GERMANUS de civitate Parisii, p. 177.
 GERTRUDIS, comitissa, Roberti Frisii conjux, p. 177.
 GERWALDUS, Sithiensis monachus, p. 177.
 GERVINUS, sancti Bertini cœnobita, abbas Alchiscensis, p. 177.
 GILDESTORF (ecclesia de), in Coloniensi parochia, p. 312, 316.
 GIRALDUS, abbas Hamensis, p. 177.
 GISLEBERTI liber super epistolas Pauli, p. 177.
 GISLEBERTUS, Andernensis abbas, p. 177.
 GISLEBERTUS, castellanus de Bergis, p. 177.
 GISLEFRIDUS, centenarius, p. 177.
 GISNA, in pago Bononiensi, p. 105.
 GISNA sive GISNES, villa, p. 177.
 GISNES (ecclesia de), p. 177. — Silva apud
 Gisnes, p. 177. — Curtus abbatis Sithiensis apud Gisnes. — Altare de Gisnes, p. 177.
 GISTELLA, locus, p. 177.
 GLINDORUM, locus, p. 177.
 GLOBUS ignis maximus de æthere lapsus, p. 177.
 GODEFRIDUS, Lotharingæ dux, rex Hierosolymitanus, p. 177.
 GODEFRIDUS BULLONIUS, filius Eustachii II, comitis Boloniensis et Idæ Namurcensis, rex Hierosolymitanus, p. 177.
 GODESCALCUS, quamplurimum altarium persona, p. 177.
 GODESCALCUS, sive Gothescalcus, Hamensis et Sithiensis abbas, p. 339.
 GOIBERTUS, Guodberti pater, plurimarum villarum largitor, p. 177.
 GOIFFRIDUS, Parisiensis præsul, p. 177.
 GONTERUS, decanus Tornacensis, p. 177, 230.
 GONTERUS, præpositus, p. 177.
 GOTIA, p. 177.
 GRANAI, villa, p. 177.
 GRATH, piscaria, p. 312, 316.
 GRATIANI decreta, p. 177.
 GRAVANGERUS, episcopus, p. 177.
 GRAVELINGÆ, civitas, p. 349.
 GRAVENINGA (ecclesia de), p. 177.
 GREGORIUS papa II, p. 177.
 GREGORIUS, abbas Andernensis, p. 177.
 GREGORIUS, notarius, p. 177.
 GREVELONGA, altare, p. 177.
 GREVENINGA, locus, p. 177.
 GREVIA, locus, p. 177.
 GRIMALDUS, sacerdos sive diaconus et monachus Sithiensis, p. 177.
 GRISCIACUM palatium, p. 177. V. CRISCIACUM.
 GRISOGONUS, sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconus cardinalis ac bibliothecarius, p. 177.
 GRUONBERG, GRUONOMBERG, GRUONONBERG, locus, p. 177.
 GOALTERUS, Morinensis archidiaconus, p. 231.
 GUARNESTON. V. WARNESTON.
 GUATINA, ubi Philippus, Flandrarum comes, humatus, p. 177.
 GOERARDES, Insulensis præpositus, p. 177.

- GUDO**, cancellarius, p. 224.
GUILDSTORP (ecclesia de), in Coloniensi parrochia, p.
GUMMARS, cancellarius, p. 222.
GUNTBERTUS, Sithiensis monachus, filius Goiberti et Ebertrudæ, peritus scriba, plurimarum villarum largitor, p. 157.
HAGANUS, cujus genus et nobilitas ignorebatur a Francis, super omnes a Karolo puero rege elatus, p. 136.
HAIMERICUS, Romanæ ecclesiæ diaconus cardinalis et cancellarius, p.
HAMEXIS abbas, p. 332.
HAMMA, locus super fluvio Marsbeke, in pago Memptiaco, p. 129.
HANSELMO, villa, p.
HANONIA, pagus, p.
HARDRADUS, abbas monasterii Sithiensis, Dadberti successor, p.
HARBELA, villa, p. 215. — Ecclesia de Harbela, p. 243.
HARDUINUS, Tornacensis civitatis episcopus, p.
HAROLDUS II, Angliæ rex, p.
HATSTULFUS, rex, p.
HAUTAY sive **HANTAY**, altare in Atrebatensi parrochia, p. 293, 312, 316.
HAVESKERKE (ecclesia de) in parrochia Taruadensi, p. 239, 261, 316, 320.
HEBBENCURT, locus in pago Vermandensi, p. 125.
HEBRONA, cella, p.
HEDENESBERG, p.
HEDINGHEM (ecclesia de), p.
HEINGASSELIS sive **HEINGASSEL**, in pago Terwadensi, p.
HELGIN (ecclesia de), p. 215, 218, 217. — Altare, p. 260, 316. — Villa, p. 265.
HELESOLKE, locus, p. 260.
HELICBONA, fluvius in pago Bononiensi, p.
HEMFRIDUS, præpositus, p.
HEMMANWIL, locus, p.
HEMMAVIC, **HEMMAVIC**, locus, p.
HENCIN, villa, p.
HENRICUS rex, p.
HENRICUS V, imperator, p. 283.
HENRICUS Angliæ, p. 268, 162, 163. — Duos antiphonarios propria manu conscripsit et tertium, quem elucidavit et aureis litteris decoravit, p. — Iturus Romam, p. — Notarius, p. 72. — Præpositus, p. 93.
HENTERUS, Tornacensis præpositus, p. 230.
HENRICUS II, rex Anglorum, p. 327.
HENRICUS, abbas monasterii S. Vedasti Atrebatensis, p.
HENRICUS, decanus Tornacensis, p. 230.
HENRICUS diaconus, notarius, p.
HENRICUS de Insula, p. 371.
HENRIKENGHEM, **HENRIKENGHEM**, sive **MILHEM**, locus, p. 159.
HERBELA (ecclesia de), p. 2
HERBERTUS, Taruadensis archidiaconus, p. 232, 234, 239, 241, 371.
HEREMARUS, decanus, p.
HERIBERTUS largitor res proprietatis suæ ad opus monasterii Sithiensis, p. 112.
HERIBERTUS II, Roberti regis gener, p. 137, 138, 139.
HERIBERTUS, abbas Sithiensis, successor Bovonis, p. 193, 211.
HERIBERTUS, Morinensis archidiaconus, p. 229.
HERMANNUS, abbas de Aldenburgo, p.
HERMES, abbas Bergensis, p. 288.
HERMINGHEM (ecclesia de), in Tornacensi parrochia, p.
HERVETINGHEM, locus, p. 203.
HESTRUT, locus, p. V. **ELSTROD**.
HETHENESBERG, locus, p.
HETLINGHEM (ecclesia de), in parrochia Tornacensi, p.
HETTESNARMONT, locus, p.
HETTINGHEM, altare in diocesi Tornacensi, p.
HICCLEBECKE, ecclesia in Memptiaco, super fluv. Quantia, in pago Taruadensi, p.
HIDDIGARETA, locus, p.
HIERONIMUS, sancti Folquini, Taruadensis episcopi, pater, p.
HIEROSOLYMA, p. 272, 285, 322,



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

HUGONIS DE SANCTO VICTORE libri, p. 284.
HUMBALDINGAREM, locus, p. 282, 283, 287.
HUMBERTUS, episcopus Silvæ Candidæ, p. 282.
HUMBERTUS, archidiaconus, p. 294.
HUMBERTUS, tituli S. Laurentii in Damaso presbyter cardinalis, p. 288.
HUMBERTOSIN, HUMBERTOTSIN, terra in pago Belvacensi, super fluv. Tera, p. 282.
HUMFRIDUS, Taruandensis episcopus et abbas Sithiensis, p. 282, 283, 284, 263, 287.
HUNDUNCURTH, locus, p. 282.

IDA, filia Godefridi Barbati, Lotharingæ ducis, uxor Eustachii II, comitis Boloniensis, p. 287, 288, 349, 250.
IDESBALDUS, vir venerabilis laicus, ecclesiæ dictæ Eggasfridi capella donator, p. 232.
INGELBERTUS, vir altæ nobilitatis, Alciacensis abbas, p. 273.
INGELRAMNUS, comes, p. 280.
INGENOCUS, Britannus, p. 37.

JACOBUS de Avennes, nobilis vir, p. 337.
S. JACOBUS de Nova Palude, p. 282.
JOHANNES papa VIII, p. 271.
JOHANNES, Morinensis sive Taruandensis episcopus, p. 282, 289, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 231, 232, 233, 234, 295, 236, 237, 238, 239, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 263, 264, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.
JOHANNES de Ypra, abbas Sithiensis, p. 298, 299, 303, 292, 293, 294.
JOHANNES II, monasterii Sithiensis abbas, lingua theutonica disertus, p. 290, 291, 293, 294, 302, 295, 296, 297, 372.
JOHANNES, Laubiensis monachus, Sithiensis abbas, p. 282.

KARNECURTH, in Noviemeni parrochia, p. 282.
KARISIACUM, regale palatium, p. 223.
KARLOMANNUS, rex, filius Pippini, p. 28.
KARLOMANNUS, nepos Karoli Calvi, p. 282. — **Filius Ludovici Balbi, Francorum rex**, p. 297.

HONELA (ecclesia de), p. 215, 218, 219, 311, 316.
HONELAS (molendinum de), p. 215, 219.
HUNGARIA, p. 282.
HUNNOCUS, comes, pater Adalardi abbatis, cœnobii Sithiensis monachus et largitor, p. 282.
HUNOLFI CURTIS, in pago Kambrincensi, super fluvio Scald, p. 28, 29, 30, 32.
HONUMKONEM (ecclesia de), p. 282.
HOOLINGAAM, locus, p. 207.

I

INNOCENTIUS papa II, p. 301, 302, 295, 310, 311, 314, 321, 282, 283, 284.
ISERA sive ISARA, flumen, p. 236.
ISERE PORTUS, sinus, p. 292.
ISSERETICUS pagus, p. 28.
ISTEM, locus, p. 282.
ITALIA, p. 28, 282, 322.
IWARUS de Alosto, p. 300.

J

JOHANNES, Ariensis prepositus, p. 282, 257.
JOHANNES, archidiaconus, p. 292.
JOHANNES, sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconus cardinalis ac bibliothecarius, p. 282, 283.
JOHANNES, Attrebatensis archidiaconus, Montis Sancti Eligii regularis canonicus, episcopus Morinensis ab abbatibus electus, p. 282.
JOHANNES, tituli S. Marci presbyter cardinalis, p. 282.
S. JOHANNIS ecclesia, in Taruandensi parrochia, p. 282, 283, 284.
S. JOHANNIS IN MONTE, juxta Morinum, monasterium, p. 282.
JORDANUS, monachus et camerarius Sithiensis, p. 282.

K

KAROLUS MARTELLUS, dux, p. 28.
KAROLUS MAGNUS, rex Francorum, p. 28, 29, 59, 60. — **Rex Francorum et Langobardorum ac patricius Romanorum**, p. 28, 60. — **Imperator**, p. 28, 60, 71, 72, 61.

KAROLUS CALVUS, Hludovici Pii filius, p. 119, 114, 122, 123.
KAROLUS CRASSUS, rex Suavorum, filius Hludovici, regis Noricorum, Francorum rex, imperator, p. 130.
KAROLUS SIMPLEX, p. 130, 136, 137.
KASSELLUM, locus ultra Rhenum, p. 111.
KELMES, locus, p.
KELMIAS ET STRATO, adjacentiæ Sethiaci villæ, super fluv. Agniona, p.

KELMIS, locus ubi est ecclesia, p. — Villa, p. — Curtis, p.
KEREBODE, locus, p.
KESGALÉ, locus, p. 339.
KESSIACUM, p.
KILCIACUM sive KILTIACUM, p.
KIMBRESACA, civitas, p. 203.
KINENDALE, villa, p. 369.
KOICA (ecclesia de), p. 111.
КЛОРАШЕМ, locus, p. 124.

L

LABORANS, presbyter cardinalis S. Mariæ trans Tiberim, tituli Calixti, p.
LAMBERTUS, abbas Sithiensis, p. 230, 232, 233, 234, 238, 241, 242, 273, 280, 284, 301, 304, 316, 323, 330, 367.
LAMBERTUS, Hejaniensis abbas, p. 203.
LAMBERTUS, Attrebatensis episcopus, p.
LAMBERTUS, Tornacensium sive Noviomensium episcopus, p. 230, 239, 293.
LAMBERTUS, Tornacensis archidiaconus, p.
LAMBERTUS, ministerialis de Poperinghem, p.
LAMBERTUS, Taruanensis ecclesiæ archidiaconus, p.
LAMPANESSE, p.
LANDEBERTUS, monachus, notarius, p.
LANDESBANWERCH, p.
LANDESWERE, p.
LAGHA sive LAUGHA, piscaria, p. 316.
LARDRUCA, locus, p.
LATERANENSE palatium, p. 251, 259, 293, 310, 349, 352.
LAUBIENSE cœnobium, p. 307.
LAUDARDIACA sive LAUNARDIACA, villa in pago Taruanensi, p. 20.
LAURENTIA, terra sita super fluv. Agniona, p.
LEDUINUS, abbas, p.
LEIA, fluvius, p.

LEO papa III, p.
LEO papa IX, p.
LEO vel **LEONIVS**, Sithiensis abbas, p. 307, 309, 316, 318, 319, 320, 322, 323, 327, 329, 330, 332, 357, 362.
LEODICENSIS ecclesia, p. 308.
LEODANEZ mansiones, super fluvio Quantis, in pago Taruanense, p.
LEONIVS, notarius, p.
LEONS, locus, p. 283.
LEPOSORUM cimiterium de Broburg, p.
LEUDENSIS, p.
LIEGERSBORDH, villa, p.
LINKÉ, locus, p.
LIODICUS, largitor quarundam rerum possessionis suæ Hilduino, abbati monasterii Sithiensis, p.
LIBURGO, locus, p.
LIGNEOS (ecclesia de), in Tornacensi parochia, p. 316.
LIVINEGA (ecclesia de), p. 312.
LIVEGNS, altare, p. 293. V. **LISNEGB.**
LO, altare, p. 193. — Ecclesia, p.
LOCANES (ecclesia de), p. 316.
LOCLERSMIS, p.
LOCONESSA sive LOCONESSIS, villa, p.
LODIC, locus, p.
LONASTINGANEM, p. 159.
LONASTUM, super fluv. Abhonsfontana, in pago Taruanensi, p.
LONIKOANHEIMOM sive LONIKOANEM, villa in pago Bodonensi, p.
LONGANESSA (ecclesia de), p. — Locus ubi est ecclesia, p.
LOOM ad Sentinas, locus, p.

LOSANTANAS, in pago Tarouanensi, p.
 LOTBARINGIA, p.
 LOTHARIUS. V. HLOTARIUS.
 LOTHARII regnum, p.
 LOTHARIUS, imperator, filius Ludovici Pii, p.
 LOTHARIUS, rex, filius Lotharii imperatoris,
 p.
 LOTHARIUS, Francorum rex, filius Hludovici
 Transmarini, p.
 LUCAS, Burgensis, p.
 LUCIUS papa II, p.
 LUCIUS papa III, p.
 LUDOVICUS. V. HLUDOVICUS.
 LUDOVICUS, imperator, filius Karoli Magni,

p. 73.

LUDOVICUS, Ludovici Pii filius, Germaniae rex,
 p.
 LUDOVICUS, filius Ludovici, Germaniae regis,
 p.
 LUDOVICUS VI, rex Franc. p.
 LUDOVICUS VII, Francorum rex, p. 322.
 LUDONUM, regia civitas, p. 136, 138.
 LULINGEM, locus, p.
 LUNSHOLD, locus, p.
 LUSTINGEBEM, villa, p. 311.
 LUXOVIVM monasterium. Prolud. p.

M

MADOCUS, Britannus, p. 37.
 MAGNIGELECA, villa in pago Tarouanensi, p.
 MAJOR, p.
 MALROS seu ad Fundenis, in pago Tarouanensi,
 p.
 MANASSES, Giscnensis comes, p. 234.
 MANASSES, Remensis archiepiscopus, p. 238.
 MARDIC, piscaria, p. 316.
 S. MARGARETE ecclesia, in Tarouanensi parro-
 chia, p. 311.
 S. MARIA DE BOSCO, p.
 S. MARIE monasterium, in civitate Tornacensi,
 p.
 MARSKELS, fluvius in pago Mempisco, p.
 S. MARTINI monasterium, caput et totius Si-
 thiensis abbatiae principatus, p.
 S. MARTINI ecclesia, in Tornacensi episcopatu,
 in Flandrensi territorio, p. — In
 Morinensi episcopatu, p. 319, 320.
 S. MARTINI ecclesia, in loco qui dicitur Oecla-
 rum, in pago Mempisco, juxta montem
 Cassel fundata, p. 231.
 MASTO, in pago Tarouanensi, p.
 MATHILDA, Saxonici generis, conjux Balduini,
 Flandriae comitis, p.
 MATHILDIS, abbatissa Broburgensis, p.
 MATTHEUS, comes Bolognensis, p.
 MAXIMUS, archidiaconus, p.
 S. MEDARDI monasterium, p.
 MEGENFRIDOS, Blius Ruodwaldi, Sithiensis mo-
 nachus, p.
 MEGENHARIUS, monachus et presbyter, notarius,
 p.

MERKERIAS, in pago Terwadensi, infra Mem-
 piscum, p.
 MELLINGASELIS, p.
 MEMPISCUS, pagus, p. 49.
 MENAPUM fines, p.
 MENOLVINGANEM, locus, p.
 MENTEKA, locus, p.
 MENTHIACOM, locus, super fluv. Elna, in pago
 Bononensi, p.
 MERES, locus, p. 359.
 MERA, piscaria, p. V. MERE.
 MERCH, MERK, villa, p. V. MERKI.
 MERCHUM (altare de), p.
 316.
 MERRE vetusta, p. 204. — Aqua Mere,
 p. 339.
 MERKI fiscus, p.
 MERKIDA, locus, p.
 S. MICHAELIS monasterium, Wachimvillare dic-
 tum, p. 319, 321.
 S. MICHAELIS (ecclesia) de Trudlega, p. 370.
 MIDDELHEM, locus, p.
 MICHUM, locus in pago Bononensi, p. 93.
 MILBARLED, locus, p. 347.
 MILNOM, locus, p.
 MILO, monachus Sithiensis, archidiaconus ec-
 clesiae Tarouanensis, p. — Morinensis
 archidiaconus, p.
 MILO, Morinensis episcopus, p.
 321.
 MILO II, Morinorum presul, p.
 MINISTRIALES, p. 367.
 MINISTERIUM, p. 367.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

P

PANDULFUS, presbyter cardinalis tituli basilicæ XII apostolorum, p.

PARISIACUS pagus, p.

PARONA SCOTTORUM, castrum, p. 137, 138.

PASCANDALA, villa, p. 103.

PASCHALIS papa II, p. 238, 250, 251, 310.

PETERNESSA (ecclesia de), p. 243.

PETRUSA sive PETRESSE, villa, p. 349.

S. PETRI monasterium, quod Sithiu vocatur, p.

S. PETRI ecclesia in Gandavo, Blandinium dicta, p.

S. PETRI Corbeiensis monasterium, p.

PETRI LOMBARDI liber super epistolas Pauli, p.

PETRUS, archidiaconus sanctæ Romanæ ecclesiæ, p. 183.

PETRUS, presbyter cardinalis et sanctæ sedis Romanæ legatus, p. 233.

PETRUS, cantor, p.

PETRUS, Petri Leonis filius, papa electus et Anacletus nuncupatus, p. 301.

PETRUS, Cluniacensis abbas, p. 310.

PETRUS, Telonensis episcopus, p.

PETRUS, abbas Andrensis, p.

QUADONOCUS, Britannus, p. 37.

QUANTIA, fluvius, p.

QUEDES, altare, p. 193.

QUENTOICOM sive QUINTWICOM, p.

RABODUS, Noviomensis episcopus, p. 206.

RADFIELD, locus, p.

RADLANDES, presbyter, notarius, p.

RADULPHUS, Remensis archiepiscopus, p. 221.

RADULPHUS, Cameracensis archidiaconus, p.

RAGEMFRIDUS, Chilperici II dux, p.

PETRUS, Philippi, Flandriæ comitis, capellanus, p. 359.

S. PHANO de Meldis, frater Walberti, p.

PHILIPPOROLIS, Thraciæ urbs, p. 323.

PHILIPPUS, Francorum rex, p. 203, 206, 238.

PHILIPPUS ELSATICUS, Flandriæ et Viromandun comes, Theodorici Flastici filius, p. 328, 339, 349.

PHILIPPUS, Moridensis archidiaconus, p.

PHILIPPUS, prior Sancti Bertini, p. 348, 362.

PIPPINUS, Francorum rex, p.

PIPPINUS, Ludovici Pii filius, rex Aquitanie, p.

PIPPINUS, filius Pippini, Aquitanie regis, Aquitanie rex, p.

PITERNESSE. V. PETERNESSA.

POMPEIUS, p.

POXTIO, palatium, p.

PONTIUS, abbas Cluniacensis, p.

PONTIVUS pagus, p.

POPARIENHEM sive POPERINHEM, villa, p. 311, 362.

PRAETOR urbanus Sithiensis, p.

PRÆCARIA, p.

PROVINCIA, p.

PURORNINGA sive PURORNINGANEM, villa, p.

Q

QUENTLIACUM, locus super fluv. Elna, in pago Bononensi, p. 113.

S. QUINTINI monasterium, p. 137.

S. QUINTINI decima in Lokenes, p. 263.

R

RAGENERUS, decanus, p.

RAGULFUS, notarius, p.

RAINERUS, scribarius regionalis et notarius sacri palatii, p.

RAINERUS, capellanus, p.

RAINERUS, dapifer, p.

RAMSCAPPE, locus, p.

- RASERIA**, mensura, p. 262.
RATANGERUS sive **RAVENGARIUS**, Morinorum episcopus, p.
RECCA, locus, p. 12.
REGENHARDUS, Sithiensis monachus, p.
REGENO, sacerdos et monachus, notarius, p. 132.
REGENOLDUS, abbas Sithiensis, successor Hildebrandi, p.
REGENWALA, filius Odwini fraterque Folquini, p.
RELA, locus, p. V. **RECCA**.
REMIENSIS urbs metropolitana, p.
REMI civitas, p. 136, 149, 262, 289, 302, 303.
S. REMION ecclesia, p.
REMMIA, villa in pago Pontivo, super fluv. Alteis, p.
RENINGELA, locus, p. V. **RENINGA**.
RENIUS, fluvius, p. 125.
S. RICHARIUS, p.
RICHILDIS, Balduini Insulani conjux, Arnulphi III mater, p.
RICOLVINGAHEM sive **RICOLVINGEM**, locus, p.
RICANDA, Everhardi, summæ nobilitatis viri, conjux, p.
RIEOMERTUS, abbas monasterii Sithiu, p. 39.
RIKELIXUS, puerulus S. Bertino oblatus, p.
RININGA, villa, p. V. **RENINGELA**.
RIQUARDUS, notarius, p.
ROBERTUS, filius Balduini comitis Insulani, dictus **Frisius**, p. 203, 204, 311.
ROBERTUS II, Hierosolymitanus, Flandrarum comes, p. 239, 246, 328.
ROBERTUS II, dux Normanniæ, p.
ROBERTUS DE BETHONIA, p.
ROBERTUS, sanctæ Romanæ ecclesiæ presbyter cardinalis et cancellarius, p. 321.
ROBERTUS, Attrebatensis episcopus, p.
ROBERTUS, Noviomensis episcopus, p. 223.
ROBERTUS, Attrebatensis archidiaconus, p. 230, 231.
ROBERTES, Tornacensis archidiaconus, p. 295, 296.
ROBERTES, Ariensis et Sancti Audomari præpositus, p. 337, 367.
ROBERTUS, decanus, p.
ROBERTUS, canonicus, p.
ROBERTUS, advocatus, p. 205.
ROBERTUS, castellanus, p.
ROCHASHEM, villa in pago Flandrensi, p. V. **HOCHASHAMUM** et **ROKESHEM**.
ROBERTUS, rex Francorum, frater Odonis regis, pater Hugonis, postea Francorum ducis, p. 136.
ROBERTUS, rex Francorum, filius Hugonis Capeti, p.
RODERICUS, abbas Sithiensis, p. 173, 273.
RODULFUS, Francorum rex, filius Ricardi, genere Arvernicus, p. 138.
RODULFUS, abbas Sithiensis, p. 129, 130, 131, 132, 133.
RODULFUS, castelli Sithiensis prætor urbanus, p. 154.
RODULFUS, filius Eustacii III, Flandriæ comitis, p.
RODWALDUS, vir illustris, pater Megenfridi, p.
ROGERUS, castellanus, p.
ROGERUS, castellanus Cortracensis, p. 367.
ROGERUS, comes, p.
ROBERTUS, dux Siciliæ et Apoliæ, p. 302.
ROKESHEM (ecclesia de), in parrochia Tornacensi, p. 219, **ROCHASHEM**.
ROKESTON, villa, p. 311.
ROLENGHEM, locus, p.
ROLINGHEM, terra, p.
ROMA, p. 301, 302, 308, 314.
ROMANIA, p.
ROMANORUM regnum, p. 89.
ROSIERIAS, locus in pago Ambianensi, p.
ROSLARA, locus, p. 231.
ROTOMAGUS, p. 138.
ROTASIA sive **ROESSA**, civitas christianorum, p. 322.
ROUDWALDUS, p. V. **RUODWALDUS**.
RENOULD, silva vicina villæ de Arkes, p.
RUBOUR, villa, p.
ROMASCHE (altare de), in Noviomensi episcopatu, p. 230, 219.

ROMILIACUM, villa in pago Taruandensi, p. 282.
ROMINGAHEM, **ROMMINGAHEM**, villa, p. 24.
ROMOLDUS, abbas Sancti Vinnoci, p.
RUNBECCA (ecclesia de), in Tornacensi parrochia, p.

SACERDAS, p.
SALEFRIDUS, decanus, p.
SALOMES sive **SALOMONES**, altare in Attrebatensi episcopatu, p.
SALOMON, p. 308.
SALPERVIE sive **SALPERVINC**, villa, p. — Palus, p.
S. SALVATORIS basilica in Steedeland, p.
SANA TERRA, in pago Ambianensi, p.
SANCTIMONIALES, apud Broburg, Gises et Merchem a Johanne, Morinensi episcopo, constitutus, p.
SANCTUS sive **SANCTA**, locus super fluv. Widolaci, p.
SARACENI, p. 322.
SARCH, p.
SAROALDSCLOSA, super fluv. Summa, in pago Vermandensi, p. 40.
 , cancellarius, p.
SARONIA, p.
SCABINI, p. 370.
SCALA sive **SCALES**, villa, p. 104, 311, — Ecclesia, p. 236.
SCAMNIS, locus, p.
SCILEGIA, ecclesia in Anglia, monasterio Sithiensi ad susceptionem hospitem data, p. 326.
SCLOSA, castrum, p. 300.
SEGARDUS fratresque ejus, filii Segardi de Baisen, donatores cujusdam allodii, Calvasart nomine, p.
SELENCIACUM sive **SELERTIACUM**, p.
SELIS locus, p.
SETHIACUM, **SETHIACUM**, **SETHLIACUM**, villa super fluv. Agniona, p.
SIBILLA, uxor Theodorici Elsatice, Flandria comitis, p. 300,
SIGMUS, vir illustris, p.
SILVA CANDIDA, p.
SILVA FAGINOSA, p.

REODWALDUS, Megenfridi, Sithiensis monachi, pater, p. 111, 112.
RCSLETHA, in Tornacensi parrochia, p. 312, 316.
RUSTICA, villa in Sana Terra, in pago Ambianensi, p.

S

SILVA FAGINOSA, p.
SILVANECTUM, p.
S. SILVINI monasterium apud Alciacum, p. 1
S. SILVINUS, postea Taruandensis episcopus, p.
SIMON, Noviomensis episcopus, p.
SIMON natione Gandensis, abbas monasterii Sithiensis, continuator Folquini, p. 306, 323, 362, 370.
SIMON II, Sithiensis abbas, p. 347, 349, 361, 362, 370.
SIMON, Vicarius Sithiensis abbatis, posteaque ejusdem monasterii abbas, p.
SIMPIACUM, p.
SINNINGAHEM, villa, p.
SITDIU sive **SITHIU**, monasterium in pago Taruandensi, in honorem S. Mariæ, et SS. Petri et Pauli apostol. constructum, p.
 — Villa, supra fluv. Agniona, p. — Insula, p. 23, — Locus desertus, p.
SITUS, locus, p. 90. V. **SITDIU**.
SLISWEGE (altare de), p. 231.
SMALCHOLKE, locus, p.
SNELGERKE (ecclesia de), in Tornacensi parrochia, p. 293, 316. V. **SVELGUEKERKE**.
SOTLIGHEM, locus, p.
SPEADIA, locus, p.
SPEULKA, villa, p.
SQUERDA, locus, p.
STAPULAS, villa, p.
STEDELAND, **STESBLANT**, **STENETLANT**, locus, p.
STENEBECA (ecclesia de), in Taruandensi parrochia, p. 243,
STEPHANUS III, Romanus pontifex, p.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

V

VALLIS, villa, p.
 VAMPINGHAM, locus, p. 107, 124.
 VAUSONE, villa, in pago Constantino, p.
 S. VEDASTI monasterium Atrebatense, p. 23,
 133,
 S. VEDASTUS, presul Atrebatensis, p. 307.
 VERMANDENSIS pagus, p. 125, 131.
 VERNUM, palatium, p.
 VERONA, civitas, p.
 VERTUNOM, locus, p.
 VICTOR papa II, p. 183,
 S. VILLEBRORDI parrochia, p. 328,
 VIMIACUS pagus, p.
 VINCIACUM, locus ubi Karolus, filius Pippini,
 contra Childebertum regem pugnam iussit,
 p.
 S. VINNOCI cœnobium, p. 273.
 VINRADUS, sancti Bertini monachus, p.
 VINSEANA, villa, p. 320.
 VIORADUS, notarius, p.
 VIROMANDIA, p. 337.
 VITERBIUM, p. 321.
 VOSTRINGE, locus, p. 159.
 VUACHINVILLARE, ecclesia in pago Bononensi,
 p.
 VUALBERTUS. V. WALBERTUS.
 S. VUALBERTI pignora, p.

VUALDO, largitor cujusdam ecclesie, in villa
 Granaï dicta, p.
 VUALDRINGAHEM, in pago Tarwanensi, super
 fluv. Dilgia, p.
 VUALNAS (ecclesia de), p. 316.
 VUALTERUS. V. WALTERUS.
 VUALTERUS, filius Rodulfi, castelli Sithienis
 prætoris urhani, monachus Sithienis effec-
 tus, p. 142.
 VUALTERUS, abbas Sithienis, p.
 VUALTERUS, abbas S. Vedasti, p. 318.
 VUERKIN (ecclesia de), in Atrebatensi parro-
 chia, p.
 VUESARINIUM sive VUESARNIUM, villa, p.
 V. WESARINIUM.
 VUETTINUS, auctor libri Visionum, p. 73.
 VUIDENGAREM villa, p.
 VUILERE, locus, in pago Bononensi, p.
 VUINIDBERTUS, sacerdos et monachus, nota-
 rius, p.
 VUISERNA, villa, in Moridensi episcopatu
 p. 319.
 VULFAALDUS, vir illuster, p.
 VOLHUIS (Robertus de), p.
 VOMRADUS, dives, structor loci ad usum le-
 prosorum apud S. Audomari castellum,
 p. 237.
 VUORADUS, Sithienis monachus, p.

W

WAIMARUS, abbas monasterii Sithienis, p.
 S. WALARICUS, p.
 WALBERTUS. V. VUALBERTUS.
 WALBERTUS, comes, compater beati Bertini,
 p. 147, 203.
 WALCNERIUS, Tornacensis thesaurarius, p. 296.
 WALNAS (ecclesia de), p.
 WALO, Belvacensis episcopus, p.
 WALTERUS. V. VUALTERUS.
 WALTERUS, Tarwanensis archidiaconus, p.
 WALTERUS, Moridensis custos, p. 232,
 WALTERUS, thesaurarius, p.
 WALTERUS DE CAMPANIS, camerarius abbatis
 Sithienis, p.

WALTERUS, castellanus Bruegrensis, p.
 WALTERUS, castellanus Curtracensis, p.
 WALTERUS DE BEKAM, Willelmi Rufi, Angli
 regis, interfector, p.
 WALTERUS, abbas Alchiacensis, p.
 WALTERUS DE LOCRES, p. 367.
 WALTERUS DE FORMISELA, p. 367.
 WARAŃCIIS (decima de), p.
 WARACULFUS, diaconus, vir illuster, p.
 WARINUS, prior Abbatis Villæ, p. 241.
 WARNEBUS, decanus, p.
 WARNESTIM sive WARNESTUN, ecclesia in par-
 rochia Tarwanensi, p. 239,
 312, 316, 320.
 WASCONIA, p.
 WATRUELETH, locus, p. 868.

- WATENES**, locus, p.
WATINENSIS parochia, p.
WATINIENSES canonici, p.
WAUBANTIS, villa, p.
WERIN, altare in Attrebatensi episcopatu,
 p.
WESARINIUM sive **WESIRINIUM**, villa, p.
 103. V. **VURSARINIUM**.
WESTERNEHEM, locus, p. 303.
WESTERKE, villa, in parochia Tornacensi,
 p. 124, 311, 316.
WICFRIDUS, pontifex, p.
WICFRIDUS, monasterii Sithii prepositus, suc-
 cessor Stephani in episcopatu Taruadensi,
 p. 138, 142.
WICIACO, in pago Taruadensi, p.
WIDINGAHAM sive **WIDINGAHAMMUM**, locus,
 p. 124, 133.
WIDOLACUS, fluvius, p.
WIDO, abbas monasterii Blandini in Gando
 et monasterii Sithiensis, p. — S. Bavo-
 nis monasterio abbas destinatus, p.
WIDO, castellanus Bergensis, p.
WILDESTORP (ecclesia de), in Coloniensi parro-
 chia, p.
WILERIA, locus in pago Bononensi, p.
WILLELMUS, comes Nortmannia, postea rex
 Anglia, p.
WILLELMUS RUFUS, rex Anglia, p.
WILLELMUS, filius Roberti II, Normannia ducis,
 a Carolo Grosso, Francorum rege, comes
 Flandria prepositus, p.
WILLELMUS DE YPRA, filius Philippi, filii
 Roberti Frisonis, Flandria comitis, p. 326,
 327.
 filius Roberti II, Flandria comitis,
 p. 328.
WILLELMUS, castellanus Sancti Audomari,
 p. 339.
WILLELMUS DE LO, p. 300, 327.
WILLELMUS DE MESSINES, notarius Philippi
 Flandrarum comitis, p. 367.
WILLELMUS, castellanus Sancti Audomari,
 p.
WILLELMUS, abbas Hamensis, p.
WILLELMUS, abbas Alciacensis, p.
WILLELMUS, Remensis archiepiscopus, p.
WILLELMUS DE ARPRENES, p. 369.
WILLELMUS DE SANCTA FIDE, p. 370.
WINES, locus, p.
WINETBALDUS, Sithiensis monachus, p.
WINIDMARS, notarius, p.
WINEMARUS, miles, p.
WINEMARUS, castellanus Gandensis, p.
WINEMARUS, qui Heriberto abbati Sithiensi
 beneficium reddidit, p.
WINNINGAHEM, p.
S. WINNOCUS, Britannus, p. 37.
WISERNA (ecclesia de), p.
WLEFEM, parochia, p. 259.
WOLINGAHAM, locus, p.
WOMARUS, monasterii Sithiensis ad tempus
 rector, p.
WOROMHOLD, cenobium, p. 37. — Cella,
 p.

Y

YPRES, civitas, p.

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE.

A

ABAATIS VILLA, Abbeville (Somme), chef-lieu d'arrondissement.

ACQUISCINCTUM, **AQUISCINCTUM**, Anchin (Nord), commune de Pecquencourt, arrondissement de Douai, canton de Marchiennes.

ADVERSIS, Avesnes-le-Comte, chef-lieu de canton, arrondissement de Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais).

APPLIGENSE MONASTERIUM, Afflighem, abbaye de l'ordre de S. B. dans le Brabant méridional, près d'Alost, entre Gand et Bruxelles.

AONIO, **AONIONA**, fluv. l'As, rivière qui prend sa source à Bourthes, quatre lieues E. S. E. de Roulogne-sur-Mer, passe à Saint-Omer, et se jette dans l'Océan un peu au-dessous de Gravelines.

ALCNIACUM, **ALCIACUM**, Auchy-les-Moines (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Pol-sur-Ternoise, canton du Parcq. Selon Le Mire, ce serait Auchy-au-Bois (Pas-de-Calais), arrondissement de Réthune, commune de Norrent-Fontes.

ALDENFORT, Audenfort (Pas-de-Calais), commune de Clerques, arrondissement de Saint-Omer, canton d'Ardes.

ALEXIN, Alquines (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton de Lumbres; plutôt qu'Annequin, canton de Cambrie.

Alostum, Alost, à trois lieues S. S. O. de Termonde et à cinq lieues et demie S. E. de Gand, dans la Flandre orientale, royaume de Belgique.

ALTEIA, fluv. l'Authie, rivière qui prend sa source près du village d'Authies (Somme), arrondissement de Doullens, canton d'Acheux, et se jette dans l'Océan à trois lieues S. O. de Montreuil-sur-Mer.

S. AMANDI MONASTERIUM, le monastère de Saint-Amand-les-Eaux (Nord), arrondissement de Valenciennes, chef-lieu de canton.

AMBIANENSIS pagus, l'Amiénois, dans la haute Picardie (Somme).

ANACRIA, Anagni, ville de l'ancien Latium, capitale autrefois des Horniques, maintenant dans la campagne de Rome, entre Palestrine et Ferentino.

ANDERNIACA villa, Andernach, sur le Rhin, à trois lieues au-dessous de Coblentz, royaume de Prusse.

APPILIACUM, Appilli (Oise), canton de Noyon.
S. APRI MONASTERIUM, l'abbaye de Saint-Èvre, sous les murs de Toul (Meurthe).

AQUIN, **AQUINA**, **ACQUINIUM**, **ATQUINIUM**, Aquin (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton de Lumbres.

AQUISCINCTUM. V. **ACQUISCINCTUM**.

AQUISGRANI palatium, le palais d'Aix-la-Chapelle, entre Liège et Cologne, royaume de Prusse.

AQUITANIA, l'Aquitaine, depuis nommée Guyenne.

ARECAS, **AREAS**, **ARRES**, Arques, sur l'As (Pas-de-Calais), arrondissement et canton de Saint-Omer.

ARIA, Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, chef-lieu de canton.

ARVERNA, l'Auvergne (Puy-de-Dôme).

ASCION, Aix-en-Ergny (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton d'Hucqueliers.

ATCONA sive ATQUINIUM. V. **AQUIN**.

ATTINIACENSE merum, **ATTINIUM**, Attin (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton d'Étaples.

ATTREBATE, Arras (Pas-de-Calais), chef-lieu du département.

S. AUDOENI MONASTERIUM Rothomagi, l'abbaye de Saint-Ouen, à Rouen (Seine-Inférieure).



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

C

CAPITMERE, peut-être Caffiers (Pas-de-Calais), arrondissement de Boulogne-sur-Mer, canton de Guines.

CALESIIUM, Calais (Pas-de-Calais), arrondissement de Boulogne-sur-Mer.

CALKINGHEM, peut-être Cachtem, à une demi-lieue E. de Rumbekke et non loin d'Ouckène, dans la Flandre occidentale, royaume de Belgique. Ces trois lieux sont donnés par la même charte.

CALMUNT, le même que Canetecurtis. V. ce nom.

CAMERACENSIS pagus, le Cambrésis, Flandre française (Nord).

CAMPANIAS, Campagne, canton de Guines, arrondissement de Boulogne-sur-Mer; ou plutôt Campagne-lès-Boulonnais, arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton d'Ilucqueliers (Pas-de-Calais).

CANETECURTIS, id est Calmunt, Canectancourt (Oise), arrondissement de Compiègne, canton de Lasaagni.

CANTUARIA, Cantorbéry, dans le comté de Kent, en Angleterre.

CAPELLA, Capelle, arrondissement de Lille, canton de Cysoing (Nord).

CAPRIUSA, fluv. aujourd'hui la Planquette, rivière qui prend sa source au S. O. de Planques, canton de Fruges, arrondissement de Montreuil-sur-Mer, et se jette dans la Canche à Erquemincourt, canton de Campagne-lès-Hesdin, même arrondissement (Pas-de-Calais).

CARICIACUM, **KARISIACUM**, Quierzi, arrondissement de Laon, canton de Couci-le-Château (Aisne).

CASLETUM, Cassel (Nord), arrondissement d'Harrebrouck, chef-lieu de canton.

CASNERA, peut-être Camiers (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton d'Étaples.

CELLZ, Chelles, canton de Lagny, arrondissement de Meaux (Seine-et-Marne).

CLARUS MARISCUS, Clairmarais (Pas-de-Calais), arrondissement et canton de Saint-Omer.

CLARUS MONS, in Arvernus, Clermont-Ferrand, chef-lieu du département du Puy-de-Dôme.

CLUNIACUM, l'abbaye de Cluni (Saône-et-Loire), arrondissement de Mâcon.

COCLARA, **COCLERS**, Couckelære, canton de Thourout, arrondissement de Bruges, dans la Flandre occidentale, royaume de Belgique.

COEKA, **COIACUM**, **KOICA**, Coyecques, canton de Fauquembergue, arrondissement de Saint-Omer (Pas-de-Calais).

CONIELENS castrum, Coblenz, sur le Rhin, royaume de Prusse.

COLONIA AGRIPPINA, Cologne, sur le Rhin, royaume de Prusse.

COMPENDIUM palatium, le palais de Compiègne (Oise), chef-lieu d'arrondissement.

CONSTANTINOPOLIS, Constantinople, capitale de l'empire turc.

CONSTANTINUS pagus, le Cotentin, en Normandie, département de la Manche.

CORREIA, **monasterium**, l'abbaye de Corbie (Somme), arrondissement d'Amiens.

CRISCIACUM palatium, Crécy (Somme), arrondissement d'Abbeville.

CROMBERE, Crombeke, canton de Haeringhe, arrondissement de Furnes, dans la Flandre occidentale, royaume de Belgique.

CULHEM, Culhem, commune de Fléchin (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton de Fauquembergue.

CORMONTIUM, Cormont (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton d'Étaples.

D

DAVENTER portus, Deventer, sur l'Yssel, dans le royaume des Pays-Bas.

DILOLA, fluv. le ruisseau de Bloquin, près duquel est situé Vaudringhem (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, et qui se jette dans l'Aa, à Lambres.

S. DIONYSII monasterium, l'abbaye de Saint-Denis, à Saint-Denis (Seine).

DIVA, Dives (Oise), arrondissement de Compiègne, canton de Lasaagni.

DRINGHAM, Dringham (Nord), arrondissement de Dunkerque, canton de Bourbourg.

E

EDESSA, quæ et ROTASIA dicitur, Édesse, aujourd'hui Orfa, sur la gauche de l'Euphrate, à quatorze lieues environ de ce fleuve.

EDIVINIA, fluv. la Dordone, ruisseau qui se jette dans la Canche entre Étapes et Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais).

ECCAPRIDI capella, Eggewaertscappelle, canton et arrondissement de Furnes, dans la Flandre occidentale, royaume de Belgique.

ELCINOM, le même que Holcin.

ELNA, fluv. l'Hein, rivière qui prend sa source à Escoilles (Pas-de-Calais), arrondissement

de Saint-Omer, canton de Lambres, et passe à Tournehem.

ELSTAD, Hestras (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Pol-sur-Ternoise, canton d'Heuchin.

EMBRICA, EMBRIACUM, EMBRICA, Embry, canton de Fruges, arrondissement de Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais).

EVERSA, Eversham, sur l'Yser, à une petite demi-lieue à l'est de Stavele, canton de Haaringhe, arrondissement de Furnes, dans la Flandre occidentale, royaume de Belgique.

F

FERENTIUM, Ferentino, en Italie, dans l'État de l'Eglise.

FLANDRIA, la Flandre française ou wallonne, et la Flandre orientale et occidentale, dans le royaume de Belgique.

FLECHMEL, Flechinelle, commune d'Enquin (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton d'Hucqueliers.

FLETERRA, fluv. rivière voisine de Crombeke, peut-être celle qui est désignée, dans la carte de Cassini, sous les noms d'Elsendam et de rivière de Poperingue.

FLETRINIUM, Flêtre (Nord), arrondissement d'Hazebrouck, canton de Bailleul.

FONTANETUM, Fontenai (Côte-d'Or), commune de Marmagne, arrondissement de Semur, canton de Montbar.

FORNESELE, peut-être Fourmies (Nord), arron-

dissement d'Avesnes, canton de Trélon; ou plutôt Woormescele, abbaye à une lieue et un quart au sud d'Ypres, dans la Flandre occidentale, royaume de Belgique.

FRESINGANEM, Faringue, bameau sur l'Aa, près d'Esquordes (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton de Lambres.

FRESINIUM, Fressin (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton de Fruges.

FRODENIS, Fontaine-lès-Hermans (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Pol-sur-Ternoise, canton d'Heuchin.

FURNENSIS villa, Furnes, dans la Flandre occidentale, royaume de Belgique.

FURNENSIS territorium, le territoire de Furnes.

S. FURSI monasterium, le monastère de S. Fursi de Péronne (Somme).

G

GANAPE, peut-être le même que **KANAPES**, Canaples, arrondissement de Doullens, canton de Domart (Somme).

GANDA, GANDAVUM, Gand, dans la Flandre orientale, royaume de Belgique.

GISNA sive **GISENS**, Guines (Pas-de-Calais), arrondissement de Boulogne-sur-Mer, chef-lieu de canton.

GISTELLA, Ghistelles, chef-lieu de canton, à trois lieues trois quarts O. S. O. de Bruges,

dans la Flandre occidentale (Belgique).

GOTIA, la Gothie, qui comprenait le Roussillon, une partie du Languedoc et une partie de la Catalogne.

GRANI, Grenni (Pas-de-Calais), arrondissement de Béthune, canton de Lena.

GRAVELINGA, GREVENINGA, Gravelines (Nord), arrondissement de Dunkerque, chef-lieu de canton.

GUARNESTUM. V. **WARNESTUM**.

H

HAMMA, Ham (Nord), arrondissement de Lille, canton de Lannoï.

HANONIA, le Hainaut, ancienne province dont Valenciennes était la capitale, et qui fait maintenant partie du département du Nord, en France, et du royaume de Belgique.

HARBELA, Herbelle (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton d'Aire-sur-la-Lys.

HAVESKERKE, Haverskerque (Nord), arrondissement d'Hazebrouck, canton de Merville.

HEDERESBERG, HERMENESBERG, peut-être Audembert (Pas-de-Calais), arrondissement de Boulogne-sur-Mer, canton de Marquise.

HEINCASELIS, peut-être Hinges (Pas-de-Calais), arrondissement et canton de Béthune.

HELCHIN, Heuchin (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Pol-sur-Ternoise, chef-lieu de canton.

HELESCOLLE, peut-être Escouck, lieu au nord-est de Waltan (Nord), arrondissement de Dunkerque, canton de Bourbourg.

HELICBRONA, fluv. petite rivière qui prend sa source à Remboraï et à Créqui (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton de Fruges, et se jette dans la Canche à Beaurainville, même canton et même arrondissement.

HEMMATIC, HEMMATIC, HEMMANWIL, peut-être Hemmes (les Graudes), commune de Marck (Pas-de-Calais), arrondissement de

Boulogne-sur-Mer, canton de Calais; ou Hemmes (les Petites), commune d'Oye (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton d'Audruicq.

HENNIN, peut-être le même que Helcio.

HENRIBESGAHEM. V. MILHEM.

HERVETINGEHM, Herveilinghen (Pas-de-Calais), arrondissement de Boulogne-sur-Mer, canton de Marquise.

HILDUMI CURTIS, peut-être Itancourt (Aisne), arrondissement de Saint-Quentin, canton de Moy.

HISLENSIS villa, Lille, chef-lieu du département du Nord.

HOCANAM, Onckène, bameau à une demi-lieue S. de Rumbeké, et à trois quarts de lieue S. O. de Cachtem. V. CALKINGEHM.

HOKINGEHM, Hocquinghen (Pas-de-Calais), arrondissement de Boulogne-sur-Mer, canton de Guines.

HOLCKE, Holque (Nord), arrondissement de Dunkerque, canton de Bourbourg.

HONELA, HONLE, HONELA, HONELUS, peut-être Houilles (Pas-de-Calais), arrondissement et canton de Saint-Omer.

HOSTEDE, Hostade, au sud de Furnes, dans la Flandre occidentale, royaume de Belgique.

HIROCASBANUM. V. ROCHASRAM.

HONULFI CURTIS, Honnecourt (Nord), arrondissement de Cambrai, canton du Cateau.

ISARA, l'Yser, rivière qui prend sa source entre Saint-Omer et Staple (Pas-de-Calais), et se jette dans l'Océan à Nieuport.

ISARA PORTUS, Nieuport, sur l'Océan, dans

la Flandre occidentale, royaume de Belgique.

ISBRETICUS pagus, pays de l'Yser, Flandre (Nord).

J

S. JOHANNIS IN MONTE monasterium, Saint-Jean-au-Mont, près de Théroouanne (Pas-

de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton d'Aire-sur-la-Lys.

K

KANETECURTIS. V. CANETECURTIS.

KARISIACUM. V. CARSIACUM.

KASILLUM ultra Hrenum, probablement Cassel, dans la Hesse électorale.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

MENTERA. V. MENTHIACUM.

MENTHIACUM, peut-être Mentques-Nort-Bécourt (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton d'Ardres.

MERCH, MENCHEM, MERE, MERRI fiscus, Mercoq-Saint-Lievin (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton de Fauquembergue.

MERS, les Moeres (Nord), arrondissement de Dunkerque, canton de Hondschote. C'est un pays couvert d'eau, entre Bergues, Furnes et Dunkerque.

MERLISA, Marquise (Pas-de-Calais), arrondissement de Boulogne-sur-Mer, chef-lieu de canton.

MILHEM, sive HENRIKENGHEM, Millain (Nord), arrondissement de Dunkerque, canton de Bourbourg.

MONASTERIOLUM, Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais), chef-lieu d'arrondissement.

MONS PRESSULANUS, Montpellier, chef-lieu du département de l'Hérault.

MONS SANCTI ELIGII, Mont-Saint-Éloi (Pas-de-Calais), arrondissement d'Arras, canton de Vimi.

MORINORUM civitas, Théroouanne (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton d'Aire-sur-la-Lys.

N

NANTUATUM, Nantua (Ain), chef-lieu d'arrondissement.

NEOMAGUM, Nimègue, dans le royaume des Pays-Bas, sur la rive gauche du Wabal.

NIOPA, fluv. la Nieppe, rivière qui joint la Lys au canal d'Hazebrouck.

NOVIOMUM, Noyon (Oise), arrondissement de Compiègne.

O

OSCLARA, OSCLARA, OSCLARUM, OXELARE, Oxelsere (Nord), arrondissement d'Hazebrouck, canton de Cassel.

P

PARISIACUS pagus, le Parisia, Ile-de-France (Seine, Seine-et-Oise).

PARONA SCOTORUM, PARONA CASTRUM, Péronne (Somme), chef-lieu d'arrondissement.

PETRESSA, Pétrasse, nom d'une partie de la ville de Calais (Nord).

PHILIPPOLIS, Philippopoli ou Filibe, sur la Mariza, en Roumanie.

PONTIVUS pagus, le Ponthieu, Picardie (Somme).

PONTIO vel PONTIGO, Ponthion (Marne), arrondissement de Vitry-le-Français, canton de Thiéblemont.

POPARINGHEM, POPARINGHEM, Poperingue ou Poperingen, chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Ypres, dans la Flandre occidentale, royaume de Belgique.

POPARINGHEM, le même que Poperingehem. V. ce nom.

Q

QUARTIA, fluv. la Canche, rivière qui prend sa source à Magnicourt-sur-Canche (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Pol-sur-Ternoise, canton d'Avesnes-le-Comte, et se jette dans l'Océan à Étaples.

QUARTLIACUM, Clerques (Pas-de-Calais), arron-

dissement de Saint-Omer, canton d'Ardres.

S. QUINTINI castrum, Saint-Quentin (Aisne), chef-lieu d'arrondissement.

S. QUINTINI monasterium Vermandis, le monastère de Saint-Quentin, dans la ville du même nom.

R

RECCA, REKA, Recques (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton d'Étaples.

REMI, Reims (Marne), chef-lieu d'arrondissement.

RENINGELA, Reninghelst, canton de Poperingue, arrondissement d'Ypres, dans la Flandre occidentale, royaume de Belgique.

RIRINGA, Rincq, canton d'Aire-sur-la-Lys, chef-lieu de canton, arrondissement de Saint-Omer (Pas-de-Calais).

ROCHASHEM, HROKASHAMUM, ROKASHENUM, ROKESEM, ROSEM, canton de Ghisteltes, arrondissement de Bruges, dans la Flandre occidentale, royaume de Belgique.

SALOMES, SALOMONES, Salomé (Nord), arrondissement de Lille, canton de la Bassée.

SALPERVIC, SALPERVIC, Salperwick (Pas-de-Calais), arrondissement et canton de Saint-Omer.

S. SALVATOR sive STENELAND; probablement Saint-Sauveur, commune d'Arras (Pas-de-Calais).

SANCTUS, Sains-lès-Fressin (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton de Fruges; ou Sains-les-Pernes (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Pol-sur-Ternoise, canton d'Heuchin.

SANOAI.DA.CLOSA, peut-être Sérancourt (Grand) (Aisne), arrondissement de Saint-Quentin, canton de Saint-Simon.

SCALA, Focales (Pas-de-Calais), arrondissement de Boulogne-sur-Mer, canton de Calais.

SCALD, fluv. l'Escaut, fleuve qui prend sa source au mont Saint-Martin, près le Catelet (Aisne), arrondissement de Saint-Quentin.

SECLUSA, l'Écluse (Nord), arrondissement de Douai, canton d'Arleux.

SEMPIACUM, Sempy (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton de Campagne-lès-Hesdin.

SETHIACUM, SETLIACUM, peut-être Setques (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton de Lumbres.

ROKSTON, Roquetoire (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton d'Aire-sur-la-Lys.

ROSIENIAS, Rosières (Somme), arrondissement de Montdidier, chef-lieu de canton.

ROTASIA. V. EDESSA.

RUMBECKE, Rumbeko, à trois lieues et demie au N. O. de Courtrai, dans la Flandre occidentale, royaume de Belgique.

RUMILLACUM, Rombli (Pas-de-Calais), arrondissement de Béthune, canton de Norrent-Fontes.

RUMINGABEM, Ruminghem (Pas-de-Calais), canton d'Audruicq, arrondissement de Saint-Omer.

S

SILVANECTUM, Senlis (Oise), chef-lieu d'arrondissement.

S. SILVINI monasterium apud Alciacum, le monastère de Saint-Silvain, à Auchy-les-Moines (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Pol-sur-Ternoise, canton du Parcq.

SINNINGENEM, Seninghem (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton de Lumbres.

SITHRU, Saint-Omer (Pas-de-Calais), chef-lieu d'arrondissement.

SQUERDA, Esquerdas (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton de Lumbres.

STAPCLAS, Étaples (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, chef-lieu de canton.

STENELAND. V. S. SALVATOR.

STENKERCA, Stenkerke, au S. E. de Furnes, dans la Flandre occidentale, royaume de Belgique.

STRATE, Estrée (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton d'Étaples.

STRATSELE, Strazecle (Nord), arrondissement et canton d'Hazebrouck.

SUBASIO, Soissons (Aisne), chef-lieu d'arrondissement.

SUBSIONICUS pagus, le Soissonnais, Picardie (Aisne).

T

TARDANENSIS pagus, le Thérouennois ou pays des Morins (Picardie, Artois, Flandre).

TARDENNA, TERWANA, Théroanne (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton d'Aire-sur-la-Lys.

TATINGA, TATINGAHEM, Tatinghem (Pas-de-Calais), arrondissement et canton de Saint-Omer.

TERA, Riv. le Thérain, rivière qui prend sa source dans l'arrondissement de Beauvais, et se jette dans l'Oise au-dessous de Creil.

TERNENSIS pagus, le Ternois, sur la Ternoise, dans le Thérouennois ou pays des Morins (Picardie, Artois, Flandre).

THORBODASHEM, peut-être Tubersent (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton d'Étaples.

TILLEKE, Tilloy-lès-Hermanville (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Pol-sur-Ternoise, canton d'Aubigny.

TINGIACUM, TINERIACUM, Tingri (Pas-de-Calais), arrondissement de Boulogne-sur-Mer, canton de Samer.

TOLETANA civitas, Toul (Meurthe), chef-lieu d'arrondissement.

TORNACENSIS civitas, TORNACUM, Tournai, sur l'Escaut, royaume de Belgique.

TORNACENSIS pagus, le Tournaisis.

TUNNINIUM, peut-être Tugni (Aisne), arrondissement de Saint-Quentin, canton de Saint-Simon.

TURINGIA, la Thuringe, province d'Allemagne, dont la capitale est Erfurt.

TURNEHEM, Tournehem (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton d'Ardes.

TURONIS, Tours, chef-lieu du département d'Indre-et-Loire.

U

UPHEM, Offin (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton de Campagne-lès-Hesdin.

V

VALLIS, Vaux, arrondissement de Saint-Quentin, canton de Vermand (Aisne).

VERMANDENSIS pagus, le Vermandois, Picardie (Aisne).

VERNUM palatium, le palais de Ver (Oise), arrondissement de Senlis, canton de Nanteuil-le-Haudouin; ou de Verneuil (Oise), arrondissement de Senlis, canton de Pont-Sainte-Maxence.

VERONA, Vérone, ville de Lombardie.

VERTUNUM, Verton (Pas-de-Calais), arrondissement et canton de Montreuil-sur-Mer.

VEYOS MONASTERIUM, Saint-Momelin, arrondissement de Dunkerque, canton de Bourbourg (Nord).

VIMIACUS pagus, le Vimeu, Picardie (Somme).

VINCIACUM, Vinchi, près Crèvecœur (Nord), arrondissement de Cambrai, canton de Marcoing.

S. VINOCI cœnobium, le monastère de Saint-Winox, à Bergues (Nord), arrondissement de Dunkerque, chef-lieu de canton.

**VINZERA, VORSABINIUM, VOISERNA, WESARI-
NIUM sive WESIRINIUM, WIZERNA, WIZERNES** (Pas-de-Calais), arrondissement et canton de Saint-Omer.

VIBOMANDIA. V. VERMANDENSIS pagus.

VITERBIUM, Viterbe, ville de l'État de l'Église, en Italie.

VUALDRINGAHEM, Vaudringhem (Pas-de-Calais), arrondissement de Saint-Omer, canton de Lambres.

VUESABINIUM. V. VINZERA.

**VOIDENGAHEM, WIDENGAHEM, WIDENGAHAM-
MUM, Widehem** (Pas-de-Calais), arrondissement de Montreuil-sur-Mer, canton d'Étaples.

VOISERNA. V. VINZERA.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE LA SAINTE-TRINITÉ

DU MONT DE ROUEN,

AVEC NOTES ET INTRODUCTION,

PRÉPARÉ POUR L'IMPRESSION

PAR A. DEVILLE,

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

(ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES).



CHARTULARIUM

MONASTERII SANCTÆ TRINITATIS

DE MONTE ROTHOMAGI.



INTRODUCTION.

L'abbaye de la Sainte-Trinité du mont de Rouen, plus connue sous la désignation de Sainte-Catherine, nom qu'elle emprunta aux reliques de cette sainte, qu'on y conservait avec vénération¹, fut fondée au XI^e siècle, sous la règle de saint Benoît, par Gozelin d'Arques, vicomte de Rouen, et par Emmeline, sa femme. L'acte de fondation, qui ouvre ce cartulaire, porte la date de 1030. Il est signé par le duc de Normandie, Robert I, qui y prend le titre de marquis², par l'archevêque de Rouen, Robert, arrière-petit-fils de Rollon, et par le fondateur lui-même. L'abbaye de la Sainte-Trinité de Rouen couronnait la montagne qui domine la ville à l'est. Son église offrait, au dire de témoins oculaires³, la plus grande analogie avec la belle église de Saint-Georges de Bocherville, édifiée, à deux lieues de Rouen, par le grand chambellan de Guillaume le Conquérant, Raoul de Tancarville :

¹ « Ubi sacratissimæ ac venerabilis virginis et martiris Caterinæ miro miraculo cotidie ab omnibus longe lateque venerantur ossa. » Charte xc.

² Les ducs de Normandie, à l'exception de la branche des Plantagenets, prennent

indifféremment, dans leurs diplômes, la qualification de ducs, de comtes, de marquis, de princes et même quelquefois celle de patrices et de consuls.

³ Pommeraye, *Histoire de l'abbaye de la Sainte-Trinité de Rouen*, p. 40.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

tours, l'abbaye fut l'objet d'attaques en règle, qui portèrent de sérieuses atteintes à sa prospérité et qui finirent par compromettre son existence : la création, au xvi^e siècle, d'un fort bastionné en avant de l'abbaye et se liant à ses fortifications, en avait fait une véritable place de guerre. Les habitants de Rouen, d'un autre côté, voyaient avec une inquiétude qu'ils ne dissimulaient pas cette citadelle toujours menaçante, qui plongeait sur leur cité, et d'où un ennemi heureux pouvait, depuis l'invention du canon, la réduire en cendres en quelques heures. Aussi firent-ils entendre d'unanimes réclamations auprès de Henri IV, lors de l'entrée de ce prince dans Rouen, à la suite du siège de 1591. Henri IV, qui avait été longtemps arrêté devant le fort de Sainte-Catherine, où il avait failli échouer, se prêta facilement aux instances des Rouennais. La destruction du fort fut résolue. L'abbaye, dont il faisait partie intégrante, fut enveloppée dans le même arrêt de proscription. Les habitants de Rouen se mirent à l'œuvre avec une telle ardeur, qu'en quelques jours l'église de la Sainte-Trinité et les bâtiments claustraux jonchèrent le sol de leurs débris.

Henri IV avait préalablement obtenu du pape Clément VIII un bref pour la suppression de l'abbaye, pour sa réunion et le transport de ses revenus à la chartreuse de Gaillon, fondée, en l'année 1563, par le cardinal Charles de Bourbon, le roi de la Ligue. Ce bref porte la date du 3 mai 1597. Les religieux de la Sainte-Trinité, qui s'étaient réfugiés dans Rouen, firent opposition à cette sentence et soutinrent avec énergie leurs droits. Ils ne pouvaient espérer de faire relever les murs de leur couvent, mais ils insistaient pour ne pas être incorporés aux chartreux de Gaillon. Enfin, par une transaction, confirmée par lettres de Henri IV, du 4 janvier 1598, ils

obtinrent que la moitié des revenus de leur abbaye fût laissée à leur disposition, et qu'on leur permit de s'établir sur tel point de la province qu'ils voudraient choisir en conservant la règle de leur saint patron. Ce fut aux portes de Rouen, dans l'ancienne léproserie de Saint-Julien, qu'ils avaient acquise des hospices de Rouen, qu'ils se retirèrent. L'abbaye de la Sainte-Trinité du mont de Rouen comptait cinq cent soixante-sept années d'existence, sous vingt-sept abbés, lorsqu'elle fut détruite en 1597.

On place en tête de ses bienfaiteurs les ducs de Normandie, Robert I et Guillaume le Conquérant, son fils. A leur exemple, les seigneurs normands les plus puissants, les Robert comte d'Eu, les Guillaume fils d'Osbern, les Raoul de Varenne, les Roger de Montgomery, les Gautier Giffard, etc. sans parler du fondateur lui-même, Gozelin d'Arques, l'enrichirent à l'envi de leurs donations. Plus tard, nous trouvons parmi ses bienfaiteurs les seigneurs de Tancarville, de Cailly, d'Enneval, et le célèbre Enguerran de Marigny, qui fit faire à ses frais, le long de la côte de Sainte-Catherine, des degrés en pierre pour faciliter l'accès du monastère. Nul doute qu'on ne doive ranger dans la même catégorie Mathieu de Trye, maréchal de France sous Charles le Bel, Isabelle de Dreux, sa femme, et Robert de Floques, bailli d'Évreux, tué à la bataille de Montlhéry sous Louis XI, dont les cendres reposaient dans l'église abbatiale. On y voyait aussi le tombeau des fondateurs Gozelin d'Arques et Emmeline, ceux d'un grand nombre de membres de la riche famille normande d'Enneval, et les tombes de plusieurs abbés. Le souvenir de ces sépultures et quelques inscriptions tumulaires, conservées par les historiographes de Rouen, voilà tout ce qui en reste aujourd'hui.

Précieux débris du vieux monastère normand, le cartulaire dont nous publions le texte a, comme par miracle, échappé à cette destruction générale. Il gisait ignoré à Rouen, au milieu de liasses de procédures, dans un coin poudreux des archives départementales, lorsqu'un heureux hasard nous l'y fit découvrir. Nous nous empressâmes d'en faire une copie, étant loin de soupçonner alors qu'il dût un jour prendre rang dans cette collection.

Ce cartulaire, le plus ancien peut-être que possède la Normandie, se recommande moins par le nombre de pièces que par leur date reculée et l'importance relative de quelques-unes d'entre elles. Il embrasse les soixante années qui se sont écoulées de 1030 à 1091, c'est-à-dire le règne entier de Guillaume le Conquérant et quelques années des ducs Robert, père et fils de ce prince célèbre. Nous y voyons figurer un assez grand nombre des plus anciennes et des plus puissantes familles normandes et anglo-normandes. A l'aide de ce cartulaire il devient même possible de faire remonter d'un et même de deux degrés plusieurs d'entre elles, et d'éclaircir la filiation, encore incertaine, de quelques autres¹. Sous le rapport de la chronologie, de la géographie, de la division territoriale, des transactions, du prix vénal des terres, de la condition des personnes, des usages en Normandie, au xi^e siècle, ce petit monument n'offre pas moins d'intérêt.

Quelques-unes des chartes qu'il renferme acquièrent un prix tout particulier aux yeux de l'érudit et même de l'historien. Qu'il nous suffise, pour nous borner à une ou deux citations, de mentionner la charte LXXXII, qui n'est autre que le jugement rendu par Guillaume le Conquérant lors du plaid tenu à sa cour, en l'année 1080, au sujet d'une

¹ Nous citerons particulièrement les maisons de Varenne et de Vernon.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

du cartulaire, on voit, au premier coup d'œil, tant l'imitation est grossière, qu'il s'agit ici d'une addition quasi moderne.

Les pièces se suivent, au cartulaire, sans titre, sans sommaire, ou sans autre indication, même celle d'un numéro, bien que nous en ayons adopté un dans notre transcription, pour faciliter le renvoi à la table des matières que nous plaçons en tête du texte. Seulement les pièces commencent à la ligne, et la lettre initiale est tracée, alternativement d'une pièce à l'autre, en vert et en rouge. Cette opération a dû s'effectuer après coup, bien que peut-être par la même main, car plusieurs lettres sont restées en blanc : l'écrivain enlumineur n'a pas complété son travail. Cette lacune s'applique aux chartes cotées xxvii-xxxv et lxxiv-lxxvi. Quoiqu'il en soit, ces rubriques doivent être contemporaines du manuscrit, à en juger par la simplicité des lettres et le caractère du dessin.

Les pièces sont au nombre de quatre-vingt-dix-sept. La plus ancienne, celle de la fondation de l'abbaye, est de l'an 1030, ainsi que nous l'avons dit ci-dessus; la plus récente est de l'année 1091. Bien que ces chartes ne portent pas généralement de date, il n'est pas impossible d'en déterminer une, du moins approximativement, pour un assez grand nombre d'entre elles, en s'aidant des noms des personnages historiques, des évêques et abbés, qui y figurent, et de quelques autres indications particulières. Ce travail serait plus difficile pour une trentaine d'autres actes. En effet, ils ne sont pas rangés dans un ordre chronologique, bien que le collecteur ait cherché à placer les plus anciens en tête du recueil. J'ai indiqué dans la table sommaire l'année à laquelle se rapportent les chartes dont j'ai pu ainsi fixer la date, ou celle qui était relatée dans le corps même de la pièce.

A l'exception de cinq ou six chartes qui ont été publiées, avec plus ou moins d'exactitude, par D. Poméraye dans son Histoire de l'abbaye de la Sainte-Trinité de Rouen, tout le reste était complètement inconnu. Cette collection a donc, à part les autres titres qui la recommandent à l'attention des érudits, le mérite de la nouveauté:

INDEX CHARTARUM.

NUMERI CHARTARUM.	ANNI.	ARGUMENTA.	PAGINE.
I	1030	Charta Rotberti, ducis Normannorum, qua confirmat foundationem abbatiæ Sanctæ Trinitatis, a Gozelino vicecomite peractam.....	421
II	1038-1050	Charta Isemberti, abbatis Sanctæ Trinitatis, de emptione manerii Heltonis, confirmante Willelmo, comite Normannorum.....	423
III	1030-1034	Gozelinus vicecomes dat abbatiæ Sanctæ Trinitatis terram Corbuzonis, annuente Rotberto, comite Normannorum.....	424
IV	1038 — "	Willelmus et Osbernus, fratres, largiuntur terram Herchembaldi vicecomitis et Turoidi camerarii, annuente Willelmo, duce Normannorum.....	424
V	1030-1035	Vicecomes Erchembaldus donat prata de Salhus, et quod possidebat in villa, annuente Rotberto, comite Normannorum.....	425
VI	1035-1040	Gulbertus, filius Erchembaldi, cedit vallem Richerii et prata de Reduil, annuente Willelmo, comite Normannorum.....	425
VII	" — 1052	Robertus, comes de Ou, et Beatrix, conjux ipsius, dant silvam de Spinei, annuente Willelmo, comite Normannorum.....	426
VIII	1034-1035	Gozelinus vicecomes largitur vineas in valle Wathenensi, annuente Rotberto, principe ac duce Normannorum.....	427
IX	1030-1034	Vinea in territorio Vernonensi empta et donata a Gozelino vicecomite, annuente Rotberto, comite.	427
X	1060-1066	Urso et Ursilinus tradunt vineas in pago Ebroicensi, Willelmo comite subscriptore.....	427
XI		Odo Alcepied vendit quamdam vineam.....	428
XII		Conventio inter abbatem et Drogulum vinitorem, mancipium monasterii.....	428



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

NUMERI CHARTARUM.	ANNI.	ARGUMENTA.	PAGINÆ.
XXVIII	1055	Rodulfus de Warena vendit portionem silvæ montium Blovillæ et Scurræ.....	i
XXIX	1059	Rodulfus de Warena vendit villas Amundi Villæ, Anglicevillæ, Flamenvillæ, Malteville, annuente Wilhelmo, consule Normanniæ.....	i
XXX	1059	Rodulfus de Warethna tradit decimam rusticorum in Amundi Villa et in Flamenvilla.....	i
XXXI	1060	Hugo de Flamenvilla vendit decimam in Amundi Villa, annuente domino ipsius Rodulfo de Warethna.	i
XXXII	1060	Hugo marescal dat, alodii nomine, decimam in Flamenvilla.....	439
XXXIII		Alveredus de la Bruere vendit decimas in Maltevilla et Amunde Villa, annuentibus Widone comite et Rodulfo de Warethna.....	439
XXXIV	1062	Willelmus, filius Angeri de Salceid, miles, vendit terram arabilem in Amundi Villa, annuente Rodulfo de Warena.....	i
XXXV	1074	Rodulfus de Warena et conjux ejus Emma dant decimam Osulfi Villæ.....	i
XXXVI		Adelia largitur ecclesiam de Salceid, confirman- tibus filiis ipsius Rogerio et Roberto.....	i
XXXVII	1033	Guillelmus de Vernone vendit prata apud Martiovil- lam, annuente Wilhelmo, Normannorum consule.	i
XXXVIII	1050-1066	Willelmus de Scalfos et filius ejus Willelmus dant Guiardi Villam in episcopatu Lisiacensi.....	442
XXXIX	1066	Rogerius de Montgomeri perdonat abbatis quod calumniabatur in terra Guiardi Villæ, annuente Wilhelmo, principe Normannorum.....	442
XL		Rogerius, filius Hugonis episcopi, vendit molturam virorum francorum et rusticorum in Blovilla, Novillula, etc. degentium.....	442

NUMERI CHARTARUM.	ANNI.	ARGUMENTA.	PAGINE.
XLI		Rodulfus de Warena vendit molturam viro- rum in eisdem villulis.....	<u>443</u>
XLII		Willelmus Deldio vendit decimam, annuente Ra- dulfo de Warena.....	<u>443</u>
XLIII	1053-1066	Rogerius de Buslei vendit decimam de Buslei, annuente Willelmo, principe Normannorum..	<u>444</u>
XLIV	"	Godardus, praproposus villæ Buslei, tradit in alodium decimam terræ suæ.....	<u>444</u>
XLV		Affirmatio donationis terræ de Solavellis, a Gual- terio Gifardo.....	<u>444</u>
XLVI	1050-1066	Ricardus et Rogerius, milites, filii Herluini senes- calli, dant Altam Vesnam, annuente Willelmo, comite Normannorum.....	<u>445</u>
XLVII	1066	Redemptio medietatis capellæ Sanctæ Trinitatis et terræ ad eam pertinentis, annuente Willelmo, rege Anglorum.....	<u>445</u>
XLVIII		Gislebertus, Oculus Pulicis dictus, dat, titulo alo- dii, mansum in Appavilla.....	<u>446</u>
XLIX		Ansfredus, filius Osberni de Ou, vicecomitis, largi- tur, annuentibus dominis suis Emma, Osberni dapiferi uxore, et filiis eorum, possessiones in Valle Richerü, in villa Sancti Jacobi, in Capre- villa, Chivellei, Ermentrud, etc. Willelmo, prin- cipe Normannorum, chartam confirmante.....	<u>447</u>
L	1053	Robertus, filius Hoelis, concedit beneficium Sancti Michaelis in Monte Rotomagi et ecclesiam Che- revilla.....	<u>447</u>
LI	1043	Warulfus de Chevrevilla, jussu domini ipsius Roberti de Maineres, donat terram Chevreville, per unum capellum vulpinum, annuente Willelmo principe.	<u>448</u>
LII	"	Ricardus de Bundi Villa confert decimam villæ Put- buef et sex acras terræ.....	<u>449</u>

NUMERI CHARTARUM.	ANNI.	ARGUMENTA.	PAGINÆ.
LIII		Godefredus presbyter concedit decimam alodii sui.	
	1047	Ricardus de Bernai vendit in alodium tres mansos et dimidium molendini apud Quatuor Molendinos.	
LV	1068	Willelmus comes, filius Osberni dapiferi, tradit consuetudines silvæ de Longo Bothel.....	
LVI		Hugo Taleboth dat decimam de Sanreith, annuente Walone de la Roca.....	
LVII	1066	Osmundus de Bodes dat decimam terræ suæ in alodium, annuente domino ipsius Rodulfo de Warena.....	
LVIII	1063	Germundus de Ponte Sancti Petri tradit, post mortem, hereditatem suam.....	45a
LIX	1059	Huelinus, frater Osmundi de Franca Villa, vendit lxx acras terræ in alodium.....	45a
LX	1050-1075	Odo monetarius, filius Hunfredi coci, vendit abbati Rainerio terram Toterel super fluvium Cleræ..	
LXI		Ricardus, frater Rotberti de Freschenes, donat terram in Montvilla.....	
LXII		Ansguid de Sorenx, miles, tradit in alodium acram terræ et decimam in villa Sclavellis.....	
LXIII	1066	Rogerius, filius Turoidi, condonat tria jugera terræ in Sothevilla.....	
LXIV	1066	Bernardus forestarius et filius ejus Willelmus dant tractum insulæ.....	
LXV	1055-1066	Restoldus et Teozo largiuntur quadraginta acras terræ in Grinvilla.....	
LXVI	.	Henricus de Grinvilla dat acram et dimidiam terræ.	
LXVII	1069	Willelmus, dux Normannorum, rex Anglorum, donat terram Hermodesodes in Anglia.....	



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

NUMERI CHARTARUM.	ANNI.	ARGUMENTA.	PAGINÆ.
LXXXI	•	Odo et Ermengardis, uxor ejus, dant terram in suburbio Rotomagi.....	
LXXXII	1080	Placitum in curia Willelmi, regis Anglorum, habitum, de possessione insulæ Oscelli sive Turhulmi.....	
LXXXIII	1091	Rodulfus del Bec dimittit decimam Ansfredi Villæ, quam Gernagois et Albereda, uxor ejus, antea largiti erant.....	
LXXXIV	• — 1075	Abbas Rainerius tradit Hunfredo militi, filio Ruedri presbyteri, terram ad domum construendam in castello Archensi.....	
LXXXV		Rodulfus de Goi dat terram de Belcaine, dimidium arpennum vineæ medietatemque domus in Belvaco.....	
LXXXVI		Rodulfus de la Conterua largitur molendinum de Renbot Viler.....	
LXXXVII		Willelmus Calvus de Warcliva concedit quamdam decimam in perpetuam hereditatem.....	
LXXXVIII		Balduinus Chochilinus de Warcliva dat decimam unius carrucæ.....	
LXXXIX	1080	Ingelrannus, Hilberti filius, donat duas garbas et terram in villa bosci qui dicitur Episcopi, annuente Willelmo, rege Anglorum.....	
XC	1084	Fulcoio de Caldri dat quartam partem ecclesiæ de Behervilla, terram et duos hospites, annuente Philippo, rege Franciæ.....	
XCI		Willelmus, filius Normanni, dat ecclesiam et decimam villæ de Richelcurt.....	
XCII	1044	Philippus de Blarru reddit vineam de Deserto...	
XCIII		Robertus de Caureoli Curte concedit decimam de Frasneio.....	

NUMERUS CHARTARUM.	ANNI.	ARGUMENTA.	PAGINE.
XCIV		Ricardus de Rethvers dat ecclesiam et decimam villa Opimensis.	468
XCV		Willelmus Pauliacensis et Hugo frater ejus dant ecclesias Huinili.	468
XCVI		Benedictus de Verlei et Emma, uxor ejus, largiun- tur II acras et unam virgam terræ.	<u>469</u>
XCVII		Rainaldus, filius Vileberti Pain, et Eva atque Auf- frida soror, dant pratum unum.	<u>469</u>

CHARTULARIUM

MONASTERII SANCTÆ TRINITATIS

DE MONTE ROTHOMAGI.

I.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Rotbertus¹, divina ordinante providentia, Normannorum dux et rector. Si fidelium nostrorum petitionibus nos prebemus exorabiles, maxime in his in quibus ecclesiæ Christi et loca sanctorum indigent nostri regiminis functione juvari, et illorum animos in nostra fidelitate solidamus, et, quod majus est, Deo nos gratiores, et in principatu nostro perdurabiles fore confidimus. Quicquid enim in usus necessarios ecclesiis Christi et cultibus divinis dependimus, videlicet aut donativa conferendo, aut donata principalibus edictis confirmando, confirmata sollicite regendo, ad animarum non solum remedium, sed et temporalis regni statum et patriæ salutem proficere credimus. Proinde notum esse cunctis regni nostri fidelibus, tam præsentibus quam futuris, volumus, qualiter, ad suggestum quorundam fidelium nostrorum, Gozelini videlicet vicecomitis et Emmelinæ uxoris ejus, locum nostræ serenitatis, dono concessum, haud procul ab urbe Rothomagi in vicino monte super fluvium Sequanæ, in quo ipsi ex proprio censu in honorem et venerationem sanctæ et individuæ Trinitatis, necnon gloriosæ genetricis Dei et virginis Mariæ omniumque simul sanctorum ecclesiam fundarunt. Hunc, immunem juris nostri judiciaria exactione reddentes et ecclesiasticis usibus mancipientes, in

¹ Robertus I, filius Ricardi II, dux Normanniæ. Decessit Nicæ, anno 1035.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

signum erigat, nostræ auctoritatis privilegio firmamus, et anuli nostri impressione roboramus.

Signum ROTBERTI, marchisi. Signum ROTBERTI, archiepiscopi¹. Signum GOZELINI, vicecomitis, qui hunc locum construxit et donativis ampliavit. Signum HUGONIS, episcopi².

Acta sunt hæc anno dominicæ incarnationis millesimo tricesimo, indictione tertia decima, Rotberto rege Francorum, Rotberto vero Ricardi lilio Normannorum regnum moderante.

II.

Pateat omnibus christianæ religionis fidelibus, presentibus scilicet ac futuris, qualiter Isembertus, gratia Dei, venerabilis abbas monasterii in honore sanctæ et individuæ Trinitatis sanctæque Dei genetricis et semper virginis Mariæ atque omnium sanctorum dedicati, non sine magno desiderio et petitione totius congregationis sibi commissæ, divina favente clementia, predium Heltonis, quod possedit Gozelinus vicecomes, Novientum scilicet cum omnibus appenditiis suis, id est cum medietate Drincurt, et medietate Allaun, et cum viculo Norberti, ecclesiis, molendinis, aquis, pratis, pascuis ceterisque hujusmodi, ab ipso Heltone prædictus abbas eternaliter sanctæ Trinitati existendum comparavit. Quod factum laudavit Willelmus, comes Normanniæ, et Willelmus, filius Willelmi comitis, qui et hæres Heltonis, et Rotbertus comes frater ejus, ceterique principes, Niellus scilicet et Turstinus vicecomites, et alii quamplures cum universo populo. Et ut hæc firmiter teneantur, rogante abbate et cunctis principibus, comes ipse supradictus primum donationem fecit, et post hæc chartam propria manu roboravit. Subscripserunt et alii quamplures ex principibus, supradictus scilicet Willelmus, heres Heltonis, et filii

¹ Rotbertus, archiepiscopus Rothomagensis, filius Ricardi I, ducis Normanniæ.

² Tres episcopi ejusdem nominis, hoc

tempore, in Normannia existebant, scilicet Baiocensis, Abrincensis et Ebroicensis. Cujus sedis sit hic Hugo, dicere nequimus.

Turchitilli Hugo et Goffridus, necnon Walerannus comes, multique alii quorum nomina subscripta monstrantur.

Signum WILLELMI, comitis Normannorum. Signum GOZELINI, vicecomitis.
 Signum HELTONIS. Signum WILLELMI, heredis Heltonis. Signum WALBERTI, fratris Heltonis. Signum WALEANNI, comitis. Signum ALBERICI, comitis. Signum HELTÆ, filii Heltonis. Signum ILBERTI, marescalli.
 Signum Signum ODONIS, presbiteri de Ivitot. Signum ROGERII, presbiteri.

III.

Inter cetera etiam donativa, Gozelinus vicecomes dedit sanctæ Trinitati, annuente et concedente Rotberto, comite Normannorum, terram Corbuzonis cum omnibus appenditiis suis.

Signum ROTBERTI, comitis Normannorum. Signum GOZELINI, vicecomitis.
 Signum ROGERII.

IV.

Christi fidelibus pateat quod Willelmus et frater ejus Osbernus, annuente matre eorum Emma, pro anima patris sui Osberni, cognomento Pacifici¹, et pro semetipsis, totam terram quam Erchembaldus vicecomes et Tuoldus, comitissæ Gunnoris camerarius, de illis tenebant, sanctæ et individue Trinitati Rotomagensi, abbate Isemberto præsentem, jure hereditario tradiderunt. Quam donationem Willelmus, dux Normannorum, laudavit, et manu propria roboravit. Sed, quia terra supradicti Erchembaldi magna ex parte in vadimonio erat, abbas predictus de ejusdem Sanctæ Trinitatis pecunia redemit eam, datis scilicet pro S. Jacobi terra duodecim libris denariorum, et aliis duodecim libris pro Sanctæ Trinitatis capella, et quatuor libris et uno equo pro Pissei terra, et pro terra de Pleiediz viginti quatuor libris denariorum; quos receperunt Croco et Erchembaldus, filii ejus-

¹ Hic tantummodo cognomen *Pacifici* Osberno dapifero inditum occurrit.

dem Erchembaldi vicecomitis, annuente Willelmo, comite Norman-
norum.

Signum ejusdem WILLELMI, comitis. Signum WILLELMI, filii Osberni.
Signum OSBERNI, fratris ejus. Signum EMMÆ, matris eorum, quorum est
hæc donatio. Signum CROCI, filii supradicti Erchembaldi. Signum ER-
CHEMBALDI, fratris ejus. Signum GODEBOLDI. Signum DANEBOLDI. Signum
ANSFREDI, filii Osberni. Signum GISLEBERTI, filii Turgisi. Signum ROGERII,
filii Salomonis. Signum NORMANNI de Pleiediz. Signum WITBERTI del Puiz.
Signum TURSTINI, filii Bloc.

V.

Noverint cuncti fideles, tam presentes quam futuri, quod Er-
chembaldus vicecomes, quando, Dei inspiratione et sua petitione, in
nostro cœnobio monachus est effectus, in illo die dedit Sanctæ Tri-
nitati prata de Salhus, et hoc quod in Sarlosvilla jure hereditario
possidebat. Huic donationi annuit Rotbertus, comes Normannorum.

Signum ejusdem ROTBERTI, comitis. Signum OSBERNI, dapiferi. Signum
ejusdem ERCHEMBALDI. Signum FRANCONIS, fratris ejus. Signum GISLE-
BERTI, senescalli. Signum NORMANNI de Herolcurt. Ex nostra parte:
Signum ODONIS, filii Anschitilli. Signum HEDDONIS de Canaan. Signum
LETBALDI, sartoris. Signum ANSCHITILLI, pistoris.

VI.

Tempore quo Osbernus dapifer a suis hostibus est interemp-
tus¹, Gulbertus, filius Erchembaldi vicecomitis, fidelis ejus, cum
eo graviter est vulneratus. Qui, de animæ suæ salute sollicitus, Dei
gratia inspirante, sub domno abbate Isemberto Sanctæ Trinitatis mo-
nachus est effectus. In die igitur quo religionis habitum sumpsit,
dedit Sanctæ Trinitati vallem Richerii et prata de Reduil, annuenti-

¹ Osbernus, filius Herfasti, Gunnoris
comitissæ fratris, quadam nocte, dum in
cubiculo ducis (Willelmi) cum ipso in
valle Rodoili securus soporatur, repente in

strato suo a Willelmo, Rogerii de Monte
Gumeri filio, jugulatur. (Willelmus Gem-
meticensis, lib. VII, cap. II.)



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

VIII.

In Dei nomine, notum sit omnibus christianæ fidei cultoribus, presentibus scilicet et futuris, quod Gozelinus vicecomes, fundator nostri cœnobii, Sanctæ scilicet Trinitatis, quod situm est in Rotomagensi Monte, dedit, donavit et tradidit nobis quodcumque possidebat in valle Wathenensi, suas scilicet vineas et coemptionem omnium vinearum, quam tenebat de quodam homine, nomine Gamh, annuente et confirmante hoc Rotberto, inclito principe ac duce Normannorum, et filio ejus Willelmo, successore ipsius.

Signum GOZELINI, vicecomitis.

IX.

Inter beneficia quæ, pro animæ suæ remedio, vicecomes Rotomagi Gozelinus huic Sanctæ Trinitatis loco, cujus idem ipse fundator et consummator primus extitit, vineæ decem arpendos in territorio Vernonensi in Longa Villa devotissime largitus est. Hanc ille ab illustri Heltone, generosi Gulberti filio, datis denariorum probatæ monetæ sexaginta libris, emit, cum totius census libertate jure hereditario, coram fidelibus suis et plurimis nobilibus et honestis testibus, de quibus nonnulli signa sua subscripserunt, quorum hæc sunt nomina.

Signum ROTBERTI, comitis. Signum ROTBERTI, archiepiscopi. Signum GOZELINI, vicecomitis. Signum EMMELINÆ, uxoris ejus. Signum HELTONIS. Signum WALBERTI, fratris Heltonis. Signum WILLELMI, heredis Heltonis.

X.

Tempore regis Francorum Philippi¹, Normanniam strenue regente inclito Willelmo marchiso, filio Rotberti comitis, quidam vir

¹ Philippus I. solio potitus anno 1060.

religiosus, nomine Urso, huic Sanctæ Trinitatis loco duos vineæ arpendos in Ebroicensi pago in Bisi Villa; et Ursilinus, ejus nepos, unum eidem vineæ contiguum arpendum, pro commissa fraternitate et animarum suarum, unanimiter tradiderunt cum magna devotione. Quia vero Azo, illorum dominus, jam erat defunctus, ejus uxor, vocabulo Hermna, atque filii Heppo et Ivo ac Ricardus banc libenter annuerunt donationem; et, pro patris sui anima suisque animabus, eam ab omni debito in perpetuum fecerunt liberam coram testibus; et, pro testimonii signo, singuli super altare sigillum suum subscripserunt, inprecando hujus donationis invasores cum infernalibus anathematizandos.

Signum WILLELMI, comitis. Signum ipsius URSONIS. Signum HEPPONIS. Signum IVONIS. Signum RICARDI. Signum HERMNE, matris eorum. Signum URSONIS, dapiferi AZONIS. Signum URSELINI, ejus nepotis. Hujus rei testes. Signum AZONIS, militis. Signum ANSPREDI, filii Osberni de Hou. Signum ROGERII de Rotomago.

XI.

Quidam homo de Longa Villa, nomine Odo Alcepied, vendidit nobis dimidium vineæ (alteram enim partem habebamus), viginti duobus solidis in alodium.

Testes: Signum IVONIS de Bisi. Signum AZONIS de Fontanas. Signum WILLELMI de Longa Villa. Signum OSMUNDI, filii ejus.

XII.

Vinitoris cujusdam nostri ac mancipii, nomine Droguli, conventio talis fuit. Hic igitur apud nos vehementer accusatus et in placitum adductus, adeo inventus est reus, ut septem librarum debito premeretur. Quas non habens unde redderet, ab abbate Rainerio cum uxore et liberis servili jure accipitur. Cumque misericordiam peteret, misertus est abbas. Non solum debitum dimisit, sed etiam quinque

solidos hac ratione illi dedit, ut, tale penitus recedens consuetudinarium, sibi vindemiæ saccum, et quod dicunt closiriam, ipse vel beres ejus Sanctæ Trinitati in alodio dimitteret.

Testes : Signum IVONIS, filii Azonis. Signum AZONIS de Fontanas. Signum ERMENTREDI de Bisi. Signum GOIFFREIDI, nepotis Ermenfredi. Signum TUBOLDI. Signum WILLELMI. Signum OSMUNDI, filii ejus. Signum RICARDI, senescalli.

XIII.

Osmundus de Longa Villa, cognomento Bestia, tradidit Sanctæ Trinitatis Rotomagensis monachis tres arpennos vineæ in eadem Longa Villa, pro redemptione animæ suæ ac parentum suorum, perpetualiter possidendam post obitum suum, si prolem ex legitima muliere non haberet. Si vero haberet, medietatem illi concessit et suprascriptis monachis alteram, signo crucis hanc donationem super altare confirmans coram testibus.

Signum ipsius OSMUNDI. Signum OSMUNDI, filii Willelmi. Signum RODULFI, fratris ejus. Signum GISLEBERTI, filii Hugonis de Flamanvilla. Signum RODULFI, filii Hermeri. Signum WITMUNDI, sutoris. Signum HERBERTI de Anselmi Villa.

XIV.

Vir quidam de Vernoinello, vocabulo Godefredus, officio coquus, et uxor ejus, nomine Lisoia, pro concessa sibi societate proque animarum suarum salute, dederunt loci Sanctæ Trinitatis fratribus unum arpennum vineæ, eo tenore, ut singulis annis ipsi vineam suam colant, sed ex proventu ejus unum modium vini jam dicti fratres habeant; post mortem autem unius eorum, ejusdem vineæ medietatem, post utrorumque vero obitum ex integro totam. Hujus donationis, quam propriis manibus super altare ejusdem Sanctæ Trinitatis po-



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

conventionis, fraternitatem monasterii contulit : annuente hoc Wilhelmo, rege Anglorum et duce Normannorum.

Signum WILLELMI, regis Anglorum. Signum WILLELMI Vernouensis. Signum EMME, uxoris ejus. Signum ODARDI. Signum NORMANNI, filii Ruil. Signum ANSEREDI, filii Gerelmi. Signum WALTERII, filii Ricardi. Signum RABENI LONGI. Signum LETARDI, thelodarii. Signum GISLEBERTI TAILLANT. Signum HERBERTI, macecrarii. Signum WILLELMI, filii Gonsredi, macecrarii. Signum OSMUNDI, filii ejus. Signum RICARDI, filii Herberti, gravatoris.

XVII.

Confirmatio duorum fratrum, scilicet Hepponis et Ottonis, qui sanctæ et individue Trinitati Rotomagensi unum terræ jugerem in Longa Villa, loco qui dicitur Altiz, in elemosinam pro se suisque parentibus perpetuo in alodium tradiderunt, et cartam tam ipsi quam testes sigillaverunt ita.

Signum ipsius HEPPONIS. Signum OTTONIS. Signum ROTBERTI de Pormort. Signum GUNTBIDI. Signum RICARDI, senescalli. Signum WALTERII, pistolis. Signum RODULFI, filii Hermeri.

XVIII.

Donatio Hersent Grosse de quattuor jugeribus terræ in Longa Villa in alodio, pro quibus dedimus triginta quinque solidos.

Signum RICARDI, viri ejus. Signum ipsius HERSENT. Signum HUGONIS BURSARDI. Testes : signum WILLELMI, macecrarii. Signum OSMUNDI, filii ejus. Signum GISLEBERTI TAILLANT. Signum AZONIS de Fontanas, filii Rotberti. Signum EDROINI de Faleisa. Signum RICARDI de Drincurt. Signum RICARDI, senescalli.

XIX.

Domnus abbas Rainerius emit vineam a quadam femina, no-

mine Helena, hereditario jure, datis pro ea viginti sex solidis denariorum.

Signum ipsius HELENÆ. Signum GOZELINI, prepositi. Signum WARENGERII. Signum HERNULFI, majoris. Signum ANSPREDI FURGON. Signum BERNARDI, forestarii. Signum RODULFI, fratris ejus. Signum RICARDI, senescalli.

XX.

Ab Osmundo, lilio Gam, emit abbas Rainerius partem vineæ quæ in monte est, datis ei viginti solidis. Emit etiam ab ipso Osmundo memoratus abbas unum arpennum vineæ in alodio, quem ille Osmundus, cum suis fratribus, sorori suæ dederat, quando maritum accepit. Dedit ergo ei scilicet Osmundo predictus abbas quatuordecim solidos, eo tenore, ut, si deinceps aliquis ejusdem vineæ calumpniator exurgeret, prefatus Osmundus aut suus heres similem vineam suprascripto abbati daret, ut certe de terra vel de propria alia pecunia quantum valuisse probaretur.

Signum ejusdem OSMUNDI. Signum GOZELINI, prepositi. Signum WARENGERII, majoris. Signum HERNULFI. Signum OSBERNI de Bernival. Signum HENRICI, filii Gam. Signum ANSPREDI FURGON. Signum RICARDI, senescalli. Signum BERNARDI, coci. Signum RODULFI, fratris ejus.

XXI.

Huberto emit abbas Rainerius partem quam habebat in supradicta vinea, datis viginti duobus solidis, cujus testes sunt illi qui et supra.

XXII.

Quædam mulier de Longa Villa, nomine Emma, mater Ivonis, dedit Sanctæ Trinitati in alodio portiunculam terræ quæ sui juris erat, coram subscriptis testibus.

Signum ejusdem EMMÆ. Signum WILLELMI Vernonensis. Signum WILLELMI, macecrarii. Signum OSMUNDI, filii ejus. Signum RABERII LONGI. Signum RICARDI, senescal. Signum BERNARDI. Signum RODULFI, fratris ejus.

XXIII.

Notum sit omnibus christianis, qualiter Ricardus, comes Ebroicensis¹, monachis Sanctæ Trinitatis ecclesiam de Gravignei, quam Rotbertus comes primus eis concesserat, atque post ejus obitum archiepiscopus Rotbertus eis abstulerat, jubente Willelmo principe, isdem Ricardus illis reddidit, accepto auri marco et quadraginta solidis nummorum ab abbate Rainerio et ejus monachis; atque ita predictam ecclesiam in perpetua hereditate eis contradidit. Quo facto, Willelmus comes et laudavit et annuit, atque manu propria sub horum testimonio confirmavit.

Signum WILLELMI, comitis. Signum RICARDI, comitis Ebroicensis. Signum SALOMONIS. Signum ARSCHITILLI. Signum HEPPONIS. Signum GISLEBERTI. Signum GUNFREDI. Signum GISLEBERTI. Signum WALTERII. Signum ANFREDI, filii Osberni. Signum GOIFFREDI DELBEC. Signum RAINALDI, filii Haimerii.

XXIV.

Omnibus sanctæ ecclesiæ filiis presentibus et futuris notum esse cupio, quod ego Gozelinus, Dei gratia vicecomes, ecclesiam Montvillæ, cum suo atrio et cum omni totius ejusdem Montvillæ decima, necnon et decimam de l'essart de la Haia de Porcelval, monachis sanctæ et individuæ Trinitatis, quos in Monte Rotomagi primus in Dei servitio adunavi, suos suorumque in usus concedo. Vivarium quoque piscium, et duos acres retro pomerium cum ipso pomerio, id est gardigno, tres etiam hortos ante monasterium ejusdem Montvillæ, sicut manifestum est a via publica usque ad rivulum; præter hæc Cardonvillam et baiam de Cardonvilla cum omni terra ad ipsam pertinente. Hæc omnia annuente domino meo, comite scilicet Rotberto, supradicti cænobii monachis hereditario jure possi-

¹ Filius Roberti, archiepiscopi Rothomagensis necnon comitis Ebroicensis.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

dium tradidit. Unde ab eisdem monachis in eodem cœnobio honorifice est sepultus.

Signum ejusdem RODULFI HACCHET. Signum WALTERII, filii ejus, qui, accepta societate monasterii, paternæ donationi libentissime annuit. Signum WILLELMI, filii Godefredi, qui pro hac donatione a domno abbate Rainerio unum equum de septem libris accepit. Signum RICARDI de Drincurt. Signum ROBERTI de Allavio. Signum RICARDI de Bivevilla. Signum ROBERTI. Signum WILLELMI de Letmanvilla. Signum BERNARDI, coci. Signum WILLELMI Rufi. Signum OSMUNDI, marescal. Signum GUESMANNI.

XXVII.

Non inconsulte antiquorum ritu approbatum constat, ut quod in constabiliendis rebus concors fidelium sententia approbat, hoc fidei litteræ tradatur, quæ longiore ævo perdurat. Cujus vivaci testimonio cunctis tam presentibus quam et nostris minoribus, notum facimus, nos fratres in Rotomagensi Monte Sanctæ Trinitati Deo nostro in unum servientes, quod habita cum Rodulfo Warethnæ emptionis conventionem, in perpetuum hujus nostri loci alodium e vicino ejus centum acres silvæ triginta emimus libris, et quattuordecim acres terræ arabilis in Blovilla decem aliis libris, et item beneficium coci ejus Odonis apud villam dictam Merdeplud aliis decem libris. Item quoque pratum pontis Hunfridi subjacens decem libris. Item ab eodem Rodulfo terram unius carrucæ ad Blovillam pro sedecim libris, et terram prati Sottevillæ pro decem libris accepimus, et in ejus necessitate pallium unum pro viginti libras et xxx solidos dedimus. Item de supradicta silva centum acras emimus a Rogerio filio episcopi, qui et particeps et coheres est ejusdem alodii, xv libris. Sed et ipsam partem de castellario, quæ nostræ emptioni est continua et ad ipsum pertinebat, emimus xxx solidis. Supradictas autem centum acres quidam noster familiaris, nomine Rogerius, suo adjutorio nos confortavit emere, quum ipse prior xv libras pro sexaginta acres dedit, et post ad centenam perfectionem aliis xv libris, quas solvimus, pervenire nos fecit. Hujus emptionis affirmatorem

dominum nostrum Willelmum, Normannorum ducem, ex ejus signo subter agnoscendum constat, et Rotomagensis archiepiscopi Malgerii subsignatam auctoritatem; et hujus rei ne quis infringere presumat affirmationem.

Signum WILLELMI, comitis. Signum archipræsulis MALGERII. Signum ejusdem RODULFI de Guarethna. Signum BEATRICIS, uxoris ejus. Signum ROGERII, filii episcopi. Signum HUBERTI, filii Turoldi. Signum WILLELMI. Signum HUGONIS. Signum HEPPONIS. Signum ROTBERTI. Signum WARNERII, forestarii. Signum EACHEMBOLDI. Signum GUNFRIDI. Signum SNELLI. Signum WILLELMI, filii Rogerii, heredis scilicet ipsius, qui, ut omni paternæ conventioni annueret, partem suam condonaret, XIII libras et X solidos a nobis accepit. Signum HUGONIS, fratris ejus. Signum RODULFI de Cruizmara. Signum TUROLDI, filii Osborni de Freschenes. Signum GULBERTI, filii Rodulfi de Cruizmara. Signum HUGONIS de Flamenvilla. Ex nostra parte: signum RICARDI, senescal. Signum BERNARDI, coci. Signum ANSPREDI, coci. Signum ASCELINI, prepositi. Signum RODULFI, filii Benzelli.

XXVIII.

Item Rodulfus de Warena, consensu uxoris suæ, vocabulo Emmæ, domno Rainerio abbati et monachis Sanctæ Trinitatis totam portionem suam silvæ montium Blovillæ et Scurræ septem libris denariorum vendidit, quarta feria ante Pascha Domini, Willelmo, inclito duce Normannorum, assensum prebente.

Signum ejusdem WILLELMI, comitis. Signum ipsius RODULFI. Signum EMME, uxoris ejus. Signum HUGONIS de Flamenvilla. Signum LEUDONIS. Ex nostra parte: signum ANSPREDI, coci. Signum BERNARDI, coci. Signum WARNERII, forestarii. Signum ALBERICI, forestarii.

XXIX.

Notum sit omnibus sanctæ ecclesiæ filiis, tam præsentibus quam etiam futuris, qualiter vir quidam illustris, nomine Rodulfus de Warena, cum conjuge sua, vocabulo Emma, divina favente gratia, quatuor sui juris ecclesias cum omnibus appenditiis suis, videlicet harum villarum, id est Amundi Villæ, Anglicevillæ, Flamenvillæ,

Malteville, domno abbati Rainerio et monachis ejus, pro xxx libris denariorum, in alodio vendiderunt et tradiderunt. Sed et unicuique ecclesie contiguos sex jugeres terre, quos acres dicimus, supradicto abbati et monachis in perpetuam hereditatem tradiderunt. Hoc ergo actum est favore et auctoritate Willelmi, consulis Normannie, qui etiam hujus negotii donationem firmavit, et proprio adnotationis signo cartam corroboravit.

Signum ejusdem WILLELMI, comitis. Signum RODULFI de Warena. Signum EMME, uxoris ejus. Signum HUGONIS de Flamenvilla. Ex nostra parte: signum BERNARDI, coci. Signum RICARDI, senescal. Signum OSBERNI BAUNCOSTED. Signum ANSPREDI, coci. Signum HEDDONIS de Chanaan.

Acta sunt hæc anno ab incarnatione Domini M. L. VIII.

XXX.

Item Rodulfus de Warethna, favente uxore sua Emma, dedit et tradidit nobis decimam duorum rusticorum in Amundi Villa, qui vocantur Anstel et Anschitillus, et in Flamenvilla decimam unius rustici, nomine Salomonis; insuper tertiam partem decimæ quam a Rogerio, filio Henrici, accepit. In Maltevilla quoque ipse Rodulfus, annuente predicta uxore sua, veteris beneficii cujusdam militis, vocabulo Rogerii, pro septem libris denariorum in hereditatem nobis vendidit, et perpetualiter coram testibus tradidit.

Signum ipsius RODULFI. Signum EMME, uxoris ejus. Signum HUGONIS de Flamenvilla. Signum WILLELMI, filii Anscheri. Ex nostra parte: signum RICARDI de Drincurt. Signum ROTBERTI de Allavio. Signum RICARDI, senescal. Signum BERNARDI, coci. Signum ANSPREDI, coci. Signum RODULFI, filii Hermeri.

XXXL

Vir quidam, nomine Hugo de Flamenvilla, vendidit Sanctæ Trinitatis monachis decimam quam tenebat de domino suo Rodulfo de Warethna, in Amundi Villa, et terram unius mansi, annuente ipso



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

XXXII.

Anno ab incarnatione Domini MLX., quidam vir nomine Hugo. equorum domitor, quod vulgo dicitur marescal, nostrum monasterium adiit, devote fratrem societati se commisit, ac debinc, ob remedium sui ac suæ conjugis, tum nuper defunctæ, dedit et tradidit Sanctæ Trinitati, in alodio, omnem suam decimam in Flamenvilla, annuente domino suo, scilicet Rodulfo de Warethna, his viris presentibus quorum nomina subter assignata sunt.

Signum RODULFI de Warethna. Signum ipsius HUGONIS. Signum HUGONIS de Flamenvilla. Signum HUGONIS de Limeisei. Ex nostra parte testes: SONEMANNUS; RICARDUS, senescal; BERNARDUS, cocus.

XXXIII.

Quidam miles de la Bruere, nomine Alveredus, annuente Adhéliza, uxore sua, omnes decimas quas in Maltevilla et Amunde Villa possidebat, monachis Sanctæ Trinitatis, pro viii libras, in hereditatem perpetuam vendidit. Quam venditionem Wido comes et Rodulfus de Warethna, cum uxore sua nomine Emma, annuerunt et confirmaverunt.

Signum WIDONIS, comitis. Signum RODULFI de Warethna. Signum EMME, uxoris ejus. Signum ALVEREDI. Signum ADHELIZÆ, uxoris ejus. Signum GOIFFREDI, fratris Alveredi. Signum HUGONIS de Flamenvilla. Signum ROBERTI, filii ejus. Ex nostra parte testes: RODULFUS, filius Hermeri; GISLEBERTUS, filius Hugonis; RICARDUS, senescal; GOYFRIDUS.

XXXIV.

Anno dominicæ incarnationis MLXII., quidam miles, nomine Willelmus, filius Anseri de Salceid, abbati Rainerio et monachis ejus viginti acros terræ arabilis in Amundi Villa, primo pro viginti solidis

Warethna, conjux Beatricis, postea Emmæ, ex qua Rodulfum II et Willelmum I filios habuit. Hic Willelmus I comitatus est Wil-

helmum Conquestorem in Angliam, a quo recepit fere trecenta maneria, postea a Willelmo Rufo comitatum Surreie.

in vadimonium, postea additis duodecim solidis, in hereditatem vendidit. Qua de re domino ejus, Rodulfo scilicet de Warennæ, ut hanc conventionem annueret, tres libras predictus abbas dedit; qui libenter ipse et uxor ejus, nomine Emma, annuerunt, et donationem ad altare Sanctæ Trinitatis miserunt.

Signum RODULFI de Warennæ. Signum EMME, uxoris ejus. Signum ipsius WILLELMI, filii Anscheri. Signum HUGONIS de Flamenvilla. Ex nostra parte testes : GOFFREDUS DELDEC; RICARDUS, senescal; BERNARDUS, cocus.

XXXV.

Omnibus sanctæ ecclesiæ filiis notum sit, quod Rodulfus de Warennæ ejusque conjux, vocabulo Emma, cum filiis suis, Rodulfo scilicet atque Willelmo, post annos sere XVI quam quattuor villarum Caletensis pagi, Maltevellæ videlicet, Flamenvillæ, Amundi Villæ et Anglicevellæ, ecclesias et earum decimas nobis vendiderant¹, convenientes in hoc monasterio anno dominicæ incarnationis MLXXIII., omnem totius Osulfi Villæ ejusdem Caletensis pagi, cum ecclesia, decimam, quam a Guillelmo, filio Rogerii, filii Hugonis episcopi xxx libris denariorum emerant, pro redemptione animarum suarum, in perpetuam hereditatem nobis dederunt, et donationem super altare Sanctæ Trinitatis posuerunt, coram testibus.

Signum ipsius RODULFI. Signum EMME, uxoris ejus. Signum RODULFI, filii eorum. Signum WILLELMI, fratris ejus. Signum HUGONIS de Flamenvilla. Signum RAINALDI; signum GUILLELMI, filiorum ejus. Signum GISLEBERTI, clerici. Signum LEUDONIS. Ex nostra parte testes : RICARDUS, senescal; BERNARDUS, cocus; RICARDUS de Appivilla; GUILLELMUS, sartor; RAINALDUS Anglicus; WALTERIUS, cocus; ALNERICUS de Blovilla; OSBERNUS BRUXCOSTED.

XXXVI.

Hæc est affirmatio donationis ecclesiæ de Salceid quam Adelia, pro Rodulfi de eadem villa viri sui anima, et pro se suisque amicis,

¹ Vide chartam XXIIX.

cum tota decima, et cum sexaginta acris terræ, tradidit in alodium. Sed quia in vadimonium pro sex libris erat, Odo secretarius et Gislebertus camerarius ipsam peccuniam reddiderunt. Quam donationem postea predicti Rodulfi filii duo, scilicet Rogerius et Rotbertus, acceptis x solidis, a prefatis monachis libentissime annuentes confirmaverunt. Willelmus etiam Rogerii, filii episcopi filius, acceptis x solidis denariorum, libentissime annuendo confirmavit, et ad altare Sanctæ Trinitatis donationem perpetuo retinendam tradidit.

Signum ipsius WILLELMI. Signum HUGONIS, fratris ejus. Signum ROGERII. Signum ROTBERTI. Signum ADELIS, matris eorum. Testes: WILLELMUS, filius Anscheri; WILLELMUS HACHET. Ex nostris: ROZELINUS; WILLELMUS, frater jus; RICARDUS, senescal; BERNARDUS, cocus.

XXXVII.

Liqueat omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus, quod, anno ab incarnatione Domini MLIII., Guillelmus de Vernono, cum patre suo nomine Hugone, Sancti Wandregisili monacho, ad Sanctæ Trinitatis Rotomagense usque venit cœnobium, et ibi a domno abbate Rainerio, acceptis xxx libris denariorum, prata et reditiones eorum cunctas, quæ, cum suis militibus, apud Martinvillam, possidebat, vendidit ei in perpetuam hereditatem, clericis quidem ac laicis, hac precautionem nominatis, illi ex utroque latere astantibus, qui etiam hujus modi venditionis veridici et nunc et semper, quocumque opus sit, testes erunt. Idem ipse Willelmus vendidit eidem abbati et monachis ejus medietatem supradictæ villæ quæ sibi jure hereditario competebat, cum omnibus appenditiis suis, annuente et propria manu confirmante hoc Willelmo, Normannorum consule.

Signum WILLELMI, comitis. Signum MATHILDIS, comitissæ. Signum HUGONIS Vernonensis. Signum WILLELMI, filii ejus. Signum RICARDI, filii Gisleberti, comitis. Signum TUROLDI, hostiarii. Signum WERMONIS, monachi Sancti Audoeni. Testes: RICARDUS, senescal; BERNARDUS, cocus; OSBERNUS BRUNCASTED.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

gonis episcopi filius, monachorum cœnobio Sanctæ Trinitatis Rotomagi devote se commendans orationibus, omnium virorum francorum scilicet et rusticorum sub suo dominio in Blovilla et Einardi mansionali et Novillula et in Scurra vel Merdepluet villa degentium, necnon et suæ domus propriæ in urbe Rotomagi constitutæ molturam domno Rainerio abbati ejusdem cœnobii, pro septem libris denariorum vendidit. Annuente sua uxore, Odain nomine, et eorum filiis Willelmo et Hugone.

Signum ipsius ROGERII. Signum ODAÏN, uxoris ejus. Signum WILLELMI; signum HUGONIS, filiis¹ eorum. Testes: GISLEBERTUS, presbiter; RICARDUS de Blovilla; WARNERIUS, forestarius; RICARDUS, senescal; BERNARDUS, cocus.

XLI.

Simili modo Rodulfus de Warena molturam omnium virorum in eisdem villulis ad se pertinentium, supradicto abbati, pro septem quoque libris, in perpetuam vendidit hereditatem.

Signum ipsius RODULFI. Testes: ROGERIUS, filius Henrici; HUGO de Limeis; WARNERIUS, forestarius. Ex nostris: RICARDUS, senescal; BERNARDUS, cocus; RODULFUS, frater ejus; ROHARDUS, pistor.

XLII.

Decimam Willelmi Deldic emimus ab Alberada conjuge ejus, post mortem viri sui, xv libris denariorum, annuente filio ejus Rotberto. Rodolfus etiam de Warena, dominus illorum, hoc annuit.

Signum RODULFI de Warena. Signum ROTBERTI DELDIC, filii Willelmi. Signum ALBERADÆ, matris ejus. Testes: WILLELMUS, filius Norfredi; TUDOLFUS, filius Anstais; ROTBERTUS, filius Widonis; HUGO de Flamenvilla; RAINOLDUS, filius ejus; GIRARDUS, prepositus de Wesneval; INGULFUS ESCOLLANT. Ex nostris: RICARDUS, senescal; ANSCHITILLUS CAILLOU; RAINOLDUS BRITTO; WALTERIUS, pistor; WILLELMUS, sartor; ANSPREDUS, cocus; ROTBERTUS, cocus; OSMUNDUS, marescal.

¹ Sic.

XLIII.

Rogerus de Buslei vendidit domno abbati Rainerio et ejus monachis decimam ejusdem villæ, scilicet Buslei, quemadmodum sibi jure hereditario competebat, pro libris denariorum LX et XII et I equo. Et ne quis hujus venditionis possit contradictor vel calumpniator existere, Willelmi, principis Normannorum, roboratur signo et auctoritate.

Signum WILLELMI, comitis. Signum ROGERII de Buslei. Signum ROTBERTI, comitis de Auco. Signum HERNALDI, cujus erat pars decimæ. Signum RODULFI de Cancei. Signum HUBLINI de Drincourt. Signum RICARDI de Drincourt. Signum TUROLDI, fratris ejus. Ex nostra parte testes: ROTBERTUS de Allavio; RICARDUS, senescal; OSMUNDUS de Putangle; BERNARDUS, cocus.

XLIV.

Quidam vir Godardus, nepos scilicet Ernulfi, ejusdem villæ Buslei prepositi, decimam totius terræ suæ jam dicto abbati et ejus monachis tradidit in alodium, accipiens ab illis L solidos denariorum.

Signum GODARDI. Signum ERNULFI, præpositi, avunculi ejusdem Godardi. Testes: RICARDUS, senescal; BERNARDUS, cocus.

XLV.

Sigillatio vel affirmatio donationis terræ de Sclavellis, quam ab Henrico de Sancto Salvio xx libris denariorum prius emeramus, quamque Gualterius Gifardus, dominus ejus, suæ suorumque saluti prospiciens in futurum, pro remedio animæ suæ omniumque parentum suorum, dedit et concessit Sanctæ Trinitati in perpetuam hereditatem. Inprecatusque est hujus terræ invasores seu calumpniatores perpetuo anathemate, nisi celerius resipuerint condempnari. Pro qua confirmatione eidem Gualterio, societate nostri monasterii recepta, a domno abbate Rainerio et cunctis fratribus, concessum est ei, ut

omni die quo advixerit missam habeat familiarem, id est, *Deus qui caritatis*, et in canone nominatim memoretur; post mortem vero, missam cotidie pro defunctis, et in canone inter defunctos nominetur.

Signum ipsius GOALTERII. Signum HENRICI de Sancto Salvio. Signum WILLELMI, filii Gualterii Gifardi. Signum GÖTNERI, archidiaconi. Signum WALTERII, filii ejus. Signum ODOÏS, fratris ejus. Signum HERBRANNI, dapiferi. Testes: GUILLELMUS JUDAS; GOALTERIUS HAGETH; GUILLELMUS, filius Fulcardi. Ex nostra parte: RICARDUS, senescal; OSMUNDUS, marescal; BERNARDUS, cocus; RODOLFUS, frater ejus; GISLEBERTUS BURDON.

XLVI.

Omnibus sanctæ Dei ecclesiæ filiis manifestum sit, quod duo egregii milites, Ricardus et Rogerius, filii Herluini senescalli, et Ada, mater eorum, sibi suisque parentibus in futurum providentes, sanctæ et individuæ Trinitati Rotomagensi hæc perpetuo donaverunt et tradiderunt, videlicet ecclesiam in Alta Vesna cum tribus acris, et in eadem villa culturarum suarum decimam, et unam mansionalem in Gamaci, et piscinæ vel tractus decimam in Sequana, loco qui dicitur Fossa. Iterum Ricardus e proprio jure unum hortum in Alta Vesna ubi Granza sedet; tres quoque mansionales, et quicquid Herbertus Graverenc de illo tenebat Sanctæ Trinitati dedit. Rogerius vero e proprio jure terram quattuor boum in villa vocabulo Warnel, quam de illo tenebat quidam vir nomine Alboldus, qui postea noster monachus est effectus, pro qua terra eidem Rogerio LV solidos dedimus; porro mater eorum Ada cum eodem lilio suo Rogerio duos hortos et decem acros terræ arabilis in Alta Vesna. Dominus itaque abbas Raynerius et monachi ejusdem Sanctæ Trinitatis pro benedictione hæc utrisque dederunt, octo libras denariorum et unum electum equum et canem valde bonum. Predictus etiam abbas, annuentibus monachis suis, unum militem suum nomine Helgonem del Maisnil et seruitium ejus prefato Rogerio dedit. Hæc ut diximus prædicti duo fratres Ricardus et Rogerius, et mater eorum Ada, annuente Willelmo, comite Normannorum, Sanctæ Trinitati, in perpetuam here-



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

XLIX.

Celestis regni promereri appetit mansionem quisquis ad usus servorum Dei aliquam suæ terrenæ possessionis largitus fuerit portionem. Quapropter ego Ansfredus, Osberni de Ou vicecomitis, postea vero, Dei gratia, Hierosolimitani monachi, filius, annuentibus dominis meis, Emma, Osberni dapiferi uxore, et filiis ejus Willelmo et Osberno, una cum conjugē meā Emma, quicquid potui hereditatis jure dedi Sanctæ Trinitati Rotomagensi cœnobio de Monte, in quo unicum filium meum nomine Goiffredum optuli Deo serviendum. Hæc sunt igitur donaria quæ monachis dedi post obitum meum et uxoris meæ, pro remedio animæ meæ parentumque meorum et pro salute dominorum meorum, annuente Willelmo, inclito principe Normannorum: in territorio Rotomagensi, in valle Richerii et in villa Sancti Jacobi et Caprevilla, et super Sequanam, loco qui dicitur Salhus, quicquid mei juris erat; et inter Chivillei et Corolme duo prati jugera, et inter unius nominis villas, id est Chivillei, unum prati agrum, et in Ermentrud villa duo prati jugera, et in Rotomago domum meam propriam, et in suburbio Rotomagi vineam¹, cum domo et diversis arboribus fructiferis. Hæc omnia ego et uxor meā Emma supradictis monachis devote tradidimus, imprecantes harum omnium parvæ vel magnæ partis deinceps invasorem donationum anathemate perpetuo, si non satisfecerit, dampnandum. Amen.

Signum WILLELMI, comitis. Signum WILLELMI. Signum OSBERNI. Signum EMME, matris eorum. Signum ANSFREDI, qui hæc donationem fecit. Signum EMME, uxoris ejus. Signum BERNARDI, forestarii. Signum RAINOLDI de Salhus. Signum PETRI, parmentarii. Testes ex nostra parte: RICARDUS de Drincurt; TUBOLDUS, frater ejus; RICARDUS, senescal; OSBERNUS BRUNCOSTED; ROGERIUS PONCON.

L.

In Dei nomine. Notum sit omnibus Christi et sanctæ ecclesiæ

¹ Vineam in suburbio Rothomagensi, notatu digna.

fidelibus, qualiter Rotbertus, filius Hoelis, petitione fidelis sui Ansfredi, donavit et tradidit monasterio Sanctæ Trinitatis, quod situm est Rotomagi in monte Sancti Michaelis, beneficium in perpetuam proprietatem, quod ipse predictus Ansfredus de illo tenuit in Chevrevilla, id est ecclesiam cum decima totius villæ et x mansos, acceptis ab eo xx libris denariorum, et pro hac terra et pro aliis quas dedit monasteriis Fiscambensi et Fontanellæ. Ii sunt testes qui hoc viderunt et audierunt, et hoc affirmantes subscripserunt.

Signum WILLELMI, comitis Archarum¹. Signum GOZELINI, vicecomitis. Signum GODEFREDI, vicecomitis². Signum ipsius ROTBERTI qui hanc fecit traditionem. Signum ANSFREDI.

LI.

Anno dominicæ incarnationis **MXLIII.**, Warulfus de Chevrevilla, jussu domini sui Rotberti de Maineres, misit super altare Sanctæ Trinitatis donationem terræ Chevrevillæ per unum capellum vulpinum, ea ratione ut nullus ex eadem terra aut vendendi aut in vadi-
monium dandi habeat facultatem, nisi per abbatem Isembertum, coram quo facta est hæc donatio. Hujus licentia domnus Rainerius, tunc monachus, postea abbas, dedit præfato Rotberto centum solidos pro terra Osberni, filii Maingot, annuente ipso Osberno, filio Maingot. Sed et ipse Rotbertus ab abbate Isemberto et monachis, acceptis centum solidis, tradidit et dedit Sanctæ Trinitati in alodium totam moltam Chevrevillæ. Ipse etiam Rotbertus dedit Sanctæ Trinitati quattuor mansos in Chevrevilla pro vii libris denariorum. Nam tres ex his mansis Ansfredus, filius Adlæ, prius de ipso tenens in vadi-
monium, pro tribus libris dederat eos Sanctæ Trinitati. Monachi vero addiderunt his tribus libris quattuor, et dederunt Rotberto, et ita acceperunt ab eo illos tres mansos, et quartum nomine Udo-

¹ Filius erat Ricardi II, ducis Normannorum, et Paveiæ.

² Filius Osberni de Bolbec et pater Wilhelmi Archensis, necnon Gisleberti episcopi

Ebroicensis. Uxorem duxerat filiam Gozelini, vicecomitis Archarum, quo adhuc vivente, vicecomes Archarum designatus est.

nem, cum xx acris terræ in perpetuam hereditatem, per unum albi manubrii cultellum. Item ipse Rotbertus, una cum uxore sua, nomine Renza, societate nostri loci accepta, pro remedio animarum suarum, Sanctæ Trinitati ex proprio jure sexaginta jugeres, quos acres dicimus, in Chevrevilla in alodio dederunt. Terram etiam de Chevremont, quam Ansfredus tenebat de prefato Rotberto in septem molas, dedit ipse Rotbertus Sanctæ Trinitati. Actum tempore Wilhelmi, fortissimi principis, filii Rotberti comitis, ipso annuente et confirmante, sub horum testimonio virorum.

Signum ipsius WILLELMI, principis. Signum ROTBERTI de Maineres. Signum RENZÆ, uxoris ejus. Signum ANSFREDI, filii Adlæ. Signum HERSCHEMBALDI. Signum OSBERNI, filii Maingot. Signum WILLELMI de Capetval. Signum HERSCHEMBALDI, avunculi Osberni. Signum WARULFI de Chevrevilla. Signum GODEFREDI FERET. Signum WABINI. Signum TORSTINI, filii Wigrin. Signum TUROLDI de Drincurt. Signum GOTMUNDI. Signum GUNFREDI. Signum HELINANDI. Signum WARNERII, vicedomini. Signum BERNARDI, forestarii. Signum ROGERII, filii ejus. Signum IVELINI, prepositi. Signum ROGERII PONCOR.

LII.

Quidam vir egregius de Bundivilla, nomine Ricardus, cum uxoris suæ filiorumque suorum atque Ingelranni domini sui consensu, totius villæ, quæ dicitur Putbuef, in pago Rotomagensi, decimam, et sex bonæ terræ agros Sanctæ Trinitati eidem civitati imminenti, pro animæ suæ remedio, in perpetuam hereditatem tradidit. Placuit ergo istius loci monachis pro hac re ei duplicem rependere gratiam, id est corporalem et spiritalem: corporalem videlicet quattuor libras et quinque solidos denariorum; spiritalem vero, quod præcipuum est, totius congregationis in omnibus benefactis consortium fraternitatis. Igitur ob donationis affirmationem, propriis eam super hujus templi altare sigillaverunt manibus, excommunicantes eternaliter hujus rei invasores.

Signum RICARDI. Signum MATHILDIS, uxoris ejus. Signum GISLEBERTI, filii ejus. Testes: NORMANNUS de Hesledes; RICARDUS, senescal; BERNARDUS, cocus.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

Trinitati, pro remedio animæ suæ, consuetudines totius silvæ quæ Longum Bothel dicitur, ut habeant monachi Sanctæ Trinitatis perpetualiter ex eadem silva quantumcumque sibi opus fuerit in proprios duntaxat usus, videlicet ardendi, edificandi, porcos etiam pascendi copiam, vel alia quælibet humanæ necessitati commoda. Hæc ergo prelibatus comes Willelmus Sanctæ Trinitati in perpetuam hereditatem contulit. Willelmus quoque filius ejus, postea ad nostrum locum veniens, paternæ donationi libentissime annuit.

Signum WILLELMI, comitis, filii Osberni. Signum WILLELMI, filii ejus. Signum WILLELMI ALIS. Signum GOZELINI, filii Ivonis. Signum DURANDI, forestarii.

LVI.

Quidam nobilium, nomine Hugo, cognomento Taleboth, dedit Sanctæ Trinitati decimam de Sanreith. Cujus donationi Walo de la Roca, ad quem prædictæ terræ possessio devenit postea, libenter annuit. Post hos successor illorum Osbernus de Ansevilla, accepta societate monasterii, predictorum virorum donationem et ipse annuendo confirmavit.

Signum HUGONIS TALEBOT. Signum WALONIS de la Roca. Signum OSBERNI de Ansevilla. Signum OSBERNI de Hotot. Testes: GULBERTUS de Ou; OSBERNUS de Alberti Villa; HEDDO de Canaan; RODULFUS, filius Hermeri; RODULFUS de Pauliaco; OSBERNUS, filius Goiffredi de Ou; GOZELINUS de Alladio.

LVII.

Ea tempestate qua Guillelmus, dux Normannorum egregius, cum classico apparatu ingentique exercitu, Anglorum terram expetiit¹, quidam miles, nomine Osmundus de Bodes, cum aliis illuc profectus, et langore correptus atque ad extrema perductus, pro animæ suæ remedio, dedit Sanctæ Trinitati omnem decimam terræ suæ in alodio, quam domini sui Rodolfi de Warena tenebat beneficio. Unde et

¹ Anno 1066.

eidem domino suo Rodulfo, ut hoc annueret, xxx solidos dedimus; quod et fecit ante altare Sanctæ Trinitatis.

Signum RODULFI de Warena. Signum ejusdem OSMUNDI. Signum RODULFI, heredis Osmundi. Testes : ALVEREDUS de la Bruere; GOIFFRÆDUS del Basc; RICARDUS de Drincurt; ILBERTUS de Longo Campo; BERNARDUS, cocus; ROTBERTUS, pistor.

LVIII.

Anno ab incarnatione Domini MLXIII., quidam vir de Sancti Petri Ponte, nomine Germundus, cum uxore sua Bersenta, Romam, orationis causa pergens, eo quod steriles erant, hereditatem suam monachis Sanctæ Trinitatis, pro commissa fraternitate, post obitum suum jure perpetuo tradiderunt: scilicet domum suam cum utensilibus, annonam, et fœnum, et hortum, iiii^{or} acres terræ, quos de Waleranno de Dalbuet et Azore de Rolvilla pro xii solidis annorum quattuor termino in vadimonium habebant, pro animæ suæ remedio obtulerunt, et in eadem villa unum acrem et dimidium de beneficio Durandi forestarii, annuente eodem Durando, perpetualiter largiti sunt, coram his testibus:

Signum DURANDI, forestarii. Signum ipsius GERMUNDI. Signum uxoris ejus BERSENDIS. Signum ROGERII, fratris Durandi. Signum ROZELINI. Signum RAINOLDI. Signum BERNARDI, coci. Signum HUELINI, fratris ejus.

LIX.

Anno ab incarnatione Domini MLVIII., emimus ab Huelino, fratre Osmundi de Franca Villa, LXX acres terræ in alodio, pro xi libris denariorum; nam ex ipsa terra XLVI acres in vadimonio antea tenebamus pro viii libris denariorum et x solidis. Facta est autem a prefato Huelino terræ hujus donatio coram multis testibus.

Signum ipsius HUELINI. Signum OSMUNDI, fratris ejus. Testes : WILLELMUS, filius Cermundi; CROCO; RICARDUS; ROHARDUS; OSBERNUS BRONCOSTED.

LX.

Terram quæ dicitur Toterel, quæ est super fluvium Cleræ, vendit Odo monetarius, filius Hunfredi coci comitis, domno Rainerio abbati et monachis ejus, jure hereditario possidendam, pro xxv libris denariorum.

Signum ipsius Odonis. Signum RABERII, consiliarii infantis. Signum TEBOLDI, gramatici. Signum GRIMOLDI de Mara. Testes de nostris : RICARDUS; EVARDUS; ROZELINUS; LAUNOMARUS.

LXI.

Donatio Ricardi, fratris Rotberti de Freschenes, de terra duorum acrorum et dimidii, quam de illis tenebat Osmundus, filius Anselmi, in Montvilla. Hanc ergo predictus Ricardus dedit Sanctæ Trinitati pro anima fratris sui Rotberti, die scilicet sepulturæ ejus.

Signum ipsius Ricardi. Signum HELVIS, uxoris defuncti. Signum ALBEREDA, matris. Testes : NORMANNUS de Esletes; OSMONDUS, filius Adclelmi.

LXII.

In villa Sclavellis quidam miles de Sorenx, nomine Ansguid, annuente domino suo Rotberto de Chevrueleurt et uxore ejus, cum liberis suis, pro animæ suæ remedio, unum terræ acrum, coram testibus, nobis tradidit in alodium. Idem ipse Ansguid decimam totius terræ suæ, quam in supradicta villa tenebat, viginti solidis denariorum nobis perpetualiter possidendam vendidit, annuente supradicto Rotberto, domino suo.

Signum ipsius Rotberti. Signum ANSGUID. Testes : RICARDUS et HUGO de Drincurt; ERNOLDUS, metedarius.

LXIII.

Rogerus, Tuoldi filius, ultra mare cum Willelmo comite navi-



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

LXVI.

Quidam Henricus de Grinvilla dedit monachis Sanctæ Trinitatis in alodio acrum et dimidium terræ, quam de illis tenebat in beneficio.

Testes: ERNARDUS, frater Simonis; RICARDUS, senescal.

LXVII.

Regis regum Christi gratia largiente, qui cuncta semper pio gubernat moderamine, Willelmus, dux Normannorum, regnum adeptus Anglorum, cum esset in villa regia, quæ anglica lingua Gueritho dicitur, consilio et suggestione fidelis sui Willelmi, filii Osberni dapi-feri, qui comes erat palatii, dedit Sanctæ Trinitati de Monte, in perpetuam hereditatem, terram quæ anglice Hermodesodes nuncupatur, cum ecclesia et omnibus sibi pertinentibus, scilicet in agris, pratis, pascuis, molendinis, aquis, humectis, silvis, ceterisque hujusmodi eidem villæ contiguis, presente abbate Raynerio cum duobus monachis Nicholao et Guillelmo. Hæc donatio facta est per unum cultellum, quem prefatus rex joculariter dans abbati quasi ejus palmæ minatus infigere: • Ita, inquit, terra dari debet. • Hoc ergo evidenti signo multorumque nobilium qui regio lateri astabant testimonio facta est hæc donatio, anno dominicæ incarnationis MLXVIII.

Signum WILLELMI, regis. Signum MATHILDIS, reginæ. Signum WILLELMI, filii Osberni. Signum WILLELMI, episcopi Londoniæ. Signum GOIFREDI, episcopi Constanciæ. Signum ROTBERTI, filii Guimar. Signum RICARDI, filii Torsteingoiz¹. Signum ERNAST, tunc capellani, postea episcopi. Signum HUGONIS de Sillevilla.

¹ Ricardus, filius Torsteingoiz, vicecomes Abrincensis existit. Pater illius cum Willelmo Notho multum dimicave-

rat. (Vide Willelmum Gemmeticensem et Robertum Wace.)

Notum sit omnibus, quod, ipso die quo Ricardus de Porco Mortuo effectus est monachus in monte Sanctæ Trinitatis, videlicet dominica tertia adventus Domini, ipse et uxor ejus Adeliz concessit abbati Walterio et monachis ejus, videlicet omnes illas consuetudines, quas de rebus Sanctæ Trinitatis apud Bysei habebat; concessit quoque illas quietas, quas sibi terra Tuoldi, patris Ysemberti monachi, reddebat. Dedit etiam in perpetuum sinem in Roellie x acras terræ et domum cum horto qui fuit Rogerii Tused. Concessit præterea omnium rerum suarum, quæ sunt apud Byseyum, nobis medietatem, tamdiu videlicet quousque pecunia nostra, de qua omnes illæ res debent disvadiari, ab uxore ejus et filio nobis reddatur. Aliam autem medietatem uxor ejus et filius interim habebunt; pecunia vero soluta, res suas quietas possidebunt, et nos omnium rerum illarum decimam habebimus. Ista autem conventio hoc modo et ea ratione facta est, quod uxor ejus et homines agere debent erga filium, ut videlicet, cum venerit, hoc idem quod factum est et velit et faciat esse ratum, et adhuc etiam istud, quia, si mortuus fuerit sine herede de legitima muliere, mortua matre, hoc totum perpetim possidendum Sanctæ Trinitati concedet. Habere præterea debemus partem ipsius Ricardi, videlicet terciam portionem ejus annonæ et vini, ad ultimum si ipsa Adeliz, uxor Ricardi, apud nos in Monte voluerit tumulari, quia paccione firmatum est suscipere eam dehemus.

Testes, ex parte Ricardi: OSMUNDUS de Insula, BENCELINUS de Civeres, ADELIZ, uxor ipsius Ricardi; ROTBEATUS de Porco Mortuo; WILLELMUS de Falesya. Ex nostra parte: RADULFUS; CLAREMBALDUS, frater ejus; ROTBERTUS, filius ejus; FULCRAUS del Falc; HERBERTUS, filius ejus; ANSPREDUS de Blovilla; ERNULFUS de Sancto Jacobo; ROBERTUS GISLOUTH; OLIVIER; RADULFUS HATEREL; MALGERIUS de Culvertvilla; LAMBERTUS; RAINOLDUS, prepositus; GEROLDUS de Elemosina.

¹ Hæc charta recentius inserta fuit chartulario, sicut scriptura demonstrat.

LXIX.

Lezelina comitissa¹, quando cum filiis suis de castro Ou est ejecta, interventu Oylardi, fidelis sui, dedit abbati Isemberto et monachis ejus, pro remedio animæ suæ parentumque suorum ac liberorum incolumitate, terram unius cellarii capacem super ripam Sequanæ, cum esset in domo sua juxta Sancti Nicholai oratorium, annuentibus hoc filiis suis Hugone, Willelmo, Rotberto.

Signum LEZELINÆ. Signum HUGONIS². Signum WILLELMI; signum ROTBERTI³, filiorum ejus. Signum OYLARDI. Signum RODULFI, filii Fulconis de Alnou. Signum WILLELMI, filii Turfredi de Germudi Villa. Signum RODULFI Gifardi.

LXX.

Anno ab incarnatione Domini MLXIII., quidam miles Franchevillæ, Hugo nomine, filius Senreth, annuente domino suo Willelmo, Vernonis castellario, vendidit in perpetuam hereditatem quendam ortum in Martinvilla, sedecim solidis denariorum, cuidam monacho Sanctæ Trinitatis Rotomagensis, Franconi nomine.

Signum WILLELMI Verdonensis. Signum HUGONIS, filii Senreth. Testes: RICARDUS, senescal; BERNARDUS, cocus.

LXXI.

Quidam vir, nomine Ebroinus de Pormort, cum uxore sua Benzelina, tradidit in alodium monachis in Monte Rotomagensi Deo ser-

¹ Lezelina, filia Turchetilli, uxor Willelmi comitis Augensis, uterini Ricardi II, dicti Busacii. Hic expulsus e castello Augensi, circa annum 1049, a Willelmo Notho, exsul profugit ad Henricum I, regem Francorum, a quo recepit comitatum Suesionensem. (Vide Willelmum Gemmeti-

censem, apud Duchesn. *Histor. Normann. Scriptor. lib. VII, cap. xx.*)

² Postea episcopus Lexoviensis, annis 1049-1077.

³ Robertus, tertius filius Lezelinæ, comes Augensis institutus, fideliter Willelmo Notho servit.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

LXXV.

Anno dom. incarnationis MLXVII., Mauricius, filius Corbuzzonis, camerarii comitis, multimoda afflictus necessitate, nec ullo modo terram villæ Gruceth, quam nobis magna ex parte invadiaverat, valens redimere, ab abbate Raynerio et monachis expetiit, ut sibi aliquid ex ipsa terra dimitterent, et cetera sibi hereditario jure retinerent. Quod placuit abbati et senioribus. Dedit igitur Sanctæ Trinitati in alodium, ad ejus altare, omnem terram Gruceth, præter hæc: unum scilicet rusticum, nomine Willelmum, liliam Goisberti, et alterum liberum Werel, cum sua terra, et terram Alveradi, sed et v acres terræ Mesturaz et tres in Maresc. Ea igitur ratione hæc ei largitus est abbas, ut nulli ex his quæ sibi dimisit neque vendere neque invadiare habeat potestatem, nisi monachis Sanctæ Trinitatis.

Signum MAURICII.

LXXVI.

Notum sit omnibus Christum colentibus, quod quidam monachus Sanctæ Trinitatis Rotomagensis, Hugo nomine¹, emit quinquaginta acres terræ, in villa quæ dicitur Bodes, vii libras denariorum et xvi solidos, ab Oduif, femina Rogerii, qui cognominabatur Malpasnage, et a filiis suis, Rotberto videlicet et Rogerio, in perpetuam hereditatem; et domnus abbas Isembertus, cujus tempore hæc gesta sunt, eidem predicto Rotberto viii acres in beneficio contulit.

LXXVII.

Iterum notum sit omnibus delibus, quod Emma, mater Hilberti de Lacei, dedit Sancto Amando, quando monialis ibidem effecta est, xxii acres terræ in eadem villa, in perpetuam hereditatem, in monte

¹ Hic Hugo videtur haud esse alius quam filius vicecomitis Gozelini, qui vitam claustralem, cum patre consociatus, in

monasterio Sanctæ Trinitatis, amplexatus erat.

qui vocatur Mainart, quam suprascriptus monachus simili modo emit in perpetuam hereditatem ab Emma abbatisa, annuentibus monialibus suis, tres libras denariorum et sex solidos, sibi placitum faciente Beatrice moniali, quæ prefecturam villæ tunc temporis possidebat, eo quod terram ipsam tunc laborare nequibat.

Signum EMME, abbatisæ. Signum BEATRICE, præpositæ. Signum omnium sororum. Testes: OSMUNDUS de Franchevilla; WALTERIUS; URSUS; JOHANNES; DRAGO. et multi alii.

LXXVIII.

Anno dominicæ incarnationis MCLIII., Huelinus de Franca Villa, pro remedio animæ suæ et parentum suorum, et pro societate monasterii, donavit ad altare Sanctæ Trinitatis, in perpetuum, decimam terrarum omnium quas possidebat in Francha Villa, sive in villa quæ dicitur Falc, vel in Bellebueth, annuente domino suo Willelmo Vernonensi, pro qua et monachi dederunt eidem Hugeliño unum equum et VI solidos.

Signum WILLELMI, domini sui. Signum ipsius HUELINI. Testes: RICARDUS, senescal; OSBERNUS BRUNCASTED; HEDDO de Cadaan; BERNARDUS, cocus.

LXXIX.

Notum sit cunctis fidelibus, quod ego Hugo, forestarius, ob remedium animæ meæ, do Sanctæ Trinitati et monachis sex acres terræ in villa quæ dicitur Bricrebech, annuente domino meo Rotberto Bertranno¹ et uxore ejus Susanna, et quicquid jure meo possideo, fratribus Sanctæ Trinitatis post obitum meum omnia derelinquo: hac videlicet ratione, ut, si ego conjugem meam morte precessero, portio substantiæ quæ me contingit ipsis fideliter tradatur ex toto; si vero ipsa prius occubuerit, nichilominus ejus portio prelibatis fratribus conferatur.

Signum ROTBERTI BERTRANNI. Signum SUZANNÆ, uxoris ejus. Signum ipsius HUGONIS, forestarii.

¹ Hic erat dominus de Briquebec.

LXXX.

Evardus, gener Herberti gravatoris, dedit Sanctæ Trinitati tres acres terræ in Alta Vesna, pro societate monasterii et pro remedio parentum suorum.

Signum ipsius HOARDI. Signum HERBERTI. Signum TIZELINI, nepotis ejus.

LXXXI.

Notum sit omnibus Christi fidelibus, quod Odo et uxor ejus, Ermengardis nomine, quo die sanctimoniam receperunt habitum, terram suam arabilem Sanctæ Trinitati Rotomagensi totam dederunt: ita tamen quod, quandiu eorum alter viveret, predicti sub dominio monasterii medietatem ejus sibi retineret; alteram autem medietatem eorum liberi, et post illos ipsorum successores, cum domo et appenditiis ejus quæ in suburbio habebant, sub superius dicti monasterii dominio simili modo, quandiu vixissent, possiderent. Quorum si quis, necessitate compulsus aliqua, portionem quæ sibi hereditario jure ex ea contigerat, vendere maluisset, ab abbate monasterii precium pro ea sumeret, aut, per ejus licentiam, a quovis homine, qui eam ejusmodi lege teneret. Hanc autem donationem quia libenti animo premissa Ermengardis cum omnibus suis firmavit liberis, a domno abbate Rainerio precibus suis obtinuit, quod, si absque heredibus ipsi omnes morerentur, quædam quæ ex altero ei erat nata viro, cum suo uno lilio, quia dicti Odonis esset filiulus, quandiu vixissent, domum in suburbio jam scriptam more fratrum ejus teneret; post mortem vero eorum libere et absque aliqua calumpnia ad monasterium reverteretur; sibi quoque post obitum suum ab uno quoque monachorum illius ambivit trigintalem.

Signum Odonis. Signum Ermengardis. Signum filiarum suarum. Signum Odonis, clerici, filioli scilicet predicti Odonis. Signum Fulcardi, filii eorum. Testes: ANSPREDUS, filius Osberni; CONAN, filius David; HUNFREDUS, tanator; GUNZELINUS, tanator; DURANDUS, filius Mainerii; BERNARDUS, filius Evrardi; INGOLFUS et ROBERTUS, fratres ejus; BERNARDUS, filius Durandi; CROCO, filius Frchembaldi; ISNELIUS; OSBERNUS BRUNCASTED; WILLELMUS.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

dit, et in sua curia fieri statuit. Anno igitur dominicæ incarnationis millesimo LXXX., in paschali solennitate, presente rege Willelmo, et regina Mathilde, et filiis Rotberto et Willelmo, ipso rege jubente, tenuerunt hoc placitum magnæ auctoritatis et præcipuæ dignitatis viri tam de ecclesiastico quam seculari ordine, qui tunc, festivitatis gratia invitante, ad curiam regis convenerant: scilicet domnus Willelmus archiepiscopus Rotomagensis, Ricardus archiepiscopus Bituricensis, Warmundus archiepiscopus Viennæ¹, Goeffredus episcopus Constantiæ urbis, Gislebertus episcopus Lisiacensis, Rotbertus comes, frater regis, Rotbertus comes de Ou, Wido comes Pontivensis, Rogerius de Bellomonte, et filii ejus Rotbertus et Henricus, Rogerius de Monte Gumeri, Walterius Gifardus, Willelmus de Archis, beres defuncti scilicet avi sui Gozelini, qui præfatam terram insulæ dederat Sanctæ Trinitati, et omnes nobiliores curiæ regis. Qui predictus Willelmus, iudicio placiti, ad satisfaciendum episcopo et dissensionem penitus abolendam, avitæ donationis testis processit, et jurejurando confirmare paratus fuit, quia, ipsa die et hora qua banc terram Sanctæ Trinitati ipse Gozelinus dederat, libere eam et absolute sua ditione possidebat. Tunc episcopo nolente sacramentum recipere, jussu regis et auctoritate est confirmatum, et ab omnibus qui aderant iudicibus jam superius memoratis decretum et diffinitum, ut predictam insulam Oscelli, quæ Torbulmus dicitur, abbas Walterius et monachi Sanctæ Trinitatis exinde omni tempore libere et absolute tenerent.

¹Signum WILLELMI, regia. Signum MATHILDIS, reginæ. Signum ROTBERTI: Signum WILLELMI, filiorum. Signum WILLELMI, archiepiscopi. Signum RICARDI, archiepiscopi. Signum WARMUNDI, archiepiscopi. Signum ROTBERTI, fratris regia. Signum WIDONIS, comitis Pontivensis

LXXXIII.

Notum sit cunctis fidelibus, qualiter decimam Ansfredi Villæ, quam

¹ Notandum est archiepiscopos extra- sem, adesse iudices in placito Norman-
neos, scilicet Viennensem ac Bituricen- nico.

Gernagois et Albereda, uxor ejus, cum filiis suis Willelmo et Roberto, dederunt Sanctæ Trinitati pro animabus suis, annuente Willelmo, rege Anglorum et duce Normannorum, et annuente Rodulfo de Conchis, cujus erat ditionis, Rodulfus del Bec, qui eidem decimæ calumpniam ingerebat et eam monachis auferebat, Deo donante, eandem decimam Sanctæ Trinitati totam dimisit et concessit, hac ratione, ut neque heres ejus neque aliquis de cognatione ejus predictæ decimæ calumpniam ulterius inferre deberet, sed monachis Sanctæ Trinitatis deinceps libera perpetuo remaneret. Propter hoc abbas Walterius et monachi ejus dederunt eidem Rodulfo **xiii** libras denariorum. Qui etiam unum hospitem in prefata villa dedit Sanctæ Trinitati, et decimam totius laboris sui et omnium hominum suorum, et decimam lanæ et caseorum de ovibus suis. Acta sunt hæc anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo primo, annuente Rotberto, comite Normannorum.

Signum ROTBERTI, comitis. Signum RODULFI de Conchis. Signum ROTBERTI de Belmont. Signum RODULFI del Bec. Signum WILLELMI, filii Girardi. Signum ROGERII, fratris RODULFI. Signum GISLEBERTI CRISPINI. Signum ROTBERTI, filii Alvardi. Signum ROTBERTI MARMION. Signum RODULFI TAISON. Signum ROTBERTI HERNEIS. Signum RICARDI de Baiocas. Signum ROGERII, filii Lambert. Signum PAGANI de Vilers. Signum WILLELMI de Calz. Signum WILLELMI de Franca Villa. Signum GISLEBERTI, filii Willelmi. Signum RADULFI de Blovilla. Signum HERBERTI de Anselmi Villa. Signum RICARDI, filii Gozelini.

LXXIV.

Abbas Rainerius et monachi ejus Hunfredo militi, filio Ruedri presbiteri, terram, ad unam domum construendam, in castello Archensi tradiderunt : ea conventionem, ut, post obitum ejus, eadem terra cum domo libere monachis redeat; et insuper de sua substantia **xl** solidos, pro animæ suæ remedio, se daturum promisit, nec non in fraternitatis consortio sese mancipavit.

Testes : BRANARDUS, filius Hermeri; ANSPREDUS, cocus; GOZELINUS, portarius.

LXXXV.

Ego Rodulfus de Goi do Sanctæ Trinitati terram de Belcaine, accepto singulis annis de censu uno modio sigli et altero avenæ. Dono etiam eidem Sanctæ Trinitati dimidium arpennum vineæ et medietatem domus meæ quæ est in Belvaco. Cetera vero omnia quæ mihi pertinent erunt Sanctæ Trinitatis jure hereditario post mortem meam vel uxoris meæ, Engelsent nomine.

Signum RODULFI de Goi. Signum ENGELSENT, uxoris ejus.

LXXXVI.

Ego Rodulfus de la Conterua do Sanctæ Trinitati molendinum de Renbot Viler, pro salute animæ meæ et pro animabus parentum meorum.

Signum RODULFI de la Conterua. Signum Fulcoi de Parmes. Signum RICARDI, senescal. Signum HELUINI. Signum ROGERII de Serlosvilla. Signum ROGERII de Barentin. Signum DURANDI, campidoctoris.

LXXXVII.

Pateat cunctis fidelibus Christi, quia Willelmus Calvus de Warcliva decimam suam, quam prius Tanculfo monacho Sanctæ Trinitatis, pro xxiii solidos invadiaverat; societate loci accepta, in perpetuam concessit hereditatem, annuente et confirmante domino suo Willelmo de Scodeies.

Signum ipsius WILLELMI de Scodeies. Signum WILLELMI CALVI, cujus est donatio. Signum ADELINÆ, uxoris ejus. Signum BENZELINI, filii ejus. Testes: BALDUINUS CHOCHILINUS; HUGO, filius Rodulfi; HUGO, filius Rogerii; RICARDUS, filius Herberti gravatoris; RODULFUS MORTPAIN; BALDUINUS; ROTBERTUS.

LXXXVIII.

Balduinus, cognomento Chochilinus, de Warcliva, dedit Sanctæ



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

ginis et martiris Caterinæ miro miraculo cotidie ab omnibus longe lateque venerantur ossa, ipsiusque interventu ibidem sospitatis munus accèpi. Quamobrem notum sit omnibus catholicæ ecclesiæ filiis, quod ego et uxor mea Ita eidem Sanctæ Trinitatis loco damus quartam partem ecclesiæ in villa quæ vocatur Behervilla, ceteraque ad eandem ecclesiæ partem pertinentia. Ante portam ipsius ecclesiæ septentrionalem concedimus duos hospites, terramque quam ibi in nostro dominio tenebamus, annuentibus et donantibus filiis nostris, liberam ab omni servitio terreno et quietam. Hujus donationis cartam laudavit et confirmavit dominus noster Philippus, rex Franciæ.

Signum PHILIPPI, regis. Signum FULCOI. Signum ITÆ, uxoris ejus. Testes: Ivo de Caldri; HAIMART de Valeiscurt; RODOLFUS WALEBNA; DRIGO de Parnas. Ex nostris: RICARDUS, senescal; GOIFFREDUS de Pauliaco; RODOLFUS QUARTER; OSMUNDUS, marescal; WILLELMUS de Barentin; GOISLOLDUS; ROBERTUS de Lambert Villa.

XCI.

Willelmus, filius Normanni, dedit Sanctæ Trinitati ecclesiam et decimam villæ, vocabulo Richelcort, pro animæ suæ remedio et parentum suorum, acceptis ab abbate Walterio et monachis XXIII libris denariorum, et duabus unciis auri, et uno equo¹.

XCII.

Anno ab incarnatione Domini MCLIII., Philippus de Blarru reddidit nobis vineam de Deserto, quam ex multo jam tempore huic nostræ ecclesiæ dederat, annuentibus ipsius Philippi filiis Petro et Ivone, coram hiis testibus Paulo et Waltero, filiis Heberti Buglel.

¹ Hæc charta videtur inexpleta. Folium quo sequitur, ultimum chartularii, in quo sex chartæ perscriptæ sunt, scriptura paulo recentiore videtur exaratum.

XCIII.

Notum sit omnibus, quia ego Robertus de Caureoli Curte concessi in vita mea decimam meam de Frasneio, pro animæ meæ et omnium parentum meorum salute Sanctæ Trinitatis monachis, et ut filius meus parvulus, Rogerus nomine, in monachum recipiatur. Hanc donationem concessit Helyas, filius meus, et vice mea super altare Sanctæ Trinitatis posuit. Testibus hiis ex parte mea et ex parte filii mei Helix : Gervasio Sororio et Waltero, sororibus Helix, Goisfredo de Escal, Radulfo presbitero, et Radulfo parvo, Hugone Galeib, Wivemero. Ex nostra parte : Ricardo Fult, Gilberto Blovillæ, Hugone de Puteo.

XCIV.

Ricardus de Rethvers dedit Sanctæ Trinitati ecclesiam et decimam villæ Opimensis, acceptis tamen ab abbate Waltero et fratribus xv libris denariorum.

Signum RICARDI de Rethvers. Signum GIRARDI de Gornaco. Signum HUGONIS de Bellebois. Testes ex nostris: RICARDUS, senescal; BERNARDUS, cocus; RODULFUS, frater ejus; WILHELMUS de Barentin; AUSGERUS; ROBERTUS de Barentin.

XCV.

Fateat cunctis fidelibus Christi, quod ego Willelmus Pauliacensis et Hugo, frater ejus, dederunt Sanctæ Trinitati ecclesias suæ ditionis Huinili, ac pro animæ meæ et parentum meorum salute; hac tamen servicio ecclesiæ in prædicta ecclesia
 Propter hoc dedimus Willelmo xx solidos et duos equos, Hugoni vero vii libras denariorum.

Signum WILLELMI, Pauliacensis. Signum HUGONIS, fratris ejus. Testes: RAINOLDUS de Bellebois.

· XCVI.

Benedictus de Verlei et uxor ejus Emma dederunt Sanctæ Trinitati ii acres terræ, scilicet unius qui est sub rogo monachorum Sancti Martini, et unam virgam autem pro anima Anscheri, prædictæ feminæ viri defuncti, et pro salute animarum suarum.

Signum BENEDICTI. Signum EMME, uxoris ejus. Signum ODARDI BOISSEL. Testes: WILLELMUS de Barentin; MALGERUS de Scalis; ROBERTUS de Barentin; AULGERUS INGRAN, filius Rodulphi; RICARDUS HARON.

· XCVII.

Notum sit omnibus, quoniam Rainaldus, filius Vileberti Pain, et Eva et Auffrida, soror ejus, dederunt Sanctæ Trinitati et beatæ Caterinæ¹ pratum unum, quod unoquoque anno reddit iii solidos, testimonio Michaelis, soteris eorum, et assensu illius; et si Willelmus, filius Rainerii, reddiderit bene iii^{or} solidos, tenebit quandiu voluerit; et si alius venerit qui amplius reddere voluerit, Willelmus supradictus libere reddet, et nos ad libitum nemini alio plus reddenti dabimus. Testes sunt hujus donationis Hugo, filius Eremburgis, et Benedictus, filius Nicholai.

¹ Hic primum abbatia Sanctæ Trinitatis de monte Rothomagi videtur insignita pa-

tronatu sanctæ Catharinæ, cujus deinceps nomen accepit et servavit.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

INDEX NOMINUM.

A

- ADA, uxor Herluini senescalli, p. 445, 446.
ADAM de-Prinseguei, p. 430.
ADELHELMUS, pater Osmundi, p. 453.
ADELIA, uxor Rodulfi de Salceid, p. 440, 441.
ADELIZA, uxor Alveredi de la Bruere, p. 439.
ADELINA, uxor Willelmi Calvi de Warcliva, p. 465.
ADELIZ, uxor Ricardi de Porco Mortuo, p. 456.
AITARDUS, p. 458.
ALAIN d'Eschetot, p. 446.
ALBERADA, uxor Willelmi del Dic, p. 443.
ALBEREDA, mater Roberti et Ricardi de Freschenes, p. 453.
ALBEREDA, uxor Gernagois, p. 464.
ALBERICUS de Blovilla, p. 440.
ALBERICUS, comes, p. 424.
ALBERICUS, forestarius, p. 434.
ALBERTI VILLA. V. OSBERNUS.
ALBOLDUS, postea monachus, p. 445.
ALCEPIED, Odo, p. 428.
ALIS WILLELMUS, p. 451.
ALLADIO (Gozelinus de), p. 451.
ALLAYIO (Robertus de), p. 435, 437, 444.
ALNOU (Fulco de), p. 457.
ALTA VESNA (Herbertus de), p. 458.
ALVERADUS, p. 459.
ALVEREDUS de la Bruere, miles, p. 439, 452.
ALVUARDUS, pater Roberti, p. 464.
AMANDUS, p. 446.
AMUNDUS, p. 434.
ANSCHERUS, primus maritus Emmae, p. 469.
ANSCHERUS, ANSERUS, de Salceid, pater Willelmi, p. 437, 439.
ANSCHITILLUS, p. 425, 433.
ANSCHITILLUS CALLOU, p. 443.
ANSCHITILLUS, pistor, p. 425.
ANSCHITILLUS, rusticus, p. 437.
ANSEMI VILLA. V. HERBERTUS.
ANSELMUS de Montvilla, pater Osmundi, p. 453.
ANSERED, filius Gerelmi. V. ANSPREDUS.
ANSEVILLA (Osbertus de), p. 451.
ANSPREDUS, cocus, p. 436, 437, 438, 443, 464.
ANSPREDUS de Blovilla, p. 456.
ANSPREDUS, fidelis Roberti, filii Hoelis, p. 448.
ANSPREDUS, filius Adlae sive Athlae, p. 441, 442, 446, 448, 449.
ANSPREDUS, filius Gerelmi, p. 451.
ANSPREDUS, filius Osberni, vicecomitis de Ou, p. 425, 426, 428, 433, 447, 460.
ANSPREDUS FURCUN, p. 432.
ANSPREDUS. V. ANSPREDUS, filius Adlae.
AULGERUS Ingran, filius Radulphi, p. 469.
AUSGERUS de Salceid. V. ANSCHERUS.
AUSGVID de Sorenz, miles, p. 453.
AUSTAIS, pater Turulfi, p. 443.
ANSTEL, rusticus, p. 437.
APPVILLA (Ricardus de), p. 440.
ARCHIS (Willelmus de). V. WILLELMUS.
ASCELINUS, prepositus, p. 436.
AUCCO (Robertus de). V. ROTBERTUS, comes de Ou.
AUFFRIDA, soror Rainaldi Vileberti Pain, p. 469.
AVITIA, uxor Ricardi filii Herluini, senescalli, p. 446.
AZO de Fontanas, filius Roberti, p. 428, 429, 431.
AZO, miles, maritus Hermoe, p. 428.
AZON de Rolvilla, p. 452.

B

BAIOCAS (Ricardus de), p. 464.
BALDUINUS, p. 465, 466.
BALDUINUS CHOCHILINUS de Warcliva, p. 465, 466.
BARENTIN (Ausgerus de), p. 468.
BARENTIN (Robertus de), p. 468, 469.
BARENTIN (Rogerius de), p. 465.
BARENTIN (Willelmus de), p. 467, 468, 469.
BEATRIX, filia Gozelini, vicecomitis Archarum, monialis Sancti Amandi, p. 460.
BEATRIX, uxor Rodulfi de Warenda, p. 436.
BEATRIX, uxor Roberti, comitis de On, p. 426.
BEC (Goiffredus del), p. 433, 440, 446, 452.
BEC (Rodulfus del), p. 464.
BELLEBOIT (Rainoldus de), p. 468.
BELLEBOUF (Hugo de), p. 468.
BELMONT (Robertus de), p. 464.
BELLOMONTE (Rogerius de), p. 463.
BENZELINUS de Civeres, p. 456.
BENEDICTUS de Verlei, p. 469.
BENEDICTUS, filius Nicholai, p. 469.
BENZELINA, uxor Ebroini de Portmort, p. 457, 458.
BENZELINUS d'Escoz, p. 446.
BENZELINUS, filius Willelmi Calvi et Adelinz, p. 465.
BENZELLUS, p. 436.
BERTAI (Ricardus de), p. 450.
BERNARDUS, p. 452.
BERNARDUS, cocus, p. 435, 446, 449, 452, 454, 457, 458, 460, 466, 468.
BERNARDUS, filius Durandi, p. 461.

BERNARDUS, filius Eyrardi, p. 461.
BERNARDUS, filius Hermeri, p. 426, 464.
BERNARDUS, filius Odini, p. 454.
BERNARDUS, forestarius, p. 432, 446, 447, 449, 454.
BERRIVAL (Osbernus de), p. 432.
BERSENDA, uxor Germundi de Sancti Petri Ponte, p. 452.
BERTANNUS. V. **ROBERTUS**.
BISI (Ermenfredus de), p. 429.
BLANCO (Philippus de), p. 467.
BLOC, pater Turstini, p. 425.
BLOVILLA (Albericus de), p. 440.
BLOVILLA (Ansfredus de), p. 456.
BLOVILLA (Ricardus de), p. 443.
BLOVILLA (Radulfus de), p. 464.
BODES (Osmundus de), p. 451.
BOISSEL (Odardus de), p. 469.
BIOTINIA (Vide de), p. 438.
BITTO, Rainoldus, p. 443.
BRUERE (Alveredus de la). V. **ALVEREDUS**.
BRUNGOSTED OSBERNUS, p. 437, 440, 441, 446, 447, 450, 452, 454, 460, 461.
BUCEL, HERBERTUS, p. 467.
BUZVILLA (Ricardus de), p. 449.
BUNDIVILLA (Ricardus de), p. 449.
BRADON, Gislebertus. V. **GISLEBERTUS**.
BRADON, Rodulfus, p. 434.
BONSARDUS Hugo, p. 431.
BUSE (Goiffredus del). V. **BEC**.
BUSLEI (Rogerius de), p. 444.

C

CAILLOU ANSCHITILLUS, p. 443.
CALDRI (Fulcoio de), p. 466, 467.
CALDRI (Ivo de), p. 467.
CALE (Willelmus de), p. 464.
CANAAN (Heldo de). V. **HEDDO**.
CANCEI (Rodulfus de), p. 444.
CAPETVAL (Willelmus de), p. 449.
CAUREOLI CURTE (Robertus de), p. 453, 468.
CHEVNEVILLA (Warulfus de), p. 448, 449.
CHEVNELCURT (Robertus de). V. **CAUREOLI** CURTE.
CIVERES (Benzelinus de), p. 456.

CLAREMBALDUS, frater Radulfi, p. 456.
CORAN, filius David, p. 461.
CORCHIS (Rodolfus de), p. 464.
COXTENCA (Rodulfus de la), p. 465.
CORBULLO, p. 424, 458, 459.
CROCO, p. 452.
CROCO, filius Erchembaldi, vicecomitis, p. 424, 425, 426, 450, 461.
CRISPINUS, Gislebertus, p. 464.
CRUIMARA (Rodulfus de), p. 436.
CULVERTVILLA (Malgerius de), p. 456.

INDEX NOMINUM.

D

DALBUET (Walerannus de), p. 451.
 DAREBOLDUS, p. 425. ■
 DARSEL (Rainoldus), p. 426.
 DAVID, pater Conani, p. 461.
 DELBEC (Goiffredus). V. BEC.
 DESCALIS (Malgerus). V. ESCALIS.
 D'ESCHETOT (Alain). V. ESCHETOT.
 D'ESCOZ (Benzelinus). V. ESCOZ.
 DIC (Robertus del), p. 443.
 DIC (Willelmus del), p. 443.
 DOMMAISNIS (Ylbertus de), p. 446.
 DRINCURT (Huelinus de), p. 444.
 DRINCURT. V. HUGO, RICARDUS et TUHOLDUS.

DROCO, p. 446.
 DROCO, filius Goiffredi de ~~Novo~~ ~~M...~~ ~~...~~
 DROELINUS, presbyter, p. 434.
 DROELINUS, prepositus, p. 434.
 DROGO, p. 460.
 DROGO, de Parnas, p. 467.
 DROGULUS, vinitor, p. 428.
 DURANDUS, campidoctor, p. 465.
 DURANDUS Engaet, p. 446.
 DURANDUS, filius Maineri, p. 461.
 DURANDUS, forestarius, p. 451, 452.
 DURANDUS, nepos Wigerii de Tordait, p. 458.

E

EBRARDUS, diaconus, p. 446.
 EBRARDUS, frater Simonis. V. EVRARDUS.
 EBROINUS de Faleisa, p. 431.
 EBROINUS de Pormort, p. 457, 458.
 EBRARDUS, monachus, postea abbas Sancti Petri
 Divensis, p. 434.
 EMMA, abbatissa Sancti Amandi, p. 460.
 EMMA, uxor Rodulfi de Wareana, p. 436, 437,
 438, 439, 440.
 EMMA, mater Hilberti de Lucei, p. 449.
 EMMA, mater Ivonis, p. 432.
 EMMA, uxor Ansfredi, filii Osberni, vicecomitis
 de Ou, p. 447.
 EMMA, uxor Benedicti de Verlei, p. 469.
 EMMA, uxor Osberni dapiferi, mater Willelmi
 et Osberni, p. 424, 425, 447, 450.
 EMMA, uxor Willelmi Vernonensis, p. 430, 431.
 EMMELINA, uxor Godelini, vicecomitis Archa-
 rum, p. 421, 427, 434.
 ENGANEZ Durandus. V. DURANDUS.
 ENGELSEY, uxor Rodulfi de Goi, p. 465.
 ERCHEMBALDUS, vicecomes, postea monachus
 Sancte Catharine, p. 424, 425, 446.

ERCHEMBALDUS, filius Erchembaldi vicecomi-
 tis, p. 424, 425, 426, 446, 450,
 ERCHEMBOLDUS, p. 435.
 EREMBURGUS, pater Hugonis, p. 469.
 ERFAST, capellanus, postea episcopus, p. 455.
 ERMENGARDIS, uxor Odonis, p. 461.
 ERMENFREDUS de Bisi, p. 429.
 ERNALDUS de Mosteriolo, p. 442.
 ERNOLDUS, metedarius, p. 453.
 ERNULFUS de Sancto Jacobo, p. 456.
 ERNULFUS, prepositus villæ Buslei, p. 444.
 ESCAL (Goiffredus de), p. 468.
 ESCALIS (Malgerus d'), p. 469.
 ESCHETOT (Alain d'), p. 446.
 ESCOLLANT Ingulfus, p. 443.
 ESCOZ (Benzelinus d'), p. 446.
 ESLETES (Normannus d'), p. 453.
 EVA, soror Rainaldi Vileberti Pain, p. 469.
 EVARDUS, gener Herberti, gravatoris, p. 461.
 EVRARDUS, pater Bernardi, p. 461.
 EVRARDUS, p. 453.
 EVRARDUS, frater Simonis, p. 454, 455.

F

FALC (Fuicerus del), p. 456.
 FALEISA (Ebroinus de), p. 431.
 FALESYA (Willelmus de), p. 456.
 FARMAN de Rotuis, pater Gulberti, p. 446.
 FBAST (Godesfredus), p. 449.

FLAMANVILLA (Hugo de), p. 440, 443.
 FONTANAS. V. AZO DE FONTANAS.
 FRANCA VILLA (Huelinus de), p. 460.
 FRANCA VILLA (Willelmus de), p. 452, 464.
 FRANCHEVILLA (Hugo de), p. 457.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

GORNACO (Girardus de), p. 468.
GOZELINUS de Alladio, p. 451.
GOZELINUS, filius Ivonis, p. 451.
GOZELINES, pater Ricardi, p. 464.
GOZELINUS, portarius, p. 464.
GOZELINUS, præpositus, p. 432.
GOZELINES, vicecomes de Archis, p. 421,
 422, 423, 424, 427, 433, 434, 448, 462,
 463.
GOTHEBROS, archidiaconus, p. 445.
GOTMUNDUS, p. 449.
GRAVERENC (Herbertus), p. 445.
GUENTO, p. 442.
GRIMOLDUS de Mara, p. 433.
GRINVILLA (Henricus de), p. 445.
GUALTERIUS Girardus, p. 444, 445, 463.
GUALTERIUS Hageth. V. **HAGETH**.
GUESMANNES, p. 435.
GUILLELMUS, dux. V. **WILLELMUS**.
GUILLELMUS, filius Fulcardi, p. 445.
GUILLELMUS, filius Godofredi, vicecomitis Ar-
 charum. V. **WILLELMUS**.

GUILLELMUS, filius Hugonis de Flamenvilla,
 p. 440.
GUILLELMUS, filius Rogerii, filii Hugonis, epi-
 scopi, p. 460.
GUILLELMUS Judas, p. 445.
GUILLELMUS, monachus Sanctæ Trinitatis.
 p. 455.
GUILLELMUS, sartor. V. **WILLELMUS**.
GUILLELMUS de Verdono, filius Hugonis. V.
WILLELMUS Verdodensis.
GUIMAN, pater Rotberti, p. 455.
GULBERTUS, p. 454.
GULBERTUS de Ou, p. 451.
GULBERTUS, filius Rodulfi de Cruimara, p. 436.
GULBERTUS, filius Erchembaldi, vicecomitis,
 postea monachus Sanctæ Trinitatis, p. 425,
 426.
GULBERTUS, filius Farman, p. 446.
GULBERTUS, pater Heltonis, p. 427.
GUNFRIDUS, p. 431, 435.
GURRON, comitissa, p. 424.
GURRELINES, tanator, p. 461.

H

HACCEY Rodulfus, p. 434, 435.
HACHEY Willelmus, p. 441.
HAGETH Gualterius, p. 445.
HAIMARY de Valeiscourt, p. 467.
HAROD Ricardus, p. 469.
HATRAEL Radulfus, p. 456.
HERBERTUS Buglet, p. 467.
HERDO de Cadaan, p. 425, 426, 437, 451, 460.
HELDO de Cadaan. V. **HERDO**.
HELENA, p. 432.
HELGO del Maisnil, miles abbatia Raynerii,
 p. 429, 445.
HELJHANDUS, p. 449.
HELTA, filius Heltonis, p. 424.
HELTO, p. 423, 424.
HELTO, filius Gulberti, p. 427.
HELUNDUS, p. 465.
HELVIS, uxor Rotberti de Freschenes, p. 453.
HELVA, filius Rotberti de Courcoli Carte, p. 468.
HENRICUS de Sancto Salvio, p. 444, 445.
HENRICUS de Grinvilla, p. 455.
HENRICUS, filius Gam, p. 432.
HENRICUS, filius Rogerii de Bello Monte, p. 463.
HERPO, p. 433, 436.
HERPO, filius Azonis et Emma, p. 428.
HERPO, frater Ottonis, p. 431.

HERBERTUS, macecrarius, p. 431.
HERBERTUS, p. 450.
HERBERTUS de Anselmi Villa, p. 429, 464.
HERBERTUS, filius Fulcherii del Falc, p. 456.
HERBERTUS, gravator, de Alta Vesna, p. 458.
HERBERTUS Graverenc, p. 445.
HERBRANNUS, dapifer, p. 445.
HERCHEMBALDUS, p. 449.
HERCHEMBALDUS, avunculus Osberni, filii
 Maingot, p. 449.
HERCHEMBALDUS, vicecomes, p. 424.
HERELINES, p. 465.
HERMENUS, pater Bernardi, p. 426, 464.
HERMNA, uxor Azonis, p. 428.
HERNALDUS, p. 444.
HERNEIS, Rotbertus, p. 464.
HERNOLVUS, p. 432.
HERNOLVUS major, p. 432.
HEROLCOURT (Normannus de), p. 425.
HERSENT Grosse, uxor Ricardi, p. 431.
HERTOLDUS de Limeini, p. 434.
HERLEDES (Normannus de), p. 449.
HILBERTUS de Lacci, p. 459.
HILBERTUS, pater Ingelranni, p. 466.
HOKL, pater Rotberti, p. 448.
HOTOR (Osbernus de), p. 451.

HEARDEA. V. EVARDUS, gener Herberti.
HUBERTUS, filius Turoldi, p. 436.
HUGELANNUS, frater Bernardi, coqui, p. 452.
HUGLISES, p. 458.
HUGELINUS de Drincurt, p. 444.
HUGLINUS, **HUGELINUS** de Franca Villa, p. 460.
HUGELINUS, frater Osmundi de Franca Villa,
 p. 452.
HUGO, p. 436, 457.
HUGO, episcopus, p. 423.
HUGO de Bellebois, p. 468.
HUGO Rorsardus, p. 431.
HUGO de Drincurt, p. 453.
HUGO de Fuscelmont, p. 446.
HUGO de Limeisei, p. 439, 444.
HUGO de Maltevilla, p. 430.
HUGO de Puteo, p. 468.
HUGO de Sillevilla, p. 455.
HUGO de Vernono, monachus Sancti Wandregisilii, p. 441.
HUGO de Flamenvilla, p. 429, 436, 437, 438,
 439, 440, 443.
HUGO, episcopus, p. 423, 474.

ROGO, filius Eremburgis, p. 469.
HUGO, filius Gozelini, comitis, p. 459.
HUGO, filius Lezelinae, comitissae de Ou, p. 457.
HUGO, filius Rodulphi, p. 465.
HUGO, filius Rogerii de Warcliva, p. 465, 466.
HUGO, filius Rogerii, filii episcopi Hugonis et
 Odain, p. 443.
HUGO, filius Senreth, de Franca Villa, p. 457.
HUGO, filius Turcbitilli, p. 424.
HUGO, forestarius, p. 460.
HUGO, frater Willelmi Paviliensis, p. 468.
HUGO, frater Willelmi, filii Rogerii, p. 436.
HUGO Galeib, p. 468.
HUGO, marescal, p. 439.
ROGO, pincerna, p. 442, 446.
HUGO Talboth, p. 451.
HUGO Vernonensis. V. **HUGO** de Vernono.
HUNFREDUS, cocus Willelmi comitis, p. 453.
HUNFREDUS de Mathon, p. 446.
HUNFREDUS, filius Ricardi, p. 426.
HUNFREDUS, filius Ruedri presbyteri, miles,
 p. 464.
HUNFREDES, tanator, 461.

I

ILBERTUS de Longo Campo, p. 452.
ILBERTUS, marescallus, p. 424.
INGELRANNUS, p. 449.
INGELRANNUS, filius Hilberti, p. 466.
INGRAM Aulgerus, filius Rodulphi, p. 469.
INGURFES Escollant, p. 443.
INGULFUS, frater Bernardi, p. 461.
INSULA (Osmundus de), p. 456.
ISEMBERTUS, abbas Sanctae Catherinae, p. 424,
 425, 426, 448, 457, 459, 462.

JOHANNES, p. 460.

J

JUDAS Guillelmus, p. 445.

L

LACKI (Hilbertus de), p. 459.
LA CONTERUA. V. RODOLFUS.
LAMBERTI VILLA (Robertus de), p. 467.
LAMBERTUS, p. 456.
LAUNOMANUS, p. 453.
LETBALDUS, sartor, p. 425.
LESTARDUS, telonarius, p. 431.
LETMANVILLA (Willelmus de), p. 435.

LEUDO, p. 436, 440.
LEZELINA, comitissa Augi, p. 457.
LIMEISI (Hertoldus de), p. 434.
LIMEISI (Hugo de), p. 439, 443.
LISOIA, uxor Godefredi coqui, p. 429, 430.
LONGA VILLA (Willelmus de), p. 428.
LONGO CAMPO (Ilbertus de), p. 452.

M

MAINERIUS, pater Durandi, p. 461.
MAISNERES (Robertus de). V. **ROBERTUS**.
MAISNIE (Helgo del), p. 422, 445.
MALGERIUS, archiepiscopus Rothom., p. 436.
MALGERIUS de Culvertvilla, p. 456.
MALGERUS Descalis, p. 469.
MALTEVILLA (Hugo de), p. 430.
MARA (Grimoldus de), p. 453.
MARMION Robertus. V. **ROBERTUS**.
MATHILDIS, comitissa, uxor Willelmi Nothi,
 p. 441, 442, 446. — Regina, p. 446, 455,
 463, 466.

• **MATHILDIS**, uxor Ricardi de Bundi Villa,
 p. 449.
MATHON (Hunfredus de), p. 446.
MAURICIUS, filius Corbuzonis, camerarii, p. 459.
MAURILIUS, archiepiscopus Rothem., p. 454.
MESOPON (Stigandus de), p. 426.
MICHAEL, p. 469.
MONTGOMERII. V. **ROGERIUS**.
MOREUIL (comes de), p. 468.
MORTPAIN Rodulfus, p. 465.
MOSTERIOLO (Ernaldus de), p. 442.
MONTOMERI. V. **ROGERIUS**.

N

NICHOLAUS, monachus Sanctæ Cathariæ,
 p. 455.
NICHOLAS, pater Benedicti, p. 469.
NIELLUS, vicecomes Constantiensis, p. 423.
NORFREDUS, pater Willelmi, p. 443.
NORMANNUS de Eales, p. 453.

NORMANNUS de Herolcort, p. 425.
NORMANNUS de Hesledes, filius Ingelardi, p. 449,
 450.
NORMANNUS de Pleiediz, del Puit, p. 425, 426.
NORMANNES, filius Ruil, p. 430.
NOVO MERCATO (Goiffredus de), p. 446.

O

ODAIN, uxor Rogerii, filii Hugonis episcopi,
 p. 443.
ODARDUS, p. 431, 458.
ODARDUS Boissel, p. 469.
ODINUS, pater Bernardi, p. 454.
ODUPE, uxor Rogerii Malpasnage, p. 459.
ODO, p. 461.
ODO Alceped, p. 428.
ODO, cocus Rodulfi de Warena, p. 435.
ODO, filiulus Odonis, clericus, p. 461.
ODO, filius Anschitilli, p. 425.
ODO, frater Gotheri, archidiaconi, p. 445.
ODO, monetarius, filius Hunfredi coci,
 p. 453.
ODO, presbyter de Ivitot, p. 424.
ODO, secretarius, p. 441.
OGRAUS de Panillosa, miles, p. 430.
OSBERNUS, p. 458.
OSBERNUS Bruncosted. V. **BRUNCOSTED**.
OSBERNUS, dictus Pacificus, pater Willelmi et
 Osberni, p. 424.
OSBERNUS, dapifer, p. 425, 450.
OSBERNUS de Ansevilla, p. 451.
OSBERSES de Bernival, p. 432.

OSBERNUS de Freschenea, p. 436.
OSBERNUS de Hotot, p. 451. ✱
OSBERNUS de Ou, vicecomes, p. 447.
OSBERNUS, filius Osberni, dapiferi, et Emmæ,
 p. 424, 425, 447, 450.
OSBERNUS, filius Goiffredi de Ou, p. 451.
OSBERNUS, filius Maingor, p. 448, 449.
OSBERNUS, pater Ansfredi. V. **OSBERNUS**, filius
 Osberni, dapiferi.
OSBERTUS de Alberti Villa, p. 426, 434, 451,
 458.
OSMODIS, uxor Vigerii de Torduit, p. 458.
OSMONDUS, p. 450, 452.
OSMONDUS de Bodes, miles, p. 451.
OSMONDES de Fronca Villa, p. 452, 460.
OSMONDUS de Insula, p. 456.
OSMONDUS de Longa Villa, cognomento Bestia,
 p. 428, 429, 430.
OSMONDUS de Putangle, p. 444.
OSMONDUS, filius Adelelmi, p. 453.
OSMONDUS, filius Anselmi de Montvilla, p. 453.
OSMONDUS, filius Gam, p. 432.
OSMONDUS, filius Willelmi de Longa Villa.
 V. **OSMONDUS** de Longa Villa, Bestia.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

- RICARDUS**, frater Hermodi, p. 426.
RICARDUS Haron, p. 469.
RICARDUS I, senescallus, p. 429, 430, 431, 432, 434, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 449, 450, 454, 457, 459, 465, 467, 469.
RICARDUS, vir Herment Grossi, p. 431.
RICARDUS de Bandi Villa, vir Mathildis, p. 449.
ROBERTUS, filius Hugonis de Flamevilla, p. 439.
ROBERTUS Gialouth, p. 456.
ROBERTUS, rex Francorum. V. **ROBERTUS**.
ROCA (Walo de la), p. 451.
RODULFUS. V. **RODULFUS**, frater Bernardi forestarii.
RODULFUS, p. 458.
RODULFUS Bardon, p. 434.
RODULFUS de Tancarville, camerarius, p. 426, 442.
RODULFUS, coquus. V. **RODULFUS**, frater Bernardi coci.
RODULFUS del Bec, p. 464.
RODULFUS de Cancei, p. 444.
RODULFUS de Conchis, p. 464.
RODULFUS de Cruizmaru, p. 436.
RODULFUS de Goi, p. 465.
RODULFUS de Guerthna. V. **de WARENA**.
RODULFUS de la Conterus, p. 465.
RODULFUS de Salceid, p. 440.
RODULFUS de Paviliaco, p. 451.
RODULFUS de Warena. V. **de WARENA**.
RODULFUS de Wesneval, p. 438.
RODULFUS, filius Benzelli, p. 436.
RODULFUS, filius Fulconis de Alton, p. 457.
RODULFUS, **RADULFUS**, filius Hermeri, p. 429, 431, 437, 439, 451.
RODULFUS, filius Rodulfi de Warena et Emmae, p. 438, 440.
RODULFUS, filius Willelmi de Longa Villa et frater Osmundi, p. 429.
RODULFUS, frater Bernardi, coci, p. 432, 434, 443, 445, 446, 458, 466, 469.
RODULFUS, frater Bernardi, forestarii, p. 432.
RODULFUS, frater Rogerii, p. 469.
RODULFUS Gifard, p. 457.
RODULFUS Hacchet, p. 434, 435.
RODULFUS, heres Osmundi de Bedes, p. 452.
RODULFUS Mortpaio, p. 465.
RODULFUS Quarter, p. 467.
RODULFUS, sartor, p. 426.
RODULFUS Taison, p. 464.
RODULFUS Warethna. V. **de WARENA**.
RODULFUS Walerna, p. 467.
ROGERIUS, p. 424.
ROGERIUS, **ROGERS**, de Barentin, p. 465.
ROGERIUS de Bello Monte, p. 426, 463.
ROGERIUS de Buslei, p. 444.
ROGERIUS de Monte Gomeri, p. 426, 442, 463.
ROGERIUS de Rotomago, p. 428.
ROGERIUS de Serlosvilla, p. 465.
ROGERIUS dictus Malpasnago, p. 459.
ROGERIUS, filius Bernardi, forestarii, p. 449.
ROGERIUS, filius episcopi. V. **ROGERIUS**, filius Hugonis episcopi.
ROGERIUS, filius Henrici, p. 437, 443.
ROGERIUS, filius Herluini, senescalli, et Adm, p. 445, 446.
ROGERIUS, filius Hugonis, episcopi, p. 435, 436, 440, 441, 443.
ROGERIUS, filius Lambertii, p. 464.
ROGERIUS, filius Odelardi, p. 458.
ROGERIUS, filius Rodulfi de Salceid et Adelie, p. 441.
ROGERIUS, filius Rogerii Malpasnago et Oduif, p. 459.
ROGERIUS, filius Salomonis, p. 425.
ROGERIUS, filius Turoldi, p. 453.
ROGERIUS, frater Durandi, p. 452.
ROGERIUS, frater Rodulfi, p. 464.
ROGERIUS, miles, p. 437.
ROGERIUS, **ROGERS**, monachus, filius Roberti de Canroli Curte, p. 468.
ROGERIUS Poncon, p. 446, 447, 449, 453.
ROGERIUS, presbyter, p. 424.
ROGERIUS Tusel, p. 466.
ROHARDUS, p. 452.
ROHARDUS, pistor, p. 443.
ROLVILLA (Asor de), p. 452.
ROBERTUS, p. 435, 436, 465.
ROBERTUS Bertran, de Bricreboch, p. 460.
ROBERTUS, archiepiscopus Rothomagensis, p. 422, 423, 427.
ROBERTUS, coeus, p. 443.
ROBERTUS, comes, frater regis Willelmi, p. 463.
ROBERTUS, dux Normannorum, filius Ricardi II ducis, p. 422, 423, 424, 425, 427, 433, 434, 439, 462.
ROBERTUS, filius Willelmi Nothi, comes Normannorum, p. 428, 463, 464, 466.
ROBERTUS, comes de Moretail, p. 466.

ROBERTUS, comes de Ou, filius Lezelium et
Willelmi, p. 426, 444, 463.
ROBERTUS de Allaino sive Allavio, p. 437,
444.
ROBERTUS de Barentin, p. 468, 469.
ROBERTUS de Belmont, p. 464.
ROBERTUS de Chevruecourt, de Caureoli Corte,
p. 453, 468.
ROBERTUS de Lamberti Villa, p. 467.
ROBERTUS de Porco Mortuo, p. 431, 456.
ROBERTUS, filius Alwardi, p. 464.
ROBERTUS, filius Clarembaldi, p. 456.
ROBERTUS, filius Gernagois et Alberade,
p. 464.
ROBERTUS, filius Giraldi, p. 466.
ROBERTUS, filius Guimar, p. 455.
ROBERTUS, filius Hoelis, p. 448.
ROBERTUS, filius Hugonis de Flamenvilla,
p. 438, 439.
ROBERTUS, filius Leselium, comitis de Ou,
p. 457.

SALCEID. V. ANGERUS.

SALCEID Rodulfus, p. 440.
SALCUS (Rainoldus de), p. 447.
SALOMON, pater Rogerii, p. 425.
SALOMON, rusticanus, p. 437.
SANCTO MARTINO (Rainaldus de), p. 426.
SANCTO JACOBO (Ernulfus de), p. 456.
SANCTO SALVIO seu SALIVO (Henricus de),
p. 444, 445.
SALOVALUS, p. 434.
SCALPOU (Willelmus de), p. 442.

TAILLANT Gislebertus, p. 431.
TAIMON Rodulfus, p. 464.
TALBOOTH Hugo, p. 451.
TANGULFUS, monachus, p. 465.
TEIZO, prefectus Sprivillæ, p. 454.
TEZO, TEZO, p. 454.
TETOLDUS, grammaticus, p. 453.
TELLINUS, nepos Herberti, gravatoris, p. 461.
TINEL Warengarius, p. 430.
TORDUIT (Wigerius de), p. 458.
TOSTRINGOLZ, vicecomes Abrincatensis, p. 423,
455.
TRENCHFOIL (Willelmus), p. 454.

ROBERTUS, filius Rodulfi de Salceid et Ade-
lie, p. 441.
ROBERTUS, filius Rogerii de Warcliva, p. 466.
ROBERTUS, filius Rogerii de Bello Monte,
p. 463.
ROBERTUS, filius Rogerii de Malpasnage,
p. 459.
ROBERTUS, filius Widonis, p. 443.
ROBERTUS, filius Willelmi del Dic et Albe-
redæ, p. 443.
ROBERTUS, frater Bernardi, p. 461.
ROBERTUS de Freschenes, p. 453.
ROBERTUS Herneis, p. 464.
ROBERTUS, pistar, p. 452.
ROBERTUS de Maineres, p. 448, 449.
ROBERTUS Marmion, p. 464.
ROBERTUS, rex Francorum, p. 423.
ROBERTUS, sartor, p. 458.
ROZELINUS, p. 441.
ROZELINUS, frater Willelmi, p. 41.

S

SCODUS (Willelmus de), p. 465, 466.
SERREYS, pater Hugonis, p. 457.
SERLOSVILLE (Rogerius de), p. 465.
SILLEVILLA (Hugo de), p. 455.
SIMON, frater Ebrardi, p. 454, 455.
SNELLUS, p. 436.
SONEMANNUS, p. 439.
SORREX (miles de), nomine Ansguid, p. 453.
SPRIVILLA (Rainoldus de), p. 458.
STIGANDUS de Mesodon, p. 426.
SULANNA, uxor Roberti Bertranni, p. 460.

T

TORCHTILLUS, pater Hugonis et Goilfridi,
p. 424.
TORARDUS de Germundi Villa, p. 457.
TORGISIUS, pater Gisleberti, p. 425.
TOROLDUS, p. 429.
TOROLDUS, camerarius comitis Gunnoris,
p. 424.
TOROLDUS de Drincourt, p. 444, 446, 447, 449.
TOROLDUS, filius Osberni de Freschenes,
p. 436.
TOROLDUS, hostiarius, p. 441.
TOROLDUS, pater Huberti, p. 436.
TOROLDUS, pater Rogerii, p. 453.

TUROLDUS, pater Isemberti, monachi, p. 456.
 TURSTINUS, filius Bloc, p. 425.
 TURSTINUS, filius Wigrini, p. 426, 429.

TURSTINUS, vicecomes. V. TORSTEINGOIZ.
 TURLPUS, filius Anstais, p. 443.
 TISED Rogerius, p. 456.

U

ULRICUS, rusticus, p. 438.
 URSELINUS, nepos Ursonis, p. 428.

URSO, dapifer Azonis, p. 428.
 URUS, p. 460.

V

VALONA, mater Willelmi, p. 438.
 VALISCURT (Haimart de), p. 467.
 VERLEI (Benedictus de), p. 469.
 VERNON. V. GUILLELMUS.
 VERNON. V. HUGO.

VIDO de Briothua, p. 438.
 VILEBERTUS PAIN, pater Rainaldi, p. 469.
 VILERS (Paganus de), p. 464.
 VITAL, abbas, p. 466.
 VITALIS, p. 458.

W

WALBERTUS, frater Heltonis, p. 424, 427.
 WALEBANNUS, comes, p. 424.
 WALEBANNUS de Dalbuert, p. 452.
 WALENA Rodulfus, p. 467.
 WALO de la Roca, p. 451.
 WALTERIUS, p. 432, 460.
 WALTERIUS, abbas Sanctæ Trinitatis, p. 456, 462, 463, 464, 466, 467, 468.
 WALTERIUS, cocus, p. 440.
 WALTERUS, filius Heberti Buglel, p. 467.
 WALTERIUS, filius Ricardi, p. 431.
 WALTERIUS, filius Rodulfi Hachel, p. 435.
 WALTERIUS Gifardus. V. GUALTERIUS.
 WALTERIUS, pistor, p. 431, 443.
 WALTERUS, filius Gotheri, archidiaconi, p. 445.
 WARCLIVA (Cochilius de), p. 465.
 WARCLIVA (Rogerius de), p. 466.
 WARCLIVA (Willelmus Calvus de), p. 465.
 WARENGERIUS, p. 432.
 WARENGERIUS, major, p. 423.
 WARENGERIUS Tidel, p. 430.
 WARENNA (Rodulfus de), p. 435, 436, 437, 438, 439, 440, 443, 451, 452.
 WARINUS, p. 449.
 WARMUNDUS, archiepiscopus Vienn., p. 463.
 WARNERIUS, filius Frotmundi, p. 458.
 WARNERIUS, forestarius, p. 436, 443.
 WARNERIUS, vicedominus, p. 449.
 WARULFUS de Chevrevilla, p. 448, 449.
 WARMON, monachus Sancti Audoeni, p. 441.
 WEREL, rusticus, p. 458, 459.
 WESNEVAL (Girardus, prepositus de), p. 443.

WESNEVAL (Rodulfus de), p. 438.
 WIDO, comes Pontivensis, p. 439, 463.
 WIDO de Briothua, p. 438.
 WIDO, filius Amalrici, p. 426.
 WIDO, pater Rotberti, p. 443.
 WIGENIUS, nepos Durandi, p. 458.
 WIGENIUS de Torduit, p. 458.
 WIGWINUS, pater Turstini, p. 449.
 WILLELMUS, p. 429, 436, 461.
 WILLELMUS Alis, p. 451.
 WILLELMUS Calvus, de Wardiva, p. 465.
 WILLELMUS. V. WILLELMUS Verdonensis, castellaris Vernonenensis.
 WILLELMUS, comes Archarum, p. 448.
 WILLELMUS. V. WILLELMUS, filius Osborni, dapiferi.
 WILLELMUS de Archis, p. 463.
 WILLELMUS, Wilermus de Barentio, p. 467, 468, 469.
 WILLELMUS de Calz, p. 464.
 WILLELMUS de Capetval, p. 449.
 WILLELMUS de Palesya, p. 456.
 WILLELMUS de Franca Villa, p. 464.
 WILLELMUS del Dic, p. 443.
 WILLELMUS de Lotmanvilla, p. 435.
 WILLELMUS de Longa Villa, p. 428.
 WILLELMUS de Ou, p. 426.
 WILLELMUS de Scalfou, p. 442.
 WILLELMUS de Scodries, p. 465, 466.
 WILLELMUS de Winbeletville, p. 446.
 WILLELMUS Nothus, dux Normannorum et rex Angliæ, p. 423, 424, 425, 426, 427, 428, 61



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS

Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page

ECONOMISEZ \$3,999,994

Saviez-vous que nous vendons
aussi des livres papier?

Acheter notre catalogue
complet sur papier
couterait plus de 4,000,000.

Ayez un accès complet
maintenant pour
\$8.99/mois

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

Continuer

INDEX LOCORUM.

A

ALBERTI VILLA, Auberville, p. 426, 434, 451, 458.

ALLADIUS, ALLAVIUS, ALLAUM, Aulago, près Neufchâtel, p. 423, 435, 437, 444, 451.

ALNOT, Aulnai, p. 457.

ALTA VESNA, Auteverno, près de Baudemont, p. 445, 458, 461.

ALTIU ou Auliz, in Longa Villa prope Vernoneu, Saint-Pierre-d'Auliz, p. 430, 431.

AMUNDI VILLA, in pago Caletensi, Omonville, p. 436, 437, 439, 440.

ANGLIA, Angleterre, p. 430.

ANGELICA VILLA, in pago Caletensi, Anglesqueville, sur Saane, p. 436, 440.

ANSELMI VILLA, in pago Rotomagensi, Ansemeville, p. 422, 429, 451, 464.

ANSEVILLA. V. ANSELMIVILLA.

ANSFREDI VILLA, Amfreville la Miroye, p. 463.

APPAYILLA, APPIVILLA, Appeville, près de Dieppe, p. 422, 446.

ARCHAS, Arques, p. 422, 434, 448, 462, 463.

ARCHENZIS castellum, château d'Arques, ou plutôt Arques, p. 464.

AUCUM, Ou, Eu, p. 426, 428, 444, 447, 449, 457, 463.

B

BAYOCE, Bayeux, p. 464.

BARENTIN, Barentin, p. 465, 467, 468, 469.

BEUBAVILLA, Berville, en France, p. 467.

BEC (del), le Bois près Darnetal, p. 446, 464.

BELCAISNE (terra de), Beauchaisne, p. 465.

BELBOUF, BELLEBOIT, BELLEBOURT, Belbeuf, sous Darnetal, p. 460, 468.

BELLOMONTE, BELMONT (de), Beaumont, p. 426, 463, 464.

BELVACUM, Beauvoir, p. 465.

BERNIVAL, Bernival, p. 432.

BERNAI, Bernai, p. 450.

BIVEVILLA, BOIEVILLA, Biville, p. 435.

BISI, BISEY, in pago Ebroicensi, Bisi, près de Vernon, p. 426, 428, 429, 456.

BLARAC, Blaru, près de Vernon, p. 467.

BLOVILLA, Bloville, depuis Blossenville, à Ronen, p. 435, 438, 440, 443, 456, 461, 468.

BODES, BODESVILLA, Boudeville, près de Mouvillie, p. 459.

BOSCI VILLA EPISCOPI, Bois-l'Évêque, entre Darnetal et Ry, p. 466.

BRANDEVILLA, in Lisiacensi pago, Branville, diocèse de Lisieux, p. 422.

BRIQUEBEC, Briquebec, p. 460.

BRIOTINA, Bretonne ou Brionne, p. 438.

BRUYERE (la), la Bruyère, canton de Montivilliers, p. 452.

BUC (del), le Buc, près de Buchy, p. 452.

BUNDI VILLA, Boudeville, p. 449.

BUSLEI, Buly, près de Neufchâtel, p. 444.

BYSKI, Bisi. V. BISI.

C

CALDESCOTA, in pago Talou, Côte-Côte, près de Dieppe, p. 422.

CALDRY, CALDRI, Chaudry, en France, p. 466.

CALETENSIS pagus, pays de Caux, p. 440.

CALE, Caules, canton de Blangy, p. 464.

CANAAN, Canchan, près d'Eu, p. 422, 425, 426, 437, 451, 460.

CANCI, Canchy, près de Neuschâtel, p. 444.

CAPEVAL, Capeval, près de Neuschâtel, p. 449.

CAPREVILLA, in territorio Rotomagensi, p. 447.
V. CHEVREVILLA.

CARDONVILLA, Cardonville, p. 433.

CARUS AGER, près la rivière de Cleres. V. CLARES AGER.

CAUREOLI CURTIS, Chauvincourt ou Quevre-court, près de Gamaches, p. 468.

CHEANEAN. V. CANAAN.

CHEVREMONT, Quevremont, ou Sainte-Mar-guerite-sur-Mer de Caprimont, p. 449.

DALBURY, Daubeuf, p. 452.

DESERTUM, près de Bisi, à Longueville, p. 467.

DIC, p. 443.

DIEPPA, Dieppe, p. 422.

EBROICA urbs, Évreux, p. 462.

EBROICENSIS pagus, pays d'Évreux, p. 422, 428.

EËLEMSINA, l'Aumône, près Foucarmont, p. 456.

EMENTAUD, faubourg Saint-Sever, à Rouen, p. 447.

FAC, FALCVILLA, Fauville, p. 456, 460.

FALESTA, FALISA, Falaise (Eure), hief à Port-mort, p. 431, 456.

FISCAMBENSE MONASTERIUM, monastère de Fé-camp, p. 448.

FLAMENVILLA, in pago Caletensi, Flamanville, p. 429, 436, 437, 438, 439, 440, 443.

FRANCIA, la France, p. 467.

CHEVREVILLA, Quevreville-la-Milon, p. 448, 449.

CHEVRELCOURT, Quevrecourt, près de Neuf-châtel, p. 453.

CHEVILLEI, CHIVILLEI, in territorio Rotoma-gensi, Quevilly, p. 447.

CIVERES, Civières, près d'Écos, p. 456.

CLARE, CLERE, fluviolus, fluvius, la rivière de Cleres, p. 453.

CLARUS, CARUS AGER (apud Montvillam), à Montville, p. 434.

COXCHA, Coches, p. 464.

CONSTANTIA, Coutances, p. 455, 463.

CONSTANTINUS pagus, le pays de Coutances, p. 422.

CONOLME, in territorio Rotomagensi, Cou-ronne, p. 447.

CRUZMARA, Croismare, p. 436.

CULVERTVILLA, Couverville, p. 456.

D

DOMMAISNIL, Doumesnil, près de Gamaches, p. 446.

DRINCURT, Drincourt, depuis Neuschâtel, p. 423, 426, 431, 435, 437, 444, 446, 447, 449, 452, 453.

E

ERNALDI, EINARDI mansionale, in pago Cons-tantiensi, Mesnil-Esoard, p. 443.

ESCAL, ESCALIS, Escalles, p. 468, 469.

ESCOZ, Écos, p. 446.

ESCHETOT, ECTOT, Équetot, p. 446.

ESLETUS, Eslettes, p. 449, 450, 453.

F

FRANCA VILLA, FRANCHEVILLA, Fraouville, près de Vernon, p. 442, 457, 460, 464.

FRESNEIUS, Saint-Aubin des Fresnes, diocèse d'Évreux, p. 468.

FRESCHENES, Fresquiennes, p. 436, 453.

FONTANELLE MONASTERIUM, monastère de Fon-tenelle (Saint-Wandrille), p. 448.

FONTANAS, Fontaines, p. 428, 429, 431.

Fossa, in Sequana, Belle-Fosse, auprès d'Oiselet, p. 445.

FUSCELMONT, Château-sur-Epte, p. 446.

G

GAMACI, Gamaches, p. 445.

GERMUDI VILLA, Gremouville, p. 457.

GOI, Goui, p. 465.

GOISLEKFONTANA (castrum de), Gaillefontaine, p. 454.

GORNACUM, Gournai, p. 468.

GRAVINGHEI, in pago Ebroicensi, Gravigny,

dans le diocèse d'Évreux, p. 422, 433.

GRAINVILLA, Grainville, p. 454, 455.

GRUCETH, Gruchet, près de Fauville, p. 459.

GUERTH, villa regia, in Anglia, p. 455.

GIARDI VILLA, GIRARDI VILLA, in episcopatu Lisiacensi, Giverville, p. 442.

H

HEBOLCURT, Haucourt, près de Neuschâtel, p. 425.

HEAMUDSODES, in Anglia, p. 455.

:

IVITOT, Yvetot, p. 424.

INSULA, Notre-Dame de l'Isle, près des Andelys, p. 456.

HESLEDES. V. ESLETES.

HOTOT, Hotot, p. 451.

HUINLI, Henouville, près de Pavilly, p. 468.

I

IVITOT, Yvetot, p. 424.

INSULA, Notre-Dame de l'Isle, près des Andelys, p. 456.

K

КЕНЬНАН, in pago Talou. V. САНААН.

L

LAROCA, Laroque, p. 451.

LACCI, Lacy, p. 459.

LACONTERUA, p. 465.

LANBERTI VILLA, Lamberville, p. 467.

LETMANVILLA, Emarville, près de Pavilly, p. 435.

LIMEISEI, Limery, p. 434, 439, 443.

LISIACENSIS pagus, pays de Lisieux, p. 422.

LONDONIA, Londres, p. 455.

LONGA VILLA, in territorio Verdonensi, Longueville, près de Vernon, p. 427, 428, 429, 430, 431, 432.

LONGUS CAMPUS, Longchamp, p. 452.

LONGUM BOTHEL (silva), forêt de Longboël, p. 451.

M

MAIKARTMONS, MONSMAINART, Montmain, p. 460.

MAISNIL, le Mesnil, p. 442, 445.

MAINERES, MAINERES, Mainières, p. 448, 449.

MALALNEIT, Malansy, p. 450.

MANSIONALE ENARDI. V. ENARDI MANSIONALE.

MALTEVILLA, in pago Caletensi, Mautherville, sur la Durdan; ou Motteville, au-dessus d'Yvetot? P. 430, 436, 437, 438, 439, 440.

MARA (de), Delamare, canton de Pavilly, p. 453.

MARTINVILLA, in pago Lisiacensi, Martinville, p. 422, 441, 447.

MATHUK, Mathouville, près de Buchy, canton de Longueville, p. 446.

MERDEPLUD, MERDEPLUED, MERDEPLUET, Eauplet, près de Rouen, p. 435, 443.

MESODON, Mésidon, p. 426.

MORETUIL, Mortain, p. 466.



CETTE PAGE EST VERROUILLÉE AUX MEMBRES GRATUITS
Achetez l'abonnement complet pour instantanément débloquer cette page



Ne soyez jamais sans un livre!

L'abonnement complet à Forgotten Books donne un accès universel à 797,885 livres depuis nos applis et notre site, pour toutes vos machines: tablette, téléphone, liseuse, ordinateur portable et de bureau.

Une bibliothèque dans votre poche pour \$8.99/mois

Continuer

*Une politique d'utilisation équitable s'applique.

SALHUS, super Sequanam, Sahur, p.
 SANCTUS AUDOENUS, Saint-Ouen de Rouen, p.
 SANCTUS JACOBUS, Saint-Jacques-sur-Darnetal, p. 424.
 SANCTUS MARTINUS, Saint-Martin, p. 469.
 SANCTI NICHOLAI oratorium, supra Sequanam, p.
 SANCTI PETRI PONS, Pont - Saint - Pierre, p. 452.
 SANCTUS SALVIUS, Saint-Saire, p.
 SANCTUS WANDREGISILIUS, Saint-Wandrille, p.
 SANREITH, SENRETH, p.
 SARLOSVILLA, SERLOVILLA, Celloville-lez-Rouen, p. 425.

SCALFOU, Échauffour, p.
 SCODESIS, Écouis, p.
 SCORRA, Lescure, près de Rouen, p.
 SCLAVELLIS (villa de), Éclavelles, près de Neufchâtel, p.
 SEPTEM MOLÆ, Sept-Meules, p. 449.
 SEQUANA, fluvius, la Seine, p.

SILLEVILLA, Sierville, p.
 SPINER (silva de), forêt d'Épinay, près de Rouen, p.
 SPRIVILLA, Épreville, près de Darnetal, p.

SORENS, les Sorengs, près de Buly (Neufchâtel), p.
 SOTHEVILLA, SOTTEVILLA, Sotteville-lez-Bouen, p.

T

TALOU pagus, pays de Talou, p.
 TORDUET, Torduet, arrondissement de Lisieux, p.

TORHULMUS, TURHULMUS, insula. V. ONCELLES.
 TOTEREL, supra fluvium Cleræ, le Tot, p.
 TOTES, Totes, p.

U

UDONÆ MANSUM, Méridon. V. MESODON.

UVEST, in pago Ebroicensi, Huest, p. 42.

V

VALEISCURT, Haleiscurt, près Gaillefontaine, p.
 VALLIS RICHERII, in territorio Rotomagensi, Valricher, p.
 VALLIS WATHENSIS, Vatrival, près du phare d'Ailly, p.
 VERLEI, Veilli, Villy, près de Blangy, p.
 VERNON, Vernon, p. 457.

VERNONEL, VERNOINEL, Vernodet, p. 430.
 VERNONENSE territorium, pays de Vernon, p.
 VERNONENSE castrum, château de Vernon, p.
 VILERS, Vilers, p. 464.
 VIENNA, Vienne, en Dauphiné, p.
 VILLARE, in pago Talon, Villars, p.

W

WARCLIVA, WARDIVA, Verclive, p.

WESNEVAL, Esneval, p.

WARNEI, Querdy, ou Giverny, p.

WINBELETIVILLA, WINBEIVILLA, Imbleville, près Totes, p.